BnF Gallica

Le Nouveau Testament de Notre Seigneur Jésus-Christ. Vol. 2 / trad. sur l'ancienne éd. latine [par Richard Simon] ; avec [...]

Source gallica.bnf.fr / BibliothÃ¨que nationale de France

{BnF Gallica

. Le Nouveau Testament de Notre Seigneur Jésus-Christ. Vol. 2 / trad. sur l'ancienne éd. latine [par Richard Simon] ; avec des remarques literales et critiques sur les principales difficultez. 1702.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

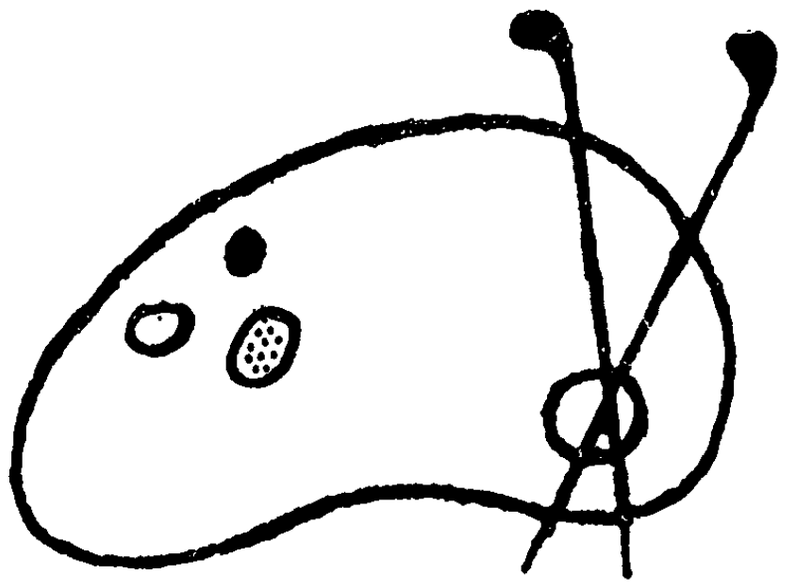
- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.



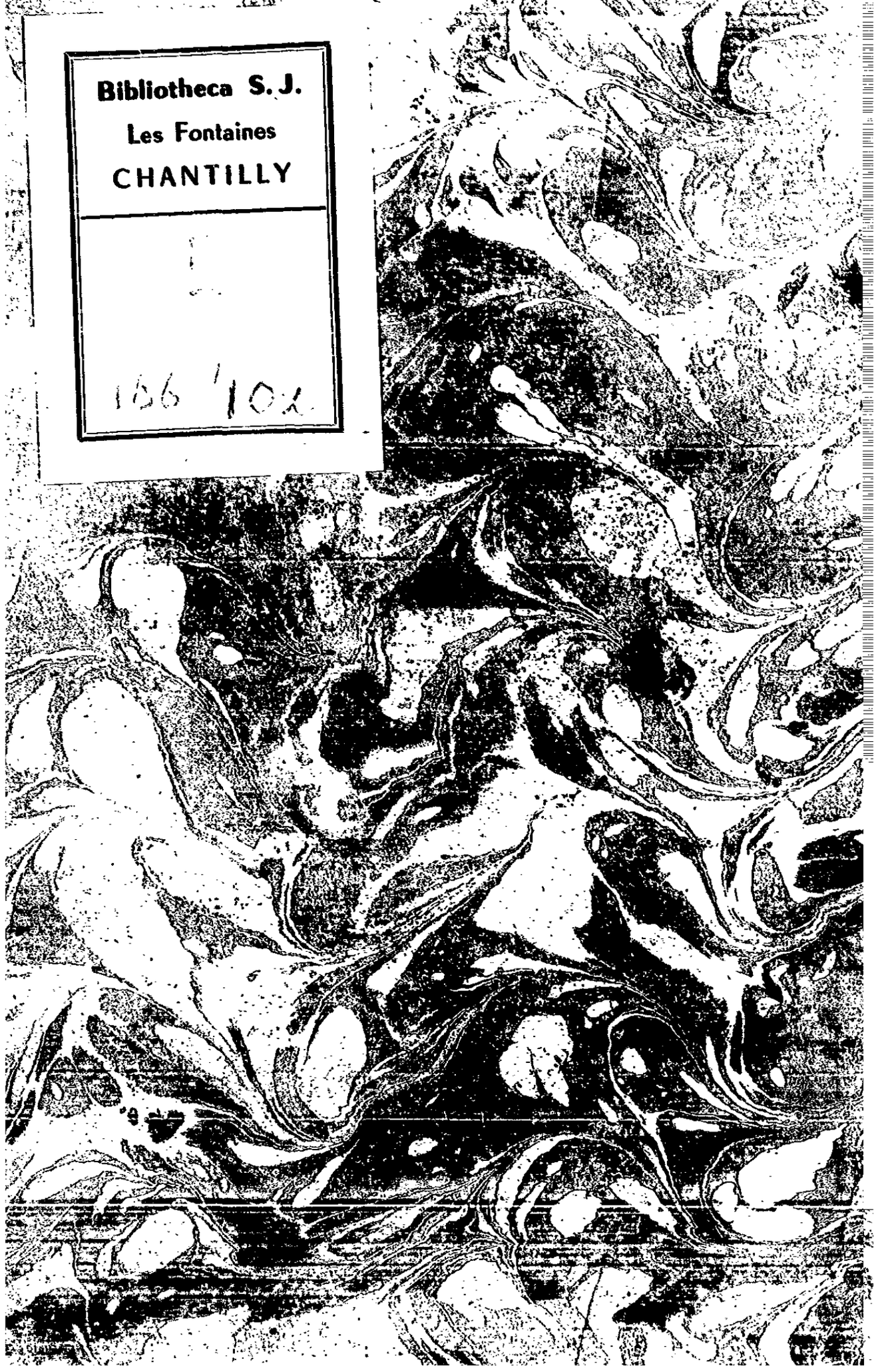
Début d'une série de documents
en couleur

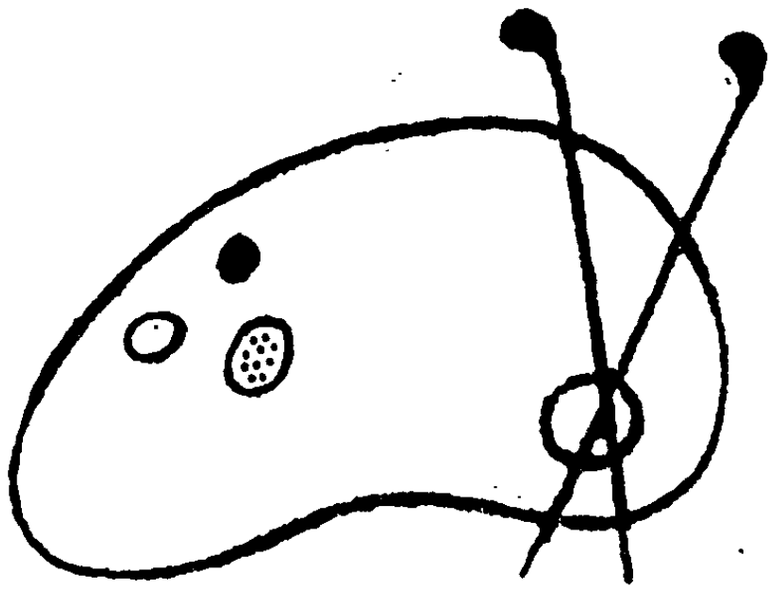
Source gallica.bnf.fr / BibliothÃ¨que nationale de France

Bibliotheca S. J.
Les Fontaines
CHANTILLY

I

186 '10x





Fin d'une série de documents
en couleur

LE NOUVEAU TESTAMENT DE NÔTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST.

Traduit sur l'ancienne Edition latine.

Avec des Remarques literales & critiques sur les principales difficultez.

TOME TROISIEME.

par Richard Simon

A TREVOUX,
De l'Imprimerie de S. A. S.
Et par les soins d'Estienne Ganeau Directeur de ladite Imprimerie.

M. DCC[illegible]

Avec Privilege & Approbation.

BIBLIOTHÈQUE [illegible] SAINTE GENEVIÈVE
S J
60 [illegible]

DOMSALOYS. JERSEIENS

EPITRE DE S^T. PAUL AUX ROMAINS.

LEs premiers Chrêtiens dans le recüeil qu'ils ont fait des Epîtres de S. Paul n'ont point eu égard au tems auquel elles ont été écrites, mais à la dignité des Egliſes auſquelles elles ſont adreſſées, & à l'importance des matieres qu'elles contiennent : on trouve quelque choſe de ſemblable dans le recüeil que les Juifs ont fait de leurs Propheties ; Iſaïe y tient le premier rang, quoiqu'il n'ait pas écrit le premier. L'Egliſe de Rome étoit compoſée de Juifs & de Gentils : Les premiers, qui demeuroient toûjours attachés à leurs vieilles ceremonies, ne pouvoient ſouffrir, que les Gentils euſſent été appellés à l'Evangile, ſans être entrés dans l'ancienne alliance par le moyen de la circonciſion : Ils les regardoient comme des prophanes, qui n'avoient point de part à l'heritage promis aux ſeuls enfans d'Abraham ; & ſur ce préjugé ils troubloient l'Egliſe de Rome par de continuelles diſputes. Ce fut principalement ce qui donna occaſion à ſaint Paul, qui étoit à Corinthe, d'écrire cette excellente lettre, où il explique d'une maniere ſublime la vocation des Gentils à l'Evangile. Il fait voir que Dieu eſt le maître de ſes graces, qu'il les accorde à qui il luy plaît, qu'il n'y a à ſon égard ni Juif ni Gentil, que tout eſt égal devant luy, & qu'ainſi il a pu

appeller les Gentils à l'Evangile, ſans que les Juifs ayent aucune raiſon de s'en plaindre, ce qu'il prouve par des exemples tirés de l'ancien Teſtament, & entr'autres par celuy de Jacob, & d'Eſaü; Dieu ôta le droit d'aineſſe à celuy-cy, pour le donner au premier, qui n'étoit cependant que le cadet. L'Apôtre appliquant cet exemple par un deras, *ou ſens myſtique, aux Juifs & aux Gentils, montre que ces derniers ſont devenus les veritables enfans d'Abraham ſelon l'eſprit, & que les Juifs au contraire par leur incredulité ſe ſont rendus indignes d'être le peuple de Dieu. Il reconnoit que la loy de Moïſe a été avantageuſe aux Juifs: mais comme elle ne juſtifioit perſonne par elle-même, non plus que la loy naturelle, ils n'ont eu en cela aucun avantage ſur les Gentils. Cette juſtification étoit reſervée à la nouvelle loy que Jeſus-Chriſt eſt venu apporter dans le monde, ſans qu'il puiſſe y avoir à l'avenir de diſtinction entre le Juif & le Gentil. Par la Foy dont il eſt ſi ſouvent parlé dans cet Epître, Saint Paul entend ordinairement l'Evangile, qu'il oppoſe aux œuvres, c'eſt-à-dire aux œuvres de la Loy, comme on l'explique dans les ſcholies qu'on a jointes au texte de l'Apôtre.*

CHAPITRE I.

1. PAul [a] ſerviteur [b] de Jeſus-Chriſt, [c] appellé à l'Apoſtolat, [d] choiſi [e], 2. pour *prêcher* l'Evangile,

2. Que Dieu avoit promis auparavant par ſes Prophetes, dans les Ecritures ſaintes,

3. Touchant ſon fils, qui ſelon la chair lui eſt né de la race de David,

4. *Et* qui a été [f] predeſtiné [g] *pour être* fils

v. 1. [a] c. d. miniſtre; & c'eſt en ce ſens-là, que Moyſe eſt appellé ſerviteur de Dieu dans l'ancien Teſtament: S. Jaques, S. Pierre, S. Jude ſe diſent *ſerviteurs de J. C.* ſelon le même ſens, à la tête de leurs Epîtres. [b] L. appellé Apôtre; mais le mot d'*appellé* étant ici un nom, & non pas un participe, le ſens eſt, qui eſt Apôtre par une vocation divine. [c] L. ſeparé: cette expreſſion eſt tirée de l'ancien Teſtament, parce qu'on mettoit à part ce qu'on vouloit offrir à Dieu, & qu'on lui deſtinoit; en ſorte que le mot de *ſéparé* n'eſt autre choſe, que l'explication des mots qui precedent.

v. 4. [f] Il y a dans le grec un mot qui ſignifie plûtôt *deſtiné*, que *predeſtiné*. Les plus ſçavans Commentateurs grecs traduiſent *declaré fils de Dieu*; mais il ſemble que l'auteur de la Vulg. ait lû avec S. Epiphane, & comme il y a dans un mſ. de Rome προορισθέντος *predeſtiné*, & en conſervant même la leçon ordinaire ὁρισθέντος qui eſt tres-ancienne, & appuyée ſur les plus ſçavans Peres grecs, on traduira fort bien avec la Vulg. *predeſtiné*. L'on peut auſſi dire en un tres bon ſens, que J. C. a été *predeſtiné pour être fils de Dieu*, parce qu'il n'a été fait ſelon ce ſens-là parfaitement fils de Dieu, qu'aprés ſa reſurrection, comme les Théologiens Catholiques le reconnoiſſent avec S. Paul, ſans qu'on puiſſe inferer de-là que ſon pere ne l'a point engendré de toute éternité. J. C. eſt appellé dans l'Ecriture fils de Dieu, à cauſe de ſa reſurrection, & c'eſt en ce ſens, que S. Paul dans le

de Dieu [a] en puiſſance" [f] ſelon l'Eſprit de ſanctification", par ſa reſurrection; *je veux dire* Jeſus-Chriſt nôtre Seigneur,

5. Par lequel nous avons reçû la grace de l'Apoſtolat, afin de faire obeïr toutes les nations [g] à la foy" pour ſon nom,

6. Entre leſquelles vous êtes auſſi, étant à Jeſus-Chriſt par vôtre vocation;

7. [h] A tous ceux de Rome, [i] cheris de Dieu", & appellés *pour être* [k] ſaints". Grace & paix ſoient avec vous de la part de Dieu nôtre pere, & de *nôtre* Seigneur Jeſus-Chriſt.

chap. 13. des Actes des Apôtres v. 33. explique ces paroles du Pſ. 2. *Vous êtes mon fils, je vous ay engendré aujourd'hui*, & il eſt ici appellé fils de Dieu ſelon ſa reſurrection, parce que, comme il eſt dit en pluſieurs autres endroits de l'Ecriture, c'eſt Dieu qui l'a reſſuſcité, & cette generation eſt oppoſée à celle que S. Paul nomme ici *ſelon la chair*, [f] *autr.* par puiſſance, c. d. *qui a été predeſtiné par la puiſſance de Dieu pour être* &c. Dieu avoit reſolu de toute éternité, comme l'explique Maldonat, de reſſuſciter J. C. par ſa puiſſance. *f* c. d ſelon le même Maldonat à cauſe de ſa divinité; car c'eſt ce que ſignifie en cet endroit l'Eſprit dont J. C. étoit ſanctifié, c. d. ſa divinité; le mot d'*Eſprit* ſe prend quelquefois dans le nouveau Teſtament pour la Divinité.

v. 5. [g] c. d. à l'Evangile: car c'eſt ce que le mot de *foy* ſignifie ſouvent dans cette Epître.

v. 7. [h] Il faut rapporter ces mots à ces premiers, *Paul ſerviteur* &c. *à tous ceux* &c. en ſorte que ce qui eſt entre deux eſt une eſpece d'hyperbate: ces ſortes d'hyperbates ſont fréquentes dans S. Paul qui voulant dire beaucoup de choſes tout à la fois accumule mots ſur mots. [i] Ces paroles ne ſont point dans les deux anciens mſſ. de Clermont & de S. Germain; mais elles y ont été ajoûtées aprés coup. *k* C'eſt le nom qu'on donnoit aux Chrêtiens; les Juifs ſe nommoient auſſi *Saints* pour ſe diſtinguer des autres peuples. S. Paul écrit ſa lettre à ceux de Rome qui étoient ſaints par leur vocation.

8. Premierement je rends graces à mon Dieu pour vous tous par Jesus-Christ, de ce qu'on parle par tout de vôtre foy.

9. Car Dieu, 'que je sers" de tout mon cœur" en *prêchant* l'Evangile de son fils, m'est témoin, que sans cesse je me souviens de vous,

10. Lui demandant toûjours dans mes prieres, si c'est sa volonté, que je trouve enfin une voye favorable pour aller vers vous.

11. Car je souhaitte de vous voir, afin de vous faire part de quelque don spirituel pour vous fortifier,

12. C'est-à-dire; afin de me consoler conjointement avec vous de ce que vous & & moi avons la même foy.

13. Or je ne veux point, mes freres, que vous ignoriés, que j'ay plusieurs fois pris la resolution de vous aller voir, afin de faire quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations; mais il y a toujours eu quelque chose qui m'en a empêché.

14. Je suis obligé de prêcher aux Grecs, & aux Barbares, aux sages & aux ignorans.

15. Ainsi pour ce qui est de moi, je suis prêt de vous prêcher aussi l'Evangile à vous qui êtes à Rome.

v. 9. ' c. d. dont je suis le ministre. " *L.* en mon esprit. On peut aussi entendre par ce mot, *veritablement*, & non pas des ceremonies vaines à la maniere des Juifs.

16. Car l'Evangile [n] dont Dieu ſe ſert efficacement pour ſauver tous ceux qui croyent, premierement les Juifs, puis les Gentils, ne me fait point rougir.

Hab. 2. 4. *Gal.* 3. 11. *Heb.* 10. 38.

17. Parce que *la* juſtice [o] que Dieu donne" [p] par *la* foy qui s'augmente de plus en plus" [q] y eſt miſe en évidence, ſelon ces paroles: Or le juſte [r] vit de *ſa* foy".

18. On y decouvre auſſi la divine colere venant du ciel contre toute l'impieté, & l'injuſtice de ceux qui par injuſtice tiennent cachée la verité [s] de Dieu".

19. Parce que ce qu'on [t] peut ſçavoir de Dieu" a été connu parmi eux, Dieu le leur ayant fait connoître.

20. Car ce qui eſt inviſible en lui, auſſi bien que ſa puiſſance éternelle, & ſa divinité, ſe fait aſſés connoître depuis le commencement du monde par tout ce qu'il a creé, quand on le conſidere; en ſorte qu'ils ſont

Eph. 4. 17. inexcuſables,

21. Parce qu'ayant connu Dieu, ils ne

v. 16. [n] Le grec ajoûte *de Chriſt*; mais on ne lit point ce mot dans quelques anciens mſſ. grecs, non plus que dans la Vulg.

v. 17. [o] *L.* de Dieu. *Juſtice* ſignifie ici *juſtification*. [p] *L.* de foy en foy. La foy ſignifie ici la créance en J. C. par l'Evangile, que S. Paul oppoſe aux œuvres de la Loy. [q] c.d. eſt juſtifié par la créance en J. C. Il y a dans le grec *vivra*.

v. 18. [r] Le mot *de Dieu* n'eſt point dans le grec; mais y ayant un article devant celui de *verité* l'Interpréte l'a pû ajoûter pour faire un ſens plus net, & marquer, que par *verité* on entend la religion & la pieté envers Dieu. Auſſi eſt-il dans le grec au v. 25.

v. 19. [t] c. d. ce que les lumieres de la raiſon nous en peuvent apprendre facilement, & ſans revelation.

l'ont point glorifié comme Dieu, ni ne lui ont point rendu graces : mais ils ont ſuivi leurs vains raiſonnemens ; & leur eſprit deſtitué d'intelligence a été rempli de tenebres.

22. Car ſe diſant ſages, ils ſont devenus fols,

23. Et l'honneur qu'ils devoient à Dieu incorruptible, ils l'ont rendu à des images qui repreſentoient des hommes corruptibles, des oiſeaux, des bêtes à quatre pieds, & des ſerpens.

24. C'eſt pourquoy Dieu les ' a abandonnés" aux deſirs impurs de leurs cœurs ; en ſorte qu'ils ont deshonoré leurs corps les uns avec les autres ;

25. Eux qui ont changé la verité de Dieu en des choſes fauſſes, & ont adoré, & ſervi la creature plûtôt que le Createur, qui eſt beni pour toûjours : Amen.

26. C'eſt pourquoy Dieu " les a abandonnés" à *leurs* paſſions honteuſes, car leurs femmes ont changé l'uſage naturel en un autre qui eſt contre nature.

27. Il en a auſſi été de même des hommes, qui ayant laiſſé l'uſage naturel de la femme ont été enflammés des paſſions qu'ils ont eües les uns pour les autres, & com-

v. 24. ' c. d. ſelon les plus ſçavans Commentateurs grecs, a permis qu'ils s'abandonnaſſent. *antr.* les a laiſſé aller. Melanchton même défend cette interpretation comme un veritable ébraïſme contre Luther ſon maître.

v. 26. " c. d. les a laiſſé aller. Voyés cy-deſſus. La même expreſſion eſt encore au v. 28.

mettant homme avec homme des choſes infames, ils ont reçû en eux mêmes la peine que meritoit leur erreur.

28. Et comme ils ne ſe ſont pas ſouciés de la connoiſſance de Dieu, ils les a abandonnés à leur méchant eſprit, pour faire des choſes qu'il n'eſt pas permis de faire,

29. Etant entierement remplis d'iniquité, de malice, d'impureté, d'avarice, de mechanceté, étant pleins d'envie, homicides, querelleux, trompeurs, malins, mediſans en cachette,

30. Et en public, ennemis de Dieu, outrageux, ſuperbes, vains, inventeurs de méchancetés, déſobeïſſans à leurs peres, & à leurs meres,

31. Gens ſans intelligence, ſans parole, ſans affection, ſans foy, impitoyables,

32. Leſquels aprés avoir connu la juſtice de Dieu * n'ont point compris", que ceux qui font ces choſes-là ſont dignes de mort, & non ſeulement ceux qui les font; mais auſſi ceux qui approuvent ceux qui les font.

CHAP.

v. 32. * Ce mot, *n'ont point compris* n'eſt point dans le grec ordin. mais il ſe trouve dans le grec & dans le latin des deux anciens exemplaires de Clermont & de S. Germain: cette leçon eſt auſſi appuyée ſur l'épître de S. Clement aux Corinthiens, ſur Iſidore de Peluſe & ſur OEcumenius. On traduira ainſi tout ce verſet ſur le grec ordin. *leſquels aprés avoir connû la juſtice de Dieu*, ſç. *que ceux qui font ces choſes-là ſont dignes de mort: non ſeulement ils les font; mais deplus ils approuvent ceux qui les font.*

CHAPITRE II.

1. C'Est pourquoy [a] ô homme qui que vous soyés, qui condamnés les autres, vous êtes inexcusable. Car vous vous condamnés vous-même en les condamnant, puisque vous faites les mêmes choses que vous condamnés : *Matth.* 7. 2.

2. Car nous sçavons que le jugement de Dieu est veritablement sur ceux qui commettent de semblables choses.

3. Or vous qui condamnez ceux qui commettent ces choses là, & les commettez, pensés-vous éviter le jugement de Dieu ?

4. Mépriſés-vous [b] les richesses de sa bonté", de sa patience, & de sa longue tolerance? Ignorés-vous que la bonté de Dieu vous invite à *faire* penitence?

5. Mais par la dureté de vôtre cœur impenitent vous vous faites [c] un tresor de colere" pour le jour auquel Dieu manifestera sa colere & son juste jugement,

6. Et qu'il rendra à chacun selon ses œuvres,

7. En donnant la vie éternelle à ceux qui par leur perseverance dans les bonnes œu-

v. 1. [a] La suite du discours de S. Paul montre qu'il est principalement parlé des Juifs, qui condamnoient toutes les autres nations, se regardant comme le peuple de Dieu, à cause de la Loy qu'ils avoient reçûë.

v. 4. [b] c. d. sa tres-grande bonté.

v. 5. [c] c. d. un amas de peines.

vres cherchent la gloire, l'honneur & l'immortalité ;

8. Au contraire ſa colere, & ſon indignation ſera ſur ceux qui ſont contentieux, & qui ne ſe rendant point à la verité, ſe laiſſent aller à l'iniquité.

9. Quiconque fait le mal ſera dans des afflictions qui l'accableront ; le Juif premierement, puis le Gentil ;

Deut. 10. 17. *2. Par.* 19. 7. *Iob.* 34. 19. *Sap.* 6. 8. *Eccli.* 35. 15. *Act.* 10. 34. *Gal.* 2. 6. *Col.* 3. 25. *Matth.* 7. 21. *Iaq.* 1. 22.

10. Mais quiconque fait le bien ſera dans la gloire, dans l'honneur & dans la [a] paix ; le Juif premierement, puis le Gentil :

11. Parce que Dieu n'a point d'égard à la qualité des perſonnes [b].

12. Car tous ceux qui ont peché ſans *la* Loy, periront [c] ſans *la* Loy, & tous ceux qui ont peché ayant *la* Loy, ſeront condamnés par *la* Loy.

13. Car on n'eſt pas juſte devant Dieu pour écouter la Loy : mais ceux qui la mettent en pratique ſeront juſtifiés.

14. Parce que les Gentils [d] qui n'ont point *la* Loy [e], lorſqu'ils font naturellement ce qui eſt dans la loy qu'ils n'ont point, [f] ils ſe tiennent à eux-mêmes lieu de *la* Loy [g].

15. Ils montrent par là, que les com-

v. 10. [a] c. d. toute ſorte de bonheur, & de proſperité : c'eſt ce que ſignifie ſouvent le mot de *paix* dans l'Ecriture.

v. 11. [b] Il n'a point d'acception de perſonnes, c. d. ne conſidere point s'il eſt Juif, ou Gentil ; tout le monde étant égal devant lui.

v. 12. [c] Le grec ajoûte *auſſi*.

v. 14. [d] c. d. quoiqu'ils n'ayent point reçû la Loy. [e] c. d. leur conſcience leur tient lieu de loy, ou fait la même choſe à leur égard, que feroit la Loy s'ils l'avoient reçûe.

mandemens de la Loy sont écrits dans leurs cœurs, leur conscience leur rendant témoignage, & les diverses pensées qu'ils ont les accusant, ou les defendant",

16. Lorsque Dieu" jugera par Jesus-Christ selon l'Evangile que je prêche, des actions cachées des hommes.

17. Et vous, parce que vous avés le nom de Juif; que vous vous reposés sur la Loy; que vous vous glorifiés en" Dieu";

18. Que vous connoissés sa volonté, & qu'étant instruit par la Loy, vous discernés ce qui est le plus utile,

19. Vous croyés être le guide des aveugles, la lumiere de ceux qui sont dans les tenebres,

20. Le Docteur des ignorans, le maître des simples, ayant la regle de la science & de la verité dans la Loy.

21. Vous donc qui instruisés les autres, vous ne vous instruisés pas vous-même? vous qui prêchés qu'il ne faut point derober, vous derobés?

v. 15. ' c. d. les réflexions qu'ils font tantôt sur le bien, tantôt sur le mal, leur font connoître s'ils ont bien fait, ou s'ils ont mal fait, sans qu'il soit necessaire pour cela qu'ils ayent reçû la loy de Moyse.

v. 16. *k L.* au jour quand Dieu. Il semble qu'il faille joindre cecy avec la fin du verset 12. en sorte qu'on lise tout ce qui est entre ce verset & le 16. comme s'il étoit enfermé dans une parenthese. Ce stile mêlé d'hyperbates est assés ordinaire à S. Paul.

v. 17. ' *L.* or si vous. Il y a dans le grec ordin. *voicy que vous*; mais on lit dans quelques mss. grecs, comme dans la Vulg. " c. d. de l'alliance que Dieu a faite avec vous, en vous donnant la Loy.

22. Vous qui dites qu'il ne faut point commettre d'adultere, vous en commettés? vous qui avés en abomination les idoles, vous faites des sacrileges?

23. Vous qui vous glorifiés d'avoir la Loy, vous deshonorés Dieu en la violant?

Isai. 52. 5. Ezech. 36. 20. 24. Car vous êtes cause, comme dit l'Ecriture, que les nations blasphement le nom de Dieu.

25. La circoncision *vous* est à la verité utile, si vous observés *la* Loy; mais si vous la violés, de circoncis vous devenés incirconcis.

26. Quand donc l'incirconcis garde les ordonnances de la Loy, quoiqu'il soit incirconcis, ne sera-t'il pas reputé circoncis?

27. Et celui qui est de race d'incirconcis, ne vous condamne-t'il pas, lorsqu'il accomplit la Loy, vous qui avec *la Loy* & la circoncision violez la Loy?

28. Car on n'est pas Juif pour l'être à l'exterieur, & on n'est pas circoncis pour avoir la peau exterieurement coupée;

29. Mais on est Juif quand on l'est interieurement, & celui-là est circoncis qui l'est de cœur *en esprit*, & non par la loy écrite; & sa loüange vient de Dieu, & non pas des hommes.

v. 27. *a* L. la lettre, c. d. la loy écrite.

v. 29. *b* c. d. interieurement, parce que Dieu voit l'interieur; en sorte que toutes les ceremonies exterieures de la Loy n'étoient qu'une vaine apparence, à moins que le cœur ne fût à Dieu, & qu'on n'observât les commandemens.

CHAPITRE III.

1. QUel avantage ont donc les Juifs, ou de quelle utilité eſt la circonciſion ?

2. Ils ont de grands avantages en toutes manieres ; & le premier eſt, que Dieu leur a confié [a] ſes oracles".

3. Car ſi quelques-uns d'entr'eux n'ont pas crû, [b] Dieu manque-t'il de fidelité, parce qu'ils n'ont point crû" ? Loin de cela. 2. Tim. 2. 13. Jean. 3. 33.

4. [c] Dieu au contraire eſt veritable, & tout homme eſt menteur, ſelon ce que dit l'Ecriture ; afin que vous ſoyés trouvé juſte dans vos paroles, & [d] que vous ſoyés victorieux, lorſqu'on fait des jugemens de vous". Pſ. 115. 11. Pſ. 50. 6.

5. Or ſi nôtre injuſtice rend recommandable la juſtice de Dieu, que dirons-nous ? Eſt-ce que Dieu, pour parler comme parlent les hommes, [f] eſt injuſte quand il punit" ?

v. 1. [a] S. Paul ſe fait icy une objection qui naiſſoit de ce qu'il venoit d'avancer, & il y répond en même tems.

v. 2. [b] c. d. la Loy & les propheties, où il eſt parlé du Meſſie que Dieu leur avoit promis faiſant alliance avec eux. Ce Meſſie n'avoit point été promis aux Gentils, qui ne pouvoient pas le connoître par les ſeules lumieres naturelles.

v. 3. [c] *Lett.* leur incredulité a t'elle aneanti la fidelité de Dieu ? ou comme il y a dans le grec, *aneantira-t'elle*, c. d. rend elle vaines les promeſſes que Dieu leur a faites ?

v. 4. [d] *gr.* que Dieu ſoit veritable &c. [e] *Autr.* que vous gagniés vôtre cauſe, lorſqu'on vous fait des procés.

v. 5. [f] *Autr.* Dieu n'eſt-il pas injuſte ? ce ſens paroît plus.

6. Nullement : ſi cela étoit, comment jugeroit-il ce monde ?

7. [e] Car ſi mon infidelité fait paroître d'avantage la fidelité de Dieu pour ſa gloire, pourquoy ſuis-je aprés cela condamné comme pecheur ?

8. Et que ne faiſons-nous de méchantes actions, afin qu'il en vienne du bien, comme quelques-uns qui nous calomnient aſſurent que nous le diſons, leſquels meritent d'être condamnés ?

Gal. 3. 22. 9. [f] Quoy donc ? Avons nous quelque choſe de plus que les Gentils ? [f] Nullement". Car nous avons fait voir que tous, ſoit Juifs, ſoit Gentils ſont coupables de peché,

Pſ. 13. 3. 10. Selon ces paroles de l'Ecriture : [k] Il n'y a perſonne de juſte :

naturel, & eſt même ſelon la grammaire, parce que la particule *μὴ* qui eſt dans le grec, & qui a été traduite dans la Vulg. par *numquid*, renferme quelquefois deux negatives qui valent une affirmation, le ſens donc eſt : Dieu qui eſt le juge du monde, & par conſequent juſte, ne fait point d'injuſtice, &c.

v. 7. *e* Ces paroles doivent être jointes au verſet. 5. pour faire un ſens plus net : car c'eſt la continuation de l'objection que ſe fait ſaint Paul, & il y répond dans le verſet 6.

v. 9. *f* C'eſt une nouvelle objection que ſe fait ſaint Paul, & il revient à la matiere dont il a parlé dans les deux chapitres precedens. *Autv* non pas en tout ; & c'eſt le ſens que quelques Interpretes donnent aux mots grecs. On ne doit pas entendre cela generalement, & abſolument ; mais ſeulement par rapport à la juſtification. Saint Paul veut faire voir qu'en cela les Juifs n'ont point d'avantage ſur les Gentils, parce que la loy de Moïſe ne juſtifioit point les hommes d'elle-même, non plus que la loy naturelle, cette juſtification étant reſervée à la loy de l'Evangile.

v. 10. *k* Comme il eſt parlé

11. Nul n'a de l'intelligence; Nul ne recherche Dieu,

12. Tous ſe ſont égarés; Ils ne ſont tous propres à rien: Il n'y a aucun qui faſſe le bien: Il ne s'en trouve pas un ſeul.

13. Leur goſier eſt un ſepulcre ouvert: Leurs paroles ne ſont qu'artifice: Ils cachent ſous leurs levres un venin d'aſpic: *Pſ. 5.11.* *Pſ. 139. 4.*

14. Ils n'ont dans la bouche que des maledictions, & des paroles ameres: *Pſ. 9.7.*

15. Ils ont les pieds legers pour aller repandre le ſang. *Prov. 1. 16.*

16. Par où ils paſſent, il n'y a que ruine & malheur, *Iſ. 59.7.*

17. Et ils ne ſçavent ce que c'eſt que paix.

18. Ils n'ont point la crainte de Dieu devant les yeux. *Pſ. 35.2.*

19. [t] Or nous ſçavons, que tout ce que dit la Loy s'adreſſe à ceux qui ſont ſous la Loy, [*] afin que [*] tous ayent la bouche fermée, & que tout le monde [*] ſoit coupable devant Dieu [*],

20. Parce qu'il n'y aura perſonne de juſtifié devant lui par les œuvres de la Loy: Car par la Loy [*] on a la connoiſſance du peché [*], *Gal. 2. 16.*

des juſtes dans l'Ecriture, on doit reſtreindre ces propoſitions generales ſelon la penſée de S. Paul qui veut montrer que les hommes ſoit Grecs, ſoit Gentils ne ſe peuvent glorifier devant Dieu de leur propre juſtice.

v. 19. [t] Comme tous ces paſſages que S. Paul vient de produire ſont pris de differens endroits du vieux Teſtament, il en infere qu'il y eſt parlé des Juifs, & qu'ainſi ils ne ſont pas moins coupables que les Gentils. [*] *autr.* en ſorte que [*] c. d. reconnoiſſe qu'il merite d'être puni.

v. 20. [*] c. d. on connoît manifeſtement qu'on a pechés

21. Mais maintenant [r] la justice que Dieu donne", de laquelle la Loy & les Prophetes ont parlé, a été manifestée sans la Loy.

22. C'est-à-dire la justice que Dieu donne par la foy en Jesus-Christ est generalement pour tous ceux qui croyent en lui; Car il n'y a nulle distinction;

23. Parce que tous ont peché, & ont besoin [s] de la gloire de Dieu",

24. Et sont justifiés [t] gratuitement par sa grace" par la redemption qui est par Jesus-Christ.

25. Que Dieu a proposé pour *être leur* reconciliateur par la foy [u] par son sang", afin de faire connoître [v] la justice qu'il leur donne" pour la remission des pechés passés,

26. Qu'il a soufferts, pour faire connoître cette même justice en ce tems-cy, afin de montrer qu'il est juste, & qu'il justifie celui qui [w] a la foy en Jesus-Christ".

27. Où est donc le sujet de vous glorifier? Il est exclus. Par quelle loy, par celle

la loy de Moyse étant remplie d'un grand nombre de commandemens qu'elle prescrivoit aux Juifs, elle avoit en quelque maniere multiplié les pechez.

v. 21. [r] *L.* la justice de Dieu, c. d. la justification.

v. 23. [s] c. d. de la justification selon les plus sçavans Peres grecs; & toute la suite du discours semble appuyer cette interprétation.

v. 24. [t] c. d. sans les œuvres ou merites.

v. 25. [u] *L.* en son sang c. d. par sa mort. [v] *L.* sa justice; c. d. la justification.

v. 26. [w] *L.* qui est de la foy de J. C. c. d. fait profession de la loy Evangelique donnée par J. C.

des œuvres ? Non ; mais par [x] la loy de la foy".

28. Car [y] nous penſons" que l'homme eſt juſtifié par la foy, ſans les œuvres de la Loy.

29. Dieu eſt-il ſeulement le Dieu des Juifs ? Ne l'eſt-il pas auſſi des Gentils ? Sans doute il l'eſt auſſi des Gentils ;

30. Parce qu'il n'y a qu'un ſeul Dieu qui juſtifie [z] par la foy" & le circoncis & l'incirconcis.

31. Detruiſons nous pour cela [aa] la Loy par la foy" ? Nullement : au contraire nous l'établiſſons.

v. 27. " c. d. par la loy de l'Evangile.

v. 28. [y] *Autr.* nous concluons : on peut donner ce ſens au mot qui eſt dans le grec où on lit auſſi *donc*, au lieu de *car* ; mais il y a *car* dans quelques anciens mſſ. grecs comme dans la Vulg.

v. 30. [z] c. d. comme cy-deſſus, par l'Evangile, par la nouvelle alliance.

v. 31. [aa] c. d. la loy de Moyſe par l'Evangile.

CHAPITRE IV.

1. [a] QU'a donc eu, dirons-nous, d'avantageux Abraham nôtre pere ſelon la chair ?

v. 1. [a] Il y a à la lettre dans le grec, *Que dirons-nous donc qu'Abraham nôtre pere a trouvé ſelon la chair.* Mais l'auteur de la Vulg. a joint *ſelon la chair* avec *nôtre pere*, comme s'il y avoit une tranſpoſition de mots ; ou plûtôt il a ſuivi en cela la leçon de ſon exemplaire grec : & en effet cette leçon ſe trouve dans l'ancien mſ. grec d'Alexand. Le mot de *trouver* ſignifie ſouvent en hébreu *avoir*, *obtenir* : les

2. Car s'il a été juſtifié par ſes œuvres, il a de quoi ſe glorifier ; mais non à l'égard de Dieu.

Geneſ. 15. 6. *Gal.* 3. 6. *Iaq.* 2. 23. 3. En effet, que dit l'Ecriture ? Abraham crut [b] à Dieu" : [c] ce qui lui fut imputé à juſtice" :

4. Or la recompenſe n'eſt pas comptée comme une grace à celui qui travaille, mais c'eſt une choſe qui lui eſt duë.

5. Si au contraire quelqu'un ſans œuvres croit en celui qui juſtifie l'impie, ſa foy lui eſt imputée à juſtice [d] ſelon la pure volonté de Dieu",

6. Comme auſſi David dit, que l'homme à qui Dieu impute la juſtice ſans œuvres, eſt heureux.

Pſal. 31. 1. 7. Heureux, *dit-il*, ceux dont les iniquités ſont pardonnées, & dont les pechez ne paroiſſent plus :

8. Heureux celui à qui Dieu n'impute point de peché.

Rabbins le prennent preſque toûjours en ce ſens-là dans leurs livres. Mais on peut traduire en gardant la leçon du grec ordin. comme ſi S. Paul s'étoit exprimé d'une maniere abregée : *Que dirons-nous donc d'Abraham nôtre pere ? Dirons-nous qu'il a trouvé cette juſtice par les œuvres de la chair ?* & il faut enſuite ſous-entendre *Nullement* : car une négative avec une interrogation eſt une expreſſion affirmative : c'eſt le ſens qu'a ſuivi l'Interprete arabe publié par Erpenius, & qu'on peut auſſi appuyer ſur la verſion ſyriaque : la ſuite des paroles de S. Paul ſemble autoriſer ce ſens-là. Car il veut prouver qu'Abraham avant la loy de Moyſe a été juſtifié pour avoir crû aux promeſſes de Dieu.

v. 3. [b] c.d aux promeſſes de Dieu. [c] c. d. il fut juſtifié.

v. 5. [d] L. ſelon le decret de la grace de Dieu. Ces mots ne

9. ' N'y-a-t'il donc que les circoncis qui ſoient heureux de la ſorte ? les incirconcis ne le ſont-ils pas auſſi ? car nous diſons que la foy d'Abraham lui fut imputée à juſtice.

10. De quelle maniere donc étoit-il quand elle lui fut imputée ? étoit-il circoncis, ou incirconcis ? Il n'étoit pas circoncis ; mais incirconcis ,

11. Et il reçut la circonciſion pour ſigne , comme le ſçeau de la juſtice qu'il avoit eüe par la foy avant que d'être circoncis, afin qu'il fût le pere de tous les incirconcis qui croyent, & que la juſtice leur fût auſſi imputée ; *Gen.* 17 10. 11.

12. Et afin qu'il fût le pere des circoncis, non ſeulement de ceux qui ſont circoncis ; mais auſſi de ceux qui imitent la foy que nôtre pere Abraham a eüe avant que d'être circoncis.

13. Car la promeſſe , d'avoir tout le monde pour heritage ne lui a point été faite, ni à ſa poſterité , à cauſe de la Loy, mais à cauſe [f] de la juſtice de la foy" :

14. Parce que ſi l'heritage appartient à ceux qui ont reçû la Loy, la foy eſt aneantie, & la promeſſe devient nulle.

15. Car la Loy eſt la cauſe [g] du châtiment" puis qu'on [h] ne viole point la Loy ,

ſont point dans le grec.

v. 9 ' On lit dans la Vulg. le mot de *tantum* qui n'eſt point dans le grec ordin. mais il le faut ſuppléer pour le ſens, & il eſt dans l'ancien manuſcrit grec de Clermont.

v. 13. [f] c. d. de la foy qui l'a juſtifié.

v. 15. [g] *L.* de la colere. [h] Ce n'eſt pas que les hommes n'euſſent peché , quand il n'y

quand il n'y a point de loy.

16. *L'heritage* donc vient de *ſa* foy, afin que ce ſoit par grace, que la promeſſe ſoit aſſurée pour toute ſa poſterité. Non ſeulement pour ceux qui ſont ſous la Loy; mais auſſi pour ceux qui ont la foy d'Abraham, lequel eſt le pere de nous tous.

*Gen.*17. 4. 5. 17. (Selon ces paroles: Je vous ai établi pere de pluſieurs nations,) devant Dieu à qui il crut, lequel fait revivre les morts, & appelle les choſes qui ne ſont point comme ſi elles étoient;

*Gen.*15. 5. 18. Et eſperant, quoiqu'il n'y eût rien à eſperer, il crut qu'il deviendroit pere de pluſieurs nations, ſelon ce qui *lui* avoit été dit: C'eſt ainſi que ſera vôtre poſterité[i].

19. Et comme ſa foy n'étoit pas foible, il ne conſidera point que ſon corps étoit ſans vigueur, ayant prés de cent ans, & que Sara ne pouvoit plus avoir d'enfans.

20. Il n'eut point non plus de doute ni de defiance à l'egard de la promeſſe de Dieu; mais ſe fortifiant dans la foy [k] il lui donna gloire",

21. Perſuadé qu'il étoit que Dieu eſt puiſſant pour accomplir tout ce qu'il a promis.

auroit point eu de loy; mais le deſſein de S. Paul eſt de faire voir, que la Loy étoit comme une occaſion de pecher par le grand nombre de commandemens qu'elle renfermoit.

v. 18. [i] Sç. ſans nombre comme les étoiles & le ſable de la mer.

v. 20. *k* c. d. il glorifia Dieu en reconnoiſſant que rien ne lui étoit impoſſible.

22. C'eſt auſſi pour cette raiſon que cela lui fut imputé à juſtice.

23. Or ce n'eſt pas ſeulement pour lui qu'il eſt écrit, qu'il lui fut imputé ' à juſtice",

24. Mais auſſi pour nous à qui il ſera pareillement imputé, ſi nous croyons en celui qui a reſſuſcité nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt.

25. Lequel a été livré pour nos pechés, & eſt reſſuſcité pour nôtre juſtification.

v. 23. ' Ce mot n'eſt point dans le mſ. de Clermont, & dans le grec ordin. mais il eſt dans la verſion ſyriaque.

CHAPITRE V.

1. ETant donc juſtifiés par la foy, ' ſoyons en paix" avec Dieu par nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt.

2. Qui nous fait auſſi entrer par la foy dans cette grace, de laquelle nous joüiſſons, & nous nous glorifions dans l'eſperance de la gloire ' des enfans" de Dieu. *Eph.* 2. 18.

3 Or nous ne nous glorifions pas ſeulement *dans cette eſperance*; mais auſſi dans les afflictions, ſçachant qu'elles produiſent la patience, *Iaq.* 1. 3.

v. 1. ' On lit dans le grec ordin. *nous avons la paix*; mais il y a dans l'ancien mſ. d'Alexand. dans celui de Clermont, & dans un autre mſ. grec de S. Denis cité par Gagney comme dans la Vulg. Le mot de *paix* ſe prend ici pour *reconciliation* & pour être ami de Dieu.

v. 2. ' Ce mot *des enfans* n'eſt point dans le grec. Le ſens eſt, qui eſt deſtinée aux enfans.

4. Laquelle [c] ſert d'épreuve", & de l'épreuve vient l'eſperance.

5. Or [d] l'eſperance n'eſt point vaine, parce que l'amour de Dieu à été repandu dans nos cœurs par le ſaint Eſprit qui nous a été donné".

Heb. 9. 14. 1. *Pier.* 3. 18. 6. Car [e] pourquoy Jeſus-Chriſt, lorſque nous étions encore [f] foibles", eſt-il mort [g] en *ſon* tems" pour des impies?

7. Puiſqu'à peine veut-on mourir pour un homme juſte : car il peut arriver qu'on ait le courage de mourir pour un homme de bien,

8. Mais Dieu donne des marques de l'amour qu'il a pour nous, en ce que lorſque nous étions encore des pecheurs,

9. Jeſus-Chriſt eſt mort pour nous; à plus forte raiſon donc étant maintenant juſtifiés [h] par ſon ſang, [i] il nous mettra à couvert de la colere *de Dieu*".

10. Car ſi nous avons été reconciliés avec Dieu, lorſque nous étions ſes ennemis, par la mort de ſon fils, à plus forte raiſon

v. 4. [c] c. d. qu'on a une foy plus pure, & plus ferme quand on a long-tems ſouffert; & l'on en eſt plus agréable à Dieu.

v. 5. [d] c. d. ceux qui ont été ainſi éprouvez obtiendront aſſûrément ce qu'ils eſperent, ayant en eux-mêmes le S. Eſprit pour arrhe de cette eſperance.

v. 6. [e] Il y a dans le grec *encore*. L'auteur de la Vulg. a apparemment lû εἰς τι, & de plus il aura lû plus bas ἔτι *encore* avec le mſ. d'Alexand. [f] c. d. morts dans le peché, & ſans forces [g] c. d. dans le tems propre & deſtiné à cela.

v. 9. [h] c. d. par ſa mort [i] c. d. il nous delivrera des peines que nous devions ſouffrir pour nos pechez.

depuis que nous ſommes reconciliés avec lui, ſerons nous ſauvés [c] par ſa vie".

11. Et ce n'eſt pas tout, mais auſſi nous nous glorifions en Dieu par nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, qui nous a maintenant reconciliés.

12. C'eſt pourquoy, comme par un ſeul homme le peché eſt venu dans le monde, & par le peché la mort; de la même maniere la mort a paſſé dans tous les hommes [d] tous ayant peché en lui".

13. Car [m] juſqu'au tems de la Loy le peché étoit dans le monde: mais, [n] comme il n'y avoit point de loy, il n'étoit point imputé:

v. 10. [c] c. d. par la vie immortelle dont il joüit étant reſſuſcité. Le mot de *vie* ſe prend quelquefois pour celui de *reſurrection*.

v. 12. [d] *L.* dans lequel tous ont peché, &c. dans Adam, c'eſt le ſens que la plûpart des Interprétes donnent à la particule ἐπὶ, que Photius & quelques autres Commentateurs expliquent par *quatenus*, c. d. *en ce que tous ont peché*, comme ſi cette particule étoit cauſale en cet endroit Theodoret appuye cette interprétation qui a été ſuivie par Pelage. S. Auguſtin l'a combattüe, & il s'accorde là-deſſus avec S. Chryſoſtome qui doit être preferé à Theodoret, & à Photius.

v. 13. [m] c. d. avant la loy de Moyſe. Mais comme la particule ἄχρι qui eſt dans le grec ne ſignifie pas ſeulement, *juſqu'à*. Mais auſſi *tant que*, on peut traduire ſur le grec, *tant que la Loy a duré le peché étoit dans le monde*. La particule ἄχρι a ce ſens-là dans le 2. livre des Maccabées ch. 14. v. 10. où on lit: *quamdiu* dans nôtre Vulg. & ἄχρι dans le grec. On la trouve auſſi en ce même ſens dans les auteurs profanes, & dans les vieux gloſſaires. [n] Il y a à la lettre dans le grec: *le peché n'eſt point imputé, quand il n'y a point de loy*. c. d. on n'eſt pas coupable pour avoir violé la loy,

14. Et [t] neanmoins la mort a regné depuis Adam juſqu'à Moïſe[u], ſur ceux mêmes qui n'ont point peché en deſobeïſſant à la loy de Dieu, comme a fait Adam qui étoit la figure[x] de celui qui devoit venir[u].

15. Mais il n'en eſt pas du don comme du peché. Car ſi pluſieurs ſont morts par le peché d'un ſeul, beaucoup plus la grace & le don de Dieu ſe ſont répandus ſur pluſieurs par la grace d'un ſeul homme *qui eſt* Jeſus-Chriſt.

16. Et il n'en eſt par du don, comme *de ce qui eſt arrivé*[y] par le peché d'un ſeul[u]: car le jugement de condamnation vient d'un ſeul *peché*: mais la grace eſt pour la juſtification aprés pluſieurs pechez.

17. Car ſi à cauſe du peché d'un ſeul homme, la mort a regné par ce ſeul homme, à plus forte raiſon ceux qui reçoivent l'abondance

quand il n'y en a point; & ainſi l'on n'eſt pas puni pour cela; mais il y a de l'apparence que l'auteur de la Vulg. a lû dans ſon exemplaire grec ἐνελογεῖτο, ou, ἐλλογεῖτο comme il y a dans le mſ. d'Alexand.

v. 14. [t] c. d. quoiqu'il n'y eût point de loy écrite depuis Adam juſqu'à Moyſe, qui menaçât de mort ceux qui la violeroient, la mort n'a pas laiſſé de regner juſqu'à la loy de Moïſe. [u] c. d. de J. C. le nouvel Adam. S. Paul eſt ici fort abregé dans le parallele qu'il fait. Car il veut montrer, que, comme le peché & la mort ont paſſé d'Adam dans toute ſa poſterité, de même la vie ou la juſtice de J. C. paſſera dans toute ſa poſterité, c. d. dans tous ceux qui croiront en lui, & obſerveront ſes commandemens.

v. 16. [y] Il y a dans le grec, *par un ſeul qui a peché*. Mais le ſyriaque convient avec nôtre Vulg.

l'abondance de la grace ' & du don, & de la justice", régneront dans la vie par un seul *qui est* J. C.

18. Comme donc la condamnation est tombée sur tous les hommes par le peché d'un seul, de même par la justice d'un seul tous les hommes reçoivent la justification qui donne la vie.

19. Car comme par la désobéïssance d'un seul homme plusieurs ont été faits pecheurs; de même par l'obéïssance d'un seul plusieurs seront fait justes.

20. Or la Loy est survenuë ' pour augmenter le peché": mais lorsque le peché a été augmenté, il y a eu une plus grande augmentation de grace,

21. Afin que comme le peché avoit regné donnant la mort; de même la grace regne par ' la justice pour donner la vie éternelle" par nôtre Seigneur J. C.

' v. 17. c. d. le don de la justification.

' v. 20. c. d. afin que les hommes ayant une plus grande connoissance des pechez, ils en devinssent plus coupables: neanmoins les plus sçavans Commentateurs grecs ont observé que la particule ἵνα qui est dans le grec, & qui signifie *afin que* n'est point causale en cet endroit, non plus qu'en beaucoup d'autres, où elle marque seulement ce qui arrive.

' v. 21. c. d. la justification qui conduit à la vie éternelle.

CHAPITRE VI.

1. QUe dirons-nous donc? demeurerons-nous dans le peché, afin que la grace s'augmente?
2. A Dieu ne plaise: car nous qui sommes morts au peché", comment y vivrons nous encore?
Gal. 3. 27. 3. Ne sçavés-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jesus-Christ, nous avons été baptisés ' en sa mort?
Col. 2. 12. 4. Car nous avons été ensevelis avec lui par ' le baptême pour mourir *avec lui*, afin
Eph. 4. 23. que comme *Jesus*-Christ est ressuscité par la ' puissance" du Pere, nous vivions aussi d'une nouvelle vie:
Heb. 12. 1. 5. Car si nous ne sommes qu'une même
1. Pier. 2. 1. plante avec lui par la ressemblance de sa mort; nous n'en ferons aussi qu'une *par la ressemblance* de sa resurrection,
6. Sçachant que f nôtre vieil homme"

v. 1. a C'est une objection que S. Paul se propose, & à laquelle il sembloit avoir donné occasion, ayant avancé que dans la nouvelle loy on étoit justifié par une pure grace.

v. 2. ' c. d. qui par nôtre profession avons renoncé au peché.

v. 3. ' c. d. pour mourir & ressuscíter avec lui, en sorte que dans le baptême nous representons sa mort, mourant à nos pechez, & les ensevelissant.

v. 4. d Le mot de *baptiser* signifie *plonger*, & l'on ne baptise point encore aujourd'huy dans toutes les Eglises d'Orient qu'en plongeant, ainsi ce plongement representoit la sepulture de J. C. ' L. gloire. Le mot de *gloire* signifie aussi *puissance*.

v. 6. f c. d. nôtre vieille maniere de vivre, nos vieilles

a été crucifié avec lui, afin que [t] le corps du peché" soit détruit, & que nous ne soyons plus sous la servitude du peché.

7. Car celui qui est mort" est absous" du peché.

8. Or si nous sommes morts avec *Jesus-Christ*, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui,

9. Sçachant que Jesus-Christ ressuscité ne meurt plus, & que la mort n'a plus de pouvoir sur lui.

10. Car à l'egard de ce qu'il est mort, il est mort une seule fois [r] au peché, mais maintenant qu'il est vivant, il vit [s] pour Dieu".

11. Et vous aussi pensés que vous êtes morts au peché; mais que vous vivés [t] pour Dieu" en nôtre Seigneur Jesus-Christ.

12. Que le peché donc ne regne point dans vôtre corps mortel pour obeïr à ses desirs;

13. Et ne presentés point vos membres au peché pour servir d'instrumens d'iniquité. Mais presentés vous à Dieu comme étant devenus vivans, de morts que vous

habitudes qui nous faisoient pecher, c. d. ce naturel corrompu que nous apportons avec nous en naissant. *s* c. d. le peché même. *autr.* le corps qui nous porte à pecher: ébranlé me. *autr.* cet amas de pechés qui fait comme un corps.

v. 7. *t* L. justifié. c. d. on ne peut plus l'accuser, ayant été justifié ou absous de ses pechez, ausquels il est mort. On peut aussi traduire avec le syriaque, *il est delivré.*

v. 10. *r* c. d. aux pechez dont il s'étoit chargé pour nous; on peut aussi traduire *à cause du peché*, c. d. pour effacer nos pechez. *s* c. d. pour la gloire de Dieu. Il y a à la lettre, à Dieu.

v. 11. *t* L. à Dieu.

étiés ; & que vos membres lui ſervent d'inſtrumens " de juſtice".

14. Car le peché n'aura point de domination ſur vous, parce que vous n'êtes point ſous la Loy, mais ſous " la grace".

15. Quoy donc ? ' pecherons nous", parce que nous ne ſommes plus ſous la Loy, mais ſous la grace ? A Dieu ne plaiſe :

Jean. 8. 34. 2. *Pier.* 2. 19. 16. Ne ſçavés vous pas, que quand vous vous rendés eſclaves de quelqu'un pour lui obeïr, vous êtes eſclaves de celui à qui vous obeïſſés, ſoit du peché ' pour la mort, ſoit ! de l'obeïſſance" pour la ' juſtice".

17. Mais je rends graces à Dieu de ce qu'aprés avoir été eſclaves du peché, vous avés obéï ſincerement, en vous conformant à la doctrine qui vous a été enſeignée ;

18. De ſorte qu'ayant été affranchis du peché, ' vous êtes devenus eſclaves de la juſtice".

19. Je parle comme les hommes parlent, ' m'accommodant à vôtre foibleſſe". Com-

v. 13. " c. d. pour faire de bonnes actions.

v. 14. ° c. d. ſous la loy Evangelique qui donne la grace, & de bien plus grandes forces contre le peché, que ne faiſoit pas la loy de Moyſe.

v. 15. ' Cela eſt dit en forme d'objection, comme s'il ſuivoit de ſa doctrine. Voyés le verſet 1. de ce chapitre.

v. 16. ? Il faut ſousentendre, *auquel vous obeïſſez*, & alors il aura droit de mort ſur vous étant ſes eſclaves. ! c. d. de l'Evangile ; & il faut auſſi ſuppléer, *auquel vous obeïſſez* à ſçavoir en obſervant ſes commandemens. ' c. d. juſtification.

v. 18. ſ c. d. vous êtes ſoûmis à la loy Evangelique qui vous juſtifie par la grace.

v. 19. ' L. à cauſe de l'infir-

me vous avés fait ſervir vos membres à des impuretés, & à l'injuſtice pour de méchantes actions, faites les auſſi ſervir maintenant à des actions juſtes pour *vôtre* ſanctification.

20. Car lorſque vous étiés ſous la ſervitude du peché, vous n'étiés point aſſujettis [r] à la juſtice".

21. Quel fruit tiriés vous donc alors des choſes dont vous rougiſſés maintenant? parce qu'elles n'ont pour fin que [s] la mort.

22. Mais étant maintenant affranchis du peché, & étant devenus [t] eſclaves de Dieu", vous avés pour fruit vôtre ſanctification, & pour vôtre [u] fin" la vie éternelle.

23. Car "[x] la ſolde" du peché, c'eſt la mort; mais "[y] la grace que Dieu fait, c'eſt la vie éternelle par nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt.

mité de vôtre chair, c. d. parce que vous n'avés pas encore une aſſés grande connoiſſance des matiéres qui regardent la religion. Ce qu'on peut auſſi entendre de cette maniere: Je pourrois exiger davantage de vous; mais je vous épargne à cauſe de vôtre foibleſſe.

v. 20. " c. d. à la loy Evangelique qui juſtifie.

v. 21. " S. Paul parle ici de la mort du peché, qu'il oppoſe à la vie éternelle que donne la nouvelle alliance.

v. 22. ' c. d. entierement ſoûmis à Dieu, & ne vivant que pour executer ſes commandemens. t *autr.* recompenſe. On le peut prendre auſſi en ce ſens-là au v. 21.

v. 23. " *autr.* recompenſe. C'eſt à la lettre la paye qu'on donne aux ſoldats pour leur nourriture. " *L.* le don de Dieu, c. d. la juſtification que Dieu donne gratuitement par la loy de la nouvelle alliance, nous conduit à la vie éternelle.

CHAPITRE VII.

1. IGnorés-vous, mes freres, (car je parle à des gens qui ont connoiſſance de la Loy,) que l'homme n'eſt ſous la ſervitude de la Loy, que pendant [a] qu'elle eſt vivante?

2. Car la femme qui eſt ſous la puiſſance d'un mari eſt liée par la Loy à ce mari, tant qu'il eſt vivant: mais s'il vient à mourir, elle n'eſt plus liée par la Loy à ſon mari.

3. Si donc pendant la vie de ſon mari elle en épouſe un autre, elle devient adultere, mais dés que ſon mari meurt, elle n'eſt plus liée par cette Loy, enſorte qu'elle n'eſt point adultere, ſi elle en épouſe un autre.

4. C'eſt pourquoy, mes freres, vous êtes auſſi morts à la Loy par [b] le corps de Jeſus-Chriſt, pour être [c] à un autre qui eſt reſſuſcité, afin que nous produiſions des fruits pour Dieu.

v. 1. [a] *Autr*, qu'il vit, ſi on le veut entendre de l'homme: mais, comme S. Paul compare ici la Loy avec un mari, il eſt mieux d'entendre cela de la Loy, ou plûtôt de l'un, & de l'autre. Il y a de l'équivoque dans le texte. Mais on voit clairement qu'elle eſt la penſée de l'Apôtre, c. d. les Juifs qui ont été mariez avec la Loy ont dû s'y ſoûmettre tant qu'elle a ſubſiſté; mais ne ſubſiſtant plus, & étant comme un mari qui eſt mort, ils ſont libres; & ainſi ils peuvent ſe remarier à un autre, c. d. à J. C. par la nouvelle alliance, qui eſt l'Evangile.

v. 4. [b] c. d. par la mort de J. C. ou par J. C. même qui ayant été crucifié eſt reſſuſcité. [c] c. d. à J. C. puiſque vôtre premier mari ne vit plus.

5. Car lorſque [a] nous vivions ſelon la la chair, les paſſions des pechés [b] excitées par la Loy [c] agiſſoient dans nos membres, afin de produire [d] des fruits pour la mort.

6. Mais nous ne ſommes plus maintenant ſous la Loy [e] qui donnoit la mort, & laquelle nous tenoit liés; en ſorte que nous ſervons *Dieu* dans [f] un eſprit nouveau, & non dans l'ancienne lettre.

7. Que dirons nous donc? la Loy eſt-elle [g] la cauſe du peché? A Dieu ne plaiſe: mais je n'ay connu le peché que par la Loy, car je ne connoîtrois point la cupidité, ſi la Loy ne diſoit vous ne deſirerés point. *Exod.* 20. 17. *Deut.* 5. 21.

v. 5. [a] *L.* nous étions dans la chair, c. d. aſſujettis à la Loy qui ne nous élevoit point au-deſſus de la chair, & qui ne nous donnoit que des penſées charnelles. [b] c. d. les deſirs qui pouſſent au peché. [c] c. d. auſquelles la Loy donnoit occaſion par ce grand nombre de commandemens qu'elle contient. [d] c. d. des actions dignes de la mort éternelle.

v. 6. [e] Il y a dans le grec ordin. *étant morts*; mais on lit dans les deux anciens exemplaires grecs de Clermont & de S. Germain, θανάτῳ & *mortis* dans le latin qui y eſt joint. Quelques-uns liſent dans le grec ἀποθνήσκοντος *qui eſt morte*; mais cette leçon ne ſe trouve dans aucun mſ. grec; on la tire ſeulement de l'explication de S. Chryſoſtome par une conſequence qui n'eſt pas évidente, au contraire Theodoret, Theophylacte, & Oecumenius font connoître que S. Chryſoſtome a lû comme on lit dans le grec ordin. & l'Interprete ſyriaque n'a point auſſi lû autrement. [f] *L.* une nouveauté d'eſprit, c. d. l'eſprit de la nouvelle loy qu'il oppoſe à l'ancienne loy.

v. 7. [g] *L.* peché. c. d. elle n'en eſt cauſe que par occaſion, & par accident, m'ayant fait connoître plus exactement le peché, & non pas par l'intention de celui qui l'a donnée. [h] ſç. ce qui eſt à vôtre prochain. S. Paul ne cite que le commencement de ce qui eſt marqué

8. Mais le peché ayant pris occaſion [a] du commandement [a] a produit en moy toute ſorte de cupidité ; car ſans la Loy [b] le peché étoit mort [a].

9. Or [c] je vivois autrefois ſans la Loy : mais dés que le commandement eſt venu, le peché [a] a commencé à vivre [a],

10. Et moy [d] je ſuis mort [a] ; en ſorte que le commandement qui devoit me donner la vie, a ſervi pour me donner la mort.

11. Car le peché ayant pris occaſion du commandement, m'a trompé, & m'a fait mourir par le même commandement.

1. Tim. 1. 8.

12. Ainſi la Loy eſt ſans doute ſainte, & [a] le commandement ſaint [a], juſte & bon.

13. Eſt-ce donc que ce qui eſt bon m'a

plus au long dans la Loy, & qu'il faut ici ſuppléer.

v. 8. [a] c. d. de la Loy, ſelon cette maxime, *nitimur in vetitum*, nous nous portons plus ardemment à ce qui nous eſt deffendu, [b] c. d. languiſſoit, & étoit comme mort, ayant acquis de nouvelles forces par la Loy.

v. 9. [c] Ces paroles montrent que S. Paul parle en ſa perſonne d'un homme qui vivoit avant la Loy, ou de celuy qui n'eſt point encore regeneré. S. Auguſtin étoit dans ce ſentiment avec la plûpart des anciens Peres avant ſes diſputes contre les Pelagiens. Si on veut

les entendre d'un homme regeneré, avec S. Auguſtin, on ne peut ſe diſpenſer de les expliquer en partie d'un homme qui ne l'étoit point encore. [d] *L.* a repris vie, mais *revixit* qui eſt un verbe compoſé dans le grec & dans le latin ne ſignifie pas plus qu'un verbe ſimple, le ſens eſt, s'eſt fait connoître & ſentir plus qu'il ne faiſoit auparavant,

v. 10. [e] c. d. je me ſuis trouvé coupable de pluſieurs crimes pour leſquels je meritois la mort.

v. 12. [f] c. d. il n'y a point de commandement de la Loy qui ne ſoit ſaint de lui-même,

donné la mort ? / Nullement" : mais le peché, pour paroître peché m'a cauſé la mort, par ce qui étoit bon ; ' en ſorte que c'eſt le commandement qui lui a donné de nouvelles forces".

14. Car nous ſçavons que la Loy eſt ' ſpirituelle" : mais je ſuis charnel " vendu pour être eſclave du peché".

15. Auſſi ' je n'approuve point" ce que je fais ; parce que je ne fais pas ' le bien" que je veux faire, mais je fais " le mal que" je ne veux pas faire".

16. Or ſi je fais le mal que je ne veux point faire, je reconnois par là que la Loy eſt bonne.

17. Et maintenant ce n'eſt plus moi qui le fais ; mais c'eſt " le peché" qui habite en moy.

18. Car " je ſçai", qu'il n'y a aucun bien

v. 13. / c. d. il ne l'a pas donnée de lui-même ; en ayant été ſeulement l'occaſion. ' L. afin que par le commandement il paroiſſe pecher exceſſivement.

v. 14. " c. d. nous preſcrit d'elle-même des choſes qui demandent qu'un homme ſoit ſpirituel, & qu'il n'agiſſe pas ſelon les inclinations de ſa chair. " c. d. qui ſuis vendu pour ſervir au peché, & être l'eſclave de mes paſſions qui me portent fortement à pecher.

v. 15. ' L. je ne connois point. Mais *connoître* ſe prend ſouvent dans l'Ecriture pour *approuver*, & cette expreſſion vient fort à propos pour marquer un homme qui eſt dans l'eſclavage ſous le peché, & qui ſemble n'être plus le maître de ſes actions. ‹ Le mot de *bien* n'eſt point dans le grec où il y a ſeulement *ce que je veux*, c. d. ce que je voudrois faire. " *gr.* ce que " L. je haï, c. d. que je voudrois ne pas faire, *autr.* que je n'approuve pas.

v. 17. " c. d. la pente & l'inclination corrompuë qui me porte au peché.

v. 18. " c. d. je ſens, & je

en moy, c'eſt-à-dire en ma chair : parce que " j'ay en moy le deſir de faire le bien", mais je ne trouve point le moyen de le faire entierement.

19. ff Car je ne fais pas le bien que je veux ; mais je fais le mal que je ne veux pas.

20. Que " ſi je fais ce que je ne veux pas, ce n'eſt plus moy qui le fais ; mais c'eſt le peché qui habite en moy".

21. Quand donc je veux faire le bien, " je ſens cette loy", *à ſçavoir* que " le mal reſide en moy.

22. Car je me plais dans la loy de Dieu ſelon kk l'homme interieur".

connois par experience. " C'eſt la même choſe que ce que S. Paul a déja dit au verſet 15, & il ſemble que le mot de *perficere* eſt ici pour *operari* qui ſignifie ſimplement *faire* : mais j'ay ſuivi à la lettre la Vulg. qui a exprimé le ſens grammatical du verbe grec qui y eſt traduit en d'autres endroits par *operari*. Par le mot de *deſir*, il faut entendre ce que les Théologiens nomment *velleité*, ou deſir commencé, & imparfait. L'Interprete ſyriaque a traduit, *il m'eſt facile de vouloir le bien*.

v. 19. ff C'eſt une répetition de ce qui eſt au v. 15.

v. 20. gg C'eſt une repetition de ce qui eſt au v. 17. le ſens eſt ; ce n'eſt pas tant moi qui le fais, que cette inclination corrompuë.

v. 21. hh Il y a à la lettre *je trouve la loy* ; mais toute la ſuite du diſcours de S. Paul fait voir que l'article *la* eſt relatif, & de plus que la particule *quoniam* qui répond à la greque ὅτι ne ſignifie pas ici *parce que*, mais *que*. ii c'eſt-à-dire cette inclination qui me porte au mal.

v. 22. kk c. d. ſelon mon eſprit, & ma raiſon : c'eſt ce que les Grecs appellent νοῦς & les Latins *mens*. S. Paul s'explique lui-même au verſet ſuivant, où il ſe ſert de ce mot d'*eſprit*.

23. Mais je ſens dans " mes membres" une autre loy qui combat contre la loy de mon eſprit, & qui me tient captif ſous la loy du péché qui eſt dans mes membres.

24. Malheureux que je ſuis ! qui eſt-ce qui me delivrera du corps "" qui cauſe cette mort" ?

25. "" *Ce ſera* la grace de Dieu" par nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt. Je ſuis donc aſſervi à la loy de Dieu, pour ce qui eſt de l'eſprit, & à la loy du peché pour ce qui eſt de la chair.

v. 23. " C'eſt ce que nous appellons la partie concupiſcible, que l'Apôtre oppoſe à l'Eſprit ; *autr.* cette inclination qui nous porte au mal, & qu'on nomme les deſirs de la chair. On trouve auſſi dans Platon cette diſtinction d'homme interieur, & d'homme exterieur.

v. 24. "" Il y a à la lettre, *de cette mort.* Il appelle *mort* cette inclination corrompuë qu'il a nommée ci-deſſus *peché* ; parce qu'elle cauſe une mort éternelle.

v. 25. "" Il y a dans le grec ordin. *je rends graces à Dieu.* Mais on lit dans les deux anciens mſſ. grecs de Clermont, & de S. Germain, & dans la verſion latine qui y eſt jointe, dans un des mſſ. grecs d'Eſtienne, & dans un de ceux de Rome, comme dans nôtre Vulg.

CHAPITRE VIII.

1. IL n'y a donc maintenant nulle condamnation pour ceux qui ' ſont en Jeſus-Chriſt", leſquels ne vivent point ſelon la chair ᵇ.

v. 1. ' c. d. ont embraſſé le Chriſtianiſme. ᵇ Le grec ordin. ajoûte : *mais ſelon l'Eſprit* : mais ces mots ne ſont point dans les deux mſſ. de Clermont & de S. Germain, ni dans celui d'Alexand. ni dans la verſion ſyriaque.

2. Parce que [a] la loy de l'esprit de vie", qui est en Jesus-Christ, m'a affranchi de la loy du peché, & de la mort.

3. Car ce qui étoit impossible à la Loy, parce qu'elle étoit foible à cause de la chair, Dieu *l'a fait*, en envoyant son propre fils avec une chair semblable à une chair pechereresse, & [d] il a condamné de peché le peché dans la chair",

4. Afin que [e] la justice de la Loy" fût accomplie en nous, qui ne vivons pas selon la chair, mais selon l'esprit:

5. Car [f] ceux qui sont attachés à la chair, pensent à ce qui est selon la chair: mais ceux qui vivent selon l'esprit pensent aux choses de l'esprit.

6. Car l'amour des choses de la chair [g] est la mort". Mais l'amour des choses de l'esprit est [h] la vie & la paix";

7. Parce que cet amour des choses de la chair est [i] ennemi de Dieu": car il n'est point soumis à la loy de Dieu, & il ne peut l'être.

v. 2. [a] c. d. la loy Evangelique qu'il oppose à la loy de Moyse.

v. 3. [d] c. d. il a entierement detruit & fait mourir le peché par la chair de Jesus-Christ qui est mort pour abolir le peché.

v. 4. [e] c. d. les ordonnances de la Loy qui commandent de faire le bien qu'on ne pouvoit cependant pas faire par le seul secours de la Loy.

v. 5. [f] Il insinuë par-là, que les Juifs n'ont pû être justifiez par leur loy, vivant charnellement, mais que cela étoit reservé à la loy Evangelique.

v. 6. [g] c. d. conduit à la mort éternelle, & par consequent ne peut pas justifier. [h] c. d. apporte la vie, & toute sorte de prosperité.

v. 7. [i] Il y a à la lettre dans

8. Or ceux qui vivent ſelon la chair ne peuvent pas plaire à Dieu.

9. Mais pour vous, vous ne vivés pas ſelon la chair, mais ſelon l'eſprit, ſi toutefois l'eſprit de Dieu eſt en vous. Or celui qui n'a point l'eſprit de *Jeſus*-Chriſt n'eſt point à lui:

10. Que ſi Jeſus-Chriſt eſt en vous, le corps eſt à la verité mort à cauſe du peché, mais l'eſprit [k] eſt vivant [n] a cauſe de la juſtice.

11. Et ſi l'eſprit de celui qui a reſſuſcité Jeſus eſt en vous, celui-là même qui l'a reſſuſcité [l] fera auſſi vivre vos corps mortels [m] à cauſe de ſon eſprit [n] qui reſide en vous.

12. L'obligation donc que nous avons, mes freres, n'eſt pas à la chair, pour vivre ſelon la chair.

13. Car [n] ſi vous vivés ſelon la chair [n], vous mourrés [o]: mais ſi par [p] l'eſprit [n] vous faites mourir les actions [q] de la chair [n], vous vivrés.

le grec, *une inimitié contre Dieu*.

v. 10. *k gr.* vie, c. d. *vit*, comme il y a dans la Vulg. à ſçavoir par l'Eſprit de J. C. qui eſt en lui.

v. 11. [l] c. d. reſſuſcitera. Ce qu'on peut auſſi étendre à une reſurrection ſpirituelle, quoique le ſens principal ſoit celui de la véritable reſurrection du corps. [m] Il y a de la varieté dans les exemplaires grecs tant imprimez, que mſſ. La leçon de la Vulg. eſt conforme à l'édition greque de Rob. Eſtienne, à pluſieurs mſſ. aux plus ſçavans Commentateurs grecs, & à la verſion ſyriaque. Mais on lit dans l'édition d'Alcala, dans quelques autres éditions, & dans quelques mſſ. *par ſon eſprit*.

v. 13. [n] c. d. ſi vous ne mortifiez pas les actions du corps. [o] ſç. de la mort éternelle. [p] c. d. l'Eſprit de Dieu. [q] *gr.* du corps. Mais il y a dans le grec & le la-

14. Car tous ceux-là ſont enfans de Dieu, qui ſont conduits par l'eſprit de Dieu,

2. Tim. 1. 7. Gal. 4. 5. 15. Parce que vous n'avés pas reçeu de nouveau" un eſprit de ſervitude pour être dans la crainte; mais vous avés receu un eſprit ſ d'enfans adoptés", par lequel nous crions t Abba, *c'eſt-à-dire* Pere".

16. Car cet " eſprit" rend lui-même témoignage à nôtre eſprit, que nous ſommes enfans de Dieu.

17. Or ſi nous ſommes enfans, nous ſommes auſſi heritiers; heritiers de Dieu, & coheritiers de Jeſus-Chriſt, pourvû neanmoins que nous ſouffrions avec lui, afin d'être auſſi glorifiés avec lui.

18. Car ma penſée eſt, qu'il n'y a point de proportion entre ce que nous ſouffrons en cette vie, & la gloire " qui nous ſera manifeſtée dans la vie future",

19. Parce que x tout ce qui eſt dans le monde attend ardemment la manifeſtation des enfans de Dieu.

tin des deux mſſ. de Clermont, & de S. Germain, comme dans la Vulg.

v. 15. * c. d. comme autrefois les Juifs, lorſqu'ils reçûrent la Loy qui leur donnoit de la crainte comme à des eſclaves s'ils n'obéiſſoient. ſ c. d. tel que le doivent avoir ceux qui ſont enfans de Dieu par adoption. t Abba eſt le mot caldaïque ou ſyriaque qui étoit en uſage chés les Juifs, & S. Paul ajoûte auſſi-tôt le mot grec qui répond au ſyriaque.

v. 16. " c. d. l'Eſprit de Dieu que nous avons reçû en embraſſant l'Evangile.

v. 18. " *autr.* qui doit nous être manifeſtée. Ce ſens eſt plus ſimple, & ſuppoſe que le mot de *futuram* eſt tranſpoſé dans le grec que le latin a ſuivi à la lettre; & c'eſt comme ſi on liſoit *futuram revelari*, qui eſt la même choſe que *qua revelabitur*.

v. 19. x S. Paul par une fi-

20. Car tout eſt aſſujetti " au changement", non pas " volontairement" ; mais " à cauſe de celui qui l'y a aſſujetti, " avec eſperance.

21. D'être affranchi de la ſervitude de la corruption", pour participer à la liberté que les enfans de Dieu auront dans la gloire.

22. Car nous ſçavons, que juſqu'à preſent tout ce qui eſt en ce monde " gemit & ſouffre comme une femme qui accouche;

23. Et de plus " nous auſſi qui avons les prémices de l'eſprit", nous gemiſſons en nous-mêmes, attendant " que comme enfans adoptés de Dieu nous ſoyons délivrés de la corruption de nos corps".

24. Car " c'eſt par l'eſperance que nous ſommes ſauvés". Or quand on voit ce

gure qui lui eſt ordinaire & qu'on nomme proſopopée, donné des deſirs aux créatures inanimées.

v. 20. " L. à la vanité, c. d. à la corruption, & à toute ſorte de miſeres. " S. Paul continuant ſa proſopopée donne une volonté aux choſes inanimées. " c. d. par la volonté de Dieu. " Cela peut être éclairci par ces paroles de l'Epître 2. de S. Pierre ch. 3. v. 13. *nous attendons de nouveaux cieux, & une nouvelle terre, dans leſquels les juſtes habiteront.*

v. 22. " S. Paul continuë la même proſopopée comme ſi toutes les créatures qu'il a comparées à un eſclave, ne reſpiroient que leur liberté pour n'être plus aſſujetties au changement, & à la corruption.

v. 23. " c. d. nous-mêmes qui ſommes Apôtres, & les envoyés de J. C. pour prêcher l'Evangile. ff L. l'adoption des enfans de Dieu, la délivrance de nôtre corps: par l'*adoption* il faut entendre les fruits de l'adoption.

v. 24. " c. d. nous ne joüiſ-

qu'on eſpere, ce n'eſt point eſperer. Car comment eſpereroit-on ce qu'on voit?

25. Mais ſi nous eſperons ce que nous ne voyons point, nous l'attendons avec patience.

26. De même l'eſprit nous aide auſſi dans nôtre foibleſſe: car nous ne ſçavons pas demander comme il faut ce que nous devons demander: mais ce même eſprit [hh] demande pour nous par des gemiſſemens qu'on ne peut exprimer.

27. Or celui qui approfondit les cœurs connoit ce que l'eſprit deſire. Car [ii] *cet Eſprit* demande ſelon Dieu [kk] pour les Saints,

28. Et nous ſçavons qu'il n'y a rien qui ne ſerve [ll] au bien [mm] de ceux qui aiment Dieu, de ceux *dis-je*, qui ſelon ſa volonté [nn] ſont ſaints par leur vocation [oo].

29. Car ceux qu'il a [pp] connus [qq] auparavant,

ſons pas encore de la gloire, mais nous l'eſperons.

v. 26. [hh] c. d. fait demander aux fidéles fortement, & en ſoûpirant: on attribuë au S. Eſprit ce qu'il nous fait faire, ce n'eſt pas qu'il gemiſſe; mais il nous fait gemir; comme les Evangeliſtes appellent un demon *müet*, parce qu'il rend müets ceux qu'il poſſede. Ces ſortes d'expreſſions abregées ſont fort communes dans l'Ecriture.

v. 27. [ii] c. d. les fidéles animés de cet eſprit ne demandent rien qui ne ſoit conforme à la volonté de Dieu.

v. 28. [ll] c. d. à la felicité. [mm] L. ſont appellez *ſaints*: le mot de *ſaints* n'eſt point dans le grec: l'Interprete l'a ſuppleé pour rendre le ſens plus net, & dans le grec *appellez* eſt un nom, & non pas un participe.

v. 29. [pp] c. d. approuvez; car c'eſt ce que ſignifie ſouvent dans l'Ecriture le mot de *connoître*, comme on l'a déja re-

vant, il les a auſſi predeſtinés " pour être conformes à l'image de ſon fils", afin "qu'il tienne le premier rang" entre tous ſes freres.

30. Et ceux qu'il a predeſtinés, il les a auſſi appellés; " & ceux qu'il a appellés", il les a auſſi juſtifiés, & ceux qu'il a juſtifiés, il les a auſſi " glorifiés".

31. Qu'avons nous donc à répondre à ces choſes-là ? Dieu étant pour nous, qui oſera être contre nous ?

32. Lui qui n'a point épargné ſon propre

marqué. " c. d. pour joüir de la même gloire que J. C. après avoir ſouffert comme lui. J. C. eſt ici propoſé comme le modéle des Chrêtiens qui doivent ſouffrir avant que d'entrer dans la gloire. " *L.* qu'il ſoit le premier né. Les Ebreux ſe ſervent ordinairement de ce mot *premier né* pour marquer la préeminence, parce que chés eux le droit d'aîneſſe étoit fort conſideré.

v. 30. " ſç. au Chriſtianiſme ou à l'Evangile, & non pas, comme l'expliquent quelques-uns aux ſouffrances : car S. Paul parle icy de la vocation à la loy Evangelique. " au lieu de *glorificavit* qui eſt dans la Vulg. d'aujourd'hui, on lit dans l'ancienne qui eſt jointe au grec des mſſ. de Clermont, & de S. Germain *magnificavit*, c. d. a rendus grands; & cette leçon s'eſt conſervée dans la plûpart des exemplaires latins, ce que S. Chryſoſtome & les plus ſçavans Commentateurs grecs aprés lui ont entendu des dons du S. Eſprit, que reçoivent ceux qui ont été faits enfans de Dieu par leur baptême; le Scholiaſte ſyrien l'a expliqué des dons de faire des miracles que les premiers Chrêtiens recevoient dans leur baptême par l'impoſition des mains, & qui les rendoient célebres. En effet le mot qui ſignifie *glorifier* dans l'Ecriture, ſignifie auſſi *rendre puiſſant*, & *celebre*, & il eſt tres-ſouvent traduit dans l'ancienne Vulg. par *magnificare*. S. Auguſtin & l'école entendent cela de la gloire éternelle à laquelle arriveront infailliblement tous les predeſtinez.

fils ; mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous auroit-il pas auſſi donné toutes choſes avec lui ?

33. Qui accuſera " les élus de Dieu" ? c'eſt Dieu qui les juſtifie.

34. Qui eſt-ce qui les condamnera ? Jeſus-Chriſt eſt celui qui eſt mort, & qui de plus eſt reſſuſcité, qui eſt à la droite de Dieu, qui intercede auſſi pour nous.

35. Qui nous ſeparera donc de l'amour " de *Jeſus-Chriſt*" ? ſera-ce l'affliction, ou l'accablement, ou la faim, ou la nudité, ou les perils, ou la perſecution, ou l'epée ?

Pſal. 43. 22. 36. Selon ces paroles de l'Ecriture : " On nous fait mourir tous les jours pour vous" : on nous regarde comme des brebis qui vont être égorgées.

37. Mais dans tous ces maux nous demeurons victorieux, à cauſe de celui qui nous a aimés.

38. Car je ſuis aſſuré qu'il n'y a ni mort, ni vie, ni Anges, "* ni Principautés, ni Puiſſances", ni choſes preſentes, ni choſes à venir, "* ni force",

v. 33. " c. d. les fidéles qui ſont ainſi appellez, parce qu'ils ont été choiſis de Dieu pour embraſſer la loy Evangelique.

v. 35. ‖ c. d. que J. C. a pour nous, ou que nous avons pour J. C.

v 36. " c. d. nous ſommes expoſés & livrés à la mort continuellement pour vôtre nom.

v. 38. "* Ces deux mots ſignifient ceux qui tiennent le premier rang parmi les Anges. "* Ce mot n'eſt point dans le grec ordin. mais il ſe trouve dans les deux mſſ. de Clermont & de S. Germain. Ce n'eſt qu'une tranſpoſition, car on n'y lit point auparavant celui de *virtutes* qui eſt dans nôtre Vulg. Voici donc comme il y a dans l'ancienne Vulg. qui ré-

39. » Ni aucune autre creature", qui nous puiſſent ſéparer de l'amour "" de Dieu" """ en nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt".

pond au grec de ces deux mſſ. *neque Angelus, neque poteſtas, neque initia, neque inſtantia, neque futura, neque virtus*: on lit auſſi dans les mſſ. d'Alexand. ſelon ce même ordre le mot de δυνάμεις, *virtutes*.

v. 39. » Il y a à la lettre *ni hauteur, ni profondeur*. c. d. rien de ce qui eſt dans le ciel, dans l'air, & dans la mer: "" c. d. que Dieu a pour nous, ou *que nous avons pour Dieu*. """ *autr.* par J. C.

CHAPITRE IX.

1. JE dis la verité en *Jeſus*-Chriſt, je ne mens point; ma conſcience me rend témoignage ' avec" le ſaint-Eſprit,
2. Que j'ay une grande triſteſſe, & une douleur continuelle en mon cœur ',
3. Car moy-même ' je ſouhaiterois d'être anathême ' à cauſe de Jeſus-Chriſt", pour mes freres qui ſont de même race que moy ſelon la chair: *Act. 9. 2. 1. Cor. 15. 9.*

v. 1. ' *Autr.* par: il y a à la lettre *en*.

v. 2. ' S. Paul s'explique à ſon ordinaire d'une maniere abregée, en ſorte qu'il faut ſuppléer quelque choſe, qui marque le ſujet de ſa grande douleur ce que la ſuite de ſes paroles ſemble indiquer.

v. 3. ' L. je ſouhaitois: mais les plus ſçavans Commentateurs grecs traduiſent *je ſouhaiterois* en ſuppléant la particule ἂν ', en ſorte que ſelon cette interprétation qui eſt exacte, *optabam* eſt dans le latin de nôtre Vulg. pour *optarem*. ' On remarquera que *à Chriſto* qui répond à la lettre au texte grec, eſt ici la même choſe que *propter Chriſtum*: car la particule greque ἀπὸ & la latine *a* ſe prennent quelquefois en ce ſens-là chez les Ebreux. On en

4. Je veux dire les Iſraëlites, à qui l'adoption qui les a faits [e] enfans", [f] la gloire", [g] le Teſtament", la Loy, le culte de Dieu, & les promeſſes appartiennent;

5. [h] Qui deſcendent des Patriarches", & deſquels eſt ſorti Jeſus-Chriſt ſelon la chair, [i] qui eſt Dieu au-deſſus de toutes choſes beni éternellement." Amen.

6. Ce n'eſt pas cependant que la parole de Dieu ait été ſans effet. Car tous les deſcendans [k] d'Iſraël" ne ſont pas Iſraëlites!,

Geneſ. 21. 12. 7. Ni ceux qui ſont de la race d'Abraham ne ſont pas tous ſes enfans: mais vôtre race *(dit l'Ecriture)* ſera dans les deſcendans d'Iſaac.

trouve des exemples dans l'ancien Teſtament & même dans le nouveau. S. Chryſoſtome & les autres Commentateurs grecs aprés lui, qui n'ont point ſongé à cet ebraïſme, ont entendu par *être anathéme* ſelon la proprieté des mots grecs *être ſéparé*. Mais dans toute l'Ecriture, quand ce mot *être anatheme* ſe prend en mauvaiſe part, il ne ſignifie autre choſe, qu'*être devoüé, être traitté comme un ſcelerat, être exterminé*. Et c'eſt le ſens que S. Jerôme a ſuivi.

v. 4. [e] c. d. enfans de Dieu, comme ils ſont appellez dans l'ancien Teſtament. [f] c. d. la gloire qu'ils avoient d'être le peuple de Dieu. [g] *alii.* l'alliance, ou au pluriel les alliances, comme il y a dans le grec ordin.

v. 5. [h] L. de qui ſont les peres. [i] C'eſt ainſi qu'il faut traduire ces paroles, & non pas avec quelques Unitaires aprés Eraſme en mettant un point aprés le mot de chair, *Dieu qui eſt au-deſſus de toutes choſes ſoit beni éternellement.* C'eſt un rafinement inconnu à toute l'antiquité.

v. 6. [k] c. d. de Jacob ſelon la chair. [l] ſelon l'Eſprit, ou enfans de Jacob ſpirituel à qui les promeſſes ont été faites comme type de J. C. S. Paul ſuit ſouvent dans cette Epitre un ſens myſtique qui étoit reconnu des Juifs de ſon tems.

8. C'eſt-à-dire que ce ne ſont pas les deſcendans d'Abraham ſelon la chair, qui ſont enfans de Dieu; mais que ce ſont ceux à qui appartiennent les promeſſes, leſquels ſont cenſés être ſes enfans. *Gal.* 4. 28.

9. Car voicy ce que porte la promeſſe: Je reviendrai en cette même ſaiſon, & Sara aura un fils. *Gen.* 18. 10.

10. Ce qui n'eſt pas ſeulement arrivé à Sara; mais auſſi à Rebecca, lorſqu'elle conçût " d'Iſaac nôtre pere *deux enfans* tout d'une fois".

11. Car avant qu'ils fuſſent nez, ou qu'ils euſſent fait ni bien, ni mal (afin que ce que Dieu avoit arrêté par le choix qu'il avoit fait, demeurât ferme.)

12. Il " lui" fut dit, non à cauſe de leurs œuvres; mais parce qu'il les avoit appellés, *Gen.* 25. 23.

13. L'aîné ſervira le cadet, ſelon ces paroles de l'Ecriture: ' J'ay plus aimé Jacob qu'Eſaü". *Mal.* 1. 2.

v. 10. " Il y a dans le grec d'*un ſeul*, à ſçavoir *Iſaac nôtre pere*. C'eſt un ſecond exemple du même type par lequel il montre que Dieu étant le maître abſolu a pû rejetter les Juifs qui étoient ſon peuple, & ſubſtituer en leur place les Gentils, en les appellant à l'Evangile, quand même les Juifs n'auroient point été coupables.

v. 12. " c. d. à Rebecca.

v. 13. ' L. j'ay aimé Jacob, & j'ay haï Eſaü. On a déja remarqué ailleurs, que dans le ſtile de l'Ecriture *haïr* ſignifie ſouvent *aimer moins*, & il s'agit ici du droit d'aîneſſe que Dieu donna à Jacob, qui n'étoit cependant que le cadet. Car S. Paul parle ici de Jacob & d'Eſaü comme types des Juifs qui furent rejettés, & des Gentils appellez à l'Evangile pour être en leur place le peuple de Dieu: & ce qui fait encore mieux

14. Qu'avons-nous donc à dire *à cela* ? Dieu fait-il de l'injuſtice ? Nullement :

Exod. 33. 19. 15. Car il dit à Moyſe : Je ferai [r] grace à qui je voudrai, & j'uſerai de clemence envers qui il me plaira.

16. [s] Cela ne vient donc point de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait grace.

17. Car il eſt dit à Pharaon dans l'Ecriture : [t] Je vous ay ſuſcité, exprés pour faire

connoître en quoy conſiſte la force du type, & de l'antitype, c'eſt que ſelon le ſtile ordinaire de l'ancien Teſtament, Jacob ſignifie ceux qui ſont deſcendus de lui, & Eſaü marque auſſi la poſterité d'Eſaü, c. d. les Iduméens qui furent aſſujétis aux Juifs.

v. 15. [r] Au lieu du mot de *grace* & de *clemence*, il y a dans ce verſet, & dans le ſuivant le mot de *miſericorde* qui ſignifie ſouvent dans le grec des Sept : *grace*, *bienfait*, & tout le raiſonnement de S. Paul montre qu'il le faut prendre ici en ce ſens-là.

v. 16. [s] S. Gregoire de Nazianze qui a été ſuivi de pluſieurs ſçavans Commentateurs grecs, & même de S. Auguſtin ſur cet endroit, ont crû que cette propoſition qui eſt énoncée abſolument, n'eſt point tout-à-fait abſoluë ; mais qu'il la faut entendre avec reſtriction, comme s'il y avoit *non eſt volentis ſolùm*. Il eſt vrai qu'on trouve dans l'Ecriture pluſieurs exemples de propoſitions de cette nature, mais toute la ſuite du raiſonnement de S. Paul inſinuë qu'il parle ici abſolument. Car il veut prouver aux Juifs que c'eſt inutilement qu'ils vantent leur loy, & leurs bonnes œuvres, Dieu étant le maître abſolu des graces qu'il fait, & il le prouve par un *deras* ou explication myſtique des paroles de la Geneſe, qui ſignifient ſelon Tolet dans ſon Commentaire ſur cet endroit de S. Paul, que Jacob a reçû la benediction & l'heritage d'Iſaac ſon pere, non pour avoir prevenu Eſaü par le conſeil de ſa mere, mais parce que Dieu a voulu lui donner & à ſa poſterité cet heritage.

v. 17. [t] c. d. je vous ay établi un grand & puiſſant Roy,

paroître en vous ma puiſſance, & afin que mon nom ſoit annoncé par toute la terre.

18. Dieu donc fait grace à qui il veut, & [f] il endurcit" qui il veut.

19. Cela étant, vous me direz: De quoy donc ſe plaint-il? car peut-on reſiſter à ſa volonté? *Sap. 15. 7.*

20. O homme, qui êtes-vous pour entrer en diſpute avec Dieu? [g] Le vaſe dit-il à celui qui l'a fait" ; Pourquoy m'avés-vous fait ainſi? *Iſ. 45. 9. Ier. 18. 6.*

ou ſelon la paraphraſe des plus ſçavans Commentateurs grecs, *j'ai permis que vous montaſſiés ſur le thrône, & le pouvant empêcher je ne l'ay pas fait, parce que j'ay prevû que cela ſeroit utile aux autres.*

v. 18. [f] c. d. ſelon les mêmes Commentateurs grecs, permet qu'il s'endurciſſe: S. Aug. dit ſur cet endroit que Pharaon n'obéït point à Dieu, parce qu'il étoit alors endurci, & que ſon endurciſſement venoit de ſon incredulité: & en effet quoi qu'il ſoit dit expreſſément dans l'Exode, que Dieu endurcit Pharaon, il y eſt dit en même tems, que Pharaon s'endurcit lui-même. S. Paul attribuë ici fort à propos cet endurciſſement à Dieu, ſelon le ſtile ordinaire de l'Ecriture, qui fait Dieu auteur de toutes choſes, parce qu'en effet il a ſes vûës dans ce qu'il permet, auſſi-bien que dans ce qu'il fait.

v. 20. [g] Par cette comparaiſon qui ſe trouve dans Iſaïe, dans Jeremie, & dans le livre de la Sageſſe, l'Apôtre veut montrer aux Juifs, que Dieu étant le maître de toutes choſes, & en diſpoſant ſelon ſa volonté, il diſtribuë auſſi ſes graces comme il lui plaît, ſans qu'ils s'en puiſſent plaindre, & parce qu'il ne l'apporte, que pour rendre plus clair ſon raiſonnement, il ne faut pas inſiſter ſur tous les termes: car il eſt certain qu'on ne peut dire que les hommes n'ayent d'eux-mêmes aucun mouvement, non plus que l'argile dont ſe ſert un potier. S. Paul n'apporte ici que ce qui fait à ſon ſujet, mais dans ſon Epître 2. à Timothée, ch. 2. v. 21, il explique plus en particulier qui ſont ces vaſes d'honneur parmi les Chrêtiens.

21. Le potier n'eſt-il pas maître de ſon argile pour faire de la même maſſe un vaſe qui ſervira à des choſes honnêtes, & un autre qui ſervira à des choſes qui ne ſont point honnêtes?

22. *Qu'y a-t'il à dire*, ſi Dieu voulant montrer ſa colere *, & faire connoître ſa puiſſance, * a toleré avec beaucoup de patience" des vaſes *dignes* de ſa colere, & préparés pour être briſés,

23. Afin de faire paroître ' les richeſſes de ſa gloire" à l'égard des vaſes de ſa miſericorde qu'il a ' préparez pour la gloire",

24. Leſquels il a auſſi appellés; *je veux dire* "" nous", non ſeulement d'entre les Juifs; mais auſſi d'entre les Gentils.

Oſée 2. 24. 1. *Pier.* 2. 10. 25. Comme il le dit dans Oſée: J'appellerai [bb] mon peuple ceux qui n'étoient point mon peuple", ma bien-aimée, celle qui ne

v. 22. * Sç. à l'égard des coupables pour les punir; car c'eſt ce qu'on doit entendre par le mot de *colere*. * Cela montre que Dieu attend long-tems avant que de faire ſentir les effets de ſa puiſſance, & la ſeverité de ſes jugemens à ceux qui l'ont abandonné. S. Paul fait en même tems connoître que quoique Dieu ne doive rendre compte à perſonne de ce qu'il fait, néanmoins étant bon & juſte, il n'a rejetté les Juifs qu'aprés qu'ils ſe ſont rendus eux-mêmes indignes d'être ſon peuple; & de plus, que comme il eſt patient, il eſt toûjours prêt à leur faire miſericorde nonobſtant leur incredulité, & leur opiniâtreté paſſée contre J. C. s'ils retournoient à lui par une foy vive & une ſincere penitence.

v. 23. ' c. d. une grande gloire. ' Le verbe qui eſt dans le grec ſignifie *preparez auparavant*, comme ayant reſolu de toute éternité de leur donner cette gloire.

v. 24. "" c. d. nous autres Chrêtiens.

v. 25. [bb] Les Juifs ſont appellés dans l'Ecriture, le peu-

l'étoit point, " & l'objet de mes graces, celle à qui je n'en ai point fait".

26. Et il arrivera qu'ils ſeront appellez enfans du Dieu vivant, dans les lieux où on leur avoit dit: Vous n'êtes point mon peuple: *Oſee. 1. 10.*

27. Iſaïe auſſi s'écrie à l'égard d'Iſraël: " Des Iſraëlites qui égalent en nombre le ſable de la mer, il n'y aura de ſauvé que peu qui reſteront". *Iſ. 10. 22.*

28. Car le Seigneur conſume & " abrége" avec juſtice, ff parce qu'il fera une grande diminution ſur la terre".

29. Et ſi le Seigneur des armées, comme Iſaïe l'avoit dit auparavant, ne nous eût reſervé quelques-uns, gg nous fuſſions devenus comme Sodome, & comme Gomorrhe". *Iſ. 1. 9.*

---

pſe de Dieu, comme ſi les autres nations, ne l'avoient point été. Mais lorſqu'elles ont embraſſé l'Evangile, elles ſont devenuës à leur tour le peuple, & les enfans bien aimés de Dieu.

" Ces mots ne ſont point dans le grec, non pas même dans les deux anciens exemplaires de Clermont, & de S. Germain, ni dans l'ancienne Vulg. qui y eſt jointe; & en effet c'eſt une ſeconde verſion des paroles d'Oſée qui précedent, leſquelles peuvent être traduites de ces deux manieres: le ſyriaque a ſuivi dans ſa verſion cette ſeconde interprétation.

v. 27. dd Comme il n'y avoit que tres peu de Juifs qui embraſſoient le Chriſtianiſme, S. Paul veut montrer par ces paroles d'Iſaïe, que cela avoit été prédit, & il le fait à ſon ordinaire par un *deras*, c. d. par une explication myſtique.

v. 28. " L. abrege la parole: mais le mot qui ſignifie *parole* dans l'ébreu ſignifie auſſi *choſe*, & par cette choſe il faut entendre les Juifs dont il eſt ici parlé. Le ſens eſt qu'ils ſeront reduits alors à un petit nombre. S. Paul ſuit la verſion des Sept. ff C'eſt une répetition des paroles qui précedent. Cette ſorte de répetition eſt fréquente dans Iſaïe.

v. 29. gg c. d. nous euſſions été détruits entierement, ſans

30. Que conclurons-nous donc ? Que les Gentils qui ne cherchoient point la juſtice, ont embraſſé la juſtice, & [hh] une juſtice qui vient de la foy [i] ;

31. Qu'au contraire les Iſraëlites qui recherchoient la juſtice de la Loy, ne ſont point parvenus à cette juſtice.

32. Pourquoy ? [ii] Parce qu'ils ne *l'ont point recherchée* par la foy, mais comme *y voulant parvenir* par les œuvres [kk]. Mais [ll] ils ont heurté contre la pierre d'achopement [mm],

Iſ.8.14. 28.16. 1. Pier. 2.6. 33. Selon ces paroles de l'Ecriture : Je mettrai en Sion une pierre d'achopement, & une pierre de ſcandale : mais quiconque croira en [nn] celui qui eſt cette pierre [oo] n'aura point de confuſion [pp].

qu'il en fût demeuré un ſeul.

v. 30. [hh] c. d. ils ont été juſtifiez par la foy en J. C. & non par les œuvres de la Loy.

v. 32. [ii] c. d. parce qu'ils n'ont point voulu embraſſer l'Evangile & croire en J. C. s'appuïant entierement ſur leur loy, comme ſi la loy ſeule les juſtifioit. [kk] Le grec ajoûte *de la loy*. Mais ce mot n'eſt point dans quelques anciens mſſ. grecs ; non plus que dans la Vulg. [ll] c. d. J. C. leur a été comme une pierre d'achopement ayant été choquez & ſcandaliſez de ſa doctrine, parce qu'ils ne voyoient point en lui ce qu'ils attendoient de leur Meſſie.

v. 33. [nn] *L.* lui. [oo] c. d. ne ſera point trompé : il obtiendra ce qu'il eſpere.

CHAPITRE X.

1. MEs freres, j'ay une affection ſincere pour les Iſraëlites, & la priere que je fais à Dieu pour eux, c'eſt qu'ils ſoient ſauvez.

2. Car je leur rends ce témoignage, [a] qu'ils ſont zelés à l'égard de Dieu"; mais ils manquent de connoiſſance;

3. Parce que ne connoiſſant point [b] la juſtice que Dieu donne", & voulant établir [c] la leur propre", ils ne ſe ſont point ſoûmis [d] à cette juſtice de Dieu":

4. Car *Jeſus*-Chriſt eſt [e] la fin de la Loy", juſtifiant quiconque croit *en lui.*

5. Parce que Moyſe [f] a écrit, que celui qui obſervera [g] la juſtice qui vient de la Loy", vivra [h] par cette juſtice". *Levit.* 18. 5. *Ezech.* 20. 11.

v. 2. [a] *L.* ils ont un zele de Dieu, c. d. ils ſont zelez pour leur loy.

v. 3. [b] c. d. la veritable juſtification que Dieu donne par la foy en J. C. qui leur eſt venu annoncer l'Evangile. [c] c. d. celle qui eſt fondée ſur leur loy, qu'ils oppoſent à l'Evangile. [d] c. d. à l'Evangile que Dieu leur donne par J. C. pour les juſtifier.

v. 4. [e] c. d. a comme mis la derniere main à la loy de Moyſe, lui donnant ſa derniere perfection, qui eſt la juſtification. Les Rabbins mêmes conviennent que le Meſſie devoit perfectionner la Loy.

v. 5. [f] Il y a dans le grec ordin. *décrit la juſtice qui vient de la Loy* à ſçavoir *que celui qui fera ces choſes-là vivra par elles.* Mais la leçon de la Vulg. eſt appuyée ſur quelques anciens mſſ. grecs. [g] c. d. les commandemens de la Loy. [h] c. d. en obſervant ces commandemens qui promettent à ceux qui les obſervent, non ſeulement de n'être point punis, mais de vivre long-tems. S. Paul neanmoins ſemble entendre auſſi cela de la vie ſpirituelle qui conduit à la vie éternelle, mettant ſeulement cette difference entre la juſtification de l'ancienne loy & celle de l'Evangile, que la premiere étoit tres-difficile à cauſe du grand nombre de preceptes qu'elle contenoit; au lieu qu'elle étoit facile dans la nouvelle loy qui avoit ôté toutes ces cérémonies légales, & qui donnoit de nouvelles graces.

Deut. 30. 12. 6. Mais voicy ce qu'il dit de [i] la justice qui vient de la foy [k] : Ne dites point en vous-même ; Qui pourra monter au ciel ; c'est-à-dire, en faire venir Jesus-Christ en terre ?

7. Ou qui pourra descendre dans l'abîme ; c'est-à-dire ressusciter J. C ?

Deut. 30. 14. 8. Mais qu'ajoûte [l] l'Ecriture [m] : La parole est proche de vous, [n] dans vôtre bouche & dans vôtre cœur [o] ; c'est-à-dire la parole de la foy, que nous prêchons,

9. Parce que vous serés sauvé si vous confessez de bouche le Seigneur Jesus, & si vous croyez en vôtre cœur que Dieu l'a ressuscité.

10. Car pour être justifié, on croit du cœur : & pour être sauvé, on confesse de bouche,

v. 6. [i] c. d. de la justification qui vient de l'Evangile *k*. C'est un *deras*, ou sens mystique des paroles de Moyse, que S. Paul applique à son sujet selon l'usage des Juifs de ce tems-là, qui faisoient cette sorte d'application au Messie. Les premiers Chrêtiens ont suivi cette même methode qu'ils avoient prise des usages reçûs dans les synagogues.

v. 8. [l] Ce mot n'est point dans le grec ordin. mais il est dans les deux mss. de Clermont & de S. Germain, & dans le latin qui y est joint, & de plus dans quelques autres mss. grecs. [m] S. Paul continuë de faire voir la facilité de la justification qu'on reçoit dans la nouvelle loy, où sans s'assujettir à un grand nombre de commandemens, il suffit, comme il le dit ensuite, pour être justifié, de croire veritablement en J. C. & pour être sauvé, de le confesser de bouche. Or par cette foy & cette confession, il faut entendre tout ce que la loy Evangelique prescrit à ceux qui en font profession, car on ne peut pas croire veritablement en J. C. qu'on n'observe ses commandemens.

11. Parce qu'il eſt dit dans l'Ecriture, *Iſ.* 28.
que quiconque croit en lui n'aura point de 16.
confuſion.

12. Car le Juif n'eſt point diſtingué du Gentil, puiſque tous n'ont qu'un même Seigneur, qui fait de grandes largeſſes à tous ceux qui l'invoquent.

13. Car quiconque aura invoqué le nom *Ioël.* 2.
du Seigneur ſera ſauvé; 32.

14. Et comment invoqueront-ils celuy *Act.* 2.
auquel ils n'ont point crû? & comment 21.
croiront-ils en celuy dont ils n'ont point entendu parler? & comment en entendront-ils parler, ſi quelqu'un ne leur prêche?

15. Et comment leur prêchera-t'on, ſi *Iſ.* 52.
on ne leur envoye perſonne? ſelon ces pa- 7.
roles de l'Ecriture; Qu'il fait beau voir ve- *Nah.* 1.
nir ceux qui apportent l'Evangile de paix, 15.
ceux qui apportent l'Evangile [a] de la felicité[n].

16. Mais tous n'obeïſſent pas [o] à l'Evan- *Iſ.* 53.
vangile[n]: Car Iſaïe dit: Seigneur, qui eſt- 1.
ce qui a crû ce que nous avons prêché? *Jean.*

17. La foy donc vient de la predication, 12.38.
& la predication vient de la parole [p] de *Jeſus*-Chriſt[n].

v. 15. [a] *L.* des bonnes choſes. Les Juifs attendoient ſous leur Meſſie un regne paiſible & heureux, mais ce qu'ils entendoient d'un bonheur temporel, les Chrêtiens l'entendent d'un bonheur ſpirituel.

v. 16. [o] c. d. à cet Evangile ou nouvelle de paix & de felicité.

v. 17. [p] Gr. *de Dieu.* Mais on lit dans quelques mſſ. grecs, comme dans la Vulg. Le mot de *parole* pourroit ſe prendre

Pſ.18.5. 18. Mais ' j'ay à vous dire" : ' N'ont-ils pas entendu" ? Il eſt ſans doute, que la voix des Predicateurs a été entenduë par ' toute" la terre, & leur parole a été ' juſqu'au bout du monde".

Deut. 32.21. 19. J'ay encore à vous dire ; Les Iſraëlites " n'en ont ils pas eu la connoiſſance" ? Moïſe dit le premier ; Je vous feray porter envie à ceux " qui n'ont point le nom de peuple" : Je vous feray avoir de l'indignation pour une nation ' qui n'a point d'intelligence.

Iſ.65.1. 20. Iſaïe ' dit encore plus nettement" : Ceux qui ne me cherchoient point m'ont trouvé : Je me ſuis fait voir manifeſtement à ceux qui ne me conſultoient point.

Iſ.65.2. 21. Puis, il ajoûte à l'egard des Iſraëlites : J'ay étendu tout le jour mes mains

ici comme en d'autres endroits de l'Ecriture, pour *commandement* ; ce qui marqueroit la miſſion divine de ceux qui prêchent l'Evangile.

v. 18. ' *L.* je dis. Ce qu'on peut auſſi traduire par, *je vous demande.* ' c. d. tous n'ont-ils pas entendu ? les Gentils mêmes auſquels nous avons prêché l'Evangile, auſſi-bien qu'aux Juifs. ' Le mot de *tout* ne ſe prend pas toûjours à la rigueur, même dans nôtre langue, mais ſeulement pour une grande partie. ' c. d. juſques dans les païs éloignez, car c'eſt ce que ſignifie cette expreſſion chez les Ebreux.

v. 19. " c. d. n'ont-ils pas connu que l'Evangile devoit être prêché aux Gentils ? " c. d. qui ne ſont point peuple. On deſigne par-là les Gentils, parce que les ſeuls Ebreux prenoient le nom de *peuple*, comme ayant été choiſis de Dieu pour être ſon peuple. ' c. d. infidele & qui n'a point de connoiſſance des choſes divines.

v. 20. ' *L.* oſe & dit : c. d. à la lettre, *dit hardiment*, & comme s'il avoit oſé ajoûter à ce que Moyſe avoit déja dit ſur le même ſujet.

vers un peuple qui bien loin de croire, ne fait que contredire.

CHAPITRE XI.

1. JE demande donc : Dieu a-t'il rejetté ſon peuple? Nullement : car je ſuis moi-même Iſraëlite, de la race d'Abraham, & de la tribu de Benjamin.

2. Dieu n'a point rejetté ſon peuple ' qu'il a cheri auparavant". Ne ſçavés vous pas ce que l'Ecriture dit en parlant d'Elie, comment il dit à Dieu ſe plaignant des Iſraëlites?

3. Seigneur ils ont fait mourir vos Prophetes ; ils ont detruit vos Autels; il n'y a plus que moi ſeul, & ils en veulent à ma vie. 3.*Rois.* 19.10.

4. Mais que lui répond l'oracle divin? 3.*Rois.* Je me ſuis reſervé ſept mille hommes, qui 19.18. ' n'ont point flechi les genoux devant Baal".

5. De même donc en ce tems-cy quelques-uns qui ont reſté par un choix que Dieu a fait gratuitement, ont été ' ſauvés".

6. Or ſi c'eſt par grace, ce n'eſt plus par les

v. 2. ' L. qu'il a connû auparavant. Mais on a déja remarqué que le mot de *connoître* ſignifie ſouvent dans l'Ecriture *approuver*, *aimer*, reconnoître pour les ſiens.

v. 4. ' c.d. n'ont point adoré Baal. *autr.* l'image ou l'idole de Baal.

v. 5. ' On ne lit point dans le grec le mot de *ſauvés*, mais cela ne change point le ſens qui eſt, *il eſt reſté quelques-uns.*

œuvres, autrement la grace ne seroit plus une grace [d].

7. Qu'y-a-t'il donc ? C'est que [e] les Israëlites n'ont point obtenu ce qu'ils recherchoient [f] ; au lieu que [g] les élus [f] l'ont obtenu, mais les autres ont été aveuglés,

Isa. 6. 9. 29. 10. *Matth.* 13. 14 *Jean.* 12 40. *Act.* 28. 26.

8. Selon ces paroles de l'Ecriture : Dieu leur a donné un esprit [h] d'étourdissement [f], des yeux pour ne point voir, & des oreilles pour ne point entendre, [i] jusqu'à ce jour [f].

9. David

v. 6. [d] Le grec ordin. ajoûte, *si c'est par les œuvres ce n'est plus grace ; autrement l'œuvre n'est plus œuvre.* Mais ces mots ne sont point dans l'ancien ms. d'Alex. ni dans le grec, & dans le latin des deux anciens mss. de Clermont, & de S. Germain, ni dans les plus sçavans Peres grecs.

v. 7. [e] c. d. la plus grande partie des Israëlites. [f] c. d. n'ont point été justifiez. [g] par *les élûs* il faut entendre tant en cet endroit qu'en plusieurs autres de cette Epître, ceux qui avoient embrassé l'Evangile, & s'étoient fait Chrêtiens. Ils sont appellez élûs, parce que c'est par pure grace que Dieu les a choisis.

v. 8. [h] L. de componction : ce qui exprime à la lettre le mot qui est dans le grec, & par *componction*, S. Chrysostome, & après lui les plus sçavans Commentateurs grecs entendent une habitude au mal, sans qu'il y ait aucun remede, & ils expliquent cette attache au mal par la similitude d'une chose qui est attachée avec des cloux, & qu'on ne peut par conséquent arracher. Ces mêmes Commentateurs ne font pas Dieu auteur de cet aveuglement : mais comme dit ici S. Chrysostome, il le permet, & il ne le fait pas. J'ay traduit d'*étourdissement*, car le sens est qu'ils ont eu un trouble, ou déreglement dans le cerveau, & qu'ils sont devenus stupides. [i] Ces mots sont de S. Paul, & on les doit joindre avec ces autres de la fin du verset 7. *ils ont été aveuglez* ; ce qui suppose que le passage soit pris d'Isaïe, comme il est marqué à la marge de nôtre

9. David dit auſſi : Que [k] leur table ne leur ſerve que pour être pris dans le filet, & dans le piege ; que pour ſe heurter, & pour avoir ce qu'ils meritent : *Pſ. 68, 23.*

10. Que leurs yeux ſoient obſcurcis, afin qu'ils ne voyent point ; & [l] qu'ils ayent continuellement le dos courbé".

11. Je demande donc : "Ont ils tellement heurté, qu'ils ſoient tombés" ? Nullement : mais leur " faute" a donné occaſion au ſalut des Gentils, afin qu'ils leur portent envie.

12. Que ſi leur [o] faute" a fait la richeſſe du monde, & ſi [p] leur petit nombre" a [q] fait la richeſſe des Gentils", combien leur nombre entier la feroit-il d'avantage ?

13. Car je vous dis, à vous qui êtes ſortis des Gentils, que tant que je ſerai l'Apôtre des Gentils, [r] je m'acquitterai honorablement de mon miniſtere",

14. Pour tâcher de donner de l'émulation à ceux de ma nation, & d'en ſauver quelques-uns.

Vulg. Mais de ſçavans auteurs croyent, qu'il eſt tiré du Deuteronome.

v. 9. *k* c. d. ceux qui mangent à leur table ne ſervent, qu'à les tromper, & à leur dreſſer des embûches, comme s'ils étoient leurs ennemis.

v. 10. *l* c. d. qu'ils ſoient comme des eſclaves accablez de travail.

v. 11. *m* c. d. ſont-ils tellement tombés, qu'ils ne puiſſent jamais ſe relever ? *n* Le mot qui eſt dans le grec ſignifie auſſi *chûte, ruine*, en latin *lapſus*, qui répond à ces deux ſignifications.

v. 12. *o* c. d. incredulité. *p* c. d. le petit nombre des Juifs qui ont crû. *q* c. d. a été la cauſe de la converſion des Gentils.

v. 13. *r* c. d. je rendrai illuſtre mon miniſtere par la prédication de l'Evangile aux Gentils.

15. Car ſi pour avoir été rejettés, ils ont été la cauſe de la reconciliation du monde", que ſera-ce de leur retabliſſement ? ' Il fera revivre les morts":

16. Au reſte * les premices" étant ſaintes, * le reſte de la maſſe" l'eſt auſſi ; & la racine étant ſainte, les branches le ſont auſſi.

17. Que ſi quelques-unes des branches ayant été rompües, vous qui n'étiés qu'un olivier ſauvage avés été enté parmi les autres ſur l'olivier franc, en ſorte que vous n'avés point d'autre racine, ni d'autre ſéve que la ſienne,

18. ' Ne vous élevés pas par vanité contre ces branches : Que ſi vous le faites ; *ſçachés* que ce n'eſt pas vous qui portés la racine, mais que c'eſt la racine qui vous porte.

19. Mais vous dirés : Les branches ont été rompües afin que je fuſſe enté.

20. Je le veux : elles ont été rompües pour leur incredulité ; au lieu que vous, vous demeurés *dans l'arbre* x par la foy" : N'ayés pas une trop bonne opinion de vous-même, mais craignés".

v. 15. ſ c. d. des Gentils. * Cette expreſſion qui eſt abregée ſignifie, il y aura une auſſi grande joye dans le monde, que s'il naiſſoit de nouveau par un renouvellement general.

v. 16. * c. d. Abraham, & les autres Patriarches. * c. d. le corps de la nation Juive.

v. 18. ' c. d. ne mépriſez pas par orgüeil les Juifs qui ſont ces branches rompuës, la place deſquelles vous avés rempli.

v. 20. x c. d. par la créance que vous avés en J. C. " ſç. de tomber comme eux dans l'incredulité.

21. Car ſi Dieu n'a point épargné " les branches naturelles ", il pourra bien auſſi ne vous pas épargner.

22. Conſiderés donc la bonté, & la ſeverité de Dieu : ſa ſeverité envers ceux qui ſont tombés, & ſa bonté envers vous, pourvû que vous perſeveriés dans la grace qu'il vous a faite ; autrement vous ſerés auſſi retranché.

23. Et même à l'égard d'eux, s'ils ne perſeverent point dans leur incredulité, ils ſeront auſſi entés : car Dieu a le pouvoir de les enter de nouveau.

24. Car " ſi vous avés été couppé de l'olivier qui de ſa nature étoit ſauvage ", pour être enté contre vôtre nature ſur un olivier franc ; il y a bien plus de raiſon, qu'eux qui ſont les branches naturelles " , ſoient entés ſur leur propre tige.

25. Car je veux bien, mes freres, vous découvrir " ce ſecret ", afin que vous ne preſumiés pas trop de vous-mêmes : C'eſt que l'aveuglement qui eſt arrivé à une partie des Iſraëlites n'eſt que juſqu'à ce que tout le grand nombre des Gentils ſoit entré dans *l'Egliſe*,

26. Et alors ff tous " les Iſraëlites ſeront ſauvés ſelon ces paroles de l'Ecriture : Le *Iſ. 59. 20.*

v. 21. " c. d. les Juifs.

v. 24. " Les Gentils dans tout ce diſcours ſont les branches de l'olivier ſauvage. " ſç. de l'olivier franc.

v. 25. " *L.* ce myſtere, c. d. cette choſe qu'on ne peut ſçavoir, que par une révélation.

v. 26. ff On peut auſſi entendre cela d'une grande partie des Juifs ſeulement : car le mot

liberateur viendra de Sion, lequel bannira l'impieté des deſcendans de Jacob.

27. Et c'eſt l'alliance que je ferai avec eux, aprés que j'auray effacé leurs pechés.

28. Ils ſont à la verité pour ce qui eſt de l'Evangile, ennemis *de Dieu* à cauſe de vous : mais quant à " l'election", ils ſont ſes bien aimés à cauſe de leurs peres.

29. Car Dieu ne revoque point [hh] ſes dons, ni ſa vocation".

30. Et comme il y a auſſi eu un tems auquel vous n'avés point crû en Dieu, & que maintenant vous avés obtenu miſericorde à cauſe de leur incredulité :

31. De même ils n'ont point auſſi crû juſqu'à preſent," à cauſe qu'on vous a fait miſericorde", afin qu'ils l'obtiennent auſſi eux-mêmes.

32. Car Dieu [kk] a retenu tout le monde enfermé dans l'incredulité, afin de faire miſericorde à tous.

33. " O threſors cachés" de la ſageſſe, &

de *tous* chés les Ebreux ne ſignifie ſouvent qu'un grand nombre.

v. 28. [ii] c. d. le choix que Dieu a fait d'eux en les faiſant ſon peuple.

v. 29. [hh] c. d. les promeſſes qu'il a faites à Abraham, & aux autres Patriarches, tant pour eux, que pour leur poſterité.

v. 31. [ii] *L.* pour vôtre miſericorde, c. d. parce que Dieu a eu pitié de vous : toute la ſuite du diſcours de S. Paul appuye cette interprétation.

v. 32. [kk] *L.* a renfermé tout, ou, comme il y a dans le grec *tous*, c. d. a permis que tous, ſoit Juifs, ſoit Gentils, fuſſent dans le peché, & dans la rebellion, afin de leur faire mieux ſentir qu'ils avoient beſoin de ſa miſericorde.

v. 33. [ll] *L.* ô profondeur des richeſſes ! C'eſt une exclama-

de la ſcience de Dieu ! que ſes jugemens ſont incomprehenſibles, & que ſes voyes ſont imperceptibles !

34. Car qui a connu la penſée du Seigneur, ou qui a été de ſon conſeil ? *Sap. 9. 13. Iſ. 40. 13. 1. Cor. 2. 16.*

35. ** Ou qui l'a prevenu en lui donnant quelque choſe pour en pretendre recompenſe ?

36. Car il n'y a rien qui ne ſoit de lui, & par lui & ** en lui*. Qu'il ſoit loüé éternellement.

tion que S. Paul fait ſur ce qu'il a avancé dans les chapitres precedens, où il a attribüé à la volonté libre de Dieu ce qu'il a dit de la réjection des Juifs & de la vocation des Gentils à la Loy Evangelique. Il loüe la ſageſſe, & la juſtice de Dieu, qui ſçait uſer de toutes choſes pour ſa gloire, ſans qu'on puiſſe l'accuſer d'injuſtice.

v. 35. ** S. Paul a voulu faire voir par cette expreſſion, que Dieu eſt le maître de ſes graces, & qu'il ne doit rien à perſonne.

v. 36. ** On peut auſſi traduire ſur le grec, *pour lui*, c.d. que toutes choſes ſe rapportent à lui, comme à leur derniere fin.

CHAPITRE XII.

1. *JE vous ſupplie* donc, mes freres, par la miſericorde de Dieu, de lui preſenter * vos corps* *pour être* une hoſtie * vivante, ſainte*, agreable, *ce qui eſt* vô-

v. 1. * Le mot grec ſignifie auſſi *je vous exhorte*. S. Paul aprés avoir établi le dogme, vient à la morale, & il ſe ſert d'expreſſions, qui ſont des alluſions au culte, & aux cérémonies de l'ancienne loy. * c. d. vous-mêmes, & non pas des animaux. * Il oppoſe ce mot de *vivante* aux bêtes qu'on égorgeoit, & qui étoient appellées *ſaintes*, parce qu'elles étoient

tre culte [r] ſpirituel".

Eph. 5. 17. 1. Theſſ. 4. 3. 2. Ne vous conformés pas [s] à ce ſiecle"; mais devenés, en renouvellant vôtre eſprit, tout autres que vous n'étiés, afin que vous diſcerniés [t] le bien que Dieu veut, qui lui eſt agreable, & qui eſt parfait" [u].

1. Cor. 12. 11. Eph. 4. 7. 3. Et [x] par la grace qui m'a été donnée", [y] j'ordonne" à tous ceux qui ſont parmi vous [z], de ne pas s'élever plus qu'ils ne doivent; mais d'avoir des ſentimens moderés d'eux-mêmes, en ſorte que chacun ſe contienne [a] dans la meſure de la foy dont Dieu l'a partagé".

4. Car comme dans un même corps nous avons pluſieurs membres, & qu'ils n'ont pas tous la même fonction:

5. Ainſi nous ſommes pluſieurs qui ne faiſons qu'un corps en *Jeſus*-Chriſt, & ſommes tous les membres les uns des autres.

6. Or les dons que nous avons ſont differens, ſelon la grace qui nous a été donnée: que celui qui a le don de Prophetie, l'exer-

deſtinées à un uſage ſacré. [r] *L.* raiſonnable, c. d. qui ne ſoit point charnel, mais ſpirituel, ne conſiſtant point en des cérémonies exterieures. S. Paul ſemble auſſi oppoſer ce mot de *raiſonnable* aux anciens ſacrifices qu'on faiſoit des animaux.

v. 2. [s] c. d. aux gens du monde. [t] *L.* quelle eſt la volonté de Dieu, bonne, agréable, & parfaite.

v. 3. [x] c. d. par mon autorité d'Apôtre. [y] *L.* je vis. [z] c. d. dans les dons qu'il a reçûs de Dieu. Selon les plus ſçavans Commentateurs grecs, il s'agit ici des dons viſibles du S. Eſprit que les premiers Chrêtiens recevoient après leur baptême; & à proportion des dons qu'ils recevoient, ils étoient chargez des fonctions qui leur convenoient le plus: & c'eſt ce qui eſt appellé ici *meſure de la*

ce à proportion [k] de la foy" *qu'il a receüe.*

7. Que celui qui a le don du miniſtere, l'exerce ; que celui qui a le don d'enſeigner, enſeigne ;

8. Que celui qui a le don d'exhorter, exhorte ; que celui qui eſt chargé de la diſtribution des aumônes, s'en acquitte [l] de bonne foy" ; que celui qui eſt pour preſider, le faſſe avec [m] application" ; que celui qui eſt chargé des œuvres de miſericorde, s'en acquitte [n] avec joye".

9. Que vôtre amour ſoit ſans diſſimulation : haïſſés le mal, & vous attachés a bien: *Amos.* 5. 15.

10. Ayés les uns pour les autres une amitié fraternelle, & prevenés-vous les uns les autres en honnêtetés. *Eph.* 4. 2.

11. Ne ſoyés point pareſſeux lorſqu'il faut agir ; ayés l'eſprit fervent ; ſervés [o] le Seigneur". 1. *Pier.* 2. 17.

12. Réjoüiſſés-vous en l'eſperance *que*

foy par une expreſſion abregée.

v. 6. [k] c. d. du don de Prophetie qu'il a reçû ; car par le mot de *foy*, on doit entendre ces dons viſibles. Voyés cy-deſſus v. 3. *proportion de la foy* eſt la même choſe, que *meſure de la foy*. S. Paul s'explique d'une maniere fort coupée dans tout ce diſcours juſqu'au v. 9. & qui ne peut être exprimée en nôtre langue, qu'en ſuppléant quelques mots.

v. 8. [l] *L.* en ſimplicité, c. d. avec un eſprit droit & équitable. *autr.* liberalement. [m] *autr.* ſoin, diligence, ayant l'œil ſur tout. [n] c. d. banniſſant tout le chagrin que cauſe ordinairement cet employ qui conſiſte à avoir ſoin des miſerables.

v. 11. [o] Il y a dans le grec ordin. *au tems* ; c. d. prenez bien vôtre tems, ne faites rien qui ne ſoit à propos ; mais on lit dans un grand nombre de mſſ. grecs, comme dans la Vulg. Cette leçon eſt auſſi appuyée ſur les deux anciens mſſ. de Clermont, & de S. Ger-

vous avés ; ſoyés patiens dans l'affliction, perſeverés dans la priere ;

Heb. 13. 2. 1. *Pier.* 4. 9. 13. Faites part de ce que vous avés aux Saints qui ſont dans la neceſſité ; exercés l'hoſpitalité.

14. Beniſſés ceux qui vous perſecutent, beniſſés les & ne les maudiſſés point.

15. Réjoüiſſés-vous avec ceux qui ſe réjoüiſſent, & pleurés avec ceux qui pleurent ;

16. N'ayés tous enſemble qu'un même eſprit ; ne vous eſtimés point au deſſus des autres ; mais accommodés-vous à ceux qui ſont au deſſous de vous : n'ayés point trop bonne opinion de vous-mêmes :

2. *Cor.* 8. 21. *Heb.* 12. 14. *Eccli.* 28. 1. 2. 3. *Matth.* 5. 39. *Deut.* 32. 35. *Heb.* 10 30. *Prov.* 25. 21. 17. Ne rendés à perſonne mal pour mal ; prenés garde à ne rien faire que d'honnête, non ſeulement devant Dieu ; mais auſſi devant les hommes :

18. Faites tout ce qui dépendra de vous pour vivre en paix, s'il eſt poſſible, avec tout le monde.

19. Ne vous vengés point vous-mêmes, mes tres chers *freres* ; mais [p] attendés qu'on vous venge[q] : car on lit dans l'Ecriture : La vengeance m'eſt reſervée : c'eſt moi qui la ferai, dit le Seigneur.

20. [r] Au contraire ſi[q] vôtre ennemi a

main où il y a K Ω. Cet abregé peut avoir donné lieu à la diverſité de leçon.

v. 19. [p] *L.* donnez lieu à la colere. La ſuite inſinuë qu'il eſt parlé de la colere de Dieu, néanmoins quelques-uns l'expliquent de celle des hommes, c. d. ſouffrez patiemment l'injure de vôtre ennemi, & ſans l'aigrir.

v. 20. [r] Il y a dans le grec : *ſi donc* ; mais on lit dans pluſieurs mſſ. grecs, comme dans

faim, donnés lui à manger ; s'il a soif, donnés lui à boire. Car agissant ainsi ' vous ferés un amas de charbons ardens sur sa tête" :

21. Ne vous laissés pas surmonter par le mal ; mais surmontés le mal par le bien.

la Vulg. ' c. d. vous exciterés d'avantage la colere de Dieu contre lui. *autr.* vous lui causerés une aussi grande douleur, que si vous lui jettiés des charbons ardens sur la tête, & par là vous amollirés sa dureté.

CHAPITRE XIII.

1. QU'il n'y ait personne qui ne soit soumis ' aux puissances superieures" : car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu, & c'est lui qui a établi celles qui existent. *Sap. 6. 4. 1. Pier. 2. 13.*

2. Quiconque donc combat les puissances, combat l'ordre que Dieu a établi ; & ceux qui les combattent, attirent sur eux leur condamnation.

3. Car quand on fait bien, on ne craint point les Princes ; mais quand on fait mal. Voulés-vous donc ne point craindre les puissances ? faites bien ; & elles-mêmes vous loüeront.

4. Car *le Prince* est le ministre de Dieu pour vôtre bien. Mais si vous faites mal, craignés, parce qu'il ne porte pas l'épée en

v. 1. ' c. d. aux Roys, aux Princes, & aux Magistrats. Car le dessein de S. Paul, comme l'a remarqué S. Chrysostome, est de faire voir que le Christianisme n'est point opposé à la police de l'Etat ; qu'au contraire il l'établit.

vain : car il eſt le miniſtre de Dieu pour punir comme juge, ceux qui font mal.

5. C'eſt pourquoy il eſt neceſſaire de vous y ſoumettre, non ſeulement de peur d'être punis ; mais auſſi pour vôtre conſcience.

6. C'eſt-même pour cela que vous payés des tributs : Car les *Princes* ſont des miniſtres qui [b] ſervent" Dieu en cet employ.

Matth. 22. 21. 7. Rendés donc à chacun ce qui lui eſt dû, le tribut à qui *vous devés* le tribut ; les impôts à qui *vous devés* les impôts ; craignés ceux que vous êtes obligés de craindre ; honorés ceux que vous êtes obligés d'honorer.

Exod. 20. 14. *Deut.* 5. 18. *Levit.* 19. 18. *Matth.* 22. 39. *Marc.* 12. 31. *Gal.* 5. 14. *Jaq.* 2. 8. 8. [c] Ne devés rien à perſonne, ſinon l'amour que vous devés avoir les uns pour les autres" : parce que c'eſt accomplir la Loy, que d'aimer ſon prochain.

9. Car ce commandement, Vous aymerés vôtre prochain comme vous-même, contient ſommairement ceux-cy : Vous ne commettrés point d'adultere : Vous ne tüerés point : Vous ne deroberés point : Vous ne rendrés point de faux témoignage : Vous ne deſirerés point *ce qui eſt à autrui*, & tout autre commandement.

v. 6. [b] Le mot grec ſignifie, ſervent avec travail, & application.

v. 8. [c] S. Paul veut marquer par cette expreſſion la difference qu'il y a entre les autres debtes, & celles auſquelles nous ſommes obligez par les devoirs de la charité. A l'égard des premieres, on ne doit rien quand on a payé ; au lieu que la debte de la charité, pour ainſi parler, ne s'éteint jamais ; & ainſi il veut qu'on ne ceſſe

10. Quand on aime ſon prochain, on ne lui fait point de mal: c'eſt donc accomplir la Loy, que d'aimer *ſon prochain.*

11. [d] Ajoûtés à tout cela" la connoiſſance que vous avés du tems: car voicy l'heure de nous réveiller, parce que nous ſommes maintenant plus proches de nôtre ſalut, que quand nous avons reçû la foy.

12. [e] La nuit eſt paſſée; il fait jour": laiſſons donc les œuvres qui ſe font pendant la nuit, & [f] prenons les habits qu'on porte pendant le jour".

13. Marchons dans la bienſeance qu'on doit garder durant le jour, fuyés les excés dans le manger, & dans le boire, toute ſorte de laſciveté, & d'impudicité, les querelles, & les envies: *Luc.* 21. 34.

14. Mais revêtés-vous du Seigneur Jeſus-Chriſt, & n'ayés point ſoin de vôtre corps par ſenſualité. *Gal.* 5. 16. 1. *Pier.* 2. 11.

jamais d'aimer ſon prochain.

v. 11. [d] *L.* & cela. C'eſt une expreſſion abregée, c. d. conſiderez ſur tout le tems où nous ſommes, & qui eſt propre; ne perdés point l'occaſion.

v. 12. [e] Cette expreſſion metaphorique marque l'ignorance où l'on étoit avant la loy Evangelique qui a diſſipé ces ténébres ſpirituelles. [f] *L.* revêtons-nous des armes de la lumiére.

CHAPITRE XIV.

1. ADmettés parmi vous ceux dont la foy eſt foible, [a] ſans diſputer avec eux, & les queſtionner".

v. 1. [a] c. d. ſans examiner & approfondir leurs ſentimens. Il

2. Car il y en a qui croyent pouvoir manger de tout; [b] que les autres au contraire dont la foy eſt foible ſe contentent de manger des legumes".

3. Que celui qui mange *de tout*, ne mepriſe point celui qui ne mange *que de certaines choſes*; & que celui qui ne mange *que de certaines choſes*, ne condamne point celui qui mange *de tout*. Car le Seigneur l'a pris au nombre des ſiens.

Iaq. 4. 13.

4. Qui êtes-vous, vous qui condamnés le ſerviteur d'autrui? c'eſt à ſon maître à voir [c] s'il ſe tient ferme, ou s'il tombe"; mais [d] il ſe tiendra ferme", parce que Dieu peut [e] l'affermir".

5. Il y en a qui [f] mettent de la difference entre les jours"; & d'autres n'y en mettent aucune; que chacun ſuive [g] ſa penſée".

s'agit de ceux qui n'ayant pas encore une connoiſſance parfaite de la Religion Chrétienne avoient des ſcrupules ſur de certaines choſes qui n'étoient point eſſentielles à la religion, & dont il parle enſuite.

v. 2. [b] Il y a dans le grec au preſent. *Les autres mangent des legumes*, à ſçavoir par ſcrupule dans la crainte qu'ils ont de manger quelque choſe que la Loy défende de manger. Mais ſelon la leçon de la Vulg. le ſens eſt; s'ils ſont ſi ſcrupuleux ſur ce qui regarde les viandes, qu'ils ſe contentent de manger des légumes.

v. 4. [c] c. d. s'il eſt coupable ou non, s'il mérite d'être châtié, ou s'il ne le mérite point. [d] c. d. il ne meritera pas le châtiment n'étant pas tombé dans des fautes conſiderables. [e] c. d. l'abſoudre s'il n'a pas commis d'autres fautes, que celles-là qui ne regardent point le fonds de la religion.

v. 5. [f] c.d. eſtiment des jours plus ſaints les uns que les autres, comme étoient les jours de fête parmi les Juifs. [g] c.d. ce que ſa conſcience lui dicte, & ce qu'il croit pouvoir faire dans ces ſortes de choſes qui ſont d'elles-mêmes indifferentes.

+ Mr Boſſuet accuſe R. Simon d'avoir pris l'explication abſoudre de l'unitaire Grotius. R. Simon reponde qu'il a ſuivi Eſtius, Holden, Tirin et Menochius. Il convient que le Concile de trente a entendu affermir et qu'il ſe ſert de ce passage pour établir le pouvoir de l'Egliſe.

6. Celui qui s'attache à la difference des jours le fait [a] pour le Seigneur", [i] & celui qui mange de tout, le fait pour le Seigneur : car [k] il rend des actions de graces à Dieu" ; & celui qui ne mange *que de certaines choſes*, le fait pour le Seigneur, & rend auſſi des actions de graces à Dieu.

7. Car [l] nul de nous ne vit, ni ne meurt pour luy même" ,

8. Puiſque, ſoit que nous vivions, nous vivons pour le Seigneur ; ſoit que nous mourions, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, ſoit que nous mourions, nous dépendons du Seigneur.

9. Car *Jeſus*-Chriſt eſt mort & reſſuſcité [m] afin [n] de dominer" ſur les vivans, & ſur les morts.

10. Et vous, pourquoy condamnés-vous vôtre frere, ou pourquoy le mépri-

v. 6. [a] c. d. pour honorer le Seigneur, croyant que c'eſt un commandement qu'il doit obſerver, & qui eſt agréable à Dieu. [i] Le grec ajoûte, *celui qui ne s'attache point à la difference des jours le fait pour le Seigneur*. Mais cette addition n'eſt point dans l'ancien mſ. d'Alexand. ni dans les deux anciens de Clermont, & de S. Germain, ni dans le latin qui y eſt joint. [k] Les Juifs ne mangent point ſans rendre graces à Dieu, & ils ont des formules de prieres qu'ils appellent *actions de graces*.

v. 7. [l] c. d. nous qui ſommes Chrêtiens nous ne ſommes plus à nous ; mais à J. C. qui eſt nôtre maître ; nous dépendons de lui ſoit pour la vie, ſoit pour la mort ; & ainſi c'eſt à lui ſeul à juger de nos actions.

v. 9. [m] Le grec ajoûte *& a repris la vie*. Mais ce mot paroît inutile, & en effet cette repetition n'eſt point dans quelques mſſ. grecs. [n] c. d. d'avoir un empire abſolu

fés-vous ? puisque nous devons tous paroître devant le tribunal de *Jesus*-Christ.

Is. 45. 23. 24. *Philpp.* 2. 10. 11. Car on lit dans l'Ecriture ; [a] Je jure par ma vie", dit [b] le Seigneur", qu'il n'y aura personne qui ne fléchisse le genou devant moy, & qu'il n'y aura point de nation qui ne [c] loüe Dieu".

12. Chacun donc de nous rendra compte à Dieu de soy-même :

13. Ainsi, ne portons plus jugement les uns des autres ; mais prenés garde plûtôt à ne point donner à vôtre frere une occasion de chute, ou de scandale.

14. Je sçai, & je le sçai certainement du Seigneur Jesus, qu'il n'y a rien d'immonde de soi ; mais que ce qui est immonde ne l'est qu'à celui qui le croit immonde.

1. *Cor.* 8. 11. 15. Si ce que vous mangés fait de la peine à vôtre frere, ce n'est plus par amour que vous agissés : Que vôtre manger ne soit pas cause de la perte de celui pour qui *Jesus*-Christ est mort :

16. Que [d] le bonheur dont nous jouïssons" ne soit point exposé à la calomnie :

17. Car [e] le Royaume de Dieu" ne con-

v. 11. [a] *L.* Je vis : [b] il y a dans Isaïe le nom de *Jehova* qui est le nom propre de Dieu, que S. Paul donne ici à J. C. [c] *L.* confesse, c. d. qui ne reconnoisse que je suis Dieu. Car S. Paul a appliqué ces paroles d'Isaïe à J. C. que toutes les nations reconnoîtront au jour du jugement être leur Dieu.

v. 16. [d] *L.* nôtre bien, ou, comme il y a dans le grec, *vôtre bien*, c. d. la liberté que les Chrêtiens avoient, & dont ils ne devoient pas abuser pour ne pas donner occasion aux foibles de dire, que c'étoit plûtôt une licence, & un libertinage, qu'une veritable liberté.

v. 17. [e] c. d. la felicité que

ſiſte, ni dans le manger, ni dans le boire; mais ' dans la juſtice, dans la paix, & dans la joye *que nous avons* par le ſaint Eſprit".

18. Celui qui ſert *Jeſus*-Chriſt de la ſorte eſt agreable à Dieu, & eſt approuvé des hommes.

19. Recherchons donc ce qui contribüe à la paix, & " veillons à nous edifier" les uns les autres;

20. Que le manger ne vous faſſe pas detruire l'ouvrage de Dieu. Il n'y a rien à la verité d'immonde; mais celui-là fait mal qui en " mangeant ſcandaliſe les autres". *Tit.* 1. 15.

21. Il eſt bon de ne point manger de chair, de ne point boire de vin, & de ne prendre rien de ce qui peut choquer, ou ſcandaliſer, ou ébranler ſon frere. 1. *Cor.* 8. 13.

22. ' Croyés-vous bien faire" ? " gardés vôtre croyance en vous-même devant Dieu". Heureux eſt celui qui "" ne ſe condãne point luy-même dans les choſes qu'il approuve".

nous donne la Religion Chrêtienne. ' c. d. à bien vivre, à entretenir la paix, & la charité avec tout le monde, & à leur témoigner une veritable joye, bien loin de chagriner perſonne.

v. 19. " *L.* obſervons les choſes qui nous édifient; mais *obſervons* n'eſt point dans le grec, ſi ce n'eſt dans les deux mſſ. de Clermont, & de S. Germain.

v. 20. " c. d. mangeant d'une viande que ſon frere croit immonde lui donne occaſion d'abandonner la religion chrêtienne.

v. 22. ' *L.* avés-vous de la foy. c. d. êtes-vous perſuadé que vous pouvés faire à l'égard de l'uſage des viandes ce que vous faites? " c. d. gardés vôtre ſcience pour vous, & ne la mettés en pratique, que quand vous ſerés en vôtre particulier, & qu'il n'y aura pas d'occaſion de ſcandaliſer vôtre prochain. "" c. d. qui ne fait

23. Mais celui-là eſt condamné qui mange étant en doute s'il doit manger ; parce qu'il n'agit point ſelon " ſa croyance". Or tout ce qu'on ne fait point " ſelon ſa croyance" eſt peché.

rien contre ſa conſcience dans les choſes qu'il juge pouvoir faire ſans aller contre la Loy.

v. 23. " c. d. ſa conſcience. Il y a à la lettre, *foy*. " *L.* ſelon la foy, ou par la foy : mais le mot de *foy* ſe prend ici pour *perſuaſion*, ou *conſcience*. On lit à la fin de ce chapitre dans la plûpart des mſſ. grecs, & dans les plus ſçavans Commentateurs grecs les trois derniers verſets du chap. 16. comme ſi S. Paul avoit ici fini ſon Epître, où en effet Marcion la finiſſoit. Mais Rob. Eſtienne qui avoit trouvé cette leçon dans tous ſes exemplaires grecs, prefere ici la leçon de nôtre Vulg. qui eſt confirmée par les deux anciens mſſ. de Clermont & de S. Germain, & de plus par la verſion ſyriaque, & par les deux arabes.

CHAPITRE XV.

1. C'Eſt à nous qui ſommes " plus forts" à porter les foibleſſes de ceux qui ſont infirmes, & non pas à nous ſatisfaire nous-mêmes.

2. Que chacun de vous s'accommode à ſon prochain en ce qui eſt bon pour l'edifier.

Pſ. 68. 10. 3. Car *Jeſus*-Chriſt n'a point cherché à ſe ſatisfaire : Il eſt dit de lui au contraire dans l'Ecriture, *parlant à ſon pere*, Les injures dont on vous a chargé ſont tombées ſur moy.

4. Car

v. 1 " *gr.* forts. c. d. qui avons une connoiſſance plus parfaite de ce qui eſt permis, & de ce qui ne l'eſt point.

4. Car tout ce qui eſt dans l'Ecriture a été écrit pour nôtre inſtruction, afin que par la patience, & la conſolation que nous recevons des livres ſacrés, nous conſervions l'eſperance.

5. Que Dieu, qui donne la patience & la conſolation, faſſe [b] que vous ſoyés tous d'un même ſentiment" ſelon Jeſus-Chriſt, *1. Cor. 1. 10.*

6. Afin qu'étant unis de cœur, vous loüiés d'une même bouche Dieu, qui eſt le pere de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt.

7. C'eſt pourquoy [c] uniſſés vous les uns aux autres", comme [d] *Jeſus*-Chriſt vous a unis à lui pour la gloire de Dieu".

8. Car je vous dis que Jeſus-Chriſt a fait les fonctions de miniſtre à l'egard des Juifs, pour confirmer la verité des promeſſes que Dieu avoit faites à leurs peres;

9. Mais que pour les Gentils, ils doivent loüer Dieu de ce qu'il leur a fait miſericorde, ſelon ces paroles de l'Ecriture: Je vous rendrai pour cela, Seigneur, des actions de graces au milieu des nations, & je chanterai vos loüanges. *2. Rois. 22. 50. Pſal. 17. 50.*

10. Elle dit encore: Réjoüiſſés-vous nations avec ſon peuple.

v. 5. [b] *Autr.* que vous ayés tous un même eſprit. Car le mot qui eſt dans le grec ſignifie auſſi être uni d'affection, & de volonté.

v. 7. [c] Ou, vivés tous bien enſemble, vous ſupportant les uns les autres, & vous aſſiſtant mutüellement, en ſorte que les plus forts ſupportent les plus foibles. [d] S. Paul donne l'exemple de J. C. qui a regardé tous les fidéles comme ſes freres, ſans diſtinction de perſonne ſoit Juifs, ſoit Gentils.

Pſ.116. 1. 11. Et en un autre lieu : Nations loüés toutes le Seigneur ; peuples glorifiés le tous.

Iſ.11.10 12. Iſaïe auſſi dit : [c] De la racine de Jeſſé[m] s'élevera celui qui doit commander aux nations, leſquelles mettront leur eſperance en lui.

13. Que Dieu de qui vient [f] l'eſperance[n], vous donne toute ſorte de joye & une parfaite paix [g] par la foy[n], afin que vôtre eſperance s'augmente, [h] & la force du ſaint Eſprit[n].

14. Pour moy, mes freres, à vôtre égard je ſuis perſuadé que vous êtes pleins [i] d'amour[n] & que vous avés toutes les connoiſſances neceſſaires pour vous [k] inſtruire[n] les uns les autres[n].

15. Cependant, mes freres, je vous ay écrit un peu librement, comme pour [m] vous reveiller[n], [n] afin de m'aquitter de la charge[n] que Dieu m'a donnée,

16. D'être le miniſtre de Jeſus-Chriſt

v. 12. [c] c. d. de la famille de David.

v. 13. [f] c. d. cette eſperance dont on vient de parler. [g] L. en croyant, c. d. dans la foy dont vous faites profeſſion. [h] C'eſt ainſi qu'il faut traduire ſelon la Vulg. où on lit la particule conjonctive *&* ; mais comme elle n'eſt point dans l'original, on peut traduire ſelon le grec *par la vertu du S. Eſprit* : ce qui fait un ſens plus net.

v. 14. [i] *gr.* de bonté, c. d. de bonne volonté pour les autres. [k] L. avertir. [l] On lit dans pluſieurs exemplaires grecs, *les autres*, c. d. ceux qui ſont foibles dans la foy.

v. 15. [m] L. vous faire ſouvenir, comme s'il ne faiſoit que leur repreſenter ce qu'ils ſçavoient déja. [n] L. à cauſe de la grace, c. d. la charge d'Apôtre.

parmi les nations, [e] faisant les saintes fonctions de l'Evangile de Dieu", afin que l'offrande que je fais des Gentils lui soit agreable, [f] étant sanctifiée" par le saint Esprit.

17. J'ay donc de quoi me glorifier [g] en Jesus-Christ dans ce qui regarde Dieu".

18. Car je n'ose rien dire des choses que *Jesus*-Christ [r] ne fait pas" par moy, pour soumettre les Gentils par la parole, & par les œuvres,

19. Par la vertu des miracles, & des prodiges qu'opere [s] le saint Esprit"; en sorte que j'ay prêché l'Evangile de Jesus-Christ depuis Jerusalem [t] & les païs d'alentour, jusqu'en Illyrie".

20. Mais je l'ay fait de telle maniere, que [u] je ne l'ay point annoncé" dans les lieux

v. 16. [e] *L.* sanctifiant l'Evangile de Dieu. Le mot grec qui est traduit dans la Vulg. par *sanctifiant* signifie faire une fonction sacrée, ou de sacrificateur, comme si S. Paul marquoit par là, en ajoûtant aussi-tôt le mot d'*Evangile*, qu'il n'est pas Prêtre de l'ancienne Loy, mais de la nouvelle. Il est rempli de ces expressions qui font allusion aux cérémonies du vieux Testament. [f] Les Gentils, qui croyoient à l'Evangile n'étoient plus profanes, ils devenoient saints étant à J. C.

v. 17. [g] S. Paul attribuë à J. C. toutes les conversions qu'il faisoit, étant son Apôtre.

v. 18. [r] *gr.* n'a pas faites.

v. 19. [s] *gr.* l'Esprit de Dieu: mais il y a dans le ms. d'Alex. dans les deux de Clermont, & de S. Germain, & dans un de ceux d'Estienne, comme dans la Vulg. [t] On lit dans les deux anciens mss. de Clermont, & de S. Germain *jusqu'en Illyrie, & dans les païs d'alentour.*

v. 20. [u] Il y a dans le grec selon le sens purement grammatical, *je me suis fait un point d'honneur de ne le point prêcher.* Mais il est mieux de

où *Jesus*-Christ étoit déja connu, afin de ne pas bâtir sur le fondement d'autruy. Mais j'ay suivi ces paroles de l'Ecriture:

Is. 52. 15. 21. Ceux à qui il n'a point été annoncé le verront, & ceux qui n'en ont point entendu parler le connoîtront.

22. C'est ce qui m'a souvent empêché d'aller vers vous; * & jusqu'à present je ne l'ay pû faire":

23. Mais n'y ayant plus rien maintenant qui m'arrête en ces païs-cy, & y ayant déja plusieurs années que j'ay un grand desir de vous aller voir,

24. Quand je feray le voyage d'Espagne, j'espere de vous voir en passant, & qu'aprés avoir demeuré quelque-tems avec vous, vous me ferés accompagner jusques-là.

25. Mais je pars presentement pour aller distribuer les aumônes aux saints de Jerusalem:

26. Car ceux de Macedoine, & d'Achaïe ont bien voulu assister de leurs biens ceux d'entre les saints de cette ville qui sont pauvres.

1. Cor. 9 11. 27. Ils l'ont bien voulu faire, & ils y sont obligés: Car si les Gentils ont eu part à leurs biens spirituels, ils doivent de leur côté leur faire part de leurs biens temporels.

traduire ce même mot grec simplement par, *j'ay tâché de n.* &c.

v. 22. * Ces mots ne sont point dans le grec.

v. 24. ? Le grec ordin. ajoûte: *j'iray vers vous; car.* Mais cette addition n'est point dans quatre anciens mſſ. grecs, non plus que dans la Vulg.

28. "Aprés donc que je me ſerai aquitté de cela, &que je leur auray remis [x] ces aumônes", je partiray pour l'Eſpagne, & paſſeray par Rome.

29. Or je ſçai que venant chés vous j'y viendray [y] avec une pleine benediction de l'Evangile" de *Jeſus*-Chriſt.

30. Je vous ſupplie donc, mes freres, par nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, & par l'amour du [z] ſaint Eſprit [a] de travailler avec moy" en priant Dieu pour moy,

31. Afin qu'il me délivre de ceux de Judée qui [b] n'ont point la foy", & que [c] le ſervice que je vas rendre" ſoit agreable aux [ff] ſaints" de Jeruſalem,

32. Afin qu'enſuite j'aille avec joye vous trouver, ſi c'eſt la volonté [d] de Dieu"

v. 28. [x] *L.* ce fruit, c. d. les aumônes qu'on a recüeillies, & le mot de *remis* ſignifie dans le grec remettre une choſe qui eſt ſcellée, c. d. *remis fidellement.*

v. 29. [y] c. d. avec tous les dons ſpirituels qu'apporte la predication de l'Evangile: mais le mot d'*Evangile* n'eſt point dans l'ancien mſ. d'Alex. ni dans celui de Clermont, & dans le latin qui y eſt joint, ni dans un mſ. de Rome.

v. 30. [z] Le mot de *ſaint* n'eſt point dans le grec, mais il y a un article devant le mot d'*Eſprit*. [a] *L.* de m'aider, le mot qui eſt dans le grec ſignifie *de combattre avec moi*, comme ſi dans les prieres il falloit faire des efforts comme dans un combat.

v. 31. [b] c. d. ne croyent point à l'Evangile. [c] c. d. les aumônes que je vas porter. [ff] Il appelle *ſaints* les Juifs convertis, quoique quelques-uns qui étoient encore zelez pour l'ancienne loy fuſſent contraires à S. Paul.

v. 32. [d] On lit dans les deux mſſ. de Clermont, & de S. Germain, & dans le latin qui

& que " je prenne quelque repos " avec vous.

33. " Que Dieu qui donne la paix ſoit avec vous tous. Amen.

y eſt joint *de J. C.* " L, je me rafraichiſſe. L'auteur de la Vulg. aura lû dans ſon exemplaire grec ἀναψύξω, comme il y a dans les deux mſſ. de Clermont & de S. Germain.

v. 33. " Il ſemble que S. Paul ait voulu finir ici ſa lettre, & qu'il ſe ſoit enſuite ſouvenu d'ajoûter ce qui eſt dans le chapitre ſuivant qui ſe trouve dans tous les exemplaires ſoit grecs, ſoit latins, ſoit ſyriaques, n'y ayant eu que Marcion qui l'ait retranché.

CHAPITRE XVI.

1. AU reſte je vous recommande notre ſœur Phœbé, ª qui ſert" dans l'Egliſe de Cenchrée,

2. Afin que vous la receviés pour l'amour du Seigneur, ᵇ d'une maniere digne des ſaints", & que vous l'aſſiſtiés dans toutes les choſes où elle pourroit avoir beſoin de vous : car ᶜ elle en a aſſiſté" pluſieurs, & même moy,

v. 1. ª *Autr.* Diaconiſſe, comme il y a dans le grec ; c'étoit ordinairement des veuves qu'on choiſiſſoit pour cet office. Il en eſt ſouvent parlé dans les anciens Ecrivains Eccleſiaſtiques, & dans les Conciles.

v. 2. ᵇ c. d. comme on doit recevoir ceux qui ſont à J. C. Les premiers Chrêtiens recevoient fort honorablement les étrangers qui venoient avec des lettres de recommandation, & il ſemble que cet uſage fût pris de ce qui ſe pratiquoit chez les Juifs, & que les Chrêtiens encherirent par deſſus, pour marquer davantage leur charité envers leurs freres. ᶜ Le mot qui eſt dans le grec ſignifie quelque choſe de plus, comme ſi elle avoit été la Patronne de tous les Chrêtiens

3. Saluës de ma part [d] Priſca" & Aquila qui ont travaillé avec moy pour Jeſus-Chriſt,

4. Et ont expoſé leur vie pour la mienne: Ce n'eſt pas moi ſeul qui leur ſuis obligé ; mais encore toutes les Egliſes des Gentils.

5. Saluës auſſi l'Egliſe qui eſt en leur maiſon, & mon cher Epenetus, lequel a été le premier qui ait crû en *Jeſus*-Chriſt dans [e] l'Aſie".

6. Saluës Marie qui a beaucoup travaillé [f] pour vous".

7. Saluës Andronicus, & Junia mes parens, & qui ont été en priſon avec moy, leſquels ont un grand nom parmi les [g] Apôtres" & ont crû en *Jeſus*-Chriſt avant moy.

8. Saluës [h] Ampliatus" que je cheris en nôtre Seigneur.

9. Saluës Urbain qui a travaillé avec nous pour Jeſus-Chriſt, & mon cher Stachys.

étrangers qui venoient à Cenchrée, & c'eſt en cela principalement que conſiſtoit ſon office de Diaconiſſe.

v. 3. [d] Il y a dans le grec ordin. *Priſcilla*, mais on lit dans un grand nombre de mſſ. grecs, comme dans la Vulg.

v. 5. [e] *gr.* l'Achaïe : mais on lit dans quelques anciens mſſ. comme dans la Vulg. & par l'*Aſie* il faut entendre l'Aſie mineure.

v. 6. [f] *gr.* pour nous ; mais il y a dans les deux mſſ. de Clermont & de S. Germain comme dans la Vulg.

v. 7. [g] c. d. les Predicateurs de l'Evangile qui ſont ici nommés Apôtres, c. d. envoyés des Egliſes pour prêcher l'Evangile. S. Paul prend en ce ſens-là le mot d'*Apôtre*, Epître 2. aux Corinthiens, ch. 8. v. 23.

v. 8. [h] *gr.* Amplias : mais on

10. Salués Appelles, qui eſt reconnu fidele[a] en *Jeſus*-Chriſt, & ceux de la famille d'Ariſtobule.

11. Saluës mon proche parent Herodion, & ceux de la maiſon de Narciſſe qui croyent au Seigneur.

12. Saluës Tryphena, & Tryphoſa, qui travaillent pour le Seigneur, & nôtre trés chere Perſide qui a beaucoup travaillé pour le Seigneur.

13. Saluës Rufus qui excelle entre ceux qui ſont au Seigneur, & ſa mere [k]que j'honore comme la mienne[a].

14. Saluës Aſyncritus, Phlegon, Hermas, Patroba, Hermes & nos freres qui ſont avec eux.

15. Saluës Philologue, Julie, Nereus & ſa ſœur, & [l] Olympias[a], & tous les ſaints qui ſont avec eux.

16. Saluës vous les uns les autres par un ſaint baiſer. [m] Toutes les Egliſes de *Jeſus*-Chriſt vous saluënt.

17. Je vous prie, mes freres, d'avoir

lit dans quelques anciens mſſ. grecs, comme dans la Vulg.

v. 10. [i] *Autr.* un veritable Chrêtien. *L.* approuvé.

v. 13. [k] *L.* & la mienne.

v. 15. [l] *gr.* Olympe qui eſt un nom d'homme. Beze a remarqué qu'il y a dans la Vulg. contre tous les exemplaires grecs *Olympiadem*. Mais il n'a pas pris garde, qu'on lit dans ſon mſ. de Clermont ὁλυμπιαν; & dans le latin qui y eſt joint, *Olympiadem*.

v. 16. [m] Le mot de *toutes* n'eſt point dans le grec, ſi ce n'eſt dans le mſ. de Clermont où il y a néanmoins une tranſpoſition, car on n'y lit ces mots, *toutes les Egliſes de Chriſt vous ſaluënt*, qu'à la fin du verſet 21. Beze qui conjecture que cela eſt mieux, n'a pas pris garde que ce mſ. a été retou-

l'œil ſur ceux qui s'eloignant de la doctrine qu'on vous a enſeignée cauſent des " ſchiſmes" & des ſcandales. Fuyés ces gens-là,

18. Parce qu'ils ſongent plûtôt " a leurs propres commodités", qu'à ſervir nôtre Seigneur *Jeſus*-Chriſt; & par leurs paroles douces & " flatteuſes" ils ſeduiſent les eſprits des ſimples.

19. Car il n'y a point de lieu où l'on n'ait entendu parler de vôtre " obeïſſance"; & je m'en réjoüis à cauſe de vous: mais je ſouhaitte que vous ſoyés " prudens" en ce qui regarde le bien, & " ſimples" en ce qui regarde le mal.

20. Que Dieu qui donne la paix " briſe" bien-tôt " le ſatan" ſous vos pieds. Que la

ché exprés en une infinité d'endroits.

v. 17. " *L.* diſſenſions, c. d. qui partagent l'Egliſe par des ſentimens particuliers qu'ils veulent introduire.

v. 18. " *L.* leur ventre. ° *L.* benedictions, c. d. loüanges pleines de flatteries. On ne lit point ce mot dans le mſ. de Clermont, d'où il a été apparemment retranché comme inutile, parce qu'il ſignifie la même choſe, que celui qui precede. Il n'eſt point auſſi dans un des mſſ. grecs d'Oxford.

v. 19. ? c. d. ſoûmiſſion à l'Evangile. ' c. d. que vous ne vous laiſſiez pas tromper. ſ c. d. droits, ſinceres & éloignés de toute ruſe, & tromperie.

v. 20. ' *gr.* briſera. On lit dans l'ancien mſ. grec d'Alex. comme dans la Vulg. " c. d. l'adverſaire. Car c'eſt ce que ſignifie le mot de *ſatan* dans ſon origine, comme ſi S. Paul avoit voulu marquer aux Romains, que Dieu qui étoit l'auteur de la paix détruiroit ceux qui cauſoient parmi eux des deſordres, & des ſchiſmes. Il y a néanmoins de l'apparence qu'il a eu auſſi en vûë le Diable que les Juifs nommoient ſatan, étant l'ennemi du genre hu-

grace de nôtre Seigneur Jesus-Christ soit avec vous.

21. Timothée qui travaille avec moy vous salüe. Lucius aussi, Jason & Sosipater qui sont mes parens.

22. Moy Tertius qui "ay écrit" cette lettre je vous salüe, "pour la gloire du Seigneur".

23. Caïus mon hôte, & [x] toute l'Egli-se" vous salüent. Eraste le Receveur de la ville; & nôtre frere Quartus vous salüent aussi.

24. Que la grace de nôtre Seigneur Jesus-Christ soit avec vous tous, Amen.

25. Que Dieu qui peut vous affermir dans l'Evangile & dans la doctrine de Jesus-Christ, que je vous annonce, vous revelant un mystere inconnu "aux siecles passés",

26. Et "que les écrits des Prophetes ont maintenant fait connoître par l'ordre de Dieu éternel, & qui a été découvert à toutes les nations, afin qu'elles obeïssent "à la foy";

main, & auquel l'Apôtre attribuë toutes ces divisions.

v. 22. " c. d. ay copié. Ce Tertius étoit le scribe de S. Paul. ' L. dans le Seigneur. On peut rapporter ces mots à ces autres qui précedent, *ai écrit cette lettre*. c. d. au nom du Seigneur.

v. 23. [x] *gr.* de toute l'Egli-se, c. d. chez qui s'assemblent tous les fidéles.

v. 25. " c. d. depuis la création du monde.

v. 26. " S. Paul insinuë par ces paroles, qu'il n'annonçoit point une doctrine nouvelle, ne faisant qu'expliquer ce qui étoit obscurément dans les livres de l'ancien Testament. " c. d. à l'Evangile.

27. [d] Que Dieu *dis-je*, qui ſeul eſt ſage, ſoit loüé & glorifié éternellement par Jeſus-Chriſt. Amen*.

v. 27. [d] Ces mots ſont obſcurs dans le grec & dans le latin à cauſe du pronom *cui*, *auquel*, qui ſemble ſe rapporter à J. C. mais ce qui les rend obſcurs, c'eſt une longue *hyperbate* qui commence au verſet 25. en ſorte que ce pronom eſt ſuperflu, comme l'a remarqué Photius; & en effet, c'eſt un ebraïſme, *cui* étant la même choſe que *illi*, c. d. à Dieu: comme ce pronom eſt quelquefois ajoûté dans l'ebreu, ſans qu'il ſignifie rien. Beze l'a retranché de ſon édition greque, ce qu'il ne devoit pas faire, puiſqu'il l'avoit lû dans tous les exemplaires grecs, à la reſerve de l'édition greque du Cardinal Ximenes.

* On lit dans le grec ordin. à la fin de cette Epître, qu'*elle a été écrite de Corinthe aux Romains par Phœbe Diaconiſſe de l'Egliſe de Cenchrée.* Mais ces mots qui ne ſont point dans les plus anciens exemplaires grecs non plus que dans nôtre Vulg. ſont une addition manifeſte: ce qui n'empêche pas que ce qu'ils contiennent ne ſoit vrai.

PREMIERE EPITRE DE S^T. PAUL AUX CORINTHIENS.

Saint Paul dans toute cette Epître parle en maître aux Corinthiens, parce qu'il étoit leur Apôtre, & le premier fondateur de leur Eglise. Il corrige un grand nombre d'abus qui s'étoient introduits parmi eux, tant pour les mœurs, que pour la doctrine; & il leur prescrit en même tems les régles qu'ils doivent suivre, pour mener une vie conforme à leur vocation; s'opposant fortement aux faux predicateurs dont cette Eglise étoit remplie: Il fait voir qu'un Apôtre de Jesus-Christ n'a point besoin d'être ni Orateur, ni Philosophe; mais qu'il doit donner des preuves, que l'Esprit de Dieu opere puissamment par luy, lorsqu'il annonce l'Evangile. La veritable sagesse selon cet Apôtre consiste dans la connoissance des mysteres de la Religion, & non pas dans une éloquence purement humaine, & telle qu'étoit celle de ces faux predicateurs, qui n'avoit rien de solide. Saint Paul s'etend aussi dans cette Epître sur les dons spirituels; parce que ceux de Corinthe se vantoient de surpasser en cela toutes les autres Eglises: il y en avoit même parmi eux, qui mépriſoient ce saint Apôtre, comme s'il n'avoit point eu toutes les qualités necessaires pour s'acquiter parfaitement de son Apostolat.

CHAPITRE I.

1. PAul [a] appellé par la volonté de Dieu pour être Apôtre de Jesus-Christ & [b] nôtre frere[n] Sosthenes,

2. A l'Eglise de Dieu, qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés [c] par[n] Jesus-Christ, qui sont [d] saints par leur vocation[n], & à tous ceux qui [e] invoquent le nom de N. S. Jesus-Christ[n], en quelque lieu qu'ils soient, & que nous soyons.

3. Grace & paix soient avec vous de la part de Dieu nôtre pere, & du Seigneur Jesus-Christ.

4. Je rends graces à mon Dieu continuellement pour vous, de la grace qu'il vous a faite [f] par[n] Jesus-Christ,

5. De ce que [g] vous êtes devenus riches par lui en toutes choses[n], en [h] tout ce qui regarde la parole, & la science[n],

v. 1. [a] Voyés les remarques sur le commencement de l'Epître aux Romains. [b] L. le frere. L'article *le* qui est dans le grec montre que Sosthenes étoit un homme connu, & distingué.

v. 2. [c] L. en. [d] c. d. Chrêtiens de profession. [e] c. d. adorent J. C. *autr.* portent le nom de J. C. ebraïsme.

v. 4. [f] L. en. mais, comme l'a remarqué S. Chrysostome *en* est ici pour *par*.

v. 5. [g] c. d. vous avés reçû abondamment toutes sortes de dons spirituels. [h] c. d. le don des langues & celui de l'interpretation de l'Ecriture. S. Paul loüe les Corinthiens de ce qu'il y avoit parmi eux plusieurs personnes qui avoient reçû de Dieu les talens de la parole, & de la science de la Religion, & qui par consequent étoient capables d'annoncer l'Evangile aux autres.

6. Conformement [i] au témoignage de Jesus-Christ, qui a été confirmé parmi vous";

7. De sorte qu'il ne vous manque aucun don en attendant [k] que nôtre Seigneur Jesus-Christ se manifeste".

8. [l] Dieu" vous donnera aussi des forces jusqu'à la fin, pour être sans tache au jour " de l'avenement" de nôtre Seigneur Jesus-Christ.

1. Thess. 5. 4. 9. Dieu par qui vous avés été appellés pour [m] " vivre en societé" avec son fils Jesus-Christ nôtre Seigneur est veritable [n].

10. Je vous supplie, mes freres, au nom de Jesus-Christ nôtre Seigneur, de n'avoir tous qu'un même langage, & de ne point vous partager en factions; mais d'avoir tous entierement les mêmes sentimens, & le même esprit.

11. [o] Car, mes freres, ceux de la maison de Chloé m'ont appris qu'il y a parmi vous des contestations,

v. 6. [i] c. d. à l'Evangile que vous avés reçû, & qui a été confirmé par ces dons spirituëls.

v. 7. [k] c. d. le tems de la resurrection generale, ou le jour du jugement dernier.

v. 8. [l] Il y a à la lettre *lequel*. Ce qui peut être rapporté à J. C. mais la suite des paroles semble marquer, que *qui* se rapporte à Dieu, & qu'il faut remonter jusqu'au vers. 4.

[m] Ce mot n'est point dans le grec, si ce n'est dans les deux mss. de Clermont & de S. Germain, mais on n'y lit point celui de *jour*, en sorte qu'on a conservé dans nôtre Vulg. ces deux leçons pour faire un sens plus net.

v. 9. [n] c. d. joüir des mêmes biens, de la même felicité, étant heritiers avec lui, comme ses freres. [o] Ic, dans ses promesses.

12. C'eſt-à-dire qu'on y dit : Pour moy je ſuis à Paul; & moy je ſuis à Apollo; moy à Cephas, & moy à *Jeſus*-Chriſt. *Act.* 18. 24.

13. [t] *Jeſus*-Chriſt eſt-il diviſé" ? Paul a-t'il été crucifié pour vous ? ou avés-vous été baptiſés en ſon nom ?

14. Je rends graces à Dieu de ce que je n'ay baptiſé aucun de vous, hors Criſpus & Cajus, *Act.* 18. 8.

15. Afin qu'on ne diſe pas que [t] vous avés été baptiſés" en mon nom.

16. Il eſt vray que j'ay encore baptiſé la famille de Stephanas : mais je ne me ſouviens point d'en avoir baptiſé d'autres.

17. Car Jeſus-Chriſt [t] ne m'a pas envoyé pour baptiſer, mais pour annoncer l'Evangile", non avec des diſcours polis, pour ne pas rendre inutile [f] la croix de *Jeſus*-Chriſt". 1. *Cor.* 2. 1. 4. 13. 2. *Pier.* 1. 16.

18. Car la predication de la croix [t] eſt une folie à l'egard de ceux qui periſſent"; mais [u] elle eſt la puiſſance de Dieu" à l'egard de ceux qui ſe ſauvent, c'eſt-à-dire pour nous, *Rom.* 1. 16.

19. Parce qu'il eſt dit dans l'Ecriture : J'aboliray la ſageſſe des ſages, & j'aneantiſer. *Iſ.* 29. 14.

v. 13. [t] c. d. y a-t'il pluſieurs Evangiles de J. C. C'eſt ainſi qu'on dit *Moyſe* pour *la loy de Moyſe*.

v. 15. [t] *gr.* j'ai baptiſé, mais on lit dans quelques mſſ. grecs, comme dans la Vulg.

v. 17. [t] c. d. m'a plûtôt envoyé prêcher l'Evangile, que baptiſer. La principale fonction d'un Apôtre eſt d'annoncer l'Evangile. [f] c. d. la prédication de l'Evangile qui eſt appuyée ſur la mort de J. C.

v. 18. [t] c. d. paſſe pour une folie dans l'eſprit de ceux qui ne croyent point. [u] c. d. on reconnoit la puiſſance de Dieu.

ray la ſcience des ſçavans.

Iſ. 33. 18. 20. Où trouvera-t'on un [x] ſage" ? où trouvera-t'on un [y] Scribe"? où trouvera-t'on dans ce ſiecle un [z] eſprit penetrant" ? Dieu n'a-t'il pas fait voir que la ſageſſe de ce monde n'étoit qu'une folie?

21. Car le monde par ſa ſageſſe n'ayant point reconnu Dieu dans les ouvrages de ſa ſageſſe, Dieu a voulu ſauver par [a] la folie de la predication" ceux qui croiroient en lui.

22. Or les Juifs demandent [b] des miracles" , & les Grecs " cherchent de la ſcience".

23. Pour nous , nous prêchons *Jeſus*-Chriſt crucifié , qui eſt un ſcandale aux Juifs, & une folie aux Gentils.

24. Mais

v. 20. [x] On appelle *ſages* chez les Grecs , & chez les Juifs, ceux qui font profeſſion de ſageſſe, & d'enſeigner les autres , comme étoient les Philoſophes chez les premiers , & les Rabbins chés les Juifs. S. Paul a accommodé à ſon diſcours les paroles d'Iſaïe ſelon l'uſage de ces tems-là. [y] c. d. homme de lettre qui a étudié la loy , & les traditions. [z] Le mot qui eſt dans le grec , & dans le latin ſignifie *un homme qui recherche* , c. d. qui veut approfondir par ſes recherches ce qu'il y a de plus difficile : ce qu'on pourroit appliquer à ceux que les Juifs nomment *darſavim* , qui recherchent les ſens ſublimes de la Loy , tels qu'étoient alors la plûpart des Phariſiens.

v. 21. [a] c. d. predication de l'Evangile que les ſages , & les ſçavans du monde regardent comme une folie.

v. 22. [b] *gr.* un miracle. c. d. quelque miracle extraordinaire ; mais on lit dans quelques mſſ. grecs au plurier , comme dans la Vulg. " c. d. veulent être convaincus par de puiſſantes raiſons. Les Grecs diſoient que les miracles n'étoient que pour les eſprits foibles.

24. Mais à [dd] ceux qui ont été appellés soit Juifs, soit Gentils", *nous leur prêchons* " Jesus-Christ *comme* puissance, & sagesse de Dieu".

25. Car ce qui paroît folie en Dieu est plus sage que tout ce que font les hommes : & ce qui paroît foiblesse en Dieu, est plus fort que ce qu'il y a de plus fort dans les hommes.

26. Vous n'avés qu'à voir, mes freres, [ff] ceux d'entre vous qui ont été appellés". Il n'y en a pas beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissans, ni beaucoup de nobles.

27. Mais Dieu a choisi ceux qui étoient sans science dans le monde, pour confondre les sages : Il y a choisi les foibles pour confondre les puissances.

28. Il y a choisi ceux qui étoient vils & mépriſables & ceux qui n'étoient rien, pour detruire ceux qui " paroissent être quelque chose",

29. Afin que qui que ce soit ne se glorifie devant lui.

30. Or c'est par lui que vous êtes en Jesus-Christ, [hh] par lequel il nous a fait sages, il nous a justifiés, il nous a sanctifiés & il nous a racheptés", *1er.* 23. 5. 4.

v. 24. [dd] c. d. les fidéles. " c. d. la croix, ou la mort de J.G. dans laquelle Dieu fait paroître sa puissance & sa sagesse. voyés cy-dessus v. 17. & 18.

v. 26. [ff] *L.* vôtre vocation, *autr.* la maniere dont vous avés été appellés à l'Evangile.

v. 28. [gg] *L.* sont. c. d. sont quelque chose aux yeux des hommes.

v. 30. [hh] *L.* qui nous a été

Jerem. 9. 23. 2. Cor. 10. 17. 31. Afin que, comme dit l'Ecriture, celui qui [ii] ſe glorifie, ſe glorifie dans le Seigneur".

fait ſageſſe, juſtice, ſanctification, & redemption.

v. 31. [ii] c. d. voudra ſe glorifier, ne ſe glorifie que des dons qu'il a reçûs de Dieu.

CHAPITRE II.

1. Cor. 1. 17. 1. POur moy, mes freres, quand je ſuis venu vers vous, je n'y ſuis point venu pour vous annoncer [a] l'Evangile de [b] *Jeſus*-Chriſt" avec des diſcours ſublimes ou ſçavans:

2. Car je n'ay pas jugé, que [c] je dûſſe ſçavoir autre choſe étant parmi vous, que Jeſus-Chriſt, & Jeſus-Chriſt crucifié".

Act. 18. 1. 3. Auſſi [d] ay-je été dans l'infirmité", dans la crainte, & dans un grand tremblement.

2. Pier. 1. 16. 4. Mes paroles, & mes predications n'ont point été des diſcours perſuaſifs d'une ſageſſe humaine; mais une demonſtration [e] de l'eſprit, & de la puiſſance de Dieu",

5. Afin que vous ne ſoyés pas redevables de vôtre foy à la ſageſſe des hommes, mais

v. 1. [a] *L'* témoignage. Voyés cy-deſſus ch. 1. v. 6. [b] *gr.* Dieu.

v. 2. [c] S. Paul inſinuë par ces paroles qu'un Apôtre n'a pas beſoin d'être ni Orateur ni Philoſophe.

v. 3. [d] c. d. j'y ay beaucoup ſouffert de la part de mes adverſaires.

v. 4. [e] c. d. de l'Eſprit de Dieu qui a operé puiſſamment par mes paroles.

à la puiſſance de Dieu.

6. Nous parlons cependant [f] de ſageſſe à ceux qui ſont parfaits"; mais ce n'eſt point d'une ſageſſe de ce monde, ni [g] des Princes de ce monde" qui periſſent.

7. Mais nous parlons d'une ſageſſe [h] ſecrete" qui vient de Dieu, laquelle a été cachée, que Dieu avoit reſolu avant tous les ſiecles *de reveler* pour nôtre gloire,

8. Et que nul des Princes de ce monde n'a connüe. Car s'ils l'avoient connüe, ils n'auroient pas fait crucifier le Seigneur [i] de la gloire".

9. C'eſt d'elle dont il eſt dit dans l'Ecriture : L'œil n'a point vû, ni l'oreille entendu, ni l'eſprit de l'homme connû, ce que Dieu a preparé à ceux qui l'aiment. *Iſ.64. 4.*

10. Mais il nous l'a revelé par ſon Eſprit : Car l'Eſprit [k] penetre" tout, même ce qu'il y a de caché en Dieu.

11. Car y a-t'il quelqu'un qui connoiſſe ce qui ſe paſſe dans l'homme ? il n'y a que

v. 6. [f] c. d. des myſteres de la Religion Chrêtienne à ceux qui ſont veritablement Chrêtiens. Car S. Paul veut dire ſeulement, qu'il prêche l'Evangile, en quoy conſiſte la veritable ſageſſe, & par le mot de *parfaits* il entend les Chrêtiens qui faiſoient profeſſion de l'Evangile, & d'une vie parfaite. [g] c. d. inventée par des Philoſophes, par des Orateurs, & par des perſonnes qui tiennent les premiers rangs parmi les hommes.

v. 7. [h] L. en myſtere, c. d. qui avoit été inconnuë & cachée juſqu'alors.

v. 8. [i] c. d. glorieux, & puiſſant. C'eſt le nom qu'on donne à Dieu & que S. Paul donne à J. C.

v. 10. [k] c'eſt-à-dire fait penetrer, fait connoître. *Autrement* ceux qui ont l'Eſprit de Dieu connoiſſent les myſte-

l'Eſprit qui eſt en lui. De même, il n'y a auſſi que l'Eſprit de Dieu qui connoiſſe ce qui eſt en Dieu.

12. Or nous n'avons point reçû [m] l'eſprit de ce monde ; mais l'Eſprit qui vient de Dieu [n], afin que nous connoiſſions les dons que nous avons réçûs de Dieu,

1.*Cor.*1. 17.2.1. 4. 2.*Pier.* 1.16. 13. Et nous vous en parlons, non avec des diſcours que nous ayons appris d'une ſageſſe humaine ; mais avec une doctrine [o] *qui vient* du ſaint Eſprit [p], [q] proportionnant ce qui eſt ſpirituel avec ce qui eſt ſpirituel [r].

14. Or l'homme [s] animal [t] n'entend point

res qu'il veut bien leur revéler.

v. 11. [l] c. d. il n'y a que ceux qui ont l'Eſprit de Dieu qui connoiſſent &c.

v. 12. [m] c. d. ce n'eſt point par un eſprit purement humain, & corrompu, mais par l'Eſprit de Dieu que je connois les myſteres que je vous prêche.

v. 13. [n] L. de l'eſprit. Le mot de *ſaint* n'eſt point dans la Vulg. ni dans le mſ. grec d'Alexand. ni dans la verſion ſyriaque, qui s'accorde parfaitement avec nôtre Vulg. au lieu que ſelon le grec ordin. il faut traduire *avec des paroles qu'enſeigne le S. Eſprit.* [o] c. d. proportionnant mes expreſſions à la matiere dont je parle, & ainſi, comme ce ſont des myſteres divins que j'enſeigne, je me ſers auſſi des paroles qui viennent de l'Eſprit de Dieu, & non pas de celles que me pourroit fournir une éloquence purement humaine. On peut auſſi traduire *accommodant ce qui eſt ſpirituel aux hommes ſpirituels.* Le mot grec qui eſt traduit dans la Vulg. par *comparant* ſignifie auſſi dans le grec des Sept. *enſeignant*, comme ſi S. Paul avoit voulu dire, que ce n'eſt point aux hommes charnels qu'il enſeigne les myſteres de la religion, mais aux ſpirituels qui ſe conduiſent par l'Eſprit de Dieu. La ſuite du diſcours ſemble confirmer cette interprétation.

v. 14. [s] c. d. qui ſuit ſes lumiéres naturelles, & ſa raiſon ſans s'élever plus haut, com-

les choſes qui viennent de l'Eſprit de Dieu", elles lui paroiſſent une folie, & il n'eſt point capable de les connoître, parce qu'il faut être ſpirituel pour en faire le diſcernement.

15. Mais [r] l'homme ſpirituel juge de tout, & il n'eſt ſujet au jugement de qui que ce ſoit". *Sap. 9. 13. Iſ. 40. 13. Rom. 11. 34.*

16. Car qui eſt-ce qui connoit l'Eſprit du Seigneur, & qui peut l'inſtruire ? mais pour [s] nous, nous avons l'Eſprit de *Jeſus*-Chriſt.

me étoient les Philoſophes : ſa raiſon ; mais les lumiéres qu'il a reçûës de J. C.

[r] c.d. les myſteres que Dieu révéle en donnant la foy.

v. 15. [r] c.d. celui qui a l'eſprit de J. C. peut diſcerner ce qui eſt vrai & ce qui eſt bon, d'avec ce qui eſt faux & mauvais, ſans qu'il ſe trompe dans le diſcernement qu'il fait ; parce qu'il ne ſuit pas ſon propre eſprit, & les ſeules lumieres de

v. 16. [s] e.d. nous qui ſommes ſpirituels nous connoiſſons par l'eſprit de J. C. qui eſt en nous, les myſteres les plus cachés. Ce qui regarde principalement les Apôtres, à qui le S. Eſprit avoit révelé les verités les plus cachées pour les enſeigner aux autres.

CHAPITRE III.

1. ET pour moi, mes freres, je n'ay pû [a] vous" parler comme *on parle* à des hommes ſpirituels ; mais je vous ay regardés comme des hommes [b] charnels". Comme vous n'étiés encore que des enfans en Jeſus-Chriſt,

v. 1. [a] c.d. à la plûpart de vous. [b] Quoique les Corinthiens euſſent reçû de grands dons du S. Eſprit, ils ſuivoient encore leurs paſſions ; & c'eſt pour cela que S. Paul les appelle *charnels*, ne vivant point ſelon l'Eſprit de J. C. & n'é-

2. Je ne vous ay nourris que de lait ; ne vous donnant rien de ſolide, parce que vous n'en étiés point encore capables ; & vous ne l'êtes pas même preſentement, parce que vous êtes encore charnels.

3 Car y ayant parmi vous de l'envie, & de la conteſtation, [c] n'êtes vous pas charnels, & n'agiſſés-vous pas en hommes ?

4. Car quand l'un dit : Pour moi je ſuis à Paul ; & l'autre, je ſuis à Apollo ; n'êtes-vous pas [d] encore des hommes ? Qu'eſt donc [e] Apollo ? & qu'eſt Paul ?

5. Ils ſont miniſtres [f] de celui en qui vous avés crû, chacun ſelon l'employ que le Seigneur lui a donné.

6. Pour moy j'ay planté : Apollo a arroſé ; mais Dieu a donné l'accroiſſement.

7. C'eſt pourquoy celui qui plante, & celui qui arroſe [g] ne ſont rien ; mais *tout eſt de* Dieu qui donne l'accroiſſement.

tant pour ainſi dire, que des novices dans le Chriſtianiſme.

v. 3. [c] Le grec ajoûte, *& des diviſions*, c. d. des factions ou partialités. Mais ce mot n'eſt point dans le mſ. d'Alexand. ni dans un de ceux de Rome.

v. 4. [d] *gr.* charnels. Mais on lit dans le mſ. d'Alexand. & dans un de Rome, comme dans la Vulg. [e] Le nom de *Paul* eſt avant celui d'*Apollo* dans le grec ordin. mais la leçon de la Vulg. eſt confirmée par un ancien mſ. grec de la Bibliotheque du Roy, où ſont jointes des ſcholies ſous le nom de S. Jean de Damas tirées du Commentaire de S. Chryſoſtome.

v. 5. [f] *gr.* par leſquels.

v. 7. [g] c. d. leur travail n'eſt rien qui merite d'être conſideré, ſi on le compare avec ce que fait Dieu dans les cœurs, lorſque ſes miniſtres prêchent l'Evangile.

8. Or celui qui plante, & celui qui arrose ſont [h] une même choſe[n], & chacun ſera recompenſé ſelon ſon travail.

9. Car [i] nous travaillons[n] avec Dieu; vous êtes un champ que Dieu cultive; vous êtes un édifice qu'il bâtit.

10. Selon la grace que Dieu m'a donnée, [k] j'ay poſé le fondement[n], comme *fait* un habile architecte; [l] un autre bâtit deſſus: mais, que chacun prenne garde comment il bâtit deſſus.

11. Car [m] on ne peut pas[n] poſer d'autre fondement, que celui que j'ay poſé, qui eſt [n] Jeſus-Chriſt[n].

12. Que ſi ſur ce fondement [o] on bâtit avec de l'or de l'argent, des pierres precieuſes, du bois, du foin, du chaume[n],

Pſ. 61. 13. *Matth.* 16. 27. *Rom.* 2. 6. *Gal.* 6. 5.

v. 8. [h] c. d. ne ſont que des miniſtres qui ont un même deſſein; & ainſi vous ne devés pas prendre parti plûtot pour les uns, que pour les autres.

v. 9. [i] Le mot qui eſt dans le grec ſignifie à la lettre, *cooperateurs*. La Vulg. l'a exprimé par *adjutores*: nous pourrions dire en nôtre langue *nous ſervons d'aide*. Car c'eſt proprement en ce ſens-là que ceux qui prêchent l'Evangile travaillent avec Dieu, à ſçavoir comme des miniſtres, ou ſerviteurs, tout le travail étant de Dieu qui eſt le maître de l'ouvrage.

v. 10. [k] c. d. je vous ay donné les premiers commencemens de la Religion Chrêtienne. [l] c. d. il eſt venu aprés cela d'autres perſonnes vous annoncer l'Evangile, bâtiſſant ſur les fondemens que j'avois poſés comme un habile architecte qui ay ſuivi l'Eſprit de J. C. & les inſtructions que j'ai reçûës de lui.

v. 11. [m] c. d. on ne doit pas. *autr.* on ne peut pas legitimement: c'eſt proprement ce que ſignifie ſouvent, même en nôtre langue, le mot de *pouvoir*, lorſqu'il s'agit de choſes civiles, ou morales. [n] c. d. la doctrine de l'Evangile telle que J. C. l'a annoncée.

v. 12. [o] S. Paul comparant

13. On connoîtra l'ouvrage de chacun : car le jour ' du Seigneur " le fera connoître ; parce qu'il ' ſera découvert " par ' le feu " & le feu fera l'epreuve ' de l'ouvrage de chacun ".

14. Celui-là ſera recompenſé qui aura bâti ſur le fondement un ouvrage qui ſubſiſte ;

15. Celui dont ' l'ouvrage ſera brûlé, en ſouffrira de la perte ; mais pour lui il ſera ſauvé, " comme *en paſſant* neanmoins par le feu ".

les Predicateurs de l'Evangile à ceux qui travaillent à un édifice dont on a déja jetté les fondemens, on doit entendre par l'or, l'argent & les pierres precieuſes, ceux qui prêchent une bonne doctrine, & qui a du rapport avec le fondement : par le reſte, il a voulu marquer une doctrine alterée par le mélange des penſées humaines ; & c'eſt de cette maniere que pluſieurs qui faiſoient profeſſion d'éloquence, & de Philoſophie avoient prêché l'Evangile aux Corinthiens aprés S. Paul. Il y en avoit auſſi qui y mêloient quelque choſe du Judaïſme.

v. 13. ' On ne lit point *du Seigneur* dans le grec. C'eſt pourquoi quelques uns croyent que par *le jour*, il faut entendre *le tems*, c. d. le tems qui découvre toutes choſes le fera connoître ; mais l'Interprete latin a ajoûté ce mot, pour marquer qu'il étoit parlé du jour du jugement. " *gr.* eſt découvert. Mais le preſent eſt ſouvent pour le futur. ' le feu doit accompagner ce jour du Seigneur, comme S. Paul le dit lui-même dans ſa 2. Epître aux Theſſal. ch. 1. v. 8. ſ c. d. de ce que chacun aura bâti : car l'Apôtre continue ſa metaphore.

v. 15. ' Les ouvrages de bois, de foin, & de chaume ſeront brûlez. " c. d. ceux qui ont bâti ces ouvrages ne periront pas avec leurs ouvrages ; mais ils ſeront ſauvés, aprés avoir été comme purifiés par le feu. La particule *comme* eſt ſouvent affirmative chez les Ebreux. *nuez*. Ils échapperont du feu, aprés avoir été dans le feu. On peut donner ce ſens-là à cette

16. Ne ſçavés-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, & que ſon Eſprit habite en vous? 1. Cor. 6 19. 2. Cor. 6. 16.

17. Or Dieu perdra celui qui * profanera ſon temple" ? car ſon temple lequel vous êtes, eſt ſaint.

18. Que nul ne ſe trompe ſoi-même. Si quelqu'un d'entre vous ſe croit ſage en ce monde, qu'il devienne fou pour devenir ſage.

19. Car la ſageſſe de ce monde eſt une folie devant Dieu, parce que l'Ecriture dit: Je ſurprendray les ſages dans leur fauſſe ſageſſe. Iob. 5. 13.

20. Elle dit encore: Dieu connoît que les penſées des ſages ne ſont que vanité. Pſ. 93. 11.

21. Que perſonne donc ne mette ſa gloire dans les hommes.

22. Car tout eſt ? à vous", ſoit Paul, ſoit Apollo, ſoit Cephas, ſoit le monde, ſoit la vie, ſoit la mort, ſoit les choſes preſentes, ſoit les futures, tout eſt à vous;

23. Et vous vous êtes à *Jeſus*-Chriſt, & *Jeſus*-Chriſt eſt à Dieu".

expreſſion *par le feu*, comme ſi S. Paul avoit voulu dire qu'ils auront eux-mêmes bien de la peine à ſauver leurs perſonnes, pour n'être pas conſumés dans le feu avec leurs ouvrages.

v. 17. * c'eſt-à-dire vous enſeignera une méchante doctrine ſoit pour les dogmes, ſoit pour les mœurs.

v. 22. ? c. d. pour vôtre uſage, pour vous ſervir.

v. 23. < c. d. quoique toutes choſes ayent été faites pour vous, J. C. eſt vôtre Seigneur auquel vous devés être ſoûmis, & lui obéïr, comme il a lui-même obéï à ſon pere.

CHAPITRE IV.

2.Cor. 6.4. 1. ON doit nous regarder comme des miniſtres de *Jeſus*-Chriſt, & des diſpenſateurs [a] des myſteres de Dieu".

2. Or ce qu'on demande dans les diſpenſateurs, c'eſt d'en trouver qui ſoient fideles.

3. Pour moy il m'importe peu que ce ſoit vous qui jugiés de moi, ou [b] que ce ſoit d'autres"; & je ne juge pas même de moy-même.

4. Car quoique [c] je ne me ſente coupable de rien", je ne ſuis pas pour cela juſtifié; mais c'eſt au Seigneur à juger de moy.

5. Ne portés donc vôtre jugement de perſonne avant le tems, & avant que le Seigneur vienne, qui découvrira ce qu'il y a de caché dans les tenebres, & fera connoître les plus ſecretes penſées. [d] Dieu alors donnera à chacun la loüange qu'il meritera".

6. Ce que je viens de vous dire, mes freres, [e] je l'ay appliqué à ma perſonne & à celle d'Apollo à cauſe de vous, afin

v. 1. [a] c. d. de la doctrine de l'Evangile que Dieu a tenüe cachée juſqu'à ces derniers tems.

v. 3. [b] *L.* par un jour humain. Les plus ſçavans Commentateurs ſoit grecs, ſoit latins par le mot de *jour* entendent *jugement*. Il ſemble que S. Paul ſe ſoit ici ſervi de cette expreſſion par rapport au jugement dernier qui eſt appellé le jour du Seigneur.

v. 4. [c] c. d. je ne crois pas avoir manqué en rien dans ce qui regarde les fonctions de ma charge.

v. 5. [d] c. d. chacun ſera recompenſé ſelon ſon travail, & ſes merites.

v. 6. [e] c. d. j'ai bien voulu épargner vos Docteurs, en ne

que vous appreniés en nous à ne pas prendre parti les uns contre les autres pour [f] qui que ce ſoit", [g] contre ce qui eſt écrit".

7. Car [h] qui vous diſtingue des autres"? & [i] qu'avés-vous, que vous n'ayés receu"? or ſi vous l'avés receu pourquoy vous en glorifiés-vous, comme ſi vous l'aviés eu de vous même?

8. [k] Vous êtes déja raſſaſiés" : vous étes déja devenus riches : [l] vous regnés" ſans nous, & Dieu vueille que vous regniés, afin que nous regnions auſſi avec vous.

9. Car je penſe que" [m] nous qui ſommmes Apôtres, Dieu nous a mis les derniers, comme

les nommant point, de peur de renouveller les factions, au lieu de les appaiſer. [f] c. d. quelque Docteur ou Predicateur que ce ſoit, & quelques talens exterieurs qu'il ait. [g] S. Paul ſemble avoir icy eu en vûë quelque paſſage de l'Ecriture. On pourroit auſſi traduire, *contre ce que je viens de vous dire, ou écrire en parlant d'Apollo, & de moy. Vous devés vous regler là-deſſus en parlant de vos Predicateurs.*

v. 7. [h] c. d. vous Docteur, ou diſpenſateur de l'Evangile, qui eſt-ce qui vous diſtingue des autres pour les talens particuliers que vous avés? [i] c'eſt-à-dire ces talens ſont des dons que vous avés reçûs de Dieu.

v. 8. [k] c. d. vous avés tout en abondance, rien ne vous manque. C'eſt une ironie. S. Paul la continuë, pour mieux faire ſentir aux Corinthiens la vanité de leur orgüeil, & il ſe ſert d'expreſſions metaphoriques. [l] *gr.* vous avés regné. Mais il eſt mieux d'expliquer ce preterit par le preſent avec la Vulg. c. d. vous ne pouvés plus rien ſouhaiter, ayant reçû toute ſorte de dons ſpirituels : car c'eſt en cela que l'Egliſe de Corinthe ſe croyoit plus riche que les autres ; & S. Paul y étoit mépriſé de pluſieurs.

v. 9. [m] Il ſemble que S. Paul ne parle que de lui-ſeul, reprochant aux Corinthiens le mépris qu'ils avoient de ſa per-

me des gens deſtinés " a la mort", parce que nous ſommes devenus ' un ſpectacle au monde, aux Anges, & aux hommes".

10. ' Nous ſommes fous pour Jeſus-Chriſt" ; mais ' vous êtes ſages en Jeſus-Chriſt". Nous ſommes ' foibles" ; & vous êtes ' forts" : ' Vous êtes des gens illuſtres" ; & nous, nous ſommes ſans honneur.

11. Juſqu'à preſent nous ſouffrons & la faim, & la ſoif ; nous marchons nuds ; nous ſommes battus, & " nous n'avons point de demeure".

Act.20. 34. *1. Theſſ.* 2. 9. *2. Theſſ.* 3. 8.

12. Nous prenons la peine de travailler de nos propres mains ; on nous maudit, & nous beniſſons ; on nous perſecute, & nous * le ſouffrons".

13. On nous charge d'injures, & ' nous avons recours aux prieres" : nous ſommes comme ' les balayeures du monde" & les plus viles ordures.

ſonne. * c. d. comme l'explique Tertullien à combattre contre les bêtes, *beſtiarios*. ' c. d. pour être expoſés à la vûë de tout le monde, en combattant pour l'Evangile.

v. 10. ? c. d. quand nous prêchons l'Evangile, on nous traite de fous. ? c. d. le mélange que vous avés fait d'une érudition prophane avec la doctrine de l'Evangile vous fait paſſer pour des gens ſages. ' c. d. maltraités, & expoſés à toute ſorte d'injures. ' c. d. vous êtes à couvert de ces injures. ' c. d. on vous honore, comme de grands hommes.

v. 11. " c. d. nous n'avons point de demeure arrêtée, étant perſecutez & chaſſez de tous les endroits où nous prêchons l'Evangile.

v. 12. * c. d. ſommes patiens.

v. 13. ? c. d. nous prions Dieu pour ces gens-là. On peut auſſi traduire le mot qui eſt dans le grec par, *& nous nous conſolons* : ' c. d. les plus vils de toute la terre. Le mot qui eſt dans le grec ſignifie auſſi des

14. Je ne vous écris pas cela pour vous faire honte, mais je vous donne des avis, comme à mes tres-chers enfans.

15. Car quand vous auriés dix mille maîtres en Jesus-Christ ; vous n'avés pas neanmoins plusieurs peres. Car c'est moy qui vous ay engendrés en Jesus-Christ par l'Evangile.

16. Je vous prie donc de m'imiter "comme de ma part j'imite *Jesus*-Christ".

17. C'est pour cela que je vous ay envoyé Timothée qui est mon fils tres-cher, & fidele en *nôtre* Seigneur, afin qu'il vous fasse souvenir des voyes que je suis en Jesus-Christ, & de quelle maniere j'enseigne dans toutes les Eglises.

18. Quelques-uns d'entre vous sont devenus fiers, comme si je ne devois plus vous aller voir :

19. Mais si c'est la volonté du Seigneur, j'iray bien-tôt vous voir, & je reconnoîtrai, "non, si ceux qui sont devenus fiers parlent bien, mais si leurs paroles sont efficaces".

20. Car le Royaume de Dieu ne consiste

hommes destinés à servir de victimes pour expier les crimes du peuple, & on choisissoit pour cela chez les Payens les hommes les plus vils, & les plus infames.

v. 16. " Ces mots ne sont point dans le grec ordin. mais Estienne les avoit lûs dans un de ses mss. grecs, & S. Chrysostome les explique aussi comme s'ils avoient été dans son exemplaire.

v. 19. " L. *non* la parole de ceux qui se sont enflés, mais la puissance, c. d. si leurs predications sont accompagnées d'effets, & si Dieu fait paroître par eux sa puissance.

pas dans les paroles, mais dans [r] l'efficace *des paroles*[s].

21. Lequel aimés vous mieux, que j'aille vous voir, la verge à la main, ou avec charité, & avec un esprit de douceur?

v. 20. [s] *L.* la puissance.

CHAPITRE V.

Levit. 18. 8. 20. 11.

1. ON publie par tout qu'il y a parmi vous de l'impudicité, & une telle impudicité, que parmi les Gentils, [t] il n'y en a point de semblable. C'est qu'un d'entre vous [u] abuse de [x] la femme de son propre pere.

2. Vous êtes cependant fiers. Ne devriés vous pas plûtôt être [y] dans l'affliction [z] pour [a] retrancher du milieu de vous [b] celui qui a fait cette action?

Col. 2. 5.

3. Pour moy étant absent de corps, mais present par mon esprit, j'ay deja jugé comme si j'étois present,

4. Que vous, & moi joint en esprit avec vous, étant assemblés au nom de nôtre Seigneur Jesus-Christ, & assistés de sa puissance,

5. Nous devions [c] livrer cet homme qui a commis une telle action, à Satan [d], pour

v. 1. [t] c. d. à peine en trouve-t'on. [u] *autr.* a épousé.

v. 2. [y] c. d. dans la penitence, jeûnant, & pleurant. L'usage de la penitence avoit passé de la synagogue dans l'Eglise. [z] *autr.* chasser de l'Eglise, c. d. *excommunier*. Cet usage avoit aussi passé des synagogues dans les assemblées des Chrêtiens. On trouve neanmoins cette même expression plusieurs fois dans les livres de Moyse, pour *mettre à mort*.

v. 5. [c] S. Paul avec les principaux de l'Eglise de Corinthe

f detruire ſa chair", afin que ſon ame ſoit ſauvée au jour de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt.

6. C'eſt ſans raiſon que vous vous glorifiés. Ne ſçavés-vous pas qu'un peu de levain g altere" toute la pâte ? *Gal. 5. 9.*

7. h Ne gardés rien" du i vieux levain", afin que vous ſoyés une nouvelle pâte, comme étant des azymes. Car nôtre agneau Paſchal, *qui eſt* Jeſus-Chriſt a été immolé.

8. k Celebrons donc la fête", non avec de

dont il étoit le chef, devoit prononcer cette condamnation. C'étoit la créance des Ebreux, que Dieu ſe ſervoit de Satan, comme d'un inſtrument pour punir les hommes, & même pour les éprouver. Comme S. Paul n'étoit pas alors dans Corinthe, il fait connoître à ceux de cette Egliſe, qu'il avoit déja prononcé l'arrêt comme s'il eût été preſent, & que c'étoit à eux à l'executer. *f* Le mot qui eſt dans le grec, & même dans le latin, marque quelque choſe de plus qu'une ſimple *mortification* de la chair, en ſorte que ceux qui étoient livrés à Satan par les Apôtres étoient veritablement tourmentés dans leur corps.

v. 6. *g* Le mot qui eſt dans le grec ordin. ſignifie à la lettre, *fait lever*. Mais on lit dans l'ancien mſ. de Clermont ζο- λοῖ, & dans le latin qui y eſt joint *corrumpit*, qui eſt la leçon de l'ancienne Vulg. que S. Jerôme a laiſſée dans ſa reviſion, quoiqu'il lût dans ſon exemplaire grec, comme nous liſons aujourd'hui.

v. 7. *h* L. purifiés exactement. S. Paul fait alluſion à ce que les Juifs pratiquoient pendant les jours de la Pâque, ou des azymes avec une exactitude ſcrupuleuſe, leur étant défendu de garder chez eux ni levain, ni quoi que ce ſoit de fermenté. *i* c. d. de vos vieilles habitudes vicieuſes. Les Juifs donnoient le nom de *levain* à ce que l'Ecriture appelle *deſirs de la chair*.

v. 8. *k* L. faiſons feſtin. c. d. le feſtin de la fête. Les jours de fête ſont des jours de réjoüiſſance parmi les Juifs. C'eſt pourquoy l'auteur de la Vulg.

vieux levain, ni avec un levain de méchanceté, & de malice; mais avec des pains azymes de ſincerité, & de verité.

9. Je vous ay écrit dans ma lettre de n'avoir aucune communication avec les fornicateurs;

10. Et ce n'eſt pas des fornicateurs, ni des avares, ni des voleurs, ni des idolatres de ce monde dont je vous parle; autrement il vous faudroit ſortir du monde.

11. Mais ce que je vous ay écrit s'entend de la communication que vous ne devés point avoir avec vos freres; s'ils ſont fornicateurs, ou avares, ou idolatres, ou medisans, ou yvrongnes, ou voleurs; vous ne devés pas même manger avec ces gens-là.

12. Car pourquoy jugerois-je ceux qui ne ſont point d'avec nous? Or ne jugés vous pas, vous autres, ceux qui en ſont?

13. C'eſt à Dieu à juger de ceux qui ne ſont point d'avec nous. [t] Retranchés le méchant d'avec vous.

CHAP. VI.

s'eſt ſervi du mot de *epulemur*. Mais il y avoit dans l'ancienne Vulg. conformément au mot qui eſt dans le grec, *diem feſtum celebremus*. On dit encore aujourd'hui populairemẽt *faire fête*, *être de fête*, pour dire, *ſe réjoüir*, *faire feſtin*.

v. 13. [t] Le grec ajoûte, &c. Comme c'eſt la concluſion du diſcours; le ſens eſt *retranchés donc*, c. d. chaſſés de l'Egliſe cet Inceſtueux. Voyés cy-deſſus v. 2.

CHAPITRE VI.

1. QUand vous avés des affaires les uns contre les autres, osés-vous bien plaider devant les *juges* [a] injustes, & non pas devant les saints?

2. Ne sçavés-vous pas que [b] les saints jugeront [c] ce monde? & si vous devés juger le monde, êtes vous indignes de juger des affaires [d] de rien?

3. Ne sçavés-vous pas que nous serons juges [e] des Anges? combien plus le devons-nous être des choses de cette vie?

4. Quand vous avés donc des differens sur ces choses-là, prenés pour vos Juges [f] ceux mêmes qui tiennent le dernier rang dans l'Eglise.

5. Ce que je dis pour vous faire honte.

v. 1. [a] c. d. Payens. Les Juifs, & après eux les Chrétiens ont pris le nom de *justes* & de *saints*, comme adorant seuls le veritable Dieu, & étant saints par leur profession.

v. 2. [b] c. d. les Chrétiens. [c] c. d. les impies, & les infidéles. Les Chrétiens seront comme les assesseurs de J. C. au jour du jugement dernier. [d] c. d. qui regardent des interêts purement temporels: & qui sont de nulle importance, si on les considére par rapport au monde dont vous devés être un jour les juges avec J. C.

v. 3. [e] c. d. des méchans Anges qui seront condamnés par les Chrétiens au jour du jugement. [f] c. d. des affaires communes, & qui regardent l'usage de la vie presente.

v. 4. [f] Comme l'usage des synagogues avoit passé dans l'Eglise, même pour ce qui regardoit les jugemens, S. Paul veut que dans les affaires qui ne soit pas de grande importance, on prenne plûtôt des gens du commun pour juges, que de recourir aux Tribunaux des Payens.

Eſt-ce qu'il n'y a pas un ſeul [a] ſage parmi vous pour juger les differens de ſes freres?

6. Ils plaident au contraire les uns contre les autres devant des infidéles.

Matth. 5. 39. Luc. 6. 29. Rom. 12 18. 1. Theſſ. 4. 6.

7. C'eſt déja ſans doute un défaut parmi vous, d'avoir des procés les uns contre les autres. Que n'endurés-vous plûtôt quelque injure? que ne ſouffrés-vous plûtôt quelque perte?

8. Mais c'eſt vous qui faites l'injure & qui cauſés la perte; c'eſt ainſi que vous en uſés envers vos freres.

9. Ne ſçavés-vous pas que les injuſtes n'auront point de part au Royaume de Dieu? Ne ſoyés pas dans l'erreur, ni les fornicateurs, ni les idolatres, ni les adulteres,

10. Ni ceux qui font des pechés contre nature, ni les Sodomites, ni les voleurs, ni les avares, ni les yvrognes, ni les médiſans, ni ceux qui raviſſent le bien d'autrui n'auront point de part au Royaume de Dieu.

11. Quelques-uns de vous ont été tels: mais vous avés été lavés, [b] mais vous avés été ſantifiés; [c] mais vous avés été juſtifiés au nom de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, & par l'eſprit de nôtre Dieu.

12. [d] Tout m'eſt permis; mais il n'eſt pas à propos de tout faire". Tout m'eſt permis,

v. 5. [a] S. Paul fait alluſion aux Juges des Juifs qui portoient le nom de *chacamin* qui ſignifie *ſages*.

v. 11. [b] ſç. par le baptême de J. C. [c] ſç. par le S. Eſprit que vous avés reçû.

v. 12. [d] S. Paul répond par ces paroles à ceux qui abuſoient de la liberté que donnoit aux Chrétiens la nouvelle loy, & qui abuſoient de cette liber-

mais je ne me [a] rendray esclave de quoy que ce soit".

13. Le manger est pour le ventre, & le ventre pour le manger ; mais Dieu [b] detruira l'un & l'autre". A l'égard du corps, il n'est pas pour la fornication ; mais pour le Seigneur, & le Seigneur pour le corps".

14. Or Dieu qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance.

15. Ne sçavés-vous pas que vos corps sont les membres de *Jesus*-Christ ? ôterai-je donc à Jesus-Christ ses membres, pour en faire les membres d'une prostituée ? Que cela ne soit pas. *Gen.* 2. 24.

16. Ne sçavés-vous pas que celui qui est attaché à une prostituée, ne fait qu'un corps avec elle ? car ils ne seront tous deux, dit *l'Ecriture*, qu'une seule chair ; *Matth.* 19. 5. *Marc.* 10. 8. *Eph.* 5. 31.

17. Mais celui qui est attaché au Seigneur ne fait qu'un même esprit avec lui.

18. Fuyés la fornication ; tout autre peché qu'on fasse, il est hors du corps ; mais commettre celui-là, c'est pecher contre son propre corps.

19. Ne sçavés vous pas que [p] vos membres" sont le temple du saint Esprit qui est *1. Cor.* 3. 16.

té, comme si c'eût été un privilége de la Religion Chrêtienne. [a] On dit populairement dans le même sens, *être esclave de son ventre.*

v. 13. [b] c. d. les corps n'auront plus besoin de manger aprés la resurrection. [c] c. d. ne doit servir qu'à J. C. auquel il doit être entierement soûmis.

v. 19. [p] Il y a dans le grec ordin. *vôtre corps*, & dans plusieurs mss. grecs, *vos corps*.

2.Cor. 6.16. en vous, que vous avés receu de Dieu; & que vous n'êtes point à vous-mêmes.

20. Car vous avés été acheptés d'un grand prix: glorifiés & portés Dieu dans vôtre corps [g].

v. 20. [g] Le grec ordin. ajoûte, *& dans vôtre esprit qui sert à Dieu.* Mais ces mots ne sont point dans le grec, ni dans le latin des deux mss. de Clermont; & de S. Germain, ni dans celui d'Alex. ni dans un de ceux de Rome.

CHAPITRE VII.

1. A L'egard des choses dont vous m'avés écrit, [a] c'est bien fait [b] de s'abstenir entierement [c] de femme.

2. Mais pour éviter l'impudicité, que chaque homme [d] ait sa femme [e], & chaque femme son mari.

1. Cor. 7. 3. 3. Que l'homme rende à sa femme [f] ce qu'il lui doit [g], & que la femme fasse de même à l'égard de son mari.

4. La femme n'est point la maîtresse de son corps; mais il est à son mari: de même l'homme n'est point aussi le maître de son corps; mais il est à sa femme.

5. Ne vous refusés point ce que vous

v. 1. [a] *Autr.* C'est une chose utile. S. Paul loüe le celibat, à cause des commodités qu'il y a de vivre sans femme, & hors des embarras du mariage. [b] *L.* de ne point toucher. Plusieurs croyent qu'il s'agit ici de ceux qui sont mariez; l'Apôtre conseillant de vivre dans le mariage, comme si l'on n'étoit point marié.

v. 2. [d] *Autr.* vive avec sa femme, c. d. que ceux qui ne peuvent pas se contenir usent de la liberté que leur donne le mariage.

v. 3. [f] Il y a dans le grec ordin. *l'affection qu'il lui doit.*

devés l'un à l'autre, ſi ce n'eſt d'un conſentement mutuel pour un tems, afin de vous aquiter [e] de la priere; mais aprés cela ſoyés enſemble comme auparavant, de peur que [f] n'ayant pas le don de vous contenir, Satan ne vous tente.

6. Au reſte c'eſt [g] pour m'accommoder à vous que je dis cela, & non par un commandement:

7. Car [h] je ſouhaite que [i] vous ſoyés tous comme moy [k]. Mais chacun [l] a ſon propre don qu'il reçoit de Dieu; l'un en a un d'une maniere, & l'autre d'une autre.

8. Or je dis à ceux qui ne ſont point mariés, & aux veuves, qu'ils feront bien de perſeverer dans cet état, comme j'y perſevere moy-même.

mais on lit dans quelques anciens mſſ. grecs comme dans la Vulg.

v. 5. [e] Le grec ordin. ajoûte le mot de *jeûne* avant celui de *prieres*; mais il n'eſt point dans pluſieurs mſſ. grecs, non plus que dans la Vulg. [f] *L.* à cauſe de vôtre incontinence.

v. 6. [g] *L.* par indulgence. *autr.* par condeſcendance, c. d. c'eſt un conſeil & un avis que je vous donne, ayant égard à vos foibleſſes. Il n'y a aucun commandement là-deſſus parmi les Chrêtiens. Mais les Juifs croyent en avoir un pour ſe marier.

v. 7. [h] *L.* je veux. [i] *gr.* tous les hommes ſoient. [k] S. Chryſoſtome ajoûte tant en ce lieu-cy qu'en pluſieurs endroits de ſon livre de la virginité, *dans la continence*; & cette addition ſe trouve auſſi dans la verſion ſyriaque. Mais le Scholiaſte grec qui eſt dans la Bibliotheque du Roy ajoûte ce mot dans ſa ſcholie, comme une interprétation, & il eſt auſſi dans Theodoret. [l] S. Paul inſinuë que tous n'ont pas le don de continence.

v. 8. [m] Ce mot comprend tant ceux qui vivoient dans le celibat, que ceux qui vivoient dans le veuvage.

9. Mais s'ils ne peuvent pas se contenir, [a] qu'ils se marient; Car il vaut mieux se marier, que brûler.

10. A l'égard de ceux qui sont mariés, [b] ce n'est pas moy, mais c'est le Seigneur qui commande, que la femme ne se sépare point d'avec son mari;

11. Et si elle s'en sépare, qu'elle demeure sans se marier, ou qu'elle se réconcilie avec lui; & que le mari aussi ne renvoye point sa femme.

12. A l'égard des autres, [c] ce n'est pas le Seigneur, mais moy qui leur dis; si un fidéle a une femme qui ne soit pas du nombre des fidéles, qu'il ne la renvoye point, si elle veut bien demeurer avec lui.

13. De même qu'une femme [d] fidele qui a un mari qui n'est point du nombre des fidéles ne se sépare point d'avec lui, s'il veut bien demeurer avec elle.

14. Car le mari qui n'est point du nombre des fidéles [e] a été sanctifié par la femme qui est fidéle, & la femme qui est du

Matth. 5.32, 19. 9. Marc. 10, 12. Luc, 16. 18.

v. 9. [a] c. d. qu'ils usent du mariage, comme d'un remede. [b] c. d. user du mariage comme d'un remede; que de sentir toûjours l'aiguillon de la chair.

v. 10. [b] c. d. je ne vous parle pas de mon chef; ce n'est pas un simple conseil, ou un avis que je vous donne.

v. 12. [c] c. d. il n'y a point de commandement, c'est seulement un conseil que je vous donne.

v. 13. [d] c. d. chrétienne. Ce mot n'est point dans le grec ordin.

v. 14. [e] c. d. est veritablement mari: car c'est de cette sanctification dont il est parlé, S. Paul voulant seulement dire, que ce mariage est legitime. [f] Ce mot n'est point dans le grec ordin. mais il est dans le grec, & dans le latin des deux mss. de Clermont & de S. Ger-

nombre des infidéles a été ſanctifiée par le mari qui eſt fidéle" : autrement vos enfans ſeroient impurs" au lieu qu'ils ſont ſaints".

15. Si l'infidéle ſe ſepare, qu'on le laiſſe faire : car en ces rencontres là nos freres, ou nos ſœurs ne ſont plus aſſujettis à la ſervitude *du mariage* ; mais Dieu nous a appellés *pour vivre* en paix.

16. Car vous femme, que ſçavés-vous ſi vous ne ſauverés point vôtre mari ? Et vous mari, que ſçavés-vous ſi vous ne ſauverés point vôtre femme ?

17. Mais que chacun ſuive l'état que le Seigneur lui a donné, & auquel Dieu l'a appellé, & comme je l'enſeigne" dans toutes les Egliſes.

18. Quelqu'un des circoncis a-t'il été appellé *à la foy* ? qu'il n'ôte point les marques de la circonciſion". Quelqu'un des incirconcis y a-t'il été appellé ? qu'il ne

main, & dans la verſion ſyriaque. " Ce mot n'eſt point auſſi dans le grec ordin. mais il eſt dans la verſion ſyr. & on lit dans le grec, & le latin des deux mſſ. de Clermont, & de S. Germain, & même dans l'ancien mſ. grec d'Alexand. *frene*, qui eſt la même choſe que *fideles*," c. d. d'un mariage illegitime. *autr.* n'appartiendroient pas à l'Egliſe. ? c. d. d'un mariage legitime. *autr.* ils appartiennent à l'Egliſe.

v. 17. ? *gr.* C'eſt ainſi que je l'ordonne ; mais on lit dans le grec & le latin des deux anciens mſſ. de Clermont, & de S. Germain, j'*enſeigne* comme dans la Vulg.

v. 18. " *L.* qu'il ne faſſe point revenir ſon prépuce. Il y a dans le grec un mot qui ſignifie ſeulement qu'*il ne ramene point*, c. d. qu'il ne faſſe point revenir la peau pour couvrir les traces de ſa circonciſion ; quoique cela paroiſſe fort difficile, il y avoit des Chirurgiens qui ſçavoient le faire.

se faſſe point circoncire.

19. La circonciſion & l'incirconciſion [bb] ne ſont rien" : l'obſervation des commandemens de Dieu eſt tout.

Eph. 4. 1.

20. Que chacun ſe tienne comme il étoit, quand il a été appellé.

21. Avés-vous été appellé étant eſclave? ne vous en mettés point en peine : mais même ſi vous pouvés devenir libre, " il eſt mieux que vous demeuriés comme vous êtes.

22. Car être appellé *pour être* au Seigneur lorſqu'on eſt eſclave, c'eſt être ſon affranchi : de même celui-là eſt eſclave de *Jeſus-Chriſt*, qui eſt appellé étant libre.

1. Cor. 6. 20. 1. Pier. 1, 18.

23. Vous avés été acheptés d'un *grand* prix, [dd] ne vous faites point eſclaves des hommes".

24. Que chacun, mes freres, ſe tienne " devant Dieu", comme il étoit quand il a été appellé.

v. 19. " c. d. ſont comptés pour rien à l'égard du ſalut.

v. 21. " C'eſt ainſi que S. Chryſoſtome, & après lui les autres Commentateurs grecs ont expliqué ces deux mots qui ſont dans le grec, & dans le latin *uſés-en plûtôt*, c. d. contentés plûtôt de ſervir, que de vous tirer de vôtre ſervitude : mais on peut auſſi traduire, *il eſt mieux que vous vous ſerviés de ce pouvoir*, c. d. que vous vous tiriés de l'eſclavage, ſi vous pouvés le faire par une voye legitime, & au lieu de *même*, ſi l'on ſuit cette traduction, il faudra mettre *auſſi*. Mais l'Interprete ſyriaque a traduit ſelon le ſens des Commentateurs grecs, *preferés vôtre ſervitude*.

v. 23. [dd] c. d. ne vous aſſujetiſſés pas à l'eſprit des hommes qui veulent vous dominer, mais aſſujetiſſés-vous à l'eſprit de J. C.

v. 24. " c. d. dans la Religion Chrêtienne.

25. Pour ce qui eſt des vierges, je n'ay aucun commandement à donner de la part du Seigneur, mais étant par ſa grace ſon fidéle *miniſtre*, je leur donne *ce* conſeil.

26. Je croy donc qu'à cauſe des miſeres où l'on eſt preſentement, ceux qui ſont dans le celibat ſont bien d'y demeurer.

27. Etes-vous lié par le mariage? ne cherchés point à le rompre; N'êtes-vous point lié? ne cherchés point à vous marier.

28. Vous ne pechés cependant pas, ſi vous vous mariés: une fille auſſi qui ſe marie ne peche point; mais ces gens-là qui ſe marient auront à ſouffrir en ff leur corps". Or 44 je veux vous épargner ces ſoufrances".

29. Ce que je vous dis donc, mes freres, c'eſt que "hh le tems eſt court"; en ſorte que ceux mêmes qui ſont mariés doivent vivre comme s'ils ne l'étoient point;

30. Ceux qui ſont dans la triſteſſe, comme s'ils n'en n'avoient aucune; ceux qui ſont dans la joye, comme s'ils n'y étoient point; ceux qui acheptent, comme s'ils ne poſſedoient rien,

31. Et ceux qui uſent *des biens* de ce monde, comme s'ils n'en uſoient point, car

v. 28. ff L. la chair. S. Paul marque par-là les incommodités qui accompagnent le mariage, & qu'il appelle les afflictions de la chair. 44 L. je vous épargne. c. d. je ſouhaite que vous ne ſoyés point dans ces afflictions.

v. 29. hh On peut auſſi traduire ſur le grec *le tems eſt court pour ce qui reſte*, c. d. pour l'avenir, comme s'ils ne

"tout ce qu'on voit en ce monde ne fait que paſſer".

32. Or je voudrois que vous fuſſiés ſans inquietude. Celui qui n'eſt point marié s'applique avec ſoin à ſervir le Seigneur, & à plaire à Dieu".

33. Au lieu que celui qui eſt marié s'applique avec ſoin aux choſes de ce monde, & à plaire à ſa femme," & eſt partagé.

34. Une femme auſſi qui n'eſt point mariée, & une fille penſent à ſervir le Seigneur, afin d'être ſaintes de corps, & d'eſprit, au lieu que celle qui eſt mariée penſe aux choſes du monde, & à plaire à ſon mary.

35. Au reſte je ne vous dis cela, que pour vôtre avantage, & non pas pour vous faire tomber dans un piege; mais *vous exhor-*

devoient plus gueres vivre.

v. 31. *ii L.* la figure de ce monde paſſe, c.d le monde change tous les jours de face, n'ayant rien de ſolide, & de durée.

v. 32. *kk gr.* au Seigneur.

v. 33. & 34. *ll* On lit dans le grec ordin. *Il y a de la difference entre la femme, & la fille qui n'eſt point mariée. Celle-cy penſe à ſervir le Seigneur, afin d'être ſainte* &c. S. Jerôme a approuvé, écrivant contre Helvidius, cette leçon qui eſt fort ancienne, & qui étoit dans la plûpart des exemplaires latins, avant la réformation du même S. Jerôme. Auſſi ſe trouve-t'elle dans le latin des deux mſſ. de Clermont & de S. Germain, & dans Tertullien, & de plus dans les plus ſçavans Commentateurs grecs, & dans la verſion ſyriaque. Mais S. Jerôme la rejette dans ſon premier livre contre Jovin. Comme n'étant point de l'Apôtre, c. d. dans les veritables exemplaires grecs. Rob. Eſtienne avoit trouvé cette leçon dans deux mſſ. grecs; elle eſt auſſi dans le mſ. d'Alex. & Simon de Colines l'a ſuivie dans ſon édition greque.

tant à ce qu'il y a de plus honnête, & qui peut vous donner la liberté de prier le Seigneur ſans aucun embarras.

36. Si quelqu'un croit que ſa fille, qui eſt avancée en âge pourra lui cauſer quelque honte, & qu'il faille la marier ; qu'il faſſe ce qu'il voudra, il ne peche point en la mariant.

37. Mais celui qui n'y étant point contraint, & étant entierement le maître de ſa volonté a pris en lui-même une ferme réſolution de ne point marier ſa fille, fait bien.

38. Celui-là donc fait bien qui marie ſa fille ; mais celui qui ne la marie point fait mieux.

39. La femme tant que ſon mari eſt vivant eſt liée par la Loy, mais lorſqu'il eſt mort, elle n'eſt plus liée, elle peut ſe remarier à qui elle voudra, pourvû que ce ſoit [mm] ſelon le Seigneur" ; *Rom.* 7. 2.

40. Mais elle ſera plus heureuſe, ſi elle ne ſe remarie point, & c'eſt le conſeil que je lui donne. Or je croy [nn] avoir auſſi l'eſprit de Dieu.

v. 39. [mm] c. d. conformément aux loix que preſcrit la Religion Chrétienne. Ces loix ſelon Tertullien, S. Jerôme, & quelques autres Peres latins conſiſtent à ne point épouſer un infidéle ; mais un Chrêtien. Les plus ſçavans Commentateurs grecs ne font point cette reſtriction, entendant generalement par là les loix de l'honnêteté qu'on doit garder dans le mariage, afin qu'il ſoit legitime. Le vulgaire diroit en nôtre langue ; *en tout bien & honneur*.

v. 40. [nn] S. Paul inſinuë qu'il n'eſt pas moins croyable dans les conſeils qu'il vient de donner, que ceux qui ſe vantoient d'avoir l'Eſprit de Dieu, & qui donnoient des conſeils differens des ſiens.

CHAPITRE VIII.

1. POur ce qui eſt des choſes immolées aux idoles, nous connoiſſons que nous ſommes [a] tous" ſçavans *là-deſſus*. [b] La ſcience" enfle, mais la charité édifie.

2. Celui qui ſe flate de ſçavoir quelque choſe, [c] ne connoit pas encore comment il faut qu'il ſçache".

3. Mais quand quelqu'un aime Dieu, il eſt [d] aimé" de lui.

4. A l'égard des viandes immolées aux idoles, nous ſçavons que l'idole [e] doit être comptée pour rien" dans le monde, & qu'il n'y a qu'un ſeul Dieu.

5. Car quoiqu'il y en ait, ſoit dans le ciel, ſoit dans la terre, qui ſoient appellés Dieux, (puiſqu'il y a pluſieurs [f] Dieux, & pluſieurs Seigneurs)

v. 1. [a] c. d. la plûpart. Car c'eſt ce que ſignifie ſouvent le mot de *tous* dans l'Ecriture. [b] c. d. la ſcience ſéparée de la charité. S. Paul condamne ſeulement ceux qui ne ſont ſçavans, que pour eux-mêmes.

v. 2. [c] c. d. ne ſçait pas l'uſage qu'il doit faire de ſa ſcience.

v. 3. [d] L. connû c. d. approuvé. C'eſt le ſens qu'on doit donner au mot de *connoître* en pluſieurs autres endroits de l'Ecriture.

v. 4. [e] L. n'eſt rien. c. d. n'eſt rien de tout ce que les Payens leur attribuënt, leurs Dieux n'étant que dans leur imagination, & ſeulement du bois, & de la pierre, qui n'ont aucune vertu.

v. 5. [f] c. d. qu'on nomme Dieux &c. Comme ſont non ſeulement ceux que les Payens nomment *Dieux*; mais auſſi les Anges, & les hommes conſtitués en dignité qui ſont appellés Dieux dans l'Ecriture.

6. Neanmoins nous n'avons, nous autres, qu'un ſeul Dieu, *qui eſt* [s] le Pere, de qui procedent toutes choſes, & nous ſommes [t] pour luy", & [u] qu'un ſeul Seigneur *qui eſt* Jeſus-Chriſt" par lequel ſont toutes choſes, & c'eſt par luy que nous ſommes.

7. Mais tous n'ont pas la ſcience [k] *de ces choſes-là*", & il s'en trouve, qui encore aujourd'huy jugeant en eux mêmes que l'idole eſt quelque choſe, mangent avec cette croyance ce qui lui a été immolé, de ſorte qu'ils ſe ſoüillent, [l] parce qu'il ont la conſcience foible".

8. Or manger *de ces viandes* ne nous rend pas plus agreables à Dieu : Car pour *en* manger, nous n'en ſerons pas mieux auprés de lui; ni moins bien, quand nous n'en mangerons point.

9. Mais prenés garde, que cette liberté que vous vous donnés, ne ſoit une occaſion de chute à ceux qui ſont foibles.

10. Car ſi quelqu'un *d'eux* voit celui qui

v. 6. [s] c. d. les Chrêtiens ne reconnoiſſent, & n'adorent qu'un ſeul & veritable Dieu qui eſt le Pere de toutes choſes : S. Paul exprime le nom de *Dieu* par celui de *Pere*, comme faiſoient les Juifs : & ainſi cette expreſſion generale n'ôte pas la divinité au Fils, comme les Ariens le croyoient, puiſque le même Apôtre donne en d'autres endroits le nom de *Dieu* au Fils. [t] *aut.* en lui. [u] par lui. [u] J. C. eſt appellé Seigneur comme Meſſie, ayant reçû de ſon Pere tout pouvoir tant dans le ciel, que dans la terre; & en ce ſens-là il eſt le ſeul Seigneur du monde.

v. 7. [k] c. d. des choſes dont il eſt parlé au v. 4. l'article qui eſt dans le grec devant le mot de *ſcience* eſt relatif. [l] c. d. par un reſte de paganiſme qu'ils conſervent.

a la ſcience de ces choſes-là " manger dans le lieu où ſont les idoles", comme il a la conſcience foible, ne ſera-t'il pas excité par cet exemple à manger des viandes offertes aux idoles ?

Rom. 14 15. 11. En ſorte que vôtre ſcience ſera cauſe de la perte de vôtre frere pour lequel *Jeſus*-Chriſt eſt mort.

12. Or en pechant ainſi contre vos freres, & en bleſſant leur conſcience qui eſt foible, vous pechés contre Jeſus-Chriſt.

Rom. 14. 21. 13. C'eſt pourquoy, ſi pour manger de la chair je ſcandaliſe mon frere, je n'en mangeray jamais, pour ne le pas ſcandaliſer.

v. 10. " *autr.* à la table où été offertes aux idoles.

l'on mange les viandes qui ont

CHAPITRE IX.

1. "NE ſuis-je pas libre ? ne ſuis-je pas Apôtre" ? n'ay-je pas vû Jeſus-Chriſt nôtre Seigneur ? n'étes-vous pas, vous autres, mon ouvrage en nôtre Seigneur ?

2. Quand d'autres ne me tiendroient pas pour Apôtre, je le ſuis ſans doute à vôtre égard. Car vous êtes "le ſceau" de mon Apoſtolat en *nôtre* Seigneur.

v. 1. " Il y a dans le grec ordin. *Ne ſuis-je pas Apôtre, ne ſuis-je pas libre ?* mais on lit dans deux mſſ. grecs d'Eſtienne, & dans l'ancien d'Alexand. & de plus dans la verſion ſyriaque, & dans l'arabe publiée par Erpen. comme dans la Vulg.

v. 2. " c. d. une preuve

3. C'eſt par-là que je me défends contre ceux qui me font des queſtions".

4. N'avons nous pas le pouvoir de nous faire donner à manger, & à boire"?

5. N'avons nous pas le pouvoir de mener par tout avec nous une femme d'entre nos ſœurs", comme le font les autres Apôtres, & les freres" du Seigneur, & Cephas?

6. Ou n'y a-t'il que Barnabé & moy, qui n'ayons point ce pouvoir-là"?

7. Qui eſt-ce qui va à la guerre à ſes dépens? qui eſt-ce qui plante une vigne, & ne mange point de ce qu'elle raporte?

thentique. Les miracles que S. Paul avoit faits dans la converſion des Corinthiens à la Religion Chrétienne étoient comme les ſçeaux de ſon Apoſtolat,

v. 3. " c. d. demandent des preuves de mon Apoſtolat.

v. 4. " c. d. la qualité d'Apôtre, & de Predicateur de l'Evangile ne nous donne-t'elle pas le droit de nous faire fournir ce qui nous eſt neceſſaire pour nôtre nourriture?

v. 5. ' Quelques Ecrivains grecs : & entr'autres Clement d'Alexandrie ont crû que les Apôtres menoient avec eux leurs femmes qu'ils appelloient *ſœurs* à la maniere des Juifs qui ſe diſtinguoient des autres nations par les noms de *freres*, & de *ſœurs*. Ces femmes ſelon le même Clement ſervoient à avoir entrée chez les femmes payennes que les hommes ne pouvoient pas voir ; mais le mot qui eſt dans le grec ſe prend pour *une femme* en general. Il eſt donc bien plus probable que S. Paul parle de ces ſaintes femmes qui ſuivoient les Apôtres, & qui les aſſiſtoient dans leurs beſoins ; & elles ſont appellées *ſœurs*, parce qu'elles étoient chrêtiennes. f c. d. couſins, à ſçavoir Joſeph, Jaques, Simon, Judas.

v. 6. ε L. le pouvoir de faire cela : mais on lit dans tous les exemplaires grecs, & même dans le latin des deux anciens mſſ. de Clermont, & de S. Germain *le pouvoir de ne point travailler*, c. d. de ne point vivre de nôtre travail.

qui eſt-ce qui paiſt un troupeau, & ne mange point du lait de ſon troupeau?

8. Ce que je vous dis n'eſt-il que ce qu'on dit communément? la Loy ne le dit-elle pas auſſi?

Deut. 25. 4. 1. *Tim.* 5. 18. 9. Car il eſt écrit dans la Loy de Moïſe: Vous ne tiendrés point la bouche du bœuf liée, lorſqu'il foule le grain. [h] Eſt-ce que Dieu ſe met en peine des bœufs?

10. Ne dit-il pas plûtôt cela pour nous? Car il eſt ſans doute écrit pour nous, pour montrer que celui qui labour doit labourer dans leſperance *de recüeillir*, & que celui qui bat le grain [i] *doit le battre* dans l'eſperance d'y avoir part.

Rom. 15. 27. 11. Eſt-ce une grande choſe pour nous qui avons ſemé parmi vous les biens ſpirituels, d'y recüeillir de vos biens temporels?

12. Si d'autres uſent de ce pouvoir à vôtre égard, pourquoy n'en uſerons-nous pas plûtôt qu'eux? mais nous n'en avons point uſé. Il n'y a point au contraire d'incommodité que nous n'endurions, pour ne pas apporter d'obſtacle à l'Evangile de *Jeſus*-Chriſt. 13. Ne

v. 9. [h] c. d. Dieu n'a-t'il pas plûtôt en vüe les hommes pour qui la loy a été écrite, que les bœufs? c'eſt un *dicas*, ou ſens ſublime que donne Saint Paul ſelon l'uſage qui étoit alors chés les Juifs d'expliquer la loy ſelon ſes ſens ſublimes, & myſtiques.

v. 10. [i] Le grec ordin. eſt un peu different de nôtre édition latine, qui ſe trouve cependant conforme à quelques anciens mſſ. grecs qui forment un ſens plus net, que le grec ordin.

13. Ne ſçavés vous pas que ceux qui *Deut.*
k ſervent dans le temple" mangent de ce qui 18. 1.
s'offre dans le temple, & que ceux qui ſervent à l'autel ont part à ce qui s'offre ſur l'autel?

14. De même auſſi le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Evangile, de vivre de l'Evangile.

15. Mais pour moy je n'ay nullement uſé de ce droit, & ce n'eſt pas pour en uſer que je vous ay écrit ces choſes: car j'aymerois mieux mourir, que de me voir privé
l de ma gloire".

16. Car ſi je prêche l'Evangile, je n'en dois pas tirer de gloire, parce que je ſuis obligé de le faire; & malheur à moy, ſi je ne le prêche pas.

17. Car ſi je le fais de" ma propre volonté"" je ſeray recompenſé: mais ſi" je ne le fais que * par obligation", je m'aquitte ſeulement de ma charge.

18. l Quelle eſt donc ma recompenſe"? C'eſt que je prêche l'Evangile gratuitement, & que je n'uſe point du droit que j'ay en le prêchant.

v. 13. *k gr.* qui ſont employées aux choſes ſacrées.

v. 15. *l* c. d. de la joye que j'ai de prêcher l'Evangile gratuitement, & à mes dépens.

v. 17. " c. d. non ſeulement pour m'aquitter de ma charge, mais y étant porté par ma propre volonté. " c. d. j'en recevrai une bien plus grande recompenſe, que ſi je ne ſatisfaiſois ſimplement qu'à l'obligation de ma charge. * c. d. parce que J. C. me l'a commandé.

v. 18. *l* c. d. quelle raiſon puis-je avoir d'attendre une récompenſe particuliere, & dont je puiſſe me glorifier?

19. Car quoique je ne fuſſe aſſujetti à perſonne, je me ſuis rendu l'eſclave de tous, pour [q] gagner" plus de gens.

20. J'ay vécu comme Juif avec les Juifs, afin de gagner les Juifs.

21. Avec ceux qui ſont ſous la Loy, comme ſi j'euſſe été ſous la Loy, ([r] Quoique je n'y fuſſe pas",) afin de gagner ceux qui étoient ſous la Loy. Avec ceux qui n'étoient point ſous la Loy, comme ſi je n'y avois point été moy-même (quoique je ne fuſſe pas ſans la Loy de Dieu, étant ſous celle de Jeſus-Chriſt,) afin de gagner ceux qui n'étoient pas ſous la Loy.

22. Je me ſuis rendu foible avec les foibles pour gagner les foibles. Je me ſuis fait tout à tous pour ſauver [s] tout le monde".

23. Or je fais tout cela pour l'Evangile, afin [t] d'y avoir ma part".

24. Ne ſçavés vous pas que quand on court dans la lice, tous courent; mais qu'il n'y en a qu'un qui remporte le prix? cou-

v. 19. [q] c. d. ſauver, ou convertir à la Religion Chrêtienne.

v. 21. [r] On ne lit point ces mots dans le grec ordin. mais ils ſont dans quelques anciens mſſ. grecs.

v. 22. [s] On lit dans le grec ordin. *abſolument quelques-uns*. S. Chryſoſtome, & les autres Commentateurs grecs appuyent cette leçon, c. d. afin que ne pouvant eſperer de les ſauver tous, j'en ſauvaſſe au moins un petit nombre d'eux; mais on lit *tous* dans la verſion ſyriaque, comme dans la Vulg. & le mot de *tous* ſignifie en ce lieu-cy de toutes ſortes de gens.

v. 23. [t] Le mot qui eſt dans le grec ſignifie ſelon le ſens grammatical, *y avoir ma part avec les autres*, c. d. d'en recüeillir les fruits en l'annonçant comme les autres.

rés ſi bien, que vous* le remportiés".

25. Tous* les athlétes' s'abſtiennent de tout", & ils le font pour avoir une couronne corruptible; au lieu que nous *combattons* pour une couronne incorruptible.

26. Pour moy donc, je cours, non pas ſans ſçavoir où eſt le bout de la courſe; ^x je combats", non comme ne remuant que les bras en l'air.

27. Mais "" je traitte durement" mon corps, & je le rends aſſujetti, de peur qu'aprés avoir prêché aux autres, je ne devienne moy-méme "" indigne d'être ſauvé".

v. 24. * *L.* atteigniés : car c'eſt ce que ſignifie le mot de *comprehendatis* qui eſt dans le latin, & qui exprime fort bien le grec, c. d. ſoyés victorieux dans la courſe, étant au bout avant les autres.

v. 25. * *Autr.* ceux qui s'exercent à la courſe. ' c. d. gardent un certain regime de vivre pour mieux courir, ou être plus agiles : ce qu'on obſerve même à l'égard des chevaux qu'on deſtine à faire de ces ſortes de courſes ; on les nourrit d'une maniere particuliere avant que la courſe ſe faſſe. C'eſt pourquoy le mot de *tout* ſignifie de tout ce qui leur pourroit nuire dans cet exercice.

v. 26. Le mot qui eſt dans le grec, reſtreint ce combat à celui des *pugiles* qui s'exerçoient à grands coups de poings.

v. 27. "" c. d. je matte, je dompte mon corps, comme il y a dans la verſion ſyriaque, en le mortifiant. On lit dans le latin des deux mſſ. de Clermont, & de S. Germain *lividum facio*, c. d. je le meurtris de coups, & le rends livide : ce qui exprime bien les grands coups que ſe donnent ceux qui s'exercent dans le combat qu'on nomme, *des pugiles*. "" *L.* reprouvé, c. d. digne d'être rejetté, comme faiſant des actions contraires à ma vocation, & à ce que j'enſeigne.

CHAPITRE X.

Exod. 13. 21. *Nomb.* 9. 21. *Exod.* 14. 22. *Exod.* 16. 15. *Exod.* 17. 6. *Nomb.* 20. 11. *Nomb.* 26. 64. 65.

1. [a] CAr "je veux vous représenter, mes freres, que nos peres ont été tous à couvert sous la nûée; qu'ils ont tous passé la mer;

2. Qu'ils ont tous été [b] baptisés en Moïse", dans la nüée, & dans la mer;

3. Qu'ils ont tous mangé [c] la même viande spirituelle,

4. Et qu'ils ont tous bû le même brûvage spirituel", (or ils bûvoient [d] des eaux de la pierre spirituelle, qui les suivoient"; & cette pierre [e] étoit *Jesus*-Christ".)

5. Mais la plûpart d'eux ne furent pas agrea-

v. 1. [a] On lit dans le grec ordin. *or*; mais il y a dans plusieurs mss. grecs, *car*, comme dans la Vulg.

v. 2. [b] J'ai crû qu'il étoit mieux de garder les propres paroles de l'Apôtre, que de les limiter par une expression plus françoise, c'est un *deras* ou sens mystique. La nüée & la mer rouge représentent le baptême des Chrêtiens: ainsi ce baptême de Moyse est un baptême typique qui étoit la figure de celui de J. C. Comme Moyse étoit lui-même un médiateur typique, & figure du veritable mediateur. C'est pourquoy on ne doit pas prendre à la rigueur le mot de *baptisé*, parce qu'il s'agit d'un type.

v. 3. [c] c. d. la manne qui étoit, comme type ou figure de la même viande que l'Eucharistie.

v. 4. [d] L. de la pierre spirituelle qui les suivoit, c. d. que les eaux qui sortoient de ce rocher mystique les accompagnoient dans tout le desert, où ils ne manquerent point d'eau. [e] c. d. étoit typiquement: car S. Paul continuë son *deras* ou sens mystique. Or le rocher d'où étoit sorti l'eau ne les suivoit pas dans tout le desert; mais le rocher mystique qui étoit J. C. & qui étoit representé par cette pierre ou rocher.

bles à Dieu : car ils perirent dans le desert.

6. Or ces choses sont arrivées pour nous servir de figures, afin que nous ne desirions pas de mechantes choses, comme ils en desirerent ;

7. Et que vous ne tombiés pas dans l'idolatrie, comme quelques-uns d'eux, dont il est dit dans l'Ecriture : Le peuple s'assit pour boire, & pour manger, & il se leva pour [f] se joüer". *Exod.* 32. 6.

8. Ne commettons point de fornications, comme quelques-uns d'entr'eux ; y en ayant eu vingt-trois mille qui furent tués en un seul jour. *Nomb.* 25. 1.

9. Ne tentons point [e] *Jesus*-Christ", comme [b] quelques-uns deux *le* tenterent, & les serpens les firent perir. *Nom.* 21. 5.

10. Ne murmurés point, comme quelques-uns d'entr'eux, que l'Ange exterminateur fit perir. *Nomb.* 11. 1, 14. 2.

11. Or toutes ces choses leur arrivoient pour nous servir de figures. C'est pour nous instruire, nous autres qui nous trouvons

v. 7. [f] *Autr.* chanter, danser : ils chanterent & danserent devant le veau d'or.

v. 9. [e] On lit dans l'ancien ms. grec d'Alex. *Dieu* : mais à la reserve d'un ms. d'Angleterre, où on lit *Seigneur* il y a dans tous les autres exemplaires grecs, & dans toutes les anciennes versions, comme dans la Vulg. & en effet S. Paul continüant toûjours son sens mystique, parle de l'Ange conducteur des Israëlites, qui étoit le type de J. C. [b] Tous les exemplaires grecs ajoûtent, *aussi*, & cette particule qui est aussi exprimée dans la version syriaque, prouve qu'il faut suppléer *le*, c. d. J. C. avant le mot de *tenterent* ; au lieu que quelques Sociniens suppléent le mot de *Dieu*.

dans les derniers tems, qu'elles ont été mises par écrit.

12. Que celui donc qui croit demeurer debout, prenne garde qu'il ne tombe.

13. [i] N'ayés aucune tentation[n], si ce n'eſt une tentation [k]humaine[n], Dieu qui eſt fidele ne vous laiſſera pas tenter au delà de vos forces: mais il fera que la tentation [l] vous rende plus forts[n], afin que vous puiſſiés la ſupporter.

14. C'eſt pourquoy, mes trés chers, [m] fuyés l'idolatrie[n].

15. Je vous parle comme à des perſonnes intelligentes; jugés vous-mêmes de ce que je dis.

16. Le calice [o] de la benediction[n], que nous beniſſons n'eſt-il pas la communion du ſang de *Jeſus*-Chriſt? & le pain que nous rompons n'eſt-il pas la participation du corps du Seigneur?

17. Parce qu'un [p] ſeul pain nous fait un même corps, nous qui ſommes pluſieurs,

v. 13. [i] Il y a dans le grec, *vous n'avés point eu de tentation* &c. [k] c. d. legere, & facile à ſurmonter. [l] C'eſt ce que ſignifie *proventum* qui eſt dans la Vulg. & qui exprime le mot qui eſt dans le grec ſur lequel on peut auſſi traduire; *dans la tentation il vous donnera les moiens d'en ſortir*.

v. 14. [m] c. d. ne faites rien qui approche de l'idolatrie; ne mangés point des viandes offertes aux idoles.

v. 16. [o] C'eſt ainſi que les Juifs nomment encore aujourd'hui la coupe ſur laquelle ils font la *beraca*, c. d. la priere appellée *benediction*, & S. Paul parle ici de celle que les Chrêtiens faiſoient en beniſſant la coupe de l'Euchariſtie.

v. 17. [p] L. un ſeul pain, nous pluſieurs ſommes un même corps, c. d. nous compoſons un même corps myſtique, comme membres de J. C. qui

[r]participant" tous à un même pain.

18. Considerés [s] ceux qui ſont Iſraëlites ſelon la chair", quand ils mangent les victimes ne participent-il pas [t] à l'autel"?

19. Quoy donc? [u] dis-je que ce qui eſt immolé aux idoles ſoit quelque choſe, ou que l'idole ſoit quelque choſe"?

20. [v] *Je dis* plûtôt que les victimes immolées par les Gentils ſont immolées aux demons, & non pas à Dieu. Or je ne veux pas que vous ayés rien de commun avec les demons. Vous ne pouvés boire la coupe du Seigneur, & celle des demons.

21. Vous ne pouvés pas participer à la table du Seigneur, & à celle des demons.

22. Nous attirerons-nous [x] ſon indignation" ? ſommes-nous plus forts que lui? [y] Tout m'eſt permis; mais il n'eſt pas à propos de tout faire".

23. Tout m'eſt permis; mais tout n'édifie pas. 1. *Cor.* 6. 12.

eſt nôtre chef. [r] *gr.* car nous participons.

v. 18 [s] c. d. les Juifs qui ſont attachés aux cérémonies de la Loy. Les Chrétiens étoient Iſraëlites ſelon l'eſprit. [t] c. d. aux ſacrifices, & à tout le culte qui ſe rend à Dieu parmi les Juifs.

v. 19. [u] S. Paul répond à une objection qu'on pouvoit lui faire ſur la comparaiſon qu'il venoit d'apporter.

v. 22. [x] *Autr.* ſa jalouſie. L'Apôtre fait alluſion à ce que Dieu dit contre ceux qui adoroient d'autres dieux au ch. 32. du Deuter. v. 21. [y] c. d. il y a de certaines choſes, comme de manger des viandes offertes aux idoles qui ne ſont point défenduës d'elles-mêmes; mais il ne faut pas pour cela en manger, à moins qu'on n'évite tout ſcandale, & la perte de ſon prochain.

24. Que chacun ne cherche pas tant sa propre commodité, que celle des autres.

25. Mangés de tout ce qu'on vend à la boucherie, sans faire aucune question, [x] à cause de la conscience[y].

Ps. 23. 1. Eccli. 37. 31. 26. [z] La terre est au Seigneur avec ce qu'elle contient.

27. Quand un infidéle vous invitera, & que vous voudrés aller chés lui, mangés de tout ce qu'on vous servira, sans faire aucune question [x] à cause de la conscience.

28. Mais si quelqu'un vous dit : Ceci a été immolé aux idoles ; n'en mangés point, à cause de celui qui vous en a averti, [a] & à cause de la conscience [b].

29. Quand je dis la conscience, je ne parle pas de la vôtre, mais de celle de [c] l'autre[d]. Car pourquoy me servirois-je [e] de ma liberté[f] pour être condamné par la conscience d'un autre ?

v. 25. [x] c. d. à cause du scrupule que vous pourriés avoir, ou plûtôt que vous pourriés causer aux autres, si l'on vous disoit que les viandes que vous achetés ont été offertes aux idoles.

v. 26. [z] *gr.* car la terre. S. Paul prouve par là qu'il n'y a rien qui soit immonde de soy-même.

v. 27. [x] Voyés cy-dessus v. 25.

v. 28. [a] La particule & est ici plûtôt explicative, que conjonctive, & elle signifie *c'est-à-dire.* [b] Le grec ordin. ajoûte : *car la terre est au Seigneur, avec ce qu'elle contient :* mais ces mots ne sont point dans plusieurs anciens mss. grecs, & entr'autres dans celui d'Alex. & dans le grec, & dans le latin des deux anciens de Clermont, & de S. Germain, ni dans la version syriaque, ni dans l'arabe publiée par Erpenius. Beze prefere en ce lieu-cy la Vulg. au grec ordin.

v. 29. [c] c. d. de celui qui vous a averti. [d] c. d. de la li-

30. Si je mange "avec action de graces", pourquoy ſeray-je accuſé d'impieté pour une choſe dont je fais des actions de graces ?

31. Soit donc que vous mangiés, ſoit que vous beuviés, ou que vous faſſiés quelque autre choſe, faites tout pour la gloire de Dieu.

32. Ne donnés aucun ſcandale, ni aux Juifs, ni aux Gentils, ni à l'Egliſe de Dieu,

33. Non plus que moy qui m'accommode à tous en toutes choſes, ne cherchant point ma propre commodité ; mais celle des autres, afin qu'ils ſoient ſauvés.

berté que la Religion Chrêtienne me donne de manger de toutes ſortes de viandes, n'y en ayant aucune immonde d'elle-même.

v. 30. " Il y a à la lettre *par grace*, tant dans le grec, que dans le latin, c. d. ſelon les plus ſçavans Commentateurs grecs, par la grace que Dieu m'a faite ; mais les paroles ſuivantes marquent que c'eſt un ébraïſme qui ſignifie *action de graces*, c. d. en rendant graces à Dieu, les Chrêtiens auſſi-bien que les Juifs ne mangeoient point ſans reciter la priere appellée *action de graces*.

CHAPITRE XI.

1. SOyés mes imitateurs, de même que je le ſuis de *Jeſus*-Chriſt.

2. Au reſte, mes freres, je vous loüe de ce que vous vous ſouvenés " de moy en toutes choſes", & de ce que vous conſervés & reglemens que je vous ay laiſſés : ce qu'il explique plus en particulier par les pa-

v. 2. ' On peut auſſi traduire ſur le grec *de tout ce qui me regarde, autr.* de tous les or-

vés mes [c] ordonnances" comme je vous les ay données.

Eph.5. 23. 3. Mais il faut que vous ſçachiés que *Jeſus*-Chriſt eſt le chef de [c] l'homme", que l'homme eſt le chef de la femme, & que Dieu eſt le chef de [d] *Jeſus*-Chriſt".

4. Tout homme qui prie, ou qui prophetiſe [e] la tête couverte" [f] deshonore ſa tête".

5. Toute femme au contraire [g] qui prie, ou prophetiſe" n'ayant point [h] "la tête couverte" deshonore ſa tête: car c'eſt comme

roles ſuivantes. [b] Le mot qui eſt dans le grec ſignifie à la lettre *traditions*, c. d. ce que je vous ay enſeigné, ce que j'ay fait & dit étant parmi vous pour y établir le bon ordre.

v. 3. [c] *L.* de tout homme, c. d. de tous les fidéles; car c'eſt d'eux dont il eſt ici parlé, & le mot de *chef* eſt une expreſſion metaphorique qui marque ſuperiorité, & préeminence. [d] J. C. eſt ici conſideré comme Meſſie, dans laquelle qualité il a executé les ordres de Dieu, lui étant ſoûmis. S. Paul par ce raiſonnement veut établir le bon ordre dans l'Egliſe de Corinthe.

v. 4. [e] L'Apôtre reprend apparemment un uſage qui avoit paſſé des ſynagogues aux aſſemblées des Chrétiens dans Corinthe, & que les Juifs obſervent encore aujourd'hui. Quand ils font la priere dans leurs ſynagogues, ils ſe couvrent la tête d'un voile quarré qu'ils nomment, *talet*. [f] c. d. ſe deshonore ſoy-même, ce voile étant une marque de ſoûmiſſion, & de dépendance.

v. 5. [g] Ces paroles ſuppoſent qu'alors il y avoit des femmes qui parloient, & prophetiſoient dans les aſſemblées; mais cela étoit extraordinaire. Il ſemble neanmoins que le mot de *prophetiſer* ne ſignifie ici autre choſe que reciter des Pſeaumes ou cantiques. Voyés ch. 14. v. 15. & il ſe prend même quelquefois en ce ſens-là dans l'ancien Teſtament. [h] Il étoit défendu par des loix ſevéres aux femmes parmi les Juifs, de paroître en public qu'avec un voile ſur la tête qui

ſi elle n'avoit point de cheveux.

6. Si une femme ne ſe couvre point la tête, qu'elle ſe faſſe auſſi couper les cheveux. Or s'il lui eſt honteux d'avoir les cheveux coupés, ou de n'en point avoir, qu'elle ſe couvre la tête.

7. Pour l'homme, il ne doit point ſe couvrir la tête, parce [i] qu'il eſt l'image & la gloire de Dieu[m] : mais la femme eſt la gloire de l'homme. *Gen.* 1. 26.

8. Car l'homme n'a pas été tiré de la femme ; mais la femme a été tirée de l'homme,

9. Et l'homme n'a pas été creé pour la femme ; mais la femme a été faite pour l'homme. *Gen.* 2. 22.

10. C'eſt pourquoy la femme [k] doit avoir ſur ſa tête une marque de ſa ſujetion[n] [l] à cauſe des Anges[o].

leur couvrît le viſage, mais elles ôtoient ce voile, lorſqu'elles étoient dans les ſynagogues, pour aſſiſter à la priere, parce qu'elles étoient ſéparées des hommes ; ce qui ſe pratique encore aujourd'hui dans toutes leurs ſynagogues. S. Paul ne veut point que les femmes dans les aſſemblées des Chrêtiens ôtent leurs voiles.

v. 7. [i] c. d. il repreſente la puiſſance que Dieu a ſur toutes choſes ; & c'eſt en cela principalement ſelon les plus ſçavans Commentateurs grecs, qu'il eſt dit au commencement de la Geneſe, que l'homme a été fait à l'image de Dieu, parce qu'il domine ſur tous les animaux de la terre.

v. 10. *k L.* doit avoir une puiſſance ſur la tête, c. d. un voile qui eſt une marque qu'elle eſt ſous la puiſſance d'un autre. Il eſt aſſés ordinaire aux Ebreux de mettre le nom de la choſe ſignifiée pour le ſigne. [l] Les Juifs, & les Chrêtiens reconnoiſſent que les Anges étant les miniſtres de Dieu, ſont preſens à toutes nos actions, & comme les Juifs croyoient qu'ils aſſiſtoient à leurs ſyna-

11. Neanmoins l'homme n'eſt point ſans la femme, ni la femme ſans l'homme, en *nôtre* Seigneur.

12. Car comme la femme fut tirée de l'homme, de même l'homme naît de la femme, & " l'un & l'autre vient " de Dieu.

13. Jugés vous-mêmes s'il eſt bien ſeant à une femme de prier Dieu, ſans avoir la tête couverte.

14. " La nature " même ne vous apprend elle pas, que c'eſt une honte à un homme de porter de longs cheveux?

15. Que c'eſt au contraire un honneur à une femme de les avoir toûjours longs, parce qu'ils lui ont été donnés pour lui ſervir de voile?

16. Si quelqu'un ' aime à conteſter ", je luy declare que ? ce n'eſt point nôtre coûtume ", ni celle ? de l'Egliſe " de Dieu.

17. J'ay encore à vous dire que je ne vous loüe pas de ce que vos aſſemblées vous nuiſent plûtôt, qu'elles ne vous ſervent.

18. Premierement j'apprens, que quand vous vous aſſemblés dans l'Egliſe, il arrive

gogues; S. Paul enſeigne auſſi qu'ils aſſiſtoient aux aſſemblées des fidéles.

v. 12. " *L.* le tout. *autr.* toutes choſes.

v. 14. " On donne quelquefois le nom de *nature* à un uſage qui eſt communément reçû dans le monde, & qui eſt raiſonnable.

v. 16. ' c. d. vient à ſoûtenir le contraire par un pur eſprit de contention. ? c. d. nous qui ſommes éloignez de toute diſpute, nous n'avons rien autre choſe à lui oppoſer, que la coûtume & l'uſage de nos Egliſes, où les hommes font la priere ayant la tête découverte, & les femmes au contraire ayant la tête couverte. ? *gr.* des Egliſes.

parmi vous des divisions, & j'en croy quelque chose :

19. Car il faut qu'il y ait encore [t] de plus grandes partialités", afin qu'on découvre parmi vous ceux qui sont demeurés fermes.

20. De la maniere donc que vous faites ces assemblées, ce n'est point manger [f] la cene" du Seigneur.

21. Car chacun prend & mange par avance le souper qu'il apporte, en sorte que les uns n'ont rien à manger, pendant que les autres font grand'chere.

22. N'avés vous pas vos maisons pour y manger & pour y boire ? ou mépriſés-vous l'Eglise de Dieu, & voulés-vous faire honte à ceux qui n'ont rien ? que vous diray-je ? dois-je vous loüer ? Je ne dois pas vous loüer en cela.

23. Car j'ay appris du Seigneur Jesus, & je vous l'ay aussi enseigné, que la nuit qu'il fut livré, il prit du pain, *Matth.*

24. Et qu'ayant fait des actions de gra- 26. 26.

v. 19. [t] *L.* même des heresies ; mais le mot d'*heresie* se prend ordinairement pour des dissensions dans les dogmes, & toute la suite du discours de S. Paul, comme les plus sçavans Commentateurs grecs l'ont remarqué, fait voir qu'il ne s'agit point de ces sortes de dissensions.

v. 20. [f] Le mot de *Cene* ne signifie pas l'Eucharistie, mais le festin ou souper qui l'accompagnoit, & que les premiers Chrêtiens faisoient en mémoire du souper que J. C. fit avec ses Apôtres, lorsqu'il institua l'Eucharistie. Les Juifs convertis faisoient ce festin avec apparat, pour mieux représenter le festin de la Pâque légale, gardant toûjours quelque chose de la Pâque Judaïque.

ces, il *le* rompit, & dit: Prenés & mangés; c'eſt-là mon corps ' qui ſera livré" pour vous: faites ceci en memoire de moy.

Marc. 14. 22. *Luc.* 22. 19.

25. *Il prit* auſſi la coupe aprés avoir ſoupé, & dit: * Cette coupe *eſt* le nouveau teſtament en mon ſang": faites ceci en memoire de moy, toutes les fois que vous *la* boirés.

26. Car toutes les fois que vous mangerés ce pain, & que vous boirés cette coupe, vous annoncerés la mort du Seigneur juſqu'à ce qu'il vienne.

27. C'eſt pourquoy quiconque aura mangé ce pain, ou beu la coupe du Seigneur indignement, ſera coupable, * comme s'il avoit fait mourir le Seigneur, & repandu ſon ſang".

28. Que chacun donc s'éprouve ſoy-même, & qu'il mange ainſi de ce pain, & boive de cette coupe.

29. Car quiconque *en* mange, & *en* boit indignement, mange & boit ſa condamnation, ne diſcernant point le corps du Seigneur.

v. 24. ' *gr.* qui eſt rompu. On lit auſſi de la même maniere dans la verſion ſyriaque; mais il n'y a dans le mſ. d'Alexand. que: *qui eſt pour nous.*

v. 25. * Comme ce ſont les mêmes paroles, que dans S. Luc, ch. 22. v. 20. dans le texte grec, on peut les traduire de la même maniere que dans cet Evangeliſte. *C'eſt là la coupe qui eſt le nouveau Teſtament par mon ſang:* & en effet dans l'édition latine qui eſt jointe aux deux anciens mſſ. grecs de Clermont, & de S. Germain, on lit ici *hic eſt Calix*, comme dans S. Luc; c. d. la nouvelle alliance ſe fait par mon ſang qui eſt dans cette coupe.

v. 27. " *L.* du corps & du

30. C'eſt pour cela qu'il y a parmi vous pluſieurs infirmes, & malades, & qu'il en meurt pluſieurs.

31. Que ſi nous nous examinions nous-mêmes, nous ne ſerions pas ' jugés" de la ſorte.

32. Mais quand nous ſommes ainſi jugés, c'eſt le Seigneur qui nous châtie, afin que nous ne ſoyons pas ˣ condamnés" avec le monde.

33. C'eſt pourquoy, mes freres, lorſque vous vous aſſemblés pour faire la cene, attendés vous les uns les autres.

34. Que ceux qui ſont preſſés de manger, mangent chés eux, afin que vous ne vous aſſembliés pas pour vôtre condamnation. A l'égard des autres choſes, je les regleray, quand je ſeray arrivé chés vous.

ſang du Seigneur.

v. 31. ' c. d. *punis*. de même au v. 32.

v. 33. ˣ c. d. condamnés aux peines éternelles.

CHAPITRE XII.

1. POur ce qui eſt des *dons* ſpirituels, je veux, mes freres, vous en inſtruire.

2. Vous ſçavés que lorſque vous viviés dans le Paganiſme, vous alliés aux idoles muettes ſelon qu'on vous menoit.

3. Je vous apprens donc que nul homme parlant par l'eſprit de Dieu ne dit que Jeſus eſt " anatheme", & que nul ne peut [b] dire: Seigneur Jeſus", ſinon par le ſaint Eſprit. *Marc.* 9.38.

v. 3. " c. d. un homme exécrable, & qui doit être exterminé. [b] c'eſt-à-dire reconnoître Jeſus pour le Meſſie &

4. Or il y a divers dons; mais il n'y a qu'un même Esprit.

5. Il y a divers ministeres; mais il n'y a qu'un même Seigneur;

6. Et il y a [c] diverses operations[n], mais il n'y a qu'un même Dieu qui opere tout en tous.

7. Or [d] les dons visibles du *saint* Esprit[o] ne sont donnés à chacun; que pour le bien commun.

8. Le *saint* Esprit donne à l'un de parler avec sagesse; il donne à un autre de parler avec science,

9. A un autre le don de la foy. Le même *saint* Esprit donne à d'autres, de guerir les malades;

10. A d'autres, de faire des miracles; à d'autres, de prophetiser; à d'autres, de discerner les esprits; à d'autres de parler diverses langues; à d'autres de les interpreter.

*Rom.*12. 3. *Eph.*4. 7. 11. Or tous ces dons se font par un seul & même Esprit qui les distribüe à chacun selon qu'il lui plaît.

12. Car comme le corps est un, & qu'il a plusieurs membres, & que tous ces membres ne sont ensemble qu'un seul corps; il en,

pour son Seigneur.

v. 6. [c] c. d. divers dons pour faire des choses surnaturelles, & miraculeuses.

v. 7. [d] L. la manifestation de l'esprit. Ces dons sont ainsi appellés selon S. Chrysostome parce qu'ils faisoient connoître à ceux de dehors, que le S. Esprit étoit en ceux qui les possedoient.

en eſt de même de *Jeſus*-Chriſt.

13. Car nous avons tous été baptiſés dans un même eſprit, pour n'être qu'un même corps, ſoit Juifs, ou Gentils, ſoit eſclaves, ou libres; & nous avons tous été abbreuvés d'un même eſprit".

14. Auſſi le corps n'eſt pas un ſeul membre, mais pluſieurs.

15. Si le pied venoit à dire: Parce que je ne ſuis point la main, je ne ſuis pas du corps; ne ſeroit-il pas pour cela du corps?

16. Et ſi l'oreille venoit à dire: Parce que je ne ſuis point l'œil, je ne ſuis pas du corps; ne ſeroit-elle point pour cela du corps?

17. Si tout le corps étoit œil, où ſeroit l'oüie? ſi tout étoit oüie, où ſeroit l'odorat?

18. Mais les membres que Dieu a donnés au corps, il les a placés chacun comme il lui a plû.

19. Que ſi tous les membres n'étoient qu'un ſeul membre, où ſeroit le corps?

20. Mais il y a pluſieurs membres, & un ſeul corps.

21. Or l'œil ne peut pas dire à la main: je n'ay point beſoin de vous; ni la tête aux pieds, vous ne m'êtes nullement neceſſaires:

22. Mais il eſt tout autrement. Les mem-

v. 13. Sç. de la coupe du Seigneur, ſi ces paroles s'entendent de l'Euchariſtie; mais il y a plus d'apparence qu'elles ne ſont qu'une interprétation de celles qui précédent, & que cette expreſſion, *nous avons tous été abreuvés d'un même eſprit*, eſt metaphorique pour dire: nous avons tous reçû dans le baptême le même Eſprit de Dieu.

bres du corps qui ſemblent les plus foibles ſont les plus neceſſaires;

23. Et ceux que nous eſtimons les moins honorables du corps, nous les honorons d'avantage en les couvrant; en ſorte que ceux qui ſont les moins honnêtes, ſont les plus honorés:

24. Car pour ceux qui ſont honnêtes, ils n'ont point beſoin d'ornement: mais Dieu a diſpoſé les membres du corps de telle ſorte, qu'il a plus honoré ceux qui avoient beſoin de l'être,

25. Afin qu'il n'arrive point de diviſion dans le corps, mais que les membres ayent ſoin de s'aſſiſter les uns les autres.

26. Quand donc un membre ſouffre, tous les autres ſouffrent avec lui; & quand un membre eſt honoré, tous les autres membres s'en rejoüiſſent avec lui.

27. Or vous êtes le corps de Jeſus-Chriſt, & les membres [f] les uns des autres";

Eph. 4. 11. 28. Et Dieu a établi dans l'Egliſe, premierement des Apôtres; en ſecond lieu, [g] des Prophetes"; en troiſiéme lieu des [h] Docteurs"; de plus, d'autres qui ont le

v. 27. [f] c. d. liés les uns aux autres, en ſorte que l'un dépende de l'autre. On lit dans le grec ordin. *en partie*, ou comme d'autres traduiſent *en particulier*, c. d. chacun en ſon particulier, mais S. Jerôme a conſervé dans nôtre édition latine la leçon de l'ancienne Vulg. elle ſe trouve dans les deux mſſ. de Clermont & de S. Germain. L'Auteur aura lû dans ſon exemplaire grec μελος, & non pas μερος, comme on lit preſentement.

v. 28. [g] Dans les premiers commencemens de l'Egliſe, chaque Egliſe avoit des Prophetes. [h] Ces Docteurs ſont les

don des miracles ; d'autres qui ont le don des gueriſons ; d'autres qui ont le don de prendre le ſoin de leurs freres, d'autres [k] qui ont le don de gouverner" ; d'autres qui ont le don de parler diverſes langues, [k] & d'autres qui ont le don de les interpreter".

29. Sont-ils tou. Apôtres ? ſont-ils tous Prophetes ? ſont-ils tous Docteurs ?

30. Ont-ils tous le don des miracles ? ont-ils tous le don des gueriſons ? ont-ils tous le don de parler diverſes langues ? ont-ils tous le don de les interpreter ?

31. Au reſte recherchés les dons les plus utiles : & je vas vous montrer encore une voye [l] plus excellente" ;

Paſteurs de l'Egliſe qui excelloient en ſcience. S. Chryſoſtome les diſtingue des Prophetes, en ce que ceux-cy ne diſoient rien qui ne leur fût ſuggeré par le S. Eſprit, au lieu que les Docteurs apportent quelquefois leurs propres raiſonnemens, & avancent pluſieurs choſes qui viennent d'eux-mêmes ; mais qui s'accordent avec l'Ecriture ſainte.

[k] Ce ſont ceux que les Juifs nomment encore aujourd'hui *parnaſim*, & qui ſont prépoſés pour avoir ſoin de tout ce qui regarde le bon ordre de leurs ſynagogues. Les premiers Chrêtiens avoient de ſemblables Officiers dans leurs Egliſes.

[k] Ces mots ne ſont point dans le grec, auquel Beze préfére en ce lieu-cy nôtre Vulg.

v. 31. [l] c. d. qui vous conduira à tout ce qu'il y a de plus excellent, & de plus utile.

CHAPITRE XIII.

1. [a] QUand je parlerois le langage des hommes, & celuy des Anges", ſi je n'ay la charité, je reſſemble à de

v. 1. [a] c. d. quand je ſerois le plus éloquent de tous les hom-

l'airain qui reſonne, ou à une cymbale qui retentit.

2. Et quand j'aurois le don de prophetie, que j'aurois la connoiſſance [b] de tous les myſteres", & la ſcience de toutes choſes; quand j'aurois auſſi toute la foy, [c] juſqu'à tranſporter des montagnes", ſi je n'ay la charité, [d] je ne ſuis rien".

3. Quand j'employerois tout mon bien pour la nourriture des pauvres, & que je livrerois mon corps pour être brûlé, ſi je n'ay la charité, cela ne me ſert de rien.

4. La charité eſt patiente; elle eſt douce; elle n'eſt point envieuſe; elle n'eſt point [a] petulante"; elle n'eſt point ſuperbe;

5. Elle [f] n'eſt point ambitieuſe"; elle ne cherche point ſa propre commodité; elle ne s'emporte point de colere; elle ne [g] penſe point au mal":

6. Elle ne ſe réjoüit point de l'injuſtice, mais elle ſe plaît à [h] aller droit";

mes; quand j'aurois même une éloquence plus qu'humaine.

v. 2. [b] c. d. tout ce qu'il y a de plus caché dans l'Ecriture ſainte. [c] c. d. juſqu'à faire les plus grands miracles. L'eſpece pour le genre. [d] c. d tous ces grands dons ſpirituels ſont inutiles pour le ſalut, s'ils ne ſont accompagnés de la charité.

v. 4. [a] *Aut.* diſſimulée, flateuſe, le mot qui eſt dans le grec, & qu'on a conſervé dans la Vulg. comme s'il venoit du latin a toutes ces ſignifications. L'Interprete ſyriaque l'a traduit par un mot qui ſignifie *turbulente, ſeditieuſe.*

v. 5. [f] Le mot qui eſt dans le grec ſignifie *ne fait rien de deshonnête*, comme l'a traduit l'Interprete ſyriaque. [g] c. d. ne ſoupçonne point le mal, ne juge point mal des actions de ſon prochain.

v. 6. [h] *L.* en la verité, c. d. à faire de bonnes actions.

7. Elle tolere tout; elle croit tout; elle eſpere tout; elle ſupporte tout.

8. La charité ne ceſſera jamais; au lieu que les propheties s'aneantiront, que les langues finiront, & que la ſcience perira.

9. Car nous ne connoiſſons rien, [i] qu'imparfaitement", & nous ne prophetiſons qu'imparfaitement;

10. Mais quand nous ſerons arrivés à la perfection; alors ce qui eſt imparfait ſera aboli.

11. Quand j'étois enfant, je parlois en enfant, je penſois en enfant, je raiſonnois en enfant; mais quand je ſuis devenu homme, je n'ay plus eu rien d'enfant.

12. Nous ne voyons maintenant *les choſes*, [k] que dans un miroir" [l] & obſcurement": Mais [m] alors" elles nous ſeront elles-mêmes preſentes: je ne les connois maintenant qu'imparfaitement: mais je les connoîtray alors auſſi clairement que je ſuis connu *de Dieu*.

13. Or ces trois choſes demeurent" maintenant", la foy, l'eſperance, & la charité; mais la plus grande des trois c'eſt la charité.

v. 9. [i] *L.* qu'en partie.

v. 12. [k] c. d. nous ne voyons point les choſes en elles-mêmes, mais les images ſeulement [l] *L.* en des enigmes. [m] c. d. dans le ciel.

v. 13. " c. d. en cette vie.

CHAPITRE XIV.

1. FAites tous vos efforts pour avoir la charité ; recherchés les dons ſpirituels, mais principalement celui [a] de prophetiſer".

2. Car celui qui parle une langue étrangere, ne parle pas aux hommes ; mais à Dieu, puiſque perſonne ne l'entend ; [b] quoique le *ſaint* Eſprit lui faſſe dire des myſteres".

3. Mais celui qui prophetiſe parle aux hommes pour les édifier, pour les exhorter, & les conſoler.

4. Celui qui parle une langue étrangere, s'edifie ſoy-même, mais celui qui prophetiſe [c] édifie l'Egliſe de Dieu.

5. Je ſouhaitte que vous ayés tous le don de parler diverſes langues ; mais j'aime mieux que vous ayés celui de prophetiſer : Car celui qui prophetiſe doit être preferé à celui qui parle diverſes langues, à moins qu'il n'y joigne [d] l'interpretation", afin que

v. 1. [a] c. d. de connoître ce qu'il y a de plus caché dans les myſteres de la religion, & d'expliquer les ſaintes Ecritures. Le mot de *Prophete* ſignifie ſouvent la même choſe, que *Docteur*, ou Interprete des livres ſacrés.

v. 2. [b] L. Or il parle en eſprit des myſteres, c. d. le don des langues qu'il a reçû du S. Eſprit lui fait prononcer des choſes ſublimes, & cachées ; mais qui ne ſont point entenduës de ceux à qui il parle.

v. 4. [c] c. d. eſt utile à.

v. 5. [d] Comme il y avoit dans les ſynagogues des Interpretes qui expoſoient dans une langue entendue du peuple ce qu'on y liſoit en ébreu ; les Apôtres introduiſirent auſſi au-

l'Egliſe ' en ſoit édifiée".

6. En effet, mes freres, ſi je vous allois voir, & que je vous parlaſſe des langues que vous n'entendriés point, de quoi cela vous ſerviroit-il, ſi je n'y joignois ' la revelation", ou ' la ſcience"; ou la prophetie, ou l'inſtruction?

7. Et même dans les choſes inanimées qui ſont harmonieuſes, par exemple une flute, ou une harpe, comment entendra-t'on ce qu'on chante, & ce qu'on joüe avec ces inſtrumens, ſi les tons ne ſont diſtingués?

8. Car ſi une trompette ne ſe fait entendre par ſon ſon, comment ſe mettra-t'on en état de combattre?

9. Il en eſt de même du don des langues que vous avés; ſi vos paroles ne ſont intelligibles, comment ſçaura-t'on ce que vous dites? ce ſera comme, ſi vous parliés en l'air.

10. Voyés combien il y a de ſortes de langues dans le monde, n'y ayant aucune nation qui n'ait la ſienne.

tant qu'ils pûrent ces Interprétes dans les aſſemblées des premiers Chrêtiens, lorſqu'on y liſoit quelque choſe en une langue qui n'étoit point entendue du peuple. Par exemple les Juifs convertis, y liſoient la Loy, & les Propheties en ébreu; & alors on avoit beſoin d'un Interpréte. ' c.d. en reçoive plus d'utilité.

v. 6. / c.d. l'explication de ce qu'il y a de plus caché dans l'Ecriture: ce qu'on appelle ordinairement les ſens ſublimes. S. Paul explique ſouvent le vieil Teſtament ſelon ces ſens ſublimes. ' c.d. l'explication de ce qu'il y a de plus commun dans l'Ecriture, comme ſont les hiſtoires: ce qui convenoit principalement à ceux que S.

11. Si donc je n'entends point la langue de celui à qui je parle, il me prendra pour un barbare, & je prendray pour un barbare celui qui me parle.

12. Vous autres donc, puiſque vous êtes ſi amateurs des dons ſpirituels, cherchés [h] à en avoir pluſieurs pour l'édification [i] de l'Egliſe.

13. C'eſt pourquoy, que celuy qui parle une langue étrangere, prie pour [k] avoir le don d'interpreter [l].

14. Car ſi je prie en une langue étrangere, [k] c'eſt le don que j'ay de cette langue, qui prie [m]; mais [l] ce que j'entends ne fait aucun fruit [n].

15. Que ferai-je donc? Je prierai [m] en cette langue étrangere [o]: je prierai en me faiſant entendre: je chanterai en cette langue étrangere, je chanteray en me faiſant entendre.

16. Au reſte, ſi vous ne prononcés [p] la benediction [q], qu'en cette langue étrange-

Paul appelle *Docteurs*.

v. 12. [h] *Autr.* ceux qui ſervent le plus à l'édification, c.d. les plus utiles, & non pas ceux qui ont le plus d'éclat.

v. 13. [i] c.d. pouvoir expliquer lui-même en une langue entendue du peuple ce qu'il dit, ſans avoir beſoin d'un Interprête.

v. 14. [k] *L.* mon eſprit prie; mais le mot d'*eſprit* ſignifie ici le don de parler qu'on a reçû du S. Eſprit, c.d. le don que j'ay reçû fait remuer ma langue. [l] *L.* ma penſée, c.d. quoique j'entende ce que je dis, le peuple qui ne m'entend point ne peut recevoir aucun fruit de ma priere.

v. 15. [m] *L.* de l'eſprit. Ce mot ſignifie, comme dans le verſet precedent, le don des langues, c.d. je feray connoître en priant dans une langue étrangere les dons que j'ay reçûs du S. Eſprit.

v. 16. [n] Les premiers Chré-

re, comment ' le ſimple peuple" répondra-t'il ? amen" à la fin de vôtre benediction, puiſqu'il n'entend point ce que vous dites ?

17. Car pour ce qui eſt de vôtre benediction, elle eſt bonne : mais les autres n'en ſont pas édifiés.

18. Je rends graces à mon Dieu de ce que je parle toutes les langues que vous parlés :

19. Mais ? j'aime mieux ne dire dans l'Egliſe, que cinq paroles, me faiſant entendre, & pour inſtruire les autres, que d'en dire dix mille en une langue qu'on n'entendra point.

20. Mes freres, ne ſoyés pas enfans en ſageſſe, mais ſoyés enfans en malice ; & ſoyés hommes en ſageſſe.

21. Il eſt dit dans ' l'Ecriture" : Je parlerai à ce peuple en des langues étrangeres, & qui leur ſeront inconnües ; en ſorte qu'ils *Iſ.* 28. 11.

tiens avoient emprunté des ſynagogues l'uſage de ces benedictions, ou loüanges que les Juifs récitoient dans le temple & dans leurs ſynagogues, & qu'ils y récitent encore aujourd'hui. ' Nôtre édition latine a conſervé le mot d'*idiota* qui eſt dans le grec, & ce même mot ſe trouve fort ſouvent dans les livres des Rabbins ; il ſignifie un homme du commun ; & c'eſt ce que nous appellons aujourd'hui *le peuple* dans l'Egliſe. ? Les premiers Chrêtiens ont auſſi emprunté ce mot des ſynagogues, où le peuple prononce *amen*, c. d. *qu'il ſoit ainſi*, à la fin des loüanges ou benedictions.

v. 19. ? S. Paul reprend apparemment quelques Juifs convertis qui parloient leur langue ebraïque, ou ſyriaque dans l'Egliſe de Corinthe, comme l'a remarqué doctement l'auteur du Commentaire attribüé à S. Ambroiſe.

v. 21. ' *L.* la Loy ; mais le mot de *loy* ſignifie auſſi tout l'ancien Teſtament, même dans les livres des Rabbins.

ne m'entendront point, dit le Seigneur;

22. Le don des langues ſert donc de ſigne, non à ceux qui croyent; mais à ceux qui ne croyent point encore; au lieu que le don de prophetiſer [f] n'eſt pas pour ceux qui ne croyent point, mais pour ceux qui croyent".

23. Si donc toute l'Egliſe étant aſſemblée, tous ſe mettent à parler des langues étrangeres, & qu'il entre des gens du commun du peuple, ou [g] des infideles", ne diront-ils pas que vous êtes des inſenſés?

24. Mais ſi tous prophetiſent, & qu'un infidele, ou quelqu'un du commun du peuple entre, tous le convainquent, tous" jugent de lui",

25. En ſorte que ce qu'il y a de plus caché dans ſon cœur étant découvert, il ſe proſternera pour adorer Dieu, & il publiera que Dieu eſt veritablement parmi vous.

26. Que faut-il donc faire, mes freres? quand vous vous aſſemblés, l'un [h] a un cantique", un autre a une inſtruction, un autre, [i] l'explication de quelque myſtere"; un

v. 22. [f] c. d. eſt plûtôt pour les fidéles, que pour les infidéles.

v. 23. [g] Il y avoit des Payens qui alloient entendre les Chrêtiens dans leurs aſſemblées, comme il y en avoit auſſi qui aſſiſtoient aux cérémonies des Juifs.

v. 24. " c. d. découvrent ſes penſées & le condamnent par lui-même.

v. 26. [h] c. d. un cantique, qu'il a compoſé étant inſpiré; il en eſt de même de l'inſtruction & du reſte, car c'étoient des dons que les premiers Chrêtiens recevoient du S. Eſprit. [i] L. une révélation.

autre parle les langues étrangeres, & un autre les interprete; que tout cela ſe faſſe pour édifier.

27. Quelques-uns ont-ils le don des langues étrangeres? qu'il n'y en ait que deux ou au plus trois qui parlent ces langues l'un aprés l'autre; & qu'il y ait un interprete":

28. Que s'il n'y a point d'interprete, qu'ils ſe taiſent dans l'Egliſe, qu'ils ne parlent qu'à eux-mémes & à Dieu;

29. Qu'il n'y ait auſſi que deux ou trois Propheres qui parlent; & que " les autres" portent leur jugement.

30. Si quelque choſe eſt revelée à un autre " de ceux qui ſont aſſis"; que le premier ſe taiſe.

31. Car vous pouvés tous prophetiſer les uns aprés les autres; afin que tous apprennent, & que tous ſoient exhortés;

32. Et les dons que les Prophetes ont de prophetiſer " ſont en leur puiſſance".

v. 27. S. Paul permet aux fidéles de parler au peuple dans une langue étrangere, pourvû que cela ſe faſſe ſans confuſion, & qu'il y ait des Interprétes, comme il y en avoit alors dans les ſynagogues des Juifs, où on liſoit la loy en ébreu & un Interpréte rendoit en même tems les mots ebreux en la langue que le peuple parloit.

v. 29. " c. d. les autres Prophetes & Docteurs de l'Egliſe. Car cela ne s'entend pas generalement de tous les fidéles; mais ſeulement des miniſtres de l'Egliſe, qui dans ces premiers tems recevoient de grands dons du S Eſprit.

v. 30. " c. d. des Docteurs, ou de ceux qui étoient chargés d'enſeigner le peuple, & qui l'enſeignoient étant aſſis. Ce qui étoit pris de l'uſage des ſynagogues. Les Prophetes parloient étant debout.

v. 32. " *L*, leur ſont ſoûmis. c. d. ce n'eſt point une fureur

33. Car Dieu n'eſt pas *un Dieu* de diviſion, mais de paix. Et c'eſt ce que [dd] j'enſeigne" dans toutes les Egliſes des ſaints.

34. Que les femmes ſe taiſent dans les Egliſes : car il ne leur eſt pas permis " d'y parler" : mais elles *doivent* être ſoumiſes, comme auſſi la Loy le commande.

1. *Tim.* 2. 11. *Gen.* 3. 16.

35. Quand elles voudront s'inſtruire de quelque choſe, qu'elles la demandent dans la maiſon à leurs maris : car il eſt honteux que des femmes parlent dans l'Egliſe.

36. [ff] La parole de Dieu eſt elle venuë de de vous ? ou n'a-t'elle été annoncée qu'à vous ſeuls" ?

37. Si quelqu'un d'entre vous paſſe pour un Prophete, ou " a quelque autre don du ſaint Eſprit" , qu'il reconnoiſſe que les choſes que je vous écris ſont des commandemens du Seigneur ;

38. Que ſi quelqu'un ne veut pas le reconnoître, il ne ſera pas lui-même [bb] reconnu".

qui les agite ; ils peuvent parler, & ſe taire quand il leur plaît ; & ainſi ils doivent prophetiſer les uns aprés les autres pour ne pas cauſer de confuſion dans l'Egliſe.

v. 33. [dd] On ne lit point ce mot dans le grec ordin. mais Eſtienne l'a lû dans un de ſes mſſ. & il eſt auſſi dans un mſ. grec d'Angleterre.

v. 34. " c. d. non ſeulement d'y prêcher, ou d'y faire quelque autre fonction publique ; mais même d'y propoſer aucune difficulté, à moins qu'elles n'euſſent l'eſprit de prophetie. Voyés cy-deſſus chap. 11. v. 5.

v. 36. [ff] S. Paul reprend les uſages particuliers des Corinthiens, leur oppoſant la pratique des autres Egliſes.

v. 37. [ee] *L.* ſpirituel.

v. 38. [bb] c. d. approuvé de Dieu. Il y a dans le grec ordin.

39. Recherchés donc, mes freres, le don de prophetiſer, ſans neanmoins empêcher qu'on ne parle les langues étrangeres.

40. Au reſte que tout ſe faſſe[ii] comme il faut" & [kk] avec ordre".

qu'il ne le reconnoiſſe point: mais Beze a lû dans un de ſes mſſ. *il n'eſt point reconnu.* Ce qui approche d'avantage de nôtre édition latine; & en effet il y a ſelon cette leçon dans le latin de l'ancien mſ. de S. Germain: *ignoratur.*

v. 40. [ii] *L.* honnêtement, c. d. ſelon toutes les regles de la bienſeance. *kk* c. d. ſans confuſion.

CHAPITRE XV.

1. OR je vous repreſente, mes freres, l'Evangile que je vous ay prêché, que vous avés receu, [a] dans lequel vous perſeverés",

2. Et par lequel vous ſerés ſauvés, pourveu que vous l'ayés encore comme je vous l'ay prêché, & que vôtre foy n'ait pas été vaine. *Gal.* 1. 11.

3. Car je vous ay [b] principalement" enſeigné ce qu'on m'avoit auſſi enſeigné, que *Jeſus*-Chriſt eſt mort pour nos pechés ſelon l'Ecriture; *Iſ.* 53. 5.

4. Qu'il a été enſeveli, & qu'il eſt reſſuſcité le troiſiéme jour ſelon la *même* Ecriture; *Jon.* 2. 1.

5. Qu'il a apparu à Cephas, & enſuite aux [c] onze"; *Iean.* 20. 19.

v. 1. [a] c. d. que vous profeſſés encore.

v. 3. [b] c. d. comme les principaux points de vôtre créance.

v. 5. [c] Il y a dans le grec ordin. *douze.* Mais S. Jerôme a

6. Qu'il a apparu aprés cela à plus de cinq cens de nos freres en une ſeule fois, dont pluſieurs ſont encore vivans, & quelques-uns ſont morts ;

7. Qu'il a apparu de plus à Jaques, puis à tous les Apôtres ;

Act.9. 8. Et qu'il m'a auſſi apparu à moy-même
3. le dernier [d] à l'avorton".

Eph.3. 9. Car je ſuis le dernier des Apôtres, & je
8. ne ſuis pas digne de porter ce nom, parce que j'ay perſecuté l'Egliſe de Dieu.

10 Mais je ſuis par ſa grace ce que je ſuis, & cette grace qu'il m'a faite n'a pas été ſans effet : mais j'ay plus travaillé que tous les autres ; non pas moy toutefois, mais la grace de Dieu [e] avec moy".

conſervé dans nôtre Vulg. la leçon qui étoit dans la plûpart des exemplaires latins avant lui, & qui ſe trouve auſſi dans le grec des deux exemplaires de Clermont, & de S. Germain : elle a été neanmoins retouchée dans ce dernier. Cette même leçon eſt encore appuyée ſur un ancien mſ. grec de la Bibliothéque du Roy, auquel ſont joints de petites ſcholies ſous le nom de S. Jean de Damas : car on y lit τοῖς ἐν δυσὶ *aux onze*, c. d. aux Apôtres qui n'étoient alors qu'onze, Judas étant mort ; & même lorſque J. C. leur apparut ils n'étoient que dix, S. Thomas étant abſent, mais ſoit qu'on liſe *onze*, ou *douze*, c'eſt la même choſe, parce que S. Paul a voulu ſeulement marquer en general le college des Apôtres qui devoit être compoſé de douze, bien qu'ils ne fuſſent qu'onze avant que S. Matthias eût rempli la place de Judas.

v. 8. [d] c. d. au plus vil des Apôtres, & qui n'ayant pas été appellé avec les autres, ne merite pas d'avoir le nom d'Apôtre.

v. 10. [e] Il y a dans le grec ordin. *qui eſt avec moy*. S. Jerôme lit auſſi de cette maniere dans ſon 2. Dialogue contre les Pelagiens ; mais il a conſervé dans ſa reviſion de l'édition latine, l'ancienne leçon qui eſt

11. C'eſt-là ce que & eux, & moy, nous vous prêchons, & ce que vous avés crû.

12. Or ſi l'on vous prêche que *Jeſus*-Chriſt eſt reſſuſcité, comment quelques-uns d'entre vous diſent-ils, qu'il n'y a point de reſurrection?

13. Car s'il n'y a point de reſurrection, *Jeſus*-Chriſt donc n'eſt point reſſuſcité;

14. Et s'il n'eſt point reſſuſcité, c'eſt inutilement que nous prêchons: c'eſt auſſi inutilement que vous croyés.

15. Il ſe trouvera auſſi que nous ſommes de faux témoins [f] à l'égard de Dieu", parce que nous avons porté [g] contre lui" ce témoignage, qu'il a reſſuſcité *Jeſus*-Chriſt; & il ne l'a point reſſuſcité, s'il n'y a point de reſurrection.

16. Car s'il n'y a point de reſurrection *Jeſus*-Chriſt n'eſt donc point reſſuſcité.

17. Que ſi *Jeſus*-Chriſt n'eſt point reſſuſcité, c'eſt inutilement que vous croyés; "car" [i] vous êtes encore dans vos pechés".

auſſi dans les deux mſſ. de Clermont & de S. Germain; & même dans le mſ. grec où ſont jointes les ſcholies de S. Jean de Damas. On ne lit point dans ces mſſ. l'article *ſi*, non plus que dans un de ceux de Rome; mais de quelque maniere qu'on liſe, le ſens eſt: ſi j'ay travaillé plus que les autres Apôtres, cela doit être plûtôt attribué à la grace de Dieu, qu'à moy même.

v. 15. [f] c. d. nous ſervant fauſſement du nom de Dieu. [g] c. d. diſant qu'il auroit fait une choſe qu'il n'auroit point faite.

v. 17. [h] la particule cauſale, *car*, n'eſt point dans le grec. [i] c. d. vos pechez ne vous ont point été remis par ſa mort, puiſque nôtre juſtification dépend de ſa reſurrection. Voyés

18. Ceux donc auſſi qui ſont morts [k] en *Jeſus*-Chriſt" ſont peris.

19. Si nôtre eſperance en *Jeſus*-Chriſt n'eſt que pour cette vie ſeulement, [l] nous ſommes les plus miſerables de tous les hommes".

Col. 1. 18. *Apoc.* 1. 5.

20. Mais maintenant *Jeſus*-Chriſt [m] les premices" de ceux qui ſont morts eſt reſſuſcité.

21. Car la mort *étant venüe* par un homme, [n] la reſurrection auſſi eſt venüe par un homme.

22. Et comme tous meurent en Adam, de même auſſi tous [o] revivront" [p] en *Jeſus*-Chriſt".

1. *Theſſ.* 4. 15.

23. Mais [q] chacun en ſon rang". *Jeſus*-Chriſt

ch. 6. de l'Epître aux Romains. v. 4.

v. 18. *k* c. d. en la foy de J.C. *autr.* pour la foy de J. C.

v. 19. [l] Les Apôtres, & méme tous les Chrêtiens étant alors expoſez à toutes ſortes d'injures, tout leur bonheur ne conſiſtoit que dans l'eſperance qu'ils avoient de joüir en l'autre monde d'une vie plus heureuſe.

v. 20. [m] c. d. le premier de ceux qui ſont reſſuſcités pour joüir d'une vie immortelle. Il y a dans le grec ordin. *J. C. eſt reſſuſcité: il a été fait les premices de ceux qui ſont morts*: & au lieu de *il a été fait*, on peut traduire ſimplement *il a été*; mais on ne lit point ce mot dans l'ancien mſ. grec d'Alex. ni dans un de ceux de Rome, non plus que dans la Vulg.

v. 21. [n] La ſuite fait voir qu'il faut entendre cela de la reſurrection des fidéles, laquelle ſeule ſelon les Ebreux eſt une veritable reſurrection.

v. 22. [o] *L.* ſeront vivifiés, c. d. vivront pour joüir d'une vie immortelle. [p] c. d. par J. C.

v. 23. [q] Cela ne ſignifie pas que nous reſſuſciterons les uns aprés les autres; mais S. Paul fait alluſion aux prémices qu'on cüeilloit pour les offrir à Dieu, avant les autres fruits

Chriſt *comme* les premices, ceux enſuite qui ſont à lui, leſquels ont crû à ſon avenement;

24. Puis *viendra* la fin [r], quand il aura remis ſon Royaume à Dieu [ſ] ſon pere [t]; qu and il aura aneanti tout empire, toute puiſſance, & toute force.

25. Or il doit regner juſqu'à ce que *Dieu* luy ait aſſujetti tous ſes ennemis, *Pſ.* 109; 1.

26. Et la mort ſera le dernier ennemi qu'il detruira: Car Dieu lui a aſſujetti toutes choſes, & quand il eſt dit, *Heb.* 1. 13. 10. 13.

27. Que toutes choſes lui ont été aſſujetties, il en faut ſans doute excepter celui qui luy a aſſujetti tout. *Pſ.* 8. 8. *Heb.* 2. 8.

28. Et aprés que tout lui aura été aſſujetti; alors le fils [u] ſera auſſi aſſujetti lui-même à celui qui lui aura aſſujetti toutes choſes [x], afin que Dieu ſoit tout en tous.

qui étoient reſervés juſqu'à la moiſſon; auſſi J. C. comme *prémices* eſt reſſuſcité le premier, mais la reſurrection de tous les fidéles ne doit arriver qu'au tems de ſon avenement. Ce qui eſt encore plus clair dans le texte grec, où on ne lit point *leſquels ont crû*.

v. 24. [r] c. d. la fin du monde, ou plûtôt, comme les paroles ſuivantes l'inſinüent, *de ſon regne*. Car il eſt parlé en ce lieu-ci de J. C. comme Meſſie, qui en cette qualité gouverne toute l'Egliſe, & c'eſt ce gouvernement ou Royaume qu'il remettra à ſon pere, quand il ſe ſera aſſujétti toutes les puiſſances du monde, [ſ] & alors tous les fidéles joüiront d'une profonde paix, étant avec lui dans la gloire. [t] L. & pere, c. d. qui eſt le pere, & l'auteur de toutes choſes.

v. 28. [u] c. d. remettra à ſon pere ſa dignité de Meſſie, & d'envoyé, ayant parfaitement accompli les ordres qu'il avoit reçûs de lui.

29. Autrement * que feront ceux qui ſont baptiſés pour les morts", s'il eſt vray que les morts ne reſſuſcitent point ? & pourquoy ſont-ils baptiſés pour eux ?

30. Pourquoy auſſi nous autres, ſommes-nous à toute heure en peril.

31. * Je proteſte", ' mes freres", par la gloire que j'ay à cauſe de vous en Jeſus-Chriſt nôtre Seigneur, que x je ſuis tous les jours prés de la mort".

Sup. 2. 6. Iſ. 22. 13. 56. 22. 32. Si "" pour parler de moy à la façon des hommes", j'ay combatu à Epheſe contre " des bêtes", de quoi cela me ſert-il, ſi les morts ne reſſuſcitent point ? mangeons, & beuvons, puiſque nous mourrons demain.

v. 29. " Ces paroles qui ſont tres-difficiles à expliquer, ſemblent ſuppoſer qu'il y avoit alors une coûtume de ſe faire baptizer en la place de ceux qui étoient morts ſans baptême ; car c'eſt le ſens grammatical que l'Interprête ſyriaque donne aux mots grecs, auſſi-bien que nôtre Vulg. Comme donc l'uſage étoit reçû tant parmi les Chrêtiens, que parmi les Juifs, d'offrir des prieres à Dieu pour les morts, quelques-uns crûrent qu'on pouvoit auſſi ſe faire baptiſer pour les morts, & quoi que ce fût un abus, S. Paul ne laiſſe pas d'en tirer une preuve en faveur de la reſurrection. On peut auſſi entendre cela des perſonnes qui faiſoient des œuvres de ſatisfaction pour les morts.

v. 31. * Le *vπ* qui eſt dans le grec & auquel répond *per* dans nôtre Vulg. ſignifie en cet endroit *je proteſte*. ' Ce mot n'eſt point dans le grec ordin. mais il eſt dans quelques mſſ. grecs, & *L.* je meûrs tous les jours, c. d. je ſuis ſans ceſſe expoſé à la mort.

v. 32. "" *L.* en homme : nous dirions en nôtre langue, je vous prie de m'excuſer ſi je vous parle de moi-même. " S. Paul appelle peut-être en cet endroit *des bêtes* par une expreſſion metaphorique, ceux qui dans Epheſe ſe jetterent comme des bêtes farouches ſur

33. Ne vous laiſſés point ſeduire. " Les mauvais entretiens corrompent les bonnes mœurs".

34. dd " Reveillés vous" " juſtes" ; & gardés vous de pecher : car il y en a parmi vous qui ff ne connoiſſent point Dieu". Je vous le dis à vôtre honte.

35. Mais quelqu'un dira : Comment les morts reſſuſciteront-ils ? & avec quel corps revivront-ils ?

36. O homme ſans ſens, ce que vous ſemés ne revit point, s'il ne gg meurt" hh auparavant".

37. Et à l'égard de ce que vous ſemés, vous ne ſemés pas cela même qui doit revivre, mais un ſimple grain de blé par exemple, ou de quelque autre choſe.

38. Mais Dieu lui donne tel corps qu'il lui plaît, & à chaque ſemence le ſien.

39. Toute chair n'eſt pas la même chair; mais autre eſt la chair des hommes, autre eſt celle des bêtes ; autre eſt la chair des oiſeaux, & autre celle des poiſſons.

40. Il y auſſi des corps celeſtes, & il y

ceux qui l'accompagnoient. Voyés ch. 19. des Actes des Apôtres v. 29.

v. 33. " C'eſt une ſentence priſe de Menandre, comme S. Jerôme l'a remarqué. On lit auſſi quelque choſe de ſemblable dans Euripide.

v. 34. dd c. d. revenés de l'aſſoupiſſement où vous êtes. " gr. juſtement, c. d. pour vivre ſaintement. ff c. d. ment qu'il y ait un Dieu qui récompenſe les bons, & puniſſe les méchans aprés cette vie.

v. 36. gg c. d. ſe pourrit, & ſe corrompt, étant dans la terre. hh Ce mot n'eſt point dans le grec ordin. mais il eſt dans le grec, & dans le latin des deux mſſ de Clermont & de S. Germain.

en a de terreſtres : mais autre eſt la beauté des celeſtes ; & autre eſt celle des terreſtres.

41. Autre eſt la clarté du ſoleil, autre celle la lune, & autre celle des étoiles. Car toutes les étoiles ne brillent pas également :

42. Il en ſera de même de la reſurrection des corps ; ils ſont comme une ſemence miſe en terre, pleins de corruption, ils reſſuſciteront incorruptibles.

43. Ils ſont mis en terre tout difformes ; ils reſſuſciteront tout glorieux ; ils ſont mis en terre n'ayant aucune force, ils reſſuſciteront pleins de vigueur ;

44. Ils ſont mis en terre " *comme* des corps qui ont eu une vie animale", ils reſſuſciteront kk *comme* corps ſpirituels". "Comme il y a un corps animal ; il y a auſſi un corps ſpirituel" ſelon ces paroles de l'Ecriture ;

Gen.2. 7. 45. Adam le premier homme fut creé "" animal", "" le dernier Adam" *a été fait*

v. 44. " *L.* corps animaux. kk c. d. les corps reſſuſcités n'auront plus beſoin d'alimens, pour entretenir cette vie animale, mais ils ſeront comme des eſprits qui ne ſont point ſujets à la corruption. " On lit dans le grec ordin. *il y a un corps animal*, & *il y a un corps ſpirituel* : mais la leçon de la Vulg. eſt appuyée ſur quelques anciens mſſ. grecs. On appelle *corps animal* le corps qui fait les fonctions d'une vie animale, & qui a beſoin de nourriture pour ſe conſerver.

v. 45. "" *L.* une ame vivante, c. d. un animal, ou ayant un corps animé. Adam n'eſt pas tant ici conſideré en lui-même, que par rapport à tous les hommes qui ſont ſortis de lui, & qui ſont des animaux ſujets à la corruption. "" c. d,

" un esprit vivifiant".

46. Mais ce *corps* qui est spirituel n'a pas été fait le premier; mais celui qui est animal; & ensuite celui qui est spirituel.

47. Le premier homme *étant tiré* de la terre *fut* terrestre: Le second homme " *venant* du ciel *est* celeste";

48. Tel qu'a été ce terrestre, tels aussi sont ceux qui sont terrestres; & tel qu'a été ce celeste, tels sont aussi ceux qui sont celestes.

49. Comme donc nous avons porté la ressemblance de l'homme terrestre, " portons" aussi la ressemblance de l'homme celeste.

50. Or " je vous le dis, mes freres, par-

J. C. le second Adam qui a vécu en ces derniers tems. " J. C. est ici consideré comme ressuscité, & donnant par sa resurrection la vie, & l'immortalité aux hommes qui ressusciteront comme lui. Il n'y a que les premiers mots de ce verset qui soient de l'Ecriture; en sorte que S. Paul semble avoir ajoûté les autres par un *deras*, ou explication mystique.

v. 47. " On lit dans le grec ordin. *qui est le Seigneur, est du ciel*. Beze assûre que cette leçon est appuyée sur tous les exemplaires grecs. Il n'a pas pris garde que ὁ κύριος *le Seigneur*, n'est point dans le grec, ni dans le latin de son ancien mſ. de Clermont. Il avoüe que selon Tertullien, Marcion avoit ajoûté ce mot au texte de S. Paul.

v. 49. " Il y a dans le grec ordin. *nous porterons*: mais on lit dans un grand nombre d'anciens mſſ. grecs, entre lesquels est celui de la Bibliotheque du Roy où sont jointes les scholies de S. Jean de Damas φορέσωμεν *portons*, comme dans la Vulg.

v. 50. " *Autr.* je vous dis, mes freres, que la chair, &c.

ce que la chair, & le ſang ne peuvent poſſeder le Royaume de Dieu ; & ſſ ce qui eſt ſujet à corruption" "ne joüira point de l'incorruptibilité".

51. Je vas vous découvrir un myſtere : "" nous reſſuſciterons tous à la verité ; mais nous ne ſerons pas tous changés".

52. En un inſtant, en un clin d'œil,

ſſ L, la corruption, c, d. le corps tel que nous l'avons en cette vie, & c'eſt ce que S. Paul vient d'appeller *la chair & le ſang.* " c. d, ne joüira point tel qu'il eſt, de la gloire & de l'immortalité.

v. 51, "" On lit dans le grec ordin. *nous ne mourrons pas tous à la verité ; mais nous ſerons tous changez.* Cette leçon qui eſt fort ancienne ſe trouve appuyée ſur la verſion ſyriaque, & ſur le plus grand nombre des exemplaires grecs : Pelage qui a remarqué dans ſon Commentaire ſur cet endroit, qu'il y avoit dés ce tems-là de la varieté entre les exemplaires grecs, y en ayant quelques-uns qui étoient conformes à nôtre édition latine, préfere celle qui eſt dans le grec ordin, parce qu'elle convient mieux ſelon lui au ſens de l'Apôtre, qui ne parle pas en ce lieu-cy de tout le monde en general ; mais ſeulement des Saints. S. Jerôme qui a traitté au long de cette diverſité de leçon dans ſon Epître à Minerius, a conſervé dans ſa reviſion ce qu'on liſoit avant lui dans la Vulg. & qui ſe trouve encore aujourd'huy dans le grec & dans le latin des deux mſſ. de Clermont, & de S. Germain. Le Cardinal Ximénes, qui a mis dans le texte de ſon édition greque du nouveau Teſtament la leçon qui étoit dans ſes mſſ. grecs, a repreſenté à la marge l'autre leçon greque qui s'accorde avec nôtre Vulg. & en effet l'une & l'autre leçon peut être appuyée ſur les Commentateurs grecs. A l'égard du ſens de ces mots : *nous ne ſerons pas tous changés*, il s'agit du changement des juſtes, qui ſeuls reſſuſciteront veritablement pour joüir d'une vie heureuſe & immortelle ; au lieu que les méchans ne reſſuſciteront, que pour ſouffrir éternellement.

" au dernier ſignal de la trompette" (car on ſonnera de la trompette) les morts reſſuſciteront incorruptibles, & nous ſerons changés.

53. Car ce corps corruptible doit être revêtu de l'incorruptibilité, & ce corps mortel doit être revêtu de l'immortalité,

54. Et " aprés qu'il ſera devenu immortel, alors ces paroles de l'Ecriture ſeront accomplies : La mort a été détruite " pour toûjours". *Oſée* 13. 14. *Heb.* 2. 14.

55. O mort où eſt ta victoire? ô "" mort" où eſt ton aiguillon?

56. Or "" l'aiguillon de la mort c'eſt le peché"; & la force du peché, c'eſt la Loy.

57. Mais rendons graces à Dieu, qui nous a donné la victoire par nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt. 1. *Iean.* 5. 5.

58. C'eſt pourquoy, mes chers freres, ſoyés fermes, & inébranlables; travaillés fortement, & ſans ceſſe pous le Seigneur; ſçachant que "" vous ſerés recompenſés en *nôtre* Seigneur du travail que vous ferés".

v. 52. " L. à la derniere trompette.

v. 54. " Avant ces mots le grec ajoûte ceux-cy, *& aprés que ce corps incorruptible ſera revêtu de l'incorruptibilité.*

" L. en victoire, c. d. par une pleine & entiere victoire.

v. 55. "" gr. ô enfer! mais on lit dans l'ancien mſ. grec de Clermont, & dans un de ceux de Rome, comme dans la Vulg.

v. 56. "" C'eſt une expreſſion metaphorique, pour dire, que le peché eſt comme l'aiguillon dont la mort ſe ſert pour nous percer, & nous tuer.

v. 58. "" L. que vôtre travail n'eſt point vain en *nôtre Seigneur.* S. Paul venant de parler de la reſurrection & de l'immortalité, l'a propoſe aux fidéles, comme une récompenſe de leurs bonnes œuvres.

CHAPITRE XVI.

1. A L'égard des aumônes qui ſe recueillent pour [a] les ſaints", obſervés ce que j'ay ordonné aux Egliſes de Galatie.

2. Que [b] chacun de vous le premier jour de la ſemaine" mette à part & amaſſe ce qu'il voudra bien donner, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir ces aumônes.

3. Et quand je ſeray arrivé j'envoyeray porter à Jeruſalem vôtre [c] liberalité" par ceux que vous aurés approuvés [d] dans vos lettres.

4. Et ſi la choſe merite que j'y aille moy-même, ils viendront avec moy.

5. Or j'iray vous trouver quand j'auray paſſé par la Macedoine; car je paſſeray par-là.

v. 1. [a] c. d. les fidéles de Jeruſalem; il ſemble que cet uſage d'envoyer des aumônes à Jeruſalem, ait paſſé des ſynagogues des Juifs aux Egliſes des Chrêtiens. Encore aujourd'hui les Juifs envoyent de tous les endroits du monde des aumônes à leurs freres de Jeruſalem, & en quelques autres endroits de la Judée.

v. 2. [b] c. d. tous les Dimanches, ce jour étant comme le ſabbat des Chrêtiens, & cet uſage a auſſi paſſé des ſynagogues dans l'Egliſe. Les Juifs deſtinent encore préſentement le jour du ſabbat une certaine ſomme d'argent pour donner aux pauvres pendant la ſemaine, & il y a parmi eux des perſonnes prépoſées pour recueillir ces aumônes.

v. 3. [c] Les Juifs nomment auſſi ces aumônes en ébreu *nedava*, c. d. *liberalité*. [d] On peut auſſi traduire, *j'envoyerai avec ces lettres*, joignant

6. Au reſte je pourray m'arrêter chés vous, & même y paſſer l'hyver, afin que vous me conduiſiés par tout où j'iray.

7. Car mon deſſein n'eſt pas de ne vous voir cette fois qu'en paſſant, parce que j'eſpere demeurer quelque-tems chés vous, ſi le Seigneur *me* le permet.

8. Mais je reſteray à Epheſe juſqu'à la Pentecôte.

9. Car [a] j'y ay une grande porte tout ouverte[n], & il y a beaucoup d'adverſaires.

10. Si Timothée va chés vous, ayés ſoin qu'il y ſoit en ſureté, parce qu'il travaille auſſi bien que moy à l'œuvre du Seigneur.

11. Que perſonne donc ne le mépriſe; mais renvoyés-le [f] avec des marques d'amitié[n], afin qu'il me vienne trouver, parce que je l'attens avec [g] nos freres[n].

12. Pour nôtre frere Apollo, [h] je vous aſſure[n] que je l'ay fort prié d'aller vers vous avec nos freres; mais il n'a pas jugé à propos d'y aller préſentement. Il y ira cependant, quand il en aura la commodité.

13. Veillés; ſoyés fermes dans la foy, agiſſés avec vigueur, & avec force.

ces mots avec *mittam*. Mais j'ay ſuivi la ponctuation de la Vulg.

v. 9. [a] *L.* une grande porte, & évidente m'a été ouverte; au lieu d'*évidente* on lit dans le grec, *efficace*: mais Beze même préfere la leçon de la Vulg. à tous ſes exemplaires grecs.

v. 11. [f] *L.* en paix. [g] *L.* les freres; c. d. ceux qui devoient accompagner Timothée.

v. 12. [h] Ce mot n'eſt point dans le grec ordin. mais les deux mſſ. de Clermont, & de S. Germain confirment la leçon de la Vulg.

14. Que tout ce que vous faites ſe faſſe avec charité.

15. Or, mes freres, vous ſçavés que la maiſon de Stephanas, celle [t] de Fortunat & d'Achaïcus" ont été [k] les premices de l'Achaïe", & que ces perſonnes ſe ſont dévoüées au ſervice [l] des ſaints".

16. Je vous prie de reſpecter ces perſonnes-là, & tous les autres qui travaillent avec eux dans le même miniſtere.

17. J'ay de la joye de l'arrivée de Stephanas, de Fortunat, & d'Achaïcus, parce qu'ils ont ſuppléé à ce que j'attendois de vous;

18. Car ils ont conſolé mon eſprit, & le vôtre auſſi. Conſiderés donc ces perſonnes.

19. Les Egliſes d'Aſie vous ſalüent: Aquila & Priſcilla " chés qui je loge" vous ſalüent auſſi trés particulierement en *nôtre* Seigneur, avec l'Egliſe qui eſt en leur maiſon.

20. Tous les freres vous ſalüent: ſalüés-vous les uns les autres par un ſaint baiſer.

21. La ſalutation *eſt* de la propre main de moy Paul.

22. Si quelqu'un n'aime point nôtre Sei-

v. 15. [t] On ne lit point dans le grec ces deux noms, mais celui de *Fortunat* ſe lit dans quelques anciens mſſ. grecs, auſſi-bien que dans la Vulg. [k] c. d. les premices qui ont embraſſé la Religion Chrêtienne dans l'Achaïe. [l] c.d. desfidéles.

v. 19. " Ces mots ne ſont point dans le grec ordin, mais ils ſe trouvent dans le grec & dans le latin des deux mſſ. de Clermont, & de S. Germain.

gneur Jesus-Christ, qu'il soit "anatheme", "Maran atha"

23. La grace de nôtre Seigneur Jesus-Christ *soit* avec vous.

24. Je vous aime tous en Jesus-Christ: Amen*.

v. 22. " c. d. maudit, & exterminé. S. Paul prononce cette sentence contre ceux qui ne vouloient point reconnoître J. C. pour Messie, & apparemment contre les Juifs qui anathématisoient de la même maniere les premiers Chrêtiens. ' Ce sont deux mots caldaïques, ou syriaques, qui signifient *le Seigneur est venu*, ou *le Seigneur vient*; c. d. il est venu, ou il vient pour les exterminer, en sorte que l'Apôtre ne fait autre chose que d'exprimer en caldaïque, qui étoit alors la langue des Juifs: les deux mots grecs qui précedent; ce qu'il fait aussi en d'autres endroits. Il semble que cette expression soit prise de Malachie, ch. 4. v. 6.

* On a ajoûté dans le grec ordin. à la fin de cette Epître, qu'elle a été écrite de Philippes par Stephanas, Fortunatus, Achaïcus & Timothée: mais cette addition n'est point dans l'ancien ms. d'Alexandrie, ni dans le grec & dans le latin des deux mss. de Clermont, & de S. Germain. Et en effet S. Paul l'a écrite d'Ephese, comme on le peut prouver par le dernier chapitre de cette même Epître.

SECONDE EPITRE DE S^T. PAUL AUX CORINTHIENS.

LA premiere Epître de ſaint Paul aux Corinthiens n'ayant point remedié entierement aux deſordres qui étoient dans leur Egliſe, il leur en écrivit une ſeconde, où il reprend leurs vices avec force, leur marquant cependant qu'il les aimoit d'un amour veritable & ſincere. Il s'excuſe de ce qu'il ne les avoit pas encore été voir, comme il le leur avoit fait eſperer. Et parce que ce retardement avoit donné lieu aux faux Apôtres qui étoient dans Corinthe, de parler mal de luy, & de l'accuſer de foibleſſe & d'inconſtance, il fait lui-même ſon Apologie. Pour confondre ces faux Apôtres qui l'avoient decrié parmi le peuple, il repréſente aux Corinthiens ce qu'il avoit ſouffert pour Jeſus-Chriſt, en prêchant ſon Evangile; & par la comparaiſon qu'il fait de ſon miniſtere avec celuy de ſes adverſaires, il les convainc de calomnie. Mais comme on lui avoit reproché de faire trop le maître, & de dominer ſur les conſciences, il témoigne qu'il ne veut point uſer du pouvoir qu'il a, ſi ce n'eſt pour édifier, & qu'il ne ſe montrera ſevere qu'à l'égard des rebelles.

CHAPITRE I.

1. PAul Apôtre de Jesus-Christ par la volonté de Dieu, & nôtre frere Timothée, à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, & à tous les [a] saints" qui sont dans toute l'Achaïe,

2. Grace & paix soient avec vous de la part de Dieu nôtre pere, & de *nôtre* Seigneur Jesus-Christ.

3. Beni *soit* Dieu [b] qui est le pere" de nôtre Seigneur Jesus-Christ, le pere des misericordes & *le* Dieu de toute consolation, *Eph.* 1. 3. 1. *Pier.* 1. 3.

4. Qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que nous puissions aussi par [c] les instructions qu'il nous donne à nous-mêmes", consoler ceux qui sont dans toute sorte d'afflictions.

5. Car comme [d] les maux que nous souffrons pour *Jesus*-Christ, sont grands", de même aussi la consolation que nous recevons de lui est grande.

6. Or soit que nous soyons affligés, [e] c'est pour vôtre instruction, & pour vôtre salut;

v. 1. [a] c. d. fidéles, ou Chrêtiens. Voyés l'Epître aux Romains ch. 1. v. 7.

v. 3. [b] *L.* & pere. La particule & n'est pas ici conjonctive; mais explicative.

v. 4. [c] On peut aussi traduire sur le grec *par la consolation qu'il nous donne à nous-mêmes*. Car le mot qui est dans le grec signifie *exhorter* & *consoler*.

v. 5. [d] *L.* les souffrances de J. C. abondent en nous.

v. 6. [e] On lit dans le grec ordin. *c'est pour vôtre consolation & vôtre salut, qui s'accomplit en souffrant les mêmes*

lut; ſoit que nous ſoyons conſolés, c'eſt pour vôtre conſolation; ſoit que nous ſoyons excités à ſouffrir, c'eſt pour vôtre inſtruction & pour vôtre ſalut, qui eſt cauſe que vous ſouffrés les mêmes maux que nous";

7. En ſorte que nous avons une ferme eſperance pour vous, ſçachant que comme vous avés part aux afflictions, vous aurés auſſi part à la conſolation.

8. Car nous ne voulons pas vous cacher, mes freres, l'affliction qui nous eſt arrivée [f] en Aſie, laquelle a été exceſſive & au deſſus de nos forces; en ſorte que [g] nous nous ennuyions même de vivre".

9. Mais nous avons eu en nous-mêmes [h] une aſſurance de ne point mourir", afin de ne mettre pas nôtre confiance en nous; mais en Dieu qui reſſuſcite les morts,

10. Qui nous a delivrés [i] de ſi grands perils", & nous en delivre *encore*, & nous

maux que nous ſouffrons; ſoit que nous ſoyons conſolés, c'eſt pour vôtre conſolation, & vôtre ſalut. Mais il y a de la varieté entre les mſſ. grecs, & même entre les éditions greques, qui ne s'accordent point. Il y en a auſſi entre les exemplaires latins, mais cette diverſité qui renferme auſſi le verſet 7. n'eſt d'aucune importance pour le ſens.

v. 8. [f] c. d. à Epheſe dans l'Aſie mineure. [g] On peut traduire ſur le grec plus à la lettre *nous n'avions plus d'eſperance de ſauver nôtre vie.*

v. 9. [h] L. la réponſe de la mort: ce qu'on entend ordinairement d'un arrêt, ou d'une ſentence de mort, comme ſi leur ſentence avoit déja été prononcée; mais la ſuite du diſcours inſinue que le mot de *réponſe* ſignifie ici *caution*, ou, comme nous diſons *un répondant*, Dieu les ayant aſſûrés interieurement qu'il les tireroit de ce danger.

v. 10. [i] gr. d'une telle mort: mais, *mort*, ſe prend ici pour un danger mortel. L'auteur de

eſperons qu'il nous en delivrera auſſi à l'avenir,

11. Sur tout ſi vous nous aſſiſtés de vos prieres, afin que pluſieurs perſonnes ayant contribüé à la faveur qui nous a été faite, pluſieurs auſſi en rendent graces pour nous.

12. Car nous n'avons point d'autre gloire, que le témoignage que nous rend nôtre conſcience; d'avoir vécu dans le monde, & principalement parmi vous, dans une ſimplicité [k] d'eſprit", & une ſincerité [l] que Dieu connoît", & non avec une ſageſſe charnelle, mais avec [m] celle que Dieu nous a donnée".

13. Car nous ne vous écrivons, que [n] ce que vous avés lu & connu", & j'eſpere que vous le connoîtrés juſqu'à la fin,

14. Comme vous nous avés auſſi connus en partie, ſçachant que nous ſommes vôtre gloire, ainſi que vous ſerés la nôtre au jour de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt.

15. Et dans cette confiance, j'avois reſolu auparavant d'aller vers vous, afin que

la Vulg. a tres-bien exprimé le ſens.

v. 12. [k] *L.* de cœur; mais ce mot n'eſt point dans le grec. [l] *L.* de Dieu, *autr.* une grande ſincerité. [m] *L.* une grace de Dieu, c. d. les dons ſpirituels que j'ay reçûs de Dieu.

v. 13. [n] *gr.* ce que vous liſés, ou même que vous connoiſſés, c. d. ce que vous liſés dans mes lettres, ou ſelon la Vulg. ce que vous y avés lû, & que vous avés reconnu dans mes actions. L'Interprete ſyriaque a traduit avec plus de netteté: *ce que vous ſçavés, & que vous reconnoiſſés*, les prenant eux-mêmes pour témoins de la verité des choſes qu'il leur écrivoit.

vous m'euſſiés une double obligation,

16. Paſſant par chés vous en allant en Macedoine, & y repaſſant à mon retour de Macedoine; & vous m'auriés fait conduire juſqu'en Judée.

17. Ayant donc eu ce deſſein, ay-je changé par legereté? ou les reſolutions que je prens ſont-elles ſelon la chair, en ſorte que j'aye le oüi & le non?

18. ' *Comme* Dieu eſt veritable, il n'y a point de oüi & de non dans la parole que je vous ay annoncée".

19. Car ' Jeſus-Chriſt le fils de Dieu que nous vous avons prêché Silvain, Timothée & moy, n'a point eu le oüi & le non": mais il a toûjours été le même.

20. Car toutes les promeſſes que Dieu a faites ſont ' veritables en J. Chriſt". ' C'eſt pourquoy auſſi *nous diſons* par lui Amen"

à

v. 18. ' c. d. Dieu qui eſt la verité même m'eſt témoin, que je ne vous ay rien prêché, que de vrai; & que pour n'avoir pas été chez vous, comme je vous l'avois promis, on ne doit pas m'accuſer d'avoir varié dans ce que je vous ay enſeigné.

v. 19. ' c. d. l'Evangile de J. C. que nous avons annoncé, eſt la pure verité, nous vous avons toûjours prêché la même choſe ſans vous avoir jamais fait paroître aucune inconſtance dans nôtre doctrine.

v. 20. ' L. oüy en lui, c. d. ſont veritablement accomplies en J. C. ' Il y a ſeulement dans le grec ordin. *& en luy, amen*: mais la leçon de nôtre Vulg. eſt appuyée ſur l'ancien mſ. d'Alex. ſur un de ceux d'Eſtienne, ſur le mſ. du Roy, où ſont jointes les ſcholies de S. Jean de Damas, & ſur la verſion ſyriaque. J'ai conſervé dans la verſion les paroles du texte pour mieux repreſenter la coûtume des Juifs, qui à la fin de leurs prieres qu'ils nomment

à Dieu [f] pour nôtre gloire".

21. Et c'eſt Dieu qui nous fortifie avec vous [e] en *Jeſus*-Chriſt", & qui nous a "oints".

22. Il nous a auſſi marqués de ſon ſceau, & a mis dans nos cœurs ſon Eſprit qui nous ſert d'arrhes.

23. Or je prens Dieu à témoin, [a] ſur ma vie", que ç'a été pour vous épargner que je ne ſuis point encore allé à Corinthe;

24. Non que nous voulions [y] dominer ſur vôtre foy"; nous travaillons au contraire à entretenir vôtre joye, puiſque vous demeurés fermes dans la foy.

benedictions, & *actions de graces*, répondent, *amen* c. d. *que cela ſoit*; en ſorte que S. Paul a voulu marquer par cette expreſſion, qu'il confirmoit la verité des promeſſes que Dieu a faites. [f] c. d. pour vous faire voir, que nous ne vous avons rien prêché que de vrai: ce qui doit confondre nos ennemis. Il y a dans le grec, *à la gloire par nous*, c. d. à la gloire de Dieu par nôtre miniſtere.

v. 21. [e] c. d. dans l'Evangile de J. C. [e] c. d. ſantifier, le S. Eſprit eſt l'onction des Chrêtiens: de plus S. Paul parle de ſon miniſtere, faiſant alluſion aux Roys, & aux Prêtres de l'ancienne Loy qui étoient oints.

v. 23. [a] *L.* contre mon ame. Nous dirions en nôtre langue, *ſur ma vie*, c. d. je veux perdre la vie, ſi je ne vous dis pas la verité.

v. 24. [y] c. d. vous commander en maîtres ſous pretexte que vous avés reçû de nous la foy; nous travaillons au contraire à vous la conſerver.

CHAPITRE II.

1. J'Avois donc réſolu en moy-même de ne point retourner chés vous, de peur de vous cauſer de la triſteſſe:

2. Car [a] ſi je vous attriſte, qui eſt-ce qui me rejoüira? Il n'y a que vous que j'aurois moy-même attriſtés qui le puiſſiés faire".

3. Et c'eſt ce que je vous ay écrit [b], afin que vous allant voir, je ne reçolve pas triſteſſe ſur triſteſſe" de la part de ceux qui me devroient donner de la joye, ayant cette confiance à l'égard de vous tous, que ma joye eſt entierement la vôtre.

4. Car je vous ay écrit dans une grande affliction, ayant le cœur tout reſſerré, & verſant beaucoup de larmes, non pour vous cauſer de la triſteſſe; mais pour vous faire connoître combien eſt grand l'amour que j'ay pour vous.

5. Si quelqu'un a cauſé de la triſteſſe, ce n'eſt pas à moi *ſeulement*; mais auſſi à quelques-uns d'entre vous, [d] pour ne pas vous accuſer tous".

6. C'eſt aſſés pour cet homme, que [e] la correction qui lui a été faite" par les [f] principaux de l'aſſemblée",

v. 2. [a] c. d. n'y ayant que vous qui me puiſſiés donner de la joye, je n'ay garde de vous attriſter.

v. 3. [b] Sç. dans cette lettre. [c] Ces deux mots ne ſont point dans le grec ordin. mais ils ſont dans pluſieurs exemplaires gr. auſſi-bien que dans la Vulg.

v. 5. [d] c. d. je ne veux pas vous accuſer tous d'avoir conſenti au crime de l'inceſtueux.

v. 6. [e] Le mot qui eſt dans le grec ſignifie une correction à laquelle on joint quelques peines; & c'eſt ce qu'on a nommé enſuite dans l'Egliſe, *peines canoniques*. Elles étoient alors en uſage dans les ſynagogues des Juifs, qui impoſent encore aujourd'hui de rudes peines à leurs penitens. Les Chrétiens avoient emprunté des ſynagogues cet uſage dès les premiers commencemens du Chriſtianiſme. [f] c. pluſieurs.

7. En ſorte que vous devés bien plûtôt lui faire maintenant grace, & la conſoler, de peur qu'il ne ſoit accablé par une trop grande triſteſſe.

8. C'eſt pourquoy je vous prie de lui [a] marquer effectivement vôtre charité";

9. Car c'eſt pour cela que je vous en ay écrit, afin qu'en vous éprouvant je connoiſſe ſi vous étes tout-à-fait obeïſſans.

10. Or quand vous avés fait grace à quelqu'un, je la lui fais auſſi: car pour moy, [b] la grace que j'ay faite, ſi j'en ay fait quelqu'une, ç'a été à cauſe de vous, [c] comme repreſentant *Jeſus*-Chriſt";

11. Afin que nous ne ſoyons point ſurpris par Satan: car nous n'ignorons pas ſes deſſeins.

12. Au reſte étant venu à Troas pour *y prêcher* l'Evangile de *Jeſus*-Chriſt, quoique j'y euſſe une porte ouverte pour le Seigneur,

v. 8. [a] Ces marques effectives de la charité envers cet homme qui avoit fait penitence de ſon crime, conſiſtoient à le recevoir dans la communion des fidèles, d'où il avoit été exclus.

v. 10. [b] Il y a dans le grec ordin. *ſi j'ai fait quelque grace à celui à qui je l'ay faite*: mais on lit dans l'ancien mſ. grec d'Alex. & dans le mſ. de la Bibliotheque du Roy, où ſont jointes les ſcholies de S. Jean de Damas, comme dans nôtre Vulg. que Beze préfére en cet endroit au grec ordin. [c] *L.* en la perſonne de J. C. c. d. repreſentant J. C. comme ſon miniſtre. Le mot grec qui eſt traduit par *perſona* dans nôtre Vulg. ſignifie auſſi *face*, & on lit même *faciem* dans l'ancienne édition latine qui eſt jointe au mſ grec de S. Germain: nous dirions en nôtre langue *enviſageant J. C.* Theodoret appuye cette interprétation.

13. Je n'y eus point l'esprit en repos, parce que je n'y trouvay point mon frere Tite; mais prenant congé d'eux, je partis pour la Macedoine.

14. Je rends graces à Dieu qui nous fait toûjours [k] triompher en Jesus-Christ[l], & qui répand par nous dans tout le monde l'odeur de sa doctrine.

15. Car [i] nous sommes devant Dieu une bonne odeur de *Jesus*-Christ, tant à l'égard de ceux qui se sauvent, qu'à l'égard de ceux qui se perdent[l],

16. Etant aux uns une odeur de mort pour les faire mourir, & aux autres une odeur de vie pour les faire vivre. Et qui peut faire ces choses-là[m] comme nous[l]?

17. Car nous ne faisons pas comme la plus-part qui corrompent la parole de Dieu; mais nous l'enseignons sincerement au nom de *Jesus*-Christ comme *venant* de Dieu que nous avons devant les yeux.

v. 14. *k* c. d. qui nous fait vaincre, comme il y a dans l'arabe publié par Erpenius, & nous rend celebres par les victoires que nous remportons en prêchant l'Evangile de J. C.

v. 15. *i* c. d. nous répandons par toute la terre, en prêchant l'Evangile de J. C. une bonne odeur, & qui est agréable à Dieu; & quoique cette odeur soit bonne d'elle-même, comme dit saint Jerôme, elle est occasion de mort aux incredules, & elle donne la vie à ceux qui croyent.

v. 16. [m] Ce mot *comme nous* n'est point dans le grec, quelques-uns croyent qu'il faudroit lire dans la Vulg. *quisnam* au lieu de *quis tam*. Cependant cette leçon se trouve dans tous les exemplaires latins, & elle paroît même plus ancienne que S. Jerome. Le sens de l'Apôtre est, qu'il y a peu de veritables Predicateurs de l'Evangile, la plûpart ne regardant que leurs interêts.

CHAPITRE III.

1. *Faut-il que nous recommencions à vous parler avantageuſement de nous-mêmes" ? ou avons nous beſoin" comme quelques-uns, de lettres de recommandation pour vous, ou de vôtre part ?

2. Vous êtes nôtre lettre de *recommandation* écrite dans nos cœurs, qui eſt connüe & lüe de tout le monde".

3. Vous faites voir vous-mêmes que vous êtes une lettre de *Jeſus*-Chriſt, laquelle a été écrite par nôtre miniſtere" non avec de l'ancre, mais avec l'eſprit du Dieu vivant; non ſur des tables de pierre, mais ſur des tables de chair qui ſont vos cœurs.

4. Or c'eſt par Jeſus-Chriſt que nous avons cette grande confiance en Dieu.

5. Non que de nous-mêmes nous ſoyons capables d'avoir aucune penſée qui vienne

v. 1. c. d. il n'eſt point neceſſaire que nous &c. On lit dans le grec ordin. *ſi ce n'eſt que nous ayons beſoin* : mais la leçon de la Vulg. eſt appuyée ſur quelques anciens mſſ. grecs, & Beze même l'a preferée à celle du grec ordin.

v. 2. c. d. vous me ſervés vous-mêmes de lettre de recommandation, ayant reçû l'Evangile de J. C. par mon miniſtere, & il n'y a perſonne qui ne ſçache que je ſuis vôtre Apôtre, & que vous êtes mes chers diſciples.

v. 3. S. Paul corrige en quelque maniere ce qu'il venoit de dire : il reconnoit continuant ſon expreſſion metaphorique, qu'il n'a fait que ſervir de Secretaire à J. C. pour écrire cette lettre.

v. 4. S. Paul parle dans ce verſet & dans le ſuivant de ſon miniſtere dont il attribuë toute la gloire à Dieu.

v. 5. c. d. tout ce que j'ay

de nous : mais Dieu nous donne cette capacité [a].

6. Lequel nous a rendus capables d'être ministres du nouveau testament, non par la lettre, mais par l'esprit [a] : car la lettre [b] cause la mort [a], & l'esprit donne la vie.

7. Que [c] si ce qui étoit le ministere de la mort [a], ayant été gravé sur des pierres avec tant d'éclat, que les Israëlites ne pouvoient arrêter les yeux sur le visage de Moïse, à cause de l'éclat qui en sortoit, & qui n'étoit que pour un tems ;

8. Combien [d] ce qui est le ministere de l'esprit [a] doit-il être plus éclatant ?

9. Car [e] si ce qui est le ministere de la condamnation [a] a eu de l'éclat, [a] ce qui est le ministere de la justice [a] en doit avoir beaucoup d'avantage :

10. Parce que [f] l'éclat du premier n'est rien, si on le compare avec celuy du se-

fait en vous prêchant l'Evangile, ne vient point de moy, mais de Dieu, n'ayant été que le ministre de J. C.

v. 6. *& gr.* de la lettre, mais de l'esprit. La version syriaque confirme la leçon de la Vulg. Par la *lettre*, on entend la loy de Moyse, & par *l'esprit*, la loy Evangelique. Voyés l'Epître aux Romains ch. 2. v. 29. & ch. 7. v. 5. 6. 7. & 8. Voyés aussi au v. 14. du même ch. en quel sens S. Paul dit que la Loy est spirituelle. [b] L, tue, c. d. punit de mort, la Loy ne proposant autre chose que de severes châtimens à ceux qui violeront ce qu'elle ordonne.

v. 7. [c] la Loy. L'Apôtre compare la Loy avec l'Evangile.

v. 8. [d] c. d. l'Evangile.

v. 9. [e] c. d. la Loy qui ne fait autre chose que découvrir ce qui est peché pour le condamner, & pour punir severement les transgresseurs. [a] c. d. l'Evangile qui justifie, & donne une vie eternelle.

v. 10. [f] c. d. l'éclat de la Loy n'est rien, si on le compare

cond qui en a un bien plus grand".

11. Car ſi ce qui n'étoit que pour un tems a été éclatant, ce qui eſt pour toûjours le doit être beaucoup d'avantage.

12. Ayant donc une telle eſperance, nous vous parlons avec beaucoup de liberté;

13. Et il n'en eſt pas comme de Moïſe, quand il mit un voile ſur ſon viſage, [a] afin que les Iſraëlites ne regardaſſent pas [b] la lumiere" qui en ſortoit, & qui n'étoit que pour un tems".

14. Mais ils ont l'eſprit bouché: car juſqu'aujourd'huy, lorſqu'ils liſent [c] l'ancien Teſtament", ce même voile demeure n'étant avec celui de l'Evangile.

Exod. 34. 33.

v. 13. [a] c'eſt un *doras*, ou explication myſtique de l'éclat de lumiere qui ſortoit du viſage de Moyſe, & du voile dont il le couvroit. Moyſe qui étoit le type de J. C. mettant un voile ſur ſon viſage, les Iſraëlites ne pouvoient voir la lumiere qui en ſortoit; au lieu que J. C. & ſes miniſtres n'ayant aucun voile qui les cache, le font voir clairement à tout le monde, & découvrent la verité de ce qui étoit caché ſous les figures de l'ancienne Loy. [b] C'eſt le ſens qu'on doit donner aux mots qui ſont dans nôtre Vulg. où on lit *faciem*. Selon le grec ordin. il faudroit traduire *finem*, ce qui s'entendroit de J. C. qui eſt appellé la fin de la Loy. Beze a crû qu'il y avoit une faute de copiſte dans nôtre Vulg. où *faciem* ſe ſeroit gliſſé pour *finem*. Il a été ſuivi en cela par quelques Catholiques, mais il y a bien plus d'apparence que l'ancienne édition latine où on liſoit avant S. Jerôme *finem*, comme dans le grec d'aujourd'huy a été retouchée ſur un exemplaire grec ſemblable à l'ancien mſ. d'Alexand. où il y a *προσωπον* qui ſignifie *faciem*.

v. 14. [c] c. d. la Loy & quelque choſe des Prophetes: car les Juifs ne liſent pas tout l'ancien Teſtament dans leurs ſynagogues.

point levé, (parce qu'il n'eſt ôté que par *Jeſus*-Chriſt.)

15. Et encore maintenant, quand on leur lit [t] Moïſe", [f] leur eſprit eſt couvert d'un voile",

16. Qui ne leur ſera ôté, que [t] lorſqu'ils ſeront convertis au Seigneur".

Jean. 4. 24. 17. Or [*] le Seigneur eſt l'eſprit", & où eſt [*] l'eſprit du Seigneur, là eſt la liberté".

18. Pour [t] nous autres, comme il n'y a plus de voile qui couvre le viſage, regardant la lumiere du Seigneur, nous ſommes

v. 15. [t] c. à. la loy de Moyſe. [f] *L.* ils ont un voile ſur le cœur, le mot de *cœur* ſignifie ſouvent l'eſprit, & S. Paul répete ce qu'il avoit déja dit, à ſçavoir qu'ils ont l'eſprit bouché, qu'ils ſont aveugles, n'ayant aucune connoiſſance du veritable ſens de la Loy, étant tous charnels & groſſiers.

v. 16. [t] Les Juifs mêmes, comme je l'ay remarqué en un autre endroit, croyent que le Meſſie leur donnera une plus grande connoiſſance de la Loy.

v. 17. [*] c. d. J. C. eſt cet eſprit dont il eſt parlé dans tout ce chapitre, où l'on oppoſe la loy Evangelique qui eſt ſpirituelle, à l'ancienne loy. C'eſt cet eſprit de l'Evangile qui ôte le voile qui couvroit la face de Moyſe dans l'ancienne loy.

[t] c. d. ceux qui font profeſſion de l'Evangile reçoivent ce même eſprit de J. C. qui leur donne une veritable liberté, n'étant plus aſſujettis aux cérémonies de la Loy.

v. 18. [t] c. d. nous autres Chrêtiens, nous ne ſommes point comme les Juifs qui ne pouvoient voir l'éclat qui ſortoit de la face de Moyſe, parce qu'elle étoit couverte d'un voile; nous voyons à découvert la lumiere qui ſort de la face de J. C. dont Moyſe n'a été que le type, & cette lumiere qui rejaillit ſur nous, nous communique ſon eſprit qui nous rend ſemblables à lui; au lieu de *regardans* qui eſt dans la Vulg. il y a dans le grec un mot qui ſignifie ſelon le ſens grammatical *regarder comme en un miroir*, ou *recevoir comme d'un miroir*. Mais l'Interprête latin a fort bien exprimé le ſens ſans

transformés en ſon image par une lumiere " qui venant de l'eſprit du Seigneur", s'augmente de plus en plus.

s'arrêter à l'interprétation purement grammaticale. ‡ *Lett.* comme de l'eſprit du Seigneur; mais la particule *comme* eſt en ce lieu-cy affirmative, & non pas une particule de ſimilitude.

CHAPITRE IV.

1. C'Eſt pourquoy ' ayant ce miniſtere par la miſericorde qui nous a été faite", nous ne perdons point courage:

2. Mais ' nous deteſtons les actions qui ſe font en ſecret, de honte qu'on en a", n'agiſſant point avec artifice, & ne corrompant point la parole de Dieu; mais pour toute recommandation, nous n'avons que la conſcience de tous les hommes devant Dieu, en publiant la verité.

3. Que ſi nôtre Evangile eſt encore caché, il ne l'eſt qu'à ceux ' qui periſſent",

4. Qu'à ces incredules dont ' le Dieu de ce monde" a aveuglé l'eſprit, afin qu'ils ne ſoient pas éclairés de la lumiere ' de l'Evangile éclatant" de *Jeſus*-Chriſt qui eſt l'image de Dieu.

v. 1. ' c. d. Dieu m'ayant fait la grace de me choiſir pour prêcher l'Evangile.

v. 2. ' c. d. nous ne faiſons point, comme ces faux Apôtres, qui ne prêchent l'Evangile que pour leur interêt; tout le monde eſt témoin de nos actions.

v. 3. ' c. d. qui ſe perdent eux-mêmes demeurant dans leur aveuglement.

v. 4. ' c. d. le demon que J. C. appelle le Prince du monde. ' *L.* de l'Evangile de la gloire, c. d. de l'Evangile glorieux & éclatant.

5. Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais *nous prêchons* Jesus-Christ nôtre Seigneur; & pour nous nous sommes vos serviteurs *par Jesus*,

6. Car Dieu qui par sa seule parole fit sortir la lumiere des tenebres, a lui-même éclairé nos cœurs, afin que nous *qui representons Jesus-Christ*, nous éclairions les autres, faisant connoître la gloire de Dieu.

7. Or nous portons ce tresor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance que nous avons soit attribuée à Dieu, & non pas à nous.

8. Nous souffrons des afflictions en tout; mais nous n'en sommes pas tout-à-fait abbatus: nous nous trouvons dans de grands embaras; mais nous ne sommes pas privés d'esperance:

9. Nous sommes persecutés; mais nous ne sommes pas abandonnés: nous sommes abbatus, mais nous ne perissons point:

10. Nous portons continuellement en nôtre corps *la mortification* de Jesus,

v. 5. *f gr.* pour Jesus, c. d. pour vous prêcher son Evangile.

v. 6. *s L.* en face de J. C. c. d. comme quelques-uns l'expliquent, en la presence de J. C. Mais il y a dans le grec un mot que l'Interprete latin a traduit cy-dessus au ch. 2. v. 10. par *persona* en sorte que *facies* est ici la même chose, que *persona*. Voyés la note sur le ch. 2. v. 10.

v. 10. *h Autr.* la mort, comme on lit dans l'ancienne édition latine qui est jointe au mſ. grec de S. Germain, c. d. nous sommes tous les jours exposés à la mort, & nous souffrons à l'imitation de J. C. *f gr.* du Seigneur Jesus: dans le grec & le latin des deux mſſ. de

afin que la vie auſſi de Jeſus ſoit manifeſtée en nos corps".

11. Car quoique nous vivions, nous ſommes continuellement livrés à la mort pour Jeſus, afin que ſa vie auſſi ſoit manifeſtée en nôtre chair mortelle.

12. La mort donc agit ſur nous; mais la vie *agit* en vous".

13. Or, comme nous avons le même eſprit de la foy, dont l'Ecriture dit: J'ay crû, c'eſt pourquoy j'ay parlé; nous croyons auſſi nous autres, & c'eſt pourquoy auſſi nous parlons, *Pſ.* 115. 10.

14. Sçachant que celui qui a reſſuſcité Jeſus, nous reſſuſcitera comme il l'a reſſuſcité", & nous fera comparoître avec vous:

15. Car toutes choſes ſont pour vous", afin que la grace ayant été répandüe avec abondance, la gloire de Dieu en ſoit plus grande par les actions de graces que pluſieurs lui en rendront.

Clermont, & de S. Germain *de Chriſt.* &c. d. pour reſſuſciter avec lui; *autr.* afin que nous portions en nous-mêmes l'image de ſa vie bienheureuſe & immortelle.

v. 12. c. d. les dangers de la mort, auſquels nous nous expoſons en prêchant l'Evangile, vous donnent la vie.

v. 14. Le grec ajoûte *le Seigneur*. L. avec Jeſus. Il y a dans le grec ordin. & dans la verſion ſyriaque, *par Jeſus*: mais on lit dans quelques mſſ. grecs, comme dans la Vulg. S. Jerôme a conſervé cette leçon qui étoit avant lui dans l'édition latine, & qui eſt appuyée ſur trois mſſ. grecs, quoique Beze ne la croye appuyée, que ſur un ſeul. ſç. devant le tribunal de J. C.

v. 15. c. d. vous aurés part à toutes les graces que J. C. fait aux fidéles, vous reſſuſ-

16. C'eſt pourquoy nous ne perdons point courage, & bien que [a] nôtre homme exterieur ſe conſume, l'homme interieur acquiert de jour en jour de nouvelles forces.

17. Car les afflictions [b] courtes & legeres que nous ſouffrons preſentement, produiſent en nous une gloire ſolide, qui eſt au deſſus de toutes choſes, & qui durera toûjours,

18. Ne conſiderés *donc* point les choſes viſibles; mais les inviſibles: parce que celles qui ſont viſibles ne ſont que pour un tems, au lieu que les inviſibles ſont pour toûjours.

eiterés, & joüirés avec lui d'une vie immortelle.

v. 16. [a] Voyés l'Epître aux Romains ch. 7. v. 22. & 23. où l'on explique ce que c'eſt que l'homme exterieur, & l'homme interieur.

v. 17. [b] Ce mot n'eſt point dans le grec ordin. à moins qu'on ne diſe que παραυτικα a été traduit dans nôtre Vulg. par deux mots latins. Mais on lit dans les deux mſſ. de Clermont, & de S. Germain πρὸς καιρὸν, qui répond au *momentaneum* de nôtre Vulg. & cette même leçon ſe trouve auſſi dans la verſion ſyriaque.

CHAPITRE V.

1. CAr nous ſçavons que ſi [a] la maiſon que nous habitons préſentement ſur la terre vient à ſe détruire, Dieu nous en donnera [b] une autre bâtie par lui-même, & non par les hommes, laquelle demeurera

v. 1. [a] c. d. nôtre corps mortel, qui eſt comme la maiſon de l'ame. [b] c. d. un corps celeſte, & immortel.

éternellement dans le ciel.

2. Et même nous gemissons dans celle-cy, desirant [e] d'être revêtus de nôtre demeure qui est celeste",

3. Si toutefois nous sommes trouvés [d] vêtus", & non pas nuds. *Apoc.16 15.*

4. Car tant que nous [e] habitons cette demeure", nous gemissons sous son poids; non que nous voulions être dépouillés; mais nous voulons être revétus [f] par dessus", afin que ce qui est mortel soit absorbé par la vie.

5. Or c'est Dieu qui nous a formés [g] pour cela-même", & il nous a donné pour arrhe son esprit.

6. Nous sommes donc toûjours pleins de courage, sçachant que tant que le corps est nôtre demeure, [h] nous sommes bien éloignés du Seigneur".

7. (Car nous allons à luy par la foy; &

v. 2. [a] L'immortalité de nos corps. C'est une expression metaphorique qui est continuée dans les versets suivans.

v. 3. [d] c. d. revêtus de nos corps, ou vivans, lorsque le dernier jour viendra. Mais on lisoit dans la plûpart des exemplaires latins avant S. Jerôme, *expoliati* ou *exuti*, c. d. *depoüillés*, au lieu de *vêtus*; & cette leçon est appuyée sur l'ancien mſ. de Clermont où il y a ἐκδυσάμενοι.

v. 4. [e] c. d. avons ce corps,

[f] c. d. de l'immortalité qui est comme un vêtement celeste, & qui doit durer éternellement.

v. 5. [g] c. d. pour la vie éternelle.

v. 6. [h] c. d. selon la signification grammaticale du mot qui est dans le grec, & dans le latin, nous vivons comme des gens qui sont hors de leur païs. [i] On lit dans le grec & le latin des deux mſſ. de Clermont, & de S. Germain, *de Dieu.*

nous ne le voyons point en luy-même.)

8. Mais nous sommes toûjours pleins de courage, & nous avons un grand desir de quitter la demeure de ce corps, pour aller habiter avec le Seigneur.

9. C'est pourquoy aussi nous nous efforçons de lui plaire, soit que nous quittions ce corps, soit que nous le gardions.

Rom. 14 10. 10. Car il nous faut tous paroître devant le tribunal de *Jesus*-Christ, afin que chacun reçoive ce qui lui est dû, selon le bien ou le mal qu'il aura fait.

11. Sçachant donc [k] qu'on doit craindre le Seigneur", nous le faisons connoître aux hommes : Dieu nous connoît, & je ne doute point que vous n'en soyés aussi convaincus en vôtre conscience.

12. Nous ne recommençons pas à vous parler de nous-mêmes avantageusement ; mais nous vous donnons occasion de vous glorifier à nôtre sujet, afin que vous preniés nôtre défense contre ceux qui mettent leur gloire dans ce qui éclate au dehors, & non dans l'interieur.

13. Car soit [l] que nous soyons dans un ra-

v. 11. *k* L. la crainte du Seigneur, c. d. le culte qu'on doit rendre au Seigneur. Car c'est ce que ces deux mots signifient souvent dans l'ancien Testament, & S. Paul selon sa coûtume applique à J. C. ce qui y est dit de Dieu.

v. 13. *l* Le mot qui est dans le grec est le même que celui qui est traduit dans la Vulg. au ch. 3. de St Marc v. 21. par *in furorem versus*. c. d. avoir l'esprit aliené, & être hors de soi-même. S. Paul parle de ses extases qui faisoient que ses ennemis le regardoient comme un homme qui avoit l'esprit aliené ; au lieu qu'ils devoient plûtôt les attribuer à l'Esprit

vifſement d'eſprit", c'eſt " pour Dieu"; ſoit que nous nous retenions, c'eſt " pour vous".

14. Car l'amour de *Jeſus*-Chriſt nous preſſe, perſuadés que nous ſommes, qu'un ſeul étant mort pour tous, tous ſont donc morts.

15. Et que *Jeſus*-Chriſt eſt mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui eſt mort, & reſſuſcité pour eux.

16. C'eſt pourquoy ' nous ne connoiſſons plus perſonne ſelon la chair": & quoique nous ayons connu Jeſus-Chriſt " ſelon la chair", nous ne le connoiſſons plus ² de la ſorte".

17. Ce qui eſt donc ancien eſt paſſé ' à l'égard de celui qui eſt une nouvelle creature en *Jeſus*-Chriſt": ſ tout eſt maintenant nouveau". *Iſ.* 43. 19. *Apoc.* 21. 5.

18. Or tout cela vient de Dieu qui nous a reconciliés avec lui-même par *Jeſus*-Chriſt, & qui nous a chargés du miniſtere de cette reconciliation.

19. Car c'eſt Dieu qui a reconcilié avec ſoy-même le monde par *Jeſus*-Chriſt, ne

de Dieu qui rendoit par-là ſon miniſtere plus éclatant. " c. d. pour la glo' de Dieu. " c. d. pour vôtre utilité.

v. 16. ' c. d. nous ne reconnoiſſons point pour Chrétiens ceux qui vivent ſelon la chair. Car c'eſt ce que ſignifie ſouvent dans l'Ecriture le mot de *conoître*. ² c. d. ayant un corps mortel, lorſqu'il vivoit ſur la terre. ² c. d. mortel, mais reſſuſcité, & immortel.

v. 17. ' c. d. pour les Chrétiens. ſ c'eſt un *deras* ou explication myſtique des paroles d'Iſaïe, parce que l'Evangile a comme renouvellé le monde.

leur imputant point leurs pechés, & qui nous a chargés de prêcher cette reconciliation.

20. Nous ſommes donc ambaſſadeurs pour *Jeſus*-Chriſt; en ſorte que Dieu parle par nous. Nous vous ſupplions au nom de *Jeſus*-Chriſt de vous reconcilier avec Dieu.

21. Qui [r] a traitté comme un pecheur [m] pour nous, celui qui n'étoit coupable d'aucun peché: afin que par lui nous fuſſions [s] participans de la juſtice de Dieu [n].

[r] v. 21. [r] L. a fait peché, *autr.* une victime pour le *peché*: car c'eſt ce que ſignifie ſouvent le mot de *peché* dans l'ancien Teſtament. [s] c. d. veritablement juſtifiés.

CHAPITRE VI.

1. OR [t] travaillant *avec Dieu* [n], nous vous exhortons [u] de vivre ſelon la grace que vous avés reçûë de lui [n].

Iſ. 49. 8. 2. Car il dit: Je vous ay exaucé en un tems favorable, & je vous ay ſecouru [x] en un jour de ſalut [n]. Voicy maintenant *ce* tems favorable: voicy maintenant *ce* jour de ſalut.

3. Ne donnons à perſonne aucun ſujet de ſcandale; afin qu'on ne nous puiſſe pas reprendre

[t] v. 1. [t] L. aidant, c. d. étant les inſtrumens de Dieu en qualité de ſes miniſtres, & de ſes envoyés pour prêcher l'Evangile: le mot qui eſt dans le grec ſignifie *travailler avec quelqu'un.* [u] L. à ne pas recevoir la grace en vain.

[x] v. 2. [x] c. d. en un tems que j'avois deſtiné pour ſauver le genre humain.

reprendre dans nôtre miniſtere.

4. Mais faiſons paroître en toutes choſes, que nous ſommes miniſtres de Dieu, en ſouffrant avec beaucoup de patience les afflictions, les maux qui nous preſſent & nous oppriment, 1. Cor. 4. 1.

5. Les coups de foüet, les priſons, les émeutes, en travaillant, en veillant, en jeunant;

6. Par la pureté, par la ſcience, par la tranquillité d'eſprit, par la douceur, par [a] *les dons du* ſaint Eſprit", par une charité ſincere,

7. Par la prédication de la verité, par la puiſſance de Dieu, par des armes de juſtice, pour combattre tant [b] de la droite que de la gauche",

8. Parmi l'honneur, & l'ignominie, parmi la mauvaiſe & la bonne reputation, paſſant pour des impoſteurs, quoique gens de bonne foy; pour des inconnus, quoi qu'on nous connoiſſe;

9. Pour des hommes qui vont mourir,

v. 6. [a] L. le S. Eſprit, c. d. par les dons miraculeux que S. Paul avoit reçûs, & dont il avoit donné tant de marques dans ſes prédications.

v. 7. [b] C'eſt une metaphore priſe des differentes armes que les ſoldats portoient à leur main droite, & à leur main gauche. Quand ils avoient de l'avantage ils combattoient de la droite, & lorſqu'ils ſe ſentoient les plus foibles, ils ſe ſervoient des armes qu'ils avoient à leur main gauche. S. Paul a voulu marquer par cette expreſſion, que Dieu lui avoit donné des armes pour combattre ſoit dans la proſperité, ſoit dans l'adverſité, & il les appelle *armes de juſtice*, pour montrer que toutes ſes actions, & tous ſes combats étoient ſelon Dieu.

& cependant nous vivons ; pour des perſonnes qu'on châtie, mais qu'on ne livre pas à la mort ;

10. Pour triſtes, mais nous ſommes toujours dans la joye ; pour pauvres, mais nous enrichiſſons pluſieurs ; pour des gens qui n'ont rien, mais nous poſſedons tout.

11. Nous vous parlons ouvertement ô Corinthiens, & nôtre cœur s'eſt étendu pour vous.

12. Vous n'y occupés pas une petite place : mais nous ſommes reſſerrés dans le vôtre.

13. Or rendés nous la pareille ; je vous parle comme à mes enfans ; ouvrés-nous auſſi vôtre cœur,

14. N'ayés point de ſocieté avec les infideles : Car qu'a de commun la juſtice avec l'iniquité, ou quelle union y a-t'il entre la lumiere & les tenebres ?

15. Quel accord entre *Jeſus*-Chriſt & Belial ? ou qu'a un fidele à partager avec un infidele ?

v. 11. † *L.* nôtre bouche eſt ouverte pour vous,

v. 14. ‡ *L.* ne tirés point un même joug. C'eſt une expreſſion métaphorique priſe des bœufs qu'on accouple pour travailler ; en ſorte que chacun tire le joug de ſon côté. C'eſt proprement ce que ſignifie le mot qui eſt dans le grec, quelques-uns reſtreignent cela au mariage. S. Paul défend ici en general tout commerce avec les infidéles, pour ne pas avoir part à leurs impietez, & il ſemble faire alluſion aux paroles du Deuter. ch. 22. v. 10. qui défendent d'accoupler un bœuf, & un aſne pour labourer la terre.

v. 15. § Ce mot ſignifie un homme qui vit ſans loy, un impie ; & ſelon S. Jerôme, ſi on a égard à l'étymologie, il ſignifie *ſans joug*.

16. Et quel rapport y a-t'il du temple de Dieu avec des idoles? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, selon ces paroles qu'il dit lui-même: J'habiteray parmi eux, & je m'y promeneray: je seray leur Dieu, & ils seront mon peuple. 1. Cor. 3. 16. 17. 6. 19. Levit. 26. 12.

17. C'eſt pourquoy ſortés d'avec eux, & vous en retirés, dit le Seigneur, [i] ne touchés point à ce qui eſt immonde[ii], Iſ. 52. 11.

18. Et je vous recevray. Je seray vôtre pere, & vous ſerés mes fils & mes filles, dit le Seigneur tout puiſſant, Ier. 31. 9.

v. 17. [i] c'eſt-à-dire, n'ayés infidéles, & idolatres, aucun commerce avec les

CHAPITRE VII.

1. CEs choſes donc nous ayant été promiſes, mes tres chers *freres*, purifions nos corps & nos eſprits de toute ſoüillure, [a] & craignant Dieu, rendons nous parfaitements ſaints[ii].

2. [b] Donnés-nous vôtre affection[ii]: nous n'avons fait tort à perſonne: [c] nous n'avons corrompu perſonne[ii]: [d] nous n'avons trompé perſonne[ii].

3. Ce que je ne dis pas pour vous condamner, car je vous ay déja dit que

v. 1. [a] L. achevant la ſanctification en la crainte de Dieu.

v. 2. [b] L. contenés-nous, ou receves-nous. *autr.* donnés-nous vôtre approbation. [c] c. d. nous n'avons point uſé de ruſes, & d'artifices pour tirer de l'argent, comme font les faux Predicateurs de l'Evangile. [d] On peut traduire plus à la lettre ſur le grec, *nous n'avons ranſonné perſonne.*

* je vous aimeray toûjours, étant prêt à vivre, & à mourir avec vous".

4. J'uſe d'une grande liberté envers vous: je me glorifie beaucoup à cauſe de vous: je ſuis rempli de conſolation, & je ſuis comblé de joye parmi toutes mes afflictions.

5. Car depuis nôtre arrivée en Macedoine, nôtre corps n'a eu aucun relâche: mais nous avons ſouffert toute ſorte d'afflictions; des combats au dehors, & des craintes au dedans.

6. Mais Dieu qui conſole les affligés, nous a conſolés par l'arrivée de Tite,

7. Et non-ſeulement par ſon arrivée; mais auſſi à cauſe de la conſolation qu'il a receüe de vous. Il m'a entretenu du deſir que vous aviés *de me voir*, de vos larmes, & de vôtre zele pour moy; en ſorte que j'en ay eu beaucoup de joye.

8. Car quoique ma lettre vous ait cauſé de la triſteſſe, je n'en ſuis pas fâché neanmoins, bien que je l'aye été, voyant qu'elle vous a cauſé de la triſteſſe, quoy qu'elle n'ait duré que peu de tems.

9. Je me réjoüis maintenant, non de la triſteſſe que vous avés eüe, mais de ce qu'elle vous a porté à la penitence: car la triſteſſe que vous avés eüe † a été ſelon Dieu"; en ſorte que vous n'avés reçû aucun mal de nôtre part.

2. *Pier.* 2. 19. 10. Parce que la triſteſſe qui eſt ſelon

* v. 3. * Et vous êtes dans nos cœurs, à vivre, & à mourir enſemble.

† v. 9. † c. d. vient de l'amour que vous avés eu pour Dieu, ſçachant que vous l'aviés offenſé.

Dieu produit une penitence [s] ſtable [t] pour le ſalut : mais la triſteſſe qui eſt ſelon le monde [u] produit la mort [x].

11. Car cette triſteſſe que vous avés euë pour l'amour de Dieu, quel ſoin ne produit-elle point en vous, & même quelle [y] excuſe [z], quelle indignation, quelle crainte, quel deſir, quel zele, quelle [a] vengeance [b] ? vous avés fait voir entierement, qu'on ne peut rien vous reprocher dans cette affaire.

12. Quand donc je vous ay écrit, je ne l'ay pas fait pour [c] celui qui a commis la faute [d], ni pour [e] celui qui en a ſouffert [f] : mais pour vous faire connoître le ſoin que nous prenons pour vous devant Dieu.

13. [g] Et c'eſt ce qui a fait nôtre conſola-

v. 10. [s] c. d. ferme, & qui ne change point : le mot qui eſt dans le grec ſignifie à la lettre, *dont on ne ſe repent point*. On peut joindre le mot de *ſtable* avec celui de *ſalut*, & traduire *pour un ſalut aſſuré*. [t] nous liſons au ch. 30. de l'Eccleſiaſtique v. 25. *que la triſteſſe a fait mourir pluſieurs perſonnes*.

v. 11. [x] L. défenſe, apologie, comme ſi les Corinthiens avoient pris la défenſe de S. Paul, mais il y a plus d'apparence que l'Apôtre parle de leur propre défenſe, & on lit dans le latin des deux mſſ. de Clermont, & de S. Germain, *excuſationem*. c. d. excuſe en demandant pardon. [a] c. d. deſir de punir l'inceſtueux, lui faiſant faire penitence de ſon crime.

v. 12. [b] c. d. l'inceſtueux, [c] c. d. ſon pere.

v. 13. [d] Il y a à la lettre dans le grec ordin. *c'eſt pourquoy nous avons été conſolés de vôtre conſolation : mais nous avons eu encore plus de joye.* Mais la Vulg. ſe trouve conforme à pluſieurs mſſ. grecs du nombre deſquels eſt celui du Roy, où ſont jointes les ſcholies de S. Jean de Damas ; & Beze même approuve cette leçon.

tion, laquelle nous a donné encore plus de joye, voyant la joye de Tite: parce que vous avés tous contribué à réjoüir son esprit.

14. Et si je luy ay marqué le sujet que j'avois de me loüer de vous, je n'en ay point de confusion, mais comme je ne vous ay rien dit qui ne fût selon la verité, aussi ce que j'ay dit à Tite en me loüant de vous, s'est trouvé veritable.

15. Et l'amour qu'il a pour vous devient plus grand, lorsqu'il se souvient de la soumission que vous eûtes tous pour lui, & comment vous le reçûtes [a] craignant, & en tremblant".

16. Je me réjoüis [b] de ce qu'en toutes choses je puis agir librement avec vous".

v. 15. [a] Les Corinthiens craignoient en la personne de Tite S. Paul qui le leur avoit envoyé.

v. 16. [b] *Alii.* de ce que je puis me promettre tout de vous.

CHAPITRE VIII.

1. AU reste, mes freres, je veux vous faire connoître [a] la grande liberalité de ceux des Eglises de Macedoine".

2. Les grandes afflictions qu'ils ont eües n'ont servi qu'à augmenter leur joye, & plus ils ont été dans la pauvreté, plus ils ont

v. 1. [a] La grace de Dieu qui a été donnée dans les Eglises de Macedoine. Le mot de *grace* est ici la même chose, que *hesed* en hebreu, & en nôtre langue, *charité*.

fait paroître [a] leurs richeſſes, & leur libéralité".

3. Car je leur rends ce témoignage, que de leur propre mouvement ils ont donné tout ce qu'ils pouvoient donner, & même plus qu'ils ne pouvoient ;

4. Nous priant tres inſtamment [d] *de prendre*" [d] ces aumônes", & ce qu'ils avoient recueilli pour être donné [a] aux ſaints" ;

5. Et ils n'ont pas fait *ſeulement* ce que nous attendions d'eux : mais ils ſe ſont donnés eux-mêmes, premièrement au Seigneur, puis à nous, [f] ſelon la volonté de Dieu".

6. Ce qui nous a fait prier Tite d'aller achever chés vous ce qu'il a déja commencé à l'égard des aumônes.

7. Et comme vous êtes riches en toutes choſes, en foy, en parole, en ſcience, en ſoin pour les autres, & de plus en l'amour que vous avés pour nous ; faites auſſi paroître vos richeſſes en cette libéralité.

8. Je ne vous dis pas cela par commandement ; mais vous repreſentant le ſoin que d'autres ont eu, pour connoître auſſi où vous portera vôtre charité :

v. 2. [a] *L.* les richeſſes de leur ſimplicité. Le mot de *ſimplicité* ſignifie ce qu'on donne de bon cœur, & liberalement.

v. 4. [d] Ce mot n'eſt point dans la Vulg. ni dans pluſieurs exemplaires grecs ; mais il eſt dans le grec ordi). & il eſt à propos de le ſuppléer pour rendre le ſens plus net. [d] *E.* la grace. Voyés cy-deſſus v. 1. [a] c. d. aux fidéles de Jeruſalem.

v. 5. [f] c. d. Dieu les pouſſant à cela.

9. Car vous ſçavés la grace que vous a faite nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, de s'être rendu pauvre pour vous, lui qui étoit riche ; afin de vous rendre riches par ſa pauvreté.

10. C'eſt donc un conſeil que je vous donne ſur cette affaire. Car cela [t] vous eſt utile", ayant commencé dés l'année paſſée, non ſeulement" de faire *ces aumônes*, mais même de les faire de vôtre propre volonté".

11. Or achevés maintenant ce que vous avés commencé, afin que comme vous avés été portés de vôtre propre volonté à le faire, vous l'executiés auſſi ſelon les moyens que vous en avés.

12. Car quand la volonté eſt diſpoſée à donner, on eſt agreable à *Dieu* ſelon ce qu'on a, & non pas ſelon ce qu'on n'a pas :

13. Parce qu'on n'a pas deſſein de ſoulager les autres, en vous incommodant : mais on veut que les choſes ſoient égales.

14. Etant donc maintenant plus riches qu'eux, aſſiſtés les dans leur pauvreté ; afin que [u] s'ils deviennent" plus riches que vous, ils vous aſſiſtent auſſi dans vôtre pauvreté, & que par là tout ſoit égal ;

v. 10. [t] *Autr.* vous convient. Il eſt à propos que vous le faſſiés. [1] *L.* de faire, mais même de vouloir, on pourroit traduire plus nettement avec l'Interprete ſyriaque, *non ſeulement de vouloir, mais même d'agir*, comme s'il y avoit une tranſpoſition de mots dans l'original, & cette ſorte de tranſpoſitions n'eſt pas extraordinaire.

v. 14. [u] *Autr.* s'ils ſont.

15. Selon ce qui eſt écrit *de la manne : Exod.* celui qui en recueillit beaucoup, n'en eut 16.18. point de reſte, & celui qui en recueillit peu n'en manqua point.

16. Dieu ſoit loüé, qui a inſpiré à Tite d'avoir pour vous le même ſoin que j'ay :

17. Car il a non ſeulement bien receu ma priere ; mais étant tout plein de zele, il vous eſt allé trouver de ſon propre mouvement.

18. Nous avons auſſi envoyé avec lui nôtre [k] frere" que la predication de l'Evangile a rendu celebre dans toutes les Egliſes,

19. Et qui a encore cet avantage d'avoir été choiſi par les Egliſes pour nous accompagner dans nôtre voyage, afin de diſtribuer enſemble ces aumônes pour la gloire du Seigneur, & ſelon [l] nôtre" propre inclination.

20. Nous prenons garde ſur tout qu'on ne vous faſſe quelque reproche au ſujet de ces groſſes aumônes dont nous ſommes chargés.

21. Car nous avons ſoin de ne rien faire *Rom.12.* qui ne ſoit approuvé, non ſeulement de 17. [m] Dieu", mais auſſi des hommes.

v. 18. *k* c. d. S. Luc. ſelon quelques-uns ; & ſelon d'autres, S. Barnabé. Il y en a qui veulent que ce ſoit Silas.

v. 19. *l* On lit dans le grec ordin. *vôtre*, c. d. pour ſuivre en cela ce que vous ſouhaités avec ardeur. Ce qui ſemble faire un ſens plus net, mais la leçon de la Vulg. eſt appuyée ſur quelques mſſ. grecs & ſur la verſion ſyriaque.

v. 21. *m* *gr.* du Seigneur. Mais on lit dans le ſyriaque, comme dans nôtre édition latine.

22. Nous avons auſſi envoyé avec eux nôtre autre frere, qui nous a ſouvent donné en pluſieurs choſes des marques de ſon ſoin, & qui en donne encore de plus particulieres en celle-cy, à cauſe de la grande confiance [u] qu'il a en vous".

23. [x] Soit donc à cauſe de Tite, qui eſt mon compagnon, & qui travaille pour vous avec moi, ſoit à cauſe de nos freres envoyés des Egliſes, & qui ſont la gloire de *Jeſus-Chriſt*",

24. Donnés leur [y] à la face des Egliſes[z] des marques de vôtre charité, & confirmés la bonne opinion que j'ay de vous.

v. 22. [u] *Autr.* que j'ay en vous.

v. 23. [x] Ces paroles ſont obſcures tant dans le grec, que dans le latin. On peut les raporter à ce qui précede, ou à ce qui ſuit. Le mot de *donc* n'eſt qu'au commencement du verſet ſuivant. Les plus ſçavans Commentateurs grecs pour éviter un ſolécisme qui ſeroit dans le grec, ſont obligés de reconnoître en cet endroit un ellipſe, S. Paul ne s'expliquant qu'à demi; ce qu'il fait aſſés ſouvent ſelon le genie des Ebreux. Il faudra donc traduire ſelon cette obſervation, *à l'égard de Tite, il eſt mon compagnon, & il travaille pour vous avec moy. A l'égard de nos freres, ils ſont les envoyés des Egliſes & la gloire de J. C.* Ce ſens eſt le plus ſimple, & le plus naturel: car on ne ſupplée pour remplir l'ellipſe, que le verbe ſubſtantif *eſt* que les Ebreux ont accoûtumé d'omettre.

v. 24. [y] *Autr.* devant les Egliſes. c. d. faites en ſorte que les autres Egliſes connoiſſent que vous aimés ceux qui vont chés vous de ma part.

CHAPITRE IX.

1. CAr il ſeroit inutile de vous écrire d'avantage au ſujet des aumônes qui ſe recueillent pour porter aux ſaints.

2. Je connois vos bonnes intentions ſur cela, & je les fais bien valoir aux Macedoniens, *leur repreſentant* que l'Achaïe eſt prête dés l'année paſſée; de ſorte que pluſieurs ont été animés par vôtre zele.

3. Or je vous ay envoyé nos freres, afin que ce que j'ay dit à vôtre loüange ne ſe trouve pas faux en cette occaſion, & que tout ſoit prêt, comme j'ay aſſuré *qu'il étoit*;

4. De peur que les Macedoniens qui m'accompagneront ne trouvant rien de prêt, ce que j'ay avancé ne tourne à ma confuſion, pour ne pas dire à la vôtre [a].

5. J'ay donc jugé que je devois prier nos freres de vous aller trouver avant moy, afin qu'ils faſſent tenir toute prête cette [b] liberalité [c] que vous avés déja promiſe, & qu'il paroiſſe que vous donnés liberalement, & non pas en avarés.

6. Or je vous avertis que celui qui ſeme peu, recueillira peu, & que celui qui ſeme abondamment, recueillira abondamment.

v. 4. [a] Le grec ajoûte, *en me glorifiant*; mais ce mot n'eſt point dans quelques anciens mſſ. grecs.

v. 5. [b] *L.* benediction. Ce mot ſignifie quelquefois chés les Ebreux, *don*, *preſent*, & même ce qu'on donne liberalement, & largement.

Eccli. 35. 11. 7. Que chacun donne ce qu'il a jugé en lui-même pouvoir donner; & cela ſans chagrin, & ſans contrainte : car Dieu aime ceux qui donnent avec joye ;

8. Et il peut vous faire riches en toute ſorte de dons, afin qu'ayant toûjours ſuffiſamment toutes les choſes qui vous ſont neceſſaires, vous puiſſiés faire abondamment toutes ſortes de bonnes œuvres :

Pſ. 111. 9. 9. Selon ces paroles de l'Ecriture : Il a donné largement ſon bien aux pauvres : [a] les aumônes qu'il a faites" demeureront éternellement.

10. Or Dieu, qui fournit de quoy ſemer à celui qui ſeme, [d] vous fournira auſſi de quoi vous nourrir, & multipliant ce que vous aurés ſemé, il augmentera" les fruits que vous recueillirés de vos aumônes,

11. Afin qu'étant enrichis en toutes choſes, vous faſſiés abondamment toutes vos liberalités pour leſquelles nous rendons graces à Dieu :

12. Car les aumônes dont nous ſommes chargés par ce miniſtere ne ſuppléent pas ſeulement aux beſoins des ſaints ; mais elles ſont auſſi cauſe de beaucoup d'actions de graces que pluſieurs rendent au Seigneur,

13. Leſquels voyant les effets des aumônes dont nous ſommes les diſpenſateurs,

v. 9. [a] *L.* ſa juſtice.

v. 10. [d] On lit dans le grec ordin. *qu'il fourniſſe, qu'il multiplie, qu'il augmente.* Mais ces trois verbes ſont au futur dans quelques mſſ. grecs, & dans la verſion ſyriaque, comme dans la Vulg.

loüent Dieu de la ſoumiſſion que vous avés pour l'Evangile de *Jeſus*-Chriſt, dont vous avés fait profeſſion, & de la liberalité dont vous uſés envers eux, & envers tous les autres,

14. Dans les prieres qu'ils font pour vous, ils ſont tout remplis de vous à cauſe de la grace ſinguliere que Dieu vous à donnée.

15. Dieu ſoit loüé du don ineffable qu'il vous a fait.

CHAPITRE X.

1. AU reſte moy Paul [a], qui ſuis petit étant avec vous; mais qui étant abſent ſuis plein de hardieſſe envers vous,

2. Je vous prie par la douceur & la moderation de Jeſus-Chriſt; je vous prie, dis-je, que quand je ſeray arrivé chés vous, je n'aye point ſujet d'uſer envers quelques-uns de ce pouvoir dont ils m'accuſent d'abuſer, s'imaginant que [b] nôtre conduite eſt toute charnelle [c].

3. Car bien que [c] nous ſoyons revétus de chair, nous ne combattons point ſelon la chair [d],

4. Parce que nous ne nous ſervons point

v. 1. [a] C'eſt ce que les faux Apôtres objectoient à S. Paul avec pluſieurs autres choſes auſquelles il répond dans ce chapitre.

v. 2. [b] c. d. que je ne fais rien, que par des motifs purement humains.

v. 3. [c] c. d. nous ſoyons hommes, nous ne nous conduiſons point dans nôtre miniſtere par des voyes purement humaines.

[a] d'armes charnelles pour combattre" mais d'*armes* [b] que Dieu rend puissantes", pour renverser les forteresses, lorsque nous détruisons [c] les conseils *des hommes*",

5. Et [d] toute hauteur qui s'éleve contre la science de Dieu" ; & que nous assujettissons comme captives toutes les pensées à l'obeïssance de Jesus-Christ,

6. Etant tout prêts de [e] punir tous les desobeïssans" quand vous aurés entierement obéï.

7. [f] Jettés les yeux sur ce qui paroît au dehors". Si quelqu'un [g] croit en luy-même être à *Jesus*-Christ" ; qu'il considere aussi en luy-même que nous y sommes aussi bien que luy.

v. 4. [a] S. Paul compare la predication de l'Evangile à un combat, parce qu'on l'attaquoit de tous côtés, & continuant sa métaphore il fait voir de quelles armes il se sert pour combattre. [b] L. puissantes à Dieu : ce qui est selon quelques-uns un ébraïsme qui signifie *tres-fortes*. [c] *autr.* les raisonnemens des Philosophes, leurs vaines subtilités.

v. 5. [d] c. d. toutes les machines dont ils se servent pour combattre l'Evangile. L'Apôtre continue sa comparaison.

v. 6. [e] Cette puissance que S. Paul s'attribuë, de punir les desobeïssans a été dans l'Eglise dés les premiers commencemens. J. C. suivoit en cela ce qui se pratiquoit dans les synagogues, & qui s'y pratique même encore aujourd'hui.

v. 7. [f] Il y a de l'équivoque dans le mot grec qui peut être traduit à l'imperatif, comme il l'est dans la Vulg. ou à l'indicatif *vous jettés les yeux*, c. d. vous jugés des personnes par l'exterieur : on peut aussi traduire selon le grec ordin. où il y a une marque d'interrogation : *regardés-vous* &c ? Le sens est selon nôtre Interprête : jugés vous-même de moy, & de mes ennemis, parce que vous voyés. [g] c. d. fait gloire d'être prédicateur de l'Evangile de J. C.

8. Car quand je me glorifierois encore d'avantage du pouvoir que le Seigneur m'a donné pour édifier, & non pas pour vôtre destruction, je n'en rougirois point:

9. Or afin qu'on ne pense pas, que je veüille seulement vous épouvanter par mes lettres,

10. Car ses lettres, dit-on, ont à la verité du poids, & de la force; mais lorsqu'il est present ce n'est rien, & ses discours sont dignes de mepris.

11. Que ceux qui parlent de la sorte considerent que lorsque je suis present, j'agis de la même maniere que je parle dans mes lettres, lorsque je suis absent.

12. Car je n'entreprens pas de me mettre au nombre de certaines gens, qui se loüent eux-mêmes, ni d'entrer en parallele avec eux; mais je ne me mesure, & je ne me compare qu'avec moy-même". *Eph. 4: 7.*

13. Pour nous, nous ne nous donerons point de loüanges excessives; mais nous nous reglerons " sur la mesure que Dieu nous a marquée, *& qui a été* de parvenir jusqu'à vous.

14. Car nous ne nous étendons point plus loin que nous ne devons, comme si nous n'étions point parvenus jusqu'à vous;

v. 12. " Le grec ordin. ajoûte quelques mots qui ne sont point dans nôtre édition latine; & selon cette leçon qui est appuyée sur les Commentateurs grecs. Il faudra traduire, *se mesurant, & se comparant eux-mêmes avec eux-mêmes, ils ne sçavent ce qu'ils font.*

v. 13. " Les faux Apôtres se vantoient apparemment d'avoir prêché l'Evangile à un bien plus grand nombre de nations que n'avoit fait S. Paul.

puiſque nous y ſommes parvenus en prêchant l'Evangile de *Jeſus*-Chriſt.

15. Nous ne nous attribuons point le travail des autres par des loüanges exceſſives; mais nous eſperons que l'accroiſſement de vôtre foy nous ſervira à nous étendre bien plus loin, ſans ſortir de nos bornes;

16. En ſorte que nous annoncerons l'Evangile au delà de vôtre païs, & que nous nous glorifierons, ſans entrer dans le partage d'autrui, & dans les lieux où l'on aura déja travaillé.

Ierem. 9.23. 17. Or que celui qui ſe glorifie, ſe glorifie en nôtre Seigneur;

1.*Cor.* 3.31. 18. Car ce n'eſt pas celui qui ſe loüe ſoy-même, qui eſt digne de louange; mais celuy qui eſt loué de Dieu.

CHAPITRE XI.

1. PLût à Dieu que vous ſupportaſſiés un peu [a] ma folie" : oüi ſupportés moy.

2. Car je ſuis jaloux de vous de la jalouſie [b] de Dieu" parce que [c] je vous ay fiancés à un époux unique qui eſt *Jeſus*-Chriſt, pour

v. 1. [a] *Autr.* mon imprudence, c. d. ce que j'ai dit en me loüant moi-même.

v. 2. [b] Quelques-uns croyent que c'eſt un ébraïſme qui ſignifie *une extrême jalouſie*. S. Paul inſinuë par cette expreſſion métaphorique, que l'amour qu'il a pour eux eſt ſi grand, qu'il a toûjours les yeux ſur eux, & que cet amour regarde uniquement la gloire de Dieu. [c] L'Apôtre compare l'Egliſe de Corinthe à une vier-

pour vous représenter à lui, comme une vierge chaſte.

3. Mais je crains, que comme le ſerpent ſeduiſit Eve par ſes ruſes, vos eſprits auſſi ne ſe corrompent, & ne perdent la ſimplicité [d] Chrétienne". *Gen.* 3. 4.

4. Car s'il venoit quelqu'un vous prêcher un autre Chriſt, que celui que nous vous avons prêché; ou s'il vous faiſoit recevoir d'autres dons ſpirituels, que ceux que vous avés reçûs; ou un autre Evangile que celui qui vous a été donné, [e] vous ſçauriés bien" le ſouffrir.

5. Mais je ſuis perſuadé, que [f] je n'ay rien fait de moins que les plus grands Apôtres":

ge qui a J. C. pour ſon epoux; & quoique le mot qui eſt dans le grec ſignifie plûtôt *preparer*, que *fiancer*, l'ancien Interprête l'a fort bien traduit en ce dernier ſens, ayant égard aux coûtumes des Juifs qui célébrent les fiançailles avant les nopces: coûtume qui a paſſé aux Chrêtiens.

v. 3. [d] *L.* qui eſt en J. C. c. d. la ſimplicité, & la pureté de la foy, que les faux Apôtres corrompoient par leur Philoſophie.

v. 4. [e] C'eſt le ſens qu'on doit donner au mot de *rectè* qui eſt dans le latin, & qui répond au mot grec καλῶς. Il ſe prend en ce ſens-là au ch. 7. de S. Marc. v. 9. Le vulgaire diroit en nôtre langue: *vous auriés bien raiſon de le ſouffrir*. S. Paul veut faire ſentir aux Corinthiens par cette expreſſion, qu'ils ne doivent pas écouter les faux predicateurs de l'Evangile.

v. 5. [f] On peut auſſi traduire ſur le grec: *je ne ſuis en rien inferieur aux plus grands Apôtres*. La ſuite ſemble indiquer que S. Paul parle de ces faux Apôtres, que les Corinthiens admiroient à cauſe de leur éloquence. On entend néanmoins ordinairement par *ces grands Apôtres*, S. Pierre, S. Jacques, & S. Jean. Voyés

6. Car [a] quand je ſerois groſſier pour ce qui eſt du langage", je ne le ſuis pas pour ce qui eſt de la ſcience : mais je me ſuis fait connoître entierement à vous.

7. Ay-je fait quelque faute pour m'être abaiſſé, afin que vous fuſſiés élevés, vous ayant prêché gratuitement l'Evangile de Dieu ?

8. J'ay dépouillé d'autres Egliſes [b] étant à leur ſolde", pour vous ſervir.

9. Lorſque j'étois chés vous, & que j'ay eu beſoin de quelque choſe, je n'ay été à charge à perſonne : Car nos freres qui vinrent de Macedoine ſuppléérent à ce qui me manquoit, & j'ay fait en ſorte de ne vous être à charge en quoi que ce ſoit : ce que je feray encore à l'avenir.

10. *Jeſus*-Chriſt m'eſt témoin, que perſonne ne me fera perdre cette gloire dans l'Achaïe.

11. Pourquoy ? Eſt-ce que je ne vous ayme pas ? Dieu le ſçait.

12. Or ce que je fais, je continueray

l'Epitre aux Galates, ch. 2. v. 9.

v. 6. [a] Le texte grec montre, que *etſi* qui eſt dans nôtre Vulg. eſt la même choſe que *ſi ego*. c. d. quand il ſeroit vrai, que je ne ſçai pas l'art de parler, comme me le reprochent vos grands Apôtres : car ce qui eſt traduit dans la Vulg. par *imperitus* ne ſignifie pas, que S. Paul fût ignorant dans la langue greque, mais ſeulement, qu'il parloit comme le peuple a de coûtume de parler. C'eſt proprement ce que ſignifie *idiotes* qui eſt dans l'original.

v. 8. [b] S. Paul marque par cette expreſſion metaphorique, que ce qu'il avoit pris des autres Egliſes pour ſes beſoins, étoit fort modique.

de le faire, [d] afin d'ôter l'occaſion de ſe glorifier à ceux qui la cherchent, & de les rendre en cela ſemblables à nous".

13. Car ces faux Apôtres [k] ſont des ouvriers trompeurs", qui ſe transforment en Apôtres de *Jeſus*-Chriſt.

14. Ce qui n'eſt pas ſurprenant : car Satan même ſe transforme en Ange de lumiere.

15. Il ne faut donc pas s'étonner ſi ſes miniſtres ſe transforment en [l] véritables miniſtres" : mais leur fin ſera ſemblable à leurs actions.

16. Je vous parle encore une fois de moy ([*] qu'on ne me prenne pas pour un inſenſé", ſi ce n'eſt que vous vouliés me regarder comme un inſenſé, afin que je puiſſe me loüer un peu moy-même.)

17. [*] Ce n'eſt pas Dieu qui me fait dire ce

v. 12. [i] Ces faux Apôtres ne prenant rien des Egliſes auſquelles ils prêchoient l'Evangile, ils en tiroient de la vanité. S. Paul n'en prenant auſſi rien, ils n'avoient en cela aucun avantage ſur lui.

v. 13, [k] c. d. bien qu'ils ne prennent rien en public afin de paroître déſintereſſés, ils prennent en particulier de pluſieurs perſonnes ſous divers prétextes.

v. 15. [l] L. miniſtres de juſtice, c. d. ſelon quelques-uns, *de l'Evangile*. Mais on peut prendre ici le mot de *juſtice* dans ſa ſignifieation propre, S. Paul voulant découvrir l'hypocriſie de ces miniſtres de Satan, qui affectoient de paroître gens de bien.

v. 16. [*] Comme c'eſt une eſpece de folie, que de ſe loüer ſoi-même, l'Apôtre admet par cette petite préface ce qu'il va dire.

v. 17. [*] c. d. Dieu (ou comme il y a dans le grec ordin. *le Seigneur*) ne me commande

que je vous dis, lorſque je me loüe; *je vous le dis* comme par folie.

18. Pluſieurs ſe glorifient ſelon la chair; *je le feray auſſi*".

19. Car étant ſages, vous n'avés point de peine à ſupporter les fous".

20. En effet vous ſouffrés qu'on vous aſſerviſſe; qu'on vous mange; qu'on prenne ce que vous avés; qu'on vous inſulte; qu'on vous frappe au viſage".

21. Ce que je dis n'eſt pas à *vôtre* honneur, au lieu qu'en cela vous nous regardés comme des gens de rien". Si quelqu'un oſe ſe vanter, (je parle en inſenſé,) j'ay auſſi de quoy me vanter.

22. Ils ſont Ebreux, je le ſuis auſſi; ils ſont Iſraëlites, je le ſuis auſſi; ils ſont de la

pas de vous dire &c.

v. 18. c. d. je ferai voir à mes ennemis que je ne leur cede en rien, pour ce qui eſt même des choſes extérieures & charnelles.

v. 19. C'eſt le nom qu'il donne aux faux Apôtres qui abuſoient de la trop grande facilité des Corinthiens, qu'il nomme ſages par une eſpéce d'ironie.

v. 20. c. d. qu'on vous traitte indignement.

v. 21. *L.* comme ſi nous avions été foibles en ce point: le mot de *foibles* ſe prend ici pour des gens dignes de mépris, & qu'on regarde comme des miſerables. S. Paul veut faire connoître aux Corinthiens, qu'ils ont donné toute l'autorité à ces faux predicateurs de l'Evangile, & qu'ils l'ont au contraire mépriſé, comme un homme qui n'avoit aucun merite. C'eſt pourquoy il ajoûte ce qui ſuit, & qu'il n'auroit pas dit, s'il n'y avoit été contraint. On ne lit point dans le grec ordin. *en cela*. Mais ce mot eſt dans les deux mſſ. de Clermont, & de ſaint Germain.

v. 22. c. d. ils ſe vantent d'être Ebreux, on lit dans quelques exemplaires grecs avec la marque d'interroga-

race d'Abraham ; j'en ſuis auſſi ;

23. Ils ſont miniſtres de Jeſus-Chriſt, (je parle comme un homme qui n'eſt pas ſage,) je le ſuis plus qu'eux, ayant ſouffert plus de travaux, plus de fois la priſon, plus de coups de foüet, & ayant été ſouvent prés de la mort.

24. Les Juifs m'ont fait donner cinq fois *Deut.* *les* trente neuf coups de foüet". 25. 3.

25. J'ay été trois fois battu de verges *: *Act.* 16. j'ay été lapidé une fois : je me ſuis trouvé 22. dans trois naufrages : j'ay paſſé une nuit & *Act.* 14. un jour * nageant ſur la mer" : 18.

26. J'ay été dans de frequens voyages : *Act.* 27. j'ay été expoſé au peril des rivieres ; au pe- 41. ril des voleurs ; au peril de la part de ceux de ma nation ; au peril de la part des Gentils ; au peril dans les villes ; au peril dans les deſerts ; au peril de la mer ; au peril de la part des faux freres.

tion, *ſont-ils Ebreux ?*

v. 24. " La loy de Moyſe ordonne que ces coups de foüet ne paſſeroient point le nombre de 40, ce que les Rabbins ont reduit à 39. Les Juifs avoient ce pouvoir là ; & encore aujourd'hui pluſieurs d'entr'eux à la fête de l'expiation ou du pardon, ſe font donner ces 39. coups de foüet par penitence, pour obtenir plus facilement pardon de leurs pechez.

v. 25. * Sç. par les Romains qui ſe ſervoient de verges pour foüetter ; au lieu que les Juifs ſe ſervoient de courroyes de cuir. " C'eſt ce que ſignifie dans la Vulg. *in profundo maris*, & non pas *au fond de la mer.* L'Interprete ſyriaque a auſſi traduit ſelon ce même ſens, *j'ai été dans la mer ſans navire.* Ce qui arrive ſouvent à ceux qui font naufrage, ſe jettant ſur des planches, ou ſur quelques autres debris de leur vaiſſeau. S. Chryſoſtome, Theodoret, & le ſcholiaſte qui eſt dans la Bibliotheque du

27. J'ay souffert des travaux, des miseres, de longues veilles, la faim, la soif, beaucoup de jeûnes, le froid & la nudité.

28. Outre les maux qui me viennent de dehors, je suis tous les jours assailli; j'ay le soin de toutes les Eglises.

29. Si quelqu'un est affligé, ne le suis je pas aussi? Si on scandalise quelqu'un, ne brûlé-je pas?

30. S'il faut se glorifier, je me glorifieray de mes maux.

31. Dieu, qui est le pere de nôtre Seigneur Jesus-Christ, & qui est beni à jamais, sçait que je ne mens point.

Act. 9. 24. 32. Etant à Damas, celui qui en étoit Gouverneur pour le Roy Aretas posa des gardes par toute la ville pour me prendre;

33. Mais on me descendit par une fenêtre le long de la muraille dans une corbeille, & par ce moyen j'échapay de ses mains.

Roy sous le nom de S. Jean de Damas appuyent cette même interprétation.

v. 28. c. d. selon les Commentateurs grecs, on fait tous les jours des conspirations contre moy: on m'attaque de tous côtés. *autr.* je suis accablé du monde qui vient à moy de toutes parts. Ce sens paroît plus naturel, & on lit aussi en ce sens là dans l'ancienne édition latine qui est jointe aux deux mss. de Clermont, & de saint Germain *concursus in me quotidianus*.

v. 29. L. foible, c. d. n'en ay-je pas de la douleur? n'en suis-je pas touché vivement?

v. 30. L. de mes foiblesses, c. d. des maux que je souffre pour J. C.

CHAPITRE XII.

1. S'Il faut ſe glorifier, quoy que cela ne ſoit point neceſſaire", je viendray aux viſions, & aux revelations *que j'ay reçûës* du Seigneur.

2. Je connois un homme ' en *Jeſus-Chriſt*" , qui fut enlevé juſqu'au ' troiſiéme ciel" il y a quatorze ans, (ſi ce fut avec ſon corps, ou ſans ſon corps, je n'en ſçay rien; Dieu le ſçait:) *Act. 9.* 3.

3. Et je ſçay que cet homme (ſi ce fut avec ſon corps, ou ſans ſon corps, je n'en ſçay rien; Dieu le ſçait)

4. Fut enlevé dans le ' Paradis", où il ' entendit des paroles" qui doivent être ca-

v. 1. " Il y a dans le grec ordin. *il n'eſt pas à la verité neceſſaire que je me glorifie*, c. d. cela ne me ſert de rien; & ſi je le fais, c'eſt plûtot pour vous, que pour moy. Mais un des mſſ. grecs d'Angleterre appuye la leçon de nôtre Vulg.

v. 2. ' c. d. Chrêtien. Quelques Commentateurs grecs traduiſent *par J. C.* & joignent ce mot avec celui d'*enlevé*, c. d. *enlevé par J. C.* Il eſt plus naturel en traduiſant *par J. C.* d'entendre cela, comme ſi S. Paul prenoit J. C. pour témoin de ce qu'il alloit dire, voulant inſinuer en même tems aux Corinthiens, qu'il ne le faiſoit point pour ſe glorifier, n'ayant en vûë que la ſeule gloire de J. C. dont il étoit le miniſtre. ' c. d. le ciel où ſont les Anges avec Dieu: ce ciel eſt auſſi appellé dans l'Ecriture *le ciel des cieux*, parce qu'il eſt au deſſus des deux autres. Les Ebreux en ſuppoſent trois.

v. 3. ' Les Juifs appellent *Paradis* le lieu de ce troiſiéme ciel, où ſont des ames des Bienheureux. Ce mot ſignifie à la lettre *jardin*. Ils l'ont pris du *jardin d'Eden*, où étoit Adam, lui ayant donné un ſens plus étendu ou myſtique comme ils ont fait à celui de *Gehenne* pour marquer l'enfer.

v. 4. " *Audit.* apprit des choſes. Il les entendit ou apprit de

chées ; & qu'il n'eſt pas permis à un homme de rapporter.

5. Je pourrois me glorifier d'être cet homme-là ; mais je ne me glorifie que de mes afflictions.

6. Car quand je voudrois me glorifier, je ne le ferois pas par folie[u], puiſque je dirois la verité : mais je n'en feray rien, de peur que quelqu'un ne m'eſtime plus que je ne lui parois, ou que mes paroles ne le marquent.

7. Auſſi, de peur que la grandeur des revelations ne me cauſe de la vanité, [s] on m'a mis un aiguillon qui me pique la chair[v], *ſçavoir*, [t] un ange de ſatan[w], pour me donner des ſoufflets[x].

8. C'eſt pourquoy j'ay prié trois fois le Seigneur de me l'ôter ;

9. Et il m'a répondu : Ma grace vous ſuffit ; car c'eſt dans l'affliction que *ma* puiſſance paroit d'avantage. Je me glorifieray donc avec plaiſir de mes afflictions, afin

J. C. dans ce troiſiéme ciel.

u v. 6. C. d. pour me vanter.

s v. 7. C'eſt une expreſſion métaphorique pour dire, qu'il étoit ſans ceſſe tourmenté, & qu'il n'avoit aucun repos. On dit populairement en nôtre langue ſelon le même ſens : *avoir une épine au pied*.

t Les Juifs attribuënt à Satan la plûpart des maux que les hommes ſouffrent par la permiſſion de Dieu, étant l'ennemi du genre humain. Nous en avons un exemple en la perſonne de Job.

v C. d. me tourmenter. S. Paul met l'eſpece pour le genre.

w Le grec ordin. ajoûte, *de peur que je ne m'éleve* : mais cette addition n'eſt point dans le mſ. d'Alex. ni dans le grec & le latin des deux mſſ. de Clermont, & de S. Germain.

x v. 9. Le grec ajoûte, *davantage*.

que la puiſſance de *Jeſus*-Chriſt habite en moy.

10. Et c'eſt pour cela que je me plais dans mes afflictions, dans les opprobres, dans les miſeres, dans les perſecutions, dans les oppreſſions pour Jeſus-Chriſt. Car quand je ſuis affligé, c'eſt alors que j'ay de la force.

11. Je vous ay parlé en inſenſé [m], vous m'y avés contraint : car c'étoit à vous de me loüer, puiſque [n] je n'ay rien fait de moins, que les plus grands Apôtres [o] ; bien que je ne ſois rien.

12. Cependant je vous ay donné des preuves de mon Apoſtolat par une continuelle patience, par des ſignes, par des prodiges, & par des miracles :

13. Car en quoy avés vous été inferieurs aux autres Egliſes ; ſi ce n'eſt en ce que je ne vous ay point été à charge ? [p] Pardonnés moy cette faute [o] !

14. Je ſuis tout prêt [p] cette [o] troiſiéme fois de vous aller voir, & je ne vous ſeray point à charge ; Car je ne cherche pas vos biens, mais c'eſt vous que je cherche : par-

v. 11. [m] Le grec ordin. ajoûte *en me glorifiant*, mais ce mot n'eſt point dans pluſieurs anciens mſſ. grecs, non plus que dans la Vulg. [n] Voyés cy-deſſus ch. 11. v. 5.

v. 13. [o] C'eſt une ironie, comme s'il avoit dit : n'ai-je pas grand tort de ne vous avoir point été à charge ?

v. 14. [p] Ce pronom *cette* n'eſt point dans le grec ordin. mais il eſt dans pluſieurs mſſ. grecs, auſſi-bien que dans la Vulg. ſoit qu'on le liſe, ou qu'on ne le liſe point, c'eſt le même ſens. S. Paul veut ſeulement dire que c'eſt pour la troiſiéme fois qu'il a été dans le deſſein de les aller voir.

ce que ce n'eſt pas aux enfans à amaſſer du bien pour leurs peres ; mais aux peres à en amaſſer pour leurs enfans.

15. Pour ce qui eſt de moy, non ſeulement je donneray le mien avec plaiſir, mais je me donneray auſſi moy-même pour vous", quoy qu'ayant tant d'affection pour vous, vous en ayés peu pour moy".

16. Mais, ſi je ne vous ay point été à charge, dira-t'on, étant un homme ruſé, je vous ay ſurpris par mes artifices.

17. Eſt-ce que je vous ay trompés" par le moyen de ceux que je vous ay envoyés ?

18. J'ay prié Tite de vous aller trouver avec nôtre autre frere. Tite vous a-t'il trompés ? N'avons-nous pas agi par le même eſprit ? N'avons-nous pas ſuivi la même route ?

19. Penſés vous ' comme autrefois" que nous voulons nous juſtifier envers vous ? Nous vous parlons en Jeſus-Chriſt devant Dieu, & nous ne vous diſons rien, mes tres chers, que pour vôtre édification.

20. Car je crains de ne pas vous trouver

v. 15. ' c. d. je donnerai ma vie pour vôtre ſalut. ' *autr.* quoy qu'ayant plus d'affection pour vous, que pour les autres, vous en ayés moins pour moi, que vous n'en avés pour d'autres. Ces autres étoient quelques faux Apôtres que les Corinthiens préferoient à ſaint Paul.

v. 17. ſ *Autr.* trafiqués en extorquant quelque choſe de vous, c'eſt ce que ſignifie à la lettre le mot qui eſt dans le grec.

v. 19. ' *gr.* encore. Ce qui fait un ſens plus net : mais on lit dans l'ancien mſ. gr. d'Alex. & dans un autre de Beze πάλαι. comme a lû l'auteur de la Vulg.

à mon arrivée tels que je voudrois, & que vous ne me trouviés pas auſſi tel que vous voudriés, & qu'il n'y ait parmi vous des querelles, des envies, des animoſités, des diſſenſions, des mediſances, des murmures, de l'orgueil, & des factions.

21. J'apprehende que venant de nouveau chés vous, " Dieu ne m'y humilie", & que je ne ſois obligé de " pleurer" pluſieurs, qui aprés avoir peché, n'ont point fait penitence de leurs impuretés, de leurs fornications, & de leurs impudicités.

v. 21. " c.d. je n'y aye de la triſteſſe, étant obligé pour la gloire de Dieu de punir les coupables. " Le mot de *pleurer* ſignifie ſouvent chez les Ebreux être en penitence, châtier, punir. Il ſemble que S. Paul l'ait pris ici en ce dernier ſens, menaçant de punir par une rude penitence ceux qui étoient tombés dans de ſi grands pechez ſans en avoir fait penitence. L'uſage de la penitence, comme je l'ay déja remarqué, avoit paſſé des ſynagogues des Juifs aux Egliſes des Chrétiens.

CHAPITRE XIII.

1. " Voicy pour la troiſiéme fois, que " je ſuis prêt de vous aller voir", tout ſera arrêté ſur le rapport de deux ou de trois témoins. *Deut.* 19. 15. *Matth.* 18. 16. *Iean.* 8. 17. *Heb.* 10 28.

2. Je vous ay déja dit, & je le dis encore, & à ceux qui ont peché auparavant & à

v. 1. " On ne lit point le mot de *voicy* dans le grec ordin. mais il eſt dans pluſieurs mſſ. grecs, auſſi-bien que dans la Vulg. " L. je viens. c.d. comme l'a traduit l'Interprete ſyriaque *je ſuis prêt de venir.*

tous les autres, comme si j'étois present, quoique je sois maintenant absent, que quand je seray chés vous pour la seconde fois, je n'épargneray personne.

3. Est-ce que vous voulés avoir des preuves que c'est *Jesus*-Christ qui parle par ma bouche, lequel n'agit pas foiblement à vôtre égard; mais puissamment.

4. Il a été à la verité crucifié selon la foiblesse *de la chair*: mais il est ressuscité par la puissance de Dieu: car nous sommes aussi affligés avec lui: mais nous ressusciterons avec lui par la puissance de Dieu *qui operera* en vous.

5. Examinés-vous vous-mêmes, & sondés si vous êtes dans la foy: ne reconnoissés-vous pas vous-mêmes que Jesus-Christ est en vous; si ce n'est peut-être

v. 2. Le grec ajoûte, *pour la seconde fois.* Il y a dans le grec ordin. *& étant maintenant absent j'écris à ceux* &c. Mais ce mot, *j'écris*, qui est dans le grec, & qui n'est point dans la Vulg. ne se lit point aussi dans l'ancien ms. grec d'Alex. ni dans le grec & le latin des deux mss. de Clermont, & de S. Germain.

v. 3. *gr.* puisque. *c.* d. a fait de si grandes choses parmi vous.

v. 4. *L.* par infirmité, c. d. parce qu'il s'étoit revêtu d'un corps infirme, & mortel, comme le nôtre. *L.* il vit. *L.* foibles en lui.

v. 5. L'explication de ces paroles dépend du v. 3, où il est dit, que les Corinthiens vouloient avoir des preuves, que S. Paul leur enseignoit la veritable Religion de J. C. Il n'est pas besoin, leur dit-il, que vous ayés recours pour cela à d'autres qu'à vous-mêmes; n'en ayés-vous pas reçû des preuves évidentes, & éclatantes, lorsqu'il s'est fait parmi vous tant de miracles, & ayant reçû de si grands dons du S. Esprit, aussi-tôt que vous avés

que vous ſoyés déchus de vôtre état".

6. Mais j'eſpere que vous reconnoîtrés [m] que pour nous, nous ne ſommes point déchus du nôtre".

7. Or nous prions Dieu que vous ne commettiés aucun mal, non afin qu'il paroiſſe que nous devons être approuvés; mais afin que vous faſſiés de bonnes actions, & que pour nous, on nous regarde, comme ne meritant aucune approbation.

8. Car [n] nous n'avons point de pouvoir contre la verité; mais ſeulement pour la verité".

9. Auſſi nous réjoüiſſons-nous [o] d'être foibles", [p] & que vous ſoyés puiſſans": nous demandons même à Dieu, [q] que vous ne faſſiés rien que de bien".

10. C'eſt pourquoy je vous écris ceci

fait profeſſion de l'Evangile. [l] *L.* vous ſoyés reprouvés. Le mot de *réprouvé* ne ſe prend pas ici pour être rejetté de Dieu, on pourroit traduire, *vous n'en ayés plus de preuves*, en l'expliquant par rapport à ce qui précéde dans les verſets 3. & 5. où il eſt parlé des preuves que les Corinthiens demandoient; ce qui paroît encore davantage par les mots qui ſont dans l'original, & qui ſont moins équivoques, que ceux qui ſont dans nôtre édition latine.

v. 6. [m] *L.* que nous ne ſommes point réprouvés, c. d. ſelon le ſens marqué cy-deſſus *ſans preuves*. On expliquera ſelon le même ſens les mots de *probati*, & de *reprobi* qui ſont dans le verſet ſuivant.

v. 8. [n] c. d. il ne vous eſt pas permis de rien faire qui ne ſoit juſte.

v. 9. [o] c. d. de paroître foibles, ne nous ſervant point du pouvoir que nous avons de punir les coupables. [p] c. d. afin que vous paroiſſiés vivre ſelon les régles de l'Evangile. [q] *L.* vôtre perfection, c. d. que vous viviés conformément à vôtre vocation.

avant que je ſois chés vous, afin que quand j'y ſeray, je n'uſe pas ſeverement du pouvoir que le Seigneur ma donné pour édifier, & non pour détruire.

11. Enfin, mes freres, [r] réjoüiſſés-vous"; [f] rendés vous parfaits"; [t] exhortés vous les uns les autres"; [u] n'ayés qu'un même ſentiment"; vivés en paix, & le Dieu de la paix & de l'amour ſera avec vous.

12. Salüés vous les uns les autres par un ſaint baiſer. Tous les Saints vous ſalüent.

13. Que la grace de nôtre Seigneur Jeſus, l'amour de Dieu, & la communication du S. Eſprit ſoient avec vous tous: [*] Amen". *

v. 11. [r] c. d. ayés en vous-mêmes une joye ſpirituelle, vivant ſelon les maximes de J. C. Le mot qui eſt dans le grec ſignifie auſſi la même choſe que *valete* en latin qu'on met ordinairement à la fin des lettres. [f] c. d. vivés comme des Chrétiens doivent vivre. [t] *autr.* conſolés-vous les uns les autres. C'eſt le ſens que donnent les plus ſçavans Commentateurs grecs au mot qui eſt dans le grec. [u] *autr.* n'ayés qu'un même eſprit, & un même cœur.

v. 13. [*] c. d. que cela ſoit. Ce mot ſe trouve dans tous les exemplaires grecs à la reſerve de celui d'Alex. & dans toutes les anciennes verſions, S. Paul ſelon l'uſage des Juifs l'a ajoûté à la fin de la priere qu'il venoit de faire pour les Corinthiens. Grotius n'a donc pas eu raiſon de dire que cet *amen* n'étoit point de S. Paul; mais de ceux de l'Egliſe de Corinthe, qui l'avoient ajoûté, le prononçant dans leurs aſſemblées, lorſqu'on y liſoit cet Epître.

* On a ajoûté dans le grec, *La ſeconde* Epître *aux Corinthiens a été écrite de Philippes de Macedoine par Luc, & par Tite.* Mais ces mots qui ne ſe trouvent point dans les deux anciens mſſ. de Clermont & de S. Germain ne ſont point de S. Paul. Quelqu'un aura fait cette addition ſur ce que dit cet Apôtre au ch. 8. v. 1. 6. 17. & 18. où il n'eſt point cependant parlé expreſſément de *Philippes*, ni de *S. Luc.*

EPITRE DE S^T. PAUL AUX GALATES.

SAint Paul qui étoit l'Apôtre des Galates, ayant appris qu'ils s'étoient laissé séduire par de faux Docteurs, écrivit cette Epître pleine de vigueur, & digne d'un fidele ministre de JESUS-CHRIST. *Quelques faux Apôtres qui étoient demi-Juifs, avoient persuadé à ces peuples nouvellement convertis, que l'Evangile seul ne suffisoit pas pour se sauver; mais qu'il falloit y joindre la circoncision, & les autres ceremonies de la Loy. Ils leur faisoient entendre, que Paul, qui n'avoit point vû* JESUS-CHRIST, *n'étoit pas bien instruit des veritez de la Religion Chrétienne, & que sous pretexte de la vouloir établir, il détruisoit la Loy de Moïse. C'est ce qui oblige ce saint Apôtre de montrer la verité de sa mission & de son Apostolat, & de faire voir en même-tems la pureté de sa doctrine. Il reproche fortement aux Galates leur legereté, ayant si-tôt abandonné la doctrine qu'il leur avoit enseignée. Il soûtient, que loin qu'il faille joindre les ceremonies de la Loy avec l'Evangile, comme l'assuroient leurs faux Docteurs, on ne pouvoit être sauvé que par la foy en* JESUS-CHRIST, *c'est-à-dire par l'Evangile; & que les œuvres, c'est-à-dire les œuvres de la Loy, ne justifioient personne.*

CHAPITRE I.

1. PAul Apôtre, non [a] de la part des hommes, ni par aucun homme"; mais [b] par Jesus-Christ, & Dieu *son* pere" qui l'a ressuscité;

2. Et tous nos freres qui sont avec moy, aux Eglises de Galatie,

3. Grace & paix soient avec vous de la part de Dieu *nôtre* pere & de nôtre Seigneur Jesus-Christ,

4. Qui s'est livré [c] luy-même pour nos pechés, afin de nous retirer de la corruption de ce [d] monde", selon la volonté de Dieu qui est nôtre pere,

5. Lequel soit glorifié éternellement: Amen.

6. Je m'étonne qu'ayant abandonné d'une maniere si prompte celuy qui vous a appellés à la grace de Jesus-Christ, vous ayés passé à un autre Evangile,

7. Quoy

v. 1. [a] Quelques faux Docteurs qui avoient séduit les Eglises de Galatie enseignoient qu'on ne devoit point écouter S. Paul, n'étant point du nombre des douze Apôtres. C'est pourquoy il assûre dés le commencement de son Epître, qu'il a reçû sa mission immediatement de J. C. [b] S. Chrysostome, & aprés lui les plus sçavans Commentateurs grecs ont observé docteiment contre les Ariens, qu'il n'y a dans le texte de S. Paul, qu'une seule prépositon qui tombe également sur le Pere, & sur le Fils: ce qui marque leur égalité.

v. 4. [c] Sc. à la mort. C'est ce que signifie le mot de *livrer* en plusieurs autres endroits. [d] L. siecle, c'est en ce sens que S. Jean dit dans sa 1. Epître ch. 5.

7. Quoiqu'il n'y en ait point d'autre; [e] mais il y a des gens qui vous troublent, & qui veulent renverſer l'Evangile de Jeſus-Chriſt.

8. Mais que celuy-là [f] ſoit anatheme", qui vous annoncera une doctrine differente de celle que nous vous avons annoncée, [g] quand ce ſeroit nous-mêmes, ou un Ange du ciel".

9. Je vous repete ce que je viens de vous dire; que celuy-là ſoit anatheme, qui vous annoncera une autre doctrine, que celle que vous avés reçûë.

10. [h] Eſt-ce devant des hommes que je parle, ou devant Dieu"? ou eſt-ce à des hommes que je veux plaire? Si c'étoit encore à des hommes que je vouluſſe plaire, [i] je ne ſerois pas ſerviteur de Jeſus-Chriſt".

11. Car je vous déclare, mes freres, que l'Evangile que je vous ay prêché, [k] ne vient d'aucun homme.

v. 19. que *tout le monde eſt plongé dans le mal.*

v. 7. [e] Sç. que celui que je vous ay prêché.

v. 8. [f] c. d. ſelon S. Jerôme qu'il ſoit devoüé à être exterminé. Voyés l'Epître aux Romains ch. 9 v. 3. [g] C'eſt une expreſſion hyperbolique dont S. Paul ſe ſert pour faire connoître avec plus de force aux Galates par cette exageration la verité de ce qu'il leur avoit enſeigné.

v. 10. [h] *Autr.* Eſt-ce la cauſe des hommes que je plaide, ou celle de Dieu? cette interprétation exprime plus à la lettre les paroles de l'original. On peut auſſi traduire *ſont-ce les hommes ou Dieu que je me rends maintenant favorables.* [i] c. d. je ſerois encore Juif.

v. 11. [k] S. Paul répond aux faux-predicateurs de l'Evangile, qui avoient publié dans les Egliſes de Galatie, qu'en détruiſant les cérémonies de la

1. *Cor.* 15. 1. *Eph.* 3. 3.

12. Parce que je ne l'ay point reçû, ni appris d'aucun homme ; mais c'eſt Jeſus-Chriſt qui me la revelé".

13. Vous ſçavés de quelle maniere je vivois, lorſque j'étois Juif, perſecutant d'une maniere exceſſive l'Egliſe de Dieu, & la ravageant.

14. J'avois plus d'ardeur pour ma religion, que pluſieurs autres de ma nation qui étoient de mon âge, ayant beaucoup plus de zele qu'eux pour les traditions de mes peres.

15. Mais lorſqu'il a plu à celui qui m'a 'choiſi" dés le ventre de ma mere, & qui m'a appellé " par ſa grace",

16. De me reveler ſon fils, afin que je le prêchaſſe aux nations, auſſi-tôt ſans " me repoſer ſur" la chair, & ſur le ſang,

17. Et ſans retourner à Jeruſalem pour voir ceux qui étoient Apôtres avant moy; je m'en allay en Arabie, d'où je revins enſuite à Damas.

18. Apres l'eſpace de trois ans j'allay à Jeruſalem pour voir Pierre, & je demeuray chés luy quinze jours;

19. Mais je ne vis aucun des autres Apôtres, ' ſinon" Jaques le frere du Seigneur.

Loy, il prêchoit une doctrine contraire à celle de J. C. & des Apôtres.

v. 15. ' L. ſeparé. Voyés l'Epître aux Rom. ch. 1. v. 1.

" c. d. par une pure bonté qu'il a euë pour moi, en me donnant ſa grace.

v. 16. " *Autr.* ſans conſulter. C'eſt proprement ce que ſignifie le mot qui eſt dans le grec, c. d. ſans prendre conſeil de perſonne.

v. 19. ' Le mot qui eſt dans le grec ſignifie auſſi quelquefois, *mais*, en ſorte qu'on

20. Je vous proteſte devant Dieu, que je ne vous écris rien qui ne ſoit vray.

21. J'allay aprés cela en Syrie & en Cilicie.

22. Or les Egliſes Chrétiennes de Judée ne me connoiſſoient point de viſage;

23. Mais elles avoient ſeulement oüi dire : Celui qui nous perſecutoit autrefois prêche maintenant la foy qu'il combattoit alors : & ils glorifioient Dieu [p] à cauſe de moy.

pourroit auſſi donner ce ſens aux paroles de S. Paul ; qu'il ne vit dans Jeruſalem que S. Pierre, les autres Apôtres en étant alors abſens, & qu'il alla auſſi rendre viſite à S. Jaques qui étoit l'Evêque de cette ville & couſin de J. C.

v. 23. [p] *L.* en moy, c. d. à mon occaſion.

CHAPITRE II.

1. [a] QUatorze ans aprés[a], je retournay à Jeruſalem avec Barnabé, ayant auſſi pris Tite avec moy.

2. Ce fut par revelation que j'y allay, & & je conferay de l'Evangile que je prêche aux Gentils, avec ceux de cette Egliſe, & en particulier avec ceux qui y tenoient le premier rang, de peur [b] de travailler, ou d'avoir déja travaillé inutilement[a] :

3. Et même on n'obligea point Tite qui

v. 1. [a] La plûpart des Commentateurs comptent ces années depuis la converſion de S. Paul. Grotius conjecture contre tous les exemplaires grecs, & toutes les anciennes verſions, qu'il faut lire *quatre*, au lieu de *quatorze*.

v. 2. [b] *L.* de courir, ou d'avoir couru en vain.

étoit avec moy de se faire circoncire, [c] bien qu'il fût né Gentil".

4. Ce qu'on fit à cause des faux freres qui s'étoient coulés & glissés parmi nous, [d] pour observer quelle est la liberté que nous avons en Jesus-Christ", voulant nous reduire en servitude.

Deut. 10.17. *Iob.* 34. 19. *Sap.* 6. 8. *Eccli.* 35. 15. *Act.* 10. 34. *Rom.* 2. 11. *Eph.* 6. 9. *Col.* 3. 25. 1. *Pier.* 1. 17.

5. Mais nous leur refusâmes de nous assujettir, même pour un moment, afin que vous conserviés toûjours [e] la verité de l'Evangile".

6. Pour ce qui est de ceux qui tenoient le premier rang (je ne m'arrête point [f] à ce qu'ils ont été autrefois, Dieu n'ayant aucun égard à la qualité des personnes) *je n'ay rien appris d'eux* : Car ils ne me communiquerent rien de nouveau,

7. Ayant au contraire connu que j'avois été chargé de prêcher l'Evangile aux Gentils, comme Pierre l'avoit été de le prêcher aux Juifs.

8. (Car celuy qui a fait Pierre Apôtre des Juifs, m'a aussi fait l'Apôtre des Gentils,)

v. 3. [c] S. Paul prouve par cet exemple, que les autres Apôtres ne croyoient pas qu'il fût necessaire de garder les cérémonies de la Loy, puisque Tite n'étoit point circoncis.

v. 4. [d] c. d. pour épier l'occasion d'attaquer la liberté dont nous joüissons dans la Religion Chrétienne.

v. 5. [e] c. d. l'Evangile dans sa pureté, & sans aucun mélange, ou alteration.

v. 6. [f] On reprochoit à S. Paul, qu'il n'étoit pas du nombre de ces grands Apôtres qui avoient vecû avec J. C. Il répond que cet avantage qu'ont eu ces Apôtres ne met aucune difference entre eux & lui, pour ce qui est de l'Apostolat; ayant aussi eu J. C. pour son maître, & n'ayant tous qu'une même doctrine.

9. [s]Jaques, *dis-je*, Cephas & Jean[m] qui étoient les colomnes, ayant connu la grace que j'ay reçûë, nous associerent Barnabé & moy avec eux, en nous presentant la main, afin que nous *allassions prêcher* aux Gentils & eux aux Juifs.

10. *Ils nous chargerent* seulement d'avoir soin des pauvres: & c'est ce que j'ay tâché de faire exactement.

11. Mais[t] Cephas[m] étant venu à Antioche, je lui resistay [u] en face[m], parce qu'il étoit [x]reprehensible[m].

12. Car avant l'arrivée de quelques-uns qui venoient d'avec Jaques, il mangeoit avec[t] les Gentils[m]: mais quand ils furent arrivés, il se retira, ne mangeant plus avec eux, parce qu'il craignoit les Juifs convertis.

13. Les autres Juifs dissimuloient avec lui

v. 9. [s] On lit dans le grec, & dans le latin des deux mss. de Clermont, & de S. Germain, *Pierre, Jaques, & Iean.*

v. 11. [t] Il y a dans le grec ordin. *Pierre*; mais la leçon de la Vulg. est appuyée sur plusieurs anciens mss. grecs, sur la version syriaque, & sur l'arabe publiée par Erpenius: & ce qui fait voir qu'elle est tres-ancienne, c'est que S. Jerôme réfute quelques Ecrivains Ecclesiastiques qui prétendoient qu'il n'étoit point parlé en ce lieu-cy de S. Pierre, mais d'un autre Cephas qui étoit du nombre des 70. disciples. [u] c. d. devant tout le monde, *aut* parlant à lui-même. [x] c. d. meritoit d'être repris: le mot qui est dans le grec signifie selon le sens grammatical, *avoit été repris*, ou *condamné*, & en effet on lit *reprehensus* dans le latin des deux mss. de Clermont, & de S. Germain: mais le mot de *reprehensibilis* qui est dans nôtre Vulg. exprime bien le sens.

v. 12. [t] c. d. les Chrêtiens incirconcis avec lesquels il mangeoit indifferemment de toutes sortes de viandes, sans avoir égard à celles que la Loy défendoit.

jusques même à Barnabé qui se laissa gagner pour faire la même chose.

14. Mais quand je vis qu'ils ne marchoient point droit selon la verité de l'Evangile, je dis à [m] Cephas devant tout le monde : Comment vous qui êtes Juif, vivant en Gentil, & non pas en Juif, obligés vous [n] les Gentils de Judaïser ?

15. Nous sommes nés Juifs, & non pas [o] pecheurs du nombre des Gentils ;

Rom. 3. 20. 16. Et sçachant que l'homme n'est point justifié par les œuvres de la Loy, [p] mais par la foy en Jesus-Christ, [q] nous croyons en lui, afin d'être justifiés par nôtre foy en *Jesus*-Christ, & non par les œuvres de la Loy, parce que personne ne sera justifié par les œuvres de la Loy.

17. [r] Que si nous qui cherchons à être justifiés par *Jesus*-Christ, nous sommes

v. 14. [m] *gr.* Pierre. Mais il y a dans plusieurs anciens mss. grecs, comme dans la Vulg.

[n] sç. par vôtre exemple.

v. 15. [o] Les Juifs nommoient *pecheurs* toutes les autres nations qui n'avoient point la connoissance du veritable Dieu.

v. 16. [p] C'est ainsi qu'il faut traduire *nisi* qui est dans le latin ; & non pas *si ce n'est*. Les Septante que les Apôtres ont suivi se servent souvent de cette expression pour dire, *mais*.

[q] *gr.* nous avons crû ; c. d. nous qui sommes Juifs de naissance nous avons embrassé le Christianisme, étant persuadés que la Loy ne pouvoit pas nous justifier.

v. 17. [r] S. Paul previent une difficulté à laquelle il sembloit avoir donné occasion, sçavoir pourquoy les Juifs qui se faisoient Chrétiens pour être justifiés tomboient encore dans de grands pechés. Il répond que cela vient de leur propre faute, & non pas du Christianisme, parce que tous ceux qui en font profession doivent abandonner entierement le peché, étant sanctifiés par l'esprit de J. C.

auſſi des pecheurs, n'eſt-il pas lui-même miniſtre du peché ? A Dieu ne plaiſe.

18. Car ſi je rétablis ce que j'ay détruit, je fais voir que je ſuis un prevaricateur,

19. Puiſque c'eſt par [f] la Loy que je ſuis mort à la Loy", afin de vivre ſelon Dieu. [g] J'ay été crucifié avec *Jeſus*-Chriſt",

20. Et ce n'eſt plus moy-même qui vis ; mais *Jeſus*-Chriſt vit en moy ; & ſi je vis encore dans ce corps mortel, " je vis par la foy que j'ay au fils de Dieu" qui m'a aimé, & qui s'eſt livré luy-même pour moy.

21. " Je ne rejette point la grace de Dieu : car ſi on eſt juſtifié par la Loy, c'eſt en vain que *Jeſus*-Chriſt eſt mort.

v. 19. [f] c. d. j'ay connû par la Loy même, & par les Prophetes, que le Meſſie devoit ôter ces ombres & ces figures, & apporter la veritable circonciſion, & la veritable juſtice ; c'eſt la Loy qui m'a donné la connoiſſance de cet état heureux. [g] c. d. la foy que j'ai en J. C. crucifié m'a fait mourir à moi-même, & abandonner les deſirs de la chair, pour ne vivre plus que de l'Eſprit de J. C.

v. 20. * c. d. je vis d'une vie ſpirituelle par la foy que j'ay en J. C.

v. 21. * c. d. bien loin de vivre encore ſous la Loy, & de ne pas accepter la grace que Dieu me fait par J. C. je la reçois de tout mon cœur, puiſque je ne puis pas être ſauvé par la Loy.

CHAPITRE III.

1. O Galates [a] insensés, qui vous a empêchés par ses charmes [b] d'obeïr à la verité", vous à qui on a dépeint Jesus-Christ, comme si vous l'aviés à vous mêmes crucifier?

2. Je n'ay que cette seule chose à vous demander : avés vous reçu le *saint*-Esprit par les œuvres de la Loy, ou par [c] la predication de l'Evangile"?

3. Etes vous si insensés, [d] qu'aprés avoir commencé par l'Esprit, vous finissiés maintenant par la chair"?

4. Avés vous tant souffert en vain? si toutefois c'est en vain"?

5. [f] Celuy donc qui vous communique le *saint* Esprit", & qui vous donne le pouvoir de faire des miracles, le fait-il à cause

v. 1. [a] S. Paul se sert d'une expression qui est forte, mais qui étoit apparemment commune parmi le peuple. On dit de la même maniere en nôtre langue, & dans le même sens : cet homme a perdu le sens, il est ensorcelé. [b] S. Jerôme qui n'avoit point trouvé ces mots dans l'exemplaire grec d'Origene a crû qu'on ne les devoit point lire ; & en effet ils ne sont ni dans le grec, ni dans le latin des deux mss. de Clermont, & de S. Germain, ni dans la version syriaque.

v. 2. [c] *L.* la foy que vous avés oüie.

v. 3. [d] c. d. aprés avoir reçû l'Esprit de J. C. dans le baptême, & une vie toute spirituelle, vous vous êtes assujétis aux cerémonies de la Loy qui ne contiennent rien que de charnel.

v. 4. [e] c. d., j'espere que ce ne sera pas en vain, & que vous ne demeurerés pas dans vôtre erreur. *autr.* ce ne sera pas en vain, parce que vous ressentirés la perte que vous avés faite.

v. 5. [f] c. d. Dieu de qui vous avés reçû tant de dons spiri-

des œuvres de la Loy, ou à cauſe de la predication de l'Evangile?

6. L'Ecriture dit, qu'Abraham crut aux promeſſes de Dieu, & que *ſa foy* luy fut imputée à juſtice. *Gen.* 15. 6. *Rom.* 4. 3. *Jaq.* 2. 23.

7. [a] Sçachés" donc que ceux qui ont la foy, [b] ſont les enfans d'Abraham".

8. Auſſi dans l'Ecriture, qui prevoyoit que Dieu juſtifieroit les Gentils par la foy, il eſt dit dés ces anciens tems-là à Abraham: Toutes les nations ſeront benies en vous. *Gen.* 12. 3. *Eccli.* 44. 20.

9. Ceux donc qui croyent ſeront benis comme Abraham qui a cru;

10. Au lieu que tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la Loy [i] ſont dans la malediction, ſelon ces paroles de l'Ecriture: Maudit ſoit quiconque n'obſervera point, & n'accomplira point tout ce qui eſt écrit dans le livre de la Loy". *Deut.* 27. 26.

11. Il eſt de plus manifeſte, que perſonne n'eſt juſtifié devant Dieu par la Loy, parce que le juſte vit par la foy. *Hab.* 2. 4. *Rom.* 1. 17.

12. Or la Loy [k] ne parle point de la foy". Mais *elle dit*: Celui qui fera ces choſes vivra par elles. *Levit.* 18. 5. *Deut.* 21. 23.

13. Mais *Jeſus* Chriſt nous a rachetés de

tuels dans vôtre baptême.

v. 7. [a] *autr.* vous connoiſſés, ſçavoir par cet exemple. [b] c. d. ont part aux promeſſes que Dieu a faites à Abraham, comme étant ſes veritables enfans ſelon l'Eſprit.

v. 10. [i] c. d. ſont ſujets aux peines marquées en ce lieu-là dans la Loy.

v. 12. [k] c. d. la Loy ne dit point, que c'eſt la foy qui juſtifie. Il y a à la lettre *la loy n'eſt point de la foy.*

la malediction de la Loy, ' étant mort ignominieusement pour nous, comme un homme maudit", selon ces paroles de l'Ecriture : Maudit quiconque eſt pendu au bois ;

14. Afin que la benediction *promiſe* à Abraham viut juſqu'aux Gentils par Jeſus-Chriſt, & que par la foy nous reçuſſions le *ſaint* Eſprit qui a été promis ".

Heb. 9. 17. 15. Mes freres, je vous parle à la maniere des hommes : Si un homme a fait un teſtament " qui ſoit dans les formes", perſonne ne le rejette ni ne le change.

16. Or les promeſſes *de Dieu* ont été faites à Abraham, & à ſa race. L'Ecriture ne dit pas : aux races, en marquant ' pluſieurs" ; mais n'en marquant qu'une, elle dit : à vôtre race, c'eſt-à-dire, à ' Jeſus-Chriſt".

17. Je veux dire ' qu'un teſtament" que Dieu a confirmé ' n'a pû être rendu nul par la Loy, pour aneantir les promeſſes, pûiſ-

v. 13. ' *L.* s'étant fait malediction pour nous, c. d. s'étant chargé de nos pechés, il a été traitté comme un homme maudit, & exécrable, ayant été fait la victime du peché pour nous, & ayant ſouffert un genre de mort auquel la Loy condamne ceux qui étoient éxecrables à cauſe de leurs pechez.

v. 14. " ſç. par les Prophetes.

v. 15. " *L.* confirmé, c. d. où l'on ait obſervé les formalités neceſſaires pour le rendre valide, ou authentique.

v. 16. ' c. d. pluſieurs ſortes de poſterités, ' c. d. J. C. & l'Egliſe qui eſt ſon corps myſtique dont il eſt le chef. Car S. Paul ne parle pas ici de la perſonne ſeule de J. C. Il parle de lui, comme Meſſie, & c'eſt en cette qualité que toutes les nations devoient être benies en lui, c. d. devoient recevoir de lui la foy, & la vie éternelle.

v. 17. ' *Autr.* une alliance. ' Le grec ajoûte *en* Jeſus-

qu'elle n'a été donnée que quatre cens trente ans aprés.

18. Car ſi l'heritage vient par la Loy, ce n'eſt plus par la promeſſe. Or c'eſt par la promeſſe que Dieu l'a donné à Abraham.

19. Pourquoy donc la Loy a-t'elle été donnée *aprés la promeſſe*? ç'a été pour *faire connoître le* peché juſqu'à ce que vint la race" pour qui la promeſſe avoit été faite. Ce ſont' les Anges qui ont donné la Loy* par le miniſtere" d'un* mediateur".

20. Or un mediateur' n'eſt pas d'un ſeul"; mais x Dieu eſt un".

Chriſt: mais ce mot n'eſt point dans l'ancien mſ. d'Alex. ni dans deux autres mſſ. grecs de Rome.

v. 19. ' c. d. J. C. ou le Meſſie avec ſa poſterité ſpirituelle. * c. d. les Anges au nom de Dieu, & le repreſentant. " *L.* en la main. * Ce mediateur eſt Moyſe qui étoit entre Dieu, & les Iſraëlites; car c'eſt proprement ce que ſignifie le mot de *mediateur*. S. Cyrille a remarqué judicieuſement, que le nom de *mediateur* convient tres-bien à Moyſe, comme type de J. C. Dieu l'avoit établi mediateur pour annoncer ſa volonté aux Iſraëlites, & leur donner ſa Loy; & ainſi il a été mediateur d'une autre maniere que J. C. dont il n'a été que la figure.

v. 20. ' c. d. quand on eſt d'accord, il ne faut point de mediateur, mais ſeulement quand les parties ne conviennent point; & c'eſt en ce ſens que Moyſe a été mediateur entre Dieu & les Iſraëlites. S. Paul s'explique d'une maniere fort abregée, inſinüant par un *deras* ou explication myſtique, que J. C. qui eſt le veritable mediateur dont Moyſe n'étoit que le type a été le mediateur, non d'un ſeul peuple, mais des Juifs & des Gentils, qu'il a réconciliés avec Dieu. x c. d. quoique les parties ſoient oppoſées l'une à l'autre, neanmoins Dieu qui eſt un & toûjours ſemblable à lui-même les a réconciliés par J. C. n'en faiſant plus qu'un peuple; en ſorte que S. Paul previent en cet endroit une objection qu'on lui pouvoit faire, ſur ce

21. La Loy donc a-t'elle été donnée contre les promeſſes de Dieu? Nullement. Car ſi on avoit reçu une Loy qui eut pû donner la vie, ce ſeroit veritablement la Loy qui juſtifieroit.

Rom. 3. 22. Mais l'Ecriture [“] a tout renfermé
v. 9. dans le peché[”], afin que ce qui avoit été promis fut donné par la foy en Jeſus-Chriſt à ceux qui croyent.

23. Or [“] avant que la foy fût veniie[”], nous étions ſous la garde de la Loy étant renfermés juſqu'à ce que [“] la foy[”] fût revelée.

24. La Loy donc a été *comme* un Maître qui nous a conduits à Jeſus-Chriſt, afin que nous fuſſions juſtifiés par la foy:

25. Mais la foy étant venüe, nous ne ſommes plus ſous la conduite d'un maitre:

26. Car vous êtes tous enfans de Dieu par la foy que vous avés en Jeſus-Chriſt.

27. Puiſque tous tant que vous êtes qui avés été baptiſés en *Jeſus*-Chriſt, vous avés été revétus de *Jeſus*-Chriſt.

28. [dd] Il n'y a plus de Juif, ni de Gentil[”];

qu'il ſembloit dire que Dieu eût changé de deſſein, faiſant entrer les Gentils dans l'alliance, eux qui n'étoient point de la race d'Abraham, & qui par conſequent ne devoient pas avoir part aux promeſſes qui lui avoient été faites.

v. 22. [“] c'eſt-à-dire, a déclaré que tout le monde étoit coupable, & enveloppé dans le peché, ſoit Juifs, ſoit Gentils.

v. 23. [bb] c. d. avant que la doctrine de la foy & de la juſtification eût été publiée. [“] c. d. la foy en J. C.

v. 28. [dd] c. d. il n'y a plus de diſtinction entre un Juif & un Gentil; la nouvelle Loy regarde également toutes les nations. J. C. eſt venu pour ſau-

d'eſclave, ni de libre ; " d'homme ni de femme" ; ; car vous êtes tous ff une même choſe" en Jeſus-Chriſt.

29. Si vous êtes à *Jeſus*-Chriſt, vous êtes donc la race d'Abraham, & les heritiers ſelon la promeſſe qui lui a été faite.

ver tout le monde. " c. d. plus de diſtinction pour ce qui eſt du ſexe. Les hommes avoient de grands priviléges dans la Loy de Moyſe. ff *gr*. un, c'eſt-à-dire comme une ſeule perſonne.

CHAPITRE IV.

1. JE vous dis que tant que l'heritier eſt enfant, on ne le diſtingue point du ſerviteur, bien qu'il ſoit le maître de tout le bien ;

2. Mais il eſt ſous des tuteurs, & des curateurs, juſqu'au tems qui a été arrêté par ſon pere :

3. De même, quand nous étions enfans, nous étions aſſujétis a à des choſes qui ſont comme l'alphabet du monde" ,

4. Mais lorſque b le tems" a été accompli, Dieu a envoyé ſon fils né d'une femme, & ſoumis à la Loy,

5. Afin de racheter ceux qui étoient ſous la Loy, & de nous faire ſes enfans adoptifs.

6. Et parce que vous êtes ſes enfans, il a envoyé dans vos cœurs l'eſprit de ſon fils,

v. 3. a L. aux élemens de ce monde, c. d. à des cérémonies exterieures qui étoient les premiers élemens du culte divin.

v. 4. b c. d. le tems que Dieu avoit arrêté.

[e] qui vous fait dire tout haut" [d] Abba", *c'eſt-à-dire* pere.

7. Aucun de vous n'eſt donc plus ſerviteur, mais enfant, & étant enfant, il eſt donc héritier par *la grace de* Dieu.

8. Autrefois lorſque vous ne connoiſſiés pas Dieu, vous ſerviés des Dieux qui ne ſont point [a] veritablement" Dieux:

9. Mais maintenant que [f] vous connoiſſés Dieu", ou plûtôt qu'il s'eſt fait connoître à vous [g], comment voulés-vous vous aſſujettir encore comme auparavant [h] à des choſes qui ne ſont que des élemens foibles, & qui n'ont rien de ſolide":

10. Vous obſervés [i] les jours" [k] les mois", [l] de certains tems", & [m] les années".

11. Je crains que ce ne ſoit en vain que j'ay travaillé pour vous.

v. 6. [e] *L.* qui crie. c. d. qui vous fait crier, ou plûtôt dire tout haut, & avec la liberté d'un fils qui parle à ſon pere. [d] C'eſt un mot ſyriaque dont S. Paul ſe ſert, parce qu'il étoit fort commun parmi les premiers Chrêtiens qui l'avoient pris des ſynagogues, & il l'explique enſuite.

v. 8. [a] *L.* par leur nature. c. d. qui ne ſont dieux, que parce que les hommes les ont fait tels.

v. 9. [f] c. d. vous ſervés celui qui eſt ſeul, veritablement Dieu. [g] ſc. en vous faiſant ſes enfans. Il y a à la lettre, *que vous avés été connus de luy.* [h] c. d. à des cérémonies exterieures, & inutiles, & qui n'ont pas plus de force pour vous juſtifier, que celles que vous obſerviés auparavant, lorſque vous viviés dans le Paganiſme.

v. 10. [i] c. d. les jours de ſabbat à la maniere des Juifs. [k] c. d. les nouvelles lunes. [l] c. d. les trois grandes fêtes, qui ſont Pâques, la Pentecôte, & la fête des Tentes, ou Tabernacles, & de plus le jour du pardon, ou de l'expiation. [m] c. d. les années ſabbatiques.

12. " Soyés comme moy ; car je ſuis comme vous" : je vous en ſupplie mes freres : ' vous ne m'avés fait aucune injure".

13. Vous ſçavés avec quelles ſouffrances je vous ay prêché la premiere fois l'Evangile, & ' quoique nous me viſſiés tant ſouffrir,

14. Vous ne me mépriſâtes, ni ne me rejettâtes point" : vous me reçûtes au contraire ' comme un Ange de Dieu", comme Jeſus-Chriſt même.

15. Qu'eſt donc devenu ' le bonheur que vous croyiés avoir" ? car je vous rends ce témoignage, que ſi vous l'aviés pû faire, vous vous fuſſiés arraché les yeux pour me les donner.

16. Suis-je donc devenu vôtre ennemi, parce que je vous dis la verité ?

17. ſ L'amour qu'ils ont pour vous n'eſt point ſincere ; mais ils ſongent à vous ſeparer de nous", afin que vous vous attachiés à eux.

v. 12. " c. d. aimés-moy autant que je vous aime : on pourroit dire en nôtre langue ſelon la même maniere de parler : ſoyés un autre moi-même : car je ſuis un autre vous-même. ' c. d. ſi je vous ai parlé avec force au commencement de ma lettre, je n'en ay pas moins d'amour pour vous.

v. 13. p Il y a à la lettre : *vous ne mépriſâtes ni ne rejettâtes vôtre* (gr. *ma*) *tentation qui étoit en ma chair.* ' c. d. comme ſi un Ange étoit deſcendu du ciel.

v. 15. " L. vôtre béatitude. Il y a dans le grec ordin. *quel étoit donc vôtre bonheur*, c. d. que vous étiés alors heureux : ou que vous vous eſtimiés alors heureux ; mais quelques anciens mſſ. grecs appuyent la leçon de la Vulg.

v. 17. ſ c. d. ces faux predicateurs de l'Evangile ne s'atta-

18. Aymés toûjours le bien ſincerement ; & non pas ſeulement lorſque vous me voyés preſent.

19. Mes petits enfans que [t] je porte de de nouveau dans mes entrailles[u], juſqu'à ce que [x] *Jeſus*-Chriſt ſoit formé en vous[y].

20. Je voudrois être préſentement avec vous, afin [z] de changer de voix[a], parce que [b] je ne ſçay[c] ce que je dois vous écrire.

21. Dites moy, je vous prie, vous qui voulés vous aſſujetir à la Loy, [d] n'avés vous pas lû[e] ce qu'elle dit ?

Gen.16. 15. 21. 2. 22. Qu'Abraham eut deux enfans ; l'un de la ſervante, & l'autre, de la *femme* libre.

23. Mais le fils de la ſervante nâquit [f] ſelon la chair[g], & le fils de la libre nâquit en vertu de la promeſſe.

24. [h] C'eſt

chent ſi fortement à vous, que pour vous éloigner de nous.

v. 19. [t] Le mot qui eſt dans le grec ſignifie ſelon le ſens grammatical, que j'enfante avec douleur. S. Paul ſe compare à une mere qui eſt prête d'accoucher. Mais l'auteur de la Vulg. a tres-bien exprimé le ſens par *parturio*. [x] c. d. la forme de la Religion Chrêtienne que ces faux predicateurs ont en quelque maniere effacée, en vous faiſant judaïſer, ſoit rétablie en vous.

v. 20. [z] c. d. accommoder ma voix à vos beſoins en vous parlant plus ou moins fortement ſelon les occaſions que vous m'en donneriés. [b] *autr.* je me trouve embaraſſé : c'eſt ce que ſignifie le mot de *confundor* qui eſt dans la Vulg. & qui exprime bien la force du mot qui eſt dans le grec.

v. 21. [d] *gr.* n'entendés-vous point, c. d. ne faites-vous point de reflexion. Mais il y a d'anciens mſſ. grecs qui appuyent la leçon de la Vulg.

v. 23. [f] c. d. ſelon la voye ordinaire, & naturelle ; parce qu'Agar n'étoit ni ſterile, ni hors d'âge d'avoir des enfans ;

24. " C'eſt une allegorie". Car " ce ſont là les deux teſtamens", dont l'un qui n'engendre que [dd] des eſclaves" a été fait ſur la montagne de Sina, & " c'eſt Agar",

25. Car [ff] Sina eſt une montagne d'Arabie" [gg] qui a du rapport" avec nôtre Jeru-

lorſqu'elle mit au monde Iſmaël.

v. 24. " c. d. cette hiſtoire a un ſens ſublime, & myſtique que je vous rapporte. Les Juifs reconnoiſſent encore aujourd'hui ces deux ſens de l'Ecriture ; & leurs plus anciens Commentateurs s'attachent principalement au ſens ſublime ; en ſorte que S. Paul ne dit rien ici qui ne fût en uſage dans les ſynagogues, ſur tout parmi les Phariſiens. " c. d. ces deux meres ſont des types, qui repréſentent les deux Teſtamens ou alliances. [dd] Ces eſclaves ſont les Juifs chargés de preceptes, & de ceremonies. " c. d. reſſemble à Agar.

v. 25. [ff] Tous les exemplaires grecs ajoûtent le mot d'*Agar* qui n'eſt point dans nôtre Vulg. en ſorte que ſelon cette leçon qui eſt confirmée par l'ancienne verſion ſyriaque & par les deux arabes, il faut traduire, *le nom d'Agar eſt le même que Sina montagne d'Arabie.* Les Commentateurs grecs appuyent cette interpretation à cauſe de l'article τὸ au neutre, qui eſt devant le mot d'*Agar*, & qui marque par conſequent la montagne : ils diſent que *Sina* eſt appellée en arabe *Agar* : ce qui n'eſt pas éloigné de ce qu'ont écrit les anciens Geographes qui appellent Agariens les peuples de ce lieu-là, & Pline parle d'une ville nommée *Agara* dans le voiſinage de Sina. S. Paul a voulu dire, que quand les Juifs ont reçû la Loy ils étoient *Agaréniens*, ou *Sinaïtes*, & par conſequent enfans d'Agar la ſervante. [gg] Le mot qui eſt dans le grec ſignifie ſelon le ſens grammat. *qui eſt ſur une même ligne*, ce qu'il ne faut pas entendre à la rigueur de la lettre ; mais ſelon la penſée de l'Apôtre, qui a ſeulement voulu marquer par cette expreſſion métaphorique le rapport qu'il y a ſelon le ſens myſtique entre Sina & Jeruſalem. Comme donc ceux qui reçûrent la Loy au mont de Sina ou Agar, furent faits eſclaves, il en eſt de même de ceux qui habiterent

salem qui eſt eſclave avec ſes enfans :

26. Mais la Jeruſalem [bb] celeſte [bb] eſt libre, & elle eſt nôtre mere.

Iſ.54.1. 27. Car l'Ecriture dit : Réjoüiſſés-vous ſterile qui ne pouviés avoir d'enfans ; pouſſés des cris de joye, vous qui n'enfantiés point, parce que celle qui étoit délaiſſée a plus d'enfans, que celle qui a un mari.

Rom. 9. 8. 28. Pour ce qui eſt de nous, mes freres, nous ſommes, comme Iſaac, les enfans de la promeſſe :

29. Mais comme alors, celui qui étoit né ſelon la chair perſecutoit celuy qui *étoit* né ſelon l'eſprit, il arrive auſſi préſentement la même choſe.

Gen. 21. 10. 30. Or que dit l'Ecriture ? Chaſſés la ſervante & ſon fils : car le fils de la ſervante ne ſera point heritier avec le fils de la *femme* libre.

31. Nous ne ſommes point donc, mes freres, les enfans de la ſervante, mais de la *femme* libre : [ii] & c'eſt par Jeſus-Chriſt que nous avons eu cette liberté.

enſuite la ville de Jeruſalem, y ayant porté la même Loy.

v. 26. [bb] *L.* d'en haut, c. d. qui eſt dans le ciel. S. Paul donne à l'Egliſe le nom de Jeruſalem céleſte, parce que, comme il dit au ch. 3. de ſon Epître aux Philipp. le ciel eſt la demeure des Chrétiens.

v. 31. [ii] Le grec ordin. commence ici le ch. ſuivant, & cette diverſité de leçon ne conſiſte que dans la particule οὖν *donc*, qu'on lit dans le grec en cet endroit, en ſorte que ſelon cette leçon il faut traduire : *demeurés donc fermes dans la liberté que J. C. vous a aquiſe.* Mais il y a pluſieurs anciens mſſ. grecs qui appuyent la leçon de la Vulg.

CHAPITRE V.

1. SOyés fermes, & ne vous mettés pas de nouveau ſous le joug de la ſervitude.

2. Moy Paul je vous aſſure, que [a] ſi vous vous faites circoncire *Jeſus*-Chriſt ne vous ſervira de rien".

3. Je déclare de plus à quiconque ſe fait circoncire, qu'il eſt obligé de garder toute la Loy.

4. Vous n'êtes plus à Jeſus-Chriſt, vous qui voulés être juſtifiés par la Loy, vous êtes déchus de la grace.

5. Mais pour nous, nous cherchons à être juſtifiés ſelon l'eſprit par la foy.

6. Car dans *la Loy de* Jeſus-Chriſt, ni la circonciſion, ni l'incirconciſion ne ſervent de rien, mais la foy qui agit par l'amour.

7. Vous couriés ſi bien; qui vous a arrêtés pour vous empêcher d'obeïr à la verité [b] ?

8. Le ſentiment où vous êtes ne vient point [c] de celui qui vous a appellés". 1. Cor.

9. Un peu de levain [d] altere" toute la pâte. 5. 6.

v. 2. [a] S. Paul combat les faux Docteurs qui enſeignoient aux Galates qu'on ne pouvoit être juſtifié dans la nouvelle Loy, ſi l'on n'y joignoit les cérémonies de l'ancienne; & c'eſt par raport à ce ſentiment qu'il dit, que l'Evangile ne ſert de rien à ceux qui ſe font circoncire.

v. 7. [b] Sc. de l'Evangile.

v. 8. [c] c. d. de Dieu, ou de J. C. qui vous a appellés à l'Evangile; mais de vos faux Docteurs.

v. 9. [d] Il y a dans le grec ordin. *aigrit*, ou comme traduit S. Jerôme dans ſon Commentaire *fait lever*; mais on lit dans le grec & dans le latin des

10. J'ay cette eſperance de vous par la grace de nôtre Seigneur, que vous ſuivrés ce que je vous ay enſeigné; & celuy qui vous trouble, quel qu'il ſoit, en portera la peine.

11. Pour moy, mes freres, ſi je prêche [e] encore" la circonciſion, pourquoy [f] enduray-je tant de perſecutions"? La croix ne cauſe donc plus de ſcandale?

12. Et que ceux qui vous troublent [g] puiſſent-ils même être plus que circoncis".

13. Car pour vous, mes freres, vous avés été appellés à *un état de* liberté; vous devés ſeulement ne pas abuſer de cette liberté pour vivre ſelon la chair, mais aſſujettiſſés-vous les uns aux autres par un [h] amour ſpirituel".

deux mſſ. de Clermont, & de S. Germain, comme dans nôtre Vulg. Marcion liſoit auſſi δρ; οῖ dans ſon exemplaire grec.

v. 11. [e] c. d. aprés avoir prêché l'Evangile. [f] *autr.* pourquoy continue-t'on de me perſecuter?

v. 12. [g] *Autr.* ſoient-ils retranchés, ſçavoir de l'Egliſe, comme l'expliquent quelques nouveaux Interprétes; mais les plus anciens, & les plus ſçavans Commentateurs ſoit grecs, ſoit latins ont pris ce mot à la lettre, ne croyant pas que ce ſens fût contre la bienſéance, & oppoſé à la gravité Apoſtolique. S. Paul parle de la ſorte par une ſainte indignation contre les faux Apôtres.

v. 13. [h] *L.* par l'amour de l'eſprit. Mais ce mot de l'*eſprit* n'eſt point dans le grec ordin. S. Jerôme ne l'avoit point auſſi lû dans ſes meilleurs mſſ. grecs; mais il ſe trouve dans le grec, & dans le latin des deux mſſ. de Clermont & de S. Germain, & c'étoit la leçon commune de l'édition latine qui étoit en uſage dans les Egliſes d'Occident avant ce pere.

14. Car l'accompliſſement [i] de toute la Loy consiſte dans ce ſeul precepte : Vous aimerés vôtre prochain comme vous-même. *Levit.* 19.18. *Matth.* 22. 39. *Rom.* 13. 8.

15. Que ſi vous vous mordés les uns les autres, & vous entremangés, prenés garde que vous ne ſerviés vous-mêmes à vôtre deſtruction.

16. Je vous le dis donc : conduiſés vous ſelon l'eſprit, & vous n'accomplirés point les deſirs de la chair : 1. *Pier.* 2. 11.

17. Car la chair a des deſirs oppoſés à ceux de l'eſprit, & l'eſprit en a d'oppoſés à ceux de la chair, & ils ſe combattent l'un l'autre, afin que vous ne faſſiés pas tout ce que vous voudriés.

18. Que ſi vous vous laiſſés conduire par l'eſprit, vous n'êtes point ſous la Loy.

19. Au reſte tout le monde connoît les œuvres de la chair, qui ſont [k] la fornication, l'impureté, l'impudicité, la laſciveté,

20. L'idolatrie, l'empoiſonnement, les inimitiés, les querelles, les jalouſies, les animoſités, les diſputes, les diſſenſions, les hereſies,

v. 14. [i] c. d. de la Loy qui regarde les mœurs : & comme on ne peut aimer veritablement ſon prochain, que pour Dieu, ce commandement renferme auſſi l'amour de Dieu.

v. 19. [k] On lit dans le grec le mot d'*adultere* avant celui de *fornication*, & il étoit auſſi dans l'ancienne Vulg. S. Jerôme l'a ôté des exemplaires latins, comme s'il y avoit été ajoûté. Il ſe trouve néanmoins dans tous les exemplaires grecs ; ce pere avoit auſſi retranché les mots d'*impudicitia*, & *homicidia* qu'il croyoit être des gloſes ajoûtées par les copiſtes.

21. Les envies, les homicides, l'yvrognerie, la debauche, & autres ſemblables. Je vous dis à l'égard de ces choſes-là, comme je vous l'ay déja dit, que ceux qui y ſont ſujets n'auront point de part au Royaume de Dieu.

22. Mais les fruits de l'eſprit ſont [1] l'amour, la joye, la paix, la patience, la douceur, la bonté, l'égalité d'eſprit,

23. L'humanité, la fidelité, la moderation, la continence, la chaſteté" : il n'y a point de Loy " contre ces choſes-là".

24. Or ceux qui ſont à Jeſus-Chriſt ont crucifié leur chair avec leurs " vices" & leurs " paſſions".

25. Si c'eſt [f] l'eſprit" qui nous fait vivre, laiſſons nous auſſi conduire par l'eſprit; ne ſoyons point amateurs de la vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres.

v. 22. [1] On ne compte dans le texte grec, que neuf fruits du S Eſprit, & S. Jerôme n'en marque pas davantage; au lieu qu'on en lit douze dans nôtre Vulg. Cette diverſité ne vient que des copiſtes latins qui ont mis deux termes ſynonymes, où il n'y avoit qu'un ſeul mot dans le grec.

v. 23. " *Autr.* contre ceux qui ont ces dons du S. Eſprit, & c'eſt ce qu'il a déja dit au v. 18.

v. 24. " Le mot qui eſt dans le grec ſignifie à la lettre *paſſions*, en ſorte que par les *vices*, il faut entendre les méchantes habitudes. ° *L.* deſirs.

v. 25. [f] c. d. l'eſprit de J. C. l'eſprit de l'Evangile.

CHAPITRE VI.

1. MEs freres, ſi quelqu'un [a] vient à tomber[b] dans quelque [c] peché[d], vous [e] quiêtes ſpirituels[f], redreſſés-le avec un eſprit de douceur, ayant les yeux ſur vous-mêmes, de peur que vous [g] ne ſoyés auſſi tentés[h].

2. Portés les fardeaux les uns des autres, & en faiſant cela vous accomplirés la Loy de Jeſus-Chriſt.

3. Car celuy-là ſe trompe qui [i] n'étant rien[k] à bonne opinion de lui-même.

4. Or, que chacun examine ſes propres actions, & alors il aura ſeulement dequoy ſe glorifier [l] en lui-même, & non par rapport aux autres[m] ?

5. Car chacun portera ſon fardeau. 1. Cor.

6. Que celui à qui on enſeigne la parole 3. 8.
de *Dieu*, [n] faſſe part de tous ſes biens à celuy qui l'enſeigne.

v. 1. [a] *L.* prevenu, comme s'il y étoit tombé par ſurpriſe. [b] *L.* faute ; mais S. Paul parle de fautes qui ſont de veritables pechés, puiſque ceux qu'il nomme *ſpirituels* n'étoient pas eux-mêmes exempts de fautes. [c] c. d. qui ne vous aſſujettiſſés pas à la Loy, mais qui êtes conduits par l'eſprit de J. C. étant entierement ſoûmis à l'Evangile. [d] c'eſt-à-dire, que vous ne pechiés auſſi, ſuccombant à la tentation.

v. 3. [i] c. d. n'étant pas ce qu'il s'imagine être.

v. 4. [l] c. d. s'il a de quoi ſe glorifier pour ſes bonnes actions, ce n'eſt pas par rapport aux autres qui en font de mauvaiſes ; mais parce qu'il ſuit l'Evangile de J. C.

v. 6. [n] *L.* c. d. donne à proportion de ce qu'il aura de bien, & à proportion des beſoins de celui qui l'enſeigne.

7. [b] Ne vous trompés pas"; on ne ſe moque point de Dieu :

8. Car chacun recueillira ce qu'il aura ſemé ; en ſorte que celui qui ſéme [i] dans ſa chair ne recueillira de ſa chair, que de la corruption ; au lieu que celui qui ſeme dans l'eſprit recueillira de l'eſprit la vie éternelle".

2. *Theſſ.* 3. 13. 9. Ne nous laſſons point de faire le bien : car nous ferons la moiſſon en ſon tems, ſi nous ne nous laſſons pas.

10. Faiſons donc du bien à tous, pendant que nous en avons le tems ; mais principalement [k] à ceux qui vivent avec nous dans une même foy".

11. Voyés [l] en quels caracteres je vous ay écrit de ma propre main" :

12. [m] Ceux qui veulent ſe rendre agreables dans des choſes qui regardent la chair, ne vous obligent à vous faire circoncire,

v. 7. [b] c. d. ne cherchés point de faux pretextes pour ne pas aſſiſter de vos biens ceux qui vous inſtruiſent.

v. 8. [i] S. Paul compare la chair & l'eſprit à un champ ; en ſorte que *ſemer dans la chair* eſt depenſer ſon bien en des choſes charnelles, & inutiles ; & *ſemer dans l'eſprit*, eſt l'employer pour des choſes ſpirituelles, & pour ſon ſalut.

v. 10. [k] *L.* aux domeſtiques de la foy. S. Paul regarde les Chrétiens, comme étant tous d'une même famille qui eſt l'Egliſe.

v. 11. [l] *Autr.* quelle lettre, c. d. quelle grande lettre je vous ai écrite, mais il ſemble que l'Apôtre ait voulu marquer aux Galates par cette expreſſion, qu'il leur avoit écrit de ſa propre main, au moins une partie de ſa lettre.

v. 12. [m] Ce ſont les faux Docteurs qui ſe rendoient agréables aux Juifs, en prêchant la neceſſité de la circonciſion aux Galates.

qu'afin de n'être pas persecutés pour la croix de *Jesus*-Christ.

13. Car " ceux-là mêmes" qui sont circoncis ne gardent point la Loy ; mais ils veulent vous faire circoncire, afin de se glorifier ' de vôtre circoncision".

14. Pour moy, à Dieu ne plaise que je me glorifie d'autre chose, que de la croix de nôtre Seigneur Jesus-Christ, par qui le monde a été crucifié à mon égard, & je l'ay aussi été à l'égard du monde.

15. Car dans *la Loy de* Jesus-Christ, ni la circoncision, ni l'incirconcision ne servent de rien ; mais la nouvelle ' vie".

16. La paix & la misericorde soient avec tous ceux qui suivront cette regle, & avec ' les Israëlites de Dieu".

17. Au reste ' que personne ne vienne m'affliger" : car je porte imprimées sur mon corps ' les marques" du Seigneur Jesus.

v. 13. " c. d. ces faux Docteurs qui sont si zelés pour la circoncision. ' *L.* en vôtre chair.

v. 15. ' *L.* créature. *autr.* création. C'est l'Evangile qui a apporté une nouvelle vie, & il est appellé *nouvelle création*, parce que les Chrétiens sont régenerés par le baptéme, & le vieil homme qui est de la premiere création & de l'ancien Testament étant renouvellé dans la Loy Evangelique, la circoncision, & les autres cérémonies legales sont devenuës inutiles.

v. 16. ' c. d. les veritables Israëlites, les veritables enfans de Jacob selon l'esprit.

v. 17. ' que ceux qui combattent ma doctrine, comme si je n'étois pas l'Apôtre de J. C. cessent de me calomnier. ' Il y a dans le grec, & dans le latin le mot de *stigmata*. S. Paul fait allusion aux marques dont on marquoit les esclaves, & les soldats nouvellement enroüés, les persecu-

18. Mes freres, la grace de nôtre Seigneur Jesus-Christ soit [t] avec vôtre esprit [u]. Amen *.

tions qu'il avoit souffertes en prêchant l'Evangile, étoient autant de marques par lesquelles on pouvoit connoître qu'il étoit veritablement à J. C. & il y a même de l'apparence qu'il fait aussi allusion à la marque que ces faux Apôtres avoient reçûë en se faisant circoncire.

v. 18. [t] c. d. avec vous qui avés reçû l'Esprit de J. C. On peut neanmoins traduire simplement *avec vous*.

* Les exemplaires grecs ajoûtent, que cette Epître a *été écrite de Rome aux Galates*. Mais il est certain que ces sortes d'additions qu'on lit dans la plûpart des mss. grecs à la fin de chaque Epître de S. Paul, ne sont point de lui; elles sont neanmoins fort anciennes.

EPITRE DE S^T. PAUL
AUX EPHESIENS.

LE principal dessein de cette Epître est d'exhorter les Ephesiens à demeurer fermes dans la Religion Chrêtienne, qu'ils avoient embrassée, & de vivre d'une maniere qui répondît à leur vocation. Saint Paul qui avoit été leur premier Apôtre, & qui écrit de Rome où il étoit alors prisonnier, leur donne de nouvelles instructions pour les confirmer d'avantage dans la foy. Il leur explique le mystere de la vocation des Gentils à l'Evangile, qui avoit été un mystere caché, & inconnu jusqu'à ces derniers tems. Il vient ensuite selon sa coûtume aux maximes les plus importantes de la morale chrétienne, leur prescrivant les regles qu'ils sont obligés de suivre, pour mener une vie conforme à leur état.

CHAPITRE I.

1. PAul Apôtre de Jeſus-Chriſt par la volonté de Dieu à ' tous" les ſaints, & fideles en Jeſus-Chriſt, qui ſont à Epheſe,

2. Grace & paix ſoient avec vous ' de la part" de Dieu nôtre pere, & de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt.

2. *Cor.* 1. 3. 1. *Pier.* 1. 3. 3. Beni ſoit Dieu *qui eſt le* pere de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, & qui nous a benis en Jeſus-Chriſt de toute ſorte de benedictions ſpirituelles ' pour le ciel",

4. Comme il nous a élus " en lui" avant la creation du monde, afin que nous fuſſions ſaints & ſans tâche devant lui ' par amour".

v. 1. ' On ne lit point le mot de *tous* dans le grec ordin. mais il eſt dans quelques anciens mſſ. grecs, auſſi-bien que dans la Vulg.

v. 2. ' Il y a dans le grec la prépoſition ἀπὸ qui tombe également ſur le Pere, & ſur J. C. ce que les anciens Peres ont remarqué contre les Ariens.

v. 3. ' Il y a à la lettre *dans les celeſtes* : ce qui peut s'entendre ou des lieux, ou des choſes, c. d. *pour le ciel*, ou *à l'égard des choſes celeſtes*. Le mot même qui eſt dans le grec ſignifie *au deſſus du ciel* : & c'eſt ce que les Ebreux nomment *le ciel des cieux*, ou le plus haut des cieux : cette priere ou benediction, ſi on en ôte le nom de J. C. que S. Paul a ajoûté parlant aux Chrétiens, ſe trouve pluſieurs fois dans le Rituel des Juifs; & ſelon eux le ſens eſt, *beni ſoit Dieu nôtre Pere qui eſt dans le ciel*, en ſorte qu'il y auroit une tranſpoſition dans les paroles de l'Apôtre.

v. 4. ' c. d. en J. C. ou par J. C. par lequel il nous a appellés à l'Evangile, comme il l'avoit reſolu de toute éternité. " *autr.* par ſon amour. c. d. que Dieu nous a elus par un pur effet de ſa bonne volonté pour nous. Il y a à la lettre, *en amour* ; & on le peut entendre

5. Il nous a predeſtinés pour être ſes enfans adoptifs par Jeſus-Chriſt, [f] parce qu'il l'a ainſi voulu",

6. [g] Afin que nous loüions la grande grace qu'il nous a faite", en nous rendant agreables à luy-même [h] en" ſon cher fils,

7. Par le ſang duquel nous ſommes racheptés, nos pechés nous étant remis par les richeſſes de la grace,

8. Que Dieu a répandüe ſur nous trés abondamment, nous rempliſſant de ſageſſe, & d'intelligence;

9. Afin de nous faire connoître le ſecret de ſa volonté, ſelon qu'il lui a plû, & qu'il avoit reſolu en luy-même,

10. De [i] réunir" toutes choſes en Jeſus-Chriſt, tant ce qui eſt dans le ciel, que ce qui eſt ſur la terre, le tems qu'il avoit ordonné étant accompli.

11. C'eſt auſſi par luy que [k] nous avons été appellés *comme* par ſort, ayant été predeſtinés par le decret de celuy qui fait toutes choſes ſelon qu'il l'a reſolu, & qu'il l'a voulu",

de *nôtre amour* ſans rien tranſpoſer, c.d. étant rẽplis d'amour.

v. 5. *f L.* ſelon le droit de ſa volonté.

v. 6. *g L.* à la loüange de la gloire de ſa grace. [h] *autr.* par.

v. 10. [i] C'eſt le ſens qu'on doit donner au mot latin *inſtaurare*, par raport au mot grec que S. Jerôme traduit plus à la lettre par *recapitulare*, c. d. *reduire en un* toutes choſes, étant réünies à J. C. comme à leur chef & leur Seigneur; en ſorte qu'il n'y a plus qu'un peuple.

v. 11. *k* c. d. nous autres Juifs, nous avons été appellés à l'Evangile par la pure volonté de Dieu. Par le mot de *ſort*, S. Paul fait alluſion à la maniere dont la terre de promiſ-

12. Afin que nous qui avons mis les premiers nôtre eſperance en Jeſus-Chriſt, nous ſervions à la loüange de ſa gloire.

13. Vous *avés* auſſi *mis vôtre eſperance* en luy, ayant entendu la parole de la verité, (l'Evangile par lequel vous êtes ſauvés,) & y ayant crû, [t] vous avés été ſcellés du ſceau du ſaint Eſprit[u] que Dieu avoit promis :

14. Et qui eſt[x] le gage de nôtre heritage[u] juſqu'à la redemption *entiere*[x] de ceux qui ſont à luy, pour ſervir à la loüange de ſa gloire.

15. C'eſt pourquoy ayant entendu parler de la foy que vous avés en nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, & de vôtre amour envers tous les ſaints,

16. Je ne ceſſe de faire pour vous des actions de graces, me reſſouvenant de vous dans mes prieres,

17. Afin que [y] le Dieu de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, le pere de la gloire[u] vous

ſion fut partagée aux douze Tribus.

v. 13. [s] S. Paul ſe ſert ſouvent d'expreſſions métaphoriques. La circonciſion étoit la marque qui diſtinguoit les Juifs d'avec les autres peuples ; mais le S. Eſprit, & tous ces dons viſibles que les premiers Chrétiens recevoient, étoient la marque, & comme le ſçeau qui les diſtinguoit des autres.

v. 14. [x] c. d. qui nous ſert de gage & d'aſſûrance pour l'heritage, que nous devons poſſeder. Il y a dans le grec l'*arrhe*, comme ſi le S. Eſprit avoit été donné par avance aux fidéles, en attendant qu'ils joüiſſent de l'heritage qui leur a été promis. [u] *L.* de l'acquiſition, c. d. du peuple qu'il a acquis.

v. 17. [y] Peut-être ſeroit-il mieux de traduire : *le Dieu de la gloire, le Pere de nôtre Sei-*

donne l'esprit de sagesse, & de revelation pour le connoître :

18. Qu'il éclaire [p] vôtre esprit", afin que vous sçachiés quels biens doivent esperer ceux qu'il a appellés ; quelles sont les richesses du glorieux heritage qu'il a promis aux saints,

19. Et quelle est la grandeur immense de sa puissance, à l'égard de nous qui croyons par l'efficace de sa vertu toute puissante,

20. Par laquelle il a agi sur *Jesus*-Christ lorsqu'il l'a ressuscité, & qu'il l'a fait mettre à sa droite dans [q] le ciel",

Eph. 3. 7.

21. Au dessus de toutes les Principautés, de toutes les Puissances, de toutes les vertus, de toutes les dominations, & de tout ce qu'il y a de grand soit dans ce [r] monde", soit dans l'autre.

22. Il a mis toutes choses sous ses pieds, & l'a établi chef de toute l'Eglise,

Ps. 8. 7.

23. Qui est son corps, & l'accomplisse-

gneur Jesus-Christ. Cette expression qui est dans le texte paroît extraordinaire. Il semble qu'il y ait en cet endroit une transposition de mots. Jesus-Christ neanmoins appelle son Pere au ch. 20. de S. Jean v. 17. *son Dieu* : mais on ne trouve rien de semblable dans S. Paul.

[p] 18. *L.* les yeux de vôtre cœur, ou, comme il y a dans le grec ordin. *de vôtre entendement* : mais soit qu'on lise *cœur*, comme il y a aussi dans un grand nombre de mss. grecs, ou *entendement*, c'est la même chose.

v. 20. [q] Le mot qui est dans le grec signifie *au dessus du ciel*. Voyés cy-dessus v. 3.

v. 21. [r] *L.* siecle.

ment de celui qui a sa plenitude entiere en tous.

v. 23. *f* c. d. qui a sa perfection entiere dans tout le corps des fidéles, qui composent son corps mystique. On peut aussi traduire sur le grec *qui accomplit tout en tous* : ce qui est plus net.

CHAPITRE II.

Col. 2. 13. 1. ET *il vous a fait vivre*, lorsque vous étiés morts par les dereglemens, & les pechés,

2. Dans lesquels vous avés vécu autrefois selon ce monde, selon le Prince [a] des puissances qui sont dans l'air" , *c'est-à-dire* [b] des esprits qui agissent" maintenant dans les incredules.

3. Et nous autres avons aussi vécu autrefois selon les passions de nôtre chair, accomplissant ses desirs, & ceux de nôtre esprit, en sorte que nous étions [c] naturellement dignes de la colere *de Dieu*" , aussi bien que les autres.

4. Mais Dieu étant riche en misericorde par le grand amour dont il nous a aimés,

5. Lors

v. 2. [a] *L.* de la puissance, *autr.* dont la puissance est dans l'air ; mais le singulier est ici pour le plurier, c. d. le Prince des démons qui sont dans l'air. Quelques-uns par l'*air* entendent les tenébres : & en effet le Démon est le Prince des ténébres. [b] *L.* l'esprit qui agit.

v. 3. [c] *L.* par nature enfans de colere. c. d. comme l'expliquent quelques Commentateurs grecs, *veritablement* & aussi-bien que les autres nations. L'Interprete syriaque a traduit *entierement*, & S. Jerôme ne rejette point cette interprétation. S. Paul a voulu

5. Lors même que nous étions morts à cauſe de nos pechés, nous a fait vivre en *Jeſus*-Chriſt par la grace duquel vous avés été ſauvés.

6. Il nous a auſſi reſſuſcités, & nous a fait aſſeoir dans le ciel [d] avec Jeſus-Chriſt [n],

7. Afin de faire connoître dans les ſiecles à venir les richeſſes immenſes de la grace qu'il nous a faite par la bonté qu'il a euë pour nous en Jeſus-Chriſt.

8. Car c'eſt [e] la grace qui vous a ſauvés par la foy [n]; & cela ne vient point de vous, [f] c'eſt le don de Dieu:

9. Les œuvres n'y ont aucune part, afin que perſonne ne ſe glorifie.

10. Car [g] nous ſommes ſon ouvrage, étant creés en Jeſus-Chriſt [n], [h] afin que nous faſſions les bonnes œuvres qu'il a luy même preparées [n].

faire voir par ces paroles, que les Juifs n'avoient pas moins beſoin que les autres nations de la grace de J. C. parce qu'ils étoient tous également dans le peché.

v. 6. [d] c. d. avec J. C. qui eſt monté au ciel aprés ſa reſurrection, & où les fidéles doivent l'accompagner pour être unis avec lui comme avec leur chef. S. Paul par une façon de parler qui lui eſt ordinaire auſſi-bien qu'aux Propheres, repreſente la felicité dont les Chrétiens doivent joüir, comme s'ils la poſſedoient déja.

v. 8. [e] c. d. la pure miſericorde de Dieu vous a appellés à l'Evangile. [f] c. d. c'eſt Dieu qui vous a donné la foy.

v. 10. [g] c. d. c'eſt lui ſeul, qui nous a fait Chrétiens. Le Chriſtianiſme eſt une nouvelle naiſſance: nous ſommes regenerés par le baptême. [h] *L.* dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées, afin que nous y marchions; c'eſt une expreſſion métaphorique, qui ſignifie que Dieu nous a préparé le chemin par lequel nous devons marcher, nous ayant montré ce que nous devions faire.

11. C'eſt pourquoy ſouvenés-vous, que dans le tems que vous êtiés Gentils *i* à cauſe de vôtre origine *m*, & que vous étiés appellés incirconcis par ceux qu'on nomme circoncis à cauſe de leur circonciſion,

12. Vous étiés éloignés de Jeſus-Chriſt, vous n'êtiés point du corps des Iſraëlites, vous n'aviés point de part aux alliances *divines* ; vous étiés ſans eſperance à l'égard des promeſſes, & ſans Dieu en ce monde:

13. Mais étant maintenant à Jeſus-Chriſt, au lieu que vous étiés autrefois éloignés *de Dieu*, vous en êtes devenus proches par le ſang de Jeſus-Chriſt.

14. Car c'eſt lui qui eſt l'*auteur de* nôtre paix : Il a reduit *k* les deux *peuples* *n* en un: il a détruit *l* par ſa propre chair *n* * la muraille de ſéparation qui cauſoit leurs inimitiés *n*,

15. Aneantiſſant * par ſes preceptes *n* les ordonnances de la Loy *n*, afin de former

v. 11. *i* *L.* en la chair, ou ſelon la chair, c. d. par vôtre naiſſance ; & il ſemble même que S. Paul ait auſſi voulu inſinuer par ce mot, qu'ils étoient tout-à-fait charnels.

v. 14. *k* Les Juifs & les Gentils. *l* c. d. par ſa mort. *m* Cette muraille étoit la Loy : les Juifs n'avoient aucun commmerce avec toutes les autres nations qu'ils regardoient comme abominables ; Et celles-cy mépriſoient les Juifs comme des gens ſuperſtitieux, & même impies, parce qu'ils rejettoient leurs Dieux.

v. 15. * c. d. par la doctrine de l'Evangile. *o* c. d. celles qui conſiſtoient dans de pures cérémonies, & dans des choſes indifferentes. Il y a à la lettre *la Loy des commandemens*, & par ces commandemens, il faut entendre ceux que Moyſe nomme *hukkim*, qui conſiſtent en un grand nombre d'ordonnances, leſquelles ne re-

en luy-même de ces deux [p] un seul homme nouveau, en mettant la paix *entr'eux*",

16. Et de les reconcilier avec Dieu par sa croix, pour ne faire qu'un seul corps, détruisant en [q] luy-même leurs inimitiés.

17. Il est venu annoncer la paix, tant à vous qui étiés éloignés *de Dieu*, qu'à ceux qui en étoient proches.

18. Car c'est par luy que nous avons les uns, & les autres accés auprés du pere [r] dans un même esprit". *Rom.* 5. 2.

19. [s] Vous n'êtes donc plus des étrangers, & des gens venus de dehors; mais vous êtes citoyens de la même ville que les saints, & domestiques de Dieu",

20. [t] Etant un édifice qui a pour fondement les Apôtres, & les Prophetes, lié par Jesus-Christ même, qui est la pierre de la pointe de l'angle".

gardent point les mœurs; & ce sont principalement ces ordonnances qui distinguoient le peuple Juif d'avec les autres nations. [p] c. d. un seul corps mystique dont il est le chef, l'Evangile ayant réüni les Juifs avec les Gentils.

v. 16. [q] On peut aussi traduire sur le grec ordin. *par elle*, c. d. par cette même croix. S. Jerôme prefére cette interprétation à la premiere.

v. 18. [r] c. d. n'ayant tous qu'un même esprit, qui est la grace de l'Evangile.

v. 19. [s] c. d. vous êtes presentement du corps du peuple de Dieu, n'étant plus considerés comme des étrangers, parce qu'il n'y a plus qu'une seule Republique spirituelle, qui est l'Eglise; & vous avés le droit de bourgeoisie dans cette sainte & mystique Republique; vous êtes les enfans de Dieu, & en cette qualité vous avés part à l'heritage qu'il a promis aux saints.

v. 20. [t] S. Paul compare les Ephesiens, ou plûtôt tous ceux qui faisoient profession de l'Evangile à un édifice qui a pour fondement les Apôtres,

21. Toutes les parties de cet édifice étant jointes enſemble par le Seigneur, il s'en forme un ſaint temple.

22. C'eſt par luy que vous autres auſſi vous entrés dans la ſtructure de cet ouvrage pour être " une maiſon de Dieu" par le " *ſaint*" Eſprit.

& les Prophetes, c. d. qui eſt appuyé ſur l'ancien, & ſur le nouveau Teſtament : J. C. lie & rend ferme toute la ſtructure de ce grand édifice compoſé des Juifs, & des Gentils.

v. 22. " Les fidéles ſont comparés au tabernacle, ou au temple, parce que Dieu habite en eux par ſon eſprit. *autr.* ſpirituelle, c. d. un tabernacle, ou temple ſpirituel. " Le mot de *ſaint* n'eſt ni dans le grec, ni dans le latin.

CHAPITRE III.

1. C'Eſt pour cela que ' *je prie Dieu*" pour vous autres Gentils, moy Paul qui ſuis priſonnier à cauſe de Jeſus-Chriſt,

2. ' Si toutefois vous ſçavés bien" ' que Dieu m'a fait le diſpenſateur" de l'Evangile pour vous le prêcher.

3. Car ' c'eſt par revelation que ce myſtere m'a été decouvert", comme je vous

v. 1 ' On a ſuppleé ce mot, parce qu'il y a une ellipſe tant dans le grec, que dans le latin. On trouve même ce ſupplément dans un mſ. grec d'Eſtienne que De Colines a ſuivi dans ſon édition greque du nouveau Teſtament. On lit auſſi προσεύχω dans le grec des deux mſſ. de Clermont, & de S. Germain, & *poſtulo* dans l'édition latine qui y eſt jointe.

v. 2. ' Cette expreſſion n'eſt pas tant un doute qu'une affirmation. c. d. je crois que vous ſçavés. ' *L.* la diſpenſation de la grace de Dieu qui m'a été commiſe envers vous.

v. 3. ' c. d. que c'eſt J. C.

l'ay déja marqué en peu de mots;

4. En ſorte que liſant *ma lettre* vous pouvés y apprendre quelle eſt l'intelligence que j'ay du myſtere de *Jeſus*-Chriſt[a],

5. Qui n'a point été découvert à ceux qui ont vécu dans les ſiécles precedens, comme il a été revelé en ce tems-cy à ſes ſaints Apôtres & à *ſes* [f] Prophetes[a] par le *ſaint* Eſprit.

6. *Ce myſtere eſt*, que les Gentils ſont heritiers, & font un même corps avec *les Juifs*, & qu'ils ont part avec eux aux promeſſes de Dieu, par l'Evangile de *Jeſus*-Chriſt,

7. Duquel j'ay été fait miniſtre par le don de la grace de Dieu, qui m'a été communiquée par l'efficace de ſa puiſſance. *Eph.* 3. 19.

8. J'ay reçû, moy qui ſuis le moindre de tous les ſaints, cette grace, d'annoncer aux Gentils les richeſſes incomprehenſibles de Jeſus-Chriſt,

9. Et de publier à tout le monde [e] la diſpenſation[a] du myſtere caché de tout tems en Dieu qui a creé toutes choſes[b],

lui-même qui m'a fait connoître ce myſtere, & non pas les hommes.

v. 4. [a] c. d. de la vocation des Gentils par l'Evangile.

v. 5. [f] c. d. les Prophetes du nouveau Teſtament, y en ayant eu pluſieurs au commencement du Chriſtianiſme. Quelques Commentateurs ont crû que S. Paul parle de ces mêmes Propheties dans le chapitre précedent.

v. 9. [e] Il y a dans le grec ordin. *quelle a été la communication*, mais un grand nombre de mſſ. grecs appuyent la leçon de la Vulg. avec l'ancienne verſion ſyriaque, elle eſt auſſi confirmée par les plus ſçavans Commentateurs grecs. [b] Le grec ajoûte *par Jeſus-Chriſt*;

10. Afin que les Princes, & les Puiſſances [a] celeſtes [b] connoiſſent [c] par l'Egliſe [d] la ſageſſe de Dieu, laquelle a parlé de differentes manieres,

11. Selon le deſſein qu'il en a toûjours eu, & qu'il a accompli par Jeſus-Chriſt nôtre Seigneur,

12. Qui nous donne par la foy que nous avons en lui, la liberté d'approcher de Dieu avec confiance.

13. C'eſt pourquoy je vous prie, que les maux que je ſouffre pour vous ne vous faſſent pas perdre courage, puiſqu'ils ſont vôtre gloire.

14. Je fléchis pour ce ſujet les genoux devant le pere [e] de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt [f],

mais cette addition n'eſt point dans l'ancien mſ. d'Alex. ni dans le grec & dans le latin des deux mſſ. de Clermont, & de S. Germain, ni dans la verſion ſyriaque, ni dans l'arabe publiée par Erpen.

v. 10. [a] *L.* dans les *lieux celeſtes*, ou comme il y a dans le grec, *qui ſont au deſſus du ciel*. On a déja remarqué cy-deſſus, que les Juifs s'expliquent ſouvent de cette maniere, quand ils parlent de la demeure de Dieu, & des Bienheureux. Zegerſe neanmoins a crû qu'il n'eſt point parlé en ce lieu-cy des Anges, mais des Princes & des puiſſances de la terre auſquelles S. Paul a prêché l'Evangile. Si l'on ſuit ce ſens, il faudra traduire *in cæleſtibus* par, *à l'égard des choſes celeſtes. i* c. d. par ce qui arrive dans l'Egliſe.

v. 14. [e] S. Jerôme n'a point lû ces mots dans ſes exemplaires grecs. Il croit même qu'ils ont été ajoûté dans l'édition latine. En effet ils ne ſont point dans l'ancien mſ. grec d'Alex, ni dans la verſion arabe publiée par Erpenius, mais ils ſe trouvent dans tous les Commentateurs grecs, & ils ſemblent avoir été retranchés de ceux où ils ne ſont point, pour ôter l'équivoque, parce que ces au-

15. Duquel toute famille ſoit au ciel, ſoit ſur la terre, tire ſon origine,

16. Afin que ſelon les richeſſes de ſa gloire il donne par ſon eſprit de nouvelles forces à vôtre homme interieur,

17. Faiſant habiter par la foy Jeſus-Chriſt dans vos cœurs; & qu'étant enracinés & fondés dans l'amour *de Dieu*,

18. Vous puiſſiés comprendre avec tous les autres ſaints, quelle eſt " ſa largeur", ſa longueur, ſa hauteur & ſa profondeur,

19. Et que vous puiſſiés auſſi connoître l'amour que Jeſus-Chriſt a pour nous, qui ſurpaſſe toute connoiſſance, afin que vous ſoyés remplis " de tous les dons de Dieu".

20. Que celuy qui par la puiſſance dont il agit en nous, peut faire trés abondamment toutes choſes, & plus que nous ne ſçaurions demander ou penſer,

21. Soit glorifié dans " l'Egliſe" par Jeſus-Chriſt pour toûjours, & à perpetuité; Amen.

tres mots qui ſuivent, *duquel toute famille* &c. ſe rapportent au pere.

v. 18. " L. la largeur &c. Ce ſont des expreſſions métaphoriques dont S. Paul ſe ſert pour marquer la grande bonté que Dieu a eüs appellant generalement tous les hommes à l'Evangile par J. C. en quelque lieu qu'ils ſoient. Car c'eſt de l'amour de Dieu, dont il parle à la fin du verſet précedent.

v. 19. " L. de toute la plenitude de Dieu. *autr.* juſqu'à ce que Dieu vous ait remplis entierement.

v. 21. ' c. d. dans l'aſſemblée des fidéles. C'eſt ce que les Juifs appellent *kahal*, & l'on trouve encore aujourd'hui de ſemblables formules de loüanges en l'honneur de Dieu dans leurs livres de prieres, auſquelles S. Paul ajoûte ſeulement le nom de J. C.

CHAPITRE IV.

1. Je vous supplie donc, moy qui suis dans les chaînes pour le Seigneur, de vivre [a] d'une maniere digne de vôtre vocation [b];

2. Dans toute humilité, & douceur, dans un esprit de patience, vous supportant les uns les autres avec charité,

3. Et vous appliquant avec soin à garder l'unité [c] de l'esprit [d] par le lien de la paix:

4. Comme par vôtre vocation vous n'avés qu'une même esperance, vous n'êtes aussi qu'un même corps, & qu'un même esprit [e].

5. Il n'y a qu'un Seigneur, qu'une foy, & qu'un baptême.

6. Il n'y a qu'un Dieu le pere de tous, qui est au dessus de tous, qui est par tout, qui *reside* en [f] nous tous.

7. Mais [g] la grace a été donnée à chacun de nous selon la mesure qu'il a plû à Jesus-Christ de la distribüer [h].

8. C'est pourquoy il est écrit, que lors qu'il est monté [i] en haut [k], il a emmené plu-

1.*Cor.* 7.27. *Philip.* 1.27.

Rom. 12.3. 1.*Cor.* 12.11. 2. *Cor.* 10.13.

Mal. 2. 10.

v. 1. [a] c. d. comme un Chrétien doit vivre.

v. 3. [c] c. d. dans la Religion Chrétienne étant tous conduits par le S. Esprit.

v. 4. [d] Sç. en J. C. qui vous unit tous.

v. 6. [e] *gr.* vous. Mais on lit dans quelques mss. grecs comme dans la Vulg.

v. 7. [f] Quoique les Chrétiens n'ayent tous qu'un même esprit en J. C. Il y a neanmoins de la diversité pour les dons du S. Esprit. J. C. les distribuant à chacun selon qu'il lui plaît.

v. 8. [i] c. d. au ciel: ce qu'on peut aussi entendre de la croix.

ſieurs captifs, & qu'il a fait des dons aux hommes.

9. Or, pourquoy eſt-il dit qu'il eſt monté? ce n'eſt que parce qu'il étoit deſcendu auparavant dans [g] le plus bas de la terre". *Pſ. 67. 19.*

10. Celuy qui eſt deſcendu eſt celuy-là même qui eſt monté au deſſus de tous les cieux, afin de remplir [h] toutes choſes".

11. C'eſt luy qui a fait les uns Apôtres; les autres, Prophêtes; les autres, [i] Evangeliſtes"; les autres, [k] Paſteurs & Docteurs", *1. Cor. 12. 28.*

12. Afin que faiſant les fonctions de leur miniſtere, [l] ils rendent les ſaints parfaits pour l'édification du corps de Jeſus-Chriſt",

S. Paul applique les paroles de David au triomphe de J. C. le jour de ſon aſcenſion.

v. 9. [g] c. d. ſur la terre, lorſqu'il s'eſt fait homme. S. Paul ſe ſert de cette expreſſion comparant la terre avec le plus haut des cieux, c. d. la demeure de Dieu, & des Bienheureux à laquelle il oppoſe celle des hommes. Ce ſont des façons de parler qui ſont en uſage chez les Ebreux. Pluſieurs entendent cela de la deſcente de Jeſus-Chriſt aux enfers.

v. 10. [h] c. d. tous les fidéles des dons du S. Eſprit, qu'il leur envoya aprés ſon aſcenſion. Ce fut alors que l'Evangile ſe répandit dans toute la terre, & que J. C. fut veritablement victorieux. *autr.* pour remplir tout le monde des effets de ſa puiſſance. *autr.* pour accomplir toutes choſes.

v. 11. Ces Evangeliſtes étoient comme les coadjuteurs des Apôtres dans la predication de l'Evangile. [k] Ces Paſteurs ſont les Evêques qui preſident aux Egliſes, & qui inſtruiſent le peuple: c'eſt pourquoy S. Paul ajoûte le mot de *Docteurs*, pour les diſtinguer de ceux qui portoient le nom de *Parnaſim* ou *Paſteurs* dans les ſynagogues, & qui n'étoient chargés que du gouvernement, & de ce qui regardoit la police de ces ſynagogues.

v. 12. [l] c. d. que tous ces dons que J. C. fait aux miniſtres de l'Egliſe doivent être employés pour l'utilité, & la per-

13. Juſqu'à ce que nous nous rencontrions " tous" dans l'unité de la foy, & de la connoiſſance du fils de Dieu, & qu'ayant l'âge d'hommes parfaits, il ne nous manque rien " pour être remplis de Jeſus-Chriſt";

14. Afin que nous ne flottions plus comme des enfans, & que nous ne nous laiſſions pas aller ſelon le vent à toute ſorte de doctrine, par la malice des hommes qui uſent d'artifice pour nous jetter dans l'erreur;

15. Mais qu'ayant un veritable amour, nous croiſſions en toutes choſes en Jeſus-Chriſt, qui eſt nôtre chef,

16. Lequel tenant toutes les parties du corps bien jointes, & bien liées enſemble, par les ſervices qu'elles ſe rendent les unes aux autres, agit dans chacune de ces parties ſelon le beſoin qu'elles en ont, & donne l'accroiſſement à tout le corps, afin qu'il s'édifie par la charité.

Rom. 1. 21. 17. Je vous dis donc, & vous conjure par le Seigneur, de ne point ſuivre la vanité de vos penſées, comme font les Gentils;

18. Qui ont l'eſprit plein de tenebres, & que l'ignorance dans laquelle ils ſont à cauſe

fection des fidéles, que S. Paul a comparés cy-deſſus à un édifice, ne compoſant tous qu'un corps myſtique & ſpirituel dont J. C. eſt le chef.

v. 13. " c. d. tous les fidéles qui ne doivent avoir qu'une même foy en J. C. " *L.* à la meſure de l'âge de la plenitude de J. C. L'Apôtre ſe ſert à ſon ordinaire d'une expreſſion métaphorique: il compare à des enfans ceux qui n'ont qu'une connoiſſance imparfaite des myſteres de la Religion, & à des hommes, ceux qui en ont une connoiſſance parfaite. Ainſi cet âge de plenitude, eſt l'âge où l'on connoît pleinement J. C.

de l'aveuglement de leur cœur, éloigné
de la vie de Dieu[u],

19. Lesquels [r] n'ayant aucune esperance[v]
se sont abandonnés à l'impudicité, & se
sont jettés dans toutes sortes d'impuretés,
[s] & dans l'avarice[w].

20. Mais pour vous, ce n'est pas ainsi que
vous avés été instruits en *Jesus*-Christ,

21. Si toutefois vous avés reçû ses instruc-
tions, d'où vous ayés appris que pour ne
pas vous éloigner de sa veritable doctrine,

22. Il faut ne plus vivre comme vous *Col.3.9.*
avés fait, mais vous dépoüiller [t] du vieil
homme[x], qui se corrompt en suivant ses pas-
sions qui le trompent.

23. Renouvellés vous donc dans [f] vôtre *Rom. 6.*
esprit & vôtre entendement[y], 4.

24. Et [t] vous revêtés du nouvel homme, *Col.3.*
qui a été creé selon Dieu dans une justice, 10.

v. 18. [u] c. d. de cette vie spirituelle que Dieu donne à ceux qui croyent en J. C.

v. 19. [r] c. d. n'esperant point une vie immortelle aprés celle-cy, mais si on suit la leçon du grec ordin. qui est tres-ancienne, il faudra traduire *ayant perdu tout sentiment*. Les deux mss. de Clermont, & de S. Germain, & la version syriaque appuyent nôtre Vulg. [s] Le mot qui est dans le grec signifie une avidité insatiable pour l'argent, on le peut aussi entendre d'une avidité insatiable pour les plaisirs infames. Plusieurs Commentateurs, & entre autres S. Jerôme ont preferé ce dernier sens à cause des mots qui précedent.

v. 22. [t] c. d. de vôtre ancienne maniere de vivre avant que vous eussiés fait profession de l'Evangile.

v. 23. [f] L. l'esprit de vôtre entendement, c. d. interieurement & en vous-mêmes. *autr.* changés de vie, & d'esprit; que les passions ne vous dominent plus, mais vivés selon l'esprit de l'Evangile.

v. 24. [t] Le baptême donne ce renouvellement aux Chré-

& une ſainteté veritable".

1. Pier. 2. 1. Zach. 8. 16. 25. C'eſt pourquoy renonçant au menſonge dites la verité, quand vous parlés à vôtre * prochain", parce que nous ſommes membres les uns des autres :

Pſ. 4. 5. 26. * Que vôtre colere ſoit ſans peché", reconciliés-vous avant le coucher du ſoleil:

27. Ne donnés point entrée au demon ʸ.

Iaq. 4. 7. 28. Que celui qui deroboit, ne derobe plus ; mais qu'il s'employe & travaille de ſes mains à quelque choſe ᶻ de bon", en ſorte qu'il ait de quoy donner à ceux qui ſont dans l'indigence.

29. Qu'il ne ſorte de vôtre bouche aucun mauvais diſcours; qu'il n'en ſorte que de bons, & d'édifians "" pour la foy", afin qu'ils ſoient "" agreables" à ceux qui les écoutent.

tiens, qui ſont comme créés de nouveau.

v. 25. " Les paroles ſuivantes inſinuent que le mot *de prochain* eſt ici reſtreint aux fidéles, qui ſont les membres d'un même corps. Pluſieurs Peres l'ont pris en ce ſens-là. Mais S. Auguſtin l'a étendu generalement à tous les hommes ; & en effet c'eſt ce que ſignifie le mot de *prochain* principalement dans le nouveau Teſtament.

v. 26. * L. mettés-vous en colere, & ne pechés point. c.d. Il vous eſt permis de vous mettre en colere ; mais &c. L'imperatif ne marque ſouvent qu'une ſimple permiſſion.

v. 27. ʸ Sç. en conſervant l'inimitié dans vôtre cœur.

v. 28. ᶻ c. d. d'utile, & qui ne ſoit point contre l'honnêteté & la bienſéance.

v. 29. "" Il y a dans le grec ordin. *pour l'utilité*, & S. Jerôme appuye cette leçon dans ſon Commentaire ; mais on lit dans le grec, & dans le latin des deux mſſ. de Clermont, & de S. Germain, comme dans la Vulg. " *autr.* utiles.

30. " Ne contristés pas le saint Esprit", qui est " le sceau" dont Dieu vous a marqués " au jour de vôtre redemption".

31. Banniſſés loin de vous toute aigreur, tout emportement, toute colere, toute crierie, toute medisance, & toute malice:

32. Ayés au contraire de la bonté, & de la charité les uns pour les autres, vous entrepardonnant mutuellement, comme aussi Dieu vous a pardonné par *Jesus*-Christ. *Col.* 3. 13.

v. 30. " c. d. n'offensés pas le S. Esprit. L'Ecriture parle de Dieu de la même maniere que des hommes. " Voyés cy-dessus ch. 1. v. 13. " c. d. dans vôtre baptême. On peut aussi traduire sur le grec, *pour le jour de vôtre redemption*, c. d. selon S. Jerôme *de vôtre resurrection*.

CHAPITRE V.

1. SOyés donc les imitateurs de Dieu, comme étant ses tres chers enfans,

2. Et ' aymés-vous les uns les autres", comme aussi Jesus-Christ nous a aymés, & s'est livré luy-même pour nous, s'étant offert à Dieu en sacrifice *comme* une victime d'agreable odeur. *Jean.* 13. 34. 15. 12. 1. *Jean.* 4. 21.

3. Que parmi vous on n'entende jamais parler de fornication, ni de quelque impureté que ce soit, ni ' d'avarice", des saints ne devant point parler de ces choses-là. *Col.* 3. 5.

v. 2. ' L. marchés dans l'amour.

v. 3. ' Voyés cy-dessus ch. 4. v. 19. car il y a le même mot dans le texte grec.

4. Qu'on n'y entende point de paroles deshonnêtes, point de contes boufons, point de ces [c] plaiſanteries", qui ne conviennent point à vôtre état ; mais plûtôt [d] les loüanges de Dieu".

5. Car ſçachés que nul fornicateur, nul impudique, nul avare, [e] ce qui eſt une idolatrie", n'heritera du Royaume de Jeſus-Chriſt & de Dieu.

Matth. 24.4. *Marc.* 13. 5. *Luc.* 21. 8. 6. Ne vous laiſſés ſeduire à perſonne par [f] de vains diſcours", parce que ces choſes feront tomber la colere de Dieu ſur [g] ceux qui ſont incredules".

7. N'y ayés donc point de part avec eux :

2. Theſſ. 2. 3. 8. Car vous n'étiés autrefois que tenebres ; mais maintenant vous êtes "dans la lu-

v. 4. [c] Le mot εὐτραπελία qui eſt dans le grec ſe prend quelquefois en bonne part ; & c'eſt ce que les Latins appellent *urbanitas*, *facetiæ* ; mais l'auteur de la Vulg. en a tres-bien exprimé le ſens par *ſcurrilitas*, parce que S. Paul parle ici de ces plaiſanteries ou bons mots qui ſont plus propres à des boufons qu'à des Chrétiens. [d] L. action de graces : le mot qui eſt dans le grec peut auſſi être traduit ; *des paroles douces, & agréables*, en ſorte que S. Paul ne défende pas abſolument aux Chrétiens d'être plaiſans, & agréables dans la converſation, pourveu que ces plaiſanteries ne ſoient point exceſſives. S. Jerôme appuye cette interprétation dans ſon Commentaire, à cauſe des mots qui précédent.

v. 5. [e] gr. qui eſt un idolâtre, c. d. qui n'a point d'autre Dieu que ſes richeſſes.

v. 6. [f] c. d. par la fauſſe doctrine des Philoſophes qui combattoient la pureté de la morale des Chrétiens, & peut-être même S. Paul parle-t'il ici des Simoniens ou Gnoſtiques, qui étoient plûtot des Philoſophes, que de veritables Chrétiens. [g] L. les enfans de déſobéiſſance, c. d. ceux qui refuſent d'obéïr à l'Evangile.

v. 8. c. d. éclairés, n'étant plus dans l'ignorance où vous

miere" par nôtre Seigneur, marchés comme [i] des personnes éclairées de la lumiere".

9. Car [k] ceux qui ont cette lumiere" sont remplis de bonté, de justice, & de verité.

10. [l] Examinés" quelles choses sont agreables au Seigneur,

11. Et n'ayés point de part aux œuvres infructueuses "des tenebres"; mais au contraire condamnés-les:

12. Car il est même honteux de dire ce qu'ils font en secret.

13. Or c'est la lumiere qui découvre tout ce qui vient à être repris: car tout ce qui se découvre est *exposé à la* lumiere.

14. C'est pourquoy, [m] il est dit: Reveillés-vous, vous qui dormés, levés-vous d'entre les morts, & Jesus-Christ vous éclairera.

[i] *L.* des enfans de lumiére.

v. 9. [k] *L.* le fruit de la lumiére, c. d. les actions de ceux qui sont éclairés de cette divine lumiére. Il y a dans le grec ordin. *le fruit de l'esprit*; mais la leçon de la Vulg. est appuyée sur quelques anciens mss. grecs, & sur la version syriaque.

v. 10. [l] *L.* examinant, c. d. discernant par les lumiéres que vous avés reçûës, quelle est la volonté du Seigneur. On joindra ce participe avec ces mots du v. 8. *marchés comme* &c.

v. 11. [m] c. d. que font ceux qui sont dans les tenebres.

v. 14. [m] *L.* Il dit. c. d. l'Ecriture dit, ou Dieu dit: cependant on ne trouve rien de cela dans l'Ecriture. Il se peut faire, que l'Apôtre l'ait pris de quelque livre apocrypho, comme l'insinuë S. Jerôme, ou c'est un avertissement que S. Paul donne comme venant de la part de Dieu. Mais il se peut faire que ce soit un *deras*, ou explication mystique, & sublime de quelque passage de l'ancien Testament, que les Juifs de ce tems-là appliquoient au Messie.

Col. 4. 5. 15. Prenés donc bien garde, mes freres, de ne pas marcher comme des insensés,

16. Marchés comme des personnes sages, & [r] rachetés la malignité du tems present".

Rom. 12 2. 17. Ne soyés donc pas imprudens; mais ayés soin de connoître quelle est la volonté de Dieu.

1. Thess. 4. 3. 18. Ne tombés point dans l'excés du vin d'où naît la dissolution; mais remplissés-vous [r] du saint Esprit",

19. Loüant Dieu ensemble par [r] des pseaumes, par des hymnes, & des cantiques spirituels", chantant, & recitant du fond de vos cœurs des pseaumes au Seigneur,

20. Rendant en tout tems, & pour toutes choses, des actions de graces à Dieu

Gen. 3. 16. nôtre pere au nom de nôtre Seigneur Jesus-Christ.

Col. 3. 18. 1. Pier. 3. 1. 1. Cor. 11. 3. 21. Soumettés-vous les uns aux autres, par la crainte [r] de Jesus-Christ".

22. Que les femmes soient soumises à leurs maris, comme au Seigneur,

23. Parce que le mari est le chef de la femme

[r] v. 16. [a] c. d. ne perdés pas un moment, ne laissés passer aucune occasion de bien faire dans les tems fâcheux où nous sommes; le monde n'étant rempli que de méchantes gens.

v. 18. [b] c. d. de pensées saintes.

v. 19. [r] Les premiers Chrétiens avoient imité en cela les Juifs qui ont encore aujourd'hui dans leurs livres de prieres, ces pseaumes, ces hymnes, & ces cantiques.

v. 21. [r] gr. de Dieu; mais on lit dans quelques mss. grecs, comme dans la Vulg.

me comme Jesus-Chr. est le chef de l'Eglise, & il est luy-même le sauveur [f] du corps".

24. Comme donc l'Eglise est soumise à *Jesus*-Christ, que les femmes le soient aussi en toutes choses à leurs maris.

25. Vous maris aimés vos femmes, comme aussi Jesus-Christ a aimé l'Eglise, & s'est livré luy-même pour elle, *Col.* 3. 19.

26. Afin de la sanctifier en la purifiant dans le baptême de l'eau par la parole [g] de vie",

27. Pour la faire paroître devant luy pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable; mais étant sainte, & sans aucun defaut.

28. Les maris donc doivent aimer leurs femmes, comme leurs propres corps. Celuy qui aime sa femme s'aime soy-même:

29. Car jamais personne n'a haï sa propre chair; au contraire chacun la nourrit, & en a soin, comme aussi Jesus-Christ a soin de son Eglise, *Gen.* 2. 24.

30. Parce que nous sommes les membres de son corps, *ayant été formés* de sa chair & de ses os. *Matth.* 19. 5. *Marc.* 10. 7. 1. *Cor.* 6. 16.

31. " C'est pourquoy l'homme laissera son pere & sa mere, pour s'attacher à sa

v. 23. [f] *L.* de son corps. Ce qui est équivoque; car on le peut entendre également de Jesus-Christ, & du mari de la femme. Selon le premier sens, il sera parlé de l'Eglise qui est appellée le corps de J. C. Mais plusieurs veulent qu'il soit parlé du mari qui doit avoir un grand soin de sa femme. On a gardé cette équivoque dans la version.

v. 26. [g] Le mot de *vie* ne se trouve dans aucun exemplaire grec, ni dans les anciennes versions.

v. 31. " c. d. il est écrit que l'homme laissera, &c. Cette

femme, & les deux ne ſeront qu'une ſeule chair".

32. Ce " myſtere" eſt grand, & je l'entends de *Jeſus*-Chriſt, & de l'Egliſe.

33. Au reſte que chacun de vous aime ſa femme comme ſoy-même, & que la femme [z] obeïſſe à ſon mari".

maniere de citer l'Ecriture, ſans le marquer expreſſément eſt fort ordinaire aux Juifs.

v. 32. " C'eſt ce que ſignifie le mot de *ſacramentum* dans nôtre Vulg. tant en ce lieu-cy qu'en pluſieurs autres, c. d. une choſe cachée. S. Paul explique myſtiquement de l'union qui eſt entre J. C. & l'Egliſe, ce que Moyſe dit à la lettre de l'union qui eſt entre le mari, & la femme.

v. 33. [z] L. craigne ſon mary.

CHAPITRE VI.

Exod. 20. 12. *Deut.* 5. 16. *Eccli.* 3. 9. *Matth.* 15. 4. *Marc.* 7 10. *Col* 3. 20. *Col*, 3. 22.

1. VOus enfans obeïſſés [a] ſelon le Seigneur" à vos peres, & à vos meres: car cela eſt juſte.

2. Le premier des commandemens auquel ſoit ajoûtée une promeſſe, eſt celuy-ci: Honorés vôtre pere & vôtre mere,

3. Afin d'être heureux, & de vivre long-tems ſur la terre.

4. Et vous peres, ayés ſoin de ne pas irriter vos enfans; mais en les élevant [b] reprenés-les, & les corrigés" ſelon le Seigneur.

5. Vous ſerviteurs obeïſſés en craignant

v. 1. [a] c. d. comme le doivent faire des Chrétiens qui ſont à J. C. *autr.* pour l'amour du Seigneur.

v. 4. [b] On peut auſſi traduire ſur le grec, *inſtruiſés-les, & les avertiſſés.*

& en tremblant, & avec un cœur droit" à ceux qui ſont vos maîtres ſelon la chair, comme à *Jeſus*-Chriſt même,

6. Ne les ſervant pas ſeulement, lorſqu'ils ont l'œil ſur vous, comme ſi vous ne penſiés qu'à plaire aux hommes; mais comme ſerviteurs de Jeſus-Chriſt, faites de bon cœur tout ce que Dieu veut.

7. [d] Servés les avec affection, comme ſi vous ſerviés le Seigneur", & non des hommes,

8. Sçachant que chacun tant celui qui eſt eſclave, que celuy qui eſt libre, recevra du Seigneur la recompenſe du bien qu'il aura fait.

9. Et vous maîtres ayés de même de l'affection pour vos ſerviteurs, [e] ne vous emportés point contr'eux", ſçachant que vous avés les uns & les autres le même Seigneur dans le ciel qui n'a point d'égard à la qualité des perſonnes.

10. Enfin, mes freres, [f] fortifiés-vous en nôtre Seigneur dont la force eſt puiſſante".

11. Revêtés-vous de toutes les armes de Dieu", afin de pouvoir vous défendre

Tit. 2. 9. 1. Pier. 2. 18.

Deut. 10. 17. 2. Par. 19. 7. Iob. 34. 19. Sap. 6. 8. Eccli. 35. 15. Act. 10. 34. Rom. 2. 11. Col. 3. 25. 1. Pier. 1. 17.

v. 5. [d] c. d. ſincerement, & de bon cœur.

v. 7. [d] Il y a dans le grec ordin. *ſervés avec affection le Seigneur*, ſans la particule *comme*; mais la leçon de la Vulg. eſt appuyée ſur pluſieurs anciens mſſ. grecs, & ſur la verſion ſyriaque; & elle fait un ſens plus net.

v. 9. [e] L. relâchant vos menaces.

v. 10. [f] c. d. ſoyés fermes & conſtans dans la foy, ayés confiance en nôtre Seigneur qui ne vous abandonnera point.

v. 11. [f] c. d. faites comme les ſoldats qui s'arment de toutes pieces, lorſqu'ils vont combattre.

contre le Diable qui vous dreſſe des embûches.

12. Car ce n'eſt pas [a] contre la chair, & le ſang" que nous combattons ; mais contre les Principautés, & les Puiſſances, contre les Princes de ce ce monde, *c'eſt-à-dire*" de ces tenebres, & contre les malins [i] eſprits, [k] pour des choſes celeſtes".

13. C'eſt pourquoy prenés toutes les armes de Dieu, afin que [l] lorſque vous ſerés attaqués" vous puiſſiés reſiſter, & demeurer fermes " aprés avoir bien combatu".

14. Tenés vous donc fermes, la verité vous ſervant *comme* d'une ceinture ſur vos reins, & la juſtice *comme* d'une cuiraſſe,

15. Et "ayés les pieds chauſſés" pour être tout prêts d'aller annoncer l'Evangile de la paix.

v. 12. [a] c. d. contre des hommes. [i] *gr.* des tenébres de ce ſiecle ; mais le mot de *ſiecle*, ou *monde* n'eſt point dans les deux mſſ. de Clermont, & de S. Germain. [k] Il y a " la lettre, *dans les céleſtes*, ou plûtôt *ſurcéleſtes* ſelon la ſignification grammaticale du mot qui eſt dans le grec ; & comme on le peut expliquer également du lieu, & des choſes, je l'ay traduit ſelon ce dernier ſens avec les plus ſçavans Commentateurs grecs qui ont remarqué doctement, que la prépoſition *en* eſt ici la même choſe que *pour*. La plûpart des nouveaux Interprétes traduiſent *qui ſont dans l'air*, parce que le mot de *ciel*, ſe prend ſouvent dans l'Ecriture pour l'*air*.

v. 13. [l] *L.* au jour mauvais ; c. d. lorſque vous ſerés tentés ou attaqués par ces malins eſprits. " *L.* en toutes choſes. *autr.* étant bien armés.

v. 15. " c. d. prenés des chauſſures propres pour les voyages. Dans le Levant on ne portoit que des ſouliers fort legers, & en façon de ſandales ; mais il y avoit des chauſſures particulieres pour les voyageurs, & pour les ſoldats.

16. Sur tout, que la foy vous ſerve de bouclier, pour [a] pouvoir éteindre tous les traits enflammés du malin eſprit".

17. Qu'enfin l'eſperance du ſalut vous ſerve de caſque, & la parole de Dieu, d'épée ſpirituelle, *Iſ.59. 17. 2.Theſſ. 5. 8.*

18. Faiſant [f] en eſprit" & en tout tems toutes ſortes de prieres, & de ſupplications, veillant pour cela continuellement, & priant pour tous les [f] ſaints",

19. Et pour moy auſſi, afin que quand je voudray parler, Dieu me donne des paroles pour annoncer librement le myſtere de l'Evangile, *Col.4. 3. 2.Theſſ. 3.1.*

20. [r] Que je prêche nonobſtant ma chaine", pour m'acquiter de ma charge, de ſorte que je puiſſe le publier librement comme je le dois.

21. Pour ce qui eſt de ce qui me regarde, & de ce que je fais, vous l'apprendrés entierement de Tychique nôtre trés cher frere & fidele miniſtre du Seigneur.

22. C'eſt pour cela que je vous l'ay envoyé, afin que vous ſçachiés ce qui nous regarde, & qu'il conſole vos cœurs.

23. Que la paix, la charité, & la foy, ſoient avec nos freres, de la part de Dieu nôtre pere, & de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt,

v. 16. [a] c. d. rendre inutiles toutes les tentations du demon.

v. 18. [f] c. d. non ſeulement de bouche, mais auſſi en eſprit.

[f] c'eſt-à-dire fidéles.

v. 20. [r] L. pour lequel je ſuis Ambaſſadeur; ayant une chaîne. S. Paul étoit à la garde d'un ſoldat & portoit une chaîne de

24. Et que la grace ſoit avec tous ceux qui aiment ſ ſincerement" Jeſus-Chriſt : Amen *.

ſer, comme priſonnier. Ce qui ne l'empêchoit point de prêcher l'Evangile dans Rome.

v. 24. ſ c. d. d'un amour pur & ſincere. *autr.* conſtamment, & ſans ſe laiſſer corrompre.

* La plûpart des exemplaires grecs ajoûtent à la fin de cette Epître, qu'*elle a été écrite de Rome aux Epheſiens par Tychique.*

EPITRE DE S^T. PAUL AUX PHILIPPIENS.

L'Apôtre a écrit cette Epître de Rome, où il étoit captif. Il n'oublie rien pour confirmer les Philippiens dans la foy, loüant leur zele, & leur donnant des marques de l'amour ſincere qu'il a pour eux. Il les exhorte à vivre d'une maniere ſainte, dans une parfaite union, & à recevoir Timothée & Epaphrodite comme de fideles miniſtres de JESUS-CHRIST. *Il les avertit auſſi de s'éloigner de ces faux Docteurs qui vouloient introduire le Judaïſme dans la Religion Chrêtienne, & qui enſeignoient que l'Evangile ſans la circonciſion ne juſtifioit perſonne. Enfin aprés leur avoir donné de nouvelles inſtructions pour ce qui regarde les mœurs, il loüe la charité dont ils ont uſé envers luy, & il les remercie des ſommes conſiderables dont ils l'ont aſſiſté.*

CHAPITRE I.

1. PAul & Timothée, ſerviteurs de Jeſus-Chriſt, à tous les ſaints en Jeſus-Chriſt, qui ſont dans Philippes, & aux [a] Evêques, & aux Diacres,

2. La grace & la paix ſoient avec vous, de la part de Dieu nôtre pere, & de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt.

3. Je rends des actions de graces à mon Dieu, me reſſouvenant toûjours de vous,

4. Et dans toutes les prieres que je fais, je prie ſans ceſſe pour vous, me rejoüiſſant

5. De ce que depuis que vous avés reçû l'Evangile, vous y avés perſeveré juſqu'à cette heure.

6. [a] Je ſuis perſuadé que celuy qui a commencé en vous une ſi bonne œuvre, [b] la continuera juſqu'au jour de Jeſus-Chriſt:

7. Et il eſt bien juſte que j'aye ce ſentiment de vous tous, parce que vous êtes dans mon cœur, prenant tous part à ma [c] joye, à mes liens, à ma défenſe, & à l'affermiſſement de l'Evangile.

v. 1. [a] Sous le nom d'*Evêques* ſont compris tant l'Evêque, que les Prêtres de la ville de Philippes, c. d. ceux qui gouvernoient enſemble cette Egliſe. C'eſt pourquoy S. Paul ne fait point mention des Prêtres en particulier.

v. 6. [a] *autr.* j'eſpere. [b] L. l'achevera, c. d. vous fera perſeverer dans la foy juſqu'à la mort.

v. 7. [c] *gr.* grace, c. d. à mes afflictions. Il n'y a point de diverſité de leçon dans les mſſ. grecs. Et en effet le mot grec qui ſignifie *grace*, ſignifie auſſi quelquefois *joye* dans le nou-

8. Car Dieu m'eſt témoin de l'amour que j'ay pour vous tous, vous aimant tendrement en Jeſus-Chriſt;

9. Et je le prie que vôtre charité s'augmente de plus en plus, & que vôtre ſcience, & vos connoiſſances ſe perfectionnent,

10. Afin que vous faſſiés le choix de ce qui eſt le meilleur; que vous marchiés droit & ſans tomber, juſqu'au jour de Jeſus-Chriſt,

11. Et que vous ſoyés remplis [e] des bonnes œuvres qui viennent de Jeſus-Chriſt[f], à la gloire, & la loüange de Dieu.

12. Au reſte, mes freres, il eſt bon que vous ſçachiés que ce qui m'eſt arrivé n'a ſervi qu'à avancer d'avantage l'Evangile;

13. En ſorte qu'on a connu & à la Cour, & parmi le peuple, que je ſuis priſonnier pour la cauſe de Jeſus-Chriſt:

14. Et mes chaines raſſurent pluſieurs de nos freres en nôtre Seigneur, ils annoncent bien plus hardiment, & ſans aucune crainte la parole de Dieu.

15. Il eſt vray que quelques-uns prêchent Jeſus-Chriſt [g] par envie, & dans un eſprit de diſpute[h]; mais d'autres le font par une veritable affection.

veau Teſtament.

v. 11. [e] L. du fruit de juſtice par J. C. c. d. de la veritable juſtice qui vient de J. C. & non pas de la Loy.

v. 15. [g] c. d. par envie qu'ils ont contre moy de ce que je prêche l'Evangile aux Gentils, ſans les obliger aux cérémonies de la Loy, ayant des diſputes continuelles ſur cela avec les autres Chrétiens.

16. [a] Les uns le prêchent par charité, ſçachant que j'ay été choiſi pour defendre l'Evangile;

17. Et les autres l'annonçent par un eſprit de diſpute, & qui n'eſt point ſincere, croyant me cauſer de l'affliction dans mes liens.

18. Et qu'importe pourvû que Jeſus-Chriſt ſoit annoncé en quelque maniere que ce ſoit, ſoit [b] pour avoir occaſion *de m'affliger*, ſoit ſincerement, je m'en rejoüis, & je continueray de m'en rejoüir.

19. Car je ſçay que cela ſervira à *mon* ſalut, étant aſſiſté de vos prieres, & de l'eſprit de Jeſus-Chriſt,

20. Selon l'attente, & l'eſperance que j'ay, qu'il ne m'arrivera aucune honte; qu'au contraire je glorifieray ſans rien craindre, comme je l'ay toûjours fait, & le fais encore, Jeſus-Chriſt en mon corps, ſoit que je meure, ou que je continüe de vivre.

21. Car je ne vis que [i] pour Jeſus-Chriſt, & la mort [k] m'eſt un gain.

22. Si ce m'eſt une choſe avantageuſe de vivre en ce corps, je ne le ſçay point, ni

v. 16. [a] Dans le grec ordin. le verſet 17. eſt avant le 16. Mais l'ancien mſ. grec d'Alex. & les deux de Clermont, & de S. Germain appuyent la leçon de nôtre Vulg.

v. 18. [b] On peut auſſi traduire ſur le grec *ſelon les apparences ſeulement*, c. d. par une pieté apparente.

v. 21. [i] c. d. pour ſervir J. C. pour prêcher ſon Evangile. [k] c. d. me ſera avantageuſe, parce que je joüirai d'une vie immortelle avec J. C. dans le ciel.

même ce que je dois choisir :

23. Mais je me sens pressé des deux côtés, je desire de mourir pour être avec *Jesus*-Christ ; cela étant beaucoup meilleur pour moy ;

24. Mais il vaut mieux pour vous, que je vive encore ;

25. Et en étant persuadé, je ne doute point que la vie ne me soit conservée, & que je ne demeure quelque tems avec vous tous pour vôtre avancement dans la foy, & pour la joye que vous en aurés,

26. Afin que quand je seray retourné chés vous, vous ayés à cause de moy un plus grand sujet de vous glorifier en Jesus-Christ.

27. La seule chose que je vous recommande, est de vivre [1] d'une maniere qui réponde à l'Evangile de Jesus-Christ [2], afin que, soit quand je seray parmi vous, soit pendant mon absence, j'apprenne que vous gardés toûjours un même esprit, & que n'ayant qu'une même ame [3] vous travaillés ensemble [4] pour la foy de l'Evangile, *Eph.* 4. 1. *Col.* 1. 10. 1. *Thess.* 2. 12.

28. Sans que vos ennemis vous épouvantent en quoy que ce soit : ce qui sera la cause de leur perte, & celle de vôtre salut. C'est Dieu qui fait tout cela.

29. Car c'est pour Jesus-Christ, qu'il

[1] v. 27. c. d. comme doivent vivre des Chrétiens. [2] Le mot qui est dans le grec signifie à la lettre, *vous combattés ensemble* & comme ne faisant qu'un corps d'armée. S. Paul se sert souvent de cette expression métaphorique.

vous a fait la grace, non ſeulement de croire en lui, mais auſſi de ſouffrir pour lui,

30. Ayant à ſoutenir les mêmes combats où vous m'avés vû, & où vous ſçavés que je ſuis encore maintenant.

CHAPITRE II.

1. SI donc je puis attendre quelque conſolation [a] en Jeſus-Chriſt [b], ſi la charité peut donner quelque ſoulagement; s'il y a quelque ſocieté d'eſprit *entre nous*; s'il y a quelque compaſſion [c];

2. Rendés ma joye entiere, n'ayant tous qu'un même eſprit, qu'un même amour, qu'une même ame, & que les mêmes ſentimens:

3. Ne faiſant rien par un eſprit de diſpute, ni par vaine gloire: que chacun au contraire par humilité regarde les autres comme étant au deſſus de lui,

4. Et [a] qu'il ait plus d'égard à leur interêt qu'au ſien propre [b].

5. [a] Ayés le même eſprit qu'a eu Jeſus-Chriſt [b], lequel

v. 1. [a] c. d. de ceux qui ſont veritablement à J. C. qui font profeſſion de ſuivre l'Evangile. [b] ſç. parmi les Chrétiens, non pas que S. Paul doutât que ceux de Philippes euſſent ces vertus; il le ſuppoſe au contraire, ſe ſervant de cette expreſſion qui eſt fort pathetique.

v. 4. [a] c. d. qu'il ne conſidere point ſon interêt, mais celui des autres.

v. 5. [a] c. d. imités en cela J. C.

6. [a] Etant en la forme de Dieu", [b] ne s'eſt point attribué imperieuſement d'être égal à Dieu".

7. Mais il s'eſt aneanti luy-même [c] en prenant la forme de ſerviteur, lorſqu'il s'eſt rendu ſemblable aux hommes, & qu'il eſt devenu tel que les autres hommes.

8. Il s'eſt abaiſſé luy-même en ſe rendant obeiſſant juſqu'à la mort, & à la mort de la croix. *Heb.* 2. 9.

9. C'eſt pourquoy auſſi Dieu l'a [d] élevé" lui ayant donné un nom qui eſt au deſſus de tout ce qu'on peut nommer.

10. Afin qu'au nom de Jeſus [e] tout genou flechiſſe dans le ciel, ſur la terre, & [f] ſous la terre";

11. Et qu'on confeſſe en toute langue que le Seigneur Jeſus-Chriſt eſt dans la gloire de Dieu ſon pere. *Is.* 45. 24. *Rom.* 14. 11.

12. Ainſi, mes tres chers freres, ayant

v. 6. [a] c. d. étant veritablement Dieu: car c'eſt ce que ſignifie ici le mot de *forme*, comme S. Chryſoſtome le prouve par ces autres paroles du verſet ſuivant *en prenant la forme de ſerviteur*, qui ne ſignifient autre choſe, qu'être veritablement ſerviteur. Caſtalio qui ne peut pas être un auteur ſuſpect aux Unitaires, a fortifié cette interprétation dans ſa remarque ſur cet endroit. [b] C'eſt le ſens que Gagney après quelques anciens a donné aux paroles de nôtre Vulg. & il exprime fort bien celles de l'original, & même toute la ſuite du diſcours de S. Paul. On diroit populairement en nôtre langue, *n'a point fait trophée d'être* &c.

v. 7. [c] c. d. ſe faiſant ſerviteur.

v. 9. [d] Le mot qui eſt dans le grec ſignifie, *élever au deſſus de toutes choſes*.

v. 10. [e] c. d. toutes les créatures l'adorent, & le reconnoiſſent pour leur Seigneur. [f] *L.* dans les enfers, c. d. les morts lorſqu'ils reſſuſciteront.

toûjours été obeïſſant, travaillés avec crainte & tremblement à vôtre ſalut, non ſeulement comme ſi j'étois preſent parmi vous; mais plus encore maintenant que j'en ſuis abſent:

13. Car c'eſt Dieu qui, par la bonne volonté *qu'il a pour vous*" a, " vous fait vouloir, & vous fait agir".

1. Pier. 4.9. 14. Faites toutes choſes ſans murmurer, & " ſans heſiter",

15. Afin qu'on ne puiſſe pas ſe plaindre de vous, & que comme de veritables enfans de Dieu vous viviés ſans reproche au milieu d'une nation dépravée & corrompuë, parmi laquelle b vous brillés" comme des aſtres dans le monde.

16. c Conſervés" c la parole de vie", afin de pouvoir me glorifier au jour de *Jeſus-Chriſt*, que je n'ay point couru en vain, ni travaillé en vain:

17. Et quand même mon ſang ſeroit répandu ſur le ſacrifice, & l'offrande de vôtre foy", j'en aurois de la joye & je m'en rejouïrois avec vous tous.

v. 13. a *autr.* ſelon ſa volonté, ſelon qu'il lui plaît. " c. d. vous donne ſon Eſprit, & ſa grace pour vouloir, & pour agir.

v. 14. " *Autr.* ſans raiſonner; ſans diſputer. C'eſt ce que ſignifie le mot qui eſt dans le grec.

v. 15. b On peut auſſi traduire ſur le grec, *brillés* à l'imperatif. c. d. brillés parmi ces peuples corrompus, comme &c.

v. 16. c *L.* conſervant, c. d. la doctrine de l'Evangile qui donne la vie.

v. 17. " S. Paul fait alluſion à l'effuſion du vin qui ſe faiſoit ſur le ſacrifice, car c'eſt proprement ce que ſignifie le mot grec qui eſt traduit dans notre

18. Vous devriés auſſi en avoir de la joye, & vous en rejouïr avec moy.

19. Au reſte j'eſpere avec la grace du Seigneur Jeſus de vous envoyer bien-tôt Timothée, afin que j'aye encore plus de courage, quand j'auray appris de vos nouvelles. *Act. 16. 1.*

20. Car je n'ay perſonne qui ſoit ſi affectionné, ni qui ſe porte avec tant de ſincerité à prendre ſoin de ce qui vous regarde;

21. Parce que tous cherchent leur interêt, & non ceux de Jeſus-Chriſt. *1. Cor. 13. 5.*

22. [f] Connoiſſés par là quel il eſt: il a ſervi avec moy dans la predication de l'Evangile, comme un fils qui ſert ſon pere.

23. J'eſpere donc de vous l'envoyer auſſi-tôt [t] que mes affaires me le permettront,

24. Et dans la confiance que j'ay en nôtre Seigneur, je pourray bien vous aller voir moy-même bien-tôt;

25. Mais j'ay crû que je devois vous renvoyer Epaphrodite nôtre frere qui a travaillé avec moy; & a été le compagnon de

Vulg. par *immolor*. On lit plus à la lettre dans l'édition latine qui eſt jointe aux deux mſſ. grecs de Clermont, & de S. Germain *liber*. L'Apôtre a donc voulu dire par cette expreſſion métaphorique, qu'il auroit de la joye de mourir pour la défenſe de la foy qu'il leur avoit prêchée.

v. 22. [f] On peut auſſi traduire ſur le grec, *vous ſçavés, quel il eſt*. *autr.* l'épreuve que j'ay faite de lui.

v. 23. [t] *autr.* que j'aurai pourvû à mes affaires, ou que j'aurai vû le cours que mes affaires prendront, afin de vous en donner des nouvelles certaines.

mes combats, " qui vous a auſſi ſervi d'Apôtre", & de miniſtre pour m'aſſiſter dans mes beſoins,

26. Parce qu'il deſiroit de vous voir tous, étant en peine de ce que vous aviés ſçû qu'il avoit été malade.

27. Et en effet il l'a été juſqu'à l'extremité; mais Dieu a eu pitié de luy, & non ſeulement de luy, mais auſſi de moy, afin que je n'euſſe pas triſteſſe ſur triſteſſe.

28. Je me ſuis donc hâté de vous l'envoyer, afin que " le voyant vous ayés une nouvelle joye", & que je ſois moy-même " hors d'inquietude".

29. Ainſi recevés-le en nôtre Seigneur" avec toute ſorte de joye, & honorés de telles perſonnes.

30. Car il a penſé mourir pour le ſervice de Jeſus-Chriſt, "" mettant ſa vie en danger"

v. 25. " L. & vôtre Apôtre. Quelques Commentateurs croyent qu'Epaphrodite étoit veritablement le premier Evêque des Philippiens, leur ayant donné les premieres inſtructions de l'Evangile aprés S. Paul. Mais apparemment *Apôtre* ne ſignifie autre choſe en ce lieu-cy, qu'un homme envoyé à S. Paul de la part des Philippiens pour porter quelques aumônes. C'eſt le nom que les Juifs donnoient à ces ſortes d'envoyés.

v. 28. " *Autr.* vous ayés la joye de le revoir. " L. ſans triſteſſe.

v. 29. ? c. d. comme on doit recevoir un ſerviteur du Seigneur.

v. 30. "" C'eſt ce que ſignifient ces mots de nôtre Vulg. *tradens animam ſuam*, par rapport aux anciens exemplaires grecs où on liſoit παραβολευσάμενος τῇ ψυχῇ: ce qui eſt exprimé à la lettre dans l'édition latine qui eſt jointe aux deux mſſ. de Clermont & de S. Germain par ces autres

ger[n] pour me rendre les offices que vous m'auriés rendus vous-mêmes.

mots, *parabolatus de anima sua*, c. d. comme a traduit l'Interprète syr. *méprisant sa vie*, n'ayant aucun égard à sa santé dans le long voyage qu'il a entrepris pour me venir voir, & qui lui a causé une grande maladie.

CHAPITRE III.

1. AU reste, mes freres, réjoüissés-vous [a] en nôtre Seigneur[n], je ne me lasse point de vous écrire les mêmes choses; cela vous étant necessaire.

2. Gardés-vous [b] de ces chiens[n]; gardés-vous de ces méchans ouvriers; gardés-vous de ces [c] faux circoncis[n].

3. Car nous sommes les *vrais* circoncis, nous qui servons Dieu en esprit, & qui nous glorifions en Jesus-Christ sans mettre nôtre confiance [d] en la chair[n],

4. Quoique je puisse y mettre la mienne aussi bien qu'eux, & il n'y a personne qui semble avoir plus de droit de le faire que moy,

5. Ayant été circoncis le huitiéme jour, étant de la race d'Israël, de la tribu de

v. 1. [a] c.d. comme des Chrétiens se doivent réjoüir.

v. 2. [b] c. d. de ces faux predicateurs, dont l'impudence vous est connuë. [c] *L.* coneis, coupés, c. d. de ces Docteurs qui se glorifient de leur circoncision. Mais on doit plûtôt les appeller des *gens charcutés*, s'il est permis de se servir de ce terme, que des circoncis, parce qu'ils ne sont point circoncis de cœur.

v. 3. [d] c. d. en des choses charnelles, comme est la circoncision.

Act. 23. 6. Benjamin, né Hebreu, ayant été Pharisien de profession,

6. Mon zele m'ayant porté à persecuter l'Eglise de Dieu; & quant à la justice commandée par la Loy, j'ay vécu sans reproches.

7. Mais [a] ce qui m'étoit un gain, je l'ay regardé comme une perte à cause de *Jesus*-Christ[a],

8. Et il n'y a rien même qui ne me paroisse une perte, quand je le compare avec l'excellence de la connoissance de Jesus-Christ mon Seigneur, pour l'amour duquel je me suis dépoüillé de toutes choses, les regardant comme des ordures, afin d'être à luy,

9. Et de luy être attaché, n'ayant plus la justification qui vient de la Loy; mais celle qui vient de la foy en Jesus-Chr. *c'est-à-dire* la justification que Dieu donne par la foy,

10. Et afin de connoître Jesus-Christ, [f] la puissance de sa resurrection[e] & la participation de ses souffrances[a], en me rendant conforme à luy dans sa mort,

11. Pour tâcher d'avoir part [b] à la resurrection des morts[a].

v. 7. [a] c. depuis que j'ai fait profession de l'Evangile, bien loin de me prévaloir de tous ces avantages, je les ai regardés comme des choses qui me seroient desavantageuses, si j'y mettois ma confiance.

v. 10. [f] c. d. les grands biens que sa resurrection m'a apportés, dans l'esperance que j'ai de ressuscíter & de joüir d'une vie immortelle avec lui. [e] c. d. & d'avoir part à ses souffrances en me rendant &c.

v. 11. [b] c. d. à la glorieuse resurrection des justes, laquelle seule est appellée proprement resurrection dans l'Ecriture.

12. Ce n'eſt pas que j'aye déja reçû *le prix*, ou que je ſois déja [i] parfait[n]; mais je cours pour pouvoir le prendre [k] ayant pour cela été pris auſſi par Jeſus-Chriſt[n].

13. Pour moy, mes freres, je ne me perſuade pas d'avoir eu le prix:

14. Mais oubliant ce qui eſt derriere moy, & m'avançant vers ce qui eſt devant moy, je ne ſonge qu'à courir vers le bout de la carriere, pour remporter le prix auquel Dieu m'a appellé du ciel par Jeſus-Chriſt.

15. Ayons donc ce même ſentiment tout ce que nous ſommes [l] de parfaits[n], & ſi vous en avés d'autres, Dieu vous revelera auſſi ce que je viens de vous dire.

16. *Il faut* cependant que dans ce que nous connoiſſons déja, nous ſoyons tous d'un même ſentiment, & que nous n'ayons qu'une même regle.

17. Soyés mes imitateurs, mes freres, & ayés les yeux ſur ceux qui ſuivent l'exemple que nous vous avons donné.

18. Car pluſieurs vivent *autrement*, leſquels, comme je vous l'ay dit pluſieurs fois, & je vous le dis encore en pleurant, ſont les ennemis de la croix de *Jeſus*-Chriſt. *Rom.* 16. 17.

v. 12. [i] S. Paul fait alluſion à ceux qui s'exerçoient à la courſe: il y en avoit entr'eux qu'on nommoit *parfaits*. [k] J. C. prit S. Paul, lorſqu'il alloit à Damas pour perſecuter l'Egliſe.

v. 15. [l] L'Apôtre appelle *parfaits* ceux qui avoient fait de grands progrés dans la Religion Chrétienne. Il veut qu'ils ayent tous le même ſentiment que lui ſur la circonciſion, & ſur les autres cérémonies de la

19. Leur fin ſera leur perdition, n'ayant point d'autre Dieu que leur ventre : ils mettent leur gloire dans ce qui eſt leur honte ; & ils ne penſent qu'aux choſes de la terre.

20. Mais pour nous, " le ciel eſt le lieu de nôtre demeure", d'où auſſi nous attendons le Sauveur nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt,

21. Qui changera l'état vil de nôtre corps, le rendant conforme à ſon corps glorieux " par la puiſſance qu'il a de s'aſſujettir toutes choſes.

Loy, que de veritables Chrétiens devoient rejetter, comme ayant été abolies par l'Evangile.

v. 20. " *L.* nôtre converſation eſt dans le ciel. c. d. toutes nos actions ſont pour le ciel, qui doit être nôtre demeure, & où eſt J. C. nôtre chef.

v. 21. " Cette expreſſion marque la ſouveraine puiſſance de J. C. auquel Dieu a ſoûmis toutes choſes aprés ſa reſurrection.

CHAPITRE IV.

1. C'Eſt pourquoi, mes trés chers & trés aimables freres, qui êtes ma joye & ma " gloire", ' continués, mes trés chers, de demeurer fermes en nôtre Seigneur".

2. Je prie ' Evodie, & Syntiche" d'avoir un même eſprit en nôtre Seigneur,

3. Et vous auſſi fidele " compagnon de mes travaux", je vous prie d'aſſiſter celles

v. 1. " *L.* couronne. ' c. d. perſeverés dans la Religion Chrétienne.

v. 2. ' Ce ſont deux femmes qui tenoient un rang conſiderable dans l'Egliſe de Philippes.

v. 3. " S. Paul s'adreſſe

qui ont eu part à mes combats pour l'Evangile, avec Clément, & les autres qui ont travaillé avec moy, dont les noms ſont *écrits* au livre de vie.

4. Réjoüiſſés-vous ſans ceſſe en nôtre Seigneur. Je le dis encore, réjoüiſſés-vous.

5. Que vôtre [e] modeſtie[n] ſoit connüe de tous les hommes : le Seigneur eſt proche.

6. Ne vous inquietés de rien ; mais [f] en toutes choſes faites vos demandes à Dieu, vos prieres, vos ſupplications, & vos actions de graces[n],

7. Et que [g] la paix de Dieu[n] laquelle eſt au deſſus de tout ce que nous pouvons comprendre [h] ſerve *comme* de garde à vos cœurs, & à vos penſées en Jeſus-Chriſt[n].

8. Enfin, mes freres, que vos eſprits ne ſoient occupés, que de ce qui eſt veritable,

apparemment à Epaphrodite. Le mot qui eſt dans le grec peut s'entendre également d'un homme, & d'une femme, ſi l'on n'a égard qu'au ſens grammatical. C'eſt pourquoy il y a des Ecrivains, même tres-anciens qui croyent que S. Paul parle à ſa femme. Mais dans l'opinion même de ceux qui croyent que S. Paul a été marié, il n'avoit point alors de femme. Ce qu'ils prouvent par l'Epître 1. aux Corinthiens. ch. 7. v. 8. où l'Apôtre ſe met au rang de ceux qui n'étoient point mariés.

v. 5. [e] *autr.* moderation ; douceur.

v. 6. [f] c. d. dans tous vos beſoins adreſſés-vous à Dieu, & le priés : ces mots *demandes*, *prieres* &c. ſont des noms de diverſes prieres qui étoient en uſage parmi les Juifs ; & ils ſe trouvent encore aujourd'huy dans leurs livres de prieres.

v. 7. [g] c. d. cette felicité que Dieu vous doit donner. [h] c. d. vous attache entierement à J. C.

de ce qui eſt honnête, de ce qui eſt juſte, de ce qui eſt [i] ſaint", de ce qui vous peut faire aimer, de ce qui donne une bonne reputation, de ce qui eſt vertueux, & de ce qui eſt loüable [k] dans les mœurs".

9. Pratiqués ce que je vous ay enſeigné, & que vous avés reçu de moy, ce que vous m'avés entendu dire, & ce que vous m'avés vû faire : & le Dieu de la paix [l] ſera avec vous".

10. Au reſte j'ay reçû une grande joye en nôtre Seigneur, de ce qu'enfin [m] vos ſoins envers moy ont *comme* refleuri", non que vous ne fuſſiés bien intentionnés; mais vous étiés trop occupés.

11. Ce n'eſt pas mon indigence qui me fait parler de la ſorte : car j'ay appris à me contenter de ce que j'ay.

12. Je ſçay comment j'en dois uſer, & dans la neceſſité, & dans l'abondance. J'ay appris à vivre content par tout, & en toutes rencontres, ſoit que j'aye dequoy manger, ou que je n'en aye pas; ſoit que je ſois dans l'abondance, ou dans l'indigence;

13. Je puis tout avec [n] celuy" qui me fortifie.

v. 8. [i] *gr.* chaſte, pur. [k] Ce mot n'eſt point dans le grec ordin. mais on lit quelque choſe de ſemblable dans les deux mſſ. de Clermont & de S. Germain.

v. 9. [l] c. d. ne vous abandonnera point.

v. 10. [m] c'eſt-à-dire vous avés renouvellé l'affection que vous avés eüe autrefois pour moi.

v. 13. [n] *gr.* *Ieſus* - Chriſt. Mais on lit dans quelques an-

14. Je vous ay cependant obligation de m'avoir aſſiſté dans la neceſſité où je ſuis.

15. Vous vous ſouvenés bien, ô Philippiens, que dans le tems que je vous prêchay l'Evangile, lorſque je partis de Macedoine, nulle autre Egliſe que la vôtre ne me fournit rien qui meritât d'être mis en compte :

16. Car vous m'envoyates même juſqu'à Theſſalonique plus d'une fois, les choſes dont j'avois beſoin.

17. Ce n'eſt pas que je vous demande des preſens ; mais je ſouhaitte [s] qu'il vous en revienne un grand gain quand il vous en ſera tenu compte".

18. Tout m'a été remis ; en ſorte que je ſuis dans l'abondance : rien ne me manque depuis que j'ay reçû ce que vous m'avés envoyé par Epaphrodite, *& qui eſt* un parfum de bonne odeur, & un ſacrifice que Dieu accepte, & qui luy eſt agreable. *Rom.12. 1.*

19. Que mon Dieu accompliſſe ſelon ſes richeſſes tous vos [t] deſirs, vous donnant ſa gloire par Jeſus-Chriſt",

20. Et que Dieu qui eſt nôtre pere ſoit glorifié éternellement : Amen.

21. Saluës tous [u] les ſaints en Jeſus-Chriſt".

ciens mſſ. grecs comme dans la Vulg.

v. 17. [s] C'eſt une comparaiſon priſe des marchands qui employent leur argent à leur trafic.

v. 19. [t] *gr.* beſoins, c. d. je prie Dieu que ſi vous tombés dans quelque neceſſité, il vous rende la pareille, & qu'il le faſſe abondamment par J. C.

v. 21. [u] c.d. ceux qui croyent en J. C. On donnoit le nom de ſaints à tous les Chrétiens.

22. ' Les freres" qui ſont avec moy vous ſalüent. Tous les Saints vous ſalüent ; mais principalement ſ ceux qui ſont de la maiſon de Ceſar".

23. La grace de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit avec vôtre eſprit : Amen : *

v. 22. ' c. d. les fidéles.

ſ C'étoit quelques domeſtiques, ou affranchis de Neron.

Epître dans la plûpart des exemplaires grecs, qu'*elle a été écrite de Rome aux Philippiens par Epaphrodite.*

* On lit à la fin de cette

EPITRE DE S^T. PAUL AUX COLOSSIENS.

QVoique saint Paul fût captif dans Rome; il ne laiſoit pas de prendre un grand ſoin des autres Egliſes, & de s'informer de l'état où elles étoient. Dans ces premiers commencemens de la Religion Chrétienne, les Juifs & les Gentils qui en faiſoient profeſſion ne pouvant ſe defaire de leurs préjugés, cauſoient de grands troubles. Les premiers croyoient que Jeſus-Chriſt n'ayant point aboli la Loy de Moïſe, on ne la devoit point ſeparer de l'Evangile: les autres qui étoient perſuadés que le Chriſtianiſme n'étoit point contraire à la raiſon, introduiſoient dans la Religion des opinions purement humaines. Les Juifs même de ce tems-là qui étoient diſperſés parmi les Grecs avoient fait un mêlange du Judaïſme & de la Philoſophie Platonicienne. Saint Paul ayant appris que quelques faux Docteurs infectés de ces erreurs les ſemoient dans l'Egliſe de Coloſſe ville de Phrygie, il leur écrivit cette Epître pour les fortifier dans la foy que leur avoit enſeignée Epaphras. Il leur explique en même-tems en quoy conſiſte la pureté de l'Evangile, qui n'avoit pas pour fondement des traditions inventées par des

hommes ; mais la parole de Jesus-Christ. L'Apôtre vient aprés cela selon sa coûtume aux instructions morales, & il prescrit à chacun les régles qu'il doit suivre pour mener une vie sainte & conforme à son état.

CHAPITRE I.

1. PAul Apôtre de Jeſus-Chriſt par la volonté de Dieu, & nôtre frere Timothée,

2. Aux ſaints & fidéles freres en Jeſus-Chriſt, qui ſont à Coloſſe, grace & paix ſoient avec vous de la part de Dieu nôtre pere, & de *nôtre* Seigneur Jeſus-Chriſt.

3. Nous rendons graces à Dieu, qui eſt le pere de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, faiſant ſans ceſſe des prieres pour vous,

4. Depuis que nous avons appris la foy que vous avés en Jeſus-Chriſt, & l'amour que vous portés à tous [a] les ſaints",

5. [b] A cauſe de la recompenſe que vous eſperés avoir dans le ciel", & dont vous avés eu connoiſſance par la parole de la verité, *c'eſt-à-dire par* l'Evangile,

6. Qui eſt parvenu juſqu'à vous, comme il s'eſt auſſi répandu [c] dans tout le reſte du monde", où il fructifie, [d] & s'augmente", ainſi qu'il a fait parmi vous depuis le jour que vous avés entendu parler de la grace de Dieu, & que vous en avés eu une veritable connoiſſance

v. 4. [a] c. d. les fidéles, les Chrétiens. C'eſt ce que ſignifie ſouvent, comme on l'a déja remarqué, le mot de *ſaints* dans S. Paul.

v. 5. [b] L. à cauſe de l'eſperance qui vous eſt reſervée dans le ciel.

v. 6. [c] Cette expreſſion qui eſt hyperbolique ſignifie ſeulement une bonne partie du monde. [d] Ce mot n'eſt point dans le grec ordin. mais il eſt dans quelques anciens mſſ. grecs,

7. Par les inſtructions que vous avés reçûës de nôtre trés cher Epaphras, qui ſert avec nous Jeſus-Chriſt, & eſt ſon fidele miniſtre parmi vous,

8. Lequel nous a auſſi appris vôtre charité [e] ſpirituelle".

9. C'eſt pourquoy nous ne ceſſons depuis ce tems-là de prier Dieu pour vous, & de lui demander que vous connoiſſiés parfaitement ſa volonté, étant remplis de ſageſſe & d'intelligence ſpirituelle,

10. Afin que vôtre conduite réponde à ce que [f] Dieu" demande de vous, faiſant tout ce qui lui plaît, fructifiant en toute ſorte de bonnes œuvres, & croiſſant en ſa connoiſſance,

11. Et afin qu'étant ſoûtenus tres fortement par la vertu de ſa [e] gloire", vous ſouffriés avec toute ſorte de patience, & avec une fermeté accompagnée de joye,

12. Rendant graces à [h] Dieu" nôtre pere qui nous a rendus dignes d'avoir part à l'heritage des ſaints [i] en nous éclairant",

13. Et qui nous ayant tirés de la puiſſance des tenebres nous a transferés dans le Royaume de ſon cher fils,

auſſi-bien que dans la Vulg.

v. 8. [e] *L.* en eſprit, c. d. ſelon les Commentateurs grecs ſpirituelle. *autr.* par l'Eſprit, c. d. qui vient du S. Eſprit.

v. 10. [f] *gr.* le Seigneur, c. d. J. C. Le ſens eſt, afin que vous viviés ſelon les loix de l'Evangile.

v. 11. [e] *autr.* puiſſance.

v. 12. [h] On ne lit point le mot de *Dieu* dans le grec ordin. mais Eſtienne l'a lû dans trois de ſes mſſ. grecs. [i] *L.* en la lumiere, c. d. par la lumiére de l'Evangile, ou *par le baptéme* qui eſt appellé lumiére.

14. Par le ſang duquel nous avons été rachetés, & nos pechés nous ont été remis,

15. Qui eſt l'image de Dieu [k] inviſible, [l] le premier avant toute creature[m]:

16. Car toutes les choſes qui ſont dans le ciel, & ſur la terre ont été faites [n] par luy[m], ſoit viſibles, ſoit inviſibles, trones, dominations, principautés, puiſſances, tout a été creé par luy, & pour luy; *Ieun.* 1. 3.

17. En ſorte qu'il eſt avant [o] tous[m], & [p] qu'il n'y a rien qui ne ſubſiſte par luy[m].

18. Il eſt le chef [q] de l'Egliſe qui eſt ſon corps[m], luy qui eſt [r] l'origine & le premier de ceux qui reſſuſcitent[m]; en ſorte qu'il tient le premier rang en tout, *1. Cor.* 15. 20. *Apoc.* 1. 5.

19. Parce que Dieu a voulu que [s] tout fût en luy[m],

v. 15. *k* Dieu eſt appellé inviſible, non ſeulement parce qu'il eſt tel de ſa nature, mais auſſi parce qu'il s'eſt fait connoître à nous par ſon fils qui eſt ſon image. *l* *L.* le premier né de toute créature. Ce mot de *premier né* chez les Ebreux ſignifie ſouvent celui qui eſt éminent au-deſſus des autres. Voyés l'Epître aux Romains ch. 8. v. 29. où J. C. eſt appellé *le premier né de tous ſes freres*, c. d. qu'il eſt le plus excellent, & qu'il tient le premier rang. S. Paul a voulu marquer ici par cette expreſſion, que comme parmi les Ebreux le droit d'aîneſſe donoit l'heritage, de même J. C. étoit l'heritier, & le Seigneur de tout ce que Dieu avoit créé, & par conſequent au deſſus de toutes les créatures.

v. 16. *m* *L.* en lui.

v. 17. *n* *Autr.* toutes choſes. *o* Comme toutes choſes ont été créées par J. C. elles ſont auſſi conſervées par lui.

v. 18. *p* *L.* du corps de l'Egliſe, c. d. de ſon corps qui eſt l'Egliſe. *q* *L.* le principe, le premier né d'entre les morts, c. d. qui eſt reſſuſcité le premier, pour joüir d'une vie immortelle.

v. 19. *r* *L.* que toute plenitude reſidât en lui, c. d. toutes

20. Et que par luy toutes choſes fuſſent reconciliées [f] pour luy-même", [g] ayant pacifié par ſon ſang répandu ſur la croix tant ce qui eſt ſur la terre, que ce qui eſt dans le ciel",

21. Et vous qui étiés autrefois éloignés *de Dieu* ne ſongeant qu'à vous oppposer à lui par vos mauvaiſes actions,

22. Il vous a auſſi maintenant [*] reconciliés" * par Jeſus-Chriſt qui a ſouffert la mort en ſa chair", afin de vous faire paroître en ſa preſence ſaints, ſans tache, & ſans reproche,

23. Si toutefois vous demeurés fermes, & ſtables dans la foy, & inébranlables dans l'eſperance que vous donne l'Evangile qu'on vous a enſeigné, qui a été prêché [y] à toutes les nations du monde", & dont j'ay été fait le miniſtre,

les graces, tous les dons ſpirituels fuſſent en lui, pour les communiquer à l'Egliſe dont il eſt le chef; c'eſt en ce ſens-là qu'on lit au ch. 1. de S. Jean v. 16. *nous avons tous reçû de ſa plenitude.*

v. 20. [f] c. d. pour ſa gloire: ce qui eſt équivoque pouvant ſe rapporter également à Dieu & à J. C. *autr.* avec ſoi, c. d. avec Dieu. [g] c. d. ayant par ſa mort mis la paix entre les Anges & les hommes. c. d. comme on lit dans l'Epître aux Epheſ. ch. 1. v. 10. Le ciel, & la terre étant réünis ſous un ſeul chef, ſous un ſeul Seigneur.

v. 22. [*] L'Evangile a reconcilié avec Dieu toutes les nations. Ce que S. Paul dit ici en particulier des Coloſſiens ſe doit étendre à tous les Gentils, ſur tout à ceux à qui l'Evangile avoit été prêché. [*] *L.* dans le corps de ſa chair par ſa mort. Cette expreſſion ſignifie que J. C. a eu un corps ſemblable aux nôtres, & qu'il a veritablement ſouffert la mort.

v. 23. [y] C'eſt une hyperbole. Voyés cy-deſſus v. 6.

24. Moy Paul qui me réjoüis maintenant dans les maux que je ſouffre pour vous, & qui [x] accomplis" en ma chair le reſte des ſouffrances de *Jeſus*-Chriſt, pour ſon corps qui eſt l'Egliſe,

25. De laquelle j'ay été fait miniſtre, Dieu m'ayant établi envers vous le diſpenſateur " de la parole", " pour vous en inſtruire plus à fond",

26. *C'eſt-à-dire* du myſtere qui a été caché à ceux qui ont vécu dans les ſiecles paſſés. Mais Dieu l'a maintenant découvert à ſes ſaints,

27. Auſquels il a voulu faire connoître la grandeur des richeſſes de ce myſtere à l'egard des Gentils, qui eſt *Jeſus*-Chriſt " l'eſperance de vôtre gloire".

28. C'eſt lui que nous prêchons reprenant tous les hommes, & les inſtruiſant [dd] en toute ſageſſe", afin de les rendre parfaits " en Jeſus-Chriſt".

29. C'eſt auſſi à quoy je travaille com-

v. 24. [x] Il y a dans l'édition latine qui eſt jointe aux deux mſſ. grecs de Clermont, & de S. Germain *je ſupplée* : ce qui exprime mieux la force du mot grec, non que J. C. n'ait entierement ſatisfait à Dieu par ſa mort ; mais il ſouffroit en la perſonne de S. Paul, parce que cet Apôtre ſouffroit pour lui en prêchant l'Evangile.

v. 25. " c. d. de l'Evangile. [b] L. pour l'accomplir.

v. 27. " c. d. par lequel vous devés eſperer la gloire éternelle.

v. 28. [dd] c. d. avec beaucoup de prudence & de diſcernement, comme doivent faire les predicateurs de l'Evangile. *autr.* dans toute la ſageſſe ſpirituelle dont ils ont beſoin pour leur ſalut. " c. d. dans la Religion Chrétienne.

battant par la force qu'il me donne, laquelle agit puiſſamment en moy.

CHAPITRE II.

1. CAr je ſouhaitte que vous ſçachiés avec quel ſoin je travaille pour vous, pour ceux de Laodicée, & pous tous ceux qui ne m'ont jamais vû,

2. Afin que leurs eſprits ſoient conſolés, & [a] qu'étant inſtruits de l'amour" qu'ils doivent avoir les uns pour les autres, ils ſoient remplis des richeſſes d'une parfaite intelligence pour connoître le myſtere de Dieu nôtre pere, & de Jeſus-Chriſt,

3. Dans lequel [b] ſont tous les treſors" de la ſageſſe, & de la ſcience [c] *qui ont été* cachés".

4. Or je vous dis cela, afin que perſonne ne vous impoſe par des diſcours [d] étudiés".

1. *Cor.* 5. 3. 5. Car quoique je ſois éloigné de vous, je

v. 2. [a] On peut auſſi traduire ſur le grec; *étant liés par l'amour.*

v. 3. [b] *Autr.* ſont cachés tous les threſors &c. [c] La ſuite des paroles de S. Paul inſinuë que par ces threſors de ſageſſe cachés, on doit entendre le myſtere de l'Evangile qui a été une choſe cachée à tous les ſiecles paſſés. Voyés cy-deſſus chap. 1. v. 26.

v. 4. [d] Au lieu de *ſublimitate* qui eſt dans nôtre Vulg. on lit dans l'édition latine qui eſt jointe aux deux mſſ. de Clermont, & de S. Germain *ſubtilitate* c. d. *ſubtils*, ce qui exprime mieux la force du mot grec qui ſignifie des diſcours ſubtils, & propres à perſuader, & qui n'ont que de l'apparence.

je ne laiſſe pas d'être avec vous par mon eſprit, & je vois avec joye vôtre [z] bonne conduite[m], & la fermeté de vôtre foy en Jeſus-Chriſt.

6. Continués donc de ſuivre la doctrine de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, comme vous l'avés reçûë,

7. [f] Etant enracinés en luy, & bâtis ſur lui[n], vous fortifiant dans la foy, [g] qui vous a été enſeignée[o] & [h] rendant graces des progrés que vous y faites[p].

8. Prenés garde que perſonne ne vous [i] ſeduiſe[q] par [k] les raiſonnemens de la fauſſe Philoſophie[r], [l] qui vient de la tradition des hommes, & n'eſt fondée que ſur les premiers élemens d'une ſcience humaine[s], & non ſur *Jeſus*-Chriſt.

9. Car [m] c'eſt en luy que reſide toute la

v. 5. [z] L. ordre

v. 7. [f] S. Paul ſe ſert de ces deux expreſſions métaphoriques, pour faire voir aux Coloſſiens qu'ils ne doivent point avoir d'autre racine, ni d'autre fondement de leur doctrine, que J. C. [g] L. ſelon que vous avés été enſeignés, c. d. ne recevés point d'autre doctrine que celle que vous avés reçûë d'Epaphras. [h] L. abondant en lui (grec *en elle*) en action de graces.

v. 8. [i] Le verbe qui eſt dans le grec, ſignifie ſelon le ſens grammatical *raviſſe*, ou enleve pour ſervir de proye. [k] L. par la Philoſophie; & une fauſſe ſéduction, les premiers Gnoſtiques avoient alteré la Religion Chrétienne dés ſa naiſſance par un mélange de la Philoſophie Platonicienne, & c'eſt cette Philoſophie que l'Apôtre appelle ici *fauſſe ſéduction*. [l] L. ſelon les traditions des hommes, & les élemens du monde, c. d. cette Philoſophie ne venant pas de Dieu mais des hommes, eſt remplie de choſes incertaines & fauſſes.

v. 9. [m] c. d. il eſt réellement, & veritablement Dieu, & par conſéquent c'eſt de lui ſeul que vient la veritable ſageſſe. Le

plenitude de la divinité corporellement":
10. Et c'eſt de luy que vient vôtre plenitude, étant le chef des principautés, & des puiſſances.
11. C'eſt auſſi par luy que vous avés été circoncis, non d'une circonciſion à laquelle l'homme ait eu part, mais de la circonciſion de *Jeſus*-Chriſt, laquelle vous a dépoüillés" de vôtre corps charnel",
12. Ayant été enſevelis avec luy par le baptême, étant auſſi reſſuſcités avec luy par la foy, "que Dieu qui l'a reſſuſcité vous a donnée",
13. En ſorte que lorſque vous étiés morts à cauſe de vos pechés, & ' de vôtre incirconciſion", il vous a fait vivre avec luy, vous remettant tous vos pechés.
14. Aprés avoir effacé la cedule ' du decret" qui étoit contre nous, & l'avoir aneantie en l'attachant à la croix.

mot de *corporellement* ſe prend ici pour *ſolidement*, ou *veritablement*, par raport des ombres aux corps.

v. 11. " Il y a dans le grec ordin. *du corps des pechés de la chair*: mais ce mot *des pechés* n'eſt point dans pluſieurs anciens mſſ. grecs, non plus que dans la Vulg. & il n'eſt point néceſſaire pour le ſens: car par le mot de *chair* que S. Paul oppoſe à l'*eſprit*, il entend la méchante inclination qui porte l'homme au peché, & qui vient de la chair.

v. 12. " *L.* de l'operation de Dieu qui l'a reſſuſcité.

v. 13. ' c. d. vivant en Gentils dans toutes ſortes de pechés.

v. 14. ' On lit dans tous les exemplaires grecs, & dans la verſion ſyriaque *par les decrets*, ou *dans les decrets*. c. d. aprés avoir aboli l'ancienne Loy qui eſt ici appellée *cédule*, ou *obligation*, par les préceptes de l'Evangile. Car c'eſt proprement ce que ſignifie le mot de *decretum*, ou *dogma* qui eſt dans le grec: voyés l'Epître aux Epheſiens

15. [r] Il a auſſi dépoüillé les principautés, & les puiſſances qu'il a menées en triomphe pour ſervir de ſpectacle à tout le monde, aprés [s] les avoir luy-même vaincuës[t].

16. Que [u] perſonne donc ne vous condamne pour le manger, ou pour le boire, ou pour des fêtes, des nouvelles lunes, & des jours de ſabbat.

17. Car ces choſes ne ſont qu'une ombre de celles qui devoient venir; au lieu que *Jeſus*-Chriſt en eſt le corps.

18. Ne vous laiſſés point [x] ſeduire[y] par ceux qui ſe plaiſent [z] à s'humilier devant les Anges leur rendant un culte ſuperſtitieux[a], & ſe portent à des choſes qu'ils n'ont

ch. 2. v. 15. On peut auſſi accommoder la leçon de la Vulg. avec le texte grec : car *la cédule* ou *l'obligation du decret* ne ſemble être autre choſe, que la cédule qui nous tenoit attachés aux decrets ou ordonnances de la Loy. Mais le premier ſens eſt plus naturel.

v. 15. [s] *c.* d. ayant vaincu les démons qui regnoient dans le monde, il les a menés en triomphe. [t] On peut auſſi traduire ſur le grec, *les avoir vaincus par la croix*, le pronom αὐτῷ pouvant être raporté au mot de *croix* qui précede. Les plus ſçavans Commentateurs grecs ont ſuivi ce ſens aprés Origéne.

v. 18. [x] L'auteur de la Vulg. a plûtôt exprimé le ſens du verbe qui eſt dans le grec, que la ſignification grammaticale dont les Commentateurs, & les Interprétes ne conviennent pas entr'eux. On le peut traduire à la lettre par *ôter le prix*. Or ce prix étoit la liberté Evangelique. S. Paul repreſente aux Coloſſiens qu'ils ne doivent point étant Chrétiens s'aſſujettir à des cultes ſuperſtitieux, & à de vaines cérémonies. [z] Les Juifs avoient introduit dans leur religion pluſieurs ſuperſtitions à l'égard du culte des Anges, qui furent adoptées par les premiers Gnoſtiques. On trouve encore aujourd'hui une bonne partie de ces ſuperſtitions dans les plus anciens li-

point vûës, étant vainement enflés de leurs penſées qui n'ont rien que d'humain.

19. Et n'étant point attachés au chef, lequel tenant toutes les parties du corps jointes, & bien liées enſemble, leur donne un accroiſſement divin.

20. Si vous êtes donc morts avec *Jeſus*-Chriſt * aux premiers élemens de ce monde", pourquoy avés vous encore les mêmes ſentimens, que ſi vous n'y étiés point morts?

21. ' N'y touchés point, *vous dit-on*, n'en goûtés point, ne maniés point cela".

22. Ce ſont cependant des choſes ' qui ſe conſument toutes par l'uſage", & qui ne ſont fondées que ſur des ordonnances & des ſentimens inventés par des hommes,

23. Leſquels ſentimens ne laiſſent pas que d'avoir quelque apparence de ſageſſe jointe à une ſuperſtition, & une humilité *affectée* " à une maceration de la chair en ne don-

vres des Cabbaliſtes.

v. 20. * c. d. à ces cultes ſuperſtitieux, à ces vaines cérémonies dont les hommes ſont les auteurs. Ces ſuperſtitions étoient communes aux Juifs, & aux Gentils: les premiers en avoient emprunté une partie de ceux-cy.

v. 21. ' L'Apôtre fait parler les faux predicateurs de l'Evangile, qui avoient joint à la Religion Chrétienne les ſuperſtitions des Philoſophes Pythagoriciens, & de certaines conſtitutions des Juifs touchant le boire, & le manger, leurs Rabbins ayant bien enchéri en cela ſur la Loy de Moyſe.

v. 22. ' *Autr.* qui ſont cauſe de la perte de ceux qui en uſent, parce qu'ils y mettent toute leur confiance.

v. 23. " On peut traduire plus à la lettre, *en n'épargnant point le corps, & n'ayant point d'égard au raſſaſiement*

nant point au corps toute la nourriture qui luy eſt neceſſaire.

de la chair. S. Paul a voulu faire connoître par ces paroles aux Coloſſiens, que la veritable pieté ne conſiſtoit point dans ces abſtinences rigoureuſes.

CHAPITRE III.

1. SI vous êtes donc reſſuſcités avec *Jeſus*-Chriſt, [a] élevés vous vers le ciel[n] où *Jeſus*-Chriſt eſt aſſis à la droite de Dieu;

2. [b] Que vôtre affection ſoit pour les choſes du ciel[n], & non pour celles de la terre.

3. Car [c] vous êtes morts, & vôtre vie eſt cachée en Dieu avec *Jeſus*-Chriſt[n];

4. Quand *Jeſus*-Chriſt [d] qui eſt vôtre vie[n] paroîtra, vous paroîtrés auſſi alors [e] glorieux[n] avec luy.

5. [f] Faites donc mourir les membres de vôtre corps terreſtre[n], la fornication, l'impureté, les paſſions deshonnêtes, les mauvais deſirs & l'avarice, qui eſt une idolatrie. *Eph.* 5. 3.

6. C'eſt pour ces crimes que la colere de

v. 1. [a] *L.* cherchés les choſes qui ſont en haut, c. d. vivés d'une vie celeſte, & divine.

v. 2. [b] *Autr.* ne penſés qu'aux choſes ſpirituelles, & céleſtes.

v. 3. [c] c. d. par vôtre baptéme, vous êtes morts avec J. C. vous avés renoncé à la terre, & vous ne vivés plus que pour le ciel, où eſt J. C.

v. 4. [d] c. d. l'auteur de vôtre vie. [e] *L.* en gloire, c. d. tout éclatans de gloire.

v. 5. [f] c. d. renoncés à tous les pechés, ne ſuivés plus les deſirs de la chair.

Dieu tombe ſur les incredules.

7. Et vous les commettiés vous-mêmes autrefois, lorſque vous viviés dans ces deſordres;

Rom. 6. 4. *Eph.* 4. 22. 8. Mais renoncés maintenant à toutes ces choſes, à la colere, à tout emportement, à la malice, à la mediſance, & à toute parole deshonnête.

Heb. 12. 1. 1. *Pier.* 2. 1. 4. 2. 9. N'uſés point de menſonge les uns envers les autres; & vous dépoüillant du vieil homme, & de ſes actions,

10. Revétés-vous [s] du nouveau, qui ſe renouvelle par la connoiſſance, ſelon l'image de celuy qui l'a créé[m].

11. [h] Dans cette nouvelle création il n'y a point de difference entre le Gentil & le Juif; entre le circoncis & l'incirconcis, le Barbare, le Scythe, ni entre l'eſclave & le libre: mais [i] *Jeſus*-Chriſt eſt tout en tous[n].

12. Revétés-vous donc comme élus de Dieu, ſaints, & ſes bien-aimés, de miſericorde, de bonté, d'humilité, [k] de modeſtie[o], de patience.

v. 10. *s* Ce nouvel homme eſt le Chrétien, & le mot de *renouveller* ſignifie chés les Juifs *créer*; en ſorte que le Chriſtianiſme eſt comme une ſeconde création. S. Paul fait ici alluſion à la premiere création, & cette connoiſſance eſt la connoiſſance des myſteres de l'Evangile.

v. 11. *h* c. d. il n'y avoit, autrefois que les Juifs qui faiſoient gloire d'être ſeuls le peuple de Dieu; mais dans la Religion Chrétienne, *il n'y a point de difference* &c. *i* c. d. la Religion Chrétienne regarde tous les hommes de quelque nation & de quelque qualité qu'ils ſoient.

v. 12. *k gr.* de douceur.

13. Vous ſupportant les uns les autres, & pardonnant à vôtre frere, ſi vous avés quelque querelle avec luy. Imités le Seigneur qui vous a pardonné:

14. Mais outre tout cela ayés la charité qui eſt un lien trés parfait".

15. Que la paix " de *Jeſus*-Chriſt" à laquelle vous avés été appellés comme n'étant qu'un ſeul corps, * poſſede vos cœurs", & * rendés-vous agreables".

16. Que la parole de *Jeſus*-Chriſt demeure en vous abondamment, vous rempliſſant de ſageſſe". Inſtruiſés-vous, & exhortés vous les uns les autres ' par des pſeaumes, des hymnes, & des cantiques ſpirituels, chantant agreablement du fond de vos cœurs les loüanges du Seigneur.

17. Quoique vous falliés, ſoit que vous parliés, ou que vous agiſſiés, faites le au nom de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, rendant graces par luy à Dieu qui eſt nôtre pere. *1. Cor.* 10. 31.

18. Femmes ſoyés ſoumiſes à vos maris comme vous le devés en nôtre Seigneur. *Eph.* 5. 22.

19. Maris aimés vos femmes, & ne leur ſoyés point fâcheux; *1. Pier.* 3. 1.

v. 14. ' *L.* de la perfection.

v. 15. " *gr. de Dieu*: mais on lit dans quelques mſſ. grecs comme dans la Vulg. " *autr.* régne, ou ſoit victorieuſe dans vos cœurs: * c. d. rendés-vous aimables, & ſoyés reconnoiſſans des graces que vous recevés. *autr.* loüés Dieu, rendés-lui des actions de graces.

v. 16. ' c. d. fortifiés vous de plus en plus dans la doctrine de l'Evangile qui eſt la veritable ſageſſe. ' Voyés le ch. 5. de l'Epître aux Epheſ. v. 19.

Eph. 6. 1. 20. Enfans obeïſſés en tout à vos peres & à vos meres: car cela eſt agreable au Seigneur:

Eph. 6. 4. 21. Peres n'irrités point vos enfans, de peur ' de leur ôter le courage".

Tit. 2. 9. *1. Pier.* 2. 18. 22. Serviteurs obeïſſés en tout à vos maîtres ſelon la chair, ne les ſervant pas ſeulement lorſqu'ils ont l'œil ſur vous, comme ſi vous ne ſongiés qu'à plaire aux hommes; mais avec un cœur droit, & dans la crainte de Dieu.

23. Tout ce que vous faites, faites le de bon cœur, comme le faiſant pour le Seigneur, & non pour les hommes,

24. Sçachant ſ qu'il vous donnera le ciel pour recompenſe" ' ſervés" le Seigneur *Jeſus*-Chriſt:

Rom. 2. 5. 25. Car quiconque fait tort à un autre ſera puni de ſon injuſtice, " Dieu n'ayant point d'égard aux perſonnes".

v. 21. ' c. d. qu'ils ne s'abbatent, & ne tombent dans le deſeſpoir.

v. 24. ſ *L.* que vous recevrés du Seigneur la retribution de l'heritage. ' On peut auſſi traduire ſur le grec, *vous ſervés.*

v. 25. " *L.* & il n'y a point d'acception des perſonnes devant Dieu, c. d. tout eſt égal. Mais ce mot *devant Dieu* n'eſt point dans le grec. Il ſemble avoir été ajoûté dans la Vulg. pour rendre le ſens plus net.

CHAPITRE IV.

1. [a] MAîtres rendés à vos ſerviteurs ce que la juſtice, & l'équité demandent, ſçachant que vous avés un même maître dans le ciel. *Luc.* 18. 1. 1. *Theſſ.* 5. 17.

2. Perſeverés, & veillés dans la priere avec des actions de graces. *Eph.* 6. 18. 2. *Theſſ.* 3. 1.

3. Priés auſſi tous pour nous, afin que Dieu nous donne une entrée pour prêcher ſa parole, & pour annoncer [b] le myſtere de *Jeſus*-Chriſt", pour lequel je ſuis dans les chaînes,

4. Et afin que je le publie librement, comme je le dois.

5. Conduiſés vous ſagement envers ceux qui ne ſont point de l'Egliſe [c] en rachetant le tems": *Eph.* 5. 15.

6. [d] Que tous vos diſcours ſoient accompagnés de grace, & aſſaiſonnés de ſel, afin de pouvoir répondre à chacun, comme il faut".

7. Vous apprendrés tout ce qui me regarde de nôtre trés cher frere Tychique fidele miniſtre du Seigneur, & qui le ſert avec moy.

v. 1. [a] Il ſeroit mieux de joindre ce verſet avec le chapitre precedent, & de commencer ce chapitre par le verſet 2.

v. 3. [b] c. d. l'Evangile.

v. 5. [c] Voyés l'Epître aux Epheſ. ch. 5. v. 16.

v. 6. [d] c. d. dans les entretiens que vous avés avec ceux qui ne ſont point Chrétiens, parlés leur d'une maniere qui leur ſoit agréable, en vous conduiſant cependant avec ſa-

8. Je vous l'ay envoyé exprés, afin qu'il ſçache l'état où vous étes, & qu'il conſole vos cœurs.

9. Il eſt accompagné d'Oneſime nôtre trés cher & fidéle frere, qui eſt de vôtre païs. Ils vous apprendront tout ce qui ſe paſſe ici.

10. Ariſtarque qui eſt captif avec moy, & [e] Marc" couſin de Barnabé vous ſalüent. Si [f] ce dernier"[g] ſur lequel on vous à écrit", va vous voir, recevés-le bien.

11. Jeſus ſurnommé [h] Juſte" vous ſalüe auſſi : ils ſont Juifs de naiſſance, & il n'y a [i] qu'eux" qui travaillent avec moy pour le Royaume de Dieu; ils ont été ma conſolation.

12. Epaphras ſerviteur de Jeſus-Chriſt, & qui eſt de vôtre ville vous ſalüe : [k] il eſt continuellement appliqué à la priere pour vous", afin que [l] vous perſeveriés dans la

geſſe & prudence.

v. 10. [e] Quelques-uns confondent ce Marc avec S. Marc l'Evangeliſte, voyés le chapitre 12. des Actes des Apôtres, v. 12. [f] c. d. Barnabé ; quelques-uns néanmoins croyent que S. Paul parle de Marc. [g] L. touchant lequel vous avés reçû des ordres.

v. 11. [h] C'eſt un nom Romain. Pluſieurs Juifs prenoient alors deux noms. C'eſt ainſi que S. Paul qui s'appelloit *Saul* parmi les Juifs, prit le nom de *Paul* parmi les Romains & les autres Gentils. [i] ſç. Marc & Jeſus.

v. 12. [k] Il y a à la lettre dans le grec, *combattant toûjours pour vous dans ſes prieres* : ce que l'auteur de la Vulg. a exprimé par le mot de *ſollicitus*, pour dire qu'il étoit dans une application continuelle, priant avec un tres-grand ſoin pour leur ſalut, dans la crainte qu'il avoit qu'ils ne perſeveraſſent point dans la Religion Chrétienne. [l] c.d. vous ſoyés fermes.

perfection", & que vous accompliſſiés toûjours la volonté de Dieu.

13. Car je vous rends ce témoignage en ſa faveur, [m] qu'il travaille beaucoup pour vous", & pour ceux de Laodicée & de Jerapolis.

14. Nôtre cher frere [n] Luc" le medecin, & Demas vous ſalüent. 2. *Tim.* 4. 11.

15. Saliiés nos freres de Laodicée, & Nymphas, & l'Egliſe qui eſt dans ſa maiſon.

16. Quand cette Epitre aura été lûë parmi vous, faites en ſorte qu'elle ſoit auſſi lûë dans l'Egliſe de Laodicée, & qu'on vous liſe de méme celle [o] des Laodicéens".

17. Dites de plus à Archippe qu'il ait ſoin de s'acquitter du miniſtere qu'il a reçû pour l'amour du Seigneur.

& conſtans dans la doctrine de l'Evangile, dont vous avés une parfaite connoiſſance.

v. 13. [m] *gr.* qu'il a beaucoup de zele pour vous : mais on lit dans quelques anciens mſſ. grecs, comme dans la Vulg.

v. 14. [n] Toute l'antiquité a crû, que S. Paul parle de S. Luc l'Evangeliſte qui étoit d'Antioche.

v. 16. [o] c. d. qui a été écrite de Laodicée. Car il y a dans tous les exemplaires grecs, & dans la verſion ſyriaque ἐκ Λαοδικείας. On lit cependant dans l'édition latine qui eſt jointe à l'ancien mſ. grec de S. Germain *Laodiciam*, comme ſi S. Paul avoit écrit une Epître aux Laodicéens : & en effet quelques auteurs comptent quinze Epîtres de l'Apôtre ; mais le grec de cet ancien exemplaire eſt conforme au grec ordin. & c'eſt avec raiſon que Theodoret a rejetté cette prétenduë Epître aux Laodicéens qui paroiſſoit en grec de ſon tems, comme une Epître ſuppoſée : le fragment latin qui a été publié ſous ce même titre d'*Epître aux Laodicéens*, eſt une piece manifeſtement ſuppoſée.

18. [r] J'ajoute ma ſalutation de ma propre main[*]. Souvenés vous de mes chaînes. La grace ſoit avec vous. Amen. *

v. 18. [r] *L.* la ſalutation de la main de moy Paul.

* On lit dans la plûpart des exemplaires grecs à la fin de cette Epître, qu'*elle a été écrite de Rome aux Coloſſiens & envoyée par Tychique & Oneſime.*

PREMIERE EPITRE
DE S^T. PAUL
AUX THESSALONICIENS.

Saint Paul qui avoit le premier converti un grand nombre de personnes dans Thessalonique ville metropolitaine de la Macedoine, en prit toûjours beaucoup de soin depuis ce tems-là. C'est pourquoy ayant sçû qu'ils avoient souffert de grandes persecutions de la part des Juifs, & ne pouvant quitter Corinthe où il étoit alors, il leur envoya son disciple Timothée, pour les consoler & les fortifier dans la foy. Il loüe leur zele & leur fermeté, rendant graces à Dieu de cet amour sincere qu'ils avoient fait paroître pour l'Evangile; puis il finit à son ordinaire par des instructions morales ausquelles il joint quelques points de doctrine, qui regardent la resurrection.

CHAPITRE I.

1. PAul, Silvain, & Timothée à l'Egli-
ſe de Theſſalonique *qui eſt* en Dieu
nôtre Pere & en Jeſus-Chriſt *nôtre* Seigneur,
grace & paix ſoient avec vous [a].

2. Nous rendons continuellement graces
à Dieu pour vous tous, faiſant ſans ceſſe
mention de vous dans nos prieres,

3. Et nous reſſouvenant devant Dieu
qui eſt nôtre pere [b] de l'œuvre de vôtre
foy, de vos travaux & vôtre amour" & de
la fermeté de vôtre eſperance en nôtre
Seigneur Jeſus-Chriſt:

4. Car nous ſçavons, [c] mes freres cheris
de Dieu, vôtre élection":

5. Parce que la predication que nous
vous avons faite de l'Evangile n'a pas con-
ſiſté en de ſimples paroles; mais elle a été
auſſi accompagnée [d] de la vertu du ſaint
Eſprit", & [e] d'une plenitude de graces".
Vous ſçavés bien vous-mêmes [f] ce que nous
avons fait pour vôtre ſalut" lorſque nous
étions parmi vous,

v. 1. [a] Le grec ajoûte *de la part de Dieu nôtre Pere & de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt.* Mais ces mots ne ſont point dans la verſion ſyriaque, non plus que dans la Vulg.

v. 3. [b] c. d. de vôtre foy, & de vôtre amour, qui ont été accompagnées de ſi grands fruits.

v. 4. [c] *Autr.* mes chers freres, que vous avés été élus de Dieu.

v. 5. [d] c. d. de miracles, & de dons tant interieurs qu'exterieurs du S. Eſprit. [e] *L.* de beaucoup de plenitude. C'eſt le ſens que l'auteur de la Vulg. donne ſouvent au mot qui eſt dans le grec, & qu'on peut auſſi traduire *par une entiere perſuaſion.* [f] *L.* quels nous avons été

6. Et vous êtes devenus nos imitateurs, & *les imitateurs* du Seigneur, ayant reçû l'Evangile parmi de grandes afflictions avec une joye *qui venoit* du ſaint Eſprit;

7. En ſorte que vous avés ſervi de modéle à tous les fidéles de la Macedoine, & de l'Achaïe.

8. Car c'eſt vous qui avés fait retentir [e] la parole du Seigneur", non ſeulement dans la Macedoine & dans l'Achaïe; mais il n'y a même aucun lieu où [f] la foy que vous avés en Dieu" ne ſe ſoit répandüe; en ſorte qu'il n'eſt pas neceſſaire que nous en parlions,

9. Parce qu'on raconte par tout de quelle maniere vous nous avés reçûs, quand nous ſommes venus chés vous, & comment vous vous êtes convertis à Dieu, quittant les idoles pour ſervir le Dieu vivant, & veritable,

10. Et pour attendre que ſon fils Jeſus qu'il a reſſuſcité, & qui [g] nous a délivrés" [h] de la colere à venir", vienne du ciel.

pour l'amour de vous.

v. 8. *e* c. d. la doctrine de l'Evangile. *f* c. d. la profeſſion que vous faites de la Religion Chrétienne.

v. 10. *g gr.* qui nous délivre, c. d. qui nous doit délivrer. *h* c. d. des peines éternelles que Dieu fera ſouffrir aux méchans.

CHAPITRE II.

1. CAr vous ſçavés vous-mêmes, mes freres [i], que nôtre arrivée chés vous, n'a pas été ſans fruit:

Act. 16. 22. 2. Et vous n'ignorés pas, que nonobſtant les mauvais traittemens, & les opprobres que nous venions de recevoir dans Philippes, nous confiant en nôtre Dieu, nous vous avons prêché ſans rien craindre, ſon Evangile parmi beaucoup de [a] traverſes".

3. Car il n'y a eu ni [b] erreur", ni [c] impureté", ni tromperie dans les inſtructions que nous vous avons données.

4. Mais comme Dieu nous a jugés dignes de nous confier la predication de l'Evangile, nous le publions auſſi, non pour plaire aux hommes, mais à luy ſeul qui connoît le fond de nos cœurs.

5. Car nos diſcours, comme vous le ſçavés, n'ont jamais été des diſcours de flatterie: Dieu eſt témoin que nous n'avons point eu en vûë nôtre interêt.

6. Nous n'avons point de plus, cherché à être loüés des hommes, ſoit de vous, ſoit d'aucun autre.

7. Quoique nous euſſions droit comme Apôtres de Jeſus-Chriſt, de vivre à vos dépens, nous nous ſommes cependant conduits parmi vous, [d] comme des enfans", & comme une mere qui careſſe ſes enfans qu'elle nourrit.

8. Ayant

v. 2. [a] Le mot grec ſignifie à la lettre, *combats*. S. Paul avoit un grand nombre d'adverſaires qui s'oppoſoient à luy.

v. 3. [b] *Autr.* impoſture. C'eſt ce que ſignifie à la lettre le mot qui eſt dans le grec. [c] c. d. nous ne vous avons prêché rien que de ſaint, & de pur.

v. 7. [d] Si on ſuit le grec ordin. il faut traduire d'*une ma-*

8. Ayant donc une ſi grande affection pour vous, nous euſſions voulu vous donner non ſeulement la connoiſſance de l'Evangile de Dieu; mais auſſi nôtre propre vie, tant vous nous étiés devenus chers.

9. Car vous vous ſouvenés, mes freres, de nos peines, & de nos fatigues, & comme nous avons travaillé nuit & jour pour n'être à charge à aucun de vous, lorſque nous vous avons prêché l'Evangile de Dieu. *Act.* 20. 34. 1. *Cor.* 4. 12. 2. *Theſſ.* 3. 8.

10. Vous êtes témoins, & Dieu auſſi, comme nous avons vécu ſaintement, juſtement, & ſans reproche parmi vous, qui avés reçû la foy.

11. Vous n'ignorés pas que nous avons employé envers chacun de vous les prieres, & les conſolations, comme un pere fait envers ſes enfans.

12. Nous vous conjurions de vivre d'une maniere qui répondît à vôtre vocation", Dieu vous ayant appellé à ſon Royaume, & à ſa gloire.

13. Et c'eſt pour cela que nous luy rendons ſans ceſſe des actions de graces, de ce que lorſque nous vous avons enſeigné & prêché ſa parole, vous l'avés reçûë, non comme une parole *qui venoit* des hommes;

niere douce. Mais quelques anciens mſſ. grecs confirment la leçon de la Vulg. qui eſt auſſi appuyée ſur l'ancien mſſ. grec de la Bibliothéque du Roy, où ſont jointes des ſcholies ſous le nom de S. Jean de Damas, & ſur le texte grec qui a été imprimé avec les ſcholies d'Oecumenius. Le ſens eſt; *doux & paiſibles comme des enfans.*

v. 12. " L. d'une maniere digne de Dieu.

mais comme étant, ainsi qu'elle l'est en effet, la parole de Dieu, qui agit en vous qui avés embrassé la foy.

14. Car, mes freres, vous êtes devenus les imitateurs des Eglises de Dieu, qui croyent en Jesus-Christ dans la Judée, ayant souffert de ceux de vôtre nation les mêmes maux, que celles-cy ont souffert des Juifs,

15. Qui ont même fait mourir le Seigneur Jesus, & *f* les Prophetes"; qui *s* nous" ont aussi persecutés; qui ne plaisent point à Dieu, qui sont ennemis de tous les hommes,

16. Et qui nous empêchent de parler aux Gentils de leur salut, pour accumuler pechés sur pechés. Car la colere de Dieu est tombée sur eux pour toûjours.

17. Et pour nous, mes freres, qui avons été éloignés de vous pour un peu de tems, vous ayant toûjours dans l'esprit, nous nous sommes sentis pressés d'un plus grand desir de vous revoir;

18. En sorte que nous avons voulu aller chés vous; & moy Paul *j'ay eu ce dessein* plus d'une fois; mais satan nous en a empêchés.

19. Quel est le sujet de nôtre esperance, de nôtre joye, & de la couronne dont nous puissions nous glorifier? N'est-ce pas vous, qui le serés devant nôtre Seigneur Jesus,

v. 15. *f gr.* leurs propres Prophetes. Mais la Vulg. est conforme à quelques anciens mss. grecs. *s gr.* vous. Mais on lit dans l'ancien ms. d'Alex. & dans la version syr. comme dans la Vulg.

Christ au jour de son avenement ?

20. Car vous êtes nôtre gloire, & nôtre joye.

CHAPITRE III.

1. C'Est pourquoy dans l'impatience où nous étions de sçavoir de vos nouvelles, nous aimâmes mieux demeurer seuls à Athenes,

2. Et nous envoyâmes Timothée nôtre frere, & ministre de Dieu [a] dans l'Evangile de *Jesus*-Christ, pour vous fortifier, & pour vous exhorter à demeurer fermes dans la foy;

3. Afin qu'aucun de vous ne fût ébranlé pour les persecutions que nous souffrons : car vous sçavés que nous sommes destinés à cela.

4. Et dans le tems même que nous étions parmi vous, nous vous prédisions que nous aurions des afflictions à souffrir : ce qui est arrivé comme vous le sçavés.

5. Ne pouvant donc attendre plus longtems, je vous l'envoyay pour connoître l'état de vôtre foy, dans la crainte où j'étois que [b] le tentateur ne vous eût tentés, & que nôtre travail ne fût devenu inutile.

6. Mais Timothée que nous vous avions

v. 2. [a] Le grec ajoûte, *& qui travaille avec nous*. Mais ces mots ne sont point dans l'ancien qui grec d'Alex.

v. 5. [b] c. d. le Diable qui est appellé *tentateur* au ch. 4. de S. Matthieu ; étant l'ennemi du genre humain ; ce qui lui a donné le nom de *Satan*.

envoyé étant maintenant de retour, nous a apporté de bonnes nouvelles de vôtre foy, de vôtre amour, de l'affection avec laquelle vous vous ſouvenés toujours de nous, & du deſir que vous avés de nous voir, comme nous avons auſſi le même deſir à vôtre égard.

7. C'eſt ce qui nous a conſolés, mes freres, dans toutes nos peines, & nos afflictions, parce que vous conſervés la foy:

8. Car vous nous faites maintenant revivre, ſi vous demeurés fermes en nôtre Seigneur.

9. Et quelles actions de graces ne devons nous point rendre à nôtre Dieu à cauſe de vous, pour toute la joye que vous nous cauſés devant luy?

10. Nous le prions inſtamment jour & nuit, que nous puiſſions vous revoir, afin de perfectionner d'avantage vôtre foy";

11. Que Dieu nôtre pere & Jeſus-Chriſt nôtre Seigneur veüillent nous conduire vers vous,

12. Et que le Seigneur augmente & faſſe croître de plus en plus vôtre amour entre vous & envers tous *les autres*, le rendant égal à celuy que nous avons pour vous,

13. Afin d'affermir vos cœurs, & que vous ayés devant Dieu, qui eſt nôtre pere, une ſainteté *de vie* ſans reproche, au jour que

v. 10. *L. afin que nous accompliſſions les choſes qui manquent à vôtre foy.*

nôtre Seigneur Jesus-Christ paroîtra avec tous ses saints. [a] Amen.

v. 13. [a] Le mot d'*amen* n'est point dans le grec, si ce n'est dans l'ancien mſ. d'Alex. dans un autre d'Angleterre, & dans les deux anciens de Clermont & de S. Germain. Il est certain que ce mot ne finit pas toûjours un discours entier, comme on le peut montrer par plusieurs exemples du livre des prieres des Juifs.

CHAPITRE IV.

1. AU reste, mes freres, nous vous prions & vous supplions par le Seigneur Jesus de suivre, pour la maniere dont vous devés vous conduire, afin d'être agreables à Dieu, les instructions que nous vous avons données, [a] pour vous perfectionner de plus en plus":

2. Car vous sçavés quels preceptes je vous ay donnés de la part du Seigneur Jesus.

3. Dieu demande de vous, que vous soyés saints, vous abstenant de la fornication, *Rom.* 12. 2. *Eph.* 5. 27.

4. Et que chacun de vous [b] se serve de son corps, comme d'un vase de sainteté, & d'honneur",

v. 1. [a] *L.* afin que vous soyés abondans de plus en plus. Il y a néanmoins quelque difference sur ce verset entre le latin, & le grec ordin. où on ne lit point ces mots, *sic & ambuletis*; en sorte qu'il faudroit traduire selon cette leçon: *& vous supplions par le Seigneur Iesus, qu'ayant appris de nous la maniere dont vous devés vous conduire pour être agréables à Dieu, vous vous y perfectionniés de plus en plus.*

v. 4. [b] *L.* sçache posseder son vaisseau en sanctification & honneur. Par le mot de *vaiſ-*

5. Ne suivant pas les mouvemens dereglés de sa chair[a], comme font les Gentils qui ne connoissent point Dieu.

6. Que personne de plus ne fasse tort à son frere, & ne le trompe dans aucune affaire, parce que le Seigneur vange tous ces crimes, comme nous vous l'avons déjà dit, & déclaré de sa part.

7. Car Dieu ne nous a pas appellés pour vivre dans l'impureté, mais dans la saintete.

8. C'est pourquoy celuy qui mépriſe ces avertissemens, mépriſe, non un homme, mais Dieu qui nous a aussi donné son saint Esprit.

Jean. 13. 34. 15. 12. 17. 1. *Jean.* 2. 10. 4. 21.

9. Pour ce qui est de l'amour que vous devés avoir pour vos freres, il n'est pas necessaire que je vous en écrive, puisque Dieu vous a enseigné à vous aimer les uns les autres:

10. Et c'est ce que vous faites à l'égard de tous nos freres de Macedoine: mais nous vous prions, mes freres, de vous rendre plus parfaits de plus en plus,

11. D'avoir soin de vivre en paix, de vous occuper chacun de ce que vous avés à faire, [d] de travailler de vos propres mains[d], comme nous vous l'avons ordonné; de vous

feau, quelques-uns entendent *la femme*, comme si cela regardoit la maniere dont un homme se doit conduire envers sa femme; mais il est plus naturel de l'expliquer du propre corps de l'homme.

v. 5. [a] *Lettre*, la passion de cupidité.

v. 11. [d] Cela se doit entendre principalement de ceux qui n'avoient pas de quoy vivre. S. Paul ne veut point qu'ils courent de côté & d'autre pour mandier. Voyés l'Epître suivante, ch. 3. v. 10. 11. 12.

conduire honnêtement envers ceux qui ne ſont point Chrétiens, & de ne deſirer rien de ce qui eſt aux autres.

12. Au reſte nous ne voulons pas, mes freres, que vous ignoriés ce qui regarde les morts[a], afin que vous ne vous en attriſtiés pas[n], comme font les autres hommes qui n'ont point [f] d'eſperance[n].

13. Car ſi nous croyons que Jeſus eſt mort, & reſſuſcité, *nous devons croire* auſſi, que ceux qui ſont morts en Jeſus, Dieu [g] les reſſuſcitera *pour être* avec luy[n].

14. Car nous vous déclarons [h] au nom[n] du Seigneur, que [i] nous qui vivons, qui ſerons ſur la terre à ſon avenement, nous ne previendrons point ceux qui ſeront morts[n]: 1. *Cor.* 15. 23.

15. Parce que le Seigneur deſcendra luy-même du ciel, auſſi-tôt qu'il aura fait donner le ſignal par la voix d'un Archange, & par [k] une trompette de Dieu[n], & ceux qui ſeront morts en Jeſus-Chriſt reſſuſciteront [l] les premiers[n].

v. 12. [a] c. d. vous ne les pleurïés pas aprés leur mort, comme s'ils étoient peris entierement. [f] c. d. l'eſperance d'une autre vie aprés celle-cy.

v. 13. [g] *L.* les amenera avec lui, c. d. avec Jeſus-Chriſt: le ſens eſt qu'il les reſſuſcitera, comme il a fait J. C. pour leur donner une vie immortelle.

v. 14. [h] *L.* en la parole, *autr.* l'ayant appris du Seigneur. [i] S. Paul a ſeulement voulu marquer par cette expreſſion, ſe propoſant lui-même pour exemple, que tous les hommes reſſuſciteront enſemble.

v. 15. [k] La voix de l'Archange eſt comparée à une trompette qui ſonnera de la part de Dieu. C'eſt une expreſſion metaphorique: le mot de *Dieu* peut auſſi ſignifier *qui fera grand bruit*. Ebraïſme. [l] *gr.* premierement.

16. Puis nous qui vivons, qui ſerons ſur la terre, nous ſerons enlevés avec eux dans les nüées pour aller à la rencontre de Jeſus-Chriſt dans l'air; & ainſi " nous ſerons éternellement avec le Seigneur".

17. Conſolés-vous donc les uns les autres " par ces paroles".

v. 16. " c. d. nôtre demeure ſera pour toûjours dans le ciel avec J. C.

v. 17. " c. d. par les choſes que je viens de vous dire.

CHAPITRE V.

1. POur ce qui eſt du tems, & des momens ', il n'eſt pas beſoin, mes freres que nous vous en écrivions:

2. Parce que vous ſçavés trés bien vous-mêmes, que le jour du Seigneur arrivera comme un voleur qui vient la nuit:

3. Car quand ils diront: Tout eſt en paix & en ſureté; ce ſera alors que leur ruine ſurviendra tout-à-coup, & qu'ils ſeront dans les douleurs comme une femme qui eſt prête d'accoucher, ſans qu'ils puiſſent ſe ſauver.

4. Mais pour vous, mes freres, qui n'êtes pas ' dans les tenebres, vous ne ſerés point ſurpris par ce jour, comme par un voleur":

5. Car vous êtes tous ' éclairés de la lu-

v. 1. ' ſç. de l'avenement de J. C.

v. 4. ' c. d. dans l'ignorance, vous ſçavés la volonté de Dieu; & ainſi vous ne pouvés pas être ſurpris.

v. 5. ' Il y a à la lettre, *enfans de lumiere, & enfans de jour.*

miere du jour" nous ne ſommes point dans les tenèbres de la nuit.

6. Ne dormons donc pas comme les autres ; mais veillons, & ſoyons ſobres :

7. Car ceux qui dorment, dorment durant la nuit, & ceux qui s'enyvrent, s'enyvrent durant la nuit.

8. Mais nous qui ſommes *éclairés* du jour, ſoyons ſobres ; revétons nous de la foy & de la charité, comme d'une cuiraſſe ; & que l'eſperance du ſalut nous ſerve de caſque. *Iſ. 59. 17. Eph. 6. 14. 17.*

9. Car Dieu [d] ne nous a pas appellés" pour être l'objet de ſa colere ; mais pour obtenir le ſalut par nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt,

10. Qui eſt mort pour nous, afin que, ſoit que nous veillons, [e] ſoit que nous dormions", nous vivions avec lui.

11. C'eſt pourquoy, mes freres, conſolés-vous mutuellement, & édifiés-vous les uns les autres, ainſi que vous le faites.

12. Au reſte, mes freres, nous vous prions de conſiderer ceux qui travaillent parmi vous, [f] qui y preſident ſelon le Seigneur, & qui vous inſtruiſent".

13. Ayés un trés grand amour pour eux, [g] à cauſe de leur travail" : vivés en paix [h] avec eux".

v. 9. [d] *L.* ne nous a pas mis ; c.d. Dieu ne nous a pas appellés à l'Evangile pour nous perdre.

v. 10. [e] c. d. en quelque état qu'il nous trouve, ſoit morts, ſoit vivans.

v. 12. [f] c. d. les Evêques & les Prêtres.

v. 13. [g] *L.* à cauſe de leurs œuvres, c. d. de leur miniſtere, travaillant pour vôtre ſalut. [h] *gr.* entre vous ; mais il y

14. Nous vous prions auſſi, mes freres, de reprendre [i] les eſprits inquiets[m], de conſoler ceux qui manquent de courage, de ſupporter les foibles, & d'être patiens à l'égard de tout le monde.

15. Ayés ſoin qu'il n'y ait perſonne qui rende le mal pour le mal; mais cherchés toûjours à faire du bien à vos freres, & à tous les autres:

16. [k] Soyés gais en tout tems[n],

17. Priés ſans ceſſe:

18. Rendés en toutes choſes des actions de graces: Car Dieu veut que vous le faſſiés tous [l] par Jeſus-Chriſt[n].

19. N'éteignés point [m] l'Eſprit[n]:

20. [n] Ne mépriſés pas les Prophetes[n]:

21. Mais [o] éprouvant tout, ne retenés que ce qui eſt bon[n]:

Prov. 17. 13. 20. 22. *Rom.* 12. 17. 1. *Pier.* 3. 9. *Eccli.* 18. 22. *Luc.* 18. 1. *Col.* 4. 2.

avoit du tems de Theophylacte des exemplaires grecs conformes à nôtre Vulg. & cette leçon eſt auſſi appuyée ſur l'Interprete ſyriaque.

v. 14. [i] Le mot grec ſignifie à la lettre, *ceux qui ſont ſans ordre*. Nous dirions en nôtre langue, *les déréglés*, autr. *ceux qui ne font point leur devoir*.

v. 16. [k] c. d. ne vous abbatés jamais quelque adverſité qui vous ſurvienne, conſervés toûjours une égalité d'eſprit.

v. 18. [l] L. en J. C. ce qu'on peut joindre avec le mot de *veut*, qui précede; mais comme il eſt parlé ici des prieres, & des actions de graces qu'on doit rendre à Dieu, je crois que le ſens de S. Paul eſt, que nous adreſſions nos prieres à Dieu par J. C. qui eſt nôtre mediateur.

v. 19. [m] c. d. les dons du S. Eſprit, que S. Paul compare à un feu qui s'éteint, quand on ne l'entretient point.

v. 20. [n] c. d. eſtimés ſur tout le don de la Prophétie. Voyés la premiere Epître aux Corinthiens ch. 14. v. 1.

v. 21. [o] c. d. ſelon S. Chryſoſtome, ne croyés pas legérement aux Prophétes, & aux

22. Rejettés tout ce qui paroit mauvais.

23. Que celuy qui eſt le Dieu de la paix vous donne une ſainteté parfaite, afin que vôtre eſprit, vôtre ame, & vôtre corps ſoient entierement conſervés ſans tache pour l'avenement de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt.

24. Celuy qui vous a appellés eſt fidéle; auſſi [r] accomplira-t'il *vos eſperances*". 1.Cor.1. 9.

25. Mes freres, priés pour nous:

26. Saluës tous nos freres par un ſaint baiſer.

27. Je vous conjure par le Seigneur de faire lire cette Epître à tous nos ſaints freres.

28. La grace de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit avec vous. Amen. *

Interprétes des myſteres de nôtre Religion: examinés ce qu'ils diſent; diſcernés le vrai d'avec le faux.

v. 24. [r] *L.* fera, c. d. vous donnera tout ce qu'il vous a promis.

* On lit dans la plûpart des exemplaires grecs, que cette Epître *a été écrite d'Athenes*: mais pluſieurs croyent qu'elle a été écrite de Corinthe.

SECONDE EPITRE DE S^T. PAUL AUX THESSALONICIENS.

Saint Paul loüe encore dans cette Epître aux Theſſaloniciens leur conſtance dans la Religion Chrétienne, rendant graces à Dieu de la fermeté qu'ils faiſoient paroître dans les perſecutions, & dans toutes les traverſes qu'ils enduroient pour l'Evangile. Il leur parle de l'avenement de JESUS-CHRIST, *qui leur donneroit un repos éternel avec les Saints; au lieu que leurs perſecuteurs ſeroient punis d'une mort éternelle. Le bruit de l'avenement de Jeſus-Chriſt ayant jetté l'épouvante dans l'eſprit de pluſieurs, qui crurent que ce jour étoit fort proche, cet Apôtre pour les raſſurer & pour appaiſer les deſordres que cela cauſoit dans leur Egliſe, leur declare, que ce tems n'étoit pas ſi proche qu'on le leur vouloit faire croire; il leur dit que l'Antechriſt devoit paroître auparavant, & qu'il ſeroit détruit par Jeſus-Chriſt. Aprés quoy il les exhorte fortement à perſeverer dans la doctrine qui leur avoit été enſeignée, & enfin il paſſe ſelon ſa coutume aux inſtructions morales. Il leur recommande principalement de fuïr l'oiſiveté, de ne ſe mêler point par une pure curioſité des affaires d'autruy, & de travailler plutôt de leurs mains, que d'être à charge à leur prochain.*

CHAPITRE I.

1. PAul, Silvain, & Timothée à l'Egliſe de Theſſalonique, *qui eſt* en Dieu nôtre pere, & en Jeſus-Chriſt, nôtre Seigneur,

2. Grace & paix ſoient avec vous, de la part de Dieu nôtre pere, & de Jeſus-Chriſt nôtre Seigneur.

3. Nous ſommes obligés, mes freres, de rendre pour vous à Dieu de continuelles actions de graces, & il eſt juſte que nous le faſſions, parce que vôtre foy s'augmente tous les jours, & que l'amour que vous avés les uns pour les autres croit de plus en plus.

4. Ce qui fait que nous nous glorifions nous-mêmes dans les Egliſes de Dieu, de vôtre patience, de vôtre foy, & de toutes les perſecutions, & afflictions que vous endurés.

5. [a] D'où l'on connoît le juſte jugement de Dieu", en ſorte que vous êtes eſtimés dignes de ſon Royaume, pour lequel vous ſouffrés;

6. Etant de la juſtice de Dieu d'affliger à leur tour ceux qui vous affligent,

7. Et de vous donner du repos, à vous qui êtes affligés, auſſi bien qu'à nous, lorſque le Seigneur Jeſus *venant* du ciel paroîtra

v. 5. [a] *L.* pour exemple du juſte &c. c. d. ce qui fait connoître manifeſtement, que Dieu, qui eſt juſte, vous fera triompher aprés tant de combats.

accompagné d'une puissante troupe de ses Anges",

8. Avec des flammes de feu, pour faire vengeance de ceux qui ne connoissent point Dieu, & qui n'obeïssent point à l'Evangile de nôtre Seigneur Jesus-Christ;

9. Qui seront punis d'un supplice éternel [c] par le Seigneur plein de gloire, & de puissance",

10. Lorsqu'il viendra pour être glorifié dans ses saints, & pour se rendre admirable dans tous ceux qui ont cru comme vous; qui avés reçû nôtre témoignage touchant ce jour-là.

11. C'est pourquoy aussi nous prions toûjours pour vous, que nôtre Dieu vous rende dignes de sa vocation, & qu'il accomplisse en vous par sa puissance tous les bons desseins, & l'œuvre de vôtre foy;

12. Afin que le nom de nôtre Seigneur Jesus-Christ soit glorifié en vous, & que vous soyés glorifiés en luy par la grace de nôtre Dieu, & de nôtre Seigneur Jesus-Christ.

v. 7. [b] L. avec les Anges de sa puissance.

v. 9. [c] L. de la part du Seigneur, & de la gloire de sa force.

CHAPITRE II.

1. OR nous vous prions, mes freres, par l'avenement de nôtre Seigneur Jesus-Christ, & par la reünion que nous aurons avec luy [a],

2. [b] De n'abandonner pas legerement vôtre croyance [c], & de ne pas vous épouvanter sous pretexte de quelque [d] prophetie [e], ou de quelque [d] bruit [e], ou de quelque lettre de nôtre part, comme si le jour du Seigneur étoit proche.

3. Ne vous laissés pas seduire en aucune maniere : car avant ce jour il faut que [f] l'Apostasie arrive [e], & qu'on voye paroître l'homme de peché [e], [g] cet homme perdu [e]. *Eph. 5. 6.*

4. [h] Cet ennemi [e] qui s'élevera au dessus de [i] tout ce qu'on nomme Dieu [e], ou qui est adoré, [k] en sorte qu'il se fera mettre dans le temple de Dieu, [l] voulant passer pour Dieu.

v. 1. [a] Ç. à son avenement, lorsque tous les hommes se trouveront assemblés pour paroître devant lui.

v. 2. [b] *Autr.* de ne pas vous ébranler facilement dans vos sentimens, c. d. dans la doctrine que nous vous avons enseignée. [c] *L.* Esprit. Il y avoit alors de faux prédicateurs qui se disoient inspirés de Dieu. [d] *L.* parole, discours. On répandoit de faux bruits sous le nom de S. Paul, & même de fausses Epîtres.

v. 3. [f] c. d. que la plûpart des Chrétiens abandonnent leur Religion. [g] Nous dirions en nôtre langue *ce méchant, ce scelerat.* [e] *L.* le fils de perdition, c. d. qui doit perir miserablement.

v. 4. [h] *L.* qui s'oppose ; ç. à Dieu : c'est la même chose que le nom de *Satan.* [i] *gr.* quiconque est appellé Dieu. [k] *L.* en sorte qu'il s'asseyera ; mais le mot d'*asseoir* signifie ici *être mis, être placé.* [l] Le grec ajoûte, *comme Dieu*, mais on

5. Ne vous ſouvient-il pas que je vous ay dit ces choſes, lorſque j'étois encore avec vous?

6. Et vous ſçavés maintenant la cauſe de ſon retardement, devant paroître en ſon tems.

7. Car "le myſtere de l'iniquité" commence à agir": ſeulement que celuy qui le retarde maintenant, le retarde juſqu'à ce que luy-même ſoit détruit":

Iſ.11.4. 8. Et alors paroîtra cet impie, que le Seigneur Jeſus fera mourir par ſa ſeule parole", il aneantira par l'éclat de ſon avenement,

9. Celuy qui agiſſant par ſatan, doit venir avec toute ſorte de puiſſance, avec de faux ſignes, & de faux miracles,

10. Et avec toutes les illuſions qui porteront à l'iniquité ceux qui doivent perir", parce qu'ils n'ont point embraſſé & aimé la verité", pour être ſauvés. C'eſt pourquoy Dieu les laiſſera tomber dans l'erreur qui les fera croire au menſonge";

11. En

ne lit point ces mots dans quelques mſſ. grecs, non plus que dans la Vulg.

v. 7. ° c. d. cette iniquité cachée. * L. agit déja. ſç. par ſes précurſeurs. Il y avoit dés ce tems-là quelques ſemences de l'impieté de l'Antechriſt. * Ces paroles ſont fort obſcures. S. Jerôme, & avant lui Terſullien les ont expliquées de l'Empire Romain, comme ſi l'Antechriſt ne devoit venir qu'aprés la ruine de cet Empire.

v. 8. ° L. le ſouffle de ſa bouche.

v. 10. ' L. periſſent. * L. n'ont point reçû l'amour de la verité; c. d. la verité de l'Evangile que Dieu a bien voulu faire connoître aux hommes. [Il

11. En ſorte que ceux qui au lieu d'ajouter foy à la verité ont conſenti à l'iniquité, ſeront tous condamnés.

12. Pour nous, mes freres cheris [a] de Dieu [b], nous ſommes obligés de lui rendre pour vous de continuelles actions de graces, de ce qu'il vous a choiſis [c] les premiers [d] pour être ſauvés en vous ſantifiant par ſon Eſprit; & vous donnant [e] la veritable foy [f],

13. A laquelle il vous a auſſi appellés par nôtre prédication, afin que vous acquériés la gloire de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt.

14. Soyés donc conſtans, mes freres: gardés [g] la doctrine que nous vous avons enſeignée [h], ſoit de vive voix, ſoit par nôtre Epître.

15. Que nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, & Dieu nôtre pere qui nous a aimés & nous a donné une conſolation éternelle, & une bonne eſperance par ſa grace,

y a à la lettre, *leur envoyera une operation d'erreur pour croire au menſonge*, c. d. ſelon les plus ſçavans Commentateurs grecs les laiſſera tomber dans l'erreur, en ſorte qu'ayant abandonné la verité, ils croiront le menſonge.

v. 12. [a] *gr.* du Seigneur. Mais on lit dans les deux anciens mſſ. de Clermont, & de S. Germain comme dans la Vulg. [b] *L.* prémices, c. d. pour être les premiers, & les principaux fruits. L'auteur de la Vulg. aura lû apparemment dans le grec ἀπαρχὴν. comme on lit dans un mſ. d'Angleterre, au lieu qu'il y a dans le grec ordin. ἀπ' ἀρχῆς. c. d. *dés le commencement* on lit ſelon le même ſens, *ab initio* dans le latin qui eſt joint aux deux anciens mſſ. grecs de Clermont, & de S. Germain. [c] *L.* la verité de la foy, c. d. la connoiſſance de l'Evangile.

v. 14. [d] *L.* les traditions que vous avés appriſes.

16. Anime vos cœurs, & vous fortifie dans toutes sortes de bonnes œuvres, & de bonne doctrine.

CHAPITRE III.

Eph. 6. 19. Col. 4. 1. AU reste, mes freres, priés pour nous, afin que la parole de Dieu se répande, & soit honorée *par tout*, comme elle l'est parmi vous,

2. Et afin que nous soyons délivrés des hommes [a] importuns, & méchans: car tous n'ont pas *le don de* la foy;

3. Mais [b] Dieu qui est fidele, vous fortifiera, & vous [c] defendra contre le malin *esprit*.

4. La confiance que nous avons en nôtre Seigneur pour ce qui vous regarde, nous persuade, que vous faites, & que vous continuerés de faire tout ce que nous vous ordonnons.

5. Que le Seigneur conduise vos cœurs [d] dans l'amour de Dieu, & dans la patience de *Jesus*-Christ.

6. Or nous vous commandons, mes freres, au nom de nôtre Seigneur *Jesus*-Christ, de vous separer de ceux d'entre nos

v. 2. [a] c. d. fâcheux, incommodes, & qui ne cherchent qu'à nuire aux autres.

v. 3. [b] gr. le Seigneur. Mais on lit dans l'ancien ms. d'Alex. & dans les deux de Clermont & de S. Germain, comme dans la Vulg. [c] L. gardera du mal, ou du malin. Le mot de *malin* se prend souvent dans l'Ecriture pour le démon.

v. 5. [d] On peut aussi traduire sur le grec, *les portant à l'amour de Dieu, & à la patience*. c. d. à attendre avec patience l'avenement de J. C

frères [e] qui ne suivent point la maniere de vivre", & [f] la doctrine que nous leur avons enseignée".

7. Car vous sçavés vous-mêmes ce que vous devés faire pour nous imiter, parce qu'étant parmi vous [g] nous n'avons rien fait qui fût contre le repos des autres",

8. Ni nous n'avons point vécu aux dépens d'autrui; mais nous avons souffert les fatigues du travail nuit & jour, de peur d'être à charge à aucun de vous; *Act. 20. 34. 1. Cor. 4. 12. 1. Thess. 2. 9.*

9. [h] Non que nous n'en eussions le pouvoir"; mais nous avons voulu nous donner nous-mêmes pour exemple, afin que vous nous imitassiés.

10. Car c'est même ce que nous vous disions, lorsque nous étions avec vous; que celuy qui ne vouloit pas travailler ne devoit point manger.

11. Nous avons appris qu'il y a parmi vous des gens qui [i] troublent le repos des autres", & qui ne travaillant point, se mêlent de ce qui ne les regarde point.

[e] v. 6. L. qui marchent sans garder aucun ordre. [f] L. la tradition qu'ils ont reçûë de nous.

[g] v. 7. L. nous n'avons point été inquiets. Le mot qui est dans le grec signifie à la lettre, *n'être point dans l'ordre*. C'est une expression métaphorique prise des soldats qui sortent de leurs rangs. S. Paul represente aux Thessal. qu'il n'a rien fait contre le bon ordre. Nôtre Interprete latin a eu plus d'égard au sens, qu'à la signification propre du mot grec.

[h] v. 9. c. d. je pouvois étant prédicateur de l'Evangile exiger de vous, ce qui m'étoit nécessaire pour vivre.

[i] v. 11. Le grec signifie à la lettre, *ne marchent point dans l'ordre*. Voyés cy-dessus, v. 7.

12. Or nous commandons à ces personnes-là, & nous les supplions par nôtre Seigneur Jesus-Christ, [k] de se tenir en repos, & de gagner leur vie en travaillant.

Gal.6. 9. 13. Pour vous, mes freres, [l] ne vous lassés point de faire du bien".

14. Que si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous vous écrivons dans cette Epitre, " notés le", & n'ayés point de communication avec lui, afin qu'il en reçoive de la confusion:

15. Ne le regardés pas cependant comme un ennemi; mais " reprenés le" comme vôtre frere.

16. Je prie le Seigneur de paix de vous donner sa paix en tout tems, [l] & en tout lieu". Le Seigneur soit avec vous tous.

17. J'ajoute ma salutation de ma propre main; c'est là mon seing dans toutes mes Epîtres: j'écris ainsi.

18. La grace de nôtre Seigneur Jesus-Christ soit avec vous tous: Amen*.

v. 12. *k* c. d. de ne point courir de côté, & d'autre; mais de demeurer en leurs maisons.

v. 13. *l* c. d. ne laissés pas pour cela d'assister vôtre prochain, & de faire des aumônes.

v. 14. " c. d. denoncés-le.

v. 15. " On peut aussi traduire à la lettre sur le grec, *avertissés-le.*

v. 16. * *gr.* en toute maniere: mais on lit dans le grec & dans le latin des deux mss. de Clermont, & de S. Germain, comme dans la Vulg. Beze même & Piscator préferent cette leçon à celle du grec ordin.

* On lit dans la plûpart des exemplaires grecs, que cette 2. *lettre aux Thessaloniciens a été écrite d'Athenes.* Mais il y a plus d'apparence qu'elle a été écrite de Corinthe, aussi-bien que la premiere.

Fin de la troisiéme Partie.

LE NOUVEAU TESTAMENT DE NÔTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST.

Traduit sur l'ancienne Edition latine.

Avec des Remarques literales & critiques sur les principales difficultez.

TOME QUATRIE'ME.

A TREVOUX.
De l'Imprimerie de S. A. S.
Et par les soins d'ESTIENNE GANEAU Directeur de ladite Imprimerie.

M. DCCII.

Avec Privilege & Approbation.

PREMIERE EPITRE
DE S^T. PAUL
A TIMOTHÉE.

CEtte Epître que ſaint Paul écrit à ſon fidele diſciple Timothée eſt remplie de beaux preceptes pour les miniſtres de l'Egliſe en particulier, & pour tous les fideles en general. On y voit principalement quelles qualités doivent avoir ceux qui ſont élevés à l'Epiſcopat, & aux autres dignités Eccleſiaſtiques ; ce qu'ils doivent obſerver pour bien gouverner leurs Egliſes, & quels ſont auſſi leurs devoirs particuliers dans la conduite de leur vie. Comme les Juifs nouvellement convertis retenoient la plûpart quelque choſe de ce qu'ils avoient appris dans les ſynagogues, l'Apôtre recommande fortement à Timothée de conſerver la pureté de la doctrine Evangelique, & de ne point ſouffrir qu'elle fût alterée par des traditions Judaïques, qui ne contenoient que des fables, & des queſtions entierement inutiles.

CHAPITRE I.

1. Paul Apôtre de Jesus-Christ par l'ordre de Dieu nôtre Sauveur, & de Jesus-Christ [a] nôtre esperance",

Act.16. 1. 2. A Timothée [b] mon cher fils" dans la foy ; grace, misericorde & paix *soient avec vous* de la part de Dieu nôtre Pere, & de Jesus-Christ nôtre Seigneur.

3. Comme je vous ay déja [c] prié" de demeurer à Ephese, lorsque je partois pour la Macedoine, *je vous prie aussi* de declarer à certaines personnes de n'enseigner aucune doctrine contraire à la nôtre,

1. *Tim.* 4.7. 2. *Tim.* 2.23. *Tit.*3.9. 4. Et de ne point s'amuser à des [d] fables", & à des" genéalogies qui n'ont point de fin", & qui servent plûtôt à former des disputes, qu'à nous [e] édifier" dans la foy que Dieu demande de nous.

v. 1. [a] c. d. sur lequel toute nôtre esperance est fondée.

v. 2. [b] *gr.* mon vrai fils.

v. 3. [c] Le mot qui est dans le grec signifie aussi *exhorté*.

v. 4. [d] Les Juifs convertis ne pouvoient s'empêcher de faire un mélange de leurs traditions avec la Religion Chrêtienne. S. Paul donne le nom de *fables* à ces traditions, parce qu'elles étoient de l'invention de leurs Docteurs. [e] Les mêmes Juifs avoient alors de grandes disputes sur leurs généalogies. Chaque famille avoit son livre de généalogie ; mais, comme ces livres ne furent pas bien conservés pendant leur captivité, ils eurent là-dessus de grandes disputes entr'eux. [f] Au lieu du mot d'*édification* qui est dans nôtre Vulg. & dans le grec ordin. S. Chrysostome a lû celui d'*œconomie*, ou *dispensation* : & il a été suivi de tous les autres Commentateurs grecs, & même de Rob. Estienne qui a conservé cette leçon dans son édition greque, aprés le Cardinal Ximenes. Mais Beze a preferé en cet endroit la leçon de nôtre Vulg. qui est aussi confirmée par l'ancienne version syriaque.

5. Or la fin du commandement eſt l'amour qui procede d'un cœur pur, d'une bonne conſcience, & d'une foy ſincere.

6. Quelques-uns s'étant détournés de ce chemin ſe ſont jettés dans de vains diſcours;

7. Ils veulent paſſer pour Docteurs de la Loy; quoi qu'ils n'entendent ni ce qu'ils diſent, ni ce qu'ils avancent comme certain.

8. Nous ſçavons que la Loy eſt bonne, *Rom. 7.* lorſqu'on en fait un bon uſage. *12.*

9. Je ſçai que [a] la Loy n'eſt point pour le juſte[n]: mais pour les méchans, pour ceux qui refuſent de ſe ſoûmettre, pour les impies, pour les pecheurs, pour les ſcelerats, pour les impurs, pour les parricides, pour les homicides,

10. Pour les fornicateurs, pour les ſodomites, pour [b] ceux qui vendent des hommes qu'ils ont enlevés[o], pour les menteurs,

v. 9. a c. d. ſi les hommes avoient conſervé la juſtice que Dieu avoit donnée au premier homme, il n'auroit point été néceſſaire qu'il leur donnât la Loy pour les détourner du mal. L'homme juſte n'a point beſoin d'être averti par la Loy, ſa raiſon lui repreſente ce qu'il doit faire, & ce qu'il doit fuir. Avant la Loy il y a eu des gens de bien qui ont obſervé fidélement ce qu'elle preſcrit pour ne pas tomber dans le peché. On peut auſſi traduire, comme s'il y avoit en ce lieu-cy un ébraïſme, *la Loy n'eſt point contre le juſte, mais contre les méchans, contre ceux* &c. en ſorte qu'au lieu de *pour* on mette par tout *contre*.

v. 10. b C'eſt ce que ſignifie le mot de *plagiarii*, qui eſt dans la Vulg. & qui exprime aſſés bien le mot qui eſt dans le grec: il eſt parlé de ce crime dans la Loy de Moyſe & dans les Loix des Romains.

pour les parjures, & pour tous les autres, dont la vie eſt oppoſée à la ſaine doctrine,

11. Qui eſt ſelon l'Evangile [i] glorieux de Dieu ſouverainement heureux", dont la diſpenſation m'a été confiée.

12. Je rends graces à Jeſus-Chriſt nôtre Seigneur, qui m'a fortifié, de ce qu'il m'a jugé fidéle, m'ayant fait ſon miniſtre,

13. Moi qui étois auparavant un blaſphémateur, un perſécuteur, un homme violent; mais Dieu m'a fait miſericorde, parce que j'étois alors dans l'ignorance, n'ayant point la foy,

14. Et la grace de nôtre Seigneur a été tres abondante en moy avec la foy, & l'amour qui eſt [k] en Jeſus-Chriſt".

15. C'eſt une choſe certaine, & à laquelle
Matth. on doit ajoûter une entiere croyance, que
9. 13. Jeſus-Chriſt eſt venu dans le monde pour ſauver les pécheurs, dont je ſuis le plus grand.

16. Mais Dieu m'a fait miſericorde, afin
Marc. que je fuſſe le premier en qui Jéſus-Chriſt
2. 17. fît paroître ſon extrême patience, & que je ſerviſſe de modéle à ceux qui croiront en luy pour avoir la vie éternelle.

17. Que Dieu ſeul le Roy [l] des ſiecles",

v. 11. [i] L. de la gloire de Dieu bienheureux, c. d. qui rend le nom de Dieu glorieux, & célébre dans tout le monde.

v. 14. [k] *Autr.* par J. C. c. d. par les merites de J. C. ou qui vient de J. C.

v. 17. [l] *Autr.* du monde, le grec ordin. ajoûte aprés le mot de *ſeul* celui de *ſage*, qui n'eſt cependant point dans l'ancien ms. d'Alex. ni dans la verſion ſyriaque, non plus que dans nôtre Vulg.

immortel, & invisible soit honoré & glorifié éternellement : Amen.

18. Ce que je vous recommande principalement, mon fils Timothée, c'est que " conformément aux Propheties qu'on a faites cy-devant de vous", vous rempliſſiés dans vôtre miniſtere les devoirs d'un bon ſoldat,

19. Conſervant la foy, & la bonne conſcience, à laquelle quelques-uns ayant renoncé, ont fait naufrage en perdant la foy,

20. Du nombre deſquels ſont Hymenée & Alexandre, que j'ay livrés " à ſatan, afin qu'ils apprennent à ne pas blaſphemer.

v. 18. " *L.* ſelon les Propheties précedentes de vous, c. d. les révélations du S. Eſprit que les fidéles ont eües, lorſque vous avés été ordonné Evêque. Le don de Prophetie étoit alors commun dans l'Egliſe ; & les Prophétes contribuoient beaucoup à lui donner de bons paſteurs.

v. 20. " Voyés l'Epître 1. aux Corinth. ch. 5. v. 5.

CHAPITRE II.

1. LA choſe donc que je vous recommande principalement, c'eſt de faire " des ſupplications, des prieres des demandes, & des actions de graces" pour tous les hommes,

2. Pour les Rois, & pour tous ceux qui ſont élevés en dignité, afin que nous me-

v. 1. " Tous ces mots ſont des noms de diverſes prieres, & on les trouve encore aujourd'hui dans le livre des prieres des Juifs.

nions une vie paisible, & tranquille, dans toute sorte de pieté, & [f] de pureté".

3. Car ce que je vous recommande est bon & agreable à Dieu nôtre Sauveur,

4. [g] Qui veut que tous les hommes soient sauvés", & qu'ils ayent connoissance [h] de la verité".

5. Parce qu'il n'y a qu'un Dieu, & qu'un mediateur entre Dieu & les hommes [i] Jesus-Christ homme",

6. Qui s'est donné luy-même pour [k] la redemption" de tous, [l] rendant ainsi témoignage à ce qui devoit arriver en un certain tems".

7. C'est pour cela que j'ay été fait prédicateur, & Apôtre (je vous dis la verité, je ne mens point) pour enseigner aux nations [m] la foy, & la verité".

8. Je veux donc que les hommes prient en tout lieu [n] levant les mains pures" & ban-

v. 3. [f] Le mot qui est dans le grec ne signifie pas seulement *chasteté* ou *pureté*, mais en general tout ce qui regarde l'honnêteté des mœurs. Le vulgaire dit en nôtre langue, *être gens de bien & d'honneur*.

v. 4. [g] c. d. Dieu, appellant generalement tout le monde à l'Evangile, il faut aussi faire généralement des prieres pour tout le monde. [h] c. d. de l'Evangile.

v. 5. [i] *autr.* celui qui est appellé Jesus-Christ.

v. 6. [k] *Autr.* être le prix de la rédemption; c'est ce que signifie le mot qui est dans le grec, comme si J. C. s'étoit donné lui-même en échange pour nous rachepter. [l] L. le témoignage en son propre tems, c. d. J. C. se livrant ainsi à la mort pour les hommes a confirmé ce qui avoit été prédit par les Prophétes, & qui devoit arriver au tems que Dieu avoit destiné.

v. 7. [m] c. d. le veritable culte de Dieu. *autr.* la pure verité.

v. 8. [n] Les Juifs lavent leurs mains avant que de faire la

niſſant toute colere, & toute diſpute.

9. Je veux auſſi que les femmes ſoient vétuës d'habits modeſtes, où il n'y ait rien contre la pudeur, & la bienſeance, [k] qu'elles ne ſe friſent point, & qu'elles ne portent ni or, ni perles, ni habits ſomptueux, 1. *Pier.* 3. 3.

10. Mais qu'elles ſe parent de bonnes œuvres, comme le doivent faire des femmes qui font profeſſion de pieté.

11. *Je veux de plus*, que les femmes gardent le [l] ſilence [m] & ſoient dans une entiere ſoumiſſion lorſqu'on les inſtruit.

12. Je ne leur permets point d'enſeigner, ni de prendre aucune autorité ſur leurs maris, mais elles doivent [n] garder le ſilence. 1. *Cor.* 14. 34.

13. Car Adam fut formé le premier, & Eve en enſuite: *Gen.* 1. 27.

14. Et Adam ne fut point ſéduit; mais la femme s'étant laiſſé ſéduire [o] devint coupable: *Gen.* 3. 6.

15. [p] Elles ſe ſauveront neanmoins par les

priere, & ils ont même une formule de priere pour cet uſage.

v. 9. [k] *Autr.* qu'elles n'ayent point les cheveux en forme de treſſe, avec des paillettes d'or, comme quelques Dames de Grèces les portoient, principalement à Athénes.

v. 11. [l] Le mot qui eſt dans le grec ſignifie en général *repos*, *tranquillité*, comme ſi S. Paul leur défendoit de ſe méler d'aucunes affaires, laiſſant ce ſoin là à leurs maris. Nôtre Interprète l'a reſtreint au ſilence qu'elles doivent garder dans l'Egliſe, ne leur étant point permis d'y parler, & de faire des queſtions: ce qui étoit auſſi en uſage dans les ſynagogues.

v. 12. [m] On peut auſſi traduire ſur le grec *demeurer en repos*, c. d. ne ſe méler de quoi que ce ſoit.

v. 14. [n] Sç. par le ſerpent.

v. 15. [o] Comme les femmes

enfans qu'elles mettent au monde", ſi elles perſeverent dans la foy, dans la charité dans la ſainteté, & dans [r] la modeſtie".

n'ont aucun employ, tant dans l'Egliſe, que pour les affaires civiles, S. Paul dit qu'elles ne laiſſeront pas d'être ſauvées auſſi-bien que les hommes, Dieu les ayant faites pour multiplier le genre humain, & pour avoir ſoin de leurs enfans. [r] L. ſobrieté. Le mot qui eſt dans le grec peut auſſi être traduit, *chaſteté.*

CHAPITRE III.

1. C'Eſt une verité certaine que celuy qui deſire [a] d'être Evêque, deſire une charge honorable".

Tit. 1. 7. 2. Il faut donc que l'Evêque ſoit irreprehenſible, [b] qu'il n'ait été marié qu'une fois"; qu'il ſoit ſobre, prudent, grave, [c] chaſte", amateur de l'hoſpitalité, [d] aſſidu à enſeigner".

v. 1. [a] L. l'Epiſcopat, deſire une bonne œuvre, c. d. une fonction honnête. Le mot d'*Evêque* ſignifie à la lettre celui qui a l'inſpection ſur les autres pour avoir ſoin de leur conduite. Il ſe trouve dans le grec des Septante, d'où les Apôtres l'auront emprunté. L'Interprête ſyriaque ſe ſert ici, & dans le verſet ſuivant du mot de *Prêtre*, ou *Ancien*: & en effet le nom d'*Evêque* comprend en cet endroit les Evéques, & les Prêtres, qui préſidoient aux aſſemblées des Chrétiens.

v. 2. [b] L. mari d'une ſeule femme. Comme il étoit permis aux Juifs d'avoir pluſieurs femmes, quelques-uns croyent que S. Paul défend ſeulement cette pluralité. Ce n'eſt pas un commandement que fait l'Apôtre. Mais, parce que dans ces tems-là on choiſiſſoit pour gouverner l'Egliſe des perſonnes mariées, il ne veut point qu'on ordonne Evéques ou Prêtres ceux qui auront paſſé à un ſecond mariage. [c] Le mot de *chaſte* n'eſt point dans le grec: on a mis dans nôtre Vulg. deux interprétations d'un ſeul mot grec. [d] L. Docteur: on traduit

3. Qu'il ne ſoit point ſujet au vin, ni violent, [e] mais moderé; qu'il ne ſoit ni querelleux, ni avare;

4. Mais qu'il gouverne bien ſa famille; que ſes enfans lui ſoient ſoumis [f] & qu'ils vivent chaſtement".

5. Car comment celui qui ne peut pas gouverner ſa propre famille, pourra-t'il ſe charger du ſoin d'une Egliſe?

6. Qu'il ne ſoit pas [g] neophyte", de peur que devenant inſolent, il ne ſoit puni "comme le Diable.

7. Il faut de plus que [i] ceux qui ne ſont point Chrétiens" lui rendent auſſi un bon témoignage, afin qu'il ne tombe pas dans l'opprobre & dans le piege [k] du Diable".

8. De même il faut que les Diacres ſoient [l] chaſtes"; qu'ils ne ſoient point [m] doubles en paroles", ni beuveurs, ni avides d'un gain ſordide.

ordinairement le mot qui eſt dans le grec par *propre à enſeigner*. Mais cette interprétation eſt trop grammaticale. L'ancien Interprète a mieux exprimé le ſens en traduiſant *doctorem*, ce qui ne ſignifie pas ſeulement un homme capable d'enſeigner, mais auſſi qui enſeigne actuellement.

v. 3. [e] Le grec ordin. ajoûte, *ni avide d'un gain honteux*: mais ces mots ne ſont point dans pluſieurs anciens mſſ. grec, non plus que dans la Vulg.

v. 4. [f] Les mots qui ſont dans le grec ſignifient à la lettre *avec toute ſorte d'honnéteté*, c. d. qui ſoient de bonnes mœurs.

v. 6. [g] c. d. une nouvelle plante dans la Religion Chrétienne. [h] ſç. de ſon inſolence.

v. 7. [i] *L.* ceux de dehors. *k autr.* des calomniateurs. Le vulgaire diroit en nôtre langue, *afin qu'on ne trouve point à mordre ſur lui.*

v. 8. [l] Le mot qui eſt dans le grec ſignifie en general graves, & honnêtes pour les mœurs. [m] c. d. menteurs, trompeurs.

9. Mais qu'ils conſervent le myſtere de la foy avec une conſcience pure.

10. Ils doivent auſſi être éprouvés "avant que de ſervir", & ils doivent être exempts de tout reproche.

11. Il faut de même, que [a] les femmes" ſoient [b] chaſtes"; qu'elles ne parlent mal de perſonne; qu'elles ſoient ſobres & fidéles en toutes choſes.

12. Qu'on ne faſſe Diacres que ceux [c] qui n'auront été mariés qu'une fois", qui gouvernent bien leurs enfans, & toute leur famille.

13. Car ceux qui ſe ſeront bien acquité de leurs fonctions, [d] monteront à un plus haut degré", & [e] auront une grande liberté dans la foy qui eſt en Jeſus-Chriſt".

14. Je vous écris ces choſes, eſperant *neanmoins* de vous aller voir bien-tôt,

15. Afin que ſi je tarde, vous ſçachiés comment vous devés vous conduire dans la maiſon de Dieu, qui eſt l'Egliſe du Dieu vivant, & la colomne [f] qui ſoutient la verité".

v. 10. [a] c. d. avant que d'être faits Diacres.

v. 11. [a] c. d. les Diaconiſſes, ſelon les plus ſcavans Commentateurs grecs. *autr.* leurs femmes, c. d. les femmes de ceux qu'on ordonnoit Prêtres, & Diacres. [b] On peut auſſi traduire ſur le grec, *graves*. Voyés cy-deſſus v. 8.

v. 12. [c] C'eſt la même expreſſion que cy-deſſus v. 2.

v. 13. [d] *L.* s'acquerront un bon degré, c. d. ſeront élevés à une plus haute dignité. ſç. à la Prêtriſe. [e] ſç. prêcheront avec plus d'aſſurance & de fermeté l'Evangile de J. C.

v. 15. [f] *L.* & le ſoûtien de la verité, c. d. qui conſerve fidélement la veritable doctrine de J. C.

16. Et ſans doute [a] ce myſtere de la pieté[m] eſt grand, [x] qui a été manifeſté[n] [z] dans la chair[o], [x] juſtifié par l'eſprit[o], connu des Anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, & rendu ſublime & glorieux.

v. 16. [a] c. d. le myſtere de l'Evangile que je prêche. [x] Il y a dans le grec ordin. *Dieu a été manifeſté* : mais on lit dans le grec & le latin des deux mſſ. de Clermont, & de S. Germain, & dans un mſ. grec d'Angleterre, comme dans nôtre Vulg. Cette même leçon eſt confirmée par la verſion ſyriaque. [z] c. d. par J. C. revêtu d'un corps mortel. [x] c. d. a été declaré, & confirmé par la vertu du S. Eſprit, le mot de *juſtifié* ſe prend quelquefois en ce ſens là dans le grec des Septante : ces mots qui ſont tres-difficiles à expliquer peuvent auſſi s'entendre de J. C. qui a été manifeſté ſelon ſa chair, & ſelon ſa divinité.

CHAPITRE IV.

1. OR le *ſaint* Eſprit [a] dit[o] clairement, que dans les temps à venir, quelques-uns abandonneront la foy, écoutant des eſprits ſeducteurs, & des doctrines qui viennent des demons. 2.*Tim.* 3. 1. 2. *Pier.* 3. 3. *Jud.* v. 18.

2. Ils ne diront que des menſonges, étant des hypocrites, & ayant la conſcience [b] noircie de crimes[o].

3. [c] Ils défendront le mariage, & l'uſage des viandes que Dieu a creées pour [d] les fidéles[o] & pour ceux qui ont connu [e] la verité[o], afin qu'ils en mangent avec [f] action de graces[o].

v. 1. [a] c. d. me révéle.

v. 2. [b] L. cauteriſée.

v. 3. [c] Cela arriva peu de tems aprés les Apôtres, y ayant eu des heretiques qui condamnoient abſolument le mariage ; & d'autres, l'uſage de certaines viandes. [d] c. d. les Chrétiens. [e] c. d. la verité de l'Evangile. [f] La coûtume a

4. Car tout ce que Dieu a creé eſt bon, & on ne doit rien rejetter de ce qu'on prend avec action de graces:

5. Parce qu'on le ſantifie, par l'invocation de Dieu, & par la priere.

6. Enſeignant ces choſes-là à nos freres, vous ferés connoître que vous êtes un veritable miniſtre de Jeſus-Chriſt, qui avés été bien élevé, & inſtruit dans la foy, & dans la bonne doctrine, à laquelle vous vous êtes attaché.

1. *Tim.* 1 4. 7. Rejettés les fables [g] ridicules", & impertinentes, & exercés vous à la pieté:

2. *Tim.* 2. 23. *Tit.* 3. 9. 8. Car [h] les exercices du corps ſervent de peu"; mais la pieté ſert pour tout; les biens de la vie preſente, & ceux de la vie future luy ayant été promis.

9. Ce que je vous dis eſt certain, en ſorte toûjours été dans l'Egliſe de faire des prieres qu'on nommoit *benedictions*, & *actions de graces*, avant que de manger, & aprés avoir mangé: en quoy elle a ſuivi ce qui s'obſerve encore aujourd'hui parmi les Juifs.

v. 7. [g] *gr.* profanes, c. d. contraires à la ſainteté de la Religion, comme ſont les fables impertinentes, & explications ridicules de l'Ecriture, qui ſont répanduës dans le Talmud des Juifs. Dés ces premiers tems du Chriſtianiſme les Gnoſtiques avoient fait un mélange monſtrueux de ces ſortes de fables avec la Religion Chrétienne.

v. 8. [h] C'eſt une expreſſion métaphorique priſe des Athletes, qui s'addonnoient aux exercices du corps. S. Paul veut inſinuër par cette comparaiſon, que la véritable, & ſolide pieté ne conſiſte point dans les exercices du corps; mais dans la foy & dans la pratique des commandemens de Dieu. Les Phariſiens qui menoient une vie fort dure, & fort auſtére, n'étoient pas pour cela plus gens de bien. On pourroit auſſi traduire ſur le grec, *les exercices du corps ſervent*

te que vous n'en devés nullement douter.

10. Car la fin de nos travaux, & des injures que nous ſouffrons eſt l'eſperance que nous avons au Dieu vivant, qui eſt le Sauveur de tous les hommes, & principalement des fidéles.

11. Ordonnés & enſeignés ces choſes.

12. Que perſonne ne vous mépriſe à cauſe de vôtre jeuneſſe : mais que vos diſcours, vôtre converſation, vôtre charité, vôtre foy, & vôtre chaſteté ſervent d'exemple aux fidéles.

13. En attendant que je vous aille voir, appliqués vous à la lecture, à l'exhortation, & à l'inſtruction.

14. Ne negligés point le don que vous avés reçû, & qui vous a été donné ſuivant une revelation prophetique", lorſque l'aſſemblée des Prêtres vous a impoſé les mains".

15. Medités ces choſes; penſés y ſans ceſſe, afin que tous ſoient témoins du progrés que vous faites.

pour peu de tems: & c'eſt le ſens qu'a ſuivi l'Interprête ſyriaque.

v. 12. ' La plûpart des exemplaires grecs, ajoûtent le mot d'*eſprit*, c. d. vôtre zele.

v. 14. *k L.* par Prophetie. Voyés cy-deſſus ch. 1. v. 18. *autr.* pour propheriſer, c. d. pour interpreter les ſaintes Ecritures : ce qui eſt proprement le devoir d'un Evêque. ' *L.* par l'impoſition des mains de l'aſſemblée des Prêtres. Le mot de *Prêtre* ſignifie également les Evêques, & les Prêtres, en ſorte que, *Presbyterium* qui eſt dans le grec, & dans le latin ſe prend pour le Senat, ou l'aſſemblée de ceux qui préſidoient aux Egliſes. S. Paul avoit ordonné Timothée, étant accompagné des Prêtres ou Evêques qui ſe trouvérent preſens à l'ordination.

16. Ayés l'œil ſur vous, & ſur ceux que vous enſeignés, continüés ces exercices : car en faiſant cela, vous vous ſauverés vous-même, ſauvant auſſi ceux qui vous écoutent.

CHAPITRE V.

1. N'Uſés point de reprimandes ſeveres envers les vieillards ; uſés plûtôt de prieres, comme étant vos peres ; *avertiſſés* les jeunes hommes, comme vos freres ;

2. Les femmes âgées, comme vos meres ; les jeunes, comme vos ſœurs, avec toute ſorte de pureté.

3. [a] Aſſiſtés [a] les veuves qui ſont vrayement veuves.

4. Que la veuve qui a des fils, ou des petits fils [b] apprenne [a] avant toutes choſes à bien gouverner ſa famille, & à rendre à ſon pere, & à ſa mere ce qu'elle a reçû d'eux : car c'eſt une choſe agreable à Dieu.

v. 3. [a] L. honorés : mais *honorer*, comme l'a remarqué S. Jerôme, ſignifie ſouvent dans l'Ecriture, donner à quelqu'un ce qui lui eſt néceſſaire pour le faire ſubſiſter : d'où eſt venu le mot *d'honoraire*, pour dire le ſalaire qu'on donne aux Advocats.

v. 4. [b] Il y a dans le grec, *apprennent* au plurier & on traduira ſelon cette leçon, *ſi quelque veuve a des fils ou des petits fils, qu'ils apprennent avant toutes choſes à exercer leur pieté envers leur famille.* Mais il ſemble que ce precepte de l'Apôtre regarde plûtôt la veuve, que les enfans : & en effet en liſant même *apprennent* au plurier avec le grec, la Vulg. fait un fort bon ſens, ſç. *que les veuves qui ont des fils* &c.

5. Mais que celle qui eſt vrayement veuve, & ſans aſſiſtance de perſonne eſpere en Dieu, & qu'elle perſevere nuit & jour dans la priere, & l'oraiſon.

6. A l'égard de celle qui vit dans les délices, elle eſt morte, quoy qu'elle ſemble vivante.

7. [a] Ordonnés leur donc de vivre d'une maniere irreprehenſible".

8. Celuy qui n'aſſiſte point les ſiens, principalement ceux de ſa maiſon, [b] a renoncé la foy", & eſt pire qu'un infidele.

9. Qu'on ne mette au rang [c] des veuves", que celles qui ont atteint l'age de ſoixante ans; qu'elles n'ayent été mariées qu'une fois;

10. Qu'elles ayent des témoignages de leurs bonnes œuvres, d'avoir élevé leurs enfans, d'avoir exercé l'hoſpitalité, d'avoir lavé les pieds aux ſaints, d'avoir ſecouru ceux qui étoient dans l'affliction, & de s'être appliquées à toutes ſortes de bonnes œuvres.

11. Pour les jeunes veuves, ne les admettés point: car [f] aprés avoir vécu mollement aux dépens de Jeſus-Chriſt", elles veulent ſe remarier,

v. 7. *Autr.* ordonnés leur ces choſes, afin qu'elles vivent d'une maniere irréprehenſible.

v. 8. [b] c. d. montre par ſes actions, qu'il n'eſt point un veritable Chrétien.

v. 9. [c] c. d. des veuves qui étoient nourries aux dépens de l'Egliſe, & qui avoient quelque intendance ſur les autres.

v. 11. [f] *Autr.* étant devenuës incontinentes, contre ce qu'elles ont promis à J. C.

12. Elles ſont coupables, parce qu'elles ont violé la parole qu'elles avoient donnée.

13. De plus ne voulant rien faire, elles s'accoutument à aller de maiſon en maiſon, & non ſeulement elles ne veulent rien faire; mais elles deviennent cauſeuſes, & curieuſes, & elles parlent de choſes dont elles ne doivent point parler.

14. [e] Je veux donc que ces jeunes *veuves* ſe marient", qu'elles ayent des enfans, & un ménage à gouverner; en ſorte qu'elles ne donnent aucun ſujet à nos ennemis de médire de nous.

15. Car il y en a déja eu quelques-unes qui ſe ſont ſéparées de nous pour ſuivre ſatan.

16. Si quelque fidéle [h] a des veuves, qu'il les aſſiſte, afin que l'Egliſe n'en étant point chargée, elle puiſſe ſubvenir à celles qui ſont [i] vrayement veuves".

17. Qu'on donne double [k] recompenſe" aux Prêtres" qui gouvernent bien, & principalement à ceux qui ſont chargés du travail de la predication, & de l'inſtruction.

Deut. 25. 4. 1. *Cor.* 9. 9. *Matth.* 10. 10. *Luc.* 10. 7.

18. Car l'Ecriture dit: Vous ne mettrés point de muſeliere au bœuf, lorſqu'il foule le grain, & l'ouvrier doit être payé de ſon travail.

19. Ne

v. 14. [e] c. d. pour éviter ces deſordres, il vaut mieux qu'elles ſe marient.

v. 16. [h] Le grec ajoûte, *ou quelque femme fidele.* [i] c. d. qui ſont veritablement dans la néceſſité.

v. 17. [k] L. honneur. Voyés cy-deſſus v. 3. [l] ſous le nom de *Prêtres*, comme on l'a déja remarqué, ſont auſſi compris les Evêques.

19. Ne recevés point d'accusation contre un Prêtre, si ce n'est sur la déposition de deux ou trois témoins.

20. Reprenés publiquement ceux qui sont dans le peché, afin de donner aussi de la crainte aux autres.

21. Je vous conjure devant Dieu, devant Jesus-Christ, & devant les Anges "élus", d'observer ces choses sans vous laisser prevenir, & sans vous porter plûtôt pour l'un que pour l'autre.

22. " N'imposés pas trop facilement les mains à personne", & n'ayés point de part aux pechés des autres. Soyés toûjours "chaste".

23. Ne beuvés plus d'eau pure, mais usés d'un peu de vin, à cause de vôtre estomach, & de vos frequentes maladies.

24. ' Il y a des personnes dont on connoit les pechés, avant qu'elles viennent à être éxaminées, & d'autres qu'on ne connoit qu'aprés cet éxamen:

25. Il y a de même de bonnes actions évidentes avant l'examen, & celles qui sont d'une autre maniere ne peuvent demeurer toûjours cachées.

v. 21. " c. d. saints, comme ils sont appellés dans S. Matthieu & dans S. Luc. *autr.* les bons Anges.

v. 22. " S. Paul parle de l'ordination, qui s'est faite dés le commencement de l'Eglise par l'imposition des mains, qui est appellée en ébreu *semica*, *autr.* pur, innocent, éloigné de tout peché.

v. 24. ' Cela a rapport avec le vers. 22. où S. Paul recommande à Timothée de n'imposer les mains à personne trop legérement, en sorte que cela se doit restreindre à ceux qui doivent être ordonnés.

CHAPITRE VI.

1. QUe tous ceux qui ſont aſſujettis à des Maîtres ne manquent pas à leur rendre toute ſorte d'honneur, de peur qu'on ne blaſphéme contre * le Seigneur", & contre ſa doctrine.

2. Que ceux qui ont des fidéles pour maîtres ne les mépriſent pas, ſous prétexte qu'ils ſont leurs freres; mais qu'ils ſoient encore plus portés à les ſervir, parce que ce ſont des fidéles cheris *de Dieu*, ' & participans de ſes graces": enſeignés leur ces choſes-là, & les y exhortés.

3. Si quelqu'un enſeigne autre choſe, & ne ſe ſoumet pas à la ſaine doctrine de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, & à ces inſtructions de pieté,

4. Il eſt un homme * vain", un ignorant, qui ' ayant l'eſprit gâté", s'arrête à des queſtions, & à des diſputes de mots: ce qui eſt l'origine de l'envie, des conteſtations, des médiſances, des mauvais ſoupçons,

v. 1. * *gr. Dieu*: mais on lit dans le grec, & le latin des deux inſt. de Clermont & de S. Germain, comme dans la Vulg.

v. 2. ' c. d. qui ſont Chrétiens auſſi-bien qu'eux, & qu'ils doivent par conſéquent ſervir avec plus d'affection. Les plus ſçavans Commentateurs grecs rapportent ces paroles aux ſerviteurs qui ſont obligés de ſervir leurs maîtres, qui récompenſent les ſervices qu'ils leur rendent. Il faudroit traduire ſelon ce ſens, *parce qu'ils ſont participans de leurs bienfaits*.

v. 4. ' Le mot qui eſt dans le grec ſignifie *enflé*, ſç. de la ſcience, quoi qu'il ne ſçache cependant rien de ce qui regarde la veritable pieté. * 2. étant

5. Et des disputes de ceux qui ont l'esprit corrompu, & qui s'étant éloignés de la verité regardent la pieté comme un moyen de s'enrichir [a].

6. Au reste la pieté, quand on se contente de ce qu'on a, est un grand gain :

7. Car venant au monde, nous n'avons rien apporté, & il est certain que nous n'en pouvons aussi rien emporter ; *Job. 1. 21. Eccles. 5. 14. Prov. 27. 26.*

8. Ayant donc de quoy nous nourrir, & de quoy nous vêtir, nous devons être contens :

9. Mais ceux qui cherchent à s'enrichir tombent dans la tentation, & dans les piéges [f] du Diable [f], & en beaucoup de desirs [g] vains [g], & nuisibles qui plongent les hommes dans leur ruine, & leur perdition.

10. Car [h] la passion qu'on a pour s'enrichir [h], est la source de tous les maux. Quelques-uns qui en ont été possedés ont abandonné la foy, & se sont mis dans un embarras où ils ont eu bien à souffrir.

11. Mais pour vous [i] homme de Dieu,

malade : la fausse doctrine est une maladie de l'esprit.

v. 5. [a] Le grec ordin. ajoûte, *separés-vous de ces sortes de personnes.* Mais ces mots ne sont point dans quelques anciens mss. grecs, non plus que dans la Vulg.

v. 9. [f] Ce mot *du diable* n'est point dans le grec, si ce n'est dans les deux mss. de Clermont, & de S. Germain, où il semble avoir été ajoûté pour faire un sens plus net. [g] *gr.* insensés : mais l'auteur de la Vulg. a lû apparemment ἀφρόνων, & non pas ἀνόητους.

v. 10. [h] *Autr.* l'avarice. Le mot qui est dans le grec signifie à la lettre, l'*amour de l'argent.*

v. 11. [i] c. d. serviteur de

fuyés ces choſes : portés-vous à la juſtice, à la pieté, à la foy, à la charité, à la patience, & à la douceur.

12. Exercés vous dans le glorieux combat de la foy, remportés pour vôtre prix la vie éternelle, à laquelle vous avés été appellé, & pour laquelle [k] vous avés fait une ſi excellente profeſſion" en la preſence de pluſieurs témoins.

Matth. 27.11. *Jean.* 18 34.37. 13. Je vous ordonne devant Dieu, qui fait vivre toutes choſes, & devant Jeſus-Chriſt, qui [l] par une ſi excellente profeſſion" a rendu un digne témoignage ſous Ponce Pilate,

14. De garder ces commandemens, en ſorte que vous ſoyés ſans tache & ſans reproche juſqu'à l'avenement de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt,

Apoc. 17.14. 19.16. *Jean.* 1. 18. 15. Que fera paroître en ſon tems [m] celuy qui eſt le bien heureux", & le ſeul puiſſant, le Roy des Roys, le Seigneur des Seigneurs,

16. Qui ſeul eſt immortel, dont la de-

Dieu. C'eſt le nom qui eſt donné dans l'ancien Teſtament à Moyſe, à David & aux Prophetes.

v. 12. *k* L. vous avés confeſſé la bonne confeſſion, ce qu'on peut entendre de la profeſſion de foy que Timothée avoit faite, lorſqu'il fut baptiſé, ou plûtôt de celle qu'il fit, lorſque S. Paul l'ordonna Evêque avec l'aſſemblée des Prêtres ou Evêques qui aſſiſtérent à l'ordination.

v. 13. [l] J. C. répondit ſans rien craindre à Pilate, qu'il étoit veritablement le Meſſie envoyé de Dieu.

v. 15. [m] c. d. celuy qui eſt heureux par excellence, & la ſource de tout bien. Les Payens ont auſſi donné à leurs dieux, le nom de *bienheureux*.

meure eſt dans une lumiere inacceſſible, qui n'a été vû, ni ne peut-être vû de perſonne, [a] duquel l'honneur, & l'empire ſont éternels[b] : Amen. 1. Jean 4. 12.

17. Commandés aux riches de ce monde, [c] de n'être point préſomptueux[d], de ne mettre point leur eſperance dans des biens qui ſont incertains ; mais dans le Dieu vivant, qui nous donne abondamment toutes choſes pour en joüir, Luc. 12. 15.

18. De faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres, de donner librement, [e] d'être charitables[f] ;

19. D'établir au lieu de threſor, un bon fondement pour l'avenir, afin de pouvoir obtenir [g] la veritable vie[h].

20. Gardés, ô Timothée, [i] le dépoſt *qui vous* a été confié[k], vous abſtenant [l] des nouveautés profanes de paroles[m], & [n] de tout ce

v. 16. [a] *Autr.* que ſon Empire ſoit glorifié éternellement. Voyés cy-deſſus ch. 1. v. 17.

v. 17. [c] *L. n'avoir point de hauts ſentimens d'eux-mêmes*: les riches, mépriſent ordinairement les autres, comme étant au deſſous d'eux.

v. 18. [e] *L.* de communiquer, c. d. de faire part aux autres de leurs biens, au lieu de theſauriſer. On peut auſſi traduire à la lettre avec les Commentateurs grecs, d'*être communicatifs*, ou ſociables.

v. 19. [g] *gr.* la vie éternelle ; mais on lit dans quelques anciens mſſ. grecs & dans la verſion ſyriaque, comme dans nôtre Vulg.

v. 20. [i] c. d. ſelon les plus ſçavans Peres, la ſaine doctrine de l'Evangile que je vous ay enſeignée. [l] au lieu de *nouveautés de paroles*, il y a dans le grec ordin. & dans la verſion ſyriaque *de paroles inutiles* ou *vaines* : & c'eſt ce que nôtre Interprête a traduit dans l'Epître ſuivante ch. 2. v. 16. par *vaniloquia*, c. d. des doctrines qui ne ſont fondées que ſur des mots. Voyés cy-deſſus v. 4. [m] Il y a à la lettre, *des oppoſi-*

qu'oppoſent ceux qui prennent fauſſement le nom de ſçavans".

21. Quelques-uns qui prennent ce nom ont abandonné la foy. La grace ſoit avec vous : Amen. *

tions de la fauſſement nommée ſcience. Dés les premiers commencemens de la Religion Chrétienne il y a eu des hérétiques qui ont fait un mélange de la Philoſophie de Platon avec l'Evangile de J. C. Ils prenoient le nom de *Gnoſtiques*, c. d. *ſçavans*, du mot de *gnoſe*, c. d. *ſcience*, qui eſt ici dans le texte grec. Avant même le Chriſtianiſme les Juifs avoient introduit dans leur Religion pluſieurs opinions des Philoſophes Platoniciens.

* On lit à la fin de cette Epître dans la plûpart des exemplaires grecs, qu'*elle a été écrite de Laodicée qui, eſt la metropole de la Phrygie Pacatienne*. Mais comme on l'a déja remarqué, il ne faut pas ajoûter beaucoup de foy à ces ſortes d'additions qui ſont à la fin des Epîtres de S. Paul. Dans l'ancien mſ. grec d'Alexandrie, & dans la verſion ſyriaque on lit ſeulement, qu'*elle a été écrite de Laodicée*. Beze a vû un mſ. grec, où il y avoit qu'*elle a été écrite de Macedoine*, & on trouve dans la verſion arabe publiée par Erpenius, que cette Epître a été écrite d'Athénes.

SECONDE EPITRE
DE S^T. PAUL
A TIMOTHE'E

SAint Paul, qui avoit fait esperer à Timothée qu'il le verroit bien-tôt, ne pouvant accomplir ce qu'il avoit promis, parce qu'il étoit toûjours retenu prisonnier dans Rome, luy écrivit cette seconde lettre pour le consoler. Il l'exhorte en même tems à s'aquitter de ses fonctions Episcopales avec sa vigueur & sa prudence ordinaires, & à bien combattre pour l'Evangile de Jesus-Christ contre les ennemis de la foy. Il luy prédit qu'il s'élevera de faux Docteurs, qui n'auront qu'une pieté apparente, & qui seront sujets à toutes sortes de vices. C'est pourquoy il le conjure de veiller, & de ne point cesser de prêcher la parole de Dieu en tout tems & en tout lieu. On trouve dans cette Epître les mêmes instructions & les mêmes preceptes que dans la precedente.

CHAPITRE I.

1. PAul Apôtre de Jesus-Christ par la volonté de Dieu, " pour *annoncer* la promesse" ' de la vie" que nous avons ' en Jesus-Christ",

2. A Timothée mon trés cher fils ; grace, misericorde & paix *soient avec vous* de la part de Dieu nôtre pere, & de nôtre Seigneur Jesus-Christ.

3. Je rends graces à Dieu, que je sers avec une conscience pure, ' & que mes ancestres ont servi" ; faisant sans cesse mention de vous dans mes prieres nuit & jour,

4. Et me souvenant ' de vos larmes", je desire de vous voir, afin d'avoir une joye parfaite,

5. Me souvenant *aussi* de cette foy sincere qui est en vous, & que Loïs vôtre ayeule, & Eunice vôtre mere, ont euë auparavant, & je suis persuadé qu'elle est la même en vous.

6. C'est pourquoy je vous avertis de faire revivre la grace de Dieu que vous avés reçûë ' par l'imposition des mains".

v. 1. ' *L.* selon la promesse. ' *c. d.* de la vie éternelle que Dieu a promise à ceux qui croiroient en J. C. ' *autr.* par J. C.

v. 3. ' *L.* dés mes ancêtres. S. Paul fait connoître par ces paroles, que les Chrétiens n'adorent point d'autre Dieu, que celui que les anciens Patriarches ont adoré.

v. 4. ' *c. d.* des larmes que vous répandites, lorsque je me séparai de vous.

v. 6. ' *c. d.* lorsque je vous ay ordonné Evêque.

7. Car Dieu ne nous a pas donné un eſ- *Rom.* 8,
prit de timidité, mais un eſprit de force, 15.
d'amour, & [s] de moderation",

8. Ne rougiſſés donc point du témoigna-
ge que vous rendés à nôtre Seigneur, ni de
me voir priſonnier pour lui; mais ayés part
aux travaux de l'Evangile, ſelon la force
que Dieu vous a donnée,

9. Lequel nous a ſauvés, [t] & nous a ap- *Tit.*3.5.
pellés par ſa ſainte vocation", non ſelon nos
œuvres; mais [u] ſelon ſon propre decret",
& [x] la bonne volonté qu'il a eüe pour nous"
en Jeſus-Chriſt [y] avant la creation du
monde",

10. Et qui maintenant a été découverte
[z] par l'avenement" de Jeſus-Chriſt nôtre
Sauveur, qui a détruit la mort, & a fait con-
noître la vie, & l'immortalité par l'E-
vangile,

11. Pour lequel j'ay été établi Prédica- 1. *Tim.*
teur, Apôtre & Docteur des Gentils. 2. 7.

12. C'eſt auſſi pour cela que je ſouffre
ces maux, mais je n'en rougis point; car je
ſçay en qui j'ay mis ma confiance, & je ſuis

v. 7. [s] *L.* de ſobrieté: mais, comme il s'agit ici de l'eſprit, on doit entendre par cette *ſobrieté* la tranquillité de l'eſprit, que les prédicateurs de l'Evangile devoient avoir dans les dangers où ils étoient alors expoſés.

v. 9. [t] c. d. lorſqu'il nous a appellés à l'Evangile. [u] La vocation à l'Evangile vient de la pure volonté de Dieu. [x] *L.* la grace qui nous a été donnée. [y] *L.* avant les tems des ſiecles; cette expreſſion peut auſſi marquer ſimplement *depuis tres-long-tems, depuis un grand nombre de ſiecles.*

v. 10. [z] *L.* par l'illumination, *autr.* apparition. c. d. lorſque J. C. eſt venu au monde.

assuré qu'il peut garder ᵉ mon depoſt" juſqu'à ᶠ ce grand jour".

13. Que la ſaine doctrine que je vous ay enſeignée ſoit vôtre modele en la foy, & en la charité qui eſt en Jeſus-Chriſt.

14. Conſervés ᵍ ce bon dépoſt" par la vertu du ſaint Eſprit qui habite en nous.

15. Vous ſçavés que tous ceux ʰ d'Aſie" m'ont quitté, du nombre deſquels ſont Phygelle, & Hermogéne.

2. *Tim.* 4. 19. 16. Que le Seigneur faſſe paroître ſa miſericorde ſur la famille d'Oneſiphore: car il m'a ſouvent ſoulagé, & il n'a point rougi de mes chaines;

17. Au contraire, étant venu à Rome, il m'a cherché avec tant de ſoin, qu'il m'a trouvé.

18. Plaiſe au Seigneur qu'il trouve ⁱ devant lui" miſericorde en ᶠ ce grand jour"; vous ſçavés trés-bien vous-même combien il m'a rendu de ſervices à Epheſe.

v. 12. ᵉ C'eſt une expreſſion métaphorique dont S. Paul ſe ſert pour exprimer la confiance qu'il a en Dieu, & qui eſt priſe de ceux qui mettent leur argent en dépoſt, & qui ne le donnent qu'à des perſonnes tres-ſcures. Ce dépoſt eſt ſa foy que Dieu recompenſera en lui donnant la vie éternelle, qui eſt l'eſperance, & la recompenſe de ceux qui croyent en J. C. ᶠ *L.* ce jour là, c. d. le jour du dernier avenement de J. C. qui eſt appellé dans l'Ecriture *le jour*. c. d. jour par excellence, jour illuſtre.

v. 14. ᵍ c. d. le dépoſt de la ſaine doctrine que je vous ay enſeignée, & les préceptes que je vous ay laiſſés.

v. 15. ʰ *L.* qui ſont en Aſie, c. d. comme l'expliquent les plus ſçavans Commentateurs grecs, ceux d'Aſie qui l'accompagnoient à Rome & qui l'avoient abandonné, voyant le danger où il étoit.

v. 18. ⁱ *L.* devant le Seigneur. Ebraïſme. ᶠ voyés cy-deſſus v. 12. n. 14.

CHAPITRE II.

1. FOrtifiés-vous donc, mon fils, [a] dans la grace qui eſt en Jeſus-Chriſt[a].

2. Et ce que je vous ay enſeigné [b] devant pluſieurs témoins[a], donnés le en dépoſt à des hommes fidéles qui ſoient capables de l'enſeigner auſſi à d'autres.

3. Endurés le travail, comme un bon ſoldat de Jeſus-Chriſt.

4. Quiconque eſt dans la milice [c] de Dieu[a], ne s'engage point dans tous les embarras de cette vie, afin de ne plaire qu'à celuy au ſervice duquel il s'eſt engagé.

5. Auſſi l'athlete qui combat [d] ne remporte le prix[a], qu'aprés avoir combattu ſelon toutes les formes.

6. Il faut que le laboureur [e] travaille avant que de faire la récolte[a].

v. 1. [a] c. d. dans la grace que vous avés reçûë pour prêcher l'Evangile de J. C. acquittés-vous bien de vos fonctions Epiſcopales.

v. 2. [b] c. d. publiquement, *autr. par pluſieurs témoins*, c. d. ſelon Clement d'Alexandrie dans Oecumenius, vous citant la Loy, & les Prophétes, comme témoins de la doctrine que je vous ay enſeignée.

v. 4. [c] Le mot *de Dieu* n'eſt point dans le grec. S. Paul ſe ſert d'une expreſſion métaphorique qui eſt priſe des loix militaires, leſquelles défendoient à ceux qui s'étoient engagés au ſervice du Prince, de faire d'autre métier, que celui de ſoldat.

v. 5. [d] *L.* n'eſt point couronné; c'eſt une alluſion à ce qui ſe pratiquoit à l'égard des athlétes, ou de ceux qui s'exerçoient dans la courſe. On couronnoit ceux qui demeuroient victorieux.

v. 6. [e] *Autr.* qui travaille, reçoive le premier les fruits.

7. Faites attention à ce que je *vous* dis : & [f] le Seigneur vous donnera l'intelligence de toutes choſes.

8. [g] Souvenés-vous que nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, qui eſt de la race de David, eſt reſſuſcité ſelon [h] l'Evangile que je vous ay annoncé,

9. Et pour lequel je ſouffre, juſqu'à m'avoir lié comme un criminel ; mais on n'a pû [i] lier la parole de Dieu.

10. C'eſt pourquoy j'endure tout pour l'amour des élus, afin qu'ils obtiennent auſſi le ſalut qui eſt en Jeſus-Chriſt, & la gloire [k] du ciel.

11. Je vous dis une verité certaine : car ſi nous mourons avec luy, nous vivrons auſſi avec luy :

Matth. 10. 33. *Marc.* 8 38. 12. Si nous ſouffrons *avec luy*, nous regnerons auſſi avec lui ; ſi nous le renonçons, il nous renoncera auſſi.

Rom. 3. 3. 13. Si nous luy ſommes infidéles, il ne laiſſera pas d'être toûjours fidéle : car il ne peut pas être contraire à luy-même.

14. Donnés ces avertiſſemens *aux fidéles*, les conjurant devant le Seigneur *de les obſerver*. Ne vous engagés point dans des diſputes de mots ; car elles ne peuvent ſervir qu'à la perte de ceux qui les écoutent.

v. 7. *f gr.* que le Seigneur vous donne : mais la Vulg. eſt conforme à l'ancien mſ. grec d'Alex. & aux deux de Clermont, & de S. Germain.

v. 8. *g* S. Paul propoſe à Timothée l'exemple de J. C. qui n'eſt reſſuſcité, qu'après avoir ſoufferi la mort pour nous. *h* L. mon Evangile.

v. 9. *i* c. d. m'empêcher de prêcher l'Evangile de J. C.

v. 10. *k gr.* éternelle.

15. Ayés grand ſoin de faire en ſorte que vous ſoyés approuvé de Dieu comme un ouvrier qui [t] n'a point de honte de ſon travail", & qui enſeigne fidélement la veritable doctrine.

16. Evités les diſeurs de paroles profanes, & vaines : car elles tendent entierement à l'impieté,

17. Et leurs diſcours ſont comme la gangréne qui s'étend peu à peu. Hymenée & Philete ſont du nombre de ces gens-là.

18. Ils ont abandonné la verité, aſſurant [u] que la reſurrection eſt déja arrivée", & ils ont renverſé la foy de quelques-uns.

19. Mais le fondement ſolide que Dieu a poſé demeure ferme, ayant [v] ce ſceau où eſt écrit" : [w] Le Seigneur connoit ceux qui ſont à lui". Quiconque donc [x] invoque le nom" du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité.

20. Au reſte dans une [y] maiſon riche", il

v. 15. [t] c. d. ne rougit point de l'Evangile de J. C. C'eſt une comparaiſon priſe des méchans ouvriers, qui rougiſſent de leur travail.

v. 18. [u] c. d. qu'il n'y a point d'autre réſurrection que la réſurrection de l'ame, qui conſiſte dans la connoiſſance de la verité. Les premiers Heretiques expliquoient dans un ſens métaphorique ce qui eſt dit de la Réſurrection dans l'Ecriture, & ainſi ils nioient la réſurrection des corps.

v. 19. [v] *Autr.* cette deviſe ou inſcription. c. d. un ſçeau où cette ſentence étoit écrite ſur la pierre. [w] Ces paroles ſe trouvent au ch. 16. des Nombres v. 5. dans la verſion des Sept. que S. Paul a ſuivie. On a déja remarqué que *connoître* dans l'Ecriture ſignifie ſouvent *aimer*. [x] *autr.* porte le nom, c.d. fait profeſſion de la Religion Chrétienne.

v. 20. [y] L. grande maiſon,

n'y a pas ſeulement des vaſes d'or & d'argent ; mais de bois auſſi & de terre : & les uns ſont pour des uſages honnêtes, les autres pour des uſages honteux.

21. Celuy donc qui ſe conſervera pur *s'abſtenant* [f] de ces choſes[u], ſera un vaſe d'honneur, [f] ſanctifié[u], propre au ſervice du Seigneur, & preparé pour toute ſorte de bonnes œuvres.

22. Fuyés les paſſions de la jeuneſſe, & portés vous à la juſtice, à la foy, à la charité, & à la paix avec ceux qui invoquent d'un cœur pur le Seigneur.

1. *Tim.* 4. *Tit.* 3. 9. 23. Evités les queſtions [t] ridicules[u] & qui ne ſervent point à l'inſtruction, ſçachant qu'elles ne produiſent que des diſputes.

24. Or il ne faut pas qu'un ſerviteur du Seigneur[u] diſpute ; mais il doit être paiſible à l'égard de tout le monde, propre à enſeigner, patient ;

25. Moderé en reprenant ceux qui reſiſtent [u] à la verité[u] ;

---

c. d. dans les maiſons des grands. S. Paul ſe ſert de cette comparaiſon pour montrer qu'il n'eſt pas ſurprenant que dans le monde, ou dans l'Egliſe, qui eſt la maiſon de Dieu, il ſe trouve des bons, & des méchans.

v. 21. [u] c. d. des vices marqués au v. 16. & de toute autre méchanceté. *autr.* s'éloignant de ces faux Docteurs dont il eſt parlé aux verſets 16. 17. 18.

[f] ſç. purifié, & deſtiné à des uſages ſaints. L'Apôtre fait alluſion aux vaſes du temple, qui ne pouvoient plus ſervir à des choſes profanes.

v. 23. [t] L. foles. c. d. impertinentes, & qui ne regardent point la veritable ſageſſe.

v. 25. [u] c. d. à l'Evangile : ce mot n'eſt cependant point dans le grec. L'Interprete l'a ajoûté pour rendre le ſens plus net.

26. Pour voir ſi Dieu ne la leur fera point connoître, les faiſant repentir *de leurs erreurs*, & s'ils ne reviendront point à eux-mêmes, ſortant des pieges du Diable, qui les tient captifs, [n] afin qu'ils ſuivent ſa volonté[o].

v. 26. [n] L. à ſa volonté: ce qui eſt équivoque, pouvant ſe rapporter auſſi à la volonté de Dieu, c. d. Dieu le voulant & le permettant ainſi. On peut auſſi joindre ces mots avec ceux autres qui précedent, *s'ils ne reviendront point à eux-mêmes*, ſç. *ſelon la volonté de Dieu.*

CHAPITRE III.

1. OR ſçachés que [a] dans la ſuite[p] il viendra des tems fâcheux: 1.Tim. 4.1.

2. Car [b] les hommes ſeront amoureux d'eux-mêmes, avares, vains, ſuperbes, médiſans, déſobeïſſans à leurs peres & à leurs meres, ingrats, impies, 2.Pierre 3.3. Jud. vs. 15.

3. Sans naturel, [c] ennemis de la paix, calomniateurs, intemperans, inhumains, [d] ſans amour[q],

4. Traîtres, inſolens, enflés d'orgueil, & plus amateurs de leurs voluptés, que de Dieu,

v. 1. [o] L. dans les derniers tems: on donne ce nom à tout le tems que durera la nouvelle Loy par rapport à l'ancien Teſtament qui a précedé. Or l'Apôtre parle d'un tems qui n'étoit pas éloigné.

v. 2. [b] c. d. la plûpart des Chrétiens n'aimeront qu'eux-mêmes, n'auront aucun amour pour leur prochain.

v. 3. [c] *Autr.* ſans foy, ſans parole. [d] Le mot qui eſt dans le grec ſignifie à la lettre, ſans amour pour les gens de bien, ou pour le bien, c. d. qui haïſſent les gens de bien.

5. Qui auront de la pieté en apparence, mais qui y renonceront en effet, fuyés ces gens-là.

6. Car de ce nombre ſont ceux qui s'introduiſent dans les maiſons, & qui tiennent en captivité des ' femmes" chargées de pechés, & poſſedées de diverſes paſſions,

7. Leſquelles apprennent toûjours; mais qui ne parviennent jamais à la connoiſſance de la verité.

Exod. 7. 11. 8. Or comme Jannes & ' Mambrés" reſiſterent à Moïſe; de même ceux-cy reſiſtent ' à la verité", ayant l'eſprit corrompu, & étant pervertis dans la foy.

9. Mais ils n'iront pas encore bien loin: car leur folie ſera évidente à tout le monde, comme celle de ceux-là le fut alors.

10. Pour vous, vous êtes bien inſtruit de ma doctrine, de ma conduite, de ma volonté, de ma foy, de ma fermeté, de mon amour, de ma patience,

11. De mes perſécutions, & des afflictions qui me ſont arrivées à Antioche, à Icone, & à Lyſtre, & des autres que j'ay ſouffertes, & comment le Seigneur m'a délivré de toutes.

12. Auſſi tous ceux qui veulent vivre dans la pieté ſelon Jeſus-Chriſt ſeront perſecutés.

13. Mais

v. 6. ' Le mot qui eſt dans le grec & dans le latin eſt un diminutif ou plûtôt un mot de mépris, c. d. *femmelettes*.

v. 8. ' *gr.* Jambres. Les noms de ces deux Magiciens d'Egypte ne ſont point dans l'Ecriture, mais ils étoient dans les livres apocryphes des Juifs.

" c. d. à l'Evangile.

13. Mais les méchans, & les impoſteurs s'avanceront toûjours dans le mal, étant dans l'erreur, & y jettant les autres.

14. Pour vous, demeurés ferme dans ce qu'on vous a enſeigné, & qu'on vous a confié, ſçachant de qui vous le tenés:

15. Outre que [b] dés vôtre enfance vous avés appris les lettres ſaintes", qui peuvent vous inſtruire pour obtenir vôtre ſalut, par la foy qui eſt en Jeſus-Chriſt.

16. Toute l'Ecriture [i] étant inſpirée de Dieu, eſt utile" pour inſtruire, [k] pour reprendre", pour corriger, & pour enſeigner à bien vivre, 2. *Pier.* 1. 20.

17. Afin que [l] l'homme de Dieu" ſoit parfait & qu'il ne luy manque rien pour toutes ſortes de bonnes œuvres.

v. 15. [b] La mere de Timothée qui étoit Juive l'avoit fait inſtruire, comme les Juifs encore aujourd'hui font inſtruire leurs enfans: auſſi-tôt qu'ils ſçavent parler, on leur apprend à lire, & enſuite à interpréter la Bible en la langue de leur païs, en ſorte qu'ils liſent preſque dés leur enfance l'Ecriture ſainte. Quelques-uns mêmes la liſent en ébreu, principalement la Loy de Moyſe, & quelques autres livres qu'on lit dans les ſynagogues en la langue originelle.

v. 16. [i] On traduira plus nettement ſur le grec, *eſt inſpirée, & utile.* [k] c. d. pour convaincre ceux qui ſont dans l'erreur.

v. 17. [l] c. d. le ſerviteur ou miniſtre de Dieu, *autr.* le prédicateur de l'Evangile.

CHAPITRE IV.

1. JE vous conjure [a] devant Dieu, & devant Jesus-Christ, qui doit juger les vivans & les morts, [b] dans son avénement, & dans son regne",

2. De prêcher [c] l'Evangile" [d] assidûment, & sans perdre aucune occasion"; [e] repremés", [f] suppliés", faites des reprimandes avec [g] beaucoup de moderation", & avec toutes sortes d'instructions.

3. Car il viendra un tems que les hommes ne pourront souffrir la saine doctrine, & que" ne voulant entendre que ce qui les flatera", [i] ils auront recours à une multitude de Docteurs qui s'accommoderont à leurs desirs".

4. Ils prêteront l'oreille à des fables, s'éloignant de la verité.

5. Mais pour vous, veillés, soyés constant dans [k] les travaux", faites vôtre charge de Predicateur de l'Evangile; rempliſſés

v. 1. [a] Le grec ajoûte *donc*. Mais cette particule n'est point dans plusieurs anciens mss. grecs. [b] *autr.* par son avénement, & par son régne.

v. 2. [c] *L.* la parole. [d] *L.* en tems, & hors de tems, c. d. en toute sorte de tems. [e] *autr.* convainqués. C'est proprement ce que signifie le mot qui est dans le grec, en sorte qu'un Evéque qui reprend les autres, sans être appuyé sur de bonnes raisons, passe pour un homme téméraire, comme l'a remarqué S. Chrysostome sur cet endroit. [f] Le mot qui est dans le grec signifie aussi *exhortés*. [g] *L.* toute sorte de patience.

v. 3 [h] *L.* ayant une demangeaison dans les oreilles. [i] *L.* ils s'amasseront des Docteurs selon leurs desirs.

v. 5. [k] c. d. dans les maux

les devoirs de vôtre miniſtere, [t] ſoyés ſobre[u] :

6. Car pour moy, on va bien-tôt faire [x] l'effuſion *de mon ſang*[u] : le tems de ma mort s'approche :

7. [x] Je ſuis à la fin du glorieux combat[u] ; j'ay achevé ma courſe : j'ay gardé [y] la foy.

8. Il ne me reſte plus qu'à recevoir la couronne de juſtice qui m'eſt reſervée, que le Seigneur, qui eſt un juſte juge, me rendra [z] en ce grand jour[u], & non ſeulement à moy ; mais auſſi à tous ceux [a] qui aiment[u] ſon avenement. Venés me trouver le plûtôt que vous pourrés.

9. Car Démas, qui aime [b] ce ſiecle[u], m'a abandonné, & il s'en eſt allé à Theſſalonique ;

10. Creſcens en [c] Galatie[u] ; Tite en Dalmatie : *Col.* 4. 12

11. Luc eſt ſeul avec moy. Prenés Marc [d] 14.

que vous aurés à ſouffrir. [t] Ce mot n'eſt point dans le grec.

v. 6. [x] Voyés le chap. 2. de l'Epître aux Philipp. v. 17. où l'on a expliqué cette expreſſion de S. Paul qui eſt métaphorique.

v. 7. [x] *L.* j'ai combattu le bon combat. Quelques-uns traduiſent : *j'ai bien combattu*, comme ſi c'étoit un Ebraïſme ; mais l'article qui eſt dans le grec devant le mot de *bon*, marque un combat par excellence, que le même Apôtre appelle dans ſon Epître précedente. ch. 6. v. 12. *le bon combat de la foy.* [y] *autr.* la fidelité que je devois à J. C.

v. 8. [z] *L.* en ce jour-là. c. d. au jour de ſon avenement. [a] *gr.* qui ont aimé. Les veritables fidéles aiment l'avénement, ou le régne de J. C. dans la confiance qu'ils ont de régner avec luy.

v. 9. [b] c. d. les commodités de cette vie.

v. 10. [c] C'eſt ainſi qu'on lit dans tous les mſſ. grecs, dans l'ancienne verſion ſyriaque, & dans les deux arabes. Qu'liſoit

2.*Tim.*1 16. avec vous, & l'amenés: car il m'eſt utile pour le miniſtere de l'Evangile.

12. A l'égard de Tyquique, je l'ay envoyé à Epheſe.

13. Quand vous viendrés, apportés avec vous [r] le manteau[n] que j'ay laiſſé à Troas chés Carpus, & [s] mes livres[n], & principalement [t] mes parchemins[n].

14. Alexandre l'ouvrier en cuivre m'a fait beaucoup de maux: Le Seigneur luy [u] rendra[n] ſelon ſes œuvres:

cependant du tems de S. Epiphane en quelques exemplaires grecs, *en Gaule*, & Theodoret ſur cet endroit dit, que par la *Galatie*, S. Paul a entendu les *Gaules*. Ce qui peut avoir donné lieu à cette leçon ou explication, c'eſt que les Galates étoient une colonie des Gaulois.

v. 13. [r] C'étoit un gros manteau de campagne qu'on portoit auſſi dans les villes, principalement en hyver pour ſe garantir de la pluye. S. Jerôme, S. Chryſoſtome, Theophyl. & Oecum. appuyent cette interprétation: mais ces auteurs grecs font auſſi mention d'une autre explication que l'Interprète ſyriaque a donnée au mot grec, qui ſignifie ſelon lui [*], un *étui*, ou *caſſette* où les livres de S. Paul étoient enfermés. Le ſcholiaſte grec qui eſt dans la Bibliotheque du Roy ſous le nom de S. Jean de Damas n'a raporté que cette derniere interprétation. De plus quelques-uns, ſelon S. Jerôme dans une de ſes lettres au Pape Damaſe, ont entendu par ce mot un *volume* ou *rouleau*, qui n'eſt autre choſe qu'un parchemin ſur lequel les Juifs écrivent encore aujourd'hui les exemplaires de la Loy, qui ſont aux uſages des ſynagogues. Mais il y a plus d'apparence que S. Paul n'a voulu marquer par là, que la grande peau qui ſervoit d'enveloppe, ou d'étui à ſes livres. [n] c. d. les livres ſacrés. [s] On ſe ſervoit alors de parchemins ou peaux pour écrire, comme nous nous ſervons aujourd'hui de papier. Ces parchemins contenoient apparemment quelques remarques de S. Paul.

v. 14. [u] *gr.* rende: mais on lit dans l'ancien miſ. d'Alex. &

15. Gardés-vous auſſi de lui : car il s'eſt fort oppoſé à nôtre doctrine.

16. La premiere fois que j'ay défendu ma cauſe, je n'ay été ſecouru de perſonne ; mais tous m'ont abandonné. Je ſouhaitte que cela ne leur ſoit point imputé.

17. Mais le Seigneur m'a aſſiſté, & m'a fortifié, afin que j'achevaſſe de prêcher l'Evangile, & que toutes les nations l'entendiſſent, en ſorte que j'ay été delivré * de la gueule du lion".

18. Le Seigneur "" qui m'a delivré de tout mal, me ſauvera", pour me donner ſon Royaume celeſte. Qu'il ſoit glorifié éternellement : Amen.

19. Saliés Priſque & Aquilas, & la famille d'Oneſiphore. 2. *Tim.* 1. 16.

20. Eraſte eſt demeuré à Corinthe. Pour Trophime, je l'ay laiſſé malade à Milet.

21. Hâtés-vous de partir avant l'hyver. Eubule, Pudens, Lin, Claudia, & tous les freres vous ſaliient.

22. Le Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit avec vôtre eſprit. La grace ſoit avec vous : Amen. *

dans un de ceux d'Eſtienne, comme dans la Vulg.

v. 17. ‡ c. d. de la cruauté de Neron.

v. 18. "" *gr.* me delivrera de tout mal, & me ſauvera.

* On a ajoûté à la fin de la plûpart des exemplaires grecs ces mots. *La ſeconde Epitre à Timothée qui a été ordonné le premier Evêque des Epheſiens, a été écrite de Rome, quand Paul fut preſenté pour la ſeconde fois devant l'Empereur Neron* : mais on lit ſeulement dans l'ancien mſ. grec de la Bibliotheque du Roy, auquel ſont jointes des ſcholies ſous le nom de S. Jean de Damas, & dans la verſion ſyriaque, que *cette ſeconde lettre a été écrite de Rome.*

EPITRE DE S^T. PAUL A TITE.

Tite, disciple de saint Paul, & son fidéle compagnon de la prédication de l'Evangile, étoit demeuré dans l'Isle de Créte pour prendre le soin des Egliſes de cette Isle. L'Apôtre qui l'avoit chargé de ce soin là, luy marque dans cette Epître les qualités que doivent avoir ceux qu'il ordonnera Prêtres & Evêques, & comment il doit se conduire avec ce peuple, dont les mœurs étoient fort corrompuës. On y voit les mêmes instructions morales & les mêmes preceptes, que dans les Epîtres precedentes.

CHAPITRE I.

1. PAul ſerviteur de Dieu, & Apôtre de Jeſus-Chriſt [a] pour *annoncer* la foy" [b] des élus de Dieu", & pour faire connoître [c] la verité, qui eſt ſelon la pieté",

2. Et qui donne l'eſperance de la vie éternelle, que Dieu, qui ne peut mentir, a promiſe [d] depuis un grand nombre de ſiecles" :

3. Car il a accompli [e] en ſon tems" ſa promeſſe, la prédication de l'Evangile m'ayant été confiée par l'ordre de Dieu nôtre Sauveur;

4. A Tite mon [f] cher" fils dans la foy qui nous eſt commune : grace & paix ſoient avec vous de la part de Dieu nôtre pere, & de Jeſus-Chriſt nôtre Sauveur.

5. Je vous ay laiſſé en Crete, afin que vous régliés ce qui reſte à y régler, & que vous établiſſiés [g] des Prêtres" en chaque

v. 1. [a] *L.* ſelon la foy. [b] c. d. de ceux que Dieu a élus ou appellés à l'Evangile pour obtenir la vie éternelle. *autr.* aux élus. [c] c. d. l'Evangile qui ne tend qu'à inſpirer aux hommes le veritable culte de Dieu.

v. 2. [d] *L.* avant les tems des ſiecles. *autr.* avant la créarion du monde. Voyés l'Epître 2. à Timothée. ch. 1. v. 9. c. d. avoit réſolu de toute éternité de promettre. Mais la premiere interprétation eſt plus ſimple. C'eſt la même choſe que ce que S. Paul dit au commencement de ſon Epître aux Romains, que Dieu avoit promis l'Evangile long-tems auparavant par ſes Prophetes.

v. 3. [e] c. d. au tems qu'il avoit deſtiné.

v. 4. [f] *gr.* vrai, c. d. mon fidéle diſciple.

v. 5. [g] c. d. ſelon les plus

ville, comme je vous l'ay preſcrit.

6. Ils doivent être irreprochables, n'avoir été mariés qu'une fois : il faut que leurs enfans ſoient fidéles, & qu'ils ne ſoient ni accuſés de débauche, ni déſobeïſſans.

7. Car [h] l'Evêque" doit être irreprochable, comme étant le miniſtre de Dieu. Il ne doit être ni ſuperbe, ni colere, ni ſujet au vin, ni violent, ni amateur d'un gain honteux.

8. Mais il faut qu'il exerce l'hoſpitalité, qu'il ſoit [i] moderé", ſobre, juſte, ſaint temperant,

9. Attaché à la veritable doctrine qu'il a reçûë, afin de pouvoir inſtruire les autres ſelon la ſaine doctrine, & connoître ceux qui la combattent.

10. Car il y en a pluſieurs, & principalement d'entre les Juifs, qui [k] ne veulent point ſe ſoumettre, & qui débitant des fables ſeduiſent les ames".

ſçavans Commentateurs grecs, *des Evêques*, le mot de *Prêtres* étant la même choſe que celui de *Zekenim*, *Anciens*, qui ſignifioit chés les Juifs ceux qui préſidoient aux ſynagogues.

v. 7. [h] Comme S. Paul nomme ici *Evêques* ceux qu'il venoit d'appeller *Prêtres*. S. Jerôme en infére que dans ces premiers tems de l'Egliſe, les Prêtres & les Evêques étoient la même choſe : *idem eſt ergo Presbyter, qui Epiſcopus* : mais cela prouve ſeulement, que le nom de *Prêtre* étoit alors commun aux Prêtres, & aux Evêques.

v. 8. [i] c. d. doux envers tout le monde : car c'eſt ce que ſignifie le mot latin qui eſt dans la Vulg. & qui exprime fort bien le ſens du mot grec, qu'on traduit ordinairement à la lettre par qu'*il aime les gens de bien*, ou *le bien*.

v. 10. [k] L. ſont déſobéïſſans, c. d. ne ſe ſoûmettent point aux ordres de leurs Paſteurs, refuſent d'obſerver la diſcipline de l'Egliſe, vivant encore à la maniere des Juifs. [l] L. diſeurs

11. Il faut s'oppoſer fortement à ces gens-là, qui renverſent les familles entieres, enſeignant pour un gain honteux des choſes qui ne doivent point être enſeignées.

12. " Un d'entr'eux, *qui eſt* leur propre Prophete, a dit : Les Crétois ſont toûjours menteurs : ce ſont de " dangereuſes" bêtes, des gens ' qui ne ſongent qu'à boire & à manger".

13. ' Le témoignage de ce Poëte" eſt veritable. C'eſt pourquoy reprenés les ſeverement, afin que leur foy ſoit toûjours pure,

14. Et qu'ils n'écoutent point les fables des Juifs, ni les commandemens des hommes qui s'éloignent de la verité.

15. ' Tout eſt pur pour ceux qui ſont purs", au lieu qu'il n'y a rien de pur pour les impurs, & les infidéles; mais leur raiſon, & leur conſcience ſont impures. *Rom.14. 20.*

16. Ils font profeſſion de connoître Dieu;

de choſes vaines, & ſéducteurs.

v.12. " c.d. un Poëte de leurs païs, qu'ils regardent comme un Prophéte. C'eſt Epiménide qui a écrit un livre intitulé *des oracles*. S. Paul l'appelle *Prophéte*, parce que c'étoit le nom qu'on lui donnoit. " *L.* méchantes. ' *L.* des ventres pareſſeux. Le vulgaire diroit en nôtre langue, *des fainéans qui n'aiment que leur ventre*. Les Candiots ſont encore aujourd'hui de grands beuveurs.

v. 13. ' *L.* ce témoignage, c. d. cette ſentence d'Epimenide qui eſt paſſée en proverbe.

v. 15. ' S. Paul fait une application de cette ſentence générale aux Chrétiens, qui ne devoient plus diſtinguer, comme on faiſoit ſous la Loy de Moyſe, ce qu'il étoit permis de manger, d'avec ce qui étoit immonde.

C v

mais ils le renoncent par leurs actions, étant abominables, incredules, & [a] incapables de toute bonne œuvre.

v. 16. [a] *L.* réprouvés pour toute bonne œuvre, c. d. l'erreur où ils sont, les rend incapables de faire des bonnes actions.

CHAPITRE II.

1. POur vous, n'enseignés que ce qui est conforme à la saine doctrine.

2. Recommandés aux vieillards d'être [a] sobres", [b] chastes", prudens, purs dans la foy, dans la charité, & dans la patience:

3. De même aux femmes avancées en âge; [c] d'être vétuës", comme le doivent être de saintes femmes; de n'être point médisantes, ni sujettes au vin; mais de donner de bonnes instructions:

4. D'apprendre aux jeunes femmes à être sages; à aimer leurs maris, & leurs enfans;

5. A être prudentes, chastes, [d] sobres";

v. 2. [a] Le mot grec signifie aussi *veillans*, comme S. Jerôme l'a remarqué sur cet endroit. La version syriaque appuye cette interprétation. [b] On peut aussi traduire le mot qui est dans le grec par *graves, honnêtes*, c. d. qu'ils ne fassent rien paroître de leger dans leurs mœurs, & qui soit contraire à la gravité d'un vieillard.

v. 3. [c] Le mot qui est dans le grec, & même celui d'*habitus* dans le latin, ne signifient pas seulement le vêtement, mais aussi tout l'exterieur.

v. 5. [d] Ce mot n'est point dans le grec. C'est une seconde interprétation du mot σώφρονας qui signifie non seulement *prudentes*, comme il est tra-

à prendre le soin de leur famille ; à être moderées, & soumises à leurs maris : [e] afin qu'on ne parle pas mal de la parole de Dieu.

6. Exhortés de plus les jeunes hommes à être [f] sobres".

7. Faites voir que vous êtes en toutes choses un exemple de bonnes œuvres, [g] dans la doctrine, dans l'integrité, & la gravité des mœurs".

8. Que vos paroles soient saines, & exemptes de reproche, afin de confondre nos adversaires, qui n'auront aucun mal à dire de nous.

9. Enseignés aux serviteurs d'être soumis à leurs maîtres, de leur complaire en tout, & de ne les point contredire ; *Eph. 6. 5. Col. 3. 22.*

10. De ne leur faire aucun tort ; mais de leur être trés fidéles en toutes choses, afin [h] de rendre recommandable par toutes leurs actions la doctrine de Dieu nôtre Sauveur" : *1. Pier. 2. 18.*

11. Car [i] la grace de Dieu nôtre Sauveur s'est manifestée à tous les hommes", *Tit. 3. 4.*

duit dans nôtre Vulg. mais aussi *sobres*. [e] c. d. afin de ne pas donner occasion aux infidéles de mépriser la Religion Chrétienne.

v. 6. [f] *Autr.* moderés, c. d. de ne se laisser point aller aux passions de la jeunesse.

v. 7. [g] Il y a dans le grec ordin. faisant paroître *dans vôtre doctrine de l'integrité, de la gravité, & de l'incorruptibilité*. Ce dernier mot, qui n'est point dans quelques exemplaires, est une repetition superflue.

v. 10. [h] c. d. de donner à leurs maîtres de bons sentimens de la Religion Chrétienne.

v. 11. [i] c. d. Dieu appelle tout le monde à l'Evangile sans distinction de personnes, de

12. Et elle nous a appris à vivre en ce monde ſobrement, juſtement, & religieuſement, en renonçant à l'impieté, & aux paſſions mondaines;

13. Etant dans l'attente de la beatitude que nous eſperons, & de l'avenement [k] glorieux" du [l] grand Dieu & nôtre Sauveur Jeſus-Chriſt,

14. Qui s'eſt livré luy-même pour nous, afin de nous rachepter de tous nos pechés, & en nous purifiant de ſe faire un peuple [m] qui luy fût agreable", & amateur de bonnes œuvres.

15. Enſeignés ces choſes, exhortés, & reprenés avec toute autorité. [n] Ne ſouffrés pas qu'on vous mépriſe.

qualité, d'âge, & de ſexe. Il y a dans le grec *la grace de Dieu, laquelle eſt ſalutaire à tous les hommes, a été manifeſtée*, c. d. l'Evangile qui donne à tout le monde l'eſperance du ſalut.

v. 13. *k L.* de la gloire, c. d. qui ſera plein de gloire, & de Majeſté. [l] c. d. *de J. C. le grand Dieu, & nôtre Sauveur.* C'eſt ainſi qu'on doit traduire à la lettre le texte grec, comme S. Jerôme & les plus ſçavans Commentateurs grecs l'ont remarqué, parce que n'y ayant point d'article dans le grec devant le mot de *Sauveur*, ces deux mots *grand Dieu & Sauveur* tombent ſur Jeſus-Chriſt; en ſorte que ſelon eux l'ambiguïté qui eſt dans la verſion latine ne ſe trouve point dans l'original.

v. 14. [m] Le mot qui eſt dans le grec, & que S. Paul ſemble avoir pris du grec des Septante, ſignifie *particulier, qui fût à lui en propre.* C'eſt en ce ſens que les Juifs ſont appellés dans l'ancien Téſtament le peuple de Dieu, parce que Dieu les avoit choiſis pour être à lui, préférablement aux autres nations.

v. 15. [n] *L.* que perſonne ne vous mépriſe.

CHAPITRE III.

1. AVertiſſés [a] les" de ſe ſoumettre aux Princes, & aux Puiſſances, d'obéïr à leurs commandemens, d'être prêts à faire toute ſorte de bonnes œuvres,

2. De ne médire de perſonne, de ne point aimer les diſputes; mais d'être moderés, ſe montrant pleins de douceur envers tout le monde:

3. Car nous étions auſſi nous-mêmes autrefois [b] inſenſés", incredules, ne ſçachant où nous allions, aſſujettis à toutes ſortes de paſſions & de voluptés, pleins de malignité & d'envie, dignes de haine, & nous haïſſans les uns les autres.

4. Mais lorſque Dieu nôtre Sauveur a fait paroître ſa bonté, & ſon amour envers les hommes, *Tit.* 2. 11.

5. Il nous a ſauvés, non pour avoir fait de bonnes œuvres; mais par ſa miſericorde, & par le baptême de la regeneration, & [c] du renouvellement" du ſaint Eſprit, 2. *Time* 1. 9.

6. Qu'il a répandu abondamment ſur nous, par Jeſus-Chriſt nôtre Sauveur,

7. Afin qu'étant juſtifiés par ſa grace, [d] nous ſoyons en eſperance heritiers" de la vie éternelle.

v. 1. [a] c. d. ceux de Créte qui peut-être avoient l'eſprit porté à la ſédition.

v. 3. [b] c. d. nous vivions comme des bêtes qui ſont ſans raiſon.

v. 5. [c] On peut auſſi traduire ſur le grec, *& par* le renouvellement.

v. 7. [d] c. d. nous attendions l'heritage.

8. C'eſt une verité certaine ; & je deſire que vous confirmiés dans cette verité [a] ceux qui croyent" en Dieu, afin qu'ils ayent ſoin de pratiquer les premiers les bonnes œuvres. C'eſt-là ce qui eſt bon, & utile aux hommes.

1.*Tim.* 1.4. 4. 7. 2. *Tim.* 2.23. 9. Mais fuyés les queſtions [f] ridicules", [g] les genealogies", les conteſtations, & les diſputes de la Loy : car elles ſont inutiles, & vaines.

10. Evités [h] un heretique", aprés [i] l'avoir repris" [k] une & deux fois" ;

11. Sçachant que celuy qui eſt en cet état eſt un homme perdu, & qu'il eſt luy-même convaincu interieurement qu'il peche.

12. Aprés que je vous auray envoyé Ar-

v. 8. [a] *gr.* ceux qui ont crû.

v. 9. [f] *L.* foles. Voyés Epître 2. à Timothée ch. 2. v. 23. Les Juifs & même les Gentils nouvellement convertis faiſoient entrer dans la Religion Chrétienne pluſieurs queſtions qui en altéroient la pureté, les uns y mélant leurs traditions, & les autres la Philoſophie de Platon. [g] Voyés Epître 1. à Timothée ch. 1. v. 4.

v. 10. [h] c. d. un homme qui aprés avoir été averti pluſieurs fois de ſes erreurs, y perſiſte opiniâtrément & ſe ſépare de l'Egliſe. [i] S. Jerôme a remarqué ſur cet endroit que le mot qui eſt dans le grec ſignifie ſimplement l'avoir averti. [k] Nôtre édition latine convient avec tous les exemplaires grecs. Il ſemble néanmoins que S. Irenée ait eu un exemplaire grec où il ait lû, *aprés un ſeul avertiſſement*. Tertullien, S. Cyprien, Pacien, & quelques autres anciens Peres latins appuyent cette leçon, dont S. Jerôme fait même mention, comme ſi c'eût été celle du grec de ſon tems, au moins de quelques exemplaires. Car S. Athanaſe ſelon lui, a lû comme nous liſons aujourd'hui dans le grec, & dans le latin. Cette expreſſion ſignifie *plus d'une fois*, ou, comme l'explique Theodoret ; *deux & trois fois*.

temas ou Tyquique : tâchés de me venir trouver promptement à Nicopolis : car j'ay resolu d'y passer l'hyver.

13. Ayés soin d'envoyer auparavant, Zenas [t] docteur de la Loy[u], & Apollon avec tout ce qui leur sera necessaire.

14. Que nos freres aussi apprennent à se porter les premiers aux bonnes œuvres, lorsque [x] la necessité le demande[u], afin de ne demeurer pas sans fruit.

15. Tous ceux qui sont avec moy vous saluënt. Salüés [x] ceux qui nous aiment dans l'union de la foy. La grace [z] de Dieu[u] soit avec tous. Amen. *

v. 13. [t] Le mot qui est dans le grec, & que nôtre Interprête a fort bien traduit par *Legisperitum* signifie *un Interprête de la Loy* : ce qu'on peut entendre également de la Loy des Juifs, & des Loix Romaines. L'Interprête syriaque & l'arabe d'Erpen. ont traduit, *Scribe*.

v. 14. [x] c. d. les fidéles ont besoin d'eux.

v. 15. [x] *L.* en la foy, c. d. nos freres qui sont unis avec nous par la foy. *autr.* c. d. ceux qui nous aiment veritablement, & sincerement. [z] Le mot *de Dieu* n'est point dans le grec ; mais on lit dans le grec, & dans le latin des deux mss. de Clermont, & de S. Germain, *de nôtre Seigneur*. S. Jerôme qui lisoit de la même maniere dans l'édition latine de son tems, dit que ce mot n'est point dans les exemplaires authentiques, c'est-à-dire dans l'original grec.

* On lit à la fin de cette Epître dans la plûpart des exemplaires grecs qu'*elle a été écrite de Nicopolis en Macedoine à Tite, qui a été le premier ordonné Evêque de Créte.* Mais quoique ces sortes d'additions soient dans les plus anciens mss. grecs, il est constant qu'elles ne sont point du texte.

EPITRE DE S^T. PAUL

A PHILEMON.

PHilemon, que ſaint Paul avoit converti à la foy, étoit un homme riche de la ville de Coloſſe, qui faiſoit de grandes aumônes aux fideles de ce lieu-là. Un de ſes eſclaves nommé Oneſime qui l'avoit volé, s'enfuit à Rome, où ayant été trouver nôtre ſaint Apôtre, qui étoit ami de ſon maître, il ſe repentit de ſa faute, & ſe fit Chrêtien. Saint Paul l'ayant retenu quelque tems avec luy pour l'inſtruire dans la Religion & dans la pieté, le renvoya à Philemon avec cette lettre de recommandation.

1. PAul prisonnier pour Jesus-Christ, & Timothée nôtre frere, à nôtre cher Philemon, qui a part à nos travaux;

2. A nôtre très chere [a] sœur" Appie, à Archippe [b] le compagnon de nôtre milice", & à l'Eglise qui est en vôtre maison:

3. Grace & paix soient avec vous, de la part de Dieu nôtre pere, & de nôtre Seigneur Jesus-Christ.

4. Je rends graces à mon Dieu, & fais toûjours mention de vous dans mes prieres,

5. Apprenant quel est vôtre amour, & vôtre foy envers nôtre Seigneur Jesus-Christ, & envers tous les Saints,

6. [c] Afin que [d] les charités que vôtre foy vous fait répandre" [e] soient exposées aux yeux de tout le monde", & connües par toutes les bonnes [f] œuvres que vous faites pour l'amour de Jesus-Christ.

v. 2. [a] On ne lit point dans le grec ordin. le mot de *sœur*: mais il est dans le mſ. d'Alex. & dans les deux mſſ. de Clermont, & de S. Germain, qui n'ont point exprimé celui de *chere*. C'est le nom qu'on donnoit aux femmes Chrétiennes. Les plus sçavans Commentateurs grecs conjecturent qu'Appie étoit femme de Philemon. [b] c. d. qui a combattu avec Timothée, & avec moi pour défendre l'Evangile de J. C. Archippe étoit apparemment prédicateur de l'Evangile.

v. 6. [c] On joindra cela avec le verset 4. c. d. *je prie Dieu que les charités* &c. [d] *L.* la communication de vôtre foy. [e] *L.* deviennent évidentes: il y a dans le grec, *soit agissante*. Mais l'Interprète latin aura lû dans son exemplaire grec ἐνεργὴς, & non pas ἐμφανὴς. Beze même favorise cette leçon contre tous ses mſſ. grecs. [f] Le mot d'*œuvre* n'est point dans le grec ordin. où on lit seulement, *tout le bien*: mais il se trouve dans le mſ. grec d'Alex. dans un de ceux d'Es-

7. Car vôtre charité, nôtre cher frere, nous a donné beaucoup de [f] joye & de conſolation, voyant [g] le ſoulagement que les fidéles ont reçû de vôtre part.

8. C'eſt pourquoy [h] bien que j'aye en Jeſus-Chriſt tout droit de vous preſcrire ce qu'il eſt à propos que vous faſſiés,

9. L'amour que j'ay pour vous me porte plûtôt à uſer de prieres [k] envers vous, qui êtes vieux, auſſi-bien que moy Paul, qui ſuis maintenant dans les chaines pour Jeſus-Chriſt.

10. Je vous prie *donc* pour mon fils Oneſime, que j'ay engendré dans mes liens,

11. Qui vous a été autrefois inutile; mais qui nous eſt maintenant utile à tous deux.

12. Je vous le renvoye, & je vous prie de le recevoir comme [l] une perſonne qui m'eſt trés chere.

13. J'avois eu deſſein de le recevoir avec moy, afin qu'il me ſervît [m] au lieu de vous ſervir, dans les liens où je ſuis pour l'Evangile.

14. Mais je n'ay rien voulu faire ſans

tienne, & Ximenés l'a mis dans ſon édition greque.

v. 7. [f] *gr. grace*; mais ce même mot ſignifie auſſi *joye*. Néanmoins pluſieurs mſſ. grecs appuyent ici la léçon de la Vulg. [g] *L.* que les entrailles des Saints ont été ſoulagées.

v. 8. [h] *Autr.* bien qu'il me ſoit libre à cauſe de J. C.

v. 9. [k] Il y a à la lettre dans le grec, *étant tel comme Paul vieux*: ce qui fait un équivoque. Il eſt plus net de traduire, *quoique je ſois tel que je ſuis, ſçavoir Paul vieux, & de plus priſonnier pour J. C.*

v. 12. [l] *L.* mes entrailles.

v. 13. [m] *L.* pour vous, *autr.* en vôtre place.

vôtre consentement ; afin que vôtre bonne œuvre ne fût pas comme forcée ; mais volontaire.

15. Car [a] peut-être vous a-t'il quitté pour un peu de tems, afin que vous le recouvrassiés pour être éternellement à vous ;

16. Non plus comme un esclave, mais comme un homme qui d'esclave est devenu nôtre trés cher frere, que j'ayme trés particulierement, & que vous devés encore plus aimer, vous appartenant ; & [b] selon les hommes[n], & [c] selon le Seigneur[o].

17. Si donc vous me regardés comme vôtre frere, recevés-le comme moy-même.

18. S'il vous a fait tort ; ou s'il vous doit quelque chose ; prenés moy pour sa caution ;

19. Moy Paul qui vous écris de ma propre main, je vous satisferay, pour ne pas vous dire que vous vous devés vous-même à moy.

20. De grace, mon frere ; que j'obtienne de vous en nôtre Seigneur ce que je vous demande ; donnés-moy cette consolation en nôtre Seigneur.

21. Je vous ay écrit cecy, [d] étant persuadé que vous m'écouterés[p], & sçachant

v. 15. [a] c. d. peut-être Dieu a-t'il voulu qu'il vous quittât &c. S. Paul en juge par l'evénement.

v. 16. [b] L. en chair. c. d. parce qu'il est vôtre esclave, & que son corps dépend entierement de vous. [c] c. d. parce qu'il est vôtre frere, étant Chrétien.

v. 21. [d] L. ayant confiance en vôtre obéissance ; mais

que vous ferés même plus que je ne dis.

22. Tenés moy auſſi un logement prêt : car j'eſpere que vos prieres me mettront en état de vous aller voir.

23. Epaphras, qui eſt priſonnier avec moy pour Jeſus-Chriſt, vous ſalüe :

24. Marc auſſi, Ariſtarque, Demas & Luc qui partagent avec moy le travail.

24. Que la grace de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit avec vôtre eſprit : Amen. *

obéir, ſignifie auſſi dans le grec des Septante, *écouter*, & il n'y a pas d'apparence que S. Paul ait parlé d'une maniére ſi imperieuſe.

* On lit dans la plûpart des exemplaires grecs à la fin de cette Epître, qu'*elle a été écrite de Rome à Philemon par Oneſime eſclave*. Ces deux derniers mots *par Oneſime eſclave*, ne ſont point dans l'ancien mſ. grec de la Bibliotheque du Roy où ſont jointes des ſcholies ſous le nom de S. Jean de Damas.

EPITRE DE S^T. PAUL AUX EBREUX.

SI Grotius avoit consulté les meilleurs & les plus anciens exemplaires Grecs des Epitres de saint Paul, il n'auroit pas assuré si librement, que l'Epître aux Hebreux a été placée aprés toutes les autres, parce qu'on a douté long-tems si elle étoit canonique, & de ce saint Apôtre. Car elle est dans la plûpart des Mſs. Grecs immediatement aprés la seconde aux Thessaloniciens. En effet elle a été reçûë generalement de toutes les Egliſes orthodoxes d'Orient. Il est vray que celles d'Occident en ont douté, & que pendant un long-tems on ne la point luë dans leurs assemblées publiques ; au moins dans quelques Egliſes. Saint Cyprien ne se sert jamais de l'autorité de cette Epître : ce qui prouve qu'on ne la liſoit point alors dans les Egliſes d'Affrique. Mais aprés tout, ces Egliſes d'Occident ne peuvent faire une veritable tradition, puiſque saint Clement Evêque de Rome & diſciple des Apôtres l'a citée dans son Epître aux Corinthiens. Optat, saint Hilaire, saint Ambroiſe, saint Auguſtin & quelques autres Peres latins l'ont reçûë non seulement comme canonique & Divine, mais comme étant veritablement de saint Paul. C'est pourquoy lorſque saint Jerôme a assuré, que de son tems elle n'étoit point reçûë communément chés les Latins.

il n'a voulu dire autre chose, sinon qu'elle n'étoit point lûë publiquement dans la meilleure partie des Egliſes d'Occident. Car il l'attribuë luy-même à ce ſaint Apôtre, auſſi bien que ces autres Peres en pluſieurs endroits de ſes Ouvrages. La plûpart même des anciens heretiques reconnoiſſoient qu'elle étoit de ſaint Paul. Les Ariens ont été les premiers parmi les Orientaux qui l'ont rejettée, parce qu'elle n'étoit pas favorable à leurs nouveautés. Et c'eſt ce qui a fait dire à Theodoret, que ces Sectaires combattoient toute l'ancienne tradition des Egliſes, qui la liſoient dans leurs aſſemblées, depuis qu'elles avoient reçû les écrits des Apôtres. Euſebe même de Ceſarée qui ne pouvoit être ſuſpect aux Ariens, a crû avec tous les anciens, qu'elle étoit veritablement de ſaint Paul. L'autorité de ſaint Clement eſt une preuve évidente que dans les premiers commençemens, l'Egliſe Romaine s'accordoit parfaitement ſur ce ſujet avec les Egliſes d'Orient. Il y a de l'apparence que ce fut le ſchiſme des Novatiens, qui obligea dans la ſuite quelques Egliſes latines à ne point lire publiquement l'Epitre aux Ebreux. Car ces ſchiſmatiques appuyoient leurs nouveautés ſur ces paroles du Chapitre 6. Il eſt impoſſible que ceux qui ont une fois été éclairés, qui ont goûté le don celeſte, qui ont reçû le ſaint Eſprit, qui ont auſſi goûté la douceur de la parole de Dieu & la puiſſance du ſiecle à venir, s'ils viennent à tomber ſe renouvellent une ſeconde fois par la penitence. *Ce qui ſembloit condamner abſolument toute penitence après le baptême. Car être*

Eclairé eſt en ce lieu-cy la même choſe qu'être baptiſé. On ne peut nier cependant, que le ſtile de cette Epître ne ſoit different de celuy des autres Epîtres de ſaint Paul. Origene qui a ſenti cette difficulté a cru qu'elle avoit été compoſée en Grec, par quelqu'un des diſciples de l'Apôtre, lequel diſciple a ſeulement mis par écrit ce qu'il avoit appris de ſon maître. Il ſe peut auſſi faire, que ſaint Paul l'ait écrite en Ebreu, & qu'elle ait été enſuite traduite en Grec par ſaint Luc, ou par ſaint Clement; & c'eſt le ſentiment de Theophylacte. Mais il eſt bien plus probable, qu'elle a été d'abord compoſée en Grec: ce qui n'empêche pas que l'Apôtre n'en ſoit veritablement l'Auteur. Pour ce qui eſt des penſées qui ſont toutes grandes & ſublimes; il ſemble même qu'on ne puiſſe les attribüer à d'autre qu'à ſaint Paul, qui écrivant à des Juifs, parle comme un ſçavant Juif de la ſecte des Phariſiens. Les Juifs mêmes d'aujourd'huy qui ont quelque connoiſſance du ſtile de leurs anciens Docteurs, avoüent librement, que cette Epître ne peut venir que d'un homme fort exercé dans leur Loy, & qui a ſuivi dans les ſens ſublimes qu'il donne à pluſieurs paſſages de l'ancien teſtament; la methode qui étoit alors en uſage dans leurs ſynagogues. Les Juifs nouvellement convertis à l'Evangile étoient ſi fort prevenus en faveur de la Loy de Moïſe, qu'ils ne la pouvoient abandonner entierement. Ils étoient perſuadés que le Meſſie promis à leur nation ne devoit pas la détruire, mais la perfectionner. C'eſt pourquoy ſaint Paul leur adreſſe cette Epitre pour les exhorter à demeurer fermes &

constans dans la foy qu'ils avoient embrassée, & à mettre toute leur confiance en JESUS-CHRIST, *qui est le souverain Prophete que Dieu a envoyé aux hommes pour leur salut. Il fait voir que Jesus-Christ est bien au dessus non seulement de Moïse, mais même des Anges, étant le Fils unique de Dieu; qu'ils doivent l'écouter & s'approcher de luy avec confiance, parce qu'il est leur Pontife. Il explique en même-tems en quoy consiste cette qualité de Pontife dont Jesus-Christ est revêtu, & comment l'Ancien sacerdoce, qui n'étoit pas pour toujours, est entierement aboli.*

CHAPITRE I.

1. DIeu ayant parlé autrefois à nos peres en pluſieurs occaſions" & en pluſieurs manieres par ſes Prophetes,

2. Nous a enfin parlé en ce tems-ci par ſon fils, qu'il a établi heritier de toutes choſes, par lequel il a auſſi fait [b] le monde".

3. Et comme il eſt [c] la ſplendeur de ſa gloire", & [d] l'image de ſa ſubſtance, & qu'il ſoutient toutes choſes [e] par ſa parole puiſſante", aprés nous avoir purifiés de nos pechés, il eſt aſſis à la droite [f] de Dieu" [g] dans le plus haut des cieux",

4. Ayant été d'autant plus élevé au deſſus

Sap. 7. 26.

v. 1. [a] Le mot qui eſt dans le grec & dans le latin ſignifie à la lettre, *en pluſieurs parties*, c. d. pluſieurs fois; & par pluſieurs Prophétes, qui ont été en differens tems.

v. 2. [b] *L.* les ſiecles.

v. 3. [c] C'eſt ce que les Peres du Concile de Nicée ont appellé, *lumiere de la lumiere*, c. d. comme on lit au ch. 7. de la Sageſſe v. 26. d'où il ſemble que S. Paul a emprunté cette expreſſion, l'*éclat de la lumiere éternelle*. Par cette métaphore, qui eſt priſe du ſoleil, l'Apôtre a voulu nous faire connoître, que le Fils eſt l'image de la Majeſté divine; car c'eſt ce que ſignifie le mot de *gloire*. [d] *L.* le caractére, c. d. l'impreſſion de la perſonne du Pere. C'eſt une métaphore tirée de l'empreinte d'un cachet; & ainſi le fils eſt en toutes choſes l'image du Pere. [e] *L.* par la parole de ſa puiſſance, c. d. par ſon puiſſant commandement. Le ſens eſt que J. C. gouverne tout le monde dont il eſt le maître & le Seigneur. [f] *L.* de la Majeſté, c. d. de la ſouveraine Majeſté. [g] Ce n'eſt pas que Dieu ſoit renfermé dans aucun lieu; mais S. Paul ſe ſert d'une expreſſion qui eſt ordinaire aux Ebreux qui appellent *le ciel des cieux*,

des Anges, que le nom dont il a herité eſt au deſſus du leur.

Pſ.2.7. 2. Reg. 7.14. 5. Car [b] à qui des Anges Dieu a-t'il jamais dit : Vous êtes mon fils ; je vous ay engendré aujourd'huy ? & en un un autre endroit : [i] Je ſeray ſon pere, & il ſera mon Fils",

Pſ. 96. 7. 6. Et lorſqu'il introduit encore [k] ſon premier né" dans le monde, il dit : Que [l] tous

Pſ.103. 4. les Anges de Dieu l'adorent".

7. Et à l'égard des Anges, il dit [m] qu'il

ou le plus haut des cieux, le lieu où Dieu fait comme ſa reſidence.

v. 5. [b] L'Apôtre veut montrer par ce paſſage des Pſeaumes, que J. C. n'eſt pas fils de Dieu, comme les Anges qui ſont quelquefois appellés *fils de Dieu* ; mais qu'il l'eſt d'une maniere ſpeciale. Il applique avec les Juifs de ſon tems au Meſſie par un *deras* ou ſens ſublime, & ſpirituel, ce qu'il entendoit à la lettre de David élevé ſur le thrône. Voyés le ch. 13. des Actes des Apôtres v. 33. [i] Ces paroles conviennent litteralement à Salomon comme type ou figure de J. C. & à J. C. par un *deras*, ou ſens ſublime, & ſpirituel, comme Ribera le prouve fort au long dans ſon Commentaire ſur cet endroit.

v. 6. [k] c. d. ſon fils unique, ce qu'il a de plus cher ; & S. Paul prouve encore par là, que J. C. eſt fils de Dieu d'une maniere ſpeciale, & non comme les Anges. [l] Origéne a crû que ces paroles étoient priſes du chap. 32. du Deuter v. 43. où elles ſont encore aujourd'hui dans la verſion des Sept.

v. 7. [m] L'article qui eſt dans le grec devant le mot d'*Anges*, inſinüe qu'il faudroit traduire à la lettre qu'*il fait ſes Anges des eſprits* ; mais le ſens eſt que les eſprits lui ſervent d'Anges, c. d. de miniſtres, ou *envoyés* pour executer ſes volontés. Le mot qui eſt dans l'ébreu eſt équivoque, ſignifiant également *vent* & *eſprit*. La plûpart des Rabbins entendent ce paſſage du Pſeaume, des vents & des tonnerres, dont Dieu ſe ſert comme de miniſtres ; mais S. Paul a ſuivi le ſens que lui preſentoit la verſion des Sept. & qui eſt même appuyé ſur les

fait les esprits ses Anges, & ᵗ ses ministres, des flammes de feu".

8. Mais à l'égard de son fils, il dit : *Ps.* 44. O Dieu, vôtre Thrône durera éternelle- 7. ment : le sceptre de vôtre Empire est un sceptre d'équité.

9. Vous avés aimé la justice, & avés haï l'iniquité : c'est pourquoy ᵘ ô Dieu, vôtre Dieu" vous a ᵖ sacré d'une huile bien plus excellente, que celle dont les autres ont été sacrés".

10. L'Ecriture dit encore : C'est vous *Ps.* 101. Seigneur qui dés le commencement du 26. monde avés creé la terre ; & les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

11. Ils periront ; mais vous demeurerés toûjours, & ils vieilliront tous comme un vêtement.

12. Vous ᵠ les ferés changer" comme un habit, & ils seront changés ; mais pour

plus anciens Rabbins. On pourroit aussi traduire à la lettre en donnant au mot d'*esprit* la signification de *vent*, qu'il fait *ses Anges* comme *des vents*, c. d. ses envoyés prompts comme le vent, étant certain que les Ebreux sous entendent en une infinité d'endroits la particule *comme*. ᵗ C'est ainsi qu'il faut traduire à la lettre, c. d. que ceux dont il se sert pour être ses ministres sont legers, & actifs comme le feu. Selon l'interprétation des Rabins il faudroit traduire de cette maniere les paroles du Psaume, *que les flammes ardentes lui servent de ministres* : ce qui se voit par l'exemple de Sodome & de Gomorrhe.

v. 9. ᵘ *Autr.* Dieu, vôtre Dieu, c. d. le Dieu que vous adorés. ᵖ *L.* oint d'une huile de joye par dessus vos compagnons, c'est une allusion au nom de Messie qui signifie *oint*.

v. 12. ᵠ *L.* les changerés. *gr.* les plierés : mais on lit dans

vous, vous êtes toûjours le même, & vos années ne finiront point.

Pſ.109. 1. 13. Et auquel des Anges a-t'il dit; Aſſeyés vous à ma droite, & je reduiray vos
1. Cor. 15. 25. ennemis à vous ſervir de marchepied?

14. Ces Anges ne ſont-ils pas tous [a] des eſprits, faiſant les fonctions des miniſtres envoyés, afin d'exercer leur miniſtere pour l'amour de ceux qui doivent recevoir l'heritage du ſalut?

quelques exemplaires grecs, comme dans la Vulg. qui eſt même conforme au texte ébreu du Pſeaume, d'où ces paroles ont été priſes.

v. 14. [a] Les Anges ſont à l'égard de Dieu, comme les miniſtres d'un grand Roy, & J. C. qui eſt le fils unique de Dieu eſt à l'égard des Anges comme le fils de ce grand Roy, lequel fils eſt au deſſus de tous ces miniſtres.

CHAPITRE II.

1. CEla étant, nous ſommes obligés de faire une plus grande attention aux choſes qui nous ont été enſeignées, de peur que [a] nous ne les laiſſions écouler[a].

2. Car ſi [b] la parole qui a été annoncée par des Anges[a] a eu une telle autorité, que tous ceux qui l'ont violée par leur deſobeïſſance ont été punis, comme ils le méritoient,

v. 1. [a] L. nous ne venions à nous écouler. C'eſt une métaphore priſe des vaſes entr'ouverts, d'où coule ce qu'on y met. On peut auſſi l'entendre d'un navire qui faiſant eau de tous côtés; vient enfin à perir; le ſens ſeroit, *que nous ne venions à perir.*

v. 2. [b] c. d. la Loy. Voyés ch. 7. des Actes v. 53. & l'Epître aux Galat. ch. 3. v. 19.

3. Comment nous autres ne le ſerons nous pas, ſi nous négligeons une ſi excellente doctrine du ſalut, qui ayant été d'abord publiée par le Seigneur, nous a été confirmée par ceux qui l'avoient appriſe de luy?

4. A laquelle Dieu a auſſi rendu témoignage par des ſignes, & des prodiges, par divers miracles, & dons du ſaint Eſprit qu'il a diſtribüés, comme il lui a plû. *Marc.* 16. 20.

5. Car Dieu n'a point ſoumis aux Anges [e] le monde à venir" dont nous parlons.

6. Or quelqu'un a dit en quelque lieu *de l'Ecriture* : [d] Qu'eſt-ce que l'homme pour vous ſouvenir de luy? ou qu'eſt-ce que le fils de l'homme pour être conſideré de vous? *Pſ.* 8. 5.

7. Vous l'avés fait [e] un peu" inferieur

v. 5. [e] Les Juifs ſe ſervent de cette même expreſſion pour marquer le regne du Meſſie, c. d. l'état heureux des fidéles dans le ciel avec J. C. On peut auſſi entendre l'Egliſe, qui eſt appellée *le monde à venir*, étant comparée avec la ſynagogue, qui eſt comme le premier monde; & c'eſt en ce ſens que J.C. eſt nommé dans Iſaïe, *Pater futuri ſæculi*, ayant apporté la nouvelle Loy que Dieu a donnée aux hommes par ſon miniſtere; au lieu que la Loy de Moyſe fut donnée par le miniſtere des Anges.

v. 6. [d] Il ſemble que S. Paul ait appliqué ici par un *deras*, ou ſens ſublime à J. C. Ce que les Juifs de ſon tems appliquoient ſelon ce même ſens au Meſſie; il faut néceſſairement ſuppoſer ce principe pour bien entendre toute cette Epître. Comme il parle à des Ebreux convertis, il ſe ſert des interprétations de l'Ecriture qui étoient reçûës parmi les Juifs, dont les Docteurs expliquoient du Meſſie pluſieurs paſſages qui ſembloient avoir un autre ſens.

v. 7. [e] *autr.* pour un peu de tems.

aux Anges; mais vous l'avés couronné de gloire & d'honneur, & vous luy avés donné le commandement ſur les ouvrages de vos mains:

8. Vous lui avés aſſujetti toutes choſes. Or Dieu, en lui aſſujettiſſant toutes choſes n'a rien laiſſé qui ne lui ſoit aſſujetti: nous ne voyons point cependant encore, que tout lui ſoit aſſujetti:

Philipp. 2.8.9. 9. Mais ce Jeſus, qui a été fait un peu inferieur aux Anges, à cauſe de la mort qu'il a ſoufferte, nous le voyons couronné de gloire, & d'honneur, Dieu ayant bien voulu qu'il mourût pour tous" :

10. Car il étoit de la ſageſſe de Dieu, pour qui & par qui ſont toutes choſes, & qui ' avoit donné" la gloire à pluſieurs enfans, qu'il " achevât de perfectionner par les ſouffrances l'auteur de leur ſalut".

11. Car celui qui ſantifie, & ceux qui

v. 9. f L. afin que par la grace de Dieu il goutât la mort pour tous, au lieu de ces mots *par la grace de Dieu*, on a lû autrefois dans quelques exemplaires grecs χωρὶς Θεοῦ, *ſans Dieu*, ou *excepté Dieu*. Le ſcholiaſte grec attribüe cette leçon aux Neſtoriens, comme s'ils avoient falſifié exprés cet endroit de S. Paul: mais cela ne peut être, puiſqu'elle ſe trouve dans le Commentaire d'Origene ſur S. Jean, & qu'il l'appuye, faiſant néanmoins mention de l'autre leçon qui eſt demeurée dans tous les exemplaires grecs, & que l'ancien Interprete latin a eu raiſon de ſuivre. Car il ſemble que ce changement n'ait été fait que pour autoriſer l'opinion de ceux qui croyent que J. C. eſt mort non ſeulement pour les hommes, mais auſſi pour les Anges, s'appuyant ſur ces mots, *pour tous excepté Dieu*.

v. 10. ' c. d. avoit réſolu de donner. " c. d. donnât la der-

ſont ſantifiés ont tous la même origine. C'eſt pourquoy il n'a point de honte de les appeller ſes freres,

12. Lorſqu'il dit : J'annonceray vôtre nom à mes freres : je chanteray vos loüanges dans l'aſſemblée, *Pſ.21. 23.*

13. Et en un autre endroit : Je mettray ma confiance en luy. Il dit encore : Me voici, moy, & les enfans que Dieu m'a donnés. *Pſ.17.3. Iſ. 8. 18.*

14. Les enfans donc ayant été revétus de chair, & de ſang, il en a été auſſi luy-même revétu comme eux, afin de détruire par ſa mort celuy qui a l'empire de la mort, c'eſt-à-dire le Diable, *Oſée.13. 14. 1.Cor. 15.54.*

15. Et de délivrer de l'eſclavage ceux que la crainte de la mort rendoit eſclaves durant toute leur vie.

16. Car [i] ce n'eſt point les Anges qu'il met en liberté", mais ceux qui ſont de la race d'Abraham.

17. C'eſt pourquoy il a fallu qu'il fût

niere perfection, & le comble de la felicité. Ce qui eſt arrivé à J. C. aprés ſa reſurrection, & ſon aſcenſion, lorſqu'il s'eſt aſſis à la droite de ſon pere. Le mot qui eſt dans le grec peut auſſi être traduit, *conſacrât*, comme ſi ſon entrée dans le ciel lui eût donné plus particulierement la qualité de Pontife. Cette explication eſt confirmée par les paroles qui ſuivent.

commun de ces paroles, eſt que le fils de Dieu ne s'eſt point uni à la nature des Anges, mais à celle des hommes, & la plûpart des Peres les entendent du myſtere de l'Incarnation : mais le mot qui eſt dans le grec, & que l'ancien Interpréte a traduit à la lettre par *apprehendit*, ſignifie, jetter la main ſur quelqu'un pour le prendre, & le tirer du danger où il eſt,

v. 16. [i] *L.* il n'a nullement pris les Anges. Le ſens le plus

ſemblable en toutes choſes à ſes freres, pour être dans ce qui regarderoit le ſervice de Dieu un Pontife miſericordieux & fidéle, qui expiât les pechés du peuple.

18. Car ayant été luy-même expoſé aux ſouffrances, & aux tentations, il eſt capable auſſi de ſecourir ceux qui ſont tentés.

CHAPITRE III.

1. C'Eſt pourquoy, mes ſaints freres, [a] qui avés part à la vocation celeſte, conſiderés [b] Jeſus" [illegible], & le Pontife [d] de la foy que nous profeſſons",

Nomb. 12. 7. 2. Qui eſt fidéle à celuy qui [e] l'a élevé à cette dignité", comme Moïſe lui a auſſi été fidéle [f] en toute la maiſon qu'il luy a donnée à gouverner".

3. Car celui-cy a été eſtimé digne d'une gloire d'autant plus grande que celle de Moïſe, que la gloire de celuy qui a bâti la maiſon

v. 1. [a] c. d. qui êtes appellés à l'heritage du ciel, & à une vie immortelle. S. Paul fait alluſion aux Ebreux que Dieu appella ſous la conduite de Moyſe à la terre de promiſſion. [b] *gr.* J. C. mais on ne lit point le mot de *Chriſt* dans quelques anciens mſſ. grecs, [c] c. d. qui a été envoyé de ſon Pere; & en effet J. C. a été premierement envoyé aux Juifs, ſelon la promeſſe que Dieu leur en avoit faite. [d] *L.* de nôtre confeſſion.

v. 2. [e] *L.* l'a fait. Les Ariens abuſoient de ce mot, comme ſi le fils de Dieu eût été une pure créature: mais le mot de *faire* ſe prend ici, & en quelques autres endroits de l'Ecriture, pour *élever à une dignité*, & les Sociniens même en conviennent. [f] c. d. en tout ce qui regardoit le gouvernement de la Republique des Iſraëlites, que Dieu lui avoit confié.

maison est plus grande, que celle de la maison".

4. Parce qu'il n'y a point de maison qui n'ait été faite par quelqu'un. Or " c'est Dieu qui a fait toutes choses".

5. Moïse étoit à la verité fidéle dans toute la maison de Dieu, comme un serviteur, pour proposer ce qu'il avoit ordre de dire :

6. Mais Jesus comme fils gouverne ' sa propre maison", qui est nous-mêmes, si nous conservons constamment durant toute nôtre vie la confiance & l'esperance dont nous nous glorifions".

7. C'est pourquoy, comme dit le saint Esprit", entendant aujourd'huy la voix de Dieu, *Ps. 94. 8. Heb. 4. 7.*

8. N'endurcissés point vos cœurs, comme " au jour que le peuple l'irrita", lors-

v. 3. ' Quoique Moyse fût le chef de la Republique, il étoit néanmoins du nombre des Israëlites, & ainsi il étoit une partie de la maison; au lieu que J. C. par qui toutes choses ont été faites, est non seulement le chef de la famille; mais le pere, & l'architecte du bâtiment. Ce raisonnement de S. Paul se feroit mieux sentir dans la langue ébraïque, où le mot de *fils* vient d'un verbe qui signifie *bâtir*, en sorte que J. C. est pour ainsi dire le pere & l'architecte de tout le monde, & encore plus spécialement de l'Eglise.

v. 4. ' c. d. il y a autant de difference entre Moyse & J. C. qu'il y en a entre le créateur, & la créature.

v. 6. ' c. d. sa famille dont il est le pere, n'étant pas comme Moyse, qui n'a été que le serviteur & le ministre de Dieu, & non pas son propre fils. *k* c. d. la Religion Chrétienne qui nous donne une ferme esperance de la vie éternelle, qui fait toute nôtre joye, & toute nôtre gloire.

v. 7. ' c. d. David inspiré de Dieu.

v. 8. " Cela se peut aussi expliquer selon l'ébreu d'un nom

qu'ils le tentérent dans le desert,

9. Où vos peres, qui me tenterent & m'éprouverent, virent les grandes choses que je fis,

10. * Durant quarante ans". C'est pourquoy je me mis en colere contre ce peuple, & je dis : Ils ont toûjours l'esprit égaré ; mais ils ne connurent point mes voyes.

11. Je leur juray dans ma colere, qu'ils n'entreroient jamais * dans le lieu, où je devois les faire reposer".

12. Prenés garde, mes freres, que quelqu'un d'entre vous ne vienne à tomber dans un méchant esprit d'incredulité, qui le separe du Dieu vivant.

13. Mais exhortés vous tous les jours les uns les autres, * tant que le tems appellé aujourd'huy durera", de peur que quelqu'un de vous ne s'endurcisse étant seduit par le peché.

14. Car nous sommes devenus * une

de lieu appellé *Meriba*. Les Sept. que S. Paul a suivis, ont mis à la place d'un nom propre la signification de ce même nom : voyés le chap. 17. de l'Exode v. 7. où cette histoire est rapportée.

v. 10 * Plusieurs croyent que ces mots ne doivent point être joints avec ce qui précede, mais avec ce qui suit, c. d. *je me mis en colere durant 40. ans* : mais le texte de S. Paul que nôtre Interprete a exprimé à la lettre, les joint avec ce qui précede ; & en effet le sens est, *m'éprouvérent durant 40. ans*. Il est assés ordinaire à S. Paul de transposer les mots.

v. 11. * L. mon repos, c. d. la terre de promission, où les Israëlites devoient se reposer, aprés les longues fatigues qu'ils souffrirent dans le desert.

v. 13. * c. d. tant que vous vivrés.

v. 14. * L. participans de

même choſe avec *Jeſus*-Chriſt", pourvû que nous conſervions conſtamment juſqu'à la fin ' ſa doctrine, comme nous l'avons reçûë".

15. ſ Pendant qu'on nous dit : Si vous entendés aujourd'huy ſa voix, n'endurciſſés point vos cœurs, comme il arriva ' au jour que le peuple irrita Dieu";

16. Car quelques-uns l'ayant entenduë, irriterent Dieu : ce qui n'arriva pas neanmoins à tous ceux qui ſortirent d'Egypte ſous la conduite de Moïſe.

17. Or qui ſont ceux contre leſquels il fut en colere durant quarante ans? ne fut-ce pas contre ceux qui pecherent, & dont les corps demeurerent étendus dans le deſert? *Nomb.* 14. 37.

18. Et qui ſont ceux à qui Dieu jura qu'ils n'entreroient point dans le lieu où il devoit les faire repoſer, ſinon ceux qui refuſerent de le croire?

19. Et nous voyons qu'ils n'y purent entrer à cauſe de leur incredulité.

J. C. c. d. l'Evangile que nous profeſſons nous unit avec J. C. en ſorte que nous ne ſommes qu'un même corps avec lui, & nous avons par conſéquent droit à l'heritage qu'il a promis à ceux qui croyent en lui. ' L. le commencement de ſa ſubſtance : ce mot de *ſubſtance* ſignifie *la foy*. S. Paul le prend en ce ſens là au ch. 11. v. 1. parce qu'elle eſt le fondement de toutes nos eſperances.

v. 15. ſ c. d. tant que nous vivons, & que nous entendons la parole de Dieu par ſes Miniſtres. ' Voyés cy-deſſus au verſ. 8.

CHAPITRE IV.

1. CRaignons donc que quelqu'un [a] d'entre nous", venant à négliger la promeſſe que Dieu nous a faite, de nous mettre dans le lieu de repos qu'il nous a deſtiné, ne s'en trouve exclus.

2. Car on nous a annoncé la même choſe qu'à eux: mais il ne leur ſervit de rien d'entendre ce qu'on leur diſoit, [b] parce qu'ils n'y ajoûterent point de foy".

Pſ. 94. N. 3. Pour nous qui avons crû, nous entrerons dans ce lieu de repos, [c] n'ayant dit qu'aux incredules": J'ay juré dans ma colere, qu'ils n'entreroient point dans le lieu, où je devois les faire repoſer; [d] & il eſt parlé de ce repos, lorſqu'il acheva de créer le monde".

Gen. 2. 2. [e] 4. Car l'Ecriture parle ainſi du ſeptiéme jour en quelque endroit: Dieu ſe repoſa le ſeptiéme jour, aprés avoir achevé toutes ſes œuvres.

5. Il eſt dit encore ici: Ils n'entreront point dans le lieu où je devois les faire repoſer.

6. Puis donc qu'il faut encore que

v. 1. [a] *gr.* d'entre vous: mais on lit dans un des mſſ. grecs d'Eſtienne, comme dans la Vulg.

v. 2. [b] *gr.* n'étant point joint à la foy en ceux qui entendirent.

v. 3. [c] *L.* ſelon ce qu'il a dit: mais cette expreſſion étant abregée, il y faut néceſſairement ſuppléer quelque choſe. [d] *L.* & ſes ouvrages ont été achevés dés le commencement du monde.

quelques-uns entrent dans ce lieu de repos; & que les premiers à qui il fut promis n'y entrerent point à cauſe de leur incredulité;

7. Le mot d'aujourd'huy marque encore un certain jour, dans ces paroles que David a prononcées ſi long-tems aprés, comme il a été dit ci-devant: Si vous entendés aujourd'huy ſa voix, n'endurciſſés point vos cœurs.

8. Car ſi Joſüé les avoit mis dans le lieu de leur repos, David ne parleroit pas aprés cela d'un autre jour.

9. Il reſte donc au peuple de Dieu encore un ſabbat à celebrer[a]:

10. Parce que celuy [f] qui eſt entré[a] dans le repos de Dieu, doit ſe repoſer aprés ſes œuvres, comme Dieu s'eſt repoſé aprés les ſiennes.

11. Faiſons donc tout nôtre poſſible pour entrer dans ce repos, de peur que quelqu'un d'entre nous ne tombe [g] dans la même incredulité qu'eux[a]:

12. Car [h] la parole de Dieu[a] eſt vivante, agiſſante, & plus perçante qu'une épée qui

v. 9. [a] c. d. un veritable & perpetuel ſabbat dans le ciel, dont le ſabbat des Iſraëlites dans la terre de Chanaan n'a été que l'ombre & la figure.

v. 10. [f] *Aust.* entre. c. d. qui entre dans une vie immortelle pour joüir du même repos dont Dieu joüit.

v. 11. [g] *L.* dans le même exemple d'incredulité, c. d. ne ſoit puni comme eux tombant dans la même incredulité.

v. 12. [h] c. d. ſelon la plûpart des anciens Peres, le fils de Dieu qui eſt la parole éternelle; mais tout ce qui eſt dit ici convient fort bien à la parole de Dieu en general, & en particulier à l'Evangile. Pour donner

tranche des deux côtés ; elle penetre juſques dans le fond de l'ame & de l'eſprit, juſques dans les ligamens & dans les moüelles, & elle diſcerne les penſées, & les intentions du cœur.

Pſ. 33. 16. *Eccli.* 15.20.

13. Il n'y a rien qui puiſſe être caché à Dieu, mais tout eſt entierement découvert aux yeux de celuy de qui nous parlons.

14. Puiſque donc nous avons un grand Pontife qui eſt entré dans le ciel, *ſçavoir* Jeſus le fils de Dieu, demeurons fermes dans nôtre foy.

15. Car nous n'avons pas un Pontife qui ne puiſſe point compatir à nos infirmités ; mais étant ſemblable à nous il a été ſujet[k] à toutes ſortes de tentations, ſans neanmoins pecher[l].

16. Approchons nous donc avec confiance du thrône de la grace[m], afin d'obtenir miſericorde, & de trouver grace[n] dans le tems que nous avons beſoin de ſecours[o].

même un plus grand jour au raiſonnement de S. Paul, on entendra auſſi par cette parole les menaces que Dieu fait aux rebelles & aux incrédules par rapport à celles qu'il fit aux Iſraëlites dans le deſert. [i] *L.* juſqu'à la diviſion de l'ame, & de l'eſprit, c. d. juqu'à ce qu'il y a de plus caché dans l'homme.

v. 15. [k] *Autr.* à toutes les mêmes infirmitez que nous, excepté à celle de pecher.

v. 16. [l] c. d. nous ne devons plus avoir recours au grand Pontife de Jeruſalem ; mais au thrône de J. C. nôtre grand Pontife, qui eſt dans le ciel aſſis à la droite de ſon pere, & qui eſt toûjours prêt à nous faire miſericorde, [m] c. d. pendant toute nôtre vie, ayant toûjours beſoin d'être ſecourus.

CHAPITRE V.

1. CAr tout Pontife étant pris d'entre les hommes est établi pour eux dans ce qui regarde le culte de Dieu, afin d'offrir des dons, & des sacrifices pour les pechés,

2. Et de pouvoir compatir à ceux qui pechent par ignorance, & par erreur, étant sujet aux mêmes foibleſſes qu'eux.

3. C'eſt pour cela qu'il eſt obligé d'offrir pour luy-même, auſſi bien que pour le peuple, *la victime qui eſt* pour les pechés.

4. Or nul ne peut s'attribuer cette dignité, mais il faut y être appellé de Dieu comme Aaron. *Exod. 28. 1. 2. Paral. 26. 18.*

5. Auſſi Jeſus-Chriſt [a] ne s'eſt-il pas attribué à luy-même la dignité de Pontife; mais il l'a reçûe de celui qui luy a dit: *Vous êtes mon fils, je vous ay engendré aujourd'huy*: *Pſ. 2. 7.*

6. Comme il luy dit auſſi en un autre endroit: *Vous êtes Prêtre pour toûjours ſelon l'ordre de Melchiſedech.* *Pſ. 109. 4.*

7. Et pendant qu'il vivoit ſur la terre, ayant offert avec de grands cris, & avec

v. 2. [a] c. d. à cauſe de ces foibleſſes ou infirmités.

v. 5. [b] L. ne s'eſt-il pas glorifié lui-même pour être fait Pontife. [c] Ce fut principalement après la reſurrection, que J. C. entrant dans le ciel, qui étoit repreſenté par le ſaint des ſaints, fut Pontife ſelon l'ordre de Melchiſedech, c. d. & Roy & Pontife, n'étant entré veritablement dans ſon regne qu'après ſa reſurrection.

larmes des prieres, & des ſupplications à celuy qui pouvoit le délivrer de la mort, il fut exaucé à cauſe [a] de ſa pieté".

8. Quoy qu'il fût fils de Dieu, il a appris ce que c'étoit que l'obeïſſance par tout ce qu'il a ſouffert,

9. Et étant [b] arrivé à ſa perfection", il eſt devenu [c] l'auteur du ſalut éternel pour tous ceux qui luy obeïſſent;

10. Dieu luy ayant donné le titre de Pontife ſelon l'ordre de Melchiſedech.

11. Je pourrois vous dire [d] là deſſus" bien des choſes," que vous ne concevriés pas facilement, ſi je vous les diſois", parce que vous

v. 7. [a] L. de ſon reſpect, c.d. du reſpect qu'il eut pour ſon pere : ce que quelques-uns néanmoins entendent du reſpect que le Pere eut pour lui. Le mot qui eſt dans le grec ſignifie ſouvent *crainte*, & on lit dans l'édition latine qui eſt jointe aux deux anciens mſſ. grecs de Clermont, & de S. Germain *à metu*, comme ſi le ſens étoit que J. C. fut delivré de la crainte qu'il eut de la mort, lorſqu'il pria dans le jardin ; mais *à metu* dans cette ancienne édition latine eſt la même choſe que *propter metum*, ſelon le genie de la langue ébraïque, & le mot de *crainte* ſignifie une crainte pieuſe, une crainte de Religion ; ce que nôtre Vulg. a fort bien exprimé par *reuerentiam*.

v. 9. [a] L. conſommé. *Autr.* conſacré. Voyés ch. 2. v. 10. Son entrée dans le ciel lui donna plus particulierement la qualité de Pontife ; en ſorte que ce fut alors principalement qu'il fut comme conſacré par ſon Pere. [b] L. cauſe : ce n'eſt pas qu'il ne le fût déja auparavant ; mais il l'eſt devenu à nôtre égard d'une maniere plus parfaite après ſa réſurrection ; & c'eſt en ce ſens qu'il eſt dit au ch. 4. de l'Epître aux Romains v. 25. que *J. C. eſt reſſuſcité pour nôtre juſtification.*

v. 11. [d] c. d. ſur le rapport qu'il y a entre J. C. & Melchiſedech. [e] L. qui ſont difficiles à expliquer.

n'avés pas toute l'application qu'il faut pour les entendre.

12. Car au lieu qu'aprés tant de tems, vous devriés enſeigner les autres, vous avés encore beſoin qu'on vous enſeigne les premiers commencemens de la parole de Dieu; & vous vous êtes mis dans un état, où vous avés plûtôt beſoin de lait, que d'une nourriture ſolide.

13. Or quiconque ne ſe nourrit que de lait, ne goûte point les diſcours qui regardent la perfection"; parce qu'il eſt encore enfant.

14. Mais la nourriture ſolide eſt pour ceux qui ſont dans un âge parfait, pour ceux dont [k] l'eſprit" par un continuel exercice, s'eſt accoutumé à diſcerner le bien & le mal.

v. 13. [a] *L.* n'a point l'experience de la parole de juſtice, c. d. des diſcours ſublimes qui regardent la ſainteté, & la perfection de la Religion Chrétienne. La ſuite fait voir que par le mot de *juſtice*, il faut entendre *perfection* : car *juſte* dans l'Ecriture eſt quelquefois la même choſe que *vrai*, *ſolide*, *parfait*.

v. 14. [k] *L.* les ſens.

CHAPITRE VI.

1. LAiſſant donc les premieres inſtructions du Chriſtianiſme, élevons nous [a] à ce qui regarde les parfaits", ne nous arrêtant plus à jetter les fondemens [b] de la penitence pour les œuvres qui cauſent la

v. 1. [a] *L.* à la perfection, c.d. la doctrine des myſtéres les plus ſublimes du Chriſtianiſme. [b] Les Cathecuménes faiſoient penitence, & ſe confeſſoient de leurs pechés avant

mort", de la foy en Dieu,

2. De [c] ce qu'on enſeigne touchant les baptêmes", de l'impoſition des mains, de la reſurrection, & du jugement éternel.

3. Et c'eſt ce que nous ferons, ſi Dieu nous le permet:

Matth. 12. 45. *Heb.* 10 26. 4. Car il eſt [d] impoſſible" que ceux qui ont une fois été éclairés, qui ont goûté le don celeſte, qui ont reçû le ſaint Eſprit,

2. *Pier.* 2. 20. 5. Qui ont auſſi goûté la douceur de la parole de Dieu, & [e] les avantages du ſiecle à venir",

6. S'ils viennent à tomber, ſe renouvellent une ſeconde fois par la penitence, parce qu'ils [f] crucifient de nouveau en eux-mé-

le baptéme.

v. 2. [c] *L.* de la doctrine des baptêmes, c. d. de ce qu'on enſeigne aux Cathecuménes avant que de les baptiſer. L'Apôtre ſe ſert du mot de *baptêmes* au plurier, ayant en vûë les baptêmes, ou ablutions de l'ancienne Loy, & peut-être même celui de S. Jean, quoique les Chrétiens n'euſſent qu'un ſeul baptême.

v. 4. [d] On lit dans le latin des deux anciens mſſ. de Clermont, & de S. Germain, *difficile*: & en effet on dit même en nôtre langue qu'une choſe eſt impoſſible, lorſqu'on veut marquer la difficulté qu'il y a à la faire. Mais il ſemble qu'il faille prendre ici ce mot à la rigueur: car la penitence dont il eſt parlé dans le verſet 6. eſt la penitence qui précedoit le baptême, comme toute la ſuite du diſcours le marque aſſés. De plus le mot d'*éclairés* ſignifie, comme l'a traduit l'Interprete ſyriaque, *baptiſés*. On peut néanmoins l'entendre de ceux qui ont reçû la lumiere de l'Evangile & qui ont enſuite apoſtaſié.

v. 5. [e] *gr.* les puiſſances, c. d. l'immortalité, & les autres biens qui ſont promis aux fidéles. Le ſiecle à venir ſignifie auſſi quelquefois l'état preſent de la Loy Evangelique.

v. 6. [f] c. d. ceux qui abandonnent la Religion Chrétienne, commettent un *e*uſſi grand

mes le fils de Dieu", & qu'ils l'expoſent à l'ignominie.

7. Car une terre qui eſt ſouvent abreuvée de la pluye qui y tombe, & qui produit des herbes propres à ceux qui la cultivent, ſ eſt une terre benie de Dieu";

8. Au lieu que celle qui ne produit que des épines, & des chardons eſt une terre abandonnée, menacée de malediction, & où l'on met à la fin le feu.

9. Mais quoique nous parlions de la ſorte, mes chers freres, nous ſommes perſuadés que vous êtes en un meilleur état, & que vous n'êtes pas ſi éloignés de vôtre ſalut.

10. Car Dieu n'eſt pas injuſte pour oublier vos *bonnes* œuvres, & [t] l'amour que vous avés fait paroître [i] pour ſon nom", quand vous avés aſſiſté les ſaints que vous aſſiſtés encore.

11. Or nous deſirons que chacun de vous faſſe paroître le même amour juſqu'à la fin, pour [k] l'accompliſſement" de vôtre eſperance,

12. Afin que vous ne vous relâchiés pas; mais que vous imitiés ceux qui par leur foy, & leur patience obtiendront l'heritage qui a été promis.

crime que ceux qui ont crucifié J. C. puiſqu'ils le renoncent comme les Juifs qui le firent crucifier.

v. 7. *s L.* reçoit benediction de Dieu, c. d. eſt fertile.

v. 10. *t* Le grec ordin. ajoûte, *le travail*. Mais ce mot n'eſt point dans quelques anciens mſſ. grecs. *i autr.* pour lui, envers lui.

v. 11. *k* On peut auſſi traduire le mot qui eſt dans le grec par *la pleine certitude*.

13. Car dans la promeſſe que Dieu fit à Abraham, il jura par ſoy-même, n'ayant point de plus grand par qui il pût jurer,

14. Et il luy dit : Je veux vous combler de benedictions, & vous donner une grande poſterité ;

15. En ſorte qu'aprés une longue patience il obtint ce qui luy avoit été promis.

16. Car les hommes jurent par celuy qui eſt plus grand qu'eux, & le ſerment leur ſervant d'aſſurance, finit tous leurs differens :

17. C'eſt pourquoy Dieu ayant deſſein de faire mieux connoître aux heritiers de la promeſſe, que ce qu'il avoit arrêté demeureroit ſtable, il employa auſſi le ſerment,

18. Afin que par ces deux choſes, où Dieu ne varie jamais, & dans leſquelles il n'eſt pas poſſible qu'il mente, nous euſſions une trés forte conſolation, nous qui ne tendons qu'à joüir des biens qui nous ſont propoſés par l'eſperance,

19. Laquelle ſert à nôtre ame comme d'une ancre aſſurée & ferme, & qui penetre juſqu'au dedans 'du voile",

20. Où Jeſus " nôtre precurſeur" eſt entré, ayant été fait Pontife pour toûjours ſelon l'ordre de Melchiſedech.

v. 19. ' c. d. du ciel. S. Paul ſe ſert de cette expreſſion métaphorique, parce qu'il parle de J. C. comme étant nôtre Pontife.

v. 20. " *Autr.* Précurſeur pour nous, c. d. pour nous aller auſſi préparer une demeure dans le ciel.

CHAPITRE VII.

1. CAr ce Melchiſedech Roy de Salem, Prêtre du ſouverain Dieu, qui lors qu'Abraham revenoit de la défaite des Rois, alla au devant de luy, & le benit,

2. Auquel de plus, Abraham donna la dîme de tout, de qui premierement le nom ſignifie Roy de juſtice, & qui auſſi étoit Roy de Salem, c'eſt-à-dire, Roy de paix,

3. [a] Dont on ne trouve ni le pere ni la mere, ni la genealogie" ni le commencement, ni la fin de ſa vie, étant ainſi l'image [b] du fils de Dieu" : *ce Melchiſedech dis-je* demeure Prêtre pour toûjours.

4. Or conſiderés combien grand étoit celuy à qui le Patriarche même Abraham a donné la dîme de ce qu'il avoit de meilleur dans ſes dépoüilles.

5. A l'égard de ceux de la tribu de Levi qui parviennent à la ſacrificature, la Loy leur donne droit d'exiger la dîme du peuple, c'eſt-à-dire de leurs freres qui ſont cependant ſortis d'Abraham, auſſi bien qu'eux : *Deut. 18. 3. Ioſ. 14. 4.*

6. Mais celuy qui ne tire point [c] d'eux"

v. 3. [a] L. ſans pere, ſans mere, ſans généalogie &c. c. d. qu'il n'eſt point fait mention de ſon pere, & de ſa mere dans les livres de la Loy & qu'il n'y eſt point parlé de ſa généalogie. [b] c. d. J. C. comme Pontife, parce qu'il eſt le type & la figure de ſon ſacerdoce éternel.

v. 6. [c] c. d. des Levites, ou Sacrificateurs, qui étoient de la race d'Aaron.

ſon origine, a pris la dîme d'Abraham, & a beni celuy à qui les promeſſes étoient faites.

7. Or c'eſt une choſe conſtante, que celuy qui [d] benit" eſt plus grand que celuy qui reçoit la benediction.

8. Pour les Levites, [e] ce ſont des hommes ſujets à mourir" qui reçoivent la dîme ; au lieu que Melchiſedech eſt repreſenté *comme* [f] vivant" ;

9. Et ſi j'oſe le dire, Levi même qui prend la dîme, l'a payée dans la perſonne d'Abraham ;

10. Car il étoit encore dans Abraham ſon ayeul, lorſque Melchiſedech alla au devant de ce Patriarche.

11. Si donc le Sacerdoce des Levites, [g] ſous lequel" le peuple reçût la Loy ; pouvoir donner [h] la derniere perfection", qu'é-

v. 7. [d] c. d. donne la benediction comme Prêtre, & comme Miniſtre de Dieu : encore aujourd'hui dans les ſynagogues aux fêtes ſolennelles, ceux qui prétendent être deſcendus de Sacrificateurs & de Levites, donnent la bénédiction au peuple.

v. 8. [e] c. d. l'Ecriture qui rapporte leur généalogie, nous marque qu'ils ſe ſuccédent les uns aux autres dans la ſacrificature. [f] Ce n'eſt pas que Melchiſedech ne ſoit point mort : mais l'Apôtre parlant de ſon ſacerdoce comme type de celui de J. C. par le mot de *vivre* il fait entendre que l'Ecriture ne dit rien de ſa mort, ni de ſes ſucceſſeurs dans la ſacrificature.

v. 11. [g] c. d. avec lequel, ou plûtôt pour lequel : car la préposition qui eſt dans le grec, & que nôtre Interprête a traduite par *ſub*, ſignifie auſſi ſelon le grec des Sept. *à cauſe* ; & le ſens eſt que la Loy fut donnée aux Iſraëlites pour y exercer cette ſorte de ſacrificature, n'ayant fait mention d'aucune autre. [h] L. la conſommation. S. Paul veut montrer par ce raiſonnement, que la Loy de Moyſe n'étoit que pour un

toit-il beſoin aprés cela qu'il parût un autre Prêtre, qui fût ſelon l'ordre de Melchiſedech, & non pas ſelon l'ordre d'Aaron?

12. Car le Sacerdoce [i] ayant été changé [l] en un autre, il eſt neceſſaire qu'il y ait auſſi un changement de Loy,

13. Parce que celuy dont ces choſes ſont dites eſt d'une autre tribu, où il n'y a eu perſonne qui ait ſervi à l'Autel;

14. Puiſqu'il eſt manifeſte que nôtre Seigneur eſt ſorti de la tribu de Juda, du Sacerdoce de laquelle Moïſe n'a nullement parlé.

15. Et cela ſe voit encore plus manifeſtement, en ce qu'il paroit un autre Prêtre qui eſt [k] ſemblable à Melchiſedech [l],

16. Et qui n'a point été fait par une ordonnance [i] charnelle [l] de la Loy, mais [m] par une puiſſance qui luy donne une vie immortelle. [l]

17. Car l'Ecriture dit: Vous êtes Prêtre pour toûjours ſelon l'ordre de Melchiſedech. *Pſ.109. 4.*

tems, & qu'il devoit y en avoir une plus parfaite ſous le Meſſie.

v. 12. [i] *L.* ayant été transferé, c. d. ſelon quelques uns ayant paſſé d'une tribu à une autre, à ſçavoir de la tribu de Levi à celle de Juda; mais il ſemble que le mot de *transferé* ait ici une ſignification plus étenduë.

v. 15. [k] *L.* ſelon la reſſemblance de Melchiſedech. c. d. dont Melchiſedech a été le type, ou la figure.

v. 16. [i] c. d. qui ne regardoit que la chair, & la maniere dont les ſacrificateurs qui étoient mortels ſe devoient ſucceder les uns aux autres. [m] c. d. par la toute puiſſance du Pere, qui le reſſuſcitant l'a établi Prêtre pour toûjours. Il y a à la lettre *par une puiſſance*

18. L'ancienne Loy eſt abrogée, à cauſe de ſa foibleſſe & de ſon inutilité:

19. Parce qu'elle n'a conduit perſonne à la perfection: mais " une meilleure eſperance qui nous fait approcher de Dieu" a été ſubſtituée en ſa place:

20. Et comme il eſt plus avantageux de n'avoir point été établi ſans ſerment (Car les autres Prêtres l'ont été ſans ſerment,

Pſ. 109. 4. 21. Mais celui-cy l'a été fait avec ſerment par celuy qui luy a dit: Le Seigneur a juré, & ' il ne revoquera pas ſa parole"; vous êtes Prêtre pour toûjours ſelon l'ordre de Melchiſedech.)

22. Auſſi Jeſus a-t'il été fait ' mediateur" ' d'un plus excellent teſtament".

23. A l'égard ' des ſacrificateurs", pluſieurs ont ſuccedé les uns aux autres, parce que la mort les empêchoit de l'être pour toûjours.

24. Mais celui-cy ſ étant pour demeurer à perpetuité, ſon Sacerdoce ne finira jamais".

25. Et c'eſt pour cela qu'il peut ſauver perpe-

de vie immortelle.

v. 19. " La Loy ne promet que des biens temporels; mais l'Evangile promet la vie éternelle.

v. 21. ' *L.* il ne ſe repentira point.

v. 22. ' *L.* pleige, caution; nous diſons en nôtre langue, répondre pour quelqu'un, ' *auter.*

d'une plus parfaite alliance, & qui doit être d'une bien plus longue durée, que l'ancienne.

v. 23. " c. d. des grands Pontifes, auſquels on donne ſouvent dans l'Ecriture le ſimple nom de *Prêtre* ou *Sacrificateur.*

v. 24. ſ c. d. devant vivre éternellement, il n'aura point de ſucceſſeurs.

perpetuellement ceux qui s'approchent de Dieu par ſon entremiſe, étant toûjours vivant pour interceder [t] pour nous[u].

26. Car il étoit à propos que nous euſſions un Pontife [x] comme luy[y], ſaint, innocent, ſans tache, ſéparé des pecheurs, & élevé au deſſus des cieux,

27. Qui n'eût pas beſoin [z] tous les jours[a], comme les autres Pontifes, d'offrir des victimes, premierement pour ſes pechés, & enſuite pour ceux du peuple, l'ayant fait une fois en s'offrant luy-même : *Levit.* 16. 6.

28. Car la Loy établit pour Pontifes des hommes foibles : mais [b] la parole jointe au ſerment[c], [d] qui eſt poſterieure à la Loy[e] fait le fils [f] un Pontife parfait[g] pour toûjours.

v. 25. [t] *gr.* pour eux, & on lit auſſi de la même maniere dans pluſieurs anciens mſſ. latins.

v. 26. [u] c. d. qui fût toûjours vivant.

v. 27. [z] *autr.* ſouvent. Cette répetition continuelle de ſacrifices marque quelque imperfection.

v. 28. [b] Voyés cy-deſſus verſ. 21. & c. d. qui a été prononcée aprés la Loy, David étant poſterieur à Moyſe ; Or en fait de Loix, celles qui ſont poſterieures doivent être plus parfaites que les premieres. [c] Il y a dans le grec un mot que nôtre Interprete traduit ordinairement dans cette Epître par *conſummatum*, & nous avons remarqué cy-deſſus, qu'il ſignifie auſſi, *conſacré*, en ſorte que le ſens naturel de cette expreſſion ſemble être celui-cy, que Dieu par ces paroles de David a conſacré ſon fils, pour être Pontife éternellement.

CHAPITRE VIII.

1. OR voicy à quoy ſe reduit ce que nous venons de dire : Nous avons un Pontife ſi grand, qu'il eſt aſſis dans le ciel à la droite du thrône [a] de Dieu",

2. Où il eſt le miniſtre [b] du ſanctuaire", & du veritable tabernacle, qui n'a pas été dreſſé par des hommes ; mais par le Seigneur:

3. Car tout Pontife eſt établi pour offrir à Dieu des dons & des victimes ; en ſorte qu'il eſt neceſſaire que celui-cy ait auſſi quelque choſe [c] pour luy offrir".

4. [d] S'il avoit donc été" ſur la terre, il n'auroit pû être Prêtre, y en ayant [c] d'autres qui doivent faire cette fonction ſelon la Loy,

Exod. 25. 40. *Act.* 7. 44. 5. Leſquels ſervent [f] à la repreſentation & aux ombres" des choſes du ciel, ſelon ces paroles que Dieu dit à Moïſe qui alloit dreſſer le tabernacle : Prenés garde à ne rien faire que ſelon le modéle qui vous a été montré ſur la montagne.

v. 1. [a] *L.* de la Majeſté.

v. 2. [b] c. d. du veritable ſanctuaire ou ſaint des ſaints ; dont celui de la terre n'étoit que le type;

v. 3. [c] Voyés ch. 9. v. 12.

v. 4. [d] *gr.* Car s'il avoit été; mais on lit dans quelques anciens mſſ grecs comme dans la Vulg. [e] J. C. n'étant point de la tribu de Levi, à laquelle la Loy avoit attaché l'ancienne ſacrificature, il ne pouvoit pas l'exercer.

v. 5. [f] *L.* au modele & à l'ombre. Les ſacrifices & les cérémonies de l'ancienne Loy étoient des types ou figures des choſes céleſtes.

6. Mais *nôtre Pontife* a été élevé à un miniſtere d'autant plus excellent, qu'il eſt le mediateur d'un plus excellent [s] teſtament", & qui eſt établi ſur de meilleures promeſſes.

7. Car s'il n'y avoit point eu de defaut au premier, il n'y auroit pas eu lieu d'en faire un ſecond.

8. Dieu cependant dit aux Juifs avec reproche : Il viendra un tems, dit le Seigneur, auquel je feray [h] un teſtament nouveau" en faveur [i] de la maiſon d'Iſraël, & de celle de Juda",

Jer. 31. 31.

9. Non comme celuy que je fis en faveur de leurs peres, lorſque les prenant par la main je les fis ſortir de l'Egypte ; car ils ne l'ont point obſervé, c'eſt pourquoy [k] je n'ay pris aucun ſoin d'eux" : dit le Seigneur.

10. Or voicy le teſtament que je feray en faveur de la maiſon [l] d'Iſraël", quand ce

v. 6. [s] *Autr.* alliance.

v. 8. [h] *Autr.* une nouvelle alliance. Les Apôtres ont ſuivi en cela les Septante qui ſe ſervent du mot de *Teſtament*, au lieu de celui d'*alliance* ; & même par ce mot d'*alliance*, il faut entendre les Loix que Dieu donne à ſon peuple : car c'eſt en cela que conſiſte l'alliance qu'il fait avec les hommes. [i] c. d. des Iſraëlites, & des Juifs. C'eſt ainſi que les Prophetes parlent ordinairement depuis que les dix Tribus ſe ſéparérent des deux autres, ſçavoir de Juda, & de Benjamin. Ceux de ces deux Tribus s'appellérent Juifs, & ceux des dix autres garderent le nom d'Iſraëlites.

v. 9. [k] *L.* je les negligeai, c'eſt-à-dire, je les abandonnai, parce qu'ils m'abandonnérent.

v. 10. [l] Le mot d'Iſraël ſe prend ici dans toute ſon étenduë, ſçavoir pour tous les

tems-là ſera arrivé dit le Seigneur : " J'imprimeray mes loix dans leur eſprit, & je les graveray dans leur cœur" : je ſeray leur Dieu, & ils ſeront mon peuple.

11. " Il ne ſera plus beſoin que chacun d'eux inſtruiſe ſon prochain, & qu'il diſe à ſon frere : Connoiſſés le Seigneur ; car tous me connoîtront depuis le moindre juſqu'au plus grand,

12. Parce que je leur pardonneray leurs injuſtices, & que je ne me ſouviendray plus de leurs pechés *.

13. En diſant *un teſtament* nouveau il a montré que le premier ſe paſſoit. Or ce qui ſe paſſe & vieillit ? eſt proche de la fin.

Juifs en general. " C. d. je leur donnerai des loix qu'ils retiendront, & qu'ils obſerveront, les comprenant facilement.

v. 11. " Les Juifs mêmes conviennent qu'au tems du Meſſie, on aura une plus parfaite connoiſſance de la Loy. J. C. a été envoyé de ſon Pere, pour éclairer tout le monde.

v. 12. * Le grec ajoûte *& de leurs iniquités* : mais ces mots ne ſont point dans un des mſſ. grecs de Rome, ni dans la verſion ſyriaque.

v. 13. ? S. Paul inſinuë que l'ancienne Loy qui ſubſiſtoit encore étoit proche de ſa fin.

CHAPITRE IX.

1. CE premier * *teſtament* avoit auſſi des ordonnances touchant le culte,

v. 1. * Le grec ordin. ajoûte le mot de *tabernacle*, comme ſi le ſens étoit, *le premier tabernacle* : mais la Vulg. eſt conforme aux plus anciens, & aux meilleurs exemplaires grecs, à la verſion ſyriaque, & aux plus ſçavans Commentateurs grecs ; outre que toute la ſuite du diſcours fait voir, qu'il faut ſuppléer le mot de *Teſtament* ou *alliance*, & non

11 R.S. corrigea par un carton : de lux et la grace neceſſaire, afin qu'ils les retiennent et les observent.

& un ſanctuaire [b] terreſtre".

2. Car [c] quand on dreſſa le tabernacle on mit dans la premiere partie", le chandelier, la table, & les pains [d] qui étoient devant le Seigneur." Cette partie s'appelloit le lieu ſaint. *Exod.* 26. 1. 36. 8.

3. Au delà du ſecond voile étoit la partie du tabernacle appellée [e] le ſaint des ſaints", *Levit.* 16.

4. Où étoit [f] un vaſe d'or pour les parfums", & l'arche du teſtament toute revétuë d'or, [g] dans laquelle" étoit une urne d'or, où l'on gardoit de la manne, la verge d'Aaron qui avoit fleuri, & les tables du teſtament; *Num.* 16. 3 *Reg.* 8. 9. 2. *Par.* 5. 10.

pas celui de *tabernacle*. C'eſt ce que Beze même a reconnu, ayant abandonné en cet endroit le grec ordin. [b] *L.* ſeculier, mondain, c. d. materiel, & qui n'étoit que la figure du céleſte.

v. 2. [c] Il y a à la lettre, *on fit le premier tabernacle dans lequel étoient*. S. Paul appelle avec les Juifs *le premier tabernacle*, la premiere partie du tabernacle, c. d. le ſanctuaire: & la ſeconde partie qui étoit le ſaint des Saints ſe nommoit le ſecond tabernacle. Il n'eſt point parlé ici du parvis. [d] *L.* de propoſition, c. d. *expoſés*.

v. 3. [e] c. d. la tres ſainte.

v. 4. [f] C'eſt ce que ſignifie le mot qui eſt ici dans le grec, dans le latin, & dans la verſion ſyriaque, d'où quelques-uns ont inferé qu'il n'eſt point parlé de l'autel d'or des parfums qui étoit dans le ſanctuaire, & non pas dans le ſaint des ſaints: ſelon ce ſens il y auroit eu une eſpece de caſſolette d'or dans le ſaint des ſaints; mais comme il n'en eſt rien dit, ni dans l'Ecriture, ni dans les Ecrivains Juifs, il y a de l'apparence que S. Paul a placé l'autel d'or des parfums dans le ſaint des ſaints, parce qu'il en étoit tout proche, n'en étant ſéparé que par le voile. De plus l'odeur de ces parfums entroit dans le ſaint des ſaints. [g] c. d. *devant laquelle*. Car la prépoſition *in*, *dans*, eſt équivoque, & a quelquefois ce ſens-

5. Et ſur l'arche étoient des Cherubins [a] *pleins* de gloire", qui de leur ombre couvroient le propitiatoire. Il n'eſt pas beſoin que je parle preſentement de tout cela en détail.

6. Or ces choſes étant ainſi diſpoſées, les Prêtres [i] entroient" tous les jours dans la premiere partie du tabernacle, pour y faire le ſervice ordinaire.

Exod. 30. 10. *Levit.* 16. 2.

7. Pour ce qui eſt de la ſeconde partie, le ſeul Pontife y [k] entroit" une fois l'année, non ſans y porter du ſang qu'il [l] offroit" pour ſes pechés, & pour ceux du peuple;

8. Le ſaint Eſprit voulant nous marquer par là, que le chemin qui conduit "au ſaint des ſaints", n'étoit pas encore découvert, pendant que le premier tabernacle ſubſiſtoit.

9. C'eſt "un type" qui dure juſqu'à ce tems-ci, où l'on offre ſelon ce type, des dons, & des victimes qui ne peuvent purifier la conſcience de ceux qui rendent à Dieu ce culte,

10. Lequel ne conſiſte qu'en l'uſage des viandes, & des boiſſons, en diverſes ablutions, & en des ceremonies charnelles qui

là. Il n'y avoit que les tables du Teſtament qui fuſſent dans l'arche, l'urne, & la verge d'Aaron étoient proche de l'arche.

v. 5. [b] *Autr.* éclatans.

v. 6. [i] *gr.* entrent. Le temple ſubſiſtoit encore quand S. Paul a écrit cette Epitre.

v. 7. [k] *Autr.* entre. [l] *autr.* offre.

v. 8. " c. d. au ciel qui eſt le veritable ſaint des ſaints.

v. 9. " *L.* parabole. c. d. la premiere partie du tabernacle eſt une ſimilitude de ce qui devoit arriver, laquelle dure juſqu'à ce tems-cy.

n'ont été établies, que juſqu'au tems qu'elles devoient être changées en de meilleures.

11. Mais *Jeſus*-Chriſt étant venu pour être le Pontife des biens à venir, *eſt entré* [t] une ſeule fois[n] dans le ſaint des ſaints, [r] par un tabernacle[n] plus excellent & plus parfait, qui n'eſt point un ouvrage des hommes, c'eſt-à-dire, qui n'eſt point comme les autres édifices;

12. Il eſt *dis-je* entré non avec le ſang des boucs, ou des taureaux, mais avec ſon propre ſang, aprés nous avoir [s] aquis[n] une redemption [t] éternelle[n].

13. Car ſi le ſang des boucs, & des taureaux, & l'aſperſion de l'eau mêlée avec de la cendre d'une geniſſe, ſantifie ceux qui ont été ſoüillés, en purifiant leurs corps, *Levit.* 16. 15. 1. *Pier.* 1. 19. 1. *Jean.* 1. 7. *Apoc.* 1. 5.

14. Combien plus le ſang de *Jeſus*-Chriſt, qui étant ſans tache s'eſt offert luy-même à Dieu par le [f] ſaint Eſprit[n], purifiera-t'il

v. 11. [t] Le grand Prêtre des Juifs n'entroit dans le ſaint des ſaints, qu'une ſeule fois tous les ans, ſçavoir le jour de l'expiation, & J. C. eſt entré une ſeule fois pour toûjours dans le ciel qui eſt le veritable ſaint des ſaints. [r] S. Paul ſe ſert de cette expreſſion, comparant J. C. aux anciens Pontifes qui paſſoient par le premier tabernacle, pour entrer dans le ſecond qui étoit le ſaint des ſaints: & ce premier tabernacle eſt le corps de J. C.

v. 12. [s] *L.* trouvé. [t] L'expiation dans l'ancienne Loy ſe faiſoit tous les ans, & ne regardoit que ceux qui vivoient alors; mais celle qu'a fait J.C. eſt pour toûjours, & pour tout le monde.

v. 14. [f] Il y a dans le grec ordin. & dans la verſion ſyriaque, l'*Eſprit Eternel*: mais la leçon de la Vulg. ſe trouve auſſi dans quelques anciens mſſ. grecs: l'oblation que J. C. fait de lui-

nôtre ame des œuvres mortes, afin que nous ſervions le Dieu vivant?

15. Et c'eſt pour cela qu'il eſt le mediateur du teſtament nouveau, afin que par ſa mort, expiant les pechés commis ſous le premier teſtament, ceux qui ont été appellés reçoivent l'heritage éternel qui leur a été promis.

16. Car où il y a un teſtament, il faut neceſſairement que la mort du teſtateur intervienne:

17. Parce que le teſtament ne peut-être éxecuté, qu'aprés la mort du teſtateur, n'ayant aucune force, tant qu'il eſt encore en vie.

18. C'eſt pourquoy le premier, même ne fut point rendu authentique ſans effuſion de ſang:

19. Car aprés que Moïſe eut lû à tout le peuple tous les commandemens de la Loy, il prit le ſang des taureaux & des boucs, avec de l'eau, de la laine teinte en écarlate, & de l'hyſſope, & en jetta ſur le livre même, & ſur tout le peuple,

Exod. 24, 8. 20. En diſant: C'eſt-là le ſang du teſtament que Dieu m'a ordonné de faire en vôtre faveur,

même comme Pontife à ſon Pere, eſt bien plus excellente, que celles qui ſe faiſoient par les Pontifes de l'ancienne Loy, qui n'étoient que de purs hommes.

V. 15. Quoique les Sept. & aprés eux les Apôtres ſe ſoient ſervis du mot de *Teſtament* pour celui d'*alliance*, S. Paul qui écrivoit en grec, l'a reſtreint ici à ſa propre ſignification qui eſt celle de *Teſtament*.

21. Il jetta auſſi du ſang ſur le tabernacle, & ſur tous les vaſes qui ſervoient au culte de Dieu;

22. Et preſque toutes choſes ſelon la Loy ſe purifient par le ſang, & aucun peché ne ſe remet ſans effuſion de ſang.

23. Il étoit donc néceſſaire que les types *de ce qui eſt dans le ciel" fuſſent purifiés par ces choſes-là; mais que ce* qui eſt dans le ciel fût purifié" par d'autres victimes plus excellentes.

24. Car Jeſus n'eſt point entré dans le ſaint des ſaints fait par des hommes, qui étoit le type du veritable; mais il eſt entré dans le ciel même, afin de ſe preſenter maintenant pour nous devant Dieu.

25. Ce n'eſt pas qu'il s'offre ſoy-même pluſieurs fois, comme le Pontife entre tous les ans dans le ſaint des ſaints avec d'autre ſang que le ſien:

26. Autrement il eût fallu qu'il eût ſouffert ſouvent' depuis le commencement du monde", au lieu qu'il ne s'eſt preſenté qu'une fois dans les derniers tems pour détruire le peché, étant luy-même la victime.

27. Et comme il eſt arrêté que les hommes meurent une fois, aprés quoy ils ſeront jugés;

v. 23. * c. d. du tabernacle céleſte. * Ce n'eſt pas que ce qui eſt dans le ciel ait été proprement purifié; mais S. Paul ſe ſert de cette expreſſion pour dire, les fidéles qui devoient être parfaitement purifiés, afin d'avoir droit d'entrer dans le ciel.

v. 26. ' c. d. dés les premiers ſiécles.

Rom. 5. 9. 1. Pier. 3. 18. 28. De même *Jesus*-Christ a été offert une fois pour expier les pechés de plusieurs, & n'y ayant plus de pechés à expier, il viendra une seconde fois pour sauver ceux qui l'attendent.

CHAPITRE X.

1. CAr la Loy n'étant que [a] le crayon [b] des biens à venir, & non pas l'image même de ces biens, ne peut jamais par ces victimes qu'on ne cesse d'offrir tous les ans [c] purifier [d] ceux qui s'approchent [e] *de Dieu*[f].

2. Autrement on n'auroit pas continüé de les offrir; parce que ceux qui lui rendent ce culte ne se feroient plus sentis chargés d'aucun peché, ayant été une fois purifiés.

3. Mais ces victimes renouvellent tous les ans la memoire des pechés.

4. Car il est impossible, qu'ils soient effacés par le sang des taureaux, & des boucs.

Ps. 39. 7. 5. C'est pourquoy *Jesus* [g] entrant dans le monde[h], dit à *son pere*: Vous n'avés voulu

v. 1. [a] L. l'ombre, c. d. un portrait imparfait. Le mot d'*image* qui suit appuye cette explication, quoi qu'il signifie aussi quelquefois la verité d'une chose. Il n'y avoit point de veritable expiation des pechés dans l'ancienne Loy, dont les sacrifices n'étoient que l'ombre, & la figure du sacrifice, que J. C. devoit offrir comme Pontife de la nouvelle Loy. [b] L. rendre parfaits. [c] c. d. du tabernacle pour rendre leur culte à Dieu.

v. 5. [g] c. d. lorsque David parle de Jesus, entrant dans le monde.

ni victime, ni offrande; mais vous m'avés formé un corps :

6. Les holocauſtes, & les ſacrifices pour le peché ne vous ont point été agreables.

7. Je vous dis alors : Me voicy, comme il eſt écrit de moy [a] à la tête du livre[m] pour faire, mon Dieu, vôtre volonté. *Pſ.* 39. 8.

8. Aprés avoir dit : Puiſque vous n'avés pas voulu, ni approuvé les victimes, les offrandes, les holocauſtes & les ſacrifices pour le peché que la Loy ordonne d'offrir,

9. [f] Je vous ay dit[m] alors : Me voicy pour faire, mon Dieu, vôtre volonté : il abolit [g] les premiers[m], pour établir le ſecond,

10. Qui eſt cette volonté, laquelle nous a ſantifiés par l'oblation que Jeſus-Chriſt a faite une fois de ſon corps.

11. Les [h] Prêtres[m] donc ſe preſentent

v. 7. [a] Les mots du texte ébreu ſignifient *dans le volume du livre*, & les plus ſçavans critiques croyent que par le mot de *tête* dans les Sept. que S. Paul a ſuivis, il faut entendre *volume*, ou *rouleau*, parce que les livres des Juifs étoient des rouleaux en forme de cylindre, & ils ſe ſervent encore aujourd'hui de ces ſortes de rouleaux dans leurs ſynagogues ; lorſqu'ils y liſent la Loy. Les Septante auront appellé *tête* ce que nous appellons *rouleau*, à cauſe de la figure ronde de ces rouleaux, qui eſt ſemblable à celle d'une tête. J'ay cependant gardé dans ma traduction le ſens grammatical, parce que cela ſe peut auſſi entendre du commencement du livre ou rouleau. Les Juifs donnent le nom de *livre* par excellence au Pentateuque, & S. Jerôme croit qu'il eſt ici parlé de la Geneſe, mais on n'a que des conjectures là-deſſus.

v. 9. [f] *gr.* il vous dit : ce qui fait un ſens plus net. c. d. J. C. dit. C'eſt S. Paul qui rapporte les paroles de J. C. [g] c. d. les victimes, & les ſacrifices de la Loy.

v. 11. [h] *L.* tout Prêtre. *autr.* Pontife. C'eſt ce que ſignifie

tous les jours" pour faire leurs fonctions ; & ils offrent ſouvent les mêmes victimes, qui ne peuvent jamais ôter les pechés.

12. Mais celui-cy aprés avoir offert une ſeule victime pour les pechés, s'eſt aſſis pour toûjours à la droite de Dieu,

Pſ. 109. 2. 13. Attendant, ce qui reſte encore ; que ſes ennemis luy ſoient entierement ſoumis.

1. Cor. 15. 25. 14. Car par une ſeule oblation [k] il a donné une entiere perfection" pour toujours à ceux qu'il a ſantifiés,

15. Et c'eſt ce que le ſaint Eſprit nous déclare auſſi : Car aprés avoir dit :

Jer. 31. 33. Hеb. 8. 8. 16. Voici le teſtament que je feray en leur faveur, quand ce tems-là ſera arrivé, dit le Seigneur, [i] je graveray mes Loix dans leur cœur, & je les imprimeray dans leur eſprit",

17. *Il ajoute*, & je ne me ſouviendray plus de leurs pechés, ni de leurs iniquités.

18. Or on n'a plus beſoin d'oblation pour les pechés, quand ils ſont remis.

19. Puis donc, mes freres, que nous avons [m] la liberté d'entrer" dans le ſaint des ſaints, par le ſang de Jeſus-Chriſt,

20. Qui eſt la voye nouvelle & [n] vivante"

quelquefois le mot de *Prêtre* dans l'Ecriture, & on lit même ici dans quelques mſſ. grecs, *Pontife*. Et en effet, J. C. eſt comparé comme Pontife de la nouvelle Loy avec les Pontifes de l'ancienne. [i] *autr.* ſouvent, ou tous les ans. Voyés ch. 7. v. 27.

v. 14. [k] *L.* conſommé. *autr.* conſacré, purifié.

v. 16. [i] Voyés cy-deſſus ch. 8. v. 10.

v. 19. [m] *L.* confiance en entrant.

v. 20. [n] c. d. qui conduit à

qu'il nous a tracée par [a] le voile", c'eſt-à-dire par ſa chair;

21. Et que nous avons un Pontife qui eſt établi ſur la maiſon de Dieu;

22. Approchons nous de luy avec un cœur ſincere, & avec une foy parfaite, puiſque nous avons par une aſperſion interieure les cœurs purifiés de nos pechés, & les corps lavés dans l'eau pure:

23. Perſeverons, & ſoyons fermes dans l'eſperance que nous donne la foy que nous profeſſons; car celuy qui nous a fait ſes promeſſes, eſt fidéle.

24. Ayons l'œil les uns ſur les autres pour nous entr'exciter à la charité, & aux bonnes œuvres.

25. [b] N'abandonnons point les lieux de nos aſſemblées", comme quelques-uns ont accoutumé de faire; mais conſolons-nous les uns les autres, d'autant plus que vous voyés que [c] le jour" s'approche.

26. Car ſi aprés avoir reçû la connoiſſance [a] de la verité", nous pechons volontairement, il ne nous reſte plus de victime pour nos pechés; *Heb.* 6, 4.

la vie. [a] *autr.* rupture du voile. C'eſt une alluſion au voile qui étoit au devant du ſaint des ſaints, & que le Pontife levoit lorſqu'il y vouloit entrer. La chair de J. C. étoit repreſentée par ce voile, & il a rompu pour ainſi dire cette chair, afin d'entrer dans le ciel, qui eſt le veritable ſaint des ſaints.

v. 25. [b] *Autr.* ne rompons point l'union que nous devons avoir enſemble; n'abandonnons point l'Evangile de J. C. [c] c. d. le jour du jugement, qui eſt appellé le jour du Seigneur.

v. 26. [a] c. d. de l'Evangile. S Paul parle en cet endroit de ceux qui contre leur conſcience abandonnoient la Religion

27. Mais il n'y a que le jugement terrible à attendre, & [f] un feu ardent" qui doit devorer les ennemis *de Dieu*.

Deut. 17. 6. *Matth.* 18. 16. *Iean.* 8. 17. 28. Quand quelqu'un [t] viole la Loy" de Moïſe, on le condamne ſans remiſſion à la mort ſur la dépoſition de deux, ou de trois témoins.

2. Cor. 13. 1. 29. Combien penſés-vous que meritera de plus grands ſupplices, celuy qui aura foulé aux pieds le fils de Dieu, qui aura eſtimé profane le ſang du teſtament, par lequel il avoit été purifié, & qui aura fait outrage [u] à l'Eſprit de la grace"?

Deut. 32. 35. *Rom.* 12. 19. 30. Car nous ſçavons qui eſt celuy qui a dit: La vengeance m'eſt reſervée; c'eſt moy qui la feray [x]; le même a dit: Le Seigneur [y] jugera" ſon peuple.

31. C'eſt une choſe terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant.

32. Or remettés-vous devant les yeux ce premier tems, auquel aprés avoir reçû [z] la lumiere", vous ſoutintes un grand combat dans les peines que vous ſouffrîtes,

33. Quand d'une part vous fûtes expoſés devant tout le monde aux opprobres, & aux mauvais traittemens; & que de l'autre

Chrétienne, dont ils avoient fait profeſſion.

v. 27. [f] *L.* un zele de feu.

v. 28. [t] c. d. abandonne la Loy, pour s'attacher au culte des faux Dieux, ou tombe dans les autres pechés qui ſont punis de mort.

v. 29. [u] c. d. au S. Eſprit, par lequel il avoit été ſantifié dans ſon baptême.

v. 30. [x] Le grec ajoûte, *dit le Seigneur.* Mais ces mots ne ſont point dans les deux mſſ de Clermont & de S. Germain.

[y] c. d. punira, condamnera.

v. 32. [z] c. d. la lumiere de l'Evangile. *autr.* le baptême.

vous fûtes compagnons de ceux qui étoient dans les mêmes ſouffrances.

34. Car vous avés compati [a] à ceux qui étoient dans les chaines[a], & vous avés enduré avec joye qu'on vous ravît vos biens, ſçachant que vous en [b] aviés d'autres plus excellens [c], & qui dureront toujours.

35. Ne perdés donc pas [dd] la confiance que vous avés[d], dont vous recevrés une grande recompenſe.

36. Car vous avés beſoin de patience, afin qu'aprés avoir fait la volonté de Dieu, vous joüiſſiés de ce qu'il vous a promis.

37. En effet encore tant ſoit peu de tems, & celuy qui doit venir viendra, il ne tardera point. *Hab.* 2. 3.

38. Or [e] le juſte qui eſt à moy[e] [ff] vit de la foy : que [ee] s'il ſe retire[ee], il ne me ſera plus agreable. *Hab.* 2. 4. *Rom.* 1. 17. *Gal.* 3. 11.

39. Mais pour nous, nous ne ſommes

v. 34. [a] *gr.* à mes chaines ; mais on lit dans quelques mſſ. grecs, comme dans la Vulg. [b] *gr.* aviés en vous-mêmes ; mais nôtre édition latine ſe trouve conforme à deux mſſ. grecs d'Eſtienne. [c] Le grec & le ſyriaque ajoûtent *dans le ciel* : mais ce mot n'eſt point dans l'ancien mſ. d'Alex. ni dans les deux de Clermont, & de S. Germain.

v. 35. [dd] *Autr.* cette fermeté & conſtance que vous avés dans la foy.

v. 38. *L.* [e] mon juſte. *gr. le juſte* : mais on lit auſſi le pronom *mon* dans l'ancien mſ. d'Alexandr. [ff] *gr. vivra*. Le futur eſt ſouvent chés les Ebreux la même choſe que le preterit dans les autres langues, c. d. la vie du juſte conſiſte dans la foy & dans la confiance qu'il a en J. C. [ee] ſç. de cet état de confiance, c. d. s'il abandonne cette confiance, s'il renonce à cette attente.

pas du nombre de ceux "h qui se retirent pour se perdre", mais nous y perseverons, afin de nous sauver.

v.39. h c. d. qui sont chancelans dans leur foy, & qui enfin apostasient.

CHAPITRE XI.

1. OR la foy a est ce qui fait subsister nos esperances", & b ce qui nous montre" des choses que nous ne voyons point.

2. Car c'est par elle que nos anciens peres se sont rendus recommandables:

Gen. 1. 3. C'est la foy qui nous apprend que le
3. monde a été fait par c la parole" de Dieu, & que d d'invisible" qu'il étoit, il devint visible.

Gen. 4. 4. C'est par la foy qu'Abel e offrit à
4. Dieu une plus excellente hostie" que Cain.
Matth. c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu
23. 35. rendant témoignage qu'il acceptoit son offrande:

v. 1. a *L.* une substance des choses qu'on espere, c. d. le fondement, & la base pour ainsi dire de la Religion: le mot de *substance* signifie aussi une attente ferme, & constante, & cette interprétation convient fort bien à cet endroit b *L.* un argument. Le mot qui est dans le grec signifie ordinairement une conviction ou preuve certaine.

v. 3. c c. d. le commandement. d L'auteur du livre de la sagesse dit en ce même sens au ch. 11. v. 18. que Dieu a fait le monde *ex materia invisa*, ou comme il y a dans le grec d'*une matiere sans forme*. Elle avoit été créée auparavant. & c'est ce que nous appellons *chaos*.

v. 4. e *L.* offrit plus e

offrande : c'eſt auſſi par elle [f] qu'il parle encore aprés ſa mort".

5. C'eſt par la foy qu'Henoch [g] fut enlevé" de deſſus la terre, pour l'exemptér de la mort, & il ne parut plus, parce que Dieu l'avoit enlevé : car avant que d'avoir été ainſi enlevé, Dieu luy avoit rendu témoignage, qu'il luy étoit agreable. *Gen.* 5. 24. *Eccli.* 44. 16.

6. Or ſans la foy il eſt impoſſible d'être agréable à Dieu : car il faut que celuy qui s'approche de Dieu croye que Dieu eſt, & qu'il recompenſe ceux qui le cherchent.

7. C'eſt par la foy que Noé ayant été divinement averti des choſes qu'on ne voyoit point encore, fut rempli [h] de crainte", & pour ſauver ſa famille il bâtit l'arche, condamnant le monde par cette action ; & il fut fait heritier [i] de la juſtice" qui vient de la foy. *Gen.* 6. 14. *Eccli.* 44. 17.

8. C'eſt par la foy [k] que celuy qui eſt appellé Abraham" obeïſſant *à Dieu*, s'en *Gen.* 12. 1.

Dieu. [f] C'eſt ce qui eſt marqué au ch. 4. de la Geneſe v. 10. & cette expreſſion métaphorique ſignifie que Dieu venge la mort des juſtes, qui vivent encore aprés leur mort.

v. 5. [g] L'auteur du livre de l'Eccleſiaſtique, dit dans nôtre édition latine au ch. 44. v. 16. qu'Enoch fut tranſporté dans le paradis, c.d. dans un lieu agréable ; mais ce mot *dans le Paradis* n'eſt point dans le texte grec. Les plus anciens Juifs conviennent avec S. Paul, qu'Henoch ne mourut point ; mais que Dieu, ou un Ange, comme il y a dans l'ancien Interprére Samaritain, l'enleva.

v. 7. [h] c.d. d'une ſainte crainte. [i] c. d. de la piété de ſes ancêtres, qu'il conſerva marchant toûjours à leur exemple dans les voyes de Dieu.

v. 8. *k gr.* qu'Abraham ayant été appellé. Ce fut par un commandement de Dieu que ce Patriarche ſortit de ſon pays ;

alla dans le païs qu'il devoit avoir pour heritage', & qu'il ſe mit en chemin, ſans ſçavoir où il alloit.

9. C'eſt par la foy qu'il demeura comme étranger dans la terre qui lui avoit été promiſe, habitant ſous des tentes avec Iſaac, & Jacob, qui devoient luy ſucceder dans le même heritage.

10. Car il attendoit ' la cité bâtie ſur de bons fondemens, & dont Dieu eſt l'architecte, & le fondateur".

Gen. 17. 19. 11. C'eſt auſſi par la foy que Sara" étant ſterile", & même hors d'âge d'avoir des enfans, reçut la vertu d'en avoir, parce qu'elle crut que celuy qui luy avoit promis qu'elle auroit un fils étoit fidéle.

12. C'eſt pourquoy auſſi il ſortit d'un ſeul homme qui étoit déja comme mort, *une poſterité* auſſi nombreuſe que les étoiles du ciel, & que le ſable innombrable des bords de la mer.

13. Toutes ces perſonnes * ont gardé la foy juſqu'à la mort", ſans avoir reçu l'heritage qui leur avoit été promis, mais le re-

néanmoins l'ancien mſ. d'Alexandrie où on lit l'article ὁ devant le mot d'*appellé*, appuye l'interprétation de nôtre édition latine.

v. 10. ' c. d. le ciel. S. Paul ſe ſert de cette periphraſe pour oppoſer cette demeure céleſte, à celle que les Patriarches faiſoient dans des tentes.

v. 11. * On ne lit point ce mot dans le grec ordin. mais il eſt dans quelques anciens mſſ. grecs, auſſi-bien que dans la Vulg.

v. 13. * L. ſont mortes dans la foy, c. d. ſont demeurées fermes & conſtantes juſqu'à la mort dans leur foy, & dans la confiance qu'ils avoient aux

gardant, & comme le salüant de loin [s], & confessant qu'ils étoient étrangers, & voyageurs sur la terre.

14. Car ceux qui parlent de la sorte font connoître qu'ils cherchent leur patrie.

15. S'ils eussent pensé à celle d'où ils étoient sortis, ils avoient assés de tems pour y retourner:

16. Mais ils en desiroient une meilleure, qui est celle du ciel: Aussi Dieu ne rougit point de s'appeller leur Dieu: car il leur a preparé une cité.

17. C'est par la foy qu'Abraham, [t] lorsque Dieu voulut l'éprouver[u], luy offrit & sacrifia Isaac son fils unique, aprés même avoir reçû les promesses — *Gen.* 22. 1. *Eccli.* 44. 21.

18. De Dieu, qui luy avoit dit: C'est d'Isaac que descendra vôtre posterité. — *Gen.* 21. 12. *Rom.* 9. 7.

19. Il pensa en luy-même que Dieu pouvoit le ressusciter; c'est pourquoy [v] il luy fut rendu pour être un exemple *à tout le monde*[w].

promesses de Dieu. [s] Le grec ord. ajoûte, *& en étant persuadés*. Mais ce mot n'est point dãs plusieurs anciens mss. grecs.

v. 17. [t] *L.* lorsqu'il fut tenté.

v. 19. [v] *L.* il le reçût pour une parabole, ou comme il y a dans le grec, *en parabole*. Ce qui est fort obscur. Le P. Amelote a traduit, *comme une figure mysterieuse*, à sçavoir de la résurrection en general *autrement* de la resurrection de J. C. En effet le mot de *parabole* signifie *similitude*. On pourroit aussi traduire, *comme s'il eût été veritablement ressuscité*, parce qu'Abraham crut en effet perdre son fils Isaac pour obéïr à Dieu; mais le sens le plus naturel est celui-cy; qu'Isaac fut rendu à Abraham, pour servir d'exemple à toute la posterité, qu'il faut toûjours obéïr à Dieu, même dans les choses qui nous paroissent

Gen. 27. 27. 39. 20. C'eſt auſſi par la foy qu'Iſaac donna à Jacob & à Eſaü' une benediction qui regardoit l'avenir".

Gen. 48. 15. Gen. 47 31. 21. C'eſt par la foy que Jacob mourant benit chacun des enfans de Joſeph, & qu'il ſ adora *Dieu, s'appuyant ſur* le haut de ſon bâton".

Gen. 50 24. 22. C'eſt par la foy que Joſeph mourant parla de la ſortie des enfans d'Iſraël, & qu'il leur ordonna d'emporter ſes os.

Exod. 2. 2. 23. C'eſt par la foy que Moïſe étant né fut caché par ſon pere & ſa mere pendant trois mois, parce qu'ils virent que l'enfant étoit d'une grande beauté; & ils ne craignirent point l'édit du Roy.

Exod. 2. 11. 24. C'eſt par la foy que Moïſe étant devenu grand, nia qu'il fût le fils de la fille de Pharaon,

25. Il aima mieux être affligé avec le peuple de Dieu, que de joüir en pechant d'un plaiſir qui ne fait que paſſer.

26. Il jugeoit que les opprobres ' de *Jeſus*-Chriſt" étoient de plus grandes ri-

être contre la raiſon.

' v. 20. " Cette benediction d'Iſaac eſt raportée au ch. 27. de la Geneſe en forme de prediction de ce qui devoit arriver à Jacob & à Eſaü.

v. 21. ſ Si on a égard au ſens purement grammatical des mots latins qui ſont dans nôtre Vulg. il faut traduire *adora le haut de ſon bâton*; mais on doit ſuppléer le mot de *ſur* avant celui de *faſtigium*, conformément au texte grec, où on lit auſſi bien que dans la verſion ſyriaque *il adora ſur le bout de ſon bâton*. S. Paul a ſuivi la verſion greque des Septante, écrivant en grec à des Ebreux qui la liſoient.

v. 26. ' c. d. ſemblables à ceux que devoit ſouffrir J. C. *autr.* ſoufferts pour J. C. L'Apôtre ſuppoſe que Moyſe par

cheſſes, que les threſors des Egyptiens, parce qu'il enviſageoit la recompenſe.

27. C'eſt par la foy qu'il quitta l'Egypte ſans craindre la fureur du Roy : car il demeura ferme, * comme s'il eût vû" celuy qui eſt inviſible.

28. C'eſt par la foy qu'il celebra la Pâque, & qu'il fit l'aſperſion * du ſang", afin que l'Ange, qui tüoit tous les premiers nés, ne frappât point les Iſraëlites. *Exod.* 12.21.

29. C'eſt par la foy qu'ils paſſerent au travers de la mer rouge, comme s'ils euſſent marché ſur la terre : mais les Egyptiens qui tenterent le même paſſage perirent dans les eaux. *Exod.* 14. 22.

30. C'eſt par la foy que les murailles de Jericho tomberent, aprés qu'on eut tourné à l'entour pendant ſept jours. *Ioſ.* 6. 20.

31. C'eſt par la foy que Rahab qui étoit une femme débauchée, ayant reçû & caché chés elle les eſpions *de Joſüé*, ne périt point avec les incredules. *Ioſ.* 2. 3.

32. Qu'eſt-il beſoin d'en dire d'avantage? Car je n'aurois pas le tems de parler de Gedeon, de Barac, de Samſon, de Jephté, de David, de Samüel, & des Prophetes,

une inſpiration divine a eu connoiſſance de J. C. & de ſes ſouffrances.

v. 27. * *Autr.* comme voyant. Ce ſens paroit plus naturel. Car la particule *comme* ſemble être affirmative.

v. 28. * c. d. du ſang de l'Agneau paſchal, dont les pôteaux des portes de toutes les maiſons des Iſraëlites, furent marqués, comme il eſt raporté au ch. 12. de l'Exode.

33. Qui par la foy ont conquis des Royaumes, ont fait des actions de juſtice, ont obtenu ce qui leur avoit été promis, ont fermé la gueule des lions,

34. ' Ont arrêté la violence du feu", ont échappé ' au tranchant de l'épée, " ont été gueris de leurs maladies", ont été vaillans dans la guerre, ont mis en fuite les armées " de leurs ennemis",

35. " Ont rendu à des femmes leurs enfans, aprés les avoir reſſuſcités". Il y en a eu d'autres qui " ont ſouffert la torture", ne ſe ſouciant point de la vie qu'on leur offroit, dans la vûë qu'ils avoient de joüir d'une meilleure aprés leur mort.

36. D'autres ont été expoſés à l'opprobre, & ont été foüettés; d'autres ont été chargés de chaines, & mis en priſon.

37. Ils ont été " lapidés" ils ont été

v. 34. ' L'Apôtre parle des trois enfans qui furent jettés dans la fournaiſe de Babylone. Voyés le chap. 3. de Daniel. ' c. d. la fureur de leurs ennemis : ce qui eſt arrivé à David, à Elie, & à pluſieurs autres Prophetes. " comme Ezechias, Job, Tobie. " *L.* des étrangers, c. d. les Philiſtins & les autres Idolatres leurs ennemis. Les Juifs donnent le nom d'*étrangers* à tous les Idolatres.

v. 35. " Comme Elie, & Eliſée. " *L.* ont été étendus. Le mot qui eſt dans le grec ſignifie *être étendu comme la peau d'un tambour*. Eleazar dont il eſt parlé au livre des Maccabées ch. 6. v. 19. ſouffrit ce genre de ſupplice ; car où nous liſons dans nôtre Vulg. qu'il alla de lui-même *au ſupplice*, il y a dans le grec *au tambour*. Quelques-uns entendent par ce tourment ce que les anciens appelloient *equuleum*, nous diſons en nôtre langue *le chevalet*. Mais ce que nous appellons encore aujourd'hui *chevalet* eſt un autre ſorte de tourment, que *le tambour*.

v. 37. " Comme Naboth,

" ſciés" ; " ils ont été tentés" ; ils ont été paſſés par le fil de l'épée ; ils ont été fugitifs de tous côtés, vétus de peaux de brebis & de peaux de chévres, vivant dans la neceſſité, dans la miſere, & dans l'affliction :

38. Eux dont le monde n'étoit pas digne, ils ont été errans dans les deſerts, & ſur les montagnes, ſe cachant dans les antres, & dans les cavernes de la terre.

39. Cependant toutes ces perſonnes, que leur foy a rendu ſi recommandables, n'ont point reçû la récompenſe promiſe,

40. Dieu nous reſervant [bb] un plus grand avantage, en ſorte qu'ils ne reçuſſent point une derniere perfection ſans nous".

& le ſacrificateur Zacharie fils de Joïadas. [ff] Pluſieurs Peres entendent cela d'Iſaïe qui a été ſçié, ſi l'on s'en rapporte à une tres-ancienne tradition des Juifs. [zz] Ce mot n'eſt point dans un des mſſ. grecs d'Angleterre, ni dans la verſion ſyriaque, & comme il y a une grande reſſemblance dans le grec entre le verbe qui ſignifie *ſcier*, & celui de *tenter*, quelques critiques ont jugé que le dernier étoit une gloſe qui a paſſé dans le texte ; mais cette leçon ſe trouve appuyée ſur Origéne dans ſes livres contre Celſe ; & ce ſeroit une temerité de rejetter un ſi grand nombre d'exemplaires grecs qui la confirment. On peut mettre même au nombre des tourmens particuliers de certaines manieres de *tenter* fort preſſantes, telle qu'eſt celle dont on uſa à l'égard du Maccabeé Eleazar.

v. 40. [bb] Il y a à la lettre, *quelque choſe de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinſſent pas à la conſommation ſans nous*. On doit entendre par cette *conſommation* le ſalut, & la vie éternelle.

CHAPITRE XII.

Rom. 6. 4. *Eph.* 4. 22. *Col.* 3. 8. 1. *Pier.* 2. 1. 4. 1.

1. PUis donc que nous ſommes environnés [a] d'une ſi grande nüée de témoins[n], quittons [b] tout ce qui nous rend peſants, & le peché dont nous ſommes enveloppés, afin de continüer avec fermeté la courſe que nous avons à faire,

2. Ayant les yeux ſur Jeſus l'Auteur, & le conſommateur de nôtre foy, qui à cauſe [c] de la joye qui luy fut repreſentée[n] a ſouffert la croix, mépriſant l'ignominie, & eſt maintenant aſſis à la droite du thrône de Dieu.

3. Penſés donc bien en vous-mêmes à celuy qui a ſouffert de la part des pecheurs de ſi grandes contradictions, afin que vous ne vous laiſſiés pas abbatre faute de courage.

4. Car vous n'avés pas encore reſiſté juſqu'à répandre vôtre ſang, en combattant contre le peché,

Prov. 3. 11. *Apoc.* 3. 19.

5. Et vous avés oublié ces paroles que Dieu vous dit comme à ſes enfans [d] pour vôtre conſolation[n]: Mon fils ne mépriſés pas le châtiment du Seigneur, & ne vous découvent les embaraſſer.

v. 1. [a] S. Paul appelle une nüée de témoins, ce grand nombre d'exemples de ſaints, dont il a parlé dans le chapitre précedent. [b] C'eſt une expreſſion métaphorique priſe de ceux qui s'exercent à la courſe, leſquels pour mieux courir, ôtent les habits qui peuvent les embaraſſer.

v. 2., c. d. de la gloire qu'il devoit recevoir de ſon Pere aprés ſa reſurrection, *autr.* au lieu de la joye &c.

v. 5. [d] On peut auſſi traduire ſur le grec *pour vous exhorter*, pour vous avertir.

ragés pas, lorſqu'il vous reprend.

6. Car le Seigneur châtie ceux qu'il aime, & il frappe de ſes verges tous ceux qu'il reconnoit pour ſes enfans.

7. [a] Souffrés constamment la correction. Dieu vous traitte comme étant ſes enfans: car qui eſt l'enfant qui ne ſoit point corrigé par ſon pere?

8. Si vous êtes éxempts du chaſtiment, lorſqu'on châtie tous les autres, vous êtes des bâtards, & non pas des enfans legitimes.

9. Que ſi nous avons eu du reſpect pour les peres de nôtre corps, lorſqu'ils nous ont châtiés, nous devons à bien plus forte raiſon être ſoumis à celuy [f] qui eſt le pere des eſprits, [g] afin que nous vivions.

10. Car quand à nos peres, ils nous châtioient [h] pour un tems qui dure peu, comme il leur plaiſoit: mais Dieu [i] nous châtie pour nôtre bien, afin de nous rendre participans de ſa ſainteté.

11. Or tout châtiment ſemble d'abord un ſujet de triſteſſe, & non pas de joye: mais il fait recueillir enſuite à ceux qui ſe

v. 7. [a] Il y a dans le grec, *ſi vous ſouffrés* &c. Mais on lit dans les deux mſſ. de Clermont, & de S. Germain, & dans la verſion ſyriaque, comme dans la Vulg.

v. 9. [f] c. d. qui crée nos ames, ou qui eſt l'auteur de tous les dons ſpirituels que nous avons reçûs. [g] c. d. nous ayons la vie éternelle qui eſt la vie par excellence.

v. 10. [h] c. d. pour le tems de la jeuneſſe. *autr.* pour peu de tems, c. d. pour des choſes de peu de durée, & qui ne regardent que l'utilité que nous en pouvons tirer pendant cette vie. [i] c. d. ne regarde que nôtre bien, lorſqu'il nous châtie.

ſont accoutumés à cet exercice [k] les fruits paiſibles de la juſtice".

12. [i] Relevés donc vos mains qui ſont relachées, & *fortifiés* vos genoux qui ſont affoiblis.

13. [m] Marchés d'un pied ferme", afin que ſi quelqu'un vient à clocher il ne s'égare; mais plûtôt [n] qu'il ſe gueriſſe de ſa foibleſſe".

Rom. 12. 18. 14. Tâchés de vivre en paix avec tout le monde, & conſervés [o] la ſainteté" ſans laquelle perſonne ne verra Dieu.

15. Prenés garde qu'aucun [p] ne manque à la grace de Dieu"; qu'aucune [q] racine amere pouſſant en haut ſes rejettons ne

v. 11. *k* c. d. le bonheur, & la tranquillité de la vie éternelle, qui eſt le fruit de la juſtice.

v. 12. *i* S. Paul exhorte les fidéles par ces expreſſions métaphoriques, à ne ſe laiſſer point abattre dans les afflictions; mais plûtôt à ſe fortifier.

v. 13. *m* L. marchés d'un pas droit, c. d. ne chancelés point comme des gens qui ſont fatigués du chemin, leſquels ne pouvant ſuivre les autres s'égarent. *n* c. d. qu'il rafermiſſe ſes pieds, afin de marcher droit. L'Apôtre veut marquer par cette métaphore aux Ebreux convertis, qu'ils doivent être conſtans dans leur foy.

v. 14. *o* *Autr.* la pureté des mœurs: la chaſteté: ſoyés purs de corps, & d'eſprit, parce qu'il n'entre rien d'impur dans le ciel.

v. 15. *p* On peut auſſi traduire ſur le grec, *ne ſoit privé de la grace de Dieu*, c. d. de la grace de l'Evangile, tombant dans l'apoſtaſie. *q* S. Paul fait alluſion aux paroles du Deuter. ch. 29. v. 18. où cette même expreſſion métaphorique ſe trouve: ces racines amères ſont les heréſies, & les faux dogmes qui ſe répandent facilement. Ce qu'on peut auſſi entendre des pechés. La ſuite du diſcours ſemble appuyer cette derniere interprétation.

vous nuiſe, & n'infecte pluſieurs d'entre vous;

16. Qu'il n'y ait parmi vous aucun fornicateur, ni aucun profane, comme Eſaü qui vendit ſon droit d'aineſſe pour [r] un ſeul repas". *Gen.* 25. 33.

17. Car vous ſçavés que même aprés cela, voulant comme heritier recevoir la benediction de ſon pere, il fut rejetté, parce qu'il [s] ne put le faire changer de reſolution", quelque inſtance qu'il fît en verſant des larmes. *Gen.* 27. 38.

18. Vous ne vous êtes donc pas approchés d'une montagne viſible, d'un feu brulant, d'une nüée épaiſſe & obſcure, des tempêtes, *Exod.* 19. 12. 20. 21.

19. Du bruit d'une trompette, d'une voix dont le ſon étoit tel, que ceux qui l'entendirent demanderent de ne le plus entendre.

20. Car ils ne pouvoient ſupporter la menace qui leur étoit faite, que ſi une bête même touchoit la montagne, elle fût lapidée". *Exod.* 19. 13.

v. 16. [r] Ce repas étoit un plat de lentilles Geneſ. 25. 34.

v. 17. [s] *L.* &il ne trouva point de lieu pour la repentance, ce qui pourroit s'entendre d'Eſaü à qui il fut inutile, de marquer ſa repentance par une abondance de larmes; mais il eſt mieux de l'entendre d'Iſaac, dont il ne pût changer la volonté.

v. 18. [t] L'intention de l'Apôtre dans tout ce diſcours, eſt de faire voir que la Religion Chrétienne étant bien au deſſus de l'ancienne Loy, ceux qui abandonnent l'Evangile ſont bien moins excuſables, que les anciens Iſraëlites qui ont peché.

v. 20. [u] Le grec ordin. ajoûte *ou percée d'un dard*: mais ces mots ne ſont point dans

21. Et ce ſpectacle étoit ſi terrible, que Moïſe luy-même dit : * Je ſuis tout effrayé & tout tremblant".

22. Mais ' vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, & de la cité du Dieu vivant, de la Jeruſalem celeſte, de l'aſſemblée de pluſieurs millions d'Anges,

23. De l'Egliſe ˣ des premiers nés" "qui ſont écrits dans le ciel", de Dieu qui eſt le juge "de tous", des eſprits des juſtes qui ſont " arrivés à la derniere perfection",

24. "" De Jeſus mediateur du nouveau Teſtament", de l'aſperſion d'un ſang qui

l'ancien mſ. d'Alex. ni dans celui de Clermont, ni dans quelques autres, ni même dans la verſion ſyriaque.

v. 21. * Ces paroles ne ſe trouvent point dans les livres de Moyſe ; mais les Juifs au tems de S. Paul avoient pluſieurs interprétations de l'Ecriture qui étoient appuyées ſur de veritables traditions, & ils les égaloient au texte de l'Ecriture.

v. 22. ' Tout cela ſe doit entendre d'une maniere ſpirituelle par rapport aux choſes qui précédent, qui étoient des types, ou figures de ce qui devoit arriver dans la nouvelle Loy.

v. 23. ˣ Par *les premiers nez*, on entend ordinairement les Apôtres qui ont annoncé les premiers l'Evangile ; mais il ſemble que ce mot ſignifie ici en general ceux qui ſont particulierement cheris de Dieu : car les Ebreux donnent par une métaphore le nom de *premier né* à tout ce qui eſt excellent, & élevé au deſſus des autres. " C'eſt une alluſion aux premiers nez des Iſraëlites, dont les noms étoient écrits dans un regiſtre pour en faire le denombrement. "" c. d. de toutes les nations, & non pas ſeulement des Iſraëlites. " *L.* parfaits. La gloire eſt l'érat de perfection.

v. 24. "" c. d. vous ne vous approchés pas de Moyſe qui a été le mediateur de l'ancienne Loy ; mais de Jeſus qui vous donne un accés facile auprés de

" parle bien mieux" que celuy d'Abel.

25. Prenés garde de ne pas rejetter [ff] celui qui vous parle" : car ſi ceux qui refuſerent d'entendre celuy qui leur parloit ſur la terre, ne purent eviter la punition ; nous pourrons bien moins l'éviter nous autres, ſi nous rejettons celuy qui nous parle du ciel,

26. De qui [gg] la voix ébranla alors la terre", mais [hh] ce qui ſe fait maintenant, il l'a promis, lorſqu'il dit" : [ii] J'ébranleray" encore une fois, non ſeulement la terre ; mais auſſi le ciel. *Agg.* 2, 7.

27. Or en diſant encore une fois, il déclare que [kk] les choſes müables", comme Dieu. " Le ſang d'Abel demandoit à Dieu vengeance, au lieu que J. C. répandant ſon ſang, lui demande pardon pour ceux qui le font mourir. On peut traduire ſur le grec ordin. *qui dit de meilleures choſes.*

v. 25. *ff* c'eſt-à-dire, Dieu qui vous a parlé par Jeſus-Chriſt qu'il a envoyé du ciel ſur la terre pour prêcher l'Evangile.

v. 26. *gg* Les tonnerres qui ébranlérent toute la montagne de Sina, lorſque la Loy fut donnée, ſont appellés la voix de Dieu. *hh* *L.* maintenant il promet, en diſant. Ce *maintenant* eſt le tems de l'Evangile. " *gr.* j'ébranle. Mais on lit dans l'ancien mſ. grec d'Alex. dans un de ceux d'Eſtienne, & dans la verſion ſyriaque, comme dans nôtre Vulg. Pluſieurs croyent que ce qui eſt dit ici ne doit arriver qu'au ſecond avénement de J. C. Mais toute la ſuite du diſcours inſinuë qu'il le faut entendre principalement de ſon premier avénement, & de la publication de la nouvelle Loy. Et en effet une partie de ces choſes arrivérent alors. On remarquera de plus que le ſtile du Prophéte Habacuc eſt figuré, & qu'il y a de l'allegorie dans cet ébranlement du ciel & de la terre.

v. 27. *kk* c. d. les cérémonies de la Loy, qui n'étoient que les types de la Loy nouvelle, devoient être changées

faites, ſeront abolies, afin que " celles qui ſont immüables demeurent toûjours".

28. Puis donc que nous entrons dans "* un royaume" qui n'eſt point ſujet au changement, nous devons conſerver la grace, afin que par elle nous ſoyons agreables à Dieu, en le ſervant avec crainte, & avec reſpect:

Deut. 4. 24. 29. Car nôtre Dieu eſt "* un feu devorant".

au tems du Meſſie. " c. d. la Loy Evangelique qui durera toûjours.

v. 28. "* S. Paul donne le nom de *Royaume*, à l'Evangile qui eſt appellé le Royaume du ciel.

v. 29. "* c. d. eſt comme un feu devorant. Les Ebreux ſous-entendent ſouvent la particule *comme*. Le ſens eſt que Dieu peut perdre ceux qui ne le ſervent point avec crainte, & qu'il devorera comme un feu ceux qui abandonnent la Religion Chrétienne, aprés l'avoir embraſſée.

CHAPITRE XIII.

1. AYés toûjours de l'amour pour vos freres,

Rom. 12. 13. *1. Pier.* 4. 9. 2. Et n'oubliés point l'hoſpitalité: car quelques-uns qui l'ont pratiquée ont logé chés eux* des Anges ſans les connoître".

3. Souvenés-vous de ceux qui ſont dans les priſons, comme ſi vous y étiés avec eux, & de ceux qui ſont dans l'affliction, comme étant auſſi vous-mêmes dans un corps *qui y eſt ſujet.*

v. 2. * Abraham & Loth reçûrent chés eux des Anges, croyant que ce fuſſent des hommes.

4. [b] Que tous honorent le mariage[n], & que le lit ſoit chaſte: car Dieu punira les fornicateurs, & les adulteres.

5. Vivés ſans avarice, étant contens de ce que vous avés, parce que Dieu dit: Je ne vous delaiſſeray point, ni je ne vous abandonneray point, *Ioſ.1.5.*

6. De ſorte que nous pouvons dire avec confiance: Le Seigneur eſt mon ſecours: que les hommes faſſent ce qu'ils voudront contre moy, je ne les craindray point. *Pſ.117.6.*

7. Souvenés-vous [c] de vos paſteurs[n], qui vous ont prêché la parole de Dieu, & conſiderant [d] la maniere dont ils ont vécu juſqu'à la mort[n], imités leur foy.

8. [e] Jeſus-Chriſt qui étoit hier, eſt le même aujourd'huy, & il eſt pour toûjours[n].

9. Ne vous laiſſés point emporter à des doctrines [f] incertaines[n] & nouvelles: car il eſt avantageux [g] d'affermir ſon eſprit dans la grace *de l'Evangile, & non dans le diſcer-*

v. 4. [b] *Autr.* que le mariage ſoit honoré en toutes choſes. S. Paul recommande par ces paroles la chaſteté & la pureté dans le mariage, comme la ſuite du diſcours le fait voir.

v. 7. [c] c. d. de ceux qui ont été vos chefs, & vos conducteurs, ce que nôtre édition latine a fort bien exprimé par le mot de *præpoſitorum.* [d] *L.* la fin de leur vie, c. d. leur perſévérance dans la foy, tant qu'ils ont vécu.

v. 8. [e] c. d. la doctrine de l'Evangile eſt toûjours la même. J. C. qui a comblé de ſes graces les Apôtres, & vos autres conducteurs, eſt, & ſera toûjours le même qu'il a été auparavant.

v. 9. [f] *L.* qui varient. S. Paul oppoſe la varieté à l'uniformité de la foy qui doit être parmi les Chrétiens, leſquels ne doivent point ſuivre les nouveautés de quelques faux Docteurs qui prêchent leurs opinions. [g] c. d.

nement des viandes", qui a été inutile à ceux qui l'ont obſervé.

10. Nous avons [h] un autel *des victimes* duquel il n'eſt pas permis de manger à ceux qui ſervent encore au tabernacle".

Levit. 16. 27. 11. Car [i] les corps des animaux dont le ſang eſt porté dans le ſaint des ſaints par le Pontife pour expier le peché, ſont brûlés hors le camp :

12. Et c'eſt auſſi pour cela que Jeſus, afin de ſanctifier le peuple par ſon propre ſang, a ſouffert hors la porte *de Jeruſalem.*

13. [k] Sortons donc hors le camp pour aller à lui, portant ſon opprobre,

14. [l] Nous n'avons point ici de cité permanente, mais nous cherchons celle qui eſt à venir".

15. Ne ceſſons donc point d'offrir à Dieu " par luy" un " ſacrifice de loüanges, c'eſt-à

être ferme, & conſtant dans la foy que vous ont annoncée vos Paſteurs, au lieu d'écouter ceux qui veulent vous faire rentrer dans le Judaïſme.

v. 10. [h] L'Apôtre ſe ſert de cette expreſſion par rapport aux victimes, & aux ſacrifices de l'ancienne Loy. Les Chrétiens ont un autre autel, & d'autres victimes dont il n'eſt pas permis de manger, à ceux qui obſervent encore les vieilles ceremonies.

v. 11. [i] Ces paroles, & les autres qui ſuivent ſont un *de-ras*, ou *interprétation myſtique* de ce qui s'obſervoit chés les Juifs le jour de l'expiation.

v. 13. *k* c. d. renonçons entierement aux cérémonies de l'ancienne loy : n'offrons plus de ſacrifices dans Jeruſalem.

v. 14. [l] Ceux qui font profeſſion de la Religion Chrétienne, ne doivent point être attachés à aucune ville en particulier, ils doivent ſe regarder comme des voyageurs, tant qu'ils ſont ſur la terre ; leur heritage eſt le ciel.

v. 15. " c. d. par J. C. qui eſt nôtre ſouverain Pontife. " Les

à-dire le fruit des levres qui loüent ſon nom".

16. Or n'oubliés pas d'exercer la charité, & de faire part de vos biens aux autres: car c'eſt par ces ſacrifices qu'on plaît à Dieu.

17. Obeïſſés, & ſoyés ſoumis à vos Paſteurs: car ils veillent pour vos ames, comme ' devant en rendre compte", afin qu'ils le faſſent avec joye, & non en gemiſſant: ' ce qui ne vous ſeroit pas avantageux".

18. Priés pour nous: car nôtre conſcience nous rend ce témoignage, que nous n'avons point d'autre deſir, que ' de nous bien conduire en toutes choſes".

19. Je vous ſupplie trés inſtamment ' de le faire", afin que je ſois plûtôt en état de vous aller voir.

20. Que le Dieu ' de paix" qui a reſſuſcité ' par le ſang du teſtament éternel" nôtre

ſacrifices qu'on offroit dans le temple étoient accompagnés de cantiques & de loüanges, ou actions de graces. Quand les Juifs n'ont plus eu de temple, ils ont conſervé ces loüanges qu'ils nomment encore aujourd'hui dans leurs livres de prieres, *korbanot*, c. d. *ſacrifices*.

v. 17. ' Les Paſteurs n'étant que les dépoſitaires des loix dont Dieu ſeul eſt l'auteur, doivent lui rendre compte de leur conduite. ' Dieu punit ceux qui n'écoutent pas les avis ſalutaires de leurs Paſteurs.

v. 18. ' *Autr.* d'être utiles à tout le monde.

v. 19. ' c. d. de prier pour moy.

v. 20 ' c. d. qui eſt auteur de la paix, & de tout bien. ' *autr.* avec le ſang. Le ſang de J. C. reſſuſcité eſt à nôtre égard, un Teſtament qui durera éternellement, pour être une preuve authentique de nôtre reconciliation avec Dieu. Pluſieurs neanmoins joignent

Seigneur Jeſus-Chriſt le grand Paſteur des brebis,

21. * Vous rende propres pour toutes bonnes œuvres", afin que vous accompliſſiés ſa volonté, & qu'il faſſe en vous ce qui lui eſt agreable par Jeſus-Chriſt; ". qu'il ſoit glorifié éternellement": Amen.

22. Au reſte, mes freres, je vous prie de prendre en bonne part' ce que je vous ay dit pour vôtre conſolation", dans ma lettre qui eſt fort courte.

23. Sçachés que nôtre frere Timothée a été mis en liberté: s'il vient bien-tôt je vous iray voir avec luy.

24. Saliiés de ma part tous ceux qui vous conduiſent, & tous les ſaints. Nos freres d'Italie vous ſalüent: La grace ſoit avec vous tous: Amen. *

ces mots, *par le ſang* &c. avec celui de *Paſteur*, c. d. Paſteur qui a répandu ſon ſang pour ſes brebis.

v. 21. * On peut auſſi traduire avec l'Interpréte ſyr. les mots qui ſont dans le grec, *vous rende parfaits en toute bonne œuvre.* " *L.* auquel eſt la gloire dans les ſiecles des ſiecles: ce qui ſemble ſe rapporter à J. C. quoi qu'on le puiſſe auſſi rapporter au Pere.

v. 22. ' On peut auſſi traduire ſur le grec *les avis que je vous ay donnés.*

* On a ajoûté à la fin de cette Epître dans la plûpart des exemplaires grecs, même dans les plus anciens, qu'*elle a été écrite d'Italie par Timothée.* Ce qui ſe trouve auſſi dans l'ancienne verſion ſyriaque, & dans les deux éditions arabes que nous avons.

EPITRE CATHOLIQUE DE *L'APOTRE SAINT JAQUES.

LEs Grecs ont donné le nom de catholiques, *ou* universelles, *aux sept Epîtres suivantes, parce que la plûpart n'ont point été écrites à des Eglises particulieres, comme celles de saint Paul. C'est ce que nous appellerions en notre langue* Epîtres circulaires. *On les nomme aussi* canoniques, *pour marquer qu'elles sont du nombre des livres divins & canoniques. Celle de saint Jaques est à la tête de toutes dans les exemplaires Grecs, & même dans les plus anciens & dans les meilleurs exemplaires Latins, aussi bien que dans les versions orientales. On ne convient pas qui a été ce Jaques. L'opinion la plus probable & la plus reçûë, est que l'Au-*

* Estienne n'a lû dans aucun de ses mss. grecs, le mot d'*Apôtre* qui est à la tête de cette Epître. Mais le Fevre d'Estaples l'avoit lû dans les siens; & il est en effet dans plusieurs, & dans la version syriaque: Beze même l'a conservé dans son édition greque & dans sa version latine; mais Erasme assûre qu'il ne l'a trouvé dans aucun de ses exemplaires grecs, ni même dans les latins les plus corrects. Cette diversité de leçon vient, de ce que ces sortes de titres ne sont point des auteurs des livres.

*teur de cette Epître est Jaques fils d'Alphée frere de Jude, premier Evêque de Jerusalem, & qui est aussi appellé frere du Seigneur. Quelques anciens ont à la verité revoqué en doute son autorité, & dans ces derniers tems Luther, qui la trouvoit fort contraire à ses prejugés, l'a qualifiée d'*Epitre de paille *: mais bien qu'on ait été autrefois partagé sur ce sujet, les siecles posterieurs ayant examiné le fait avec plus d'application, ont trouvé dans l'antiquité des actes suffisans pour mettre l'Epitre de saint Jaques au nombre des Ecritures canoniques. Cette Epître, qui est adressée aux Juifs convertis & dispersés alors dans le monde, contient d'excellens preceptes. Il leur declare que ce n'est pas assés d'être Chrêtiens de nom & de profession; mais qu'il faut pratiquer les vertus Chrêtiennes. Et il leur expose au long en quoy consistent ces vertus, & de qu'elle maniere ils se doivent conduire pour mener une vie sainte & conforme à leur vocation.*

CHAPITRE I.

1. JAques ſerviteur de Dieu & de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, [a] aux douze tribus diſperſées *dans le monde*, ſalut.

2. Regardés, mes freres, comme un ſujet de tres grande joye, les diverſes [b] afflictions" qui vous arrivent,

3. Sçachant que l'épreuve de vôtre foy produit la patience. *Rom.* 5. 3.

4. Or [c] vôtre patience doit être une œuvre parfaite", afin que vous ſoyés parfaits & accomplis; en ſorte qu'il ne vous manque rien.

5. Si quelqu'un d'entre vous manque de ſageſſe, qu'il s'adreſſe à Dieu qui donne à tous [d] largement", ſans rien reprocher; & il la lui donnera: *Matth.* 7. 7. 21. 22. *Marc.* 11. 24. *Luc.* 11. 9. *Iean.* 14. 13. 16. 23.

6. Mais qu'il la demande [e] avec foy, ſans heſiter". Car celuy qui heſite eſt ſemblable aux flots de la mer agités par les vents, & portés ça & là.

v. 1. [a] c. d. aux Juifs convertis qui étoient répandus dans toute la terre.

v. 2. [b] *L.* tentations, c. d. les perſécutions que les premiers Chrétiens ſouffroient, & que Dieu permettoit pour éprouver, & pour affermir davantage leur foy.

v. 4. [c] c. d. vous devés ſouffrir conſtamment & perſeverer juſqu'à la fin. Il y a dans le grec, *que vôtre patience ſoit un ouvrage parfait.* S. Jacques les exhorte à la patience.

v. 5. [d] Le mot qui eſt dans le grec ſignifie à la lettre *ſimplement*, c. d. liberalement, & de bon cœur.

v. 6. [e] c. d. ſe confiant entierement en la bonté de Dieu.

7. Que celuy-là donc n'eſpere pas obtenir rien du Seigneur.

8. L'homme qui a l'eſprit [f] partagé", eſt inconſtant dans toutes ſes actions.

9. Que celuy d'entre nos freres qui eſt d'une condition baſſe, ſe glorifie [g] de ſon élevation".

Eccli. 14. 18. Iſ. 40. 6. 1. Pier. 1. 24. 10. Que le riche au contraire [h] s'*humilie* de ſon abaiſſement, parce qu'il paſſera comme la fleur de l'herbe".

11. Car *comme* quand le ſoleil ſe leve avec [i] le vent brûlant", l'herbe ſe ſeche, ſa fleur tombe, & ſa beauté exterieure ſe perd; de même tout ce que fait le riche ſe flêtrira.

Iob. 5. 17. 12. Heureux celuy qui eſt patient dans la tentation, parce qu'aprés avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie que Dieu a promiſe à ceux qui l'aiment.

13. Quand quelqu'un eſt [k] tenté"; qu'il ne diſe pas que c'eſt Dieu qui le tente: car Dieu ne tente point pour faire le mal, luy qui ne tente perſonne".

[f] v. 8. c. d. agité de diverſes penſées.

v. 9. [g] c. d. de l'honneur qu'il a d'être enfant de Dieu par ſa vocation. *autr.* de ce que Dieu l'élévera à la gloire pour recompenſe de ſes ſouffrances.

v. 10. [h] c. d. ſe comporte d'une maniere ſage, & modeſte, voyant l'inconſtance de ſon état, & qu'il peut perdre en un moment ſes richeſſes.

v. 11. [i] L. l'ardeur: mais le mot qui eſt dans le grec, répond au mot ébreu *kadim*, qui ſignifie un vent brulant.

v. 13. [k] c. d. tenté pour faire le mal. Dieu ne tente les hommes par des afflictions, que pour les éprouver; mais le diable les tente pour les faire tomber dans le peché. C'eſt pourquoy il eſt appellé *le tentateur*. [l] *autr.* ne cherche point à mal faire, & pour lui, il ne tente

14. Mais chacun eſt tenté en ſe laiſſant aller [m] aux attraits & aux charmes de ſa concupiſcence".

15. Et aprés que la concupiſcence a conçu elle enfante le peché, & le peché étant accompli engendre [n] la mort".

16. Ne vous trompés donc point, mes tres chers freres,

17. [o] Il n'y a point de bien-fait excellent, ni de don parfait qui ne vienne d'enhaut, & du pere des lumieres", [p] qui n'eſt ſujet à aucun changement, ni à aucune ombre qui le faſſe varier".

18. Car c'eſt de ſa bonne volonté qu'il nous a engendrés par [q] la parole de verité", afin que nous fuſſions [r] les premiers de ſes creatures".

19. [s] Vous le ſçavés", mes tres chers fre- *Prov.* 17. 27.

perſonne, c. d. il ne porte point au mal; il n'eſt point auteur du mal.

v. 14. [m] c. d. à ſes paſſions qui le portent au plaiſir: la concupiſcence eſt comme la ſemence du peché.

v. 15. [n] c. d. la mort éternelle. S. Jaques fait alluſion au peché d'Adam, & d'Eve, lequel eſt la premiere origine de la mort.

v. 17. [o] c. d. tout ce qui rend les hommes bons, & parfaits vient de Dieu qui eſt l'auteur de la lumiere que nous recevons par la foy. [p] c. d. ſa lumiere n'eſt pas comme celle du ſoleil, elle eſt toûjours égale, ne recevant aucune augmentation ni diminution.

v. 18. [q] c. d. l'Evangile auquel il nous a appellés par ſa pure volonté. [r] L. quelque commencement de ſa créature, c. d. les premiers appellés au Chriſtianiſme: les Chrétiens ſont les nouvelles créatures de Dieu. Il y a dans le grec à la lettre, *quelques premices de ſes créatures*, c. d. les premiers & les meilleurs entre ceux qui lui ſont conſacrés.

v. 19. [s] c. d. vous ſçavés que je ne vous dis rien qui ne ſoit vrai. Il y a neanmoins dans le

res. Que chacun ſoit prompt à écouter, lent à parler, & lent à ſe mettre en colere.

20. Car en ſe mettant en colere, on n'accomplit point [r] la juſtice de Dieu[n].

21. C'eſt pourquoy éloignant de vous [s] tout ce qui ſoüille[o], & toute abondance de malice, recevés avec douceur [t] la parole qui a été entée en vous[p], laquelle peut ſauver vos ames.

Matth. 7.21. *Rom.* 2 13.

22. Pratiqués ce qu'elle dit, & ne vous contentés pas de l'écouter, en vous trompant vous-mêmes.

23. Car celuy qui écoute la parole, & ne l'obſerve point, eſt ſemblable à un homme qui ſe regarde dans un miroir :

24. Parce que ſe retirant aprés qu'il s'eſt regardé, il oublie auſſi-tôt quel il il étoit.

25. Mais celuy qui regarde attentivement [u] la loy parfaite, qui eſt celle de la liberté[q]; & qui s'y attache, l'écoutant & ne l'oubliant point, mais pratiquant ce qu'elle ordonne de faire; ſera heureux [x] pour l'avoir fait.

gree ordin. *c'eſt pourquoy*. Mais on lit dans quelques anciens mſſ. grecs, comme dans nôtre Vulg.

v. 20. [r] c. d. la juſtice que Dieu demande de nous.

v. 21. [s] *L.* toute ordure, c. d. tout ce qui peut ſoüiller vôtre ame. [t] c. d. la doctrine de l'Evangile qui vous a été annoncée.

v. 25. [u] c. d. l'Evangile qui eſt appellé une loy parfaite, étant comparé avec la loy de Moyſe, & il eſt auſſi appellé une loy de liberté, parce qu'il a delivré les Chrétiens du joug d'un grand nombre de cérémonies. Les Juifs ayant été traités plûtôt en eſclaves, qu'en veritables enfans de Dieu. [x] c. d. parce qu'il fait les œuvres d'un veritable Chrétien.

26. Celuy qui croit avoir de la pieté, & qui ne retient point sa langue, mais qui seduit luy-même son cœur, n'a qu'une vaine pieté.

27. La pieté pure, & sans tache devant Dieu nôtre pere, consiste à visiter les orphelins & les veuves dans leurs afflictions, & à se conserver pur dans ce monde.

CHAPITRE II.

1. MEs freres, croyant, comme vous faites, [a] en nôtre Seigneur Jesus-Christ glorifié", n'ayés point d'égard à la qualité des personnes: *Levit.* 19. 15. *Deut.* 1. 17. 16. 19. *Prov.* 24. 23. *Eccli.* 42. 1.

2. Car s'il entre dans vos assemblées un homme qui ait un anneau d'or avec un habit magnifique, & qu'il y entre aussi un pauvre qui soit mal vétu,

3. Et que jettant seulement les yeux sur celuy qui a un bel habit, vous luy disiés: Asseyés-vous ici honorablement; & que vous disiés au pauvre: Tenés vous là debout, ou Asseyés-vous à mes pieds:

4. Ne décidés-vous pas en vous-mêmes, & [b] n'avés vous pas des pensées injustes en faisant ce discernement"?

5. Ecoutés, mes trés chers freres, Dieu n'a-t'il pas choisi en ce monde les pauvres, *qui sont* riches en la foy, & heritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment?

v. 1. [a] *L.* en la gloire de nôtre Seigneur J. C.

v. 4. [b] *Autr.* ne vous rendés-vous pas juges entr'eux par de

6. Et vous au contraire vous avés deshonoré le pauvre. Ne ſont-ce pas les riches qui vous oppriment par leur puiſſance, & qui vous trainent devant les tribunaux?

7. Ne ſont-ce pas eux qui [c] blaſphement le nom honorable dont vous avés tiré le vôtre[d]?

Levit. 19. 18. *Matth.* 22. 39. *Marc.* 12. 31. *Rom.* 13. 9. *Gal.* 5. 14.

8. Que ſi vous accompliſſés cette loy royale de l'Ecriture, Vous aimerés vôtre prochain comme vous-même; vous faites bien.

9. Mais ſi vous avés égard à la qualité des perſonnes, vous pechés, & vous êtes convaincus par la Loy-même; de violer la Loy.

Matth. 5. 19.

10. Or quiconque aprés avoir gardé toute la Loy, la viole [e] en un ſeul point, eſt coupable, comme s'il l'avoit violée en tous[f].

11. Car celuy qui a dit: Vous ne commettrés point d'adultere, a dit auſſi: Vous ne tüerés point. Si donc ne commettant point d'adultere, vous tüés quelqu'un, vous êtes violateur de la Loy.

12. Parlés, & agiſſés comme des perſonnes qui doivent être jugées par [g] la Loy de liberté[g].

faux raiſonnemens.

v. 7. [c] c. d. décrient la Religion Chrétienne.

v. 10. [d] c. d. en un des points pour leſquels les coupables étoient condamnés à mort, eſt auſſi-bien puni de mort, que s'il avoit violé tous les autres commandemens de la Loy. Ce qu'il applique à la loy Evangelique, & il en infére, que celui qui veut être ſauvé, doit s'abſtenir entierement de pecher.

v. 12. [g] c. d. la loy Evangelique. Voyés ch. 1. v. 25. L'Evangile de plus eſt appellé la loy de liberté, parce que J. C.

13. "Car celuy qui n'aura point fait miſericorde ſera jugé ſans miſericorde : mais [f] la miſericorde s'éleve au deſſus du jugement".

14. Mes freres, que ſervira-t'il à quelqu'un, de dire qu'il a la foy, s'il n'a point les œuvres? la foy le pourra-t'elle ſauver"?

15. Que ſi un de nos freres, ou une de nos ſœurs n'ont point de quoy ſe vétir ni ſe nourrir, 1. Jean. 3. 17.

16. Et que quelqu'un "entre vous leur diſe : Allés en paix, Dieu veüille que vous ayés de quoy vous vétir, & de quoy vous nourrir ; ſans leur donner cependant les choſes qui leur ſont neceſſaires : que leur ſerviront vos ſouhaits?

17. De même auſſi la foy qui eſt ſans œuvres "eſt morte d'elle-même".

18. Quelqu'un pourra dire : Vous avés la foy, & moy j'ay les œuvres, montrés-moy vôtre foy [g] qui eſt ſans œuvres", &

nous a affranchis de l'eſclavage du peché, & nous a fait enfans de Dieu.

v. 13. [f] Il ſemble que cette expreſſion ſoit proverbiale, pour dire que ceux qui exercent la miſericorde envers leur prochain, ne ſeront point condamnés au jour du jugement : ce qu'on peut auſſi entendre de la bonté, & de la miſericorde de Dieu, comme ſi la bonté que Dieu a pour les hommes, l'emportoit toûjours au deſſus de ſa juſtice.

v. 14. [g] c. d. il ne ſuffit pas de faire profeſſion du Chriſtianiſme ; il faut vivre en Chrétien.

v. 17. [h] c. d. eſt inutile, & ſans aucun effet, ne donnant point la vie, lorſqu'elle eſt ſans les œuvres.

v. 18. [i] Il y a dans le grec ordin. *par vos œuvres* : mais on lit dans l'ancien mſ. d'Alex. & dans un de ceux d'Eſtienne comme dans la Vulg. Beze

moy je vous montreray ma foy par mes œuvres.

19. Vous croyés qu'il n'y a qu'un Dieu, & vous faites bien : les demons croyent la même choſe, & ils tremblent de peur.

20. Voulés-vous ſçavoir, homme vain, que la foy ſans les œuvres eſt morte ?

Gen. 22. 9. 21. Abraham nôtre pere ne fut-il pas juſtifié par les œuvres, lorſqu'il offrit ſon fils Iſaac ſur l'autel ?

22. Ne voyés vous pas que ſa foy agiſſoit avec ſes œuvres, qui la conſommerent ?

Gen. 15. 6. 23. En ſorte que ces paroles de l'Ecriture furent accomplies : Abraham crut ce que Dieu luy avoit dit, & cela lui fut imputé à juſtice, & il fut ami de Dieu.

Rom. 4. 3. *Gal.* 3. 6. 24. Ne voyés vous pas que l'homme eſt juſtifié par ſes œuvres, & non par ſa foy ſeule ?

même, & Simon de Colines ont conſervé cette leçon dans leurs éditions greques du nouveau Teſtament ; & elle ſe trouve auſſi appuyée ſur la verſion ſyriaque & ſur l'arabe publiée par Erpen. Le ſens eſt vous ne pouvés pas me montrer vôtre foy, puiſque n'étant pas accompagnée des œuvres, elle n'eſt pas une vraye foy.

v. 20. *k* c. d. ſans jugement, qui vous vantés d'avoir la foy, quoique vous ne ſoyés Chrétien que de nom.

v. 22. *l* c. d. qu'il fit connoître par ſes œuvres que ſa foy étoit veritable.

v. 23. *m* *l.* il fut appellé : Abraham eſt appellé l'ami de Dieu dans le Prophete Iſaïe ch. 41. v. 8. & au 2. livre des Paralip. ch. 20. v 7. On lit auſſi dans l'ancienne édition latine du livre de Judith ch. 8. v. 22. qu'*Abraham ayant été éprouvé par pluſieurs afflictions fut fait ami de Dieu.*

25. Ne sont-ce pas aussi les œuvres qui justifierent Rahab cette prostituée, lorsqu'elle reçût chés elle les espions, & qu'elle les renvoya par un autre chemin?

26. Car comme le corps qui est sans ame est mort; de même aussi la foy sans les œuvres est morte.

CHAPITRE III.

1. MEs freres, qu'il n'y ait point une multitude de Docteurs parmi vous, sçachant que vous serés plus severement jugés. *Matth. 23.8.*

2. Car nous tombons tous dans plusieurs fautes: celuy-là est parfait qui ne peche point en parlant; il peut même tenir tout son corps en bride.

3. En mettant un mors dans la bouche des chevaux pour nous les rendre soumis, nous les faisons tourner comme nous voulons.

4. Les navires aussi, quelques grands qu'ils soient, & bien qu'ils soient poussés par de rudes vents, sont neanmoins menés

v. 1. Les Chrétiens donnerent à l'imitation des Juifs, le nom de *Docteurs* à ceux qui présidoient à leurs assemblées, parce que leur principale fonction étoit d'enseigner les autres, de les reprendre, & de les chatier de leurs fautes. *gr.* nous en serons. Ces paroles de S. Jaques sont conformes à ce que dit l'auteur de la sagesse ch. 6. v. 6. *Durissimum judicium his qui præsunt, fiet.*

v. 2. Il est aussi dit dans l'Ecclesiastique, ch. 19. v. 17. qu'il n'y a personne qui ne peche en parlant: *quis est enim qui non deliquerit in lingua sua?*

de côté & d'autre par le moyen d'un petit gouvernail, où celuy qui les conduit les veut faire aller.

5. De même auſſi la langue toute petite qu'elle eſt à l'égard des autres parties du corps, ſe peut glorifier de faire de grandes choſes. Combien peu de feu faut-il pour brûler une grande forêt?

6. La langue auſſi eſt un feu; elle n'eſt remplie que d'iniquité. Quoy qu'elle ne ſoit qu'un de nos membres, elle infecte tout le corps, & étant enflammée du feu de la gehenne, elle enflamme tout le cours de nôtre vie.

7. Car de toutes les bêtes ſauvages, de tous les oiſeaux, de tous les reptiles, de tous les autres animaux, il n'y en a point que les hommes ne domptent, & qu'ils n'ayent domptés.

8. Mais nul homme ne peut dompter la langue; c'eſt un mal qu'on ne ſçauroit arrêter: elle eſt pleine d'un venin mortel.

9. Par elle nous benissons Dieu nôtre pere, & par elle nous maudiſſons les hommes qu'il a creés à ſon image.

10. La benediction & la malediction

v. 5. a *Autr.* beaucoup de bois.

v. 6. b L. eſt le monde de l'iniquité, mais comme le mot qui eſt dans le grec ſignifie *monde* & *ornement*, on peut auſſi traduire *eſt l'ornement de l'iniquité*, c. d. de l'enfer.

v. 7. c Il y a dans le grec *des poiſſons de mer*: ce qui a fait conjecturer à quelques Commentateurs qu'on liſoit autrefois dans la Vulg. *eatorum*, au lieu de *eatorum*. Le Jeſuite Juſtiniani a ſuivi cette leçon dans ſa Paraphraſe, où il preſere ſouvent le texte grec à nôtre édition latine.

ſortent de la même bouche. Il ne faut pas, mes freres, agir de la ſorte.

11. Une fontaine jette-t'elle par une même ouverture de l'eau douce, & de l'eau âlée ?

12. Un figuier, mes freres, peut-il porter [b] des raiſins", ou une vigne, des figues ? de même auſſi [c] l'eau ſalée ne peut donner de l'eau douce".

13. S'il y a parmi vous quelque homme [d] ſage" & ſçavant, qu'il faſſe connoître par ſes actions & par ſa bonne conduite la douceur de ſa ſageſſe.

14. [e] Si vous avés une emulation pleine d'amertume", & un eſprit de contention " ne vous glorifiés point, & n'allés point contre la verité".

15. Car ce n'eſt pas-là la ſageſſe qui vient [n] du ciel" ; mais c'eſt une ſageſſe terreſtre, [o] animale", & [p] diabolique".

16. Car où il y a de l'envie & un eſprit de contention, Il y a auſſi [q] du trouble",

v. 12. [b] *gr.* des olives. [c] Il y a dans le grec *nulle fontaine ne peut jetter de l'eau ſalée, & de l'eau douce.* Mais l'ancien mſ. d'Alex. appuye la leçon de la Vulg.

v. 13. [d] Les Juifs donnent le nom de *ſage* à leurs Rabbins ou Docteurs ; en ſorte que ce mot de *ſage* eſt ici la même choſe que celui de *ſçavant*, qui ſuit. La ſcience d'un Chrétien regarde principalement les mœurs, & la bonne vie.

v. 14. [e] c. d. ſi c'eſt la jalouſie, & l'envie qui vous font agir. " c. d. n'abuſés pas de vôtre qualité de ſage, ou de Docteur pour combattre la verité.

v. 15. [n] *L.* d'enhaut, c. d. de Dieu. [o] c. d. ſenſuelle, charnelle, & qui n'a rien de l'Eſprit de Dieu. [p] c. d. qui vient du malin eſprit.

v. 16. [q] *L.* inconſtance, *auſtr.* inſtabilité.

& toutes ſortes de mauvaiſes actions.

17. La ſageſſe au contraire qui vient de Dieu eſt non ſeulement chaſte ; mais auſſi pacifique, moderée, docile, ' unie avec les bons", pleine de miſericorde, & de bonnes œuvres : ſ elle ne juge point", elle n'eſt point diſſimulée.

18. Or les fruits de la juſtice *qui conſiſtent* dans la paix, ſe ſement pour ceux qui aiment la paix.

v. 17. ' Ces mots ne ſont point dans le grec. Et en effet c'eſt une gloſe, ou explication du mot qui précéde. On peut auſſi traduire, s'*accorde avec tout ce qui eſt bon*. ſ c. d. elle ne juge point par des raiſons purement humaines, & avec trop de précipitation.

CHAPITRE IV.

1. D'Où viennent les guerres, & les diſputes entre vous ? n'eſt-ce pas de ' vos cupidités" qui combattent dans vos corps ?

2. ' Vous deſirés ; mais vos deſirs ſont ſans effet" : ' vous vous portés juſqu'à tüer, &

v. 1. ' c. d. de vos déſirs déréglés. Le mot qui eſt dans le grec ſignifie à la lettre, *voluptés* ; & il ſe prend ici en general pour le deſir que les hommes ont de ſatisfaire à leurs propres paſſions.

v. 2. ' c. d. vôtre cupidité vous porte à des choſes que vous ne pouvés obtenir. ' *L.* vous tués, c. d. vous exercés des cruautés les uns contre les autres. Eraſme & Beze ont crû qu'il y avoit une faute dans le grec, & qu'au lieu de φονεῖτε *vous tués*, il falloit lire φθονεῖτε *vous êtes envieux*, comme ont traduit ceux de Genéve. Mais cette leçon eſt

& vous avés des jalousies, cependant vous ne pouvés venir à bout de vos desseins: vous vous querellés, & vous vous faites la guerre les uns aux autres; mais vous n'obtenés point ce que vous pretendés; parce que vous n'adressés pas vos prieres à Dieu.

3. Vous demandés & vous n'obtenés point; parce que vous demandés mal, ne songeant qu'à avoir dequoy employer à vos plaisirs.

4. [d] Ames adulteres", ne sçavés-vous pas qu'aimer le monde, c'est être ennemi de Dieu? Quiconque donc voudra être ami de ce monde, se rend ennemi de Dieu.

5. Pensés-vous que l'Ecriture dise en vain: L'esprit qui habite [e] en vous" [f] vous porte à des desirs d'envie"?

6. Mais *Dieu* vous fortifie de sa grace. C'est pourquoy il est dit, que Dieu resiste aux superbes, & qu'il donne sa grace aux humbles. *Prov.* 3. 34. 1. *Pier.* 5. 5.

contraire à tous les exemplaires grecs & aux anciennes versions.

v. 4. [d] *L.* hommes adultéres: mais le mot d'*adultére* se prend ici métaphoriquement. Il y a dans le grec *hommes, & femmes adultéres.*

v. 5. [e] *gr.* en nous. [f] Il y a à la lettre *desire avec envie*, c.d. est porté à l'envie. Quelques Interprétes qui croyent que par l'*esprit*, il faut entendre le S. Esprit, traduisent, *nous aime jusqu'à l'envie.* c.d. jusqu'à la jalousie: mais le mot de φθόνος *envie* qui est dans le grec, ne se prend guere qu'en mauvaise part, & il semble que S. Jaques ait voulu citer ce qu'on lit au ch. 6. de la Gen. v. 3. & 5. & au ch. 8. v. 21. n'en rapportant que le sens: & ainsi il est parlé en ce lieu-cy de l'esprit de l'homme qui est porté au mal, & cette inclination qui lui est comme naturelle, est appellée par les Docteurs

7. Soyés donc soumis à Dieu : resistés au Diable, & il s'enfuïra de vous.

8. Approchés vous de Dieu, & il s'approchera de vous : lavés vos mains, pecheurs, & purifiés vos cœurs, vous qui avés l'esprit partagé.

9. Soyés dans la penitence, dans l'affliction, & dans les pleurs : que vôtre ris se change en larmes, & vôtre joye en tristesse.

3. *Pier.* 5. 6. 10. Humiliés-vous devant le Seigneur, & il vous élevera.

11. Mes freres, ne médisés point les uns des autres : celui qui médit de son frere, ou qui [g] le condamne", médit de [h] la Loy", & la condamne : or si vous condamnés la Loy, vous n'en êtes point l'observateur ; mais le juge.

Rom. 14. 4. 12. Il n'y a qu'un seul legislateur, & qu'un juge qui peut perdre, & qui peut sauver :

13. Mais vous, qui êtes vous pour condamner vôtre prochain ? Ecoutés moy presentement vous qui dites : Nous irons aujourd'huy ou demain en une telle ville ; nous y demeurerons un an pour faire nôtre commerce, & nous gagnerons beaucoup.

14. Vous ne sçavés pas ce qui arrivera demain :

15. Car qu'est-ce que vôtre vie ? c'est une vapeur qui paroit pour un peu de tems, & qui se dissipe ensuite ; au lieu que vous

Juifs *jetser hara.* à-dire de l'Evangile.

v. 11. g L. le juge. h c'est.

devriés dire : S'il plaît au Seigneur, & si nous vivons, nous ferons telle, ou telle choſe.

16. Mais vous prenés plaiſir à vous glorifier de vos deſſeins. Cette ſorte de *vaine* gloire eſt mauvaiſe.

17. Celui-là donc peche, qui ſçachant le bien qu'il doit faire, ne le fait point.

CHAPITRE V.

1. JE parle à vous riches : Pleurés, & vous lamentés pour les maux qui vous vont arriver.

2. [a] L'amas de vos richeſſes est pourri; le ver mange vos habits.

3. Vôtre or & vôtre argent [b] ſe roüillent, & leur roüille ſervira de témoin contre vous, & conſumera vôtre chair comme un feu. Vous vous êtes fait un threſor de colere pour les derniers jours.

4. Le refus que vous avés fait de payer ceux qui ont travaillé à la moiſſon de vos champs crie contre vous, & leur cri eſt venu juſques aux oreilles du Seigneur des armées.

5. Vous avés vécu délicieuſement ſur la terre, & vous avés toûjours fait bonne che-

v. 2. [a] c. d. vos blés, vos vins, vos huiles, & toutes les autres choſes dont vous avés fait magazin.

v. 3. [b] Ce n'eſt pas que l'or & l'argent ſe roüillent veritablement, comme le fer : mais S. Jaques a voulu marquer par cette expreſſion, qu'ils enfoüiſſent leur argent dans la terre.

re, ' comme en des jours de ſacrifice".

6. Vous avés condamné & fait mourir "le juſte", & il ne vous a point reſiſté.

7. Mais vous, mes freres, ſouffrés conſtamment juſqu'à l'avenement du Seigneur. Le laboureur attend les fruits precieux de la recolte avec beaucoup de patience, eſperant les pluyes ' qui tombent au tems des ſemences, & avant la moiſſon".

8. Ayés donc auſſi la même patience, & ſoyés fermes; parce que l'avenement du Seigneur eſt proche.

9. 'Ne murmurés point", mes freres, les uns contre les autres, afin que vous ne ſoyés point condamnés. Voici le juge à la porte:

10. Prenés, mes freres, pour exemple des maux que vous ſouffrés, & de la patience que vous devés avoir dans vos afflictions, les Prophetes qui ont parlé au nom du Seigneur.

11. Nous mettons au rang des bienheureux ceux qui ont ſouffert conſtamment. Vous avés ſçû la patience de Job, & vous avés connû ' la fin" que le Seigneur luy a

v. 5. ' Les Juifs faiſoient des feſtins dans les jours ſolennels de leurs ſacrifices, & ils appellent encore aujourd'hui leurs fêtes, *des jours de réjoüiſſance.*

v. 6. ' c. d. J. C. qui eſt appellé le Juſte par excellence. *autr.* les juſtes; le ſingulier pour le plurier, c. d. les Chrétiens auſquels l'Ecriture donne le nom de ſaints, & de juſtes.

v. 7. ' *L.* de la premiere ſaiſon, & de la derniere ſaiſon.

v. 9. ' *L.* ne gemiſſés point. Ceux qui ſouffrent gémiſſent ordinairement, & murmurent, ſe plaignant de leur mauvaiſe fortune.

v. 11. ' *Autr.* la recompenſe: car c'eſt ce que ſignifie quelquefois dans l'Ecriture le mot

donnée, parce que le Seigneur eſt trés miſericordieux.

12. Or ſur toutes choſes, mes freres, ne jurés ni par le ciel, ni par la terre, ni ne faites aucun autre jurement : mais dites ſeulement : Cela eſt : cela n'eſt point; [h] de peur d'être condamnés". *Matth. 5. 34.*

13. Quelqu'un d'entre vous eſt-il [i] dans la triſteſſe" ? qu'il prie ; *Quelqu'un* a-t'il l'eſprit [k] tranquille" ? qu'il chante des [l] cantiques".

14. Si quelqu'un de vous eſt malade, qu'il appelle les Prêtres de l'Egliſe, & qu'ils [m] l'oignent d'huile au nom du Seigneur, faiſant des prieres ſur luy",

15. Et la priere *venant* de la foy ſauvera

de *fin*, parce qu'on ne récompenſe les ouvriers qu'à la fin de leur travail : auſſi Dieu récompenſa Job aprés toutes ſes ſouffrances.

v. 12. [h] L'auteur de la Vulg. a lû ſéparément ὑπὸ χρίσιν, au lieu qu'il y a dans le grec ordin. ὑπόκρισιν en un ſeul mot qui ſignifie *déguiſement*, *tromperie*. Il faudroit traduire ſelon cette leçon *de peur de paſſer pour trompeurs*. Mais Eſtienne a lû da c un de ſes mſſ. grecs, comme il y a dans nôtre Vulg. On ne lit point autrement dans pluſieurs éditions greques, & cette même leçon ſe trouve appuyée ſur la verſion ſyriaque & ſur l'arabe publiée par Erpen.

v. 13. [i] Le mot grec ſignifie à la lettre *dans l'adverſité*, dans l'affliction. *k autr.* joyeux. [l] Les premiers Chrétiens à l'imitation des Juifs, chantoient dans leurs aſſemblées des cantiques pour loüer Dieu, & le remercier des graces qu'ils recevoient de lui.

v. 14. [m] L'onction des malades à laquelle on joignoit la priere, étoit auſſi en uſage parmi les Juifs. Voyés S. Marc ch. 6. v. 13. On appelle encore aujourd'hui dans les Egliſes d'Orient pluſieurs Prêtres pour adminiſtrer aux malades ce Sacrement, & ils font tous enſemble les prieres.

le malade, le Seigneur [a] le guerira[b], & s'il a commis des pechés, ils luy ſeront remis.

16. Confeſſés [a] donc[b] vos pechiés les uns aux autres; & priés les uns pour les autres, afin que vous ſoyés ſauvés : Car la priere fervente du juſte a beaucoup d'efficace.

17. Elie qui étoit un homme ſujet aux mêmes infirmités que nous, ayant prié Dieu ardemment qu'il ne tombât point de pluye ſur la terre, il n'en tomba point durant trois ans & demi.

18. Mais ayant prié une ſeconde fois, le ciel donna de la pluye, & la terre produiſit ſes fruits.

19. Mes freres, ſi quelqu'un d'entre vous s'égare du chemin de la verité, & que quelqu'un le redreſſe,

20. Il doit ſçavoir que celuy qui aura remis un pecheur dans ſon chemin, [b] le ſauvera[b] de la mort, & couvrira une multitude de pechés.

v. 15. [a] L. le ſoulagera; le mot qui eſt dans le grec, ſignifie *relévera*, c. d. le fera relever de ſes maladies.

v. 16. [a] La particule illative *donc* n'eſt point dans le grec ordin. mais elle ſe trouve dans quelques anciens mſſ. grecs, auſſi-bien que dans la Vulg.

v. 20. [b] L. ſauvera ſon ame, c. d. l'ame de celui qu'il a retiré de l'erreur, & à qui il a par conſéquent donné la vie par ſes inſtructions.

PREMIERE EPITRE DE L'APÔTRE SAINT PIERRE.

ON n'a jamais douté dans l'Egliſe, que cette Epître ne fût veritablement de ſaint Pierre dont elle porte le nom. Ce ſaint Apôtre exhorte les Juifs convertis, auſquels principalement elle eſt adreſſée, de perſeverer dans la foy à laquelle Dieu les avoit appellés; & il leur fait connoître que la gloire éternelle ſera la recompenſe des Chrêtiens. Il leur donne d'excellentes regles pour la conduite de leur vie par rapport à chaque état. Et comme ils étoient expoſés à de grandes traverſes, il les conſole, leur propoſant l'exemple de Jeſus-Chriſt qui a ſouffert la mort pour eux. A quoy il joint pluſieurs inſtructions morales qui ſont dignes d'un ſi grand Apôtre: Il recommande ſur tout aux Paſteurs de l'Egliſe, de paître le troupeau que Dieu leur a commis, & d'en prendre ſoin, non pour un gain honteux, mais par un eſprit deſintereſſé & éloigné de toute domination, en ne leur commandant rien qu'ils ne faſſent eux-mêmes.

CHAPITRE I.

1. PIerre Apôtre de Jesus-Christ, à ceux qui habitent comme étrangers le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie, & la Bithynie, où ils sont dispersés,

2. [a] Elus" selon [b] la prescience" de Dieu *nôtre pere*, pour être sanctifiés par [c] l'esprit", pour obéir à Jesus-Christ, & être aspergés de son sang; [d] que la grace, & la paix s'augmentent en vous de jour en jour".

2. *Cor.* 1 3. *Eph.* 1. 3. 3. Beni soit Dieu le pere de nôtre Seigneur Jesus-Christ, qui selon sa grande misericorde nous a regenerés par [e] la resurrection de Jesus-Christ, pour nous donner la vie que nous esperons",

4. Et un heritage qui ne perira jamais, qui sera toûjours sans se corrompre, & sans rien perdre de sa beauté, lequel [f] vous" est reservé dans le ciel,

v. 2. [a] Le mot d'*élûs* signifie en general les Chrétiens, Dieu les ayant choisis, & comme mis à part, en les appellant à l'Evangile. Les Ebreux sont aussi nommés *élus* dans l'Ecriture, parce que Dieu les avoit choisis pour son peuple. [b] c. d. la bonne volonté. Le mot de *connoître* signifie souvent *aimer*. S. Pierre déclare par cette expression que la vocation à l'Evangile vient de la volonté de Dieu. [c] c. d. le S. Esprit qui sanctifie ceux qui ont été appellés à l'Evangile. [d] c. d. que Dieu vous comble de ses faveurs, & de toutes sortes de biens.

v. 3. [e] Les Chrétiens sont faits enfans de Dieu par la nouvelle vie que leur a donnée la résurrection de J. C. laquelle est le fondement de toutes leurs esperances, & qui est comme le modéle de leur résurrection.

v. 4. [f] *gr.* *nous*. Mais on lit

5. A vous que la puiſſance de Dieu [g] garde" par la foy, pour vous faire joüir du ſalut qui doit être manifeſté dans les derniers tems.

6. [h] Ce qui vous donnera de la joye", [i] étant neceſſaire que vous ſouffriés maintenant pluſieurs maux pour un peu de tems",

7. Afin que l'épreuve de vôtre foy beaucoup plus precieuſe que celle de l'or [k] qui eſt éprouvé par le feu, ſoit à vôtre loüange, à vôtre gloire, & à vôtre honneur, lorſque Jeſus-Chriſt paroîtra,

8. Lequel vous aimés, quoique vous ne l'ayés point vû, & en qui vous croyés, bien que vous ne le voyés pas encore maintenant: mais en croyant [l] vous aurés" une joye ineffable, & pleine de gloire,

9. Devant remporter [m] pour la recompenſe de vôtre foy" le ſalut de vos ames,

10. La connoiſſance duquel a été recherchée avec beaucoup de force par les Pro-

dans l'ancien mſ. d'Alex. & dans la verſion ſyr. *vous*, comme dans la Vulg.

v. 5. [g] Le mot qui eſt dans le grec ſignifie *ſert de garde*, c'eſt une expreſſion métaphorique pour dire, que Dieu eſt comme poſté au tour de ceux qui croyent en J. C. afin de les défendre.

v. 6. [h] Il y a dans le grec au preſent : *ce qui vous donne de la joye.* [i] On peut traduire ſur le grec, & même ſur le latin en liſant *contriſtati* au lieu de contriſtari, *étant maintenant attriſtés pour un peu de tems par diverſes afflictions, s'il eſt neceſſaire de vous attriſter.*

v. 7. [k] Le grec ajoûte, *qui perit.*

v. 8. [l] gr. au preſent, *vous avés.*

v. 9. [m] L. la fin de vôtre foy. Voyés S. Jaques ch. 5. v. 11.

phetes qui ont prophetiſé de la grace qui vous étoit deſtinée,

11. Voulant penetrer les tems, & les momens que leur marquoit l'eſprit de Jeſus-Chriſt qui étoit en eux, & qui leur faiſoit connoître les maux qu'il devoit ſouffrir, & la gloire qui luy arriveroit enſuite,

12. Et il leur fut revelé que ce n'étoit pas pour eux-mêmes, mais pour [a] vous, qu'ils [b] prediſoient ces choſes [c] qui vous ont été maintenant annoncées par les Predicateurs de l'Evangile qui ont reçû le ſaint Eſprit envoyé du ciel, [d] lequel les Anges [e] deſirent de contempler.

13. C'eſt pourquoy [f] que vôtre eſprit ſoit toûjours dans l'état d'un homme qui a les reins ceints; ſoyés ſobres, & perſeverés dans l'eſperance de la grace, que vous recevrés lorſque Jeſus-Chriſt paroîtra.

14. Comme des enfans obeïſſans, [g] ne vous abandonnant plus aux paſſions auſ-

v. 12. [a] *gr.* nous. Mais on lit dans pluſieurs mſſ. grecs *vous*, comme dans la Vulg. Le ſens eſt que *ce n'étoit pas tant pour eux-mêmes, que pour vous.* [b] *L.* étoient les miniſtres de ces choſes. [c] Il y a dans le grec, *leſquelles choſes*, c. d. les myſteres qui ont été prédits par les Prophétes & annoncés par les Apôtres. [d] Le mot de *deſirer* ſe prend ici pour *aimer*, & le ſens eſt que les Anges ſe plaiſent dans la contemplation de ces divins myſteres. Si l'on entend cela du S. Eſprit avec la Vulg. On l'expliquera des graces, & des dons du S. Eſprit que les premiers Chrétiens recevoient.

v. 13. [e] *L. ceignez-vous les reins de l'eſprit* : c'eſt une expreſſion abregée, & metaphorique, pour dire, ſoyés toûjours prêts, & diſpoſez, veillez attentivement.

v. 14. [f] *L.* ne vous conformant point aux deſirs que vous

quelles vous vous abandonniés, quand vous étiés dans l'ignorance".

15. Mais ſoyés ſaints dans toutes vos actions, comme celuy qui vous a appellés eſt ſaint,

16. Selon ces paroles de l'Ecriture: Soyés ſaints, parce que je ſuis ſaint. *Levit.* 11. 44.

17. Et puiſque vous invoqués comme vôtre pere celuy qui ſans avoir égard aux perſonnes, juge chacun ſelon ſes œuvres; vivés dans la crainte, pendant que vous êtes ſur la terre comme étrangers: 19. 2. 20. 7. *Deut.* 10. 17. *Rom.* 2. 11.

18. Sçachant que vous avés été rachetés, non avec de l'or & de l'argent, qui ſont des choſes corruptibles, ' de la vaine ſervitude", où vous avoit fait vivre la tradition de vos peres. *Gal.* 2. 6.

19. Mais par le ſang precieux de Jeſus-Chriſt, qui a été un agneau ſans defaut & ſans tache, *1. Cor.* 6 20. 7. 23.

20. Et * deſtiné" avant la creation du monde; mais qui n'a été manifeſté que dans les derniers tems pour l'amour de vous, *Heb.* 9. 14. 1. *Jean.* 1. 7.

21. Qui avés par luy la foy en Dieu qui l'a reſſuſcité, & l'a élevé à la gloire, afin que *Apoc.* 1. 5.

aviés auparavant, étant dans l'ignorance, c. d. ne vivant plus comme vous avés fait, lorſque vous n'aviés point la connoiſſance de l'Evangile.

v. 18. ' c. d. de l'aſſerviſſement aux cérémonies legales.

v. 20. * L. preveu. Voyés cy-deſſus v. 2. Car c'eſt le même mot dans le texte grec, & dans la Vulg. Les Théologiens appellent cette preſcience une ſcience d'approbation; & en effet les mots de *ſçavoir*, & de *connoître* ſont ſouvent la même choſe dans l'Ecriture, qu'*approuver*, & *aimer*. S. Pierre veut marquer par là le grand amour que Dieu a eu de toute éternité pour eux.

vôtre foy & vôtre eſperance fût en Dieu,

22. Purifiant vos ames * par une obeïſſance pleine d'amour", entr'aimés vous de plus en plus par une charité fraternelle ſincere & qui naiſſe ' du cœur",

23. Ayant reçû une nouvelle naiſſance, non d'une ſemence corruptible, mais incorruptible, par la parole de Dieu ^ qui vit & dure éternellement.

Eccli. 14. 18. *Iſ.* 40. 6. *Iaq.* 1. 10.

24. Car " tout homme mortel" eſt comme de l'herbe, & toute ſa gloire eſt comme la fleur de l'herbe; l'herbe ſe ſeche, & la fleur tombe;

25. Mais la parole du Seigneur durera éternellement; & c'eſt cette parole qui vous a été annoncée.

v. 22. " *gr.* en obéïſſant à la verité par l'eſprit: le mot de *verité* ſe prend ici pour l'Evangile, comme en pluſieurs autres endroits, & c'eſt le S. Eſprit qui nous fait accomplir les commandemens de l'Evangile. Neanmoins ces mots *par l'Eſprit* ne ſont point dans quelques anciens mſſ. grecs, ni dans la verſion ſyriaque ' *gr.* d'un cœur pur, mais le mot de *pur* n'eſt point dans l'ancien mſ. d'Alexand. non plus que dans la Vulg.

v. 23. ^ On peut auſſi traduire ſur le grec où il y a une équivoque, *laquelle vit &c.* en ſorte que cela s'entende de la parole de Dieu de laquelle il eſt dit au v. 25. qu'*elle durera éternellement.*

v. 24. " *L.* toute chair.

CHAPITRE II.

Rom. 6. 4. *Eph.* 4. 22. *Col.* 3. 8. *Heb.* 12. 1.

1. * AYant donc renoncé à toute ſorte de malice", de fraude, de diſſimulation, d'envie, & à toute médiſance,

v. 1. * c. d. la nouvelle naiſſance que vous avés reçûë par

2. Desirés comme des enfans nouvellement nés, le lait [b] spirituel" & pur, afin qu'en le prenant vous croissiés pour vôtre salut.

3. [c] Si toutefois vous avés goûté la douceur du Seigneur",

4. Approchés-vous de luy comme [d] d'une pierre vivante", que les hommes ont à la verité rejettée, mais que Dieu a choisie, & estimée,

5. Et vous aussi, comme des pierres vivantes, soyés posés sur elle pour former un édifice spirituel, & un saint corps de Prêtres, afin d'offrir par Jesus-Christ des sacrifices spirituels, & agréables à Dieu.

l'Evangile, vous ayant fait renoncer à tout ce qui est contraire à la saintetè de vôtre profession.

v. 2. [b] Comme leur nouvelle naissance est spirituelle, le lait dont ils doivent se nourrir doit aussi être spirituel, n'étant pas destiné à la nourriture de leurs corps ; mais à celle de leurs ames, c'est le sens que l'Interprète syriaque a donné au mot grec λογικὸν qui a été traduit dans nôtre Vulg. par *rationabile*. On peut aussi entendre par *ce lait spirituel* la doctrine de l'Evangile, parce que le mot de λόγος signifie également *parole*, & *raison*, & il semble que S. Pierre fasse allusion à ce qu'il venoit de dire au verset 23. du chapitre précedent.

v. 3. [c] On peut aussi traduire sur le grec, puisque *vous avés goûté* &c. & par la douceur du Seigneur l'Apôtre continuant sa metaphore, entend la douceur de la doctrine de l'Evangile qui est ce laict spirituel.

v. 4. [d] Le mot de *pierre vivante*, ou animée se trouve aussi dans les auteurs profanes. S. Pierre parlant de l'Eglise comme d'un édifice spirituel, nomme J. C. qui en est le veritable fondement, une pierre vivante, & les Chrétiens sont aussi des pierres vivantes qui entrent dans la construction de cet édifice.

Is. 28. 16. *Rom.* 9. 33. 6. C'eſt pourquoy il eſt dit dans l'Ecriture : Je mettray en Sion la principale pierre de l'angle ; une pierre choiſie, & de prix, & ceux qui croiront [e] en elle" n'en auront point de honte.

Pſ. 117. 22. *Is.* 8. 14. *Matth.* 21. 42. *Act.* 4. 11. 7. L'honneur donc eſt dû à vous qui croyés. Mais à l'égard de ceux qui ne croyent point ; la pierre qui a été rejettée par les architectes, c'eſt celle-là qui a été miſe dans la pointe de l'angle ;

8. Et qui leur a été une pierre d'achopement ; & une pierre contre laquelle ils ont heurté, eux qui ſe ſcandaliſent de l'Evangile, & qui n'y croyent point : [f] ayant été deſtinés pour cela".

9. Mais pour vous, vous êtes une race choiſie, [g] un corps de Prêtre Rois", une nation ſainte, un peuple que Dieu s'eſt acquis, afin que vous publiés les grandeurs de celuy qui vous a tirés des tenebres, pour vous faire part de ſon admirable lumiere.

Oſée. 2. 24. 10. Vous qui n'étiés point autrefois le

v. 6. [e] c. d. en J. C. qui eſt appellé la pierre de la pointe de l'angle, c. d. le principal fondement, ou la pierre qui joint enſemble dans cet édifice ſpirituel ou myſtique, les Juifs, & les Gentils.

v. 8. [f] Ce n'eſt pas, comme l'a remarqué le ſcholiaſte grec, que Dieu ait été la cauſe de leur perte ; mais il les a abandonnés à cauſe de leur incrédulité. On pourroit auſſi traduire, *quoi qu'ils ayent été deſtinez à cela*, ſçavoir à croire en Jeſus-Chriſt.

v. 9. [g] c. d. vous êtes & Rois, & Prêtres : ce qu'il faut entendre d'une maniere ſpirituelle, ou myſtique. Saint Pierre à voulu marquer par cette expreſſion, que les Chrêtiens ſont par leur état au deſſus de toutes les autres nations de la terre.

peuple de Dieu, mais qui l'êtes maintenant: vous à qui autrefois il n'avoit point fait misericorde; mais à qui maintenant il l'a faite: *Rom. 9. 25.*

11. [h] Je vous supplie", mes chers freres, de vous abstenir, [i] comme étant étrangers, & voyageurs", des passions charnelles qui combattent contre l'ame. *Rom. 13. 14. Gal. 5. 16.*

12. Vivés d'une maniere édifiante parmi les Gentils, afin qu'au lieu qu'ils médisent de vous, comme de gens méchans, lorsqu'ils auront vû vos bonnes œuvres, ils loüent Dieu dans le tems [k] qu'il les visitera".

13. Soyés donc soumis pour l'amour de Dieu [l] à toute puissance", soit [m] au Roy" comme à celuy qui est au dessus de tous, *Rom. 13. 1.*

14. Soit aux Gouverneurs qui sont envoyés de sa part pour punir ceux qui font mal, & pour donner des loüanges à ceux qui font bien.

15. Car c'est la volonté de Dieu que par

v. 11. [h] On peut aussi traduire sur le grec, je *vous exhorte*, [i] c. d. comme étant hors de vôtre patrie qui est le ciel; & ainsi ne vivés pas comme les gens du monde qui ne songent qu'à la terre.

v. 12. [k] Le mot de *visiter* se prend dans l'Ecriture, & en bonne & en mauvaise part: l'Interprete Syriaque qui à traduit *lorsqu'il éprouvera*, l'a pris en mauvaise part, l'entendant des peines, & des châtimens; mais on le peut aussi entendre des graces que Dieu leur fera en les appellant à l'Evangile.

v. 13. [l] *Lett.*, à toute creature humaine, c. d. à tout homme qui est établi en quelque dignité: Car le mot grec qui a été traduit par *creature*, signifie aussi *dignité*, *puissance*. [m] Les Grecs donnoient le nom de Roy à ceux que les Romains appelloient *Empereurs*.

vos bonnes actions vous fermiés la bouche
[a] aux personnes ignorantes & insensées".

16. [a] Vivés comme des gens libres", mais que vôtre liberté ne serve pas de pretexte à vos mauvaises actions ; mais soyés comme des serviteurs de Dieu :

Rom. 12 10. 17. Rendés l'honneur à chacun : aimés tous vos freres ; craignés Dieu ; honorés le Roy.

Eph. 6. 5. *Col.* 3. 22. 18. Vous serviteurs, soyés soumis avec grande crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont doux, & moderés ; mais même à ceux qui sont difficiles.

Tit. 2. 9 19. Car celuy-là se rend agréable [t] à Dieu", qui [t] dans la pensée de le servir", endure les maux qu'on luy fait souffrir injustement.

20. Et quelle gloire auriés vous [t] d'endurer des soufflets, si c'est pour vos fautes ? mais de souffrir avec patience qu'on vous traitte mal, quand vous faites bien, c'est faire une chose agreable à Dieu :

21. Car c'est à cela que vous avés été appellés, puisque *Jesus*-Christ même a souffert

v. 15. [a] c. d. à ceux qui décrient la Religion Chrétienne qu'ils ne connoissent point

v. 16. [a] c. d. vivés comme des Chrétiens que l'Evangile à rendus libres. J. C. les ayant delivré de la servitude du peché : n'étendés pas plus loin la liberté Chrétienne.

v. 19. [t] Ce mot *à Dieu*, n'est point dans le grec ordin. ni dans la Vulg. mais il est dans plusieurs anciens mss. grecs & dans la version syriaque. [t] *Lett.* à cause de la conscience de Dieu, c. d. sçachant ce qu'il doit à Dieu.

v. 20. [t] Sçavoir devant Dieu.

fert pour nous, vous laiſſant un exemple, afin que vous marchiés ſur ſes pas,

22. Luy qui n'a point commis de peché, & dans la bouche duquel il ne s'eſt trouvé aucune parole trompeuſe, *Iſ.53. 9.*

23. Qui lorſqu'on le chargeoit de malédictions ne répondoit point par d'autres malédictions, & qui lorſqu'on le maltraittoit ne proferoit pas un mot de menaces; mais qui ſe livroit à celuy qui jugeoit [f] injuſtement".

24. C'eſt luy-même qui attaché à la croix a porté nos pechés en ſon corps, afin qu'étant morts à nos pechés, nous ne vivions que pour la juſtice. Ce ſont ſes meurtriſſures qui vous ont gueri. *Iſ.53. 5. 1. Iean. 3. 5.*

25. Car vous étiés comme des brebis égarées; mais maintenant vous êtes retournés au Paſteur & à [g] l'Evêque" de vos ames.

v. 23. [f] On lit dans tous les exemplaires grecs, *juſtement*, & cette leçon eſt auſſi confirmée par la verſion ſyriaque: le ſens eſt que J. C. ſe remit entre les mains de Dieu, qui rend toûjours juſtice. Gagney & quelques autres ſçavans critiques ont crû que nôtre interprete latin a lû dans ſon exemplaire grec ἀδίκως *injuſtement*: & en effet Caſaubon citant ce paſſage en grec dans une lettre qu'il écrivit d'Angleterre au P. Fronton du Duc ſuit cette leçon. Il eſt vray que ſaint Auguſtin a lû *juſtè* conformément au texte grec: mais ſaint Cyprien qui eſt plus ancien que lui, & qui entendoit la langue greque à lû comme il y a dans la Vulg. d'aujourd'huy *injuſtè*.

v. 25. [g] Le mot d'*Evêque* ſignifie à la Lettre *inſpecteur*, c. d. qui veille ſur vous, & qui en prend un ſoin particulier.

CHAPITRE III.

Eph.5. 22. *Col.3.* 18. 1. QUe les femmes auſſi ſoient ſoumiſes à leurs maris ; afin que même, ſi quelques uns ne croyent pas [a] à la parole[n], elles les gagnent [b] ſans parole[n] par leur bonne vie ;

2. Lorſqu'ils auront connû la pureté de vos mœurs accompagnée de crainte.

1. Tim. 2.9. 3. Qu'elles ne friſent point leurs cheveux pour être parées au dehors, & qu'elles ne portent ni or ; ni habits magnifiques :

4. Mais *qu'elles parent* l'homme interieur qui ne ſe voit point, de la pureté incorruptible d'un eſprit doux, & moderé, qui eſt un ornement pretieux devant Dieu.

5. Car c'eſt auſſi de cette maniere que les ſaintes femmes qui eſperoient en Dieu ſe paroient autrefois, étant ſoumiſes à leurs maris.

Gen.18. 12. 6. C'eſt ainſi que Sara obeïſſoit à Abraham, qu'elle appelloit ſon Seigneur, de laquelle vous vous montrés les filles par vos bonnes actions, & ne faiſant rien [c] qui puiſſe vous faire craindre aucun trouble[n].

1.Cor. 7.3. 7. Vous auſſi maris comportés-vous ſagement avec vos femmes, [d] les traittant honnêtement[n] à cauſe de la foibleſſe de leur

v. 1. [a] c.d. l'Evangile. [b] c. d. en ſe taiſant, & les gagnant plûtôt par le bon exemple de leur vie, que par leur diſcours.

v. 6. [c] c. d. qui puiſſe vous faire apprehender vos maris.

v. 7. [d] c. d. ne les mépriſant point, mais les regardant com-

sexe, & comme ayant part avec vous à la grace qui donne la vie", afin que vos prieres ne soient point interrompuës.

8. Enfin n'ayez tous qu'un même sentiment : ayez de la compassion les uns pour les autres : aimez tous vos freres ; soyez misericordieux, affables, [f] & humbles" :

9. Ne rendez point mal pour mal, ni injure pour injure : benissez au contraire chacun, parce que c'est à cela que vous avez été appellez, afin de posseder [g] l'heritage de benediction". *Prov.* 17. 13. *Rom.* 12 17. 1. *Thess.* 5. 15.

10. Car quiconque aime" sa vie" & veut joüir de la felicité, qu'il empêche sa langue de médire, & ses levres de prononcer aucun mensonge ; *Ps.* 33. 13.

11. Qu'il s'éloigne du mal, & fasse le bien, qu'il recherche la paix & qu'il n'oublie rien pour l'avoir. *Is.* 1. 16.

12. Car le Seigneur regarde favorablement les justes, & il est attentif à leurs prieres : Mais il a un visage plein d'indignation contre les méchans.

13. Et qui est-ce qui voudra vous nuire, si vous êtes [i] zelés" pour le bien ?

me vos femmes, & leur rendant tout ce qui leur est dû.

[g] c.d. à l'Evangile qui conduit à la vie éternelle.

v. 8. [f] ce mot n'est point dans le Grec ordin. nôtre Interprete a joint ensemble deux interpretations d'un même mot, parceque les exemplaires grecs varient.

v. 9. [g] c. d. La felicité éternelle qui est l'effet des benedictions de Dieu.

v. 10. [h] c. d. la vie éternelle qui est promise dans l'Evangile.

v. 13. [i] Le mot qui est dans le Grec ordin. signifie à la Lettre *imitateurs*, en sorte que quelques-uns ont traduit *imi-*

Matth. 5. 10. 14. Si mêmes vous souffrés quelque chose pour la justice", vous êtes heureux *en cela* : ne craignez point ceux qui vous intimident, que la peur ne vous trouble point ;

15. Mais sanctifiez le Seigneur *Iesus* Christ" dans vos cœurs : soyez toûjours prêts de répondre à tous ceux qui vous demanderont raison" de vôtre esperance",

1. Pier. 2. 12. 16. Mais que ce soit avec douceur ; & avec crainte, & dans une bonne conscience, afin que ceux qui parlent mal de la vie sainte que vous menez en *Iesus* Christ, rougissent de ce qu'ils parlent mal de vous".

17. Car il vaut mieux que vous souffriez, si c'est la volonté de Dieu, en faisant bien, qu'en faisant mal.

Rom. 5. 6. *Heb.* 9. 28. 18. Parceque *Iesus* Christ même est mort" une fois pour nos pechez, le Juste pour les injustes, afin de nous presenter à Dieu, ayant souffert la mort en sa chair ; mais ayant été ressuscité par l'Esprit",

tateurs du bon. c. d. de Dieu, qui est bon par excellence ; mais quelques anciens mss. Grecs appuyent la leçon de la Vulg.

v. 14. *b.* c. d. pour la religion Chrétienne que vous professés.

v. 15. *c. gr.* Dieu : mais on lit dans l'ancien ms. d'Alex. dans un de ceux d'Estienne, & dans la version syriaque *Christ*, comme dans la Vulg. *d.* c. d. de vôtre foy, de vôtre Religion. Comme les Payens décrioient alors par tout la Religion Chrétienne ; S. Pierre veut que les fidéles soient toûjours en état de la pouvoir défendre, & de répondre aux calomniateurs.

v. 16. * Le grec ajoûte, *comme de malfaicteurs.*

v. 18. * *gr.* a souffert. Mais on lit dans l'ancien ms. d'Alex. & dans la version syr. comme dans la Vulg. *f.* c. d. le saint Esprit, ou par sa divinité.

19. Par lequel aussi il alla prescher aux esprits qui étoient en prison",

20. Qui autrefois avoient été incredules, attendant au temps de Noé ce que Dieu differoit", lorsqu'on bâtissoit l'Arche dans laquelle il n'y eut en tout que huit personnes qui furent sauvées, ſ sur l'eau". *Gen.* 7. 7. *Matth.* 24. 37. *Luc.* 17. 26.

21. A quoi " aussi répond maintenant comme à sa figure le Baptême qui nous sauve, non parce qu'il ôte les ordures de nôtre chair ; mais parceque " nous promettons à Dieu une pureté de conscience", ' ressuscitant avec Jesus-Christ",

car c'est ce que signifie quelquefois le mot d'*Esprit* dans l'Ecriture.

v. 19. ' c. d. comme il y a dans la version syriaque *aux ames qui étoient retenues dans les enfers.* Cette interpretation est appuyée sur les plus anciens Peres, principalement sur les Grecs. Quelques-uns mêmes d'entr'eux ont crû, que S. Pierre cite en cet endroit un passage du Prophete Jerémie qui ne s'y trouvoit plus dés leur tems, & ils accusent les Juifs de l'en avoir ôté.

v. 20. " L. la patience de Dieu. Les mots Grecs peuvent être traduits à la Lettre de deux manieres, à sçavoir *lorsque la patience de Dieu étoit attendue*, ce qui s'accorde avec l'Interprete Latin, ou *lorsque la patience de Dieu attendoit*, c. d. que Dieu qui est bon, & misericordieux differa leur punition, pour leur donner le tems de faire penitence. C'est le sens qu'a suivi l'Interprete syriaque. ſ *L.* par l'eau ; c. d. étant dans l'Arche qui flottoit sur les eaux.

v. 21. ' On peut aussi traduire sur le Grec, *à laquelle* ; en sorte que ce pronom ne se rapporte qu'à l'eau ; mais selon nôtre Vulg. il le faut rapporter à tout ce qui précede, & on lit aussi selon ce sens ὁ dans quelques exemplaires Grecs. " Les Chrétiens font cette promesse à Dieu dans leur Baptême. ' *L.* par la resurrection de J. C. ce que quelques-uns joignent avec le

22. Qui eſt à la droite de Dieu, ᵇ aprés avoir détruit entierement la mort, afin de nous faire heritiers de la vie eternelle", étant monté au ciel, & les Anges, les Dominations, & les Puiſſances lui ſont aſſujeties.

mot de *ſauve*, qui precede, comme s'il y avoit une tranſpoſition dans le texte, mais cette tranſpoſition n'eſt point neceſſaire; le ſens eſt que nous promettons à Dieu une vie pure dans l'eſperance que nous avons de reſſuſciter avec J. C.

v. 22. ᵇ Tous ces mots ne ſont point dans le Grec.

CHAPITRE IV.

1. PUis donc que *Jeſus* - Chriſt a ſouffert ᵃ *la mort* en ſa chair, vous auſſi armés-vous de cette même penſée, que celui-là qui ᵇ eſt mort à ſa chair, a ceſſé de pecher;

Eph. 4. 23. 2. En ſorte que durant tout le cours de ſa vie mortelle, il n'eſt plus aſſujetti aux paſſions humaines, mais il ſuit la volonté de Dieu.

3. Car ᶜ il ſuffit que vous ayés vécu" cy-devant à la maniere des Gentils dans toute ſorte d'impudicité, dans la volupté, dans l'yvrognerie, dans des excés de manger, & de boire, & dans le culte impie des idoles.

4. C'eſt pourquoy étonnés de ce que vous ne courés plus avec eux aux mêmes de-

v. 1. ᵃ Le Grec ajoute *pour nous*. ᵇ L. à ſouffert en ſa chair, c'eſt-à-dire eſt mort.

v. 3. ᶜ gr. Il nous ſuffit d'avoir vécu, &c.

bauches, & debordemens, ils vous chargent d'injures :

5. Mais ils rendront compte à celui qui [a] eſt établi le Juge[a] des vivans & des morts.

6. Car c'eſt pour cela que l'Evangile a été auſſi prêché [a] aux morts[a], afin que recevant leur jugement ſelon la chair au regard des hommes, ils vivent devant Dieu ſelon l'eſprit.

7. Au reſte la fin de toutes choſes eſt proche : prenés donc garde à vous, & ſoyez vigilans dans la priere :

8. Mais ſur tout ne ceſſés point de vous entr'aimer : Car la charité couvre une multitude de pechez. *Prov.* 10. 12.

9. Exercés l'hoſpitalité les uns envers les autres ſans murmures. *Rom.* 12 13.

10. Que chacun de vous ſelon les dons qu'il a reçûs aſſiſte ſon prochain, comme étant de fidelles diſpenſateurs de toutes les graces que Dieu vous a faites. *Heb.* 13. 2. *Philipp.* 2. 14.

11. Que celui [f] qui parle[a] *parle* [g] comme *enſeignant* la parole de Dieu[a], que celui [h] qui exerce quelque miniſtere[a], le faſſe ſelon *Rom.* 12 6. 1. *Cor.* 4. 2.

V. 5. [d] *L.* eſt preſt de juger, &c. *Autr.* qui doit juger.

V. 6. [e] Voyés ce qui a été dit au chapitre précedent v. 19.

V. 11. [f] c. d. qui a receu le don de parler, & d'inſtruire les autres dans les aſſemblées. [g] c. d. avec toute la fidelité, & la ſainteté que doit avoir une perſonne qui prêche la parole de Dieu, n'y ajoutant rien qui puiſſe l'alterer. [h] Cela ſe peut auſſi entendre en particulier de ceux qui étoient chargez d'aſſiſter les pauvres, & les malades ; en leur diſtribuant les charités des fidéles : Car le mot qui eſt dans le Grec, & le La-

le pouvoir qu'il reçoit de Dieu, afin qu'en toutes choſes Dieu ſoit glorifié par Jeſus-Chriſt, à qui la gloire & l'empire appartiennent pour toujours : Amen.

12. Ne ſoyez point ſurpris comme d'une nouveauté, mes tres-chers freres, de ce que Dieu vous éprouve par les afflictions :

13. Rejoüiſſez-vous au contraire d'avoir part aux ſouffrances de *Jeſus*-Chriſt, afin que vous ſoyez auſſi dans une parfaite joye, lorſqu'il ſe manifeſtera dans ſa gloire.

14. Vous ſerés bien-heureux quand on vous chargera d'injures pour le nom de *Jeſus*-Chriſt, parce que [i] l'honneur[n], la gloire, [k] la puiſſance[n] de Dieu, & ſon Eſprit repoſent ſur vous [l].

15. Mais que nul d'entre vous ne ſouffre pour homicide, ou pour vol, ou pour calomnie, ou [m] pour avoir voulu prendre le bien d'autrui[n].

tin *miniſtrat* ſe prend ſouvent en ce ſens-là.

v. 14. [i] Ce mot n'eſt point dans le Grec. [k] On ne lit point ce mot dans le Grec ordin. mais il eſt dans quelques anciens mſſ. auſſi bien que dans la Vulg. Saint Pierre marque par ces paroles tous les grands dons que les premiers Chrétiens recevoient du ſaint Eſprit, & qui étoient comme les arrhes de la gloire dont ils joüiroient aprés leur mort. [l] Le grec ajoute : *Il eſt blaſphemé par eux ; mais il eſt glorifié par vous.* Mais ces mots ne ſont point dans l'ancien mſ. d'Alex. ni dans la verſion ſyr. ni dans l'Arabe publiée par Erpen.

v. 15. [m] Le mot qui eſt dans le grec ſignifie à la lettre, *curieux des affaires d'autruy*, & on peut même donner ce ſens là aux mots Latins de la Vulg. ces gens-là ſont ordinairement médiſans & malfaiſans : *Curioſus nemo, eſt quin ſit malevolus.* Plaute.

16. S'il ſouffre au contraire comme Chrétien, qu'il n'en rougiſſe point; mais qu'il en glorifie Dieu.

17. Car voici le tems que le jugement doit commencer par ceux qui ſont de la maiſon de Dieu, & s'il commence par nous, quelle ſera la fin de ceux qui ne croyent point à l'Evangile de Dieu?

18. Si le juſte ne ſera ſauvé, qu'avec difficulté, que deviendra l'impie, & le pecheur? *Prov.* 11. 31.

19. Que ceux donc qui ſouffrent ſelon la volonté de Dieu, " ſe remettent" entre les mains de leur fidele createur en faiſant bien.

v. 19. * *L.* remettent leurs ames. c. d. quelque affliction qu'il leur arrive, qu'ils ayent une entiere confiance en Dieu, & qu'ils ne ceſſent point de bien faire.

CHAPITRE V.

1. POur vous * Prêtres", Je vous ſupplie étant Prêtre comme vous, & témoin des ſouffrances de Jeſus-Chriſt, & devant avoir part à ſa gloire qui ſera un jour manifeſtée,

2. De paître le troupeau que Dieu vous a commis, & [b] d'en prendre ſoin", non par

v. 1. * Nôtre Vulg. ſe ſert du mot d'*ancien*, & c'eſt le nom que les Juifs donnoient à ceux qui preſidoient à leurs ſynagogues, & à leurs jugemens. Il ſe prend auſſi ici, comme la ſuite du diſcours le fait voir, pour les Paſteurs des Egliſes.

v. 2. [b] *Autr.* de veiller ſur luy comme des Inſpecteurs; c'eſt ce que ſignifie le mot

contrainte ; mais par une volonté libre, & [a] selon Dieu", non pour un gain honteux ; mais par un esprit desintéressé,

3. Et ne dominant pas sur ceux [d] que vous avés pour partage" ; mais [e] vous rendant avec affection l'exemple de vôtre troupeau":

4. Et lorsque [f] le Prince des Pasteurs" paroitra, vous recevrez la couronne de la gloire, [g] qui ne se flétrira jamais".

Rom. 12 10. *Iaq.* 4. 6. 5. Vous aussi qui êtes jeunes soumettez-vous [h] aux Prêtres" ; ensorte que néanmoins vous vous soumettiez [i] tous" par humilité les uns aux autres. Car Dieu resiste aux superbes, & donne sa grace à ceux qui s'humilient.

ἐπισκοποῦντες, qui est dans le Grec d'où a été pris le nom d'*Evêque* ; & en effet, c'est principalement aux Evêques que S. Pierre parle en ce lieu-cy. [a] On ne lit point ces mots dans le Grec ordin. mais ils sont dans quelques anciens mss. Grecs, aussi bien que dans la Vulg. c. d. vous aquittant de l'employ auquel Dieu vous a appellés.

v. 3. [d] c. d. que Dieu a mis sous vôtre conduite. Le mot de *Cleris* que nôtre Interprete a pris du grec signifie *sort, heritage* ; & il se prend ici pour tout le troupeau que chaque Evêque a sous son gouvernement. [e] c. d. ne leur enseignés, & commandés rien que vous ne fassiés vous-mêmes.

v. 4. [f] J. C. qui est le Seigneur & le maître des Pasteurs. [g] *gr.* d'amarante, c'est une fleur qui est ainsi appellée par les Grecs : parce qu'elle ne se flétrit jamais, & qu'elle garde toûjours sa couleur.

v. 5. [h] *L.* aux anciens. Voyés cy-dessus v. 1. Le mot d'*anciens* regarde ici plûtôt la dignité que l'âge. Les jeunes gens sont ordinairement difficiles a gouverner. [i] c. d. les anciens mêmes, ou Prêtres ne doivent pas être tellement les maîtres, qu'ils n'écoutent les avis qu'on leur donne.

6. Humiliez-vous donc ſous la main puiſſante de Dieu, & il vous élevera au temps *de ſa viſite*[k]. *Iaq.* 4. 10.

7. Déchargés-vous ſur lui de tout ce qui vous inquiéte, parcequ'il a ſoin de vous. *Pſ.* 54. 23.

8. Soyez ſobres & veillez : car le Diable vôtre ennemi tourne comme un lion rugiſſant au tour de vous, cherchant ſa proye : *Matth.* 6. 25. *Luc.* 12. 22.

9. Reſiſtés lui, en demeurant fermes dans vôtre foy, ſçachant que vos freres qui ſont répandus dans le monde ſouffrent les mêmes choſes que vous.

10. Mais Dieu *auteur* de toute grace qui nous a appellés [l] à ſa gloire éternelle[m] par Jeſus-Chriſt [n] vous rendra parfaits, vous affermira, & vous fortifiera[n], aprés que vous aurés un peu ſouffert.

11. [o] Qu'il ſoit glorifié, & qu'il regne éternellement[o] : Amen.

12. Je vous ay écrit en peu de paroles par nôtre frere Silvain que je crois un hom-

v. 6. [k] Le mot *de viſite* n'eſt point dans le Grec ordin. mais il ſe trouve dans quelques anciens mſſ. Grecs, auſſi bien que dans le Latin, quelques-uns l'entendent du jour du jugement auquel Dieu recompenſera chacun ſelon ſes œuvres. *Autr.* lorſqu'il viendra vous viſiter. c. d. vous delivrer des maux que vous ſouffrés. On traduira ſelon le grec ordin. qui eſt confirmé par le ſyriaque, *lorſqu'il en ſera tems.*

v. 10. [l] c. d à l'Evangile qui nous conduit à la vie éternelle. [m] *gr.* vous rende parfaits, vous affermiſſe, &c. Mais on lit dans quelques anciens mſſ. Grecs, comme dans la Vulg.

v. 11. [o] *Autr.* la gloire, & l'empire lui appartiennent pour toûjours.

me fidelle, vous conjurant de croire, & vous proteſtant que * la vraye grace de Dieu" eſt celle dans laquelle vous demeurés fermes.

13. L'Egliſe de Babylone" qui a eu part "à l'élection" avec vous & Marc mon fils vous ſalüent.

14. Saliés vous les uns les autres par un ſaint baiſer". La grace "ſoit avec vous tous "qui êtes en Jeſus-Chriſt": Amen.

v. 12. * c. d. la veritable doctrine du ſalut, que Dieu nous à enſeignée par J. C. S. Pierre oppoſe l'Evangile à l'ancienne Loy qui n'avoit rien de ſolide.

v. 13. ‡ C'eſt Rome ſelon tous les anciens écrivains Eccleſiaſtiques, que ſaint Pierre appelle Babylone dans un ſtile figuré, voulant apparemment cacher le nom du lieu d'où il écrivoit. Grotius approuve cette interpretation des anciens, & Camerarius ne la rejette point. ? c. d. à la grace de l'Evangile.

v. 14. * gr. un baiſer de charité, mais on lit dans quelques mſſ. Grecs, & dans la verſion ſyriaque, comme dans la Vulg. ‡ gr. la paix, &c. "c. d. qui faites profeſſion de l'Evangile de J. C. & qui êtes unis avec luy.

SECONDE EPITRE DE L'APÔTRE SAINT PIERRE.

Cette ſeconde Epître de S. Pierre n'a pas eu dans l'antiquité la même approbation que la premiere, comme l'a remarqué Origene. Quelques-uns ont douté, qu'elle fût veritablement de ce ſaint Apôtre, à cauſe de la diverſité du ſtile qui ſe trouve dans ces deux Epîtres. Mais S. Jerôme qui a creu que ſaint Pierre n'écrivoit pas luy-même en grec ſes lettres, attribuë cette diverſité de ſtile aux differens Interprêtes dont il s'eſt ſervi. Grotius qui donne beaucoup à ſes conjectures pretend qu'elle eſt d'un autre Simeon ou Simon Suceſſeur de S. Jaques dans l'Evêché de Jeruſalem, & pour cela il eſt obligé de changer ces premieres paroles, Simon Pierre Serviteur & Apôtre de JESUS-CHRIST, *en celles-cy*, Simeon ſerviteur de JESUS-CHRIST *ſans appuyer cette nouveauté ſur aucun exemplaire manuſcrit, ni ſur d'autre preuve que ſur un raiſonnement de critique. Il Iuge que le troiſieme chapitre de cette Epître n'a pû être écrit, qu'aprés la deſtruction de Jeruſalem, parce qu'il y eſt parlé de la ruine entiere du monde,* aucun Chrêtien *dit Grotius*, n'a entendu cette ruine, qu'aprés que l'Etat des Juifs ſeroit détruit. *Or S. Pierre étoit mort ſous Neron. Mais on ne peut pas inferer de là, que*

Jeruſalem dût être alors détruite. Car cette perſuaſion étoit generalement répanduë parmi les Diſciples de Jesus-Christ *dans le tems même qu'il vivoit : ils attendoient avec impatience ſon regne heureux, qui ne pouvoit ſelon eux être fondé que ſur la ruine de l'Etat des Juifs. C'eſt pourquoy ſaint Pierre a pû écrire cette Epitre avant la deſtruction de Jeruſalem, & marquer aux fideles dans le chapitre 3. de ſa Lettre, que* Jesus-Christ *n'avoit point retardé l'accompliſſement de ſa parole, comme quelques-uns d'entr'eux ſe l'étoient imaginé. Au reſte cette Epître, qui eſt adreſſée principalement aux Juifs convertis, comme la precedente, renferme auſſi pluſieurs inſtructions morales. Il les exhorte à la pratique de toutes les vertus Chrêtiennes, & à demeurer conſtans dans la foy qu'ils ont reçûë des Apôtres. Il les avertit qu'il s'élevera de faux Docteurs qui troubleront la paix de l'Egliſe : Il décrit au long les vices & les abominations de ces faux Prophetes, qui recévront la recompenſe de leurs iniquitez. Enfin il les confirme dans la croyance du ſecond avenement de J. C. que les impies traittoient de fable : ce qui lui donne occaſion de parler du renouvellement du monde qui ſe fera dans ce ſecond avénement ; & comme il avance ſur cela de certaines maximes qui ſemblent avoir été priſes de la Philoſophie des Platoniciens, Didyme en a inferé, que cette Epitre étoit ſuppoſée. Mais il eſt aiſé de faire voir, qu'elle ne contient rien qui ne s'accorde parfaitement avec la doctrine des premiers Chrétiens touchant la fin du monde.*

CHAPITRE I.

1. [a] SImon [b] Pierre ſerviteur,& Apôtre de Jeſus-Chriſt, à ceux qui ſont participant [c] de la même foy [d] que nous, par [e] la juſtice [f] de nôtre Dieu [g] & ſauveur Jeſus-Chriſt [h];

2. Que la grace & la paix s'augmentent en vous de jour en jour, par la connoiſſance de Dieu & de Jeſus-Chriſt nôtre Seigneur.

3. De la même maniere que tous les dons de la divine puiſſance qui regardent la vie & la pieté nous ont été communiqués par la connoiſſance de celui qui nous a appellés par [i] ſa propre [k] gloire, & par ſa propre puiſſance,

4. [l] Par lequel [m] Dieu nous a donné tout ce qu'il avoit promis de grand, & de pre-

v. 1. [a] *gr.* Simeon. On lit neanmoins dans pluſieurs exemplaires Grecs, *Simon*, comme dans la Vulg. de quelque maniere qu'on liſe, c'eſt le même nom. *Simon* a été abregé de *Simeon*. Les Juifs ſe ſervent également de l'un, & de l'autre dans leurs livres. [b] *Autr.* d'une foy de pareil prix : c'eſt ce que ſignifie à la lettre le mot qui eſt dans le grec ; mais nôtre Interprete a trés bien exprimé la force de ce mot ſelon le ſens. [c] c. d. par la ſainteté, la bonté, la miſericorde. [d] *Autr.* & de J. C. nôtre Sauveur : mais comme il n'y a point d'article dans le Grec devant le mot de *Sauveur*, le veritable ſens eſt celui que nous avons mis dans la verſion, & l'on en tire une preuve évidente de la divinité de J. C.

v. 3. [e] Le mot de *propre* n'eſt point dans le Grec ordin. mais il ſe trouve dans l'ancien mſſ. d'Alex. & dans un autre d'Angleterre.

v. 4. [f] *gr.* par leſquelles; mais on lit dans des mſſ. Grecs d'Eſtienne comme dans la Vulg.

cieux, afin de vous rendre par ce moyen participans de la nature divine ; ſi vous fuyés la corruption du monde, qui vient de la concupiſcence.

5. Apportant donc tous vos ſoins joignez à vôtre foy la vertu, à la vertu la ſcience.

6. A la ſcience [s] l'abſtinence ; à l'abſtinence la patience, à la patience la pieté.

7. A la pieté l'amour de vos freres, & à l'amour de vos freres la charité.

8. Car ſi ayant ces vertus elles s'augmentent en vous de jour en jour, elles ne laiſſeront pas ſterile & ſans fruit la connoiſſance que vous avés de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt.

9. Et quiconque ne les a point, eſt aveugle, & ne marche qu'à taſtons : il ne ſe ſouvient plus qu'il a été purifié de ſes pechez paſſés.

10. C'eſt pourquoi, mes freres, faites tous vos efforts pour aſſurer vôtre vocation, & vôtre élection [h] par vos bonnes œuvres ; car agiſſant de la ſorte vous ne pecherez jamais ;

11. De

v. 6. [s] c. d. l'abſtinence de tous les plaiſirs défendus. Le mot qui eſt dans le grec ſignifie auſſi en particulier continence, temperance.

v. 10. [h] On ne lit point ces mots dans le grec ordin. mais ils ſont dans pluſieurs anciens mſſ. grecs, & dans la verſion ſyriaque. Simon de Colines les a auſſi mis dans ſon édition greque du Nouveau Teſtament. Le mot grec ſignifie à la Lettre *choppéres*. Le vulgaire diroit en nôtre langue, *vous ne ferés aucun faux pas*, à ſçavoir dans ce qui regarde vôtre ſalut; c. d. vôtre élection

11. De ſorte que cela vous donnera une pleine entrée au Royaume éternel de nôtre Seigneur, & Sauveur Jeſus-Chriſt.

12. Et c'eſt pour cela que [k] je ne ceſſeray point de vous faire reſſouvenir" de ces choſes, quoique vous ſoyez inſtruits de cette vérité, & que vous y ſoyez affermis,

13. Et je crois qu'il eſt de mon devoir de vous reveiller par mes avertiſſemens, tant que je ſeray [l] en vie",

14. Sçachant certainement que je dois bien-tôt quitter ce corps, comme auſſi nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt me l'a fait connoître. *Ioan. 21. 19.*

15. Et j'auray même un grand ſoin qu'après [m] ma mort", vous puiſſiez vous ſouvenir de ces choſes là.

16. Car ce n'a point été en inventant ingenieuſement des fables que nous vous avons fait connoître la puiſſance, & l'avenement de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt; mais ç'a été après avoir vû de nos propres yeux ſa Majeſté. *1. Cor. 1. 17. Matth. 17. 5.*

17. Car Dieu ſon Pere le rendit tout

demeurera ferme & ſtable.

v. 12. [k] *L.* Je commencerai à vous faire ſouvenir ſans ceſſe, mais on lit dans le grec ordin. *Je ne négligeray point de vous faire ſouvenir ſans ceſſe.* Il y a neanmoins quelques mſſ. grecs qui appuyent la leçon de l'Interprète latin, & entr'autres l'ancien d'Alex.

v. 13. [l] *L.* dans cette tente, c. d. dans ce corps.

v. 15. [m] Quoique le mot qui eſt dans le grec ſignifie à la lettre *depart*, il ſe prend ici pour *la mort* ſelon même les plus habiles Proteſtans. Le ſens eſt après ma ſortie *de ce tabernacle.* c. d. de ce corps, c'eſt une expreſſion metaphorique.

éclatant de gloire, lorſque cette voix ſortant du thrône glorieux de Dieu s'adreſſa à lui : C'eſt là mon tres-cher Fils que j'aime uniquement, écoutés-le ;

18. Et lorſque nous étions avec luy ſur la ſainte montagne, nous entendîmes cette voix qui venoit du ciel.

19. Nous avons de plus * la parole prophetique" * qui eſt d'une plus grande autorité", à laquelle vous faites bien de vous arreſter la regardant * comme une lampe qui luit dans l'obſcurité juſqu'à ce que le jour paroiſſe, & que l'étoile du matin éclaire vos cœurs".

20. Sçachez avant toutes choſes, que ? les écrits prophetiques" * ne peuvent s'entendre par une interpretation particuliere".

*v. 19. * c. d. l'Ecriture ſainte ou les livres de l'ancien Teſtament qui ſont appellés *Prophetiques*, parce que leurs Auteurs ont été inſpirés de Dieu. * c. d. à laquelle vous ajouterés plus de foy, ſi vous ne voulés pas nous croire. Saint Pierre parle à des Juifs convertis qui liſoient les livres de l'Ancien Teſtament. ? Tout ce diſcours eſt metaphorique : L'Apôtre a voulu marquer par cette comparaiſon, qu'en liſant avec application les Ecritures ſaintes ils decouvriront peu à peu les verités de l'Evangile dont ils auront une plus parfaite connoiſſance, en s'attachant fermement à la doctrine que les diſciples de J. C. qui eſt la vraye lumiere leur enſeignoient.

v. 20. ? *L.* toute Prophetie de l'Ecriture : Il ne s'agit pas ſeulement ici des Prophecies, mais de tous les livres de l'ancien Teſtament, que les Juifs nomment *Prophetie*. * c. d. Que chacun ne doit pas s'en rapporter à ſes propres lumieres : mais qu'il doit conſulter ceux que J. C. à établis pour être les Interpretes de ſon Evangile. La liberté que pluſieurs avoient

21. Car ce n'a point été par la volonté des hommes, que [f] les Livres prophetiques[u] nous ont été autrefois donnés : mais ç'a été par l'inſpiration divine que les ſaints hommes de Dieu ont parlé.

2. Tim. 3. 16.

priſe dés ce tems-là parmi les Chrétiens d'expliquer l'Ecriture ſelon leurs idées, avoit fait naître pluſieurs hereſies : Le Scholiaſte Grec a donné un autre ſens à ces paroles, comme ſi au lieu de ἐπιλύσεως, il falloit lire ἐπηλύσεως, en ſorte que ſelon lui, le ſens eſt que nul Prophete n'a parlé de ſon propre mouvement, & de ſa propre autorité. La ſuite du diſcours ſemble confirmer cette interprétation. Mais elle n'eſt appuyée ſur aucun exemplaire grec.

v. 21. [f] *L.* Prophetie.

CHAPITRE II.

1. MAis comme il y a eu de faux Prophetes [e] dans Iſraël[u], il y aura auſſi parmi vous de faux Docteurs qui introduiront des ſectes pernicieuſes, & qui renonçant le Seigneur qui les a rachetés, attireront ſur eux mêmes une prompte ruine.

2. Et pluſieurs les ſuivront dans [t] leurs impuretés[u], & feront cauſe qu'on blaſphemera contre la veritable doctrine.

3. Ils feront par avarice un trafic de vos ames avec des paroles trompeuſes : la condamnation dont ils ſont menacés depuis

v. 1. *L.* parmi le peuple. [e]. d. chez les Juifs.

v. 2. [t] *gr.* leur ruine. c. d. dans leur doctrine pernicieuſe; mais on lit dans pluſieurs mſſ. grecs comme dans la Vulg.

long tems ne tardera point, & leur perte n'eſt point éloignée.

Iob. 4. 18. 4. Car ſi Dieu n'a point épargné les Anges qui avoient peché, & s'il les a precipités dans l'abyſme liés avec [c] des cordes infernales", pour y être tourmentés, & gardés juſqu'au jugement:

*Iud.v.*6 *Gen.* 7. 1. 5. S'il n'a point non plus épargné les premiers hommes, & [d] s'il a ſauvé Noé le huitiéme Predicateur de la juſtice", lorſque tous les impies furent ſubmergés dans les eaux du deluge;

*Gen.*19. 25. 6. S'il a puni les villes de Sodome, & de Gomorre qu'il a ruinées entierement, les reduiſant en cendres pour les faire ſervir d'exemple à ceux qui vivroient dans dans l'impieté,

v. 4. [c] *gr.* des chaines d'obcurité. Comme leur priſon eſt un lieu de tenebres & d'obſcurité, leurs chaines ſont auſſi des chaines de tenebres. C'eſt une expreſſion métaphorique, parce que les Anges étant ſpirituels, ils n'ont pas de veritables chaines; de plus au lieu du mot d'*abiſme*, il y a dans le texte celui de *tartare* qui ſignifie dans Homere, & dans les autres Auteurs profanes la partie la plus baſſe & la plus profonde, ſoit de l'air, ſoit de la terre. *Autr.* L'enfer. Saint Pierre s'eſt ſervi de ce mot qui étoit alors en uſage parmi le peuple.

v. 5. [d] C'eſt ainſi qu'il y a à la lettre dans le texte grec, & dans les anciennes verſions, comme ſi le ſens étoit, que Noé a ſuccedé en cette qualité de Predicateur à Adam, à Abel, à Seth, à Enos, à Enoch, à Mathuſalem & à Lamech. Mais il ſemble qu'il faille traduire, *s'il n'a ſauvé que huit perſonnes avec Noé le Predicateur de la juſtice.* c.d. Noé, & ſa famille. Il eſt appellé le Predicateur de la juſtice, parce qu'il ne ceſſa point de prêcher pendant 120. ans aux impies, que Dieu les feroit perir, s'ils ne faiſoient penitence.

7. Et s'il a délivré le juſte Loth qui ſouffroit beaucoup à cauſe des outrages que lui faiſoient ces ſcelerats, qui menoient une vie abominable.

8. (Car il conſervoit la pureté de ſes yeux, & de ſes oreilles, demeurant parmi ces gens, qui tourmentoient ſans ceſſe ſon ame juſte par leurs méchantes actions.)

9. *Tout cela fait voir* que le Seigneur ſçait délivrer de l'affliction ceux qui le craignent, & reſerver les méchans au jour du jugement, pour être tourmentés.

10. Principalement ceux qui s'abandonnent aux deſirs impurs de la chair, qui mépriſent les Puiſſances, & qui étant audacieux, & n'aymant qu'eux mêmes, ne craignent point ' d'introduire " de nouvelles ſectes, & de blaſphemer.

11. Au lieu que les Anges, quoi qu'ils ſoient plus forts, & plus puiſſans qu'eux, ne prononcent point ' les uns contre les autres " des ſentences de malediction.

12. Mais ceux-cy qui ſont ſans raiſon com-

v. 10. ' L'Interprète latin à ajouté ce mot pour faire un ſens plus net, de plus au lieu de *ſectes*, il y a dans le texte grec un mot qui ſignifie également *opinion*, & *dignité*; en ſorte qu'on peut auſſi traduire à la lettre ſur l'original, *ne craignent point ceux qui ſont établis dans les dignités*. C'eſt une explication de ces autres paroles qui précedent, *mépriſent les Puiſſances*.

v. 11. ' *gr.* contr'elles, c. d. contre les puiſſances. Mais Eſtienne à lû dans un de ſes mſſ. grecs, comme il y a dans la Vulg. Le même grec ajoûte *devant le Seigneur*: ce qui n'eſt cependant point dans l'ancien mſ. d'Alex. ni dans un de ceux d'Eſtienne, ni dans la verſion ſyriaque.

me des beſtes que la nature n'a produites que pour ſervir de proye, & pour perir, blaſphémant contre tout ce qu'ils ignorent periront [s] dans leur corruption".

13 Et ſeront punis de leurs méchancetés. Leur felicité eſt de paſſer les jours dans les delices : ils ne ſont qu'ordure & que ſaleté, & n'aiment que leurs plaiſirs ; [t] les feſtins" qu'ils font avec vous ſont de pures débauches :

14. Tous leurs regards tendent à l'adultere, & ils ſont dans un peché continuel : ils attrayent les ames qui n'ont point de fermeté : ils ne ſongent qu'à ſatisfaire [t] à leur avarice"; ce ſont des gens execrables.

Jud. v. 11. 15. Ils ſe ſont égarez, quittant le droit chemin pour ſuivre Balaam [k] de Boſor" qui

Nomb. 22.28. aima la récompenſe de ſon iniquité.

16. Mais il fut repris comme un inſenſé

v. 12. *s* c. d. à cauſe de leurs mœurs corrompües.

v. 13. [t] Il y a dans le grec ordin. un mot qui ſignifie *tromperies*, au lieu du mot *de feſtins*; en ſorte qu'il faudroit traduire ſelon cette leçon : *Leurs tromperies leur ſervent de délices dans les feſtins qu'ils font avec vous.* Mais l'Interprete latin ſe trouve conforme à l'ancien mſ. grec d'Alex. & à un de ceux de Rome où on lit ἀγάπαις, comme au v. 12. de l'Epitre de S. Jude; & ces feſtins s'appelloient *agapes*, ou *feſtins de charité*. Ces impies faiſoient leurs délices de ces feſtins qui n'avoient été établis par les premiers Chrétiens, que pour exercer la charité envers leurs freres.

v. 14. [t] Selon quelques-uns le mot qui eſt dans le grec ne ſignifie pas ſeulement l'*avarice*, mais il ſe prend auſſi pour toute ſorte d'intemperance : il ſemble marquer ici le deſir inſatiable de ceux qui s'abandonnent à leurs voluptés.

v. 15. *k* c. d. d'un lieu nommé Boſor, mais il y a dans le grec *fils de Boſor*.

par une anesse qui parlant d'une voix humaine, quoyque ce soit un animal qui ne parle point, reprima la folie de ce [r] Prophete.

17. Ce sont des fontaines sans eau, des nuées agitées par des tourbillons : Ils sont reservez pour être dans de profondes tenebres.

18. [s] Car parlant avec beaucoup de faste, & de vanité, ils attrayent par la douceur des plaisirs charnels ceux qui s'éloignent [t] pour un tems [u] des personnes infectées d'erreur.

19. Ils leur promettent la liberté, quoiqu'ils soient eux mêmes [x] esclaves de la corruption [y] : car quand on a été vaincu par quelqu'un, on devient son esclave. *Jean.8. 34. Rom.6. 16.*

20. Que si aprés avoir renoncé à tout ce qui corrompt le monde, par la connoissance qu'ils ont euë de Jesus-Christ nôtre Seigneur, & nôtre Sauveur, ils s'y engagent de nouveau, & se laissent vaincre, leur dernier état est pire que le premier. *Heb.6. 4. Matth. 12.45.*

21. Car il leur étoit plus avantageux de ne connoître point la voye de la justice, que de se retirer [z] en arriere [a], en abandon-

v. 16. [r] Le nom de *Prophete* est general: l'Ecriture le donne souvent aux faux Prophetes.

v. 17. [s] Le grec ajoute, *pour toûjours* : mais ce mot n'est point dans un ancien mſ. de Rome, ni dans la version syriaque.

v. 18. [t] Un peu. Il y a dans le grec ordin. *qui se sont éloignés veritablement.* Mais on lit dans quelques anciens mſ. grecs, comme dans nôtre édition latine.

v. 18. [u] Des personnes infectées d'erreur. Il y a dans le grec ordin. *qui se sont échapés.*

v. 19. [x] C. d. assujetis à leurs passions dereglées.

v. 19. [y] Ou de la mort.

v. 21. [z] On ne lit point ce mot dans le grec ordin. mais il est dans quelques anciens mſſ. grecs.

v. 21. [a] En arriere. Il y a dans le grec ordin. *de retour.*

nant la ſainte loy qui leur a été enſeignée.

22. Parce qu'ils confirment la verité de ce proverbe : Le chien a repris ce qu'il avoit vomi, & le pourceau aprés avoir été lavé, eſt retourné à ſon bourbier.

CHAPITRE III.

1. C'Eſt la ſeconde Lettre que je vous écris, mes tres-chers freres, dans laquelle, auſſi bien que dans la précédente, je reveille par mes avertiſſemens vos eſprits ſinceres,

2. Afin que vous vous ſouveniez des paroles des ſaints Prophetes [a] que je vous ay raportées cy-devant [1]; & [b] des preceptes de nôtre Seigneur & Sauveur que vous avez receus de *nous qui ſommes* vos Apôtres [c].

3. Sçachez avant toutes choſes, qu'il viendra [d] dans les derniers tems [2] [e] des railleurs [3] qui [f] uſant d'impoſtures [4], & vivant ſelon leurs propres paſſions,

4. Diront : [g] Où eſt ce qui a été promis; où eſt ſon avénement [5] ? Car depuis que nos peres ſont morts, tout demeure dans le

1. *Tim.* 4. 1.
2. *Tim.* 3. 1.
Jud. v. 18.
Ezech. 12. 27.

v. 2. [a] Il y a à la lettre dans le grec, *qui ont été dites auparavant* ; ce qu'on peut entendre de cette maniere, que les Prophetes ont parlé avant que J. C. parût dans le monde. [b] *Autr*, ſur le grec, *du commandement de nous autres Apôtres* qui eſt celui *de nôtre Seigneur & Sauveur*.

v. 3. [d] *Autr*, dans la ſuite. [e] c. d. des gens qui ſe moqueront de la Réligion. [f] Ce mot n'eſt point dans le grec ordin. mais il ſe trouve dans quelques anciens mſſ. grecs.

v. 4. [g] c. d. où ſont les effets des promeſſes qu'il nous a faites de ſon avenement.

même état qu'ont eſté les choſes dés la naiſſance du monde.

5. Ils veulent bien ignorer que ce fut par la parole de Dieu, que les [a] cieux " furent autrefois créés ; auſſi bien que la terre, qui a été tirée de l'eau, & qui ſubſiſte par elle;

6. Que ce fut [b] par ces mêmes choſes là" que le monde d'alors perit, ayant été ſubmergé dans les eaux.

7. Mais [c] les cieux, & la terre qui ſont preſentement, ſont gardés par la même parole de Dieu ; & reſervez pour perir par le feu " au jour du jugement, qui ſera le jour de la ruine des impies.

8. Pour vous, mes freres, ſçachez cecy, que devant le Seigneur un jour eſt comme mille ans, & mille ans comme un jour.

9. Le Seigneur ne retarde point ce

v. 5. [a] Par le mot de *cieux*, les Juifs entendent toute cette grande étenduë d'air, & de ce qu'on appelle *æther* ; en ſorte que S. Pierre ſemble décrire ici la creation du monde, de la maniere qu'elle eſt raportée au commencement de la Geneſe : & il inſinuë, que non ſeulement la terre a été tirée d'une maſſe d'eau ; mais auſſi toute cette grande étenduë qu'on nomme ciel, cependant, ſi on ſuit à la lettre nôtre Edition latine qui eſt conforme au texte grec, il n'y aura que la terre qui ait été tirée de l'eau, de plus, ſi au lieu de *par elle*, on traduit *avec elle*, ou *en elle*, le ſens ſera que la terre eſt toute environnée d'eaux qui lui ſervent comme de fondement.

v. 6. [b] c. d. par le ciel & par la terre, les pluyes étant tombées du ciel en grande abondance, & une infinité d'eaux étant ſorties de la terre : ce qui cauſa le deluge.

v. 7. [c] c. d. le monde ne perira plus par l'eau, comme il a peri au tems de Noé, mais il ſera detruit par le feu.

qu'il a promis, comme quelques uns le croyent, mais il attend avec patience pour l'amour de vous, ne voulant point qu'aucun periſſe, *voulant* au contraire que tous ſe ſauvent par la penitence.

1. *Theſſ.* 5. 2. *Apoc.* 3. 3. 16. 15. 10. Le jour du Seigneur viendra, comme vient un larron [i], alors les cieux [k] paſſeront [l] avec une grande impetuoſité [m], les élemens ſeront diſſous par la chaleur du feu qui conſumera auſſi la terre avec ce qu'elle contient.

11. Puiſque donc toutes ces choſes ſe doivent diſſoudre, quels devés vous être, ſoit pour la ſainteté de vos mœurs, ſoit pour la pieté?

12. Attendant avec empreſſement [o] l'avenement du jour [p] du Seigneur [q], auquel les cieux étant embraſés ſe diſſoudront, & les élemens ſe fondront par l'ardeur du feu.

Iſ. 65. 17. 66. 22. *Apoc.* 21. 1. 13. Mais nous attendons ſelon ſa promeſſe de nouveaux cieux, & une nouvelle terre [r] qui ſont la demeure des juſtes [s].

v. 9. *k gr.* il uſe de patience envers nous: mais on lit dans l'ancien mſſ. d'Alex. & dans deux de ceux d'Eſtienne, comme dans la Vulg.

v. 10. [i] Le grec ajoute *durant la nuit*; mais ce mot n'eſt point dans l'ancien mſ. d'Alex. ni dans la verſion ſyriaque. [k] c. d. periront, ſeront detruits. [l] c. d. par un mouvement impetueux qui fera grand bruit, & qui ſera cauſé par le feu.

v. 12. [o] *Autr.* Le jour de l'avénement. [p] *gr.* de Dieu.

v. 13. [r] D. dans leſquels la juſtice habite. *Autr.* habitera, le preſent pour le futur, c. d. qu'il n'y aura que les juſtes qui demeureront dans ce nouveau monde, ou plûtôt dans ce monde qui aura été renouvellé, & que les im-

14 Puiſque donc, mes trés chers freres, vous attendés ces choſes, faites en ſorte de vous trouver devant lui ſans tache & defaut, *vivant* en paix,

15. Et croyés que nôtre Seigneur n'attend ſi long-tems, que pour vôtre ſalut, comme même nôtre trés cher frere Paul vous l'a écrit" ſelon la ſageſſe qu'il a receuë de Dieu. *Rom.* 2. 4.

16. Ce qu'il fait auſſi dans toutes ſes autres Lettres, où il parle de ces mêmes choſes, ſ dans leſquelles" il ſe trouve quelques endroits difficiles à entendre que des hommes ignorans, & chancelans dans la foy detournent en de mauvais ſens, ce qu'ils font auſſi à l'égard des autres livres de l'Ecriture à leur propre ruine.

17. Vous donc, mes freres, qui en avés été avertis, prenés garde à vous, de peur qu'étant entrainés, & ſeduits par ces inſen-

pies ſeront jettés dans le fond de l'abîme: peut-être ne faut-il pas prendre toute cette expreſſion à la lettre, mais d'une maniere figurée, & ſelon le ſtile des Prophetes.

v. 15. " Saint Pierre deſigne par cette expreſſion une Lettre particuliere, & comme il écrit principalement aux Juifs quelques-uns croyent qu'il parle de l'Epître aux Ebreux; d'autres veulent que ce ſoit l'Epître aux Romains où il y a pluſieurs choſes qui regardent les Juifs.

v. 16. ſ Ce mot eſt équivoque, pouvant ſe rapporter également aux choſes, & aux Lettres. Il n'y a aucune équivoque dans le grec ordin. qui le rapporte aux choſes, comme ſi le ſens étoit, que dans ces diſcours de ſaint Paul il ſe trouve &c. mais il eſt mieux de l'entendre des Lettres de cet Apôtre, y ayant pluſieurs mſſ. grecs qui confirment cette interprétation, que même les plus habiles Do-

sés, [f] vous ne perseveriés pas dans vôtre foy[n].

18. Croissés au contraire dans la grace, & dans la connoissance de Jesus-Christ nôtre Seigneur, & nôtre Sauveur : qu'il soit glorifié & maintenant, & pour toûjours : Amen.

[f] teurs de Geneve ont suivi. de vôtre propre fermeté.

v. 17. [n] L. vous ne tombiés

PREMIERE EPITRE DE L'APÔTRE SAINT JEAN.

Quoique le nom de saint Jean ne soit point à la tête de cette Epître, on n'a cependant jamais douté dans l'Egliſe, qu'elle ne fût de luy, comme nous l'apprenons d'Origene, & d'Euſebe. En effet il ſuffit de la lire pour en être convaincu. On y trouve les mêmes expreßions, que dans ſon Evangile, cette repetition frequente des mêmes mots & de certains termes qui le caractériſent, comme ſont ceux de lumiere, *de* verité *de* charité, *& d'autres ſemblables. Elle n'a aucun titre dans l'original, ni dans les anciennes verſions : mais il y a une ancienne tradition rapportée par ſaint Auguſtin; qu'elle a été écrite aux Parthes, c'eſt-à-dire, aux Juifs convertis qui habitoient les Provinces d'audelà de l'Euphrate, & qui n'étoient point ſoumis à l'Empire Romain. Le deſſein de l'Apôtre eſt de les confirmer dans la doctrine de l'Evangile dont ils faiſoient profeßion, & dans la pratique des vertus Chrétiennes, leur recommandant ſur toutes choſes de s'entr'aimer. Toute cette Epître ſe reduit à deux chefs principaux, ſçavoir à la foy & à l'amour : Il leur déclare que ce n'eſt pas aſſés de connoître Jeſus-Chriſt; qu'il faut outre cela garder ſes commandemens, & qu'on ne peut point être veritablement à luy, ſi on ne vit comme il a vécu.*

CHAPITRE I

1. NOus vous *annonçons* touchant la parole de la vie [a] ce qui a été dés le commencement, ce que nous avons oüi, ce que nous avons vû de nos yeux, ce que nous avons contemplé, & ce que nous avons touché de nos mains".

2. Car la vie s'eſt manifeſtée, nous l'avons vüe, nous en rendons témoignage, & nous vous l'annonçons [b] cette vie éternelle" qui étoit [c] avec le Pere", & qui s'eſt découverte à nous.

3. Ce que nous avons vû, & ce que nous avons oüi nous vous le prêchons, afin que [d] vous ſoyés aſſociés avec nous, & que nous entrions en ſocieté avec le Pere, & avec Jeſus-Chriſt ſon fils".

4. Nous vous écrivons ceci, afin [e] que vous vous réjoüiſſiés &" que [f] vôtre" joye ſoit entiere.

v. [a] c. d. ſelon le Scholiaſte grec, le myſtere que nous vous annonçons n'eſt pas nouveau : il eſt avant tout les tems, Dieu ayant reſolu de toute éternité de nous envoyer ſon Fils qui eſt la parole de la vie : nous l'avons vû, nous l'avons entendu, nous ſommes témoins de toutes ſes actions miraculeuſes. Tout ce diſcours de ſaint Jean eſt embarraſſé dans l'original à cauſe des hyperboles, & des pleonaſmes.

v. 2. [b] c. d. celui qui eſt la vie éternelle. [c] *Autr.* dans le Pere. Voyez le chapitre 1. de l'Evangile de ſaint Jean v. 1.

v. 3. [d] c. d. que vous ayez la même foy que nous, & que nous ſoyons unis avec Dieu, étant unis avec J.C. nôtre chef.

v. 4. [e] Ces mots ne ſont point dans le texte grec, ni même dans quelques anciens mſſ. latins. [f] *gr.* nôtre : mais

5. Or [t] ce qu'il nous a déclaré, & ce que nous lui avons oüi dire", & que nous vous annonçons, c'eſt que Dieu eſt lumiere, & qu'il n'y a en luy nulles ténébres. *Jean.8.* 12.

6. Si nous diſons que nous avons ſocieté avec lui, marchant cependant dans les tenebres, nous mentons, & nous n'agiſſons point ſincérement.

7. Mais [h] ſi nous marchons dans la lumiere avec lui [i] qui habite dans la lumiere", [k] nous ne faiſons qu'une même ſocieté" & le ſang de Jeſus-Chriſt ſon fils nous purifie de tout peché. *Heb.9.* 14. *1.Pier.1.* 19. *Apoc.1.* 5.

8. Si nous diſons que nous ne ſommes coupables d'aucun peché, nous nous ſéduiſons nous mêmes, ne diſant point la verité. *3. Rois* 8.46. *2. Par.* 6.36.

9. *Mais* ſi nous confeſſons nos pechés, comme il eſt [l] fidéle" & [m] juſte", il nous les remettra, & il nous purifiera de toute iniquité. *Prov.* 20.9. *Eccleſ.* 7.21.

on lit dans le mſſ. d'Alex. comme dans la Vulg.

v. 5. [s] On peut auſſi traduire ſur le grec, *la promeſſe que nous avons entenduë de luy:* mais la leçon de la Vulg. eſt appuyée ſur un grand nombre de mſſ. grecs, & Socin même qui n'avoit pas vû tous ces mſſ. la préfere à celle du grec ordin.

v. 7. [h] c. d. ſi nous l'imitons vivant d'une maniere ſainte, & pure, c'eſt ce que ſaint Jean entend par le mot de *lumiere* qui eſt une expreſſion metaphorique. [i] c. d. qui eſt la ſource de toute ſainteté [k] c. d. nous vivons tous de la même vie que lui. voyés cy-déſſus v. 3.

v. 9. [l] c. d. veritable dans ſes promeſſes. [m] Le mot de *juſte* ſignifie quelquefois dans l'Ecriture bon, & miſericordieux. Les Juifs nomment ſouvent *juſtice* ce que nous

10. Si nous disons que nous n'avons point peché, nous le faisons menteur, & " nous ne croyons point à sa parole".

appellons *misericorde.* point en nous.

v. 10. " *L.* sa parole n'est

CHAPITRE II.

1. MEs petits enfans, je vous écris ceci, afin que vous vous absteniés de pecher. Si quelqu'un neanmoins a peché, nous avons pour avocat envers le Pere, Jesus-Christ *qui est* " juste".

2. Il est[b] la victime qui a expié nos pechés, & non seulement les nôtres; mais aussi ceux de tout le monde,

3. Et nous sommes assurés que nous le connoissons, quand nous gardons ses commandemens.

4. Celui qui dit qu'il le connoît, & qui ne garde point ses commandemens, est un menteur, & il ne dit point la verité.

5. Celui au contraire qui obeït à ses commandemens, aime veritablement Dieu; & c'est par là que nous connoissons, que nous sommes en lui.

6. Quiconque dit, qu'il demeure en lui, doit aussi vivre comme lui.

7. Ce

v. 1. • Voyez le chapitre précedent v. 9. le mot de *juste* signifie aussi quelquefois chez les Juifs, veritable dans ses promesses. J. C. avoit promis à ses disciples qu'il les assisteroit toûjours.

v. 2. [b] *L.* propitiation pour nos pechez.

7. Ce que je vous écris, mes tres chers freres, n'eſt point [c] un commandement nouveau", mais un commandement ancien, que vous avés reçu dés le commencement. Ce commandement ancien eſt la parole que vous avés entenduë [d]. *Jean.* 13. 34. 15. 12.

8. Je vous écris cependant un commandement nouveau : ce qui eſt vrai [e] tant de la part de Jeſus-Chriſt, qu'à vôtre égard", parce que [f] les tenebres" ſont paſſées, & que [g] la vraye lumiere" luit maintenant.

9. Celui qui dit [h] qu'il eſt dans la lumiere", & qui hait ſon frere, eſt encore dans les tenebres.

10. *Mais* celui qui aime ſon frere eſt dans la lumiere, & il marche ſans broncher ; *Jean.* 3. 14.

11. Au lieu que celui qui le hait eſt dans les tenebres, & marchant dans les tenebres, il ne ſçait où il va ; parce que les tenebres l'empêchent de voir.

12. Mes petits enfans, [i] je vous écris

v. 7. [c] Voyez l'Evangile de ſaint Jean, ch. 13. v. 34. [d] Le grec ordin. ajoûte *dés le commencement* : mais ces mots ne ſont point dans quelques mſſ. grecs, ni dans la verſion ſyriaque, ni dans l'arabe publiée par Erpen.

v. 8. [e] *L.* & en lui & en vous. Le pronom *lui* s'entend ou de Dieu, ou de J. C. ſi l'on ſuit à la rigueur la conſtruction du texte grec. Ce qui n'empêche pas que ſelon le ſens, on ne le puiſſe entendre du commandement qui eſt nouveau *en lui-même*, étant un commandement que J. C. a donné dans ſon Evangile. [f] Saint Jean appelle *tenebres* le tems qui a precedé l'Evangile. [g] c. d. la lumiere de l'Evangile.

v. 9. [h] c. d. qu'il croit à l'Evangile.

v. 12. [i] *Autr.* Je vous écris que c'eſt pour l'amour de

cela, parce que c'eſt par le nom de Jeſus-Chriſt[m], que vos pechés vous ſont remis.

13. Peres, Je vous l'écris, parce que vous avés connû celui qui eſt dés le commencement. Je vous l'écris, jeunes gens, parce que vous avés vaincu le malin *eſprit*.

14. Je vous l'écris, petits enfans, parce que vous avés connû le Pere[k]; je vous l'écris jeunes gens, parce que vous êtes forts, ayant en vous la parole de Dieu, & que vous avés vaincu le malin *eſprit*.

15. N'aimés point le monde, ni ce qui eſt dans le monde : celui qui aime le monde [l] n'aime point Dieu[n].

16. Car tout ce qui[o] eſt dans le monde conſiſte dans la concupiſcence de la chair, dans la concupiſcence des yeux, & dans le faſte de la vie, qui ne viennent point du Pere[p], mais du monde.

J. C. &c. au lieu de ces mots *le nom de J. C.* Il y a à la lettre *à cauſe de ſon nom*, c. d. *par lui & à cauſe de lui* : ce qu'on pourroit auſſi entendre de Dieu.

v. 14. [k] Le grec ajoûte, *Je vous l'ay écrit Peres, parce que vous avés connu celui qui eſt dés le commencement.* On lit ces mêmes mots dans la verſion ſyriaque, & même dans quelques anciens mſſ. latins : mais le Cardinal Ximenes ne les a point mis dans ſon édition greque.

v. 15. [l] *L.* l'amour du pere n'eſt point en luy.

v. 16. [o] c. d. tout ce qui fait les plaiſirs du monde vient de la concupiſcence, &c. Il y a à la lettre dans le grec, *tout ce qui eſt dans le monde, comme la concupiſcence de la chair, la concupiſcence des yeux & le faſte de la vie ne vient point du Pere.* Mais l'ancienne verſion ſyriaque eſt conforme à nôtre édition latine.

17. Or le monde, & [a] tout ce que le monde aime" paſſent, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeurera éternellement.

18. Mes petits enfans, [b] le dernier tems" approche auquel [p] l'Antechriſt" doit venir, comme vous l'avés oüi dire. Il y a même maintenant [q] pluſieurs Antechriſts": ce qui nous fait connoître que ce dernier tems n'eſt point éloigné.

19. [r] Ils ſont ſortis d'avec nous", mais [ſ] ils n'étoient point des nôtres": Car s'ils en avoient été, ils ſeroient demeurés avec nous: mais *cela eſt arrivé*, afin qu'il paroiſſe qu'ils n'étoient pas tous des nôtres.

20. Mais pour vous [t] qui avés receu l'onction du ſaint *Eſprit*", vous connoiſſés toutes choſes.

21. Je ne vous ai pas écrit comme à des perſonnes qui ne ſont point inſtruites de

v. 17. [a] *L.* ſa concupiſcence.

v. 18. [b] c. d. ſelon quelques-uns la ruine de Jeruſalem, mais il faut auſſi entendre la fin du monde, J. C. joignant enſemble l'un & l'autre dans S. Matthieu. [p] c. d. le faux Meſſie. L'article qui eſt devant ce mot dans le grec deſigne un Antechriſt particulier qui éclatera par deſſus les autres. [q] Il parut dans ces tems-là pluſieurs faux Meſſies, & pluſieurs faux Propheres.

v. 19. [r] c. d. Ils ſe trouvoient dans nos aſſemblées, & faiſoient profeſſion de la Réligion chrétienne, comme nous. [ſ] c. d. c'étoit des hypocrites qui ne croyoient point veritablement en J. C. Tel étoit Simon le magicien, & quelques autres.

v. 20. [t] c. d. qui êtes veritablement chrétiens, & parfaitement inſtruits de tout ce qui regarde la Réligion chrétienne.

la verité ; mais comme à des gens éclairés, qui ſçavent que nul menſonge ne peut venir de la verité.

22. Qui eſt menteur, ſi ce n'eſt celui qui nie que Jeſus ſoit le Chriſt ? celui là eſt l'Antechriſt qui nie le Pere, & le Fils.

23. Quiconque nie le Fils, ne reconnoit point non plus le Pere : celui qui confeſſe le Fils, reconnoit auſſi le Pere[u].

24. Pour vous, [x] demeurés dans la doctrine qui vous a été enſeignée dés le commencement : ſi vous y demeurés [y] vous demeurerés auſſi dans le Fils, & dans le Pere[u] ;

25. Et la promeſſe qu'il nous a faite lui même, c'eſt de nous donner la vie éternelle.

26. Je vous ay écrit cecy touchant ceux qui tâchent de vous ſeduire.

27. Mais pour vous, conſervés, l'onction que vous avés receuë [z] du ſaint Eſprit[u] : &

v. 23. [x] Ces paroles ne ſont point dans le grec ordin. mais elles ſe trouvent dans un grand nombre de mſſ. grecs, dans la verſion ſyriaque & dans l'arabe publiée par Erpen. Beze même les a miſes dans ſon édition greque, & dans le latin de ſa verſion, préférant la leçon qui eſt dans nôtre Vulg. au grec ordinaire.

v. 24. [x] Le grec ajoute, *donc*. Mais cette particule illative n'eſt point dans quelques mſſ. grecs, non plus que dans nôtre édition latine. [y] c. d. vous ferés parfaitement unis avec le fils, & avec le Pere.

v. 27. [z] L. de lui : ce qu'on peut entendre de J. C. ou même du Pere. c. d. de Dieu, mais cette onction ſpirituelle eſt attribuée ordinairement au ſaint Eſprit : voyés cy-deſſus v. 20. Il y a à la lettre *que l'onction demeure*, & dans le grec, *l'onction demeure*, c. d. *vous conſervés l'onction*. Mais

vous n'avés pas besoin qu'on vous enseigne; mais comme cette onction qui vous enseigne toutes choses, vous apprend la verité, & nullement le mensonge, conservés-en la Doctrine, demeurant " en Jesus-Christ".

28. Demeurés donc maintenant en luy, mes petis enfans, afin que lorsqu'il paroîtra [bb] nous ayons de la confiance", & qu'à son avénement, " il ne nous confonde pas".

29. Si vous sçavés que *Dieu* est juste, sçachez que quiconque [dd] fait aussi des œuvres de justice", est né de luy.

on lit dans quelques mss. grecs comme dans la Vulg. [cc] *L.* en luy : ce que quelques-uns rapportent au mot *d'onction* qui précede, c. d. dans sa doctrine : mais les paroles qui suivent marquent qu'il est parlé de J. C. & il est assés ordinaire aux Ebreux de mettre un pronom relatif pour un nom substantif.

v. 28. [bb] c. d. nous n'ayons aucune crainte. " Ceux qui sont coupables de crimes sont confondus devant leurs juges.

v. 29. [dd] *L.* fait la justice. c. d. l'imite en faisant les actions que doit faire un homme juste,

CHAPITRE III.

1. VOyez quel amour le Pere a eu pour nous, voulant que nous soyons appellés enfans de Dieu, " & que nous le soyons en effet". C'est pourquoy le monde qui ne le connoît point, ne nous connoit point aussi.

v. 1. On ne lit point ces mots dans le grec ordin. mais ils sont dans un grand nombre de mss. grecs, & l'interprete syriaque les a aussi lûs dans les siens.

2. Mes trés chers, nous ſommes maintenant enfans de Dieu, mais [a] ce que nous ſerons un jour" ne paroit point encore. Nous ſçavons que [c] quand il paroîtra", [d] nous ſerons ſemblables à Dieu"; parceque nous le verrons tel qu'il eſt.

3. Et quiconque a cette eſperance en lui [e] ſe ſantifie" ſoy même, devenant ſemblable à lui qui eſt [f] ſaint".

4. Tout homme qui peche [g] viole auſſi la Loy", car [h] pecher eſt violer la Loy".

Iſ.53.9. 1. Pier. 2.22. 5. Jeſus-Chriſt, comme vous ſçavés, eſt venu pour effacer nos pechés & il eſt ſans peché.

6. [i] Quiconque demeure en lui ne peche point"; & quiconque peche [k] ne l'a point vû, & ne l'a point connu".

7. Mes petits enfans, ne vous laiſſés point ſéduire; celui qui fait [l] les œuvres de juſtice" eſt juſte, comme auſſi [m] Jeſus-Chriſt" eſt juſte.

v. 2. [a] c. d. La gloire que nous aurons. [c] *Autr.* quand J. C. paroîtra. [d] c. d. nous ſerons ſaints, immortels, & parfaitement heureux, étant en quelque maniere transformés en Dieu.

v. 3. [e] Le mot qui eſt dans le grec ſignifie à la lettre *ſe purifie* de toute ſoüillure, & de tout peché. [f] *Autr.* ſelon le grec *pur*. & c'eſt ce que ſignifie auſſi le mot de *ſaint* dans la Vulg.

v. 4. [g] L. fait auſſi l'iniquité. [h] L. le peché eſt l'iniquité:

v. 6. [i] c. d. croit en J. C. eſt uni avec lui, & vit de la même vie que lui. [k] c. d. ne montre pas par ſes actions, qu'il ait une parfaite & veritable connoiſſance de J. C.

v. 7. [l] L. la juſtice. c. d. qui vit d'une maniere ſainte, & conforme à la profeſſion d'un Chrétien. [m] *Autr.* Dieu. Car il y a à la lettre, *comme auſſi*

8. Celui qui peche [a] eſt enfant du Diable[b] parceque le Diable ne ceſſe de pecher [c] depuis le commencement *du monde*[b]. Le Fils de Dieu eſt venu pour détruire les œuvres du Diable. *Iean.* 44. 8.

9. Quiconque eſt né de Dieu [f] ne peche point[b] parceque la ſemence de Dieu demeure en lui, & [g] il ne peut pecher[b], parcequ'il eſt né de Dieu.

10. C'eſt en cecy qu'on diſtingue les enfans de Dieu, des enfans du Diable; celui qui n'eſt point juſte n'eſt point enfant de Dieu, non plus que celui qui n'aime point ſon frere.

11. Car ce qu'on vous a annoncé, & ce qu'on vous a enſeigné dés le commencement, c'eſt [e] de vous aimer[b] les uns les autres. *Iean.* 13.14. 15.12.

12. N'imités pas Caïn, qui étant né du malin *eſprit* tua ſon frere: & pourquoy le tua-t'il? parceque ſes œuvres étoient mauvaiſes, & que celles de ſon frere étoient juſtes.

13. Ne vous étonnés pas, mes freres, ſi le monde vous hait.

14. Ce qui nous fait connoître que nous *Levit.* 19.17.

lui eſt juſte. Le ſens eſt, imite Dieu, ou J. C. qui eſt juſte.

v. 8. [a] c. d. imite le Diable. [c] *Autr*. Depuis qu'il eſt, ou depuis qu'il a une fois peché.

v. 9. [f] c. d. ne fait que des actions ſaintes, & dignes d'un enfant de Dieu, en s'abſtenant de pecher. [g] Il faut entendre cela moralement, c. d. a le peché en horreur, comme un veritable enfant de Dieu.

v. 11. [e] *gr*. de nous aimer.

1. Jean. 3. 10. sommes passés [f] de la mort à la vie", c'est que nous aimons nos freres. Celui qui ne les aime point demeure [t] dans la mort".

15. Quiconque hait son frere [u] est homicide"; & vous sçavez que nul homicide [x] n'a la vie éternelle residente en lui".

Jean. 15. 13. 16. [y] Dieu" nous a fait connoître son amour; donnant sa vie pour nous; nous devons aussi donner la nôtre pour nos freres.

Luc. 3. 11. Jaq. 2. 15. 17. Peut-on dire que celui-là a l'amour de Dieu qui possedant des biens en ce monde n'a nulle compassion pour son frere qu'il voit dans la nécessité?

18. Mes petits enfans, n'aimons pas de parole, & de la langue seulement; mais par œuvres, & par de véritables effets.

19. C'est par là que nous connoissons que nous aimons veritablement, & [z] nous en serons interieurement persuadez devant Dieu.

20. Que si "[a] nôtre conscience" nous fait

v. 14, [f] c. d. de l'état du peché à la vie éternelle, que l'Evangile nous promet, [t] c. d. dans cet état de peché où il étoit avant que de recevoir l'Evangile, & il mourra d'une mort éternelle.

v. 15. [u] c. d. est comme Caïn qui tua son frere par la haine qu'il avoit contre lui, & commet de volonté un homicide. [x] n'a aucun droit à la vie éternelle, s'en étant exclus lui même par ses actions qui le rendent digne de la mort.

v. 16. [y] Le mot de *Dieu* n'est point dans le grec. Il n'y a que le Cardinal Ximenés qui l'ait mis dans son édition greque, & Beze l'a suivi, quoiqu'il ne fût dans aucun de ses mss. L'arabe publié par Erpenius lit *Christ*.

v. 19. [z] L. nous persuaderons nos cœurs devant Dieu. c. d. nous mettrons nos consciences en repos devant Dieu.

v. 20. [a] L. nôtre cœur.

quelque reproche, Dieu eſt encore "plus" que nôtre conſcience, & il connoit toutes choſes.

21. Mes trés chers freres, ſi nôtre conſcience ne nous reproche rien, "nous aurons de la confiance en Dieu",

22. Et nous ne lui demanderons rien que nous n'obtenions, parceque nous gardons ſes commandemens, & que nous faiſons ce qui lui eſt agreable. *Matth.* 21.22.

23. Or ce qu'il nous commande, eſt que nous croyions "au nom de ſon Fils" Jeſus-Chriſt, & que ſelon ſon commandement nous nous aimions les uns, les autres. *Iean.* 6. 29. 17. 3. *Iean.* 13 34.15. 12.

24. Celuy qui garde les commandemens de Dieu demeure en Dieu, & Dieu en lui; & "c'eſt par l'Eſprit qu'il nous a donné, que nous connoiſſons qu'il demeure en nous.

" *L.* plus grand. *Autr.* plus puiſſant, plus penetrant.

v. 21. " c. d. nous devons être aſſurés que Dieu nous aime, comme ſes enfans faiſant ce qu'il nous commande.

v. 23. "" *Autr.* en ſon fils, c. d. à tout ce que Dieu nous a revelé par J. C. dans l'Evangile.

v. 24. " c. d. l'amour qu'il a eu pour nous en nous appellant à l'Evangile nous fait connoître qu'il nous aime.

CHAPITRE IV.

1. MEs tres-chers, ne croyez pas "à tout eſprit"; mais eprouvez ſi les eſprits viennent de Dieu; parceque

v. 1. " Comme il y avoit dés ce tems-là pluſieurs faux

plusieurs faux Prophetes se sont elévez dans le monde.

2. Voici à quoi l'on connoît si l'esprit vient de Dieu. Tout esprit qui [b] confesse que Jesus-Christ est venu revêtu de chair" est de Dieu.

3. Et tout esprit qui [c] separe Jesus" n'est point de Dieu ; mais [d] il est l'Antechrist" qui doit venir, comme vous l'avez appris, qui est même déja dans le monde.

4. Pour vous, mes petits enfans qui étes nés de Dieu, [e] vous avez vaincu l'Antechrist"; parceque celui qui est en vous est plus puissant que [f] celui qui est dans le monde".

Docteurs qui se vantoient d'être inspirés de Dieu. S. Jean avertit qu'il ne faut pas le croire sur leur simple parole ; mais qu'on doit examiner leur doctrine.

v. 2. [b]. On peut aussi traduire sur le grec *confesse J. C. venu en chair*. c. d. que Jesus est veritablement le Messie, quoiqu'il ait été revêtu d'une chair mortelle comme nous.

v. 3. [c]. Il y a dans le grec ordin. *ne confesse pas J. C. venu en chair*. Mais la leçon de nôtre Vulg. se trouve appuyée sur de trés anciens mss. grecs. Socrate même, & quelques autres aprés lui ont crû, que la leçon du grec ordin. est fausse, & que l'original a été reformé en cet endroit par les heretiques qui ont voulu séparer la divinité de l'humanité de J. C. cependant cette leçon du grec ordin. est non seulement confirmée par les plus anciennes versions Orientales, mais aussi par saint Polycarpe, contemporain des disciples des Apôtres, & par saint Cyprien. [d] *Autr.* sur le grec, *il a l'esprit de l'Antechr.* ℣.

v. 4. [e] *L.* vous l'avés vaincu. Il y a neanmoins dans le grec, *vous les avés vaincus*, à sçavoir ces faux Prophetes, ces disciples de l'Antechrist. [f]. c. d. le Diable qui est appellé le Prince du monde.

5. Ces Antechrists [g] ſont du monde [u] & c'eſt pour cela qu'ils ne parlent que des choſes du monde, & le monde les écoute.

6. Pour nous qui ſommes de Dieu, celui qui le connoît nous écoute ; *mais* celui qui n'eſt point de Dieu ne nous écoute point ; c'eſt par là que nous diſtinguons l'eſprit de la verité, de l'eſprit de l'erreur. *Jean.* 8. 47.

7. Mes trés-chers aimons-nous les uns les autres : Car l'amour eſt un don de Dieu, & quiconque a de l'amour eſt né de Dieu, & [h] connoît Dieu.

8. Celui qui n'a point d'amour ne connoît point Dieu : car Dieu eſt amour.

9. Dieu a fait paroître l'amour qu'il a pour nous, lors qu'il a envoyé ſon Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. *Jean.* 3. 16.

10. C'eſt en cela que cet amour conſiſte, que ce n'eſt pas nous qui avons aimé Dieu *les premiers* ; mais que c'eſt lui qui nous a aimez [i] le premier[w], & qu'il a envoyé ſon Fils pour être [k] la victime qui expiât nos pechez[w].

11. Mes trés-chers, ſi Dieu a eû tant d'amour pour nous, nous devons auſſi nous aimer les uns les autres.

v. 5. [g] c. d. ont l'eſprit tout à fait oppoſé à celui de Dieu.

v. 7. [h] a une veritable connoiſſance de Dieu.

v. 10. [i] Ce mot n'eſt point dans le grec. L'Auteur de la Vulg. l'a ajouté pour rendre le ſens plus net. [k] *L.* propitiation pour nos pechés.

Jean. 1. 18. 1. *Tim.* 1. 16.

12. [1] Personne n'a jamais vû Dieu; *mais*, si nous nous entr'aimons, il demeure en nous [m] & [n] l'amour que nous avons pour lui est parfait [n].

13. Ce qui nous fait connoître que nous demeurons en lui, & qu'il demeure en nous, c'est qu'il nous a fait part de son Esprit:

14. Et comme témoins oculaires nous rendons témoignage que le Pere a envoyé son Fils pour sauver le monde.

15. Quiconque confessera que Jesus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, & lui en Dieu:

16. Nous avons aussi connû, & nous avons crû l'amour qu'il a pour nous. Dieu est amour; ainsi celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, & Dieu demeure en lui.

17. [o] L'amour que nous avons pour Dieu est parfait en nous [n], [p] lorsque nous

v. 12. [l] c. d. quoique personne ne voye Dieu en ce monde, il est cependant veritablement par sa parole, & par son esprit dans ceux qui aiment leurs freres. [m] *L.* son amour est parfait en nous: mais il faut entendre par *son amour* l'amour que nous avons pour lui; & cette expression se trouve dans le même sens au chapitre 2. de cette Epître v. 5.

v. 17. [o] Il y a la lettre *l'amour de Dieu est parfait en nous*: mais ces mots *l'amour de Dieu* sont ici la même chose que *l'amour que nous avons pour Dieu*. Voyés ci-dessus. v. 12. le mot *de Dieu* n'est point à la verité dans le grec, mais l'Auteur de la Vulg. l'a suppléé pour rendre le sens plus net; [p] ces paroles qui paroissent obscures dans l'original seront plus claires, si on les compare avec ce que saint Jean dit au chap. 2. de cette

eſperons avec confiance le jour du Jugement", ' étant en ce monde tels qu'il eſt."

18. Il n'y a point de crainte où eſt ' l'amour" : mais l'amour parfait bannit la crainte, car ' la crainte eſt accompagnée de peines", or celui qui craint ' n'eſt point parfait dans l'amour".

19. Aimons donc Dieu, parceque c'eſt lui qui nous a aimés le premier.

20. Celui là eſt un menteur qui haiſſant ſon frere, dit, qu'il aime Dieu : car comment celui qui n'aime pas ſon frere qu'il voit, peut-il aimer Dieu qu'il ne voit point ?

21. Et Dieu nous a donné ce commandement, que celui qui aime Dieu ait auſſi de l'amour ſon frere. *Iean.* 13 34. 15. 12. *Eph.* 5. 2

même Epître v. 28. ' c. d. nous avons le même amour que lui. L'amour que Dieu a eu pour les hommes eſt d'avoir envoyé ſon fils, afin de les ſauver. L'amour que les parfaits chrétiens ont pour leurs freres étant prêts de donner leur vie pour eux les rend en quelque façon ſemblables à Dieu, parce que bien qu'ils ſoient dans le monde, ils n'en ſuivent point les maximes ; mais celles que Dieu leur a preſcrites.

v. 18. ' ſç. l'amour parfait. c. d. celui qui aime Dieu veritablement ne craint point de ſouffrir pour lui. " c. d. celui qui craint ne craint que parce qu'il a devant ſes yeux la peine, & le tourment ' c. d. n'a qu'un amour imparfait.

CHAPITRE V.

1. QUiconque [a] croit que Jeſus eſt le Chriſt [b] eſt né de Dieu ; & [c] quiconque aime le Pere, aime auſſi les enfans qui en ſont nés [d].

2. Lorſque nous aimons Dieu, & que nous obſervons ſes commandemens, nous connoiſſons par là que nous aimons les enfans de Dieu :

3. Parceque c'eſt aimer Dieu, que de garder ſes commandemens, & [e] ſes commandemens ne ſont point difficiles à ſupporter [f].

4. Car quiconque eſt né de Dieu eſt victorieux [g] du monde ; & ce qui nous fait vaincre le monde, c'eſt nôtre foi [h].

1.Cor. 15.57. 5. Qui eſt victorieux du monde, ſi ce n'eſt celui qui croit que Jeſus eſt le Fils de Dieu ?

6. Je veux dire Jeſus-Chriſt [i] qui eſt venu avec l'eau, & avec le ſang, non ſeu-

v. 1. [a] c. d. fait connoître par ſes actions qu'il croit que Jeſus eſt le Meſſie, & le Sauveur du monde : [b] c. d. nous ne pouvons aimer veritablement Dieu, que nous n'aimions nos freres qui ſont enfans de Dieu. Et par les enfans de Dieu ſaint Jean entend les chrétiens, comme la ſuite le fait voir.

v. 3. [e] c. d. il n'eſt pas difficile à des Chrétiens qui ont reçeu la grace de Dieu de l'aimer, & d'aimer leurs freres.

v. 4. [g] c. d. des paſſions, & des deſirs de la chair auſquels ſont ſujets les gens du monde : mais ceux qui croyent veritablement en J. C. ont renoncé à toutes ces paſſions.

v. 6. [i] avant J. C. le baptême étoit en uſage chés les Juifs qui baptiſoient leurs Proſely-

lement avec l'eau, mais avec l'eau, & avec le ſang" : & c'eſt [f] l'eſprit qui rend témoignage" [g] que *Jeſus*-Chriſt eſt la verité".

7. Car [h] il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Pere, le Verbe, & le Saint Eſprit, & ces trois ſont une même choſe;

8. Et" il y en a trois qui rendent témoignage en la terre, l'Eſprit, l'Eau, & le Sang. Et ces trois ſont [i] une même choſe."

9. Le témoignage de Dieu eſt plus grand, que le témoignage des hommes, auquel nous croyons: or c'eſt ce témoi-

tes. Saint Jean qui étoit le précurſeur de J. C. joignit à ce baptême, la penitence. Nôtre Apôtre fait ici connoître, que J. C. n'eſt pas ſeulement venu pour annoncer un baptême qui lui a été particulier, mais auſſi pour ſauver le monde, en répandant ſon pretieux ſang, comme étant le Meſſie, & le Liberateur. [f] Le S. Eſprit rendit témoignage à J. C. dans ſon baptême, qu'il étoit le fils de Dieu, & le Meſſie, qui venoit ſauver les hommes. [g] Il y a dans le grec, *parce que l'Eſprit eſt la verité*, c. d. ne peut rien dire qui ne ſoit vrai.

v. 7. [h] Quelques ſçavans critiques de Rome qui ont dreſſé le plan d'une nouvelle édition greque du nouveau Teſtament ſous le Pape Urbain VIII. n'ont trouvé dans aucun des mſſ. grecs qu'ils ont conſultés toutes ces paroles qui regardent les trois témoins celeſtes : elles ne ſont point auſſi dans la verſion ſyriaque, ni dans les deux éditions arabes, ni dans pluſieurs anciens mſſ. latins, neanmoins ces Cenſeurs de Rome ont jugé qu'on les devoit conſerver dans l'édition greque du nouveau Teſtament, auſſi bien que dans nôtre édition Latine.

v. 8. [i] Il y a à la lettre dans le grec, *pour une même choſe*.

gnage *k* qui eſt plus grand", que Dieu a rendu de ſon Fils.

Jean. 3. 36. 10. Celui qui croit au Fils de Dieu a dans ſoi même ' ce témoignage de Dieu" : celui qui ne croit point " au Fils " fait Dieu menteur ; parcequ'il ne croit point au témoignage que Dieu a rendu de ſon Fils ;

11. Et ce témoignage eſt, que Dieu nous a donné la vie eternelle, & que cette vie eſt en ſon Fils.

12. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a point le Fils, n'a point la vie.

13. Je vous écris ceci, " afin que vous ſçachiés que vous avés la vie eternelle ; vous qui croyés au nom du Fils de Dieu" :

14. Et nous avons cette confiance en Dieu, que tout ce que nous lui demandons qui eſt ſelon ſa volonté, il nous l'accorde :

15. Et nous ſçavons qu'il accorde toutes les demandes que nous lui faiſons ; nous ſçavons que nous obtenons tout ce que nous lui demandons.

16. Si

v. 9. *k* Ces mots ne ſont point dans le grec.

v. 10. ' c. d. le témoignage que Dieu a rendu de J. C. qu'il étoit ſon fils, & le Meſſie promis dans les Phrophetes. " Il y a dans le grec ordin. & dans la verſion ſyr. *à Dieu* : mais on lit dans l'ancien mſ. d'Alex. & dans deux de ceux d'Etienne, comme dans la Vulg. & cette leçon forme un ſens plus net.

v. 13. " On lit dans le grec ordin. *à vous qui croyés au nom du Fils de Dieu, afin que vous ſçachiés que vous avés la vie éternelle, & que vous croyiés au nom du Fils de Dieu.* Mais la leçon qui eſt dans la Vulg. & qui eſt plus nette, eſt appuyée ſur quel-

16. Si quelqu'un ſçait que ſon frere ' a peché, & que le peché ne ſoit point de ceux qui cauſent la mort", qu'il prie, & Dieu donnera la vie à cette perſonne, ſon peché n'étant point de ceux qui cauſent la mort. Il y a un peché qui donne la mort, ce n'eſt pas pour ce peché là que je dis qu'on prie.

17. Toute iniquité eſt peché; mais il y a un peché ' qui cauſe la mort".

18. Nous ſçavons que quiconque eſt né de Dieu ' ne peche point"; mais ' Dieu de qui il eſt né le conſerve", & le malin *eſprit* ne le touche point.

19. Nous ſçavons que nous ſommes de Dieu, & que tout le monde eſt ' au malin *eſprit*".

20. Nous ſçavons auſſi que le Fils de Dieu eſt venu, & qu'il nous a rendus intelligens ' pour connoître le vrai " Dieu, *Luc.* 24. 45.

ques anciens mſſ. grecs.

v. 16. ' *L'a* commis un peché *qui n'eſt point à la mort*, c. d. qui n'a point été commis de propos deliberé par une malice affectée, & par un mépris exprés de Dieu. Voyés l'Epître aux Ebreux ch. 10. v. 26.

v. 17. ' Il y a au contraire dans le grec, *qui ne cauſe point la mort*. Mais cette diverſité ne change point le ſens.

v. 18. ' Voyés chap. 3. v. 9. ' Il y a dans le grec, *celui qui eſt né de Dieu ſe conſerve ſoy-même*. Etre né de Dieu ſignifie perſeverer dans la foy.

v. 19. ' *Autr.* dans le mal, dans le peché; & par *tout le monde*, il faut entendre ceux qui ne croient point en J. C. n'y ayant que les Chrétiens qui ſoient les enfans de Dieu.

v. 20. ' Par la lumiere de l'Evangile. " On ne lit point le mot de *Dieu* dans le grec ordinaire; mais outre qu'il eſt dans quelques anciens mſſ. grecs auſſi bien que dans la Vulg. Ce mot ſeul *le vrai* ſi-

& " pour être en ſon vrai Fils", c'eſt lui qui eſt le vrai Dieu, & la vie eternelle.

21 Mes petits enfans, gardés vous des idoles : Amen.

gnifie *le vrai Dieu.* " Il y a dans le grec à la lettre, *& nous ſommes dans le vrai, dans ſon Fils*, c.d. nous ſommes en Dieu, & en ſon Fils: car la ſuite du diſcours ſemble marquer qu'il faut ſuppléer la particule conjonctive *&* devant *en ſon Fils*, à moins qu'on ne diſe que le mot de *vrai* s'entend du fils. On peut de plus traduire, *par ſon Fils.*

v. 21. ' c. d donnés vous bien de garde d'adorer les faux Dieux.

SECONDE EPITRE DE L'APÔTRE SAINT JEAN.

Quelques Anciens ont crû que cette Epître & la ſuivante n'étoient point de l'Apôtre ſaint Jean; mais d'un autre Jean qui portoit le nom de Preſtre. Papias qui a vécu avec les diſciples des Apôtres diſtingue deux Jeans qui ont demeuré en Aſie, dont le premier eſt nôtre Apôtre, & l'autre étoit Prêtre & diſciple des Apôtres. On appuye cette opinion de Papias ſur ce qu'on voyoit à Epheſe deux tombeaux de ſaint Jean. Mais pluſieurs croyent que ces deux tombeaux, comme l'a remarqué ſaint Jerôme, étoient de ſaint Jean l'Evangeliſte. Le nom d'Ancien *ou de* Prêtre, *que ſaint Jean prend à la tête de ces deux Epîtres, n'eſt point incompatible avec celuy d'Apôtre. C'étoit un nom de dignité chez les Juifs, les premiers Chrêtiens qui l'ont emprunté des Synagogues, s'en ſont ſervis dans le même ſens, & le titre d'*Evêque *&* de Prêtre *étoit alors le même; en ſorte que ſaint Jean ſe qualifie du nom de* Prêtre *ou d'*Evêque *des Egliſes d'Aſie, comme nous voyons que ſaint Pierre même qui étoit le chef des Apôtres a auſſi pris le nom de* Prêtre *ou Ancien. Cette diſtinction donc des deux ſaints Jeans, qui n'eſt pas aſſés bien fondée, ne nous doit point empêcher de croire, que l'Apôtre ſaint Jean n'eſt pas moins l'auteur de cette Epître, & de la troiſiéme, que*

de la premiere. Ce ſentiment qui eſt appuyé ſur l'auteur de la Synopſe *attribuée à ſaint Athanaſe & ſur le témoignage de pluſieurs autres anciens Ecrivains, eſt auſſi celuy de l'Egliſe Romaine qui a gardé également dans le titre de ces trois Epîtres le nom de l'Apôtre ſaint Jean :* Beati Joannis Apoſtoli : *La verſion Arabe publiée par Erpenius, attribuë auſſi ces trois Epîtres au même Apôtre. Celle-cy eſt une lettre particuliere qu'il écrit à une Dame Chrétienne & à ſes enfans : Il l'excite à demeurer ferme dans la foy & dans la pratique des bonnes œuvres, l'exhortant ſur toutes choſes à la charité envers le prochain, & à obſerver les commandemens de Dieu. Il l'avertit auſſi de ſe donner bien de garde de certains ſeducteurs qui étoient entierement oppoſés à Jeſus-Chriſt.*

CHAPITRE I.

1. [a] LE Prêtre[a] à Madame Electe, & à ſes enfans que j'aime veritablement, & qui ne ſont pas aimés de moy ſeul; mais auſſi de tous ceux [b] qui ont connu la verité[a];

2. *Et nous les aimons* à cauſe de cette verité qui eſt en nous, & qui y ſera éternellement.

3. Que la grace, la miſericorde & la paix ſoient avec vous ſelon la verité & l'amour, de la part de Dieu nôtre Pere, & de Jeſus-Chriſt le fils du Pere.

4. J'ay eu bien de la joye de voir que quelques-uns de vos enfans [c] ſont dans la veritable voye que le Pere nous a commandé de ſuivre[a];

5. Et maintenant je vous prie, Madame, que nous nous aimions les uns les autres: ce que je ne vous écris pas comme un commandement nouveau, mais *pour renouveller* celui que nous avons receu dés le commencement. *Jean.13. 34. 15. 12.*

6. Or l'amour conſiſte à vivre ſelon les

v. 1. [a] *Le Prêtre.* l'Ancien, le vieillard. Quelques-uns croyent que Saint Jean a pris ce nom à cauſe de ſon grand âge; mais, comme on l'a déja remarqué, ce mot d'*Ancien* étoit un nom de dignité chés les Juifs, & les premiers Chrétiens s'en ſont ſervis dans le même ſens. Le titre d'*Evêque* & de *Prêtre* étoit alors le même. [b] c. d. qui font profeſſion de l'Evangile.

v. 4. [c] c. d. vivent dans la Religion Chrétienne d'une maniere ſainte, & conforme aux commandemens de Dieu.

commandemens de Dieu : Car c'eſt là le commandement qu'il vous a donné, que vous viviés [d] de la maniere que vous avés été enſeignés dés le commencement".

7. Parcequ'il s'eſt élevé dans le monde pluſieurs ſeducteurs qui n'ient que Jeſus-Chriſt ſoit venu revêtu de chair", c'eſt-là le Séducteur, & l'Antechriſt".

8. Prenez garde à vous, afin que vous ne perdiez pas le fruit de vos actions; mais que vous en receviez" une récompenſe entiere.

9. Quiconque abandonne Jeſus-Chriſt, ne perſeverant point dans ſa doctrine eſt éloigné de Dieu : *mais* celui qui perſevere dans cette doctrine poſſede & le Pere & le Fils.

10. Si quelqu'un vient vers vous qui faſſe profeſſion d'une autre doctrine, ne le recevez point dans vôtre maiſon, & ne le ſalüés point".

11. Car celui qui le ſaluë, a part à ſes mauvaiſes actions.

v. 6. [d] c. d. conformément aux inſtructions que vous avés receuës, lorſque vous avés embraſſé le Chriſtianiſme.

v. 7. [e] On peut auſſi traduire ſur le grec, *nient J. C. venu en chair*. Voyés l'Epître 1. ch. 4. v. 2. *f.* c. d. ceux qui ſuivent cette pernicieuſe doctrine ſont de veritables Antechriſts, ce ſont des ſectateurs du faux Meſſie.

v. 8. [f] Il y a dans le grec ordin. *nous ne perdions pas, mais nous en recevions*. La leçon de la Vulg. qui eſt confirmée par pluſieurs anciens mſſ. grecs, fait un ſens plus net.

v. 10. [g] c. d. regardés-le comme un homme excommunié, avec lequel vous ne devés avoir aucun commerce.

12. J'aurois pluſieurs choſes à vous écrire, que je n'ay point voulu mettre ſur le papier: car j'eſpere de vous aller voir, & de vous les dire moi même, afin que [i] vôtre [k] joye ſoit entiere.

13. Les enfans de vôtre ſœur Electe vous ſalüent

v. 12. [i] *gr.* nôtre : mais on lit dans quelques mſſ. grecs, comme dans la Vulg.

TROISIE'ME EPITRE DE L'APÔTRE SAINT JEAN.

CEtte Epître & la precedente étant écrites à des perſonnes particulieres, on ne peut pas proprement leur donner le nom de Catholiques, *ou* Circulaires, *ſi ce n'eſt qu'on ne prenne ce nom pour une choſe reçüe generalement de toutes les Egliſes. C'eſt en ce ſens là qu'elles ſont veritablement Catholiques, & Canoniques. Saint Jean loüe Cajus, à qui il adreſſe celle-cy, de ſa fermeté dans la foy, de ſa charité, & principalement de l'hoſpitalité qu'il exerçoit envers les fidelles. Il ſe plaint auſſi des médiſances de Diotrephe qui étant un homme ambitieux, & aimant à preſider, ne vouloit point reconnoître de ſuperieur.*

CHAPITRE I.

1. "LE Prêtre" à mon trés-cher Cajus que j'aime veritablement.

2. Je prie Dieu, mon trés-cher, que vôtre, ſanté, & tout ce qui vous regarde ſoient en un auſſi bon état, qu'eſt [b] vôtre eſprit".

3. Le témoignage que nos freres qui ſont venus icy ont rendu de la verité, & de la ſincerité de vôtre foy, m'a fort rejoüi.

4. "On ne peut me faire un plus grand plaiſir", que de m'apprendre que mes enfans [c] marchent dans la verité".

5. Mon trés-cher, tout ce que vous faites pour nos freres, [d] principalement pour les étrangers eſt digne de vôtre foy.

6. Ils ont rendu témoignage de vôtre charité en preſence de l'Egliſe: vous ſerés loüable, ſi vous les faites conduire [f] comme Dieu le demande de vous".

v. 1. [a] Voyés l'Epître precedente. v. 1.

v. 2. [b] *L.* vôtre ame.

v. 4. [c] *gr.* Je n'ay point de plus grande joye. Nôtre Interprete a lû apparemment χαὰν *grace* dans ſes exemplaires grecs comme Eſtienne a auſſi lû dans un des ſiens au lieu de χάραν *joye*, qui eſt dans le grec ordin. Ces deux mots cependant ſe mettent quelquefois l'un pour l'autre dans le nouveau Teſtament.

[d] c'eſt à dire ont une veritable pieté.

v. 5. *gr.* & pour les étrangers, comme ſi ces étrangers étoient diſtingués des freres, c. d. des Chrétiens. Mais la leçon de la Vulg. qui eſt plus nette ſe trouve dans quelques anciens mſſ. grecs.

v. 6. [f] *L.* d'une maniere digne de Dieu. c. d. comme le doivent faire des Chrétiens.

7. Car [z] c'eſt pour ſon [t] nom" qu'ils ſont partis d'icy ſans rien prendre [k] des Gentils".

8. Il eſt donc juſte que nous aſſiſtions les perſonnes de cette ſorte, afin [l] d'établir avec eux la verité".

9. [k] J'euſſe écrit [l] à vôtre Egliſe"; mais Diotrephe qui [m] aime à y preſider" ne reçoît point ce qui vient de nôtre part.

10. C'eſt pourquoy [n] ſi je vais vous voir; je luy repreſenteray ce qu'il fait, & les mauvais diſcours qu'il tient de nous"; & comme ſi cela ne ſuffiſoit pas, il ne reçoit pas même nos freres: & ceux qui veulent les recevoir, il les en empêche, & les chaſſe de l'Egliſe.

11. Mon trés-cher, n'imitez point les mauvaiſes actions; mais les bonnes. Celui qui fait bien, [r] eſt de Dieu" & celui qui fait mal [s] ne connoit point Dieu".

12. Tous rendent témoignage à Demétrius, & la verité même le lui rend; nous

v. 7. [t] *Autr.* c'eſt pour lui.

[k] c. d. des Gentils auſquels ils avoient prêché l'Evangile.

v. 8. [l] c. d. de travailler avec eux à l'établiſſement de l'Evangile.

v. 9. [k] *gr.* J'ay écrit.

[l] à l'Egliſe. [m] c. d. ne veut point reconnoître de ſuperieur, veut gouverner vôtre Egliſe à ſa phantaiſie. On peut auſſi traduire le mot qui eſt dans le grec, *ambitionne la prééminence*. c. d. l'Epiſcopat. Il y a de l'apparence que Diotrephe étoit un des *anciens*, ou Prêtres de cette Egliſe, & qu'elle étoit alors ſans Evêque.

v. 10. [n] *Autr.* lorſque je vous iray voir. [o] c. d. je le reprendrai de ſes médiſances.

[r] c. d. fait voir par ſes actions qu'il eſt enfant de Dieu. [s] parce qu'il s'ignore. c. d. n'a pas une veritable connoiſſance de Dieu, telle que la doit avoir un Chrétien

le lui rendons auſſi ; & vous ſçavés que nôtre témoignage eſt veritable.

13. J'aurois pluſieurs choſes à vous écrire ; mais je n'ai pas voulu les mettre ſur le papier.

14. Eſperant de vous voir bien-toſt ; & je vous les diray moy même. La paix ſoit avec vous. Nos amis d'icy vous ſaluent : ſalués de ma part tous nos amis en particulier.

EPITRE
DE L'APÔTRE SAINT JUDE.

LEs Anciens ont été fort partagés entr'eux sur l'autorité de cette Epître. C'eſt pourquoy Euſebe l'a miſe au nombre des Livres du nouveau Teſtament qui n'ont point été d'abord reçeus de toutes les Egliſes. Saint Jerôme qui a remarqué la même choſe ajoute, que ce qui avoit donné lieu à quelques Egliſes de la rejetter, étoit le livre apocryphe d'Enoch qui y eſt cité; mais que ſon antiquité & un long uſage l'avoient fait mettre au nombre des Ecritures Divines & Canoniques. Grotius qui cherche toûjours à raffiner, pour dire quelque choſe de nouveau, n'a pas crû que cette Epître fût de l'Apôtre ſaint Jude, parceque celuy qui en eſt l'auteur ne prend, que la qualité de ſerviteur de Jeſus-Chriſt. Il juge qu'elle eſt de Jude Evêque de Jeruſalem qui vivoit ſous l'Empereur Adrien: mais ces mots qui ſont à la teſte de l'Epitre: Jude ſerviteur de Jeſus-Chriſt & frere de Jacques *prouvent manifeſtement, qu'elle ne peut avoir été écrite que par l'Apôtre ſaint Jude. Car de dire que ces mots frere de Jaques ont été ajoûtés aprés coup, c'eſt juger trop legerement, à moins qu'on ne produiſe des actes pour juſtifier cette pretendüe addition qui n'eſt fondée que ſur la ſimple conjecture d'un critique. Or on ne doit jamais oppoſer des raiſons de pure critique à des*

actes qui ſont anciens & receus generalement de tout le monde. Pour ce qui eſt du ſujet de cette Epitre, elle a beaucoup de rapport avec le chapitre II. de la 2e. Epitre de ſaint Pierre. Car ſaint Jude exhorte les fideles à qui il écrit à demeurer fermes & conſtans dans la doctrine qu'ils avoient reçeüe des Apôtres, & à ſe donner bien de garde des heretiques, qui s'étoient introduits ſecrétement parmi eux. Il décrit d'une maniere vive & forte les impietés de ces heretiques, qu'il compare à cauſe de leurs impuretés à ceux de Sodome & de Gomorrhe. Il les compare encore à Caïn, à Balaam & à Coré, & il ſe ſert de pluſieurs expréſſions metaphoriques pour repreſenter plus pathetiquement leurs vices & leurs débauches. Il leur applique une Prophetie d'Enoch contre les impies menacés du jugement dernier, où ils ſeroient convaincus de toutes leurs impietés. Enfin il excite de nouveau les fidéles à perſeverer dans la foy qui leur avoit été enſeignée par les diciples de Jeſus-Chriſt; puis il finit ſon Epître en les recommandant à Dieu.

CHAPITRE I.

1. JUde ſerviteur de Jeſus-Chriſt & frere [a] de Jacques", à ceux que Dieu nôtre Pere [b] a aimez", & qui ont été conſervés pour Jeſus-Chriſt, [c] étant du nombre de ceux qui ſont appellés".

2. Que la miſericorde, la paix, & la charité s'augmentent en vous de jour en jour.

3. Mes trés-chers, tout mon ſoin étant de vous écrire touchant le ſalut qui vous eſt commun avec nous, je me trouve obligé de le faire pour vous prier de continuer de combattre pour la foy, [d] que les Saints ont une fois receuë".

4. Car il s'eſt gliſſé parmi vous des hommes impies [e] dont la ſentence de condamne ſi on diſoit *aux appellés*. C'eſt-à-dire, Chrétiens qui ont été appellés à l'Evangile par la pure volonté de Dieu.

v. 3. [d] *L.* qui a été donnée une fois aux Saints. S. Jude exhorte les Chrétiens à qui il parle d'être toûjours fermes & conſtans dans la doctrine qu'ils ont receüe dés le commencement, & de ne ſe laiſſer point ſéduire. Le nom de *Saints* ſignifie ceux qui avoient été appellés à l'Evangile.

v. 4. [e] Il y a à la lettre, *qui ont été auparavant écrits*

v. 1. [a] c d. de Jaques fils d'Alphée. [b] Il y a dans le grec ordin. *à ſantifiés*; mais la leçon de nôtre Vulg. eſt appuyée ſur pluſieurs anciens mſſ. grecs, ſur la verſion ſyriaque, & ſur l'arabe publiée par Erpen. [c] *L.* & appellés. La particule conjonctive *&* n'étant point dans le texte grec, L Interprete ſyr. a traduit, *aux peuples qui ont été appellés, que Dieu nôtre pere, &c.* & cet ordre eſt d'autant plus naturel que le mot d'*appellés* eſt un nom dans le grec, & non pas un participe, com-

nation eſt écrite depuis long-tems, [f] qui changent la grace de nôtre Dieu en impureté", & qui renoncent Jeſus-Chriſt nôtre unique maître [g] & ſeigneur.

5. Or je veux vous faire ſouvenir, vous qui avez été une fois inſtruits [h] de toutes choſes" que [i] Jeſus" qui ſauva ſon peuple le tirant d'Egypte fit perir enſuite ceux qui furent incredules. *Nomb.* 14. 37.

6. Qu'il retient de plus dans les ténebres pour le jugement du grand jour liés avec des chaiſnes éternelles les Anges qui [k] ne conſerverent point leur premiere dignité", mais qui abandonnerent [l] leur propre demeure"; *Gen.* 19. 24.

7. Que Sodome auſſi & Gomorrhe avec

pour ce jugement. Cet Apôtre fait alluſion aux ſentences que les juges prononçoient contre les coupables, & qui étoient enregiſtrées. Il a voulu marquer par cette expreſſion, qu'il y a long-tems que ces impies étoient deſtinés à commettre ces impietés. [f] c. d. qui font ſervir l'Evangile à leurs impuretés, & à leurs débauches. [g] Le grec ordin. ajoûte, *Dieu*; & comme il n'y a point d'article devant le mot de *Seigneur*, on prouve de là ſelon la rigueur du ſens grammatical la divinité de J. C. Mais ce mot de *Dieu* n'eſt point dans pluſieurs mſſ. grecs, ni dans la verſion arabe publiée par Erpen. non plus que dans la Vulg.

v. 5. [h] *gr.* de cela, mais on lit dans quelques mſſ. grecs, comme dans nôtre édition latine. [i] c. d. ſelon quelques uns *Joſuë* qui eſt appellé *Jeſus* dans le grec des ſeptante; mais S. Jude parle de J. C. par un *deras* ou explication myſtique. On lit neanmoins dans le grec ordin. *Le Seigneur*, au lieu de *Jeſus*: mais la leçon de la Vulg. eſt confirmée par deux mſſ. grecs d'Eſtienne, & par un de Rome.

v. 6. [k] c. d. ne perſevererent point dans l'état où Dieu les avoit créés. [l] c. d. le ciel.

les villes voiſines qui s'étoient abandonnées aux mêmes impuretés qu'elles, ſe ſoüillant d'une maniére abominable, ont ſervi d'exemple en ſouffrant la peine d'un feu éternel.

8. Ceux-cy [m] ſe ſoüillent de la même maniere; ils mépriſent les puiſſances, & blaſphément contre [n] tout ce qu'il y a de plus grand.

Zach. 3. 2. 9. Lorſque Michel [o] l'Archange [p] eut conteſtation avec le diable [q] touchant le corps de Moyſe [r] il [s] ne prit pas la liberté de prononcer contre lui une ſentence de malediction, il lui dit ſeulement; Que le Seigneur t'arreſte par ſon autorité.

10. Mais ceux-cy prononcent des blaſphémes contre tout ce qu'ils ignorent, & [t] ils ſe corrompent en tout ce qu'ils connoiſſent naturellement à la maniere des beſtes qui ſont ſans raiſon [u].

Gen. 4. 8. 11. Malheur à eux, parce qu'ils ont ſuivi

v. 8. [m] Le grec ajoûte *en ſongeant*. c. d. comme à traduit l'Interprete ſyr. dans l'*illuſion de leurs ſonges*, ſe laiſſant aller a leurs réveries. [n] L. la majeſté. c. d. les Souverains, les Princes, ceux qui ſont dans les grandes dignités.

v. 9. [o] c. d. Un des Princes des Anges. [p] L'hiſtoire de la diſpute qui fut entre S. Michel, & le Diable touchant la ſepulture de Moïſe ſe trouvoit alors dans des livres qui étoient fort eſtimés des Juifs, & qu'ils faiſoient aller comme de pair avec les livres ſacrés. [q] c. d. en laiſſa le jugement à Dieu.

v. 10. [t] c. d. ils s'abandonnent entierement comme des bêtes aux plaiſirs de la chair, n'ayant d'autres penſées que celle-là.

vi la voye de Caïn ; qu'ils ſe ſont laiſſé aller au deſir du gain par une erreur ſemblable à celle de Balaam ; & qu'étant ſeditieux comme Coré, ils periront avec lui. *Nomb.* 22.23. *Nomb.* 16.32.

12 ſ Les feſtins qu'ils font ne ſont qu'ordure" ; ils perdent toute crainte dans ces repas ; ils ne ſongent qu'à leur ventre ; ils ſont comme des nüées ſans eau que les vents emportent çà & là, comme des arbres ' d'aütomne ſans fruit", " morts deux fois & deracinés". 2. *Pier.* 2. 17.

13. Ils ſont *comme* des vagues d'une mer furieuſement agitée, jettant l'écume de leurs faletés. Ce ſont * des étoiles errantes", auſquelles ? une noire tempête" eſt reſervée pour l'éternité.

v. 12. ſ Le mot qui eſt dans le grec ſignifie ces feſtins de charité nommés *Agapes*, que faiſoient les premiers Chrétiens. Voyés Epître 2. de S. Pierre. ch. 2. v. 13. il faudroit traduire ſelon le grec ordin. *Ils ne font que des faletés dans vos feſtins.* Mais l'autheur de la Vulg. a lû ἀγάπαις, comme on lit auſſi dans le mſ. d'Alex. & dans la verſion ſyr. au lieu de ὑμῶν. Il eſt ici parlé apparemment de ces premiers Gnoſtiques, qui à cauſe de leurs faletés donnerent occaſion aux Payens de décrier la Religion Chrétienne, les confondant avec les orthodoxes. ' c. d. qui ſont ſans fruit, comme les arbres ſont ſans feüilles dans l'automne, & même ſans fruit dans les païs chauds. " c. d. n'ayant ni fruits ni feüilles, en ſorte qu'ils ſont arrachés, comme des arbres inutiles. Il en ſera de même de ces infames Apoſtats qui ont renoncé J. C.

v. 13. * Saint Jude compare ces heretiques à des étoiles errantes, à cauſe de leur inconſtance dans la Religion qu'ils avoient profeſſée, ſe laiſſant aller à tous vents ; & courant de côté & d'autre pour ſatisfaire à leurs plaiſirs. ? Il y a à la lettre dans le grec *une obſcurité de tenebres.* Cette

14. C'eſt d'eux qu'Enoch qui a été le ſeptiéme depuis Adam a prophétiſé lorſqu'il dit : Le Seigneur va venir avec des millions " de ſes ſaints",

15. Pour juger tous les hommes, & pour convaincre tous les impies de toutes les actions d'impieté qu'ils auront commiſes, & de toutes les paroles injurieuſes que les pecheurs impies auront proferées contre Dieu.

Pſ. 16. 10. 16. Ce ſont des gens qui murmurent, & ſe plaignent ſans ceſſe, " qui ſe laiſſent aller à leurs paſſions, qui parlent avec faſte, & qui ſont admirateurs des perſonnes par rapport à leur propre intereſt.

17. Pour vous, mes trés-chers, ſouvenés-vous des choſes qui ont été dites ci-devant par les Apôtres de nôtre Seigneur
1 Tim. 4. 1. Jeſus-Chriſt,

18. Lorſqu'ils vous diſoient, qu'il viendroit " dans les derniers tems " des " rail-
2 Tim. 3. 1.

expreſſion eſt une periphraſe de l'enfer : mais il ſemble que nôtre Interprete latin ait ſuivi la comparaiſon d'un vaiſſeau agité par les vents, & qu'une tempête fait enfin perir.

v. 14. " c. d. a écrit, étant inſpiré de Dieu, en ſorte que S. Jude cite un veritable livre attribué à Enoch, & que quelques Juifs regardoient comme un livre divin. Il nous reſte encore aujourd'hui de longs fragmens de cet ouvrage qui eſt rempli de fables, & de viſions, ayant été fort corrompu dans la ſuite. " c. d. d'Anges.

v. 16. " ſc. des puiſſances qu'ils ne peuvent ſupporter voulant vivre à leur maniere & ſans aucune regle.

v. 18. " c. d. dans la ſuite. Cette expreſſion *les derniers tems*, ſignifie les tems qui devoient ſuivre aprés la venüe de J. C. " Les Gnoſtiques ſe moquoient des premiers Chrétiens, comme de gens ſimples,

leurs" qui en suivant leurs passions, commettoient des impietés. 2. Pier. 3. 3.

19. Ce sont des gens qui se séparent *des autres*, " qui n'ont rien que d'animal, ne vivant point selon l'esprit".

20. Mais pour vous, mes très-chers, "élevés-vous comme un édifice sur vôtre très-sainte foy": " priés avec l'assistance du saint Esprit",

21. Et continüés toûjours d'aimer Dieu, attendant que la misericorde de N. S. Jesus-Christ vous donne la vie éternelle.

22. Reprenés les uns, [hh] aprés les avoir bien examinés",

23. Sauvés les autres ", [kk] les tirant du

& grossiers, qui entendoient à la lettre ce que les Apôtres avoient enseigné, ils avoient fait une nouvelle Religion sur les principes de leur Philosophie. On peut aussi traduire *des imposteurs*.

v. 19. " c. d. quoiqu'ils se distinguent des autres fidéles, se vantant d'être eux seuls spirituels; ils se conduisent neanmoins par des raisons purement humaines, & ils n'ont point le veritable Esprit de Dieu étant plûtôt des Philosophes, que des Chrétiens.

v. 20. *ff* c. d. que vôtre foy s'augmente de jour en jour. *ii*. c. d. ne faites pas comme ces Philosophes qui ne consultent que leur propre esprit.

v. 22. [hh] c. d. aprés que vous les aurés trouvé coupables. *Autr.* selon le grec ordin. *ayant de discernement*, & au lieu de *reprenés* il y a dans ce même grec *ayés pitié*, mais la leçon de nôtre édition latine est conforme à plusieurs anciens mss. grecs, & on pourroit traduire aussi selon cette même leçon *reprenés ceux qui se separent*. c. d. ces heretiques qui faisant les spirituels se distinguent, & se separent des autres fideles.

v. 23. [ii] Le grec ajoûte *avec crainte*, mais ces mots ne sont point dans plusieurs mss. grecs; non plus que dans la Vulg. *kk* c. d. comme si vous

feu" " ayés compaſſion des autres, craignant pour vous mêmes", & "" haïſſés juſqu'au vêtement qui aura été ſoüillé par leur chair.

24. A celui qui peut "" vous" empêcher " de pecher", & vous faire paroître ſans tache, & pleins de joye devant ſa majeſté au jour de l'avenement de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt;

25. A Dieu ſeul " nôtre Sauveur " par Jeſus-Chriſt nôtre Seigneur" appartient la gloire, la magnificence, l'Empire & la puiſſance " avant tout les tems", maintenant, & pour toûjours. Amen.

les tiriés du feu. " On ne lit point ces paroles dans le grec ordin mais elles ſont dans pluſieurs anciens mſſ. grecs. "" c. d. n'ayés aucun commerce avec ces impurs, regardés les comme des gens infectés de la lepre.

v. 24. "" *gr.* les. Mais il y a *nous* dans pluſieurs mſſ. grecs, Ce qui n'eſt pas éloigné de la leçon de nôtre Interprete latin. " *Autr. broncher.*

v. 25. " Le grec ajoûte *ſage*: mais ce mot n'eſt point dans quelques mſſ. grecs. " On ne lit point ces paroles dans le grec ordin. mais elles ſe trouvent dans pluſieurs anciens mſſ. grecs auſſi bien que dans la Vulg. " Ces mots ne ſont point auſſi dans le grec ordin. mais nôtre édition latine eſt encore ici conforme à pluſieurs exemplaires grecs.

APOCALYPSE
DE L'APÔTRE
SAINT JEAN.

*LE mot grec d'*Apocalypse *signifie en nôtre langue* revelation. *En effet ce Livre eſt une eſpece de Prophetie qui contient pluſieurs myſteres que Jeſus-Chriſt revele à S. Jean pour les annoncer à toute l'Egliſe. S. Jerôme en parle comme d'un Ouvrage que la plûpart des Egliſes Greques de ſon temps ne mettoient point au nombre des Ecritures Canoniques & Divines: ce qui ſe peut confirmer par les témoignages de S. Baſile, d'Amphilochius, de S. Gregoire de Nyſſe, de S. Gregoire de Nazianze & du Concile de Laodicée. Mais après tout, quelques grandes que ſoient ces autorités, elles ne peuvent établir une veritable tradition dans les Egliſes Greques, puiſque S. Juſtin, S. Irenée, Clement d'Alexandrie & Origene ont attribué avant ces temps-là d'un commun conſentement ce même Livre à l'Apôtre S. Jean. Je ne dis rien de Tertullien & de S. Cyprien qui ont auſſi reconnu l'Apocalypſe, comme un Livre Divin; car ils étoient des Egliſes d'Occident qui n'ont jamais douté de la verité de ce fait. Il faut neanmoins avoüer, que quelques Ecrivains Orthodoxes, & entr'autres Caius qui vivoit à Rome ſous le Pape Zephirin ont attribué cet Ouvrage à Cerinthe. Denis Evêque d'Alexandrie qui a*

défendu fortement l'autorité de l'Apocalypse a auſſi obſervé, que quelques-uns l'avoient rejettée comme un livre ſuppoſé par cet heretique, qui avoit mis à la teſte le nom de S. Jean pour autoriſer ſes réveries touchant le regne charnel de Jeſus-Chriſt ſur la terre. L'origine de cette erreur venoit de ce qu'on expliquoit trop à la lettre les expreſſions de cette Prophetie qui ne ſont ſouvent que de ſimples alluſions & des allegories. C'eſt pourquoy Denis eut raiſon de ſoutenir, que l'Apocalypſe étant une Prophetie, le ſtile en étoit prophetique, & qu'on devoit donner un ſens ſublime & myſtique à pluſieurs de ſes expreſſions. Il prouvoit cependant, que l'Apôtre S. Jean n'en étoit point l'Auteur; mais un autre Jean: ce qu'il prouvoit par le ſtile de cette Prophetie qui luy paroiſſoit tout à fait different de celuy de l'Evangile de S. Jean, & de ſa premiere Epître. Mais les plus anciens Peres Grecs, ſçavoir Saint Juſtin & S. Irenée n'ont eu aucun égard à cette difference de ſtile, non plus qu'à la diſtinction des deux Saints Jeans d'Epheſe. Enfin ce qui eſt des barbariſmes & des ſoléciſmes que le ſçavant Evêque d'Alexandrie trouvoit dans l'Apocalypſe, dont la diction n'étoit nullement grecque ſelon luy, cela peut bien contraindre ſervir de preuve pour ne la donner point à d'autre qu'à l'Apôtre S. Jean. Car il eſt conſtant que la diction de cet Apôtre n'eſt point tout à fait grecque. Toutes les Egliſes d'Orient diſent preſentement ce Livre ſous le nom de l'Apôtre S. Jean. Il eſt vray que dans le titre des exemplaires grecs, il eſt attribué à Jean de Theo-

logien : *mais ceux qui ont ajouté ce titre se sont servis d'une expression fort commune aux Peres Grecs qui appellent S. Jean* le Théologien *par excellence, pour le distinguer des autres Evangelistes qui n'ont pas parlé si clairement que luy de la Divinité de Jesus-Christ. Au reste je ne m'arresteray point à marquer en detail les visions Prophetiques qui composent le corps de cet Ouvrage : je me contenteray d'avertir ceux qui les liront dans le Livre même, de n'entendre pas tout à la Lettre. C'est une Prophetie dont le stile est figuré, & rempli d'hyperboles, d'allusions, & d'allegories. Les Commentateurs ont la plûpart cherché des mysteres où il n'y en avoit point. Une partie de l'Apocalypse contient des histoires de choses qui étoient de ja arrivées, & que S. Jean a cachées exprés sous des termes mysterieux & figurés. A l'égard de l'autre partie qui regarde l'avenir, nous devons l'admirer avec Denis d'Alexandrie, quoique nous ne la comprenions pas. Il y a dans l'Apocalypse, disoit ce sçavant Evêque, un sens sublime & caché, & bien que je ne le comprenne pas, je ne laisse pas de le reverer, étant persuadé que la Foy me doit plutost servir en cela de regle, que toutes mes connoissances.*

CHAPITRE I.

1. APocalypſe [a] de Jeſus-Chriſt[b], qu'il a receuë de Dieu pour faire connoître à ſes ſerviteurs les choſes qui doivent arriver bien tôt, & il [c] l'a decouverte[d] à ſon ſerviteur Jean par un de ſes Anges qu'il lui a envoyé.

2. Jean a annoncé [e] la parole de Dieu[f], [g] ce qui lui a été declaré touchant Jeſus-Chriſt[h], tout [i] ce qui lui a été revelé[k].

3. Heureux ſont ceux qui liſant ou écoutant les paroles de cette prophetie, gardent les choſes qui y ſont écrites : car [l] le tems eſt proche[m].

Exod. 3. 14. 4. Jean aux ſept Egliſes [n] d'Aſie[o], grace & paix vous ſoient données de la part [p] de celui qui eſt, qui étoit[q] & * qui ſera[r], de la part [s] des ſept Eſprits qui aſſiſtent devant ſon Thrône[t],

v.r. [a] c. d. revelation, comme il y a dans le ſyriaque. [b] *Autr.* faite par J. C. [c] *Autr.* les a découvertes.

v. 2. [d] c. d. ce qu'il a appris de Dieu dans cette révelation. [e] L. le témoignage de J. C. [f] L. ce qu'il a vû. Le mot de *viſion* ſe prend ici pour *revelation*, parce qu'il s'agît d'une prophetie. Le Card. Ximenés a ajoûté ces autres mots dans ſon édition greque, *tout ce qui eſt, & tout ce qui doit arriver à l'avenir.* Ce qu'il a pris des remarques d'Arethas qui avoit trouvé cette leçon dans un de ſes exemplaires.

v. 3. [g] c. d. les choſes qui ſont marquées dans cette prophetie s'accompliront bien-tôt; au moins une partie.

v. 4. [h] S. Jean adreſſe ſon Apoc. aux Egliſes dont il étoit l'Apôtre. [i] Ces mots ſont une periphraſe du nom de Dieu, c. d. que Dieu tout puiſſant, & éternel vous comble de ſes graces, & de ſes benedictions. * L. & qui doit venir. [k] c. d. des ſept grands Anges qui ſont

5. Et de la part de Jesus-Christ le témoin fidelle, [1] le premier né d'entre les morts[a], & le Prince des Rois de la terre, [a] lequel nous a aimés[4], & nous a lavés de nos pechés dans son sang,

6. Et qui nous a fait [a] Rois[a] & Prêtres de Dieu qui est son pere, qu'il soit glorifié, & qu'il regne éternellement: Amen.

7. Le voici qui vient sur les nuées; tout le monde le verra, ceux-même qui l'ont transpercé: tous les peuples de la terre se lamenteront [b] a cause de lui[a]. C'est la verité: Amen.

8. Je suis l'Alpha & l'Omega, le commencement & la fin, dit le Seigneur [7] Dieu[a] le tout puissant, qui est, qui étoit, & qui [8] sera[a].

1. *Cor.* 15. 20. *Col.* 1. 18. *Heb.* 9. 14. 1. *Pier.* 1. 19. 1. *Jean* 1. 7. *Is.* 3. 13. *Matth.* 24. 30. *Is.* 41. 4 44. 6. 48. 12. *Apoc.* 21. 6. 22. 13.

toûjours en la presence de Dieu, comme ses principaux Ministres. Voyez Tobie ch. 12. v. 15.

v. 5. [1] Le premier de ceux qui ressuscitent. Voyés l'Epître aux Colos. ch. 1. v. 18. [a] Il y a à la lettre dans le grec, *à celui qui nous a aimés &c.* c. d. à J. C. Cette expression est une periphrase qui signifie J. C.

v. 6. [a] *L.* régne. C'est la leçon de nôtre Vulg. qui se trouve aussi dans quelques mss. grecs. Mais il y a dans le grec ordin. *Rois*, & c'est le sens qu'on doit donner au mot de *regne*, comme si les Chrétiens avoient cét avantage sur les Juifs, que la Royauté & la Prêtrise ne sont point attachées à de certaines familles, comme dans l'ancienne Loy, étant tous Roys & Prêtres: ce qu'on doit entendre d'une maniere mystique, & spirituelle.

v. 7. [b] *L.* sur luy, c. d. pour tout le mal qu'on lui a fait souffrir.

v. 8. [7] On ne lit point le mot de *Dieu* dans le grec ordin. mais il est dans l'ancien ms. d'Alex. dans un de ceux d'Estienne, dans l'édition greque du Cardinal Ximenes dans la version syr. & dans les deux arabes. [8] *L.* doit venir.

9. Moi Jean vôtre frere, & qui ay part en Jesus-Christ[a] à l'affliction, au regne, & à la patience ; comme j'étois dans l'Isle de Patmos pour la parole de Dieu, & pour le témoignage qui doit être rendu à Jesus,

10. J'y fus ravi en esprit le jour du Seigneur[b], & j'entendis derriere moy éclater une voix, comme le son d'une trompette,

11. Qui me disoit : Ecrivés dans un livre ce que vous voyés, & l'envoyés aux * sept[c] Eglises d'Asie, à Ephese, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, & à Laodicée.

12. Je regardai derriere moi pour voir celui dont la voix me parloit ; & ayant regardé, je vis sept chandeliers d'or ;

13. Et au milieu de ces sept chandeliers d'or ; quelqu'un qui ressembloit au Fils de l'homme, vétu * d'une longue robe[d], &

v. 9. [a] c. d. pour l'amour de J. C. Il y a neanmoins dans le grec ordin. *de J. C.* sçavoir *à la patience de J. C.*, mais on lit dans quelques mss. grecs, comme dans la Vulg. où ce mot est joint à celui de *patience*, aussi-bien que dans le grec. Mais il y a une transposition.

v. 10. [b] c. d. le Dimanche qui a été dés le commencement du Christianisme un jour consacré à la Resurrection du Seigneur.

v. 11. [c] Le grec ordin. ajoûte *Je suis l'Alpha, & l'Omega, le premier, & le dernier.* Mais ces paroles ne sont point dans quelques anciens mss. grecs, ni dans la version syriaque. * Le mot de *sept* n'est point dans le grec ordin. mais il se trouve dans d'anciens mss. grecs, dans la version syr. & dans les deux arabes.

v. 13. [d] C'étoit une tunique de fin lin qui descendoit jusqu'aux pieds. Les Prêtres chés

ceint vers les mamelles d'une ceinture d'or.

14. Il avoit la tête & les cheveux auſſi blancs que de la laine, & de la neige, & ſes yeux étoient comme une flamme de feu.

15. Ses pieds étoient ſemblables à de l'airain fin, [x] comme s'ils avoient paſſé par une fournaiſe ardente. Sa voix étoit [y] comme un bruit des groſſes eaux.

16. Il avoit en ſa main droite ſept étoiles : Il ſortoit de ſa bouche une épée qui tranchoit des deux côtés ; & ſon viſage étoit brillant comme le ſoleil dans ſa plus grande force.

17. Dés que je l'eus vû, je tombay comme mort à ſes pieds : mais ayant mis ſa main droite ſur moi, il me dit : Ne craignés point ; je ſuis le premier & le dernier : *Iſ.41. 4 44.6. 48. 12. Apoc. 22.13.*

18. Je vis, & j'ay été mort, & je ſuis maintenant vivant pour toûjours [z]. J'ay les clefs de la mort, & de l'enfer [a].

19. Ecrivés [b] donc [c] les choſes que vous

les Juifs portoient ces longues tuniques qui leur ſervoient de robes. S. Jean vit J. C. vêtu de la tunique que portoient les Prêtres parmi les Ebreux.

[x] v. 14. c. d. vifs, & étincelans.

[y] v. 15. *Autr.* qui auroit paſſé &c. c. d. *bien purifié* ce qui fait un ſens plus net. [z] c. d. le faiſoient entendre bien loin.

[a] v. 18. Le grec ajoûte, *amen* ; mais ce mot n'eſt point dans l'ancien mſ. d'Alex.

[b] c. d tout pouvoir ſur vôtre vie & ſur vôtre mort : je puis vous abſoudre, & vous condamner.

[c] v. 19. La particule illative *donc* n'eſt point dans le grec ordin. mais elle ſe trouve dans quelques mſſ. grecs, & dans la verſion ſyr. auſſi bien que dans la Vulg.

avés vûës ; celles qui ſont preſentement ; & celles qui doivent arriver enſuite.

20. Voici le miſtere des ſept étoiles que vous avés vûës dans ma main droite, & des ſept chandeliers d'or. Les ſept étoiles ſont les ſept " Anges" des ſept Egliſes, & les ſept chandeliers ſont les ſept Egliſes.

v. 20. " Comme le mot d'*Anges* ſelon le ſens grammatical ſignifie *envoyés*, il ſe prend ici pour les Evéques & les Paſteurs qui inſtruiſent l'Egliſe en qualité d'envoyez, & de miniſtres de Dieu. Les Ebreux donnent auſſi le nom d'*étoiles* à leurs Docteurs, parce qu'ils éclairent le peuple.

CHAPITRE II.

1. ECrivés à l'Ange de l'Egliſe d'Epheſe : Voici ce que dit celui qui tient en ſa main droite ' les ſept étoiles", ' qui marche au milieu des ſept chandeliers d'or".

2. Je connois vos œuvres, vôtre travail, & vôtre patience : Je ſçai que vous ne pouvés ſupporter les méchans, ' que vous avés éprouvé", ceux qui ſe diſent Apôtres, & ne le ſont point, & que vous les

v. 1. ' Ces ſept étoiles ſignifient les ſept Evéques qui ſont autant d'aſtres brillans, & qui ſont les miniſtres de J. C. ' c. d. qui veille ſur les ſept Egliſes, & qui en eſt comme l'Inſpecteur, pour voir ſi les Evéques s'aquittent de leur devoir.

v. 2. ' c. d. vous avez fait une recherche éxacte pour faire le diſcernement des vrais, & des faux Apôtres. Pluſieurs dans ces premiers commencemens du Chriſtianiſme ſe vantoient d'avoir été appellés par J. C. à l'Apoſtolat, comme S. Paul, ou d'être les Diſciples des Apôtres ; & ce fut ce qui cauſa pluſieurs Sectes dans l'Egliſe. S. Jean, loüe l'Evêque d'Epheſe, qu'on croit ordinairement être Timothée, d'a-

avés trouvés menteurs,

3. Que vous avés de la patience, que vous avés souffert pour mon nom, & que vous n'avés point perdu courage.

4. Mais j'ay à vous reprocher que [e] vous n'avés plus vôtre ancienne charité".

5. Souvenés-vous donc de vôtre relachement, & faisant penitence, pratiqués les mêmes œuvres qu'auparavant; autrement je vous visiteray [f], & [g] je changeray vôtre chandelier du lieu où il est", si vous ne faites penitence.

6. Mais vous êtes loüable en ce que vous haïssés aussi bien que moy les actions des [h] Nicolaïtes".

7. Que celuy qui a des oreilles [i] écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises: Je donneai à manger de l'arbre de vie qui est dans le Paradis de mon Dieu à celuy [k] qui sera victorieux".

voir eû l'œil sur ces gens-là.

v. 3. [d] On lit dans le grec ordin. *que vous avez souffert, que vous avez de la patience, que vous avez travaillé pour mon nom &c.* Mais la leçon de la Vulg. est appuyée sur quelques anciens mss. grecs.

v. 4. [e] *L.* vous avés laissé vôtre premiere charité, c. d. vous n'êtes plus si charitable envers les fideles.

v. 5. [f] Le grec ajoûte *bientôt*; mais ce mot n'est point dans l'ancien ms. d'Alex. [g] c. d. je donnerai le gouvernement de vôtre Eglise à un autre qui aura plus de soin des fidéles.

v. 6. [h] La Secte des Nicolaïtes tiroit son nom de Nicolas qui avoit été ordonné Diacre de l'Eglise de Jerusalem avec saint Estienne. Ses Sectateurs vouloient que toutes les femmes mariées fussent communes pour ôter toute jalousie; & ils furent Auteurs de plusieurs autres impuretés.

v. 7. [i] Fasse attention à ma révélation, à ce que je vas dire, étant inspiré de Dieu. [k] c. d.

8. Ecrivés auſſi à l'Ange de l'Egliſe de Smyrne : Voici ce que dit celui qui eſt le premier, & le dernier, qui a été mort, & qui [a] eſt vivant maintenant [b] :

9. Je connois [c] vôtre affliction, & vôtre pauvreté : mais vous êtes riche [d], & vous êtes calomnié par ceux [e] qui ſe diſent Juifs, bien qu'ils [f] ne le ſoient point ; mais qui ſont une ſynagogue de ſatan [g].

10. Ne craignés rien de ce que vous avés à ſouffrir : le Diable doit mettre en priſon quelques-uns de vous, afin que vous ſoyés éprouvés ; & vôtre perſecution durera dix jours. Soyés fidele juſqu'à la mort, & je vous donneray [h] la couronne de vie [i].

11. Qui a des oreilles, écoute ce que l'Eſprit dit aux Egliſes [k] : Celui qui ſera victorieux ne recevra aucun dommage de la ſeconde mort [l].

12. Ecrivés auſſi à l'Ange de Pergame : Voici ce que dit celui qui a en ſa bouche

qui demeurera ferme, & conſtant dans la Religion Chrétienne & dans la pratique de la vertu.

v. 8. [a] Cet Evêque de Smyrne étoit ſelon quelques-uns S. Polycarpe. [b] *autr.* eſt reſſuſcité.

v. 9. [c] Le grec ajoûte *vos œuvres* ; mais ce mot n'eſt point dans le mſ. d'Alex. [d] ſg. en pieté, en bonnes actions. [e] gr. le blaſphéme de ceux &c. [f] c. d. ne ſoient point de veritables enfans d'Abraham, mais de purs calomniateurs & des enfans du Diable qu'ils imitent.

v. 10. [g] c. d. la vie éternelle pour vôtre recompenſe.

v. 11. [h] Les Juifs appellent *ſeconde mort*, la mort de l'ame, c. d. la mort éternelle qui eſt reſervée pour l'autre monde. Il eſt fait mention de cette mort dans leurs plus anciennes Paraphraſes.

l'épée qui tranche des deux côtés".

13. Je sçay " que vous habités où est le thrône de satan, que vous conservés mon nom, & que vous n'avés point renoncé ma foy dans le tems même qu'Antipas mon témoin fidéle a souffert la mort chés vous, où satan habite.

14. Mais tout ce que j'ay à vous reprocher, c'est qu'il y a parmi vous des personnes qui tiennent la doctrine de Balaam qui apprenoit à Balac * à jetter des pierres d'achopement au devant des Israëlites pour les faire manger ' & les faire tomber dans l'idolatrie. *Nomb.* 24. 3. 25. 2.

15. De plus vous avés encore parmi vous des gens qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes ".

16. Faites aussi penitence, autrement j'iray bien-tôt vous trouver, & " je combattray contr'eux avec l'épée de ma bouche".

17. Que celuy qui a des oreilles entende

v. 12. " Voyés l'Epître aux Ebreux ch. 4. v. 12. où la parole de Dieu est comparée à une épée qui tranche des deux côtez.

v. 13. * Le grec ordin. ajoûte *vos œuvres*. Mais ces mots ne sont point dans le ms. d'Alex. non plus que dans la Vulg.

v. 14. * Balac suivant les conseils de Balaam attira la colere de Dieu sur les Israëlites usant de toutes sortes d'artifices pour les faire tomber dans l'idolatrie. ' Le grec ajoûte *ce qui avoit été offert aux Idoles.*

v. 15. " Le grec ordin. ajoûte *ce que je hai*. Mais au lieu de ces paroles on lit dans quelques exemplaires grecs comme dans la Vulg. *semblablement*, c. d. *aussi* : & ce mot doit être joint avec ce qui suit.

v. 16. " c. d. je leur oppo-

ce que l'Esprit dit aux Eglises : Je donne-ray au victorieux " la manne " " cachée " & je luy donneray aussi " une pierre blanche, sur laquelle sera écrit un " nom nouveau " qui n'est connu que de ceux qui le reçoivent.

18. Ecrivés aussi à l'Ange de l'Eglise de Thyatire : Voici ce que dit le Fils de Dieu, qui a les yeux comme une flamme de feu, & les pieds semblables à de l'airain fin :

19. Je connois vos œuvres, vôtre foy, vôtre charité, " vos bons offices ", vôtre patience, & vos dernières œuvres qui sont encore plus grandes que les premieres.

20. Mais tout ce que j'ay à vous reprocher, c'est que vous permettés que " Jesabel "

setai d'autres Ministres qui combattront fortement leur pernicieuse hérésie.

v. 17. " Il y a dans le grec *à manger de la manne* : mais on lit dans quelques mss. grecs, comme dans la Vulg. " c. d. mystique, spirituelle, qui est un pain céleste & divin, dont l'ancienne manne n'a été que la figure. " S. Jean, comme le remarque Arethas, se sert ici d'une expression qui étoit alors connuë de tous ceux qui s'exerçoient dans les combats. On donnoit une récompense à ceux qui demeuroient victorieux, & pour l'assûrance de cette récompense, on leur mettoit entre les mains, une pierre sur laquelle étoit marquée la valeur de ce qu'ils devoient recevoir. " Ce nom nouveau est celui d'enfans de Dieu, qui auront part à la vie éternelle.

v. 19. " Le vôtre service ; ce qui signifie en general les services qu'il rendoit à tous les fidéles, & plus particulierement le soin qu'il avoit des pauvres.

v. 20. " C'étoit quelque méchante femme qui étoit puissante, & semblable à l'ancienne Jesabel femme d'A-

bel" cette femme qui se dit Prophetesse, seduise mes serviteurs, leur "enseignant" la fornication, & l'usage des viandes offertes aux idoles.

21 Je lui ay donné du tems pour faire penitence "; & elle ne veut point faire penitence de son impudicité".

22. Je m'en vay "l'arrêter dans un lit", & ceux qui commettent adultere avec elle seront accablés de maux, s'ils ne font penitence de leurs mauvaises œuvres.

23. Je feray mourir tous ses enfans, & il n'y aura point d'Eglise qui ne connoisse que je suis celui qui sonde les reins, & les cœurs, & je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres. 1. *Rois.* 16. 7. *Ps.* 7. 10. *Ier.* 11. 20. 17. 10. 20. 12.

24. Mais à l'égard de vous "autres qui êtes" à Thyatire, qui n'êtes point attachés "à cette doctrine", & qui "n'avés point connû" ce qu'ils nomment "profondeur",

chab. "Quoiqu'il fût défendu aux femmes d'enseigner, il y avoit dans ces premiers tems des femmes qui avoient le don de Prophétie, ausquelles il étoit permis de parler en public, pour faire part de leurs révélations aux fidéles. On lit dans l'ancien mſ. grec d'Alex. dans un de ceux d'Estienne, dans l'édition greque du Card. Ximenés, & dans la version syr. *vôtre femme Iesabel*.

v. 21. " Il y a dans le grec ordin. *de son impudicité, & elle n'en a point fait penitence.* Mais la leçon de nôtre Vulg. est conforme à quelques mſſ. grecs.

v. 22. *kk* c. d. lui envoyer une maladie.

v. 24. " Il y a à la lettre, *& des autres qui sont* &c. mais la particule *&* est ici explicative, ou plûtôt inutile: aussi n'est-elle point dans quelques mſſ. grecs, ni dans la version syr. "" c. d. à la doctrine de cette fausse Prophétesse. "" c. d. n'avez point approuvé. " c. d.

qui *eſt une profondeur* de ſatan, je vous dis que ‖ je ne vous chargerai point de nouveaux fardeaux".

25. Soyés cependant fermes ‖ dans vôtre état" juſqu'à ce que je vienne.

26. Car quiconque aura vaincu, & aura obſervé juſqu'à la fin ce que je luy ay commandé de faire, ‖ je lui donneray puiſſance ſur les nations",

27. Et ‖ il les gouvernera avec un ſceptre de fer", ‖ en ſorte qu'il pourra les briſer comme un vaſe d'argile",

28. Selon la même puiſſance que j'ay reçûë de mon Pere, & je luy donneray " l'éclat de l'étoille du matin".

29. Que celuy qui a des oreilles écoute ce que l'Eſprit dit aux Egliſes.

connoiſſances ſecrettes, & cachées. Ces heretiques mettoient à couvert leurs impuretés ſous prétexte d'une Philoſophie plus ſublime, & regardoient les autres Chrétiens comme des gens ſimples qui n'étoient pas capables de ces hautes connoiſſances. ‖ c. d. je n'exigerai de vous rien de nouveau.

v. 25. ‖ c. d. dans la doctrine des Apôtres que vous avés reçûë.

v. 26. ‖ c. d. je mettrai ſous ſa conduite les peuples infidéles qui embraſſeront la Religion Chrétienne.

v. 27. ‖ c. d. il aura tout pouvoir ſur elles. " *L.* & elles ſeront briſées comme &c.

v. 28. " *L.* l'étoile du matin, c. d. la clarté de l'étoile du matin. Les Docteurs chez les Juifs ſont comparés ordinairement à des aſtres, parce qu'ils ſont prépoſés pour éclairer les autres.

CHAPITRE III.

1. ECrivés aussi à l'Ange de l'Eglise de Sardes : Voici ce que dit celuy qui a les [a] sept Esprits de Dieu, & les sept [b] étoiles. Je connois vos œuvres, vous avés la réputation d'être vivant [c] vous êtes cependant mort.

2. Soyés vigilant, & affermissés les autres [d] qui ont été sur le point de mourir : car [e] je ne trouve pas vos œuvres parfaites devant mon Dieu.

3. Souvenés vous donc de la doctrine que vous avés reçûë, gardés-la, & faites penitence : car si vous ne veillés, je viendrai à vous comme un larron, sans que vous sçachiés à quelle heure je viendray. *1. Thess. 5. 2. 2. Pier. 3. 10. Apoc. 16. 15.*

4. Vous avés neanmoins dans Sardes quelque peu de personnes [f] qui n'ont point souillé leurs vêtemens : ils marcheront avec moy habillés [g] de blanc, parce qu'ils en sont dignes.

v. 1. [a] Le mot de *sept* n'est point dans le grec ordin. mais il se trouve dans quelques mss. grecs, dans la version syriaque, & dans les deux arabes. Ces sept Esprits sont les sept Anges dont il est parlé cy-dessus ch. 1. v. 4. [b] Ces étoiles sont les Evêques. Voyés ch. 1. v. 20. [c] c. d. vous n'avés pas toute la pieté que vous devés avoir, comme la suite le fait voir.

v. 2. [d] c. d. qui seroient morts, si je ne vous eusse averti. Il y a dans le grec ordin. *qui sont sur le point de mourir* : mais nôtre édition latine n'est point éloignée de la leçon de quelques mss. grecs. [e] c. d. Dieu qui connoit le fond de vôtre conscience, voit que vous n'êtes pas sans peché.

v. 4. [f] c. d. qui sont purs, & sans tache. [g] c. d. d'un habit éclatant, magnifique &

5. Celuy qui aura vaincu [a] ſera ainſi vêtu" de blanc, & [b] je n'effaceray point ſon nom du livre de vie", mais je confeſſeray ſon nom, devant mon Pere, & devant ſes Anges".

6. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Eſprit dit aux Egliſes.

Iſ.22. 22. *Iob.12.* 14. 7. Ecrivés auſſi à l'Ange de l'Egliſe de Philadelphie: Voici ce que dit [c] le Saint" & [d] le veritable", celui qui a [e] la clef *de la maiſon* de David", [f] qui ouvre & perſonne ne ferme, qui ferme, & perſonne n'ouvre".

8. Je connois vos œuvres: [g] Je vous ay ouvert une porte" que perſonne ne peut fermer, parce qu'ayant un [h] peu de fermeté", vous avés conſervé ma parole, & vous n'avés point renoncé mon nom.

convenable à leur dignité. Chés les Juifs les Sacrificateurs étoient vêtus de blanc, & ils faiſoient leurs fonctions dans cet habit qui marquoit la pureté, & la ſainteté de leurs mœurs.

v. 5. [a] Il y a dans le grec, *celui-là ſera vêtu*; mais l'Interprete latin a lû apparemment dans ſon exemplaire grec ουτως au lieu de αυτος; & cette leçon eſt confirmée par la verſion ſyr. & par l'arabe qui eſt dans les Polyglottes. [b] c. d. ſon nom demeurera écrit dans le livre de vie; il ſera du nombre des enfans de Dieu qui auront part à l'héritage celeſte. [c] c. d. je le reconnoîtrai pour veritable enfant de Dieu.

v. 7. [d] J. C. eſt appellé *le Saint* par excellence. [e] c. d. qui ne manque jamais à ſes promeſſes étant la verité même. [f] c. d. l'Intendance, & le Gouvernement de toute l'Egliſe, dont il eſt le Chef. C'eſt une expreſſion metaphorique qui ſignifie, qu'il eſt le maître abſolu, ſans que perſonne oſe lui reſiſter; à qui tout obéit.

v. 8. [g] c. d. je vous ay ouvert le chemin de la predication de l'Evangile. [h] c. d. peu de force.

9. Je m'en vais vous amener quelques-uns de ceux de la ſynagogne de Satan, qui ſe diſent Juifs ; mais ils mentent, ne l'étant point ; je vous les ameneray, afin qu'ils ſe proſternent à vos pieds", & qu'ils ſçachent que je vous aime.

10. Car vous avés gardé ma parole qui vous a fait ſouffrir" ; & moy je vous garderay de l'heure de la " perſecution" qui doit être dans " tout le monde" pour éprouver ceux qui habitent ſur la terre.

11. " Je ne tarderay point à venir" ; " Tenés bien ce que vous avés", de peur qu'un autre n'ait " vôtre couronne".

12. " Je feray celuy qui aura vaincu une des colomnes du temple de mon Dieu, & il n'en ſortira plus" : Je " graveray ſur luy le nom de mon Dieu, & le nom de la ville

v. 9. " Voyez ch. 2. v. 9. " c. d. ſe ſoûmettent à l'Evangile, & qu'ils vous reſpectent comme leur Paſteur.

v. 10. " L. la parole de ma patience : ce qu'on peut entendre du commandement que J. C. avoit fait à cet Evêque de ſouffrir annonçant librement l'Evangile. *autr.* la parole pour laquelle j'ai ſouffert la mort, comme ſi J. C. exhortoit cet Evêque de ſouffrir à ſon exemple pour l'Evangile. " L. tentation. " c. d. l'Empire Romain.

v. 11. " c. d. cette perſecution arrivera bien-tôt. " c. d. demeurez ferme, & conſtant dans vôtre foy. " c. d. la récompenſe qui vous eſt deſtinée, après que vous aurés remporté la victoire.

v. 12. " c. d. je le rendrai, & ferme, & ſtable dans l'Egliſe comme une colomne, " S. Jean continuë la même métaphore priſe des colomnes ſur leſquelles on faiſoit des inſcriptions, c. d. que ceux qui demeureront victorieux dans cette perſecution porteront le nom de Dieu, comme ſes veritables enfans, & de-

de mon Dieu, c'eſt-à-dire de la nouvelle Jeruſalem" qui deſcend du ciel venant de mon Dieu ; *Je graverai* auſſi *ſur luy* mon [dd] nom nouveau".

13. Que celuy qui a des oreilles écoute ce que l'Eſprit dit aux Egliſes ;

Jean. 14. Ecrivés auſſi à l'Ange de l'Egliſe de
14.6. Laodicée : Voici ce que dit celuy qui eſt [ee] "l'Amen", le témoin fidéle & veritable, le principe [ff] des creatures de Dieu".

15. Je connois quelles ſont vos œuvres, & que vous n'êtes ni froid, ni [gg] chaud". [hh] Je ſouhaiterois que vous fuſſiés ou froid, ou chaud" :

16. Mais, parce que vous êtes [ii] "tiede", n'étant ni *tout-à-fait* froid, ni tout-à-fait chaud, [kk] je vous vomiray de ma bouche".

meureront inviolablement attachés à l'Egliſe. [dd] Ce nom nouveau eſt celui de *Chriſt*, ou de *Meſſie*, & de chef de toute l'Egliſe qui eſt la nouvelle Jeruſalem.

v. 14. [ee] c. d. la verité même, celui par qui ſeront accomplies toutes les promeſſes que Dieu a faites par ſes Prophétes. [ff] c. d. de tout ce que Dieu a creé, parce que toutes choſes ont été creées par lui ; mais comme il s'agit ici de l'Egliſe, je crois que par le mot de *Créatures*, on doit entendre les Chrétiens dont J. C. eſt le Chef & le Seigneur, étant le principe & l'auteur de la nouvelle Jeruſalem comme Chriſt ou Meſſie. Voyez ſur le mot de *principe* ou *premier* l'Epitre aux Coloſſ. ch. 1. v. 15.

v. 15. [gg] Le mot qui eſt dans le grec ſignifie boüillant, c. d. que vous n'avés pas de ferveur. Le zele que les Chrétiens doivent avoir pour leur Religion eſt comparé au feu. [hh] c. d. il vaudroit mieux que vous n'euſſiez aucune connoiſſance de l'Evangile, que de demeurer ſi froid après toutes les connoiſſances que vous en avez.

v. 16. [ii] c. d. chancellant, & de peu de fermeté. [kk] c. d. je

17. " Vous dites : Je ſuis riche, je ſuis dans l'abondance, & rien ne me manque "; & vous ne ſçavés pas "" que vous êtes malheureux, miſerable, pauvre, aveugle, & nud".

18. Je vous conſeille d'acheter de moy de l'or "" bien purifié", afin de vous enrichir, & " des habits blancs" pour vous vétir, & pour cacher vôtre nudité honteuſe, & de vous appliquer ſur les yeux un collyre, afin de voir clair.

19. Pour moy, ceux que j'aime, je les reprens, & les châtie. Ayés donc du zele, & faites penitence. *Prov.* 3. 12. *Heb.* 12. 6.

20. Voici que " je me tiens à la porte, & que je frappe "; Si quelqu'un entend ma voix, & qu'il m'ouvre la porte, " j'entreray chés luy, & je ſouperay avec luy, & luy avec moy".

21. Celuy " qui aura vaincu, je le feray aſſeoir avec moy dans mon thrône, comme

vous rejetterai ne m'étant pas agréable : cette expreſſion eſt figurée : l'eau tiéde fait vomir.

" c. d. des habits magnifiques, & tels que les hommes riches ont de coûtume de porter : toutes ces expreſſions ſont métaphoriques.

v. 17. " C. d. vous vous vantez des grands talens que vous avés, & des graces que Dieu vous a faites en vous appellant à la Religion Chrétienne. "" c. d. que vous n'avez que le nom de Chrétien, ne faiſant rien de ce qu'un veritable Chrétien doit faire.

v. 20. " J. C. veut faire voir par cette comparaiſon, qu'il avertit ſans ceſſe les pecheurs. " c. d. j'en aurai beaucoup de joye à cauſe de la converſion.

v. 18. "" C. éprouvé au feu.

v. 21. " c. d. qui aura ſouffert comme j'ay ſouffert, il regnera avec moy.

je me ſuis auſſi aſſis moy-même avec mon Pere dans ſon thrône aprés avoir été victorieux.

22. Que celuy qui a des oreilles écoute ce que l'Eſprit dit aux Egliſes.

CHAPITRE IV.

1. APrés cela je vis dans le ciel une porte qui s'ouvrit; & la premiere voix que j'avois entenduë, & qui m'avoit parlé faiſant un bruit ſemblable à celuy d'une trompette, me dit: Montés ici, & je vous feray voir les choſes qui doivent arriver à l'avenir.

2. Etant tout-à-coup ravi en eſprit, je vis un thrône dans le ciel, & quelqu'un aſſis ſur ce thrône.

3. Celuy qui étoit aſſis paroiſſoit à la vûë comme une pierre de jaſpe, & de ſardoine; & il y avoit autour du thrône un arc en ciel de couleur d'emeraude.

4. Il y avoit de plus autour du même thrône, vingt-quatre thrônes, ſur leſ-

v. 1. Ce fut en eſprit que S. Jean eut cette viſion ſemblable à celle qu'eut le Prophete Ezechiel.

v. 3. Il étoit brillant & éclatant comme les pierres de jaſpe, & de ſardoine. L'Apôtre a voulu repreſenter par cette expreſſion figurée l'éclat de la Majeſté de Dieu, la comparant aux plus belles pierres pretieuſes. L'arc en ciel eſt le ſymbole de l'alliance de Dieu avec les hommes.

v. 4. Les thrônes des Rois d'Orient étoient grands & larges. Ils faiſoient placer ſur leurs thrônes par ce moïen ceux qu'ils vouloient honorer, comme nous dirions en nôtre langage

quels étoient assis vingt-quatre vieillards vêtus de blanc", & portant sur leurs têtes des couronnes d'or".

5. Il sortoit du thrône des éclairs, des tonnerres, & des voix" & devant le thrône il y avoit " sept lampes allumées" qui sont les sept esprits de Dieu".

6. Il y avoit aussi devant le thrône comme" une mer de verre, laquelle étoit semblable à du cristal", & " au milieu du thrône, & à l'entour il y avoit " quatre animaux pleins d'yeux devant & derriere".

7. Le premier animal ressembloit " à un lyon", le second à un taureau, le troisieme

donner le saint Esprit. 5 autr. Prêtres: ce sont les Evêques qui ont succedé dans la nouvelle Loy aux principaux Sacrificateurs de l'ancienne Loy. C'est pourquoi on leur donne un habit blanc. Ils sont comme les assesseurs de Dieu placés sur son thrône, parce qu'ils sont les juges de l'Eglise. f Ces couronnes marquent la dignité à laquelle ils ont été élevez.

v. 5. g Cela represente la puissance de Dieu pour punir les impies, & les peines dont le monde étoit menacé. h C'est une allusion au chandelier du temple, sur lequel chandelier il y avoit sept lampes. i. e. representent les sept Anges qui assistent devant la Majesté de Dieu, comme ses principaux Ministres.

v. 6. k On ne lit point dans le grec ordin. la particule *comme*; mais elle est dans l'ancien mſ. d'Alex. dans l'édition greque du Card. Ximenes, dans la version syr. & dans l'arabe publiée par Erpen. l Cette mer represente les peuples qui avoient embrassé la Religion Chrétienne, & qui avoient été purifiés par le baptême. m c. d. devant la face du thrône, & à ses côtés. n Par ces quatre animaux les Peres ont entendu les 4. Evangelistes qui ont éclairé par leurs écrits toute la terre, y répandant la lumiere de l'Evangile.

v. 7. o Le Lion qui est le pre-

avoit le viſage comme celuy d'un homme, & le quatrième étoit ſemblable à un aigle qui vole.

8. Ces quatre animaux avoient chacun ſix aîles : ils étoient plein d'yeux tout autour d'eux, & au dedans, & ils diſoient ſans ceſſe jour & nuit, ſaint, ſaint, ſaint, le Seigneur Dieu tout puiſſant, qui étoit, qui eſt, & qui ſera.

9. Et lorſque ces animaux rendoient gloire, honneur, & loüange à celuy qui étoit aſſis dans le thrône & dont la vie eſt éternelle.

10. Les vingt-quatre vieillards ſe proſternoient devant luy, adorant celuy dont la vie eſt éternelle, & ils mettoient leurs couronnes devant ſon thrône, diſant :

11. Seigneur nôtre Dieu, vous êtes digne de recevoir gloire, honneur, & puiſſance ; parce que vous ayés creé toutes choſes, & que c'eſt par vôtre volonté qu'elles ſubſiſtent & qu'elles ont été creées.

mier de tous les animaux eſt le ſymbole de S. Matthieu qui eſt le premier des Evangeliſtes, & qui pour cela a été mis à la tête des autres. Il n'y a rien cependant de bien aſſuré ſur ces ſortes de ſymboles.

v. 8. On donne des aîles à ces miniſtres de l'Evangile, pour marquer la promptitude avec laquelle ils le doivent répandre dans toute la terre. Ces yeux marquent leur vigilance, & leur grande application à s'aquitter de leur miniſtere. Il doit venir : ce que quelques-uns entendent de J. C. Tout cette expreſſion eſt une periphraſe du nom de Dieu, & on en trouve même de ſemblables dans les Auteurs payens.

v. 9. La benediction, graction de graces. Les mots de *benediction*, & d'*action de graces* ſe mettent ſouvent l'un pour l'autre dans le nouveau Teſtament, & ils ſignifient chés les Juifs *loüange*.

v. 11. C. d. les loüanges qui

tes choſes, & que " c'eſt par vôtre volonté qu'elles ont été creées".

ſont dûes à vôtre puiſſance. y a dans le grec ordin. *ſont*; L. à cauſe de vôtre volonté mais on lit dans quelques mſſ. elles étoient, & elles ont été grecs *étoient*, comme dans la creées, au lieu de *étoient*, il Vulg. c. d. ont été.

CHAPITRE V.

1. JE vis auſſi dans la main droite de celuy qui étoit aſſis ſur le thrône un livre écrit " dedans & dehors", ſcellé de ſept ſceaux.

2. Puis je vis " un Ange puiſſant" qui crioit à haute voix : Qui eſt digne d'ouvrir le livre, & d'en rompre les ſceaux ?

3. Mais " nul ne pouvoit, ni dans le ciel, ni ſur la terre, ni ſous la terre" ouvrir le livre, " ni y regarder".

4. Comme " je pleurois fort" de ce qu'il ne ſe trouvoit perſonne digne d'ouvrir le livre, n'y d'y regarder,

5. Un des vieillards me dit : Ne pleurés point : ſçachés que " le lion de la Tribu de Juda, & de la race de David" eſt venu à

v. 1. " c. d. des deux côtez. Ce livre étoit un rouleau compoſé de pluſieurs membranes, ou parchemins tels que ſont encore aujourd'hui ceux dont les Juifs ſe ſervent dans leurs ſynagogues : on n'écrit que ſur un côté du parchemin ; mais pour marquer que le livre contient beaucoup de choſes, on dit qu'il eſt écrit des deux côtés.

v. 2. " c. d. un Ange du premier ordre.

v. 3. " c. d. nulle créature.

" Comme le livre étoit ſcellé, on ne pouvoit pas regarder dedans ſans rompre les ſceaux.

v. 4. " c. d. je m'affligeois.

v. 5. " C'eſt une periphraſe

bout d'ouvrir le livre, & de rompre les ſept ſceaux :

6. Puis [a] regardant je vis[b] au milieu du thrône & des quatre animaux, & au milieu des vieillards, [c] un agneau qui étoit là comme égorgé[d], ayant [e] ſept cornes[f], & ſept yeux qui ſont [g] les ſept Eſprits que Dieu envoye par toute la terre[h].

7. Il vint recevoir le livre [i] de la main droite de celuy qui étoit aſſis ſur le thrône.

8. Et aprés [k] l'avoir ouvert[l], les quatre animaux, & les vingt-quatre vieillards [m] ſe jetterent à ſes pieds[n], ayant chacun des harpes[o], & [p] des coupes d'or pleines de parfums[q] qui ſont[r] les prieres des ſaints,

9. Et chantant un cantique nouveau,

élegante dont S. Jean ſe ſert pour exprimer d'une maniere ſublime le nom de J. C.

v. 6. a c. d. dans ma viſion j'apperçûs. *b* c. d. J. C. reſſuſcité aprés avoir ſouffert la mort, & avoir été égorgé comme un agneau, qui paroiſſoit encore tout enſanglanté. *c* Ces ſept cornes marquent la grande puiſſance que J. C. reçût de ſon Pere aprés ſa réſurrection, pour ſoumettre à l'Evangile toutes les nations de la terre. *d* S. Jean fait alluſion aux ſept Anges qui ſont les principaux miniſtres de Dieu, & il a voulu marquer par cette expreſſion, les Apôtres, & les autres principaux miniſtres de l'Evangile.

v. 7. e Ç. pour l'ouvrir, & lire dedans, aprés avoir rompu les ſceaux.

v. 8. f Il y a dans le grec *l'avoir pris*, c. d. l'avoir pris pour l'ouvrir, en ſorte que l'Interprete latin doit être entendu en ce ſens. *g* c. d. ſe proſterneront devant J. C. qui étoit l'agneau, lui rendant des honneurs ſemblables à ceux qu'on rend à Dieu. *h* c. d. marquant leur joye par les cantiques qu'ils chanteront en ſon honneur. *i* C'eſt une alluſion aux vaſes qui étoient dans le temple pour les parfums. *k* c'eſt-

ils disoient : Vous êtes digne ' Seigneur " de recevoir le livre, & d'en ouvrir les sceaux, parce que ' vous avés été mis à mort ", & que vous nous avés racheptés *& acquis* à Dieu par vôtre sang, ' de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, & de toute nation ":

10. Et vous nous avés faits ' Rois, & les Prêtres de nôtre Dieu "; " & que nous regnerons " sur la terre.

11. ' Continuant de regarder, j'entendis " la voix de plusieurs Anges autour du thrône, & autour des animaux & des vieillards, & ' le nombre de ces Anges étoit des millions de millions ", *Dan. 7. 10.*

12. Qui disoient à haute voix : L'agneau qui a été mis à mort est digne de recevoir la puissance, " la divinité ", la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, & " la benediction ",

à-dire representent.

v. 9. ' L'Interprête a supplée le mot de *Seigneur* qui n'est point dans l'original. ' c.d. vous avés bien voulu souffrir la mort. " c.d. de tous les peuples de la terre sans en excepter aucun : J. C. étant venu sauver tout le monde.

v. 10. " Les Apôtres & leurs successeurs dans la prédication de l'Evangile, & même tous les veritables Chrétiens sont comme les Rois & les Prêtres de la nouvelle Loy ; voyés ch. 1. v. 6. " Les fideles regnent avec J. C. sur la terre, l'Evangile étant le veritable Regne du Messie.

v. 11. ' c. d. j'entendis encore dans ma vision. ' Ces Anges étoient partagez en une infinité de classes pour chanter les loüanges de l'agneau.

v. 12. " On lit dans tous les exemplaires grecs *les richesses* : & cette leçon est confirmée par la version syriaque, & par les deux arabes. " C'est-à-dire toute sorte de loüanges, &

13. J'entendis auſſi toutes les creatures qui ſont au ciel, ſur la terre, ſous la terre, dans la mer, & dans toute ſon étenduë, qui diſoient toutes : Que benediction, honneur, gloire, & " puiſſance" ſoient pour toûjours à celuy qui eſt aſſis dans le thrône, & à l'agneau.

14. Les quatre animaux répondoient : " Amen", & les vingt-quatre vieillards ſe proſternant adorerent celui qui vit " éternellement".

d'actions de graces.
v. 13. " *autr.* l'Empire, c.d. que Dieu & J. C. ſoient loüés, honorés, glorifiez, & qu'ils regnent éternellement.
v. 14. " c.d. que cela ſoit.

CHAPITRE VI.

1. JE vis enſuite que l'agneau avoit ouvert " un des ſept" ſceaux, & j'entendis un des quatre animaux qui diſoit avec une voix de tonnerre : Venés, & voyés.

2. Je vis en même tems un cheval " blanc" ; & celuy qui étoit monté deſſus tenoit un arc : on lui donna une couronne, & il s'en alla, remportant par tout des victoires.

3. Lorſqu'il eut ouvert le ſecond ſceau, j'entendis le ſecond animal qui dit : Venés & voyés ;

v. 1. " *autr.* le premier des ſept.
v. 2. " Ce cheval blanc ſur lequel J. C. étoit monté repreſente la pureté de l'Evangile parmi les fidéles dans les premiers commencemens de la Religion Chrétienne.

4. Et il sortit un autre cheval qui étoit ' roux", & on donna pouvoir à celuy qui le montoit d'ôter la paix de dessus la terre, & de faire que les hommes s'entretuassent ; & on lui donna une grande épée.

5. Lorsque l'agneau eut ouvert le troisiéme sceau, j'entendis le troisiéme animal qui dit : Venés, & voyés ; & je vis en même tems un cheval ' noir" ; & celuy qui étoit monté dessus tenoit une balance en sa main.

6. J'entendis ' comme" une voix sortant du milieu des quatre animaux qui disoit : ' Deux livres" de froment vaudront ' la journée d'un homme", & six livres d'orge autant : mais ne nuisés point au vin, & à l'huile.

7. Quand il eut ouvert le quatriéme sceau ; j'entendis la voix du quatriéme animal qui dit : Venés & voyés.

8. Je vis aussi-tôt un cheval pâle, & ce-

v. 4. ' Ce cheval roux marque la persécution de l'Eglise, & le sang des Martyrs qui fut répandu sous Néron, & sous quelques autres Empereurs.

v. 5. ' Ce cheval noir est peut-être la marque d'une famine qui arriva principalement dans la Judée sous l'Empereur Claude.

v. 6. ' La particule *comme* n'est point dans le grec ordin. mais elle se trouve dans l'ancien ms. d'Alex. aussi-bien que dans nôtre Vulg. ' Il y a dans le grec le mot de *chœnix* qui signifie une petite mesure, laquelle contenoit autant de bled qu'il en falloit pour la nourriture d'un jour : ce que l'Interprete latin a exprimé par le poids de deux livres, & cette interprétation est confirmée par Agricola. ' *L.* un denier. c. d. environ sept sous de nôtre monnoye. C'étoit ce qu'un homme de travail gagnoit alors par jour.

luy qui étoit monté dessus s'appeloit *la mort*[a]; & il étoit suivi de l'enfer[a], & on lui donna pouvoir sur les quatre parties de la terre pour y faire mourir les hommes par l'épée, par la faim, par la peste, & par les bêtes sauvages.

9. Aprés qu'il eut ouvert le cinquiéme sceau, je vis sous l'autel[b] les ames de ceux qu'on avoit fait mourir pour la parole de Dieu, & pour le témoignage qu'ils luy avoient rendu,

10. Et ils crioient à haute voix: Jusqu'à quand Seigneur qui êtes saint, & qui êtes veritable, differés vous à faire justice, & à vanger notre mort, de ceux qui habitent sur la terre?

11. On donna à chacun d'eux une robe blanche[c], & il leur fut dit de demeurer encore un peu de tems en repos, jusqu'à ce que le nombre des autres serviteurs de Dieu, & de leurs freres qui devoient souffrir

v. 8. [a] Le mot qui signifie *la mort* chés les Ebreux, signifie aussi la peste, & toute sorte de maladies contagieuses. [a] *Autr.* du sepulchre. Ce qui marque que ces maladies étoient mortelles. Si l'on suit la leçon du grec ordin. ce pouvoir fut donné à la mort, & à l'enfer; mais la leçon de la Vulg. est appuyée sur quelques mss. grecs, & sur la version arabe.

v. 9. [b] Les Martyrs étant de veritables victimes, S. Jean les représente comme des victimes dont le sang avoit été répandu au pied de l'autel.

v. 11. [c] *Autr.* éclatante, magnifique. Car c'est ce que le mot de *blanc* signifie souvent, lorsqu'il est parlé de vêtemens. Cette robe est la marque de l'honneur que Dieu fait aux Martyrs aprés leur mort.

frir la mort aussi bien qu'eux, fût accompli.

12. Lorsqu'il eut ouvert le sixiéme sceau, je vis en même tems qu'il se fit un grand tremblement de terre; que le soleil devint * comme un cilice de crain noir, & que la lune fut comme toute changée en sang *:

13. Les étoiles du ciel tomberent sur la terre, comme les figues encore vertes tombent d'un figuier, lorsqu'il est agité par un grand vent:

14. Le ciel * se retira *& devint* comme un livre qu'on a roulé *: toutes les montagnes, & toutes les isles furent transportées hors de leurs places:

15. Les Rois de la terre, les Princes, les Chefs les riches, les puissans, tous les hommes esclaves, & libres se cacherent dans les caver-

v. 12. * Ce sont des expressions figurées pour dire que le Soleil, & la Lune s'éclipserent; & il n'est pas même necessaire de prendre cela à la lettre, non plus que ce qui suit. Car on trouve même de semblables expressions dans les Auteurs profanes, principalement dans les Poëtes, pour signifier des guerres, & des desordres extraordinaires, par exemple la ruine entiere d'une ville, ou d'un peuple. Il semble que S. Jean a voulu designer par-là les guerres entre les Romains & les Juifs, & la desolation entiere de ceux-cy.

v. 14. * c. d. on ne vit plus rien dans le ciel, étant devenu semblable à un livre qui est fermé. Les Juifs qui croyoient que le ciel étoit solide le comparoient à des membranes, ou peaux de parchemin sur lesquelles ils écrivoient. Leurs livres s'appelloient *rouleaux*, parce qu'on rouloit ces membranes, & quand elles étoient roulées, on ne pouvoit rien voir de ce qui étoit dedans. Ainsi le ciel étant roulé, on n'y voyoit plus rien, non plus que dans un livre.

nes, & dans les rochers des montagnes.

16. Et ils dirent aux montagnes, & aux roches : Tombés sur nous, & cachés nous de devant la face de celuy qui eſt aſſis ſur le thrône, & de la colere de l'agneau,

17. Parce que le grand jour de leur colere eſt venu, & qui pourra en échapper ?

CHAPITRE VII.

1. JE vis aprés cela quatre Anges qui étoient aux quatre coins de la terre, dont ils retenoient les quatre vents pour les empêcher de ſouffler ni ſur la terre, ni ſur la mer, ni contre aucun arbre.

2. Puis, je vis [a] un autre Ange qui montoit du côté de l'Orient tenant le ſceau du Dieu vivant", & il cria à haute voix aux quatre Anges qui avoient reçû pouvoir de nuire à la terre & à la mer :

3. Ne nuiſés point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, juſqu'à ce que nous ayons marqué au front [b] les ſerviteurs de nôtre Dieu".

4. Et j'entendis que le nombre de ceux qui furent marqués étoit de cent quarante quatre mille", de toutes les Tribus des Iſraëlites :

v. 2. [a] Les Anges ſont les Miniſtres de Dieu, celui-cy qui tenoit le ſceau étoit un des principaux, & comme pour ainſi dire, le Chancelier qui ſcelloit tous les ordres que Dieu donnoit.

v. 3. [b] Ces ſerviteurs ſont apparemment les Chrétiens qui ſortirent en grand nombre de Jeruſalem, & des environs, avant que cette miſerable ville fût aſſiegée par les Romains.

v. 4. [c] Ce nombre determiné

5. Douze mille de la tribu de Juda : douze mille de la tribu de Ruben : douze mille de la tribu de Gad :

6. Douze mille de la tribu d'Aſer : douze mille de la tribu de Nephtali : douze mille de la tribu de Manaſſé :

7. Douze mille de la tribu de Simeon : douze mille de la tribu de Levi : douze mille de la Tribu d'Iſſachar :

8. Douze mille de la tribu de Zabulon : douze mille de la tribu de Joſeph : douze mille de la tribu de Benjamin.

9. Je vis enſuite une multitude innombrable de perſonnes de toutes nations, de toutes tribus, de tous peuples, & de toutes langues. Ils étoient debout devant le thrône, & devant l'agneau vétus de robes blanches, & tenant des palmes à leurs mains,

10. Et ils crioient à haute voix : Le ſalut vient de nôtre Dieu* qui eſt aſſis ſur le thrône, & de l'agneau.

11. Et tous les Anges qui étoient debout autour du thrône, & des vieillards, & des quatre animaux, s'étant proſternés devant le thrône, adorerent Dieu,

12. En diſant : Amen, benediction, gloire, ſageſſe, action de graces, honneur,

marque ſeulement en general un trés-grand nombre.

v. 10. * L. à nôtre Dieu, c. d. comme quelques uns l'expliquent, c'eſt à nôtre Dieu que nous devons rendre graces de nôtre ſalut. Mais il ſemble que le datif ſoit en ce lieu-cy pour le genitif, & que ce ſoit un ébraiſme. Le mot de *Dieu* n'eſt point dans le grec ordinaire où on lit : *le ſalut à celui qui*

puiſſance & force à nôtre Dieu [a] pour toûjours[b]: Amen.

13. Alors un des vieillards me parla, & me dit: Ceux-cy qui ſont vétus de robes blanches, qui ſont-ils, & d'où ſont-ils venus?

14. Je luy répondis, mon ſeigneur, vous le ſçavés. Ce ſont ceux, me dit-il, qui ſont venus aprés avoir ſouffert la grande perſécution, & qui ont lavé, & [f] blanchi[g] leurs robes dans le ſang de l'agneau.

15. C'eſt pourquoy ils ſont devant le thrône de Dieu, le ſervant jour & nuit [c] dans ſon temple[d], & celuy qui eſt aſſis ſur le thrône [e] les mettra à couvert ſous luy[h]:

Iſ.49. 16. Ils n'auront plus ni faim, ni ſoif, &
10. ils ne ſeront plus incommodés du ſoleil, ni
[i] du vent brulant[k],

Iſ.25. 17. Parce que l'agneau qui eſt au milieu
8. du thrône ſera leur Paſteur, & il les me-
Apoc. nera à des fontaines d'eaux vives, &
21.4.

eſt aſſis. Mais il ſe trouve dans pluſieurs exemplaires grecs, dans la verſion ſyriaque, & dans les deux arabes.

v. 12. [a] *L.* dans les ſiecles des ſiecles, c. d. éternellement.

v. 14. [f] c. d. bien nettoyé. C'eſt une comparaiſon priſe des ouvriers qui nettoyoient, & blanchiſſoient les habits, en leur donnant autant de luſtre, & d'éclat que s'ils avoient été neufs.

v. 15. [c] C'eſt une alluſion aux Levites qui veilloient dans le temple. [d] *L.* habitera ſur eux, ou comme il y a dans le grec ſelon le ſens grammatical, *ſera comme une tente ſur eux*, c. d. les mettra à couvert, les protegera.

v. 16. [i] *L.* d'aucune chaleur, le mot de *chaleur* ſignifie ici ſelon le grec des Sept. un certain vent que les Ebreux nommoient *vent brulant*.

Dieu eſſuïera toutes les larmes de leurs yeux.

CHAPITRE VIII.

1. LOrſque le ſeptiéme ſceau fut ouvert, [a] il ſe fit dans le ciel un ſilence qui dura environ une demi-heure";

2. Et je vis [b] les ſept Anges qui aſſiſtent devant Dieu", auſquels on donna ſept [c] trompettes".

3. Il vint un autre [d] Ange" qui ſe tint devant l'Autel avec un encenſoir d'or, & on luy donna beaucoup de parfum, afin qu'il offrît les prieres de tous les ſaints ſur l'autel d'or qui eſt devant le thrône de Dieu.

4. La fumée des parfums qu'offroit l'Ange, *c'eſt-à-dire* [e] des prieres" des ſaints, monta devant Dieu.

5. L'Ange prit enſuite l'encenſoir qu'il emplit du feu de l'autel, puis l'ayant jetté

v. 1. [a] Ce ſilence marque le repos qui fut ſeulement pour un peu de temps.

v. 2. [b] Ces ſept Anges ſont les principaux miniſtres de Dieu, qu'il n'employe que pour de grandes actions. [c] Ces trompettes marquent les guerres qui devoient arriver.

v. 3. [d] Quelques-uns croyent que cet Ange eſt J. C. nôtre mediateur. Les Anges, comme miniſtres de Dieu, lui offrent nos prieres, & les Juifs reconnoiſſent un Ange particulier qu'ils nomment l'*Ange des prieres*. C'eſt une alluſion à ce qui s'obſervoit dans le temple.

v. 4. [e] *Autr.* avec les prieres, c. d. jointe aux prieres. Il y a dans le grec *aux prieres*, c'eſt un datif pour un genitif: ce qui eſt aſſés ordinaire aux Ebreux.

f ſur la terre", il ſe fit g des bruits de tonnerres, des éclairs, & un grand tremblement de terre".

6. Alors les ſept Anges qui avoient les ſept trompettes ſe préparerent pour en ſonner.

7. Dés que le premier Ange ſonna de la trompette, il ſe forma de la grêle & du feu, mêlés de ſang, qui tomberent ſur la terre h dont la troiſiéme partie fut brûlée avec la troiſiéme partie des arbres, & tout ce qu'il y avoit d'herbe verte.

8. Au ſon de la trompette du ſecond Ange, il ſe fit comme une grande montagne toute en feu, qui fut jettée dans la mer, & la troiſiéme partie de la mer fut changée en ſang.

9. La troiſiéme partie de ce qu'il y avoit de vivant dans la mer mourut, & la troiſiéme partie des navires perit.

10. Auſſi-tôt que le troiſiéme Ange ſonna de la trompette, i une grande étoile"

v. 5. *f* c. d. ſur la Judée qui eſt appellée la terre en general; les Juifs ſont auſſi appellés *le peuple*, comme s'il n'y avoit point d'autres peuples dans le monde. *g* Il n'eſt pas néceſſaire de prendre cela à la lettre : ce ſont des expreſſions qui ſignifient de grandes guerres, & la ruine de quelques nations. C'eſt un ſtile prophétique. Il en eſt de même des paroles qui ſuivent. Il ne faut pas toûjours prendre à la rigueur de la lettre ces expreſſions figurées.

v. 7. *h* On lit ſeulement dans le grec ordin. *la troiſiéme partie des arbres*, ſans qu'il y ſoit parlé de la terre; mais la leçon de la Vulg. eſt conforme à quelques anciens mſſ. grecs, & à la verſion ſyriaque.

v. 10. *i* par les étoiles ſont repreſentés les Docteurs, en ſorte que cette grande étoile

qui étoit allumée comme un flambeau tomba du ciel sur la troisiéme partie des fleuves, & sur les eaux des fontaines.

11. L'étoile s'appelloit [k] absinte, & la troisiéme partie des eaux étant devenuë comme de l'absinthe, leur amertume fit mourir plusieurs personnes qui en bûrent.

12. Le quatriéme Ange sonna de la trompette : aussi-tôt le soleil, la lune, & les étoiles perdirent la troisiéme partie de leur lumiere, en sorte que n'en ayant plus la troisiéme partie, le jour & la nuit furent aussi privés d'une troisiéme partie de leur lumiere.

13. Comme je regardois, j'entendis la voix d'un aigle qui voloit dans l'air, & qui crioit fortement : Malheur, malheur, aux habitans de la terre à cause des trois autres Anges qui doivent sonner de leurs trompettes.

signifie quelque Imposteur fameux, ou quelque grand chef de secte.

v. 11. [k] Le nom d'*absinthe* signifie une doctrine empoisonnée.

v. 11. [l] Il y a dans le grec ordin. d'*un Ange* : mais on lit dans quelques mss. grecs & dans la version syr. comme dans nôtre Vulg. [m] L. par le milieu du ciel.

CHAPITRE IX.

1. LE cinquiéme Ange sonna ensuite de la trompette, & je vis qu'il étoit tombé du ciel [a] une étoile sur la terre, &

v. 1. [a] Cette étoile est encore quelque faux Docteur, ou

la clef du puits de l'abîme lui fut donnée,

2. Et l'ayant ouvert, il s'éleva du puits une fumée semblable à celle d'une grande fournaise; en sorte que le soleil & l'air en furent obscurcis;

3. Et de cette fumée du puits il sortit des sauterelles qui se répandirent sur la terre, & il leur fut donné un pouvoir semblable à celuy des scorpions de la terre.

4. Il leur fut commandé de ne point nuire à l'herbe, ni à aucune autre verdure, ni aux arbres; mais seulement aux hommes qui n'avoient point la marque de Dieu sur le front.

5. Et elles reçûrent le pouvoir, non de les tüer, mais de les tourmenter durant cinq mois; & la douleur qu'elles causent est semblable à la piqueure d'un scorpion.

Jf.2.19, Osée. 10.8. Luc.23. 30. Sap.16. 9.

6. Les hommes chercheront alors la mort, mais ils ne la trouveront point: ils souhaitteront de mourir, mais la mort s'enfuira d'eux.

7. Cette sorte de sauterelles ressembloit à des chevaux de bataille, elles portoient sur leurs têtes, comme des couronnes qui paroissoient d'or, & elles avoient comme un visage d'homme:

chef de secte, dont la doctrine venoit de l'enfer. Ce qui causa de grandes séditions parmi les Juifs. S. Jean fait ensuite la description de ces factions qui furent enfin la cause de la perte des Juifs.

v. 7. c. préparés pour le combat.

8. Elles avoient de plus des cheveux de femmes ; & des dents, comme des dents de lion.

9. On leur voyoit auſſi comme des cuiraſſes de fer ; & le bruit qu'elles faiſoient de leurs aîles, étoit ſemblable à celuy des chariots à pluſieurs chevaux, qui courent au combat.

10. Leurs queuës étoient comme celles des ſcorpions, y ayant des aiguillons, & elles avoient pouvoir de nuire aux hommes pendant cinq mois :

11. Le Roy qu'elles avoient à leur tête étoit l'Ange de l'abîme" appellé en hebreu abaddon" en grec apollyon ' & en latin, exterminans".

12. Le premier malheur étant paſſé, il en doit venir encore deux autres.

13. Le ſixiéme Ange ſonna de la trompette, & j'entendis ſortir une voix des quatre coins de l'autel d'or, qui eſt devant les yeux de Dieu,

14. Laquelle dit au ſixiéme Ange qui avoit la trompette : Deliés f les quatre Anges" qui ſont liés ſur le grand fleuve de l'Euphrate.

15. Il delia donc ces quatre Anges qui

v. 11. ' Periphraſe pour ſignifier le Diable. Nous dirions en nôtre langue, *la ruine*. " Ces mots ne ſont dans aucun exemplaire grec : ils ont été ajoûtés par l'Interprête latin qui a traduit le mot ébreu & le mot grec par celui d'*exterminateur*. C'eſt le nom du Diable que les Juifs appellent auſſi dans ce même ſens *Aſmodai*.

v. 14. f Ce ſont les Chefs des Armées Romaines qui devoient fondre ſur les Juifs qui

étoient prêts pour l'heure, le jour, le mois, & l'année auſquels ils devoient tuer la troiſiéme partie des hommes.

16. [c] Le nombre des cavaliers de cette armée, étoit de deux cens millions, & je les entendis compter.

17. Je vis ſemblablement les chevaux dans ma viſion; & ceux qui étoient montés deſſus, avoient des cuiraſſes [d] de feu, d'hyacinthe, & de ſouffre[e]: les chevaux [f] avoient des têtes de lion, & il ſortoit de leur bouche du feu, de la fumée, & du ſouffre[g].

18. La troiſiéme partie des hommes fut tuée par ces trois fleaux, par le feu, par la fumée, & par le ſouffre qui leur ſortoient de la bouche.

19. Car la puiſſance de ces chevaux conſiſte dans leurs bouches, [h] & dans leurs queuës[i], parce que leurs queuës ſont ſemblables à des ſerpens, & qu'elles ont [k] des têtes dont elles bleſſent[l].

étoient dans de grands deſordres, & ruiner entierement Jeruſalem.

v. 16. [c] Il y a à la lettre *le nombre de l'armée à cheval*, comme ſi cette armée n'étoit compoſée que de cavaliers. Mais S. Jean n'a compté que la Cavalerie; ce qui ſuffiſoit pour faire voir la grandeur de cette effroyable armée.

v. 17. [d] c. d. de couleur de feu &c. Comme il y avoit des troupes de pluſieurs nations, elles étoient diſtinguées par les diverſes couleurs. Cette deſcription exprime le carnage que devoit faire cette grande armée.

v. 19. [h] On ne dit point ces mots dans le grec ordin. mais ils ſont dans quelques mſſ. grecs, dans la verſion ſyr. & dans les deux arabes, auſſi-bien que dans la Vulg. Ces queuës qui ont des têtes ſemblent marquer des gens de pied montez derriere les Cavaliers;

20. Pour ce qui eſt des autres hommes qui ne perirent point par ces playes, ils ne ſe repentirent point de leur idolatrie, ne ceſſant d'adorer les demons, & les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre, & de bois qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher.

21. Ils ne firent point auſſi penitence de leurs homicides, de leurs empoiſonnemens, de leurs impudicités, & de leurs voleries.

ce qui ſe pratique encore à l'armée, quand on veut faire une prompte expédition.

CHAPITRE X.

1. JE vis encore un autre [a] Ange[n] puiſſant deſcendre du ciel, environné d'une nuée, & ayant [b] un arc en ciel[n] ſur ſa tête : ſon viſage étoit comme le ſoleil, & ſes pieds comme des colomnes de feu.

2. Il tenoit en ſa main [c] un petit livre ouvert[n], & il mit ſon pied droit ſur la mer, & ſon pied gauche ſur la terre :

3. Puis il cria fortement comme un lion qui rugit ; & aprés qu'il eut crié on entendit le bruit de ſept tonnerres qui parlerent ;

v. 1. [a] Cet Ange, comme la ſuite le marque repreſente J. C.

[b] L'arc-en-ciel eſt le ſigne de la nouvelle alliance que Dieu avoit faite avec les hommes par le miniſtere de J. C.

v. 2. [c] Ce livre ouvert ſignifie la ſentence qui va être prononcée dans la Prophétie ſuivante.

4. Et lorſqu'ils eurent parlé, comme j'allois écrire ce que j'avois oüi, j'entendis une voix du ciel qui me dit : Scellés les paroles des ſept tonnerres, & ne les écrivés pas.

Dan. 12. 7. 5. L'Ange que j'avois vû qui étoit debout ſur la mer, & ſur la terre leva ſa main au ciel,

6. Et il jura par celuy [a] dont la vie eſt éternelle", qui a creé le ciel, & ce qui eſt dans le ciel, la terre, & ce qui eſt dans la terre, la mer, & ce qui eſt dans la mer, qu'il n'y auroit plus [b] de retardement" ;

7. Mais qu'auſſi-tôt que le ſeptiéme Ange ſonneroit de la trompette, le myſtere de Dieu s'accompliroit, ainſi qu'il l'a annoncé par les Prophetes ſes ſerviteurs.

8. La voix du ciel que j'avois ouïe me parla encore, & me dit : Allés prendre de la main de l'Ange qui eſt debout ſur la mer, & ſur la terre, le livre qu'il tient ouvert.

Ezech. 3. 3. 9. Je m'en allay donc prier l'Ange de me donner le livre ; & il me dit : Prenés ce livre, & le mangés, [c] vôtre ventre le trouvera amer", mais [d] il ſera doux comme du miel dans vôtre bouche".

v. 6. [a] L. qui vit dans les ſiecles des ſiecles : c'eſt le nom qui eſt donné à Dieu dans la Prophétie de Daniel ch. 4. v. 31. où nous liſons dans nôtre Vulg. *viventem in ſempiternum laudans.* [b] L. de temps, c. d. les choſes vont s'accomplir.

v. 9. [c] L. il cauſera de l'amertume à vôtre ventre, c. d. quand vous aurés lû la ſentence qui eſt dans ce livre, vous en aurés de la triſteſſe. [d] c. d. vous

10. Je pris le livre de la main de l'Ange, & je le mangeay : Il étoit doux comme du miel dans ma bouche ; mais je ne l'eus pas plûtôt avalé, que mon ventre devint plein d'amertume.

11. Alors il me dit : Il faut que vous prophetisiés encore [h] *ce qui doit arriver à* plusieurs nations", à plusieurs peuples de diverses langues, & à plusieurs Rois.

ſerés obligé d'avoüer qu'il n'y a rien que de juſte dans cette ſentence.

[h] v. 11. Quelques-uns traduiſent, *devant pluſieurs Nations* : mais il eſt mieux de traduire *contre pluſieurs nations &c.* car la prépoſition *ἐπὶ* qui eſt dans le grec ſignifie ici *contre*.

CHAPITRE XI.

1. ON me donna enſuite [a] une canne ſemblable à une verge", & l'on me dit : Allés vous en meſurer le temple de Dieu, [b] l'autel", & ceux [c] qui y adorent".

2. Mais laiſſés le parvis qui eſt [d] hors du temple", & ne le meſurés point, parce qu'il eſt abandonné aux Gentils qui foule-

v. 1. [a] C'eſt ce que nous appellons dans nôtre langue *une perche pour meſurer*. Il eſt parlé d'une ſemblable perche pour meſurer le temple au ch. 40. d'Ezechiel. [b] c. d. l'autel des holocauſtes. [c] c. d. qui adorent dans le temple.

v. 2. [d] Il y a dans le grec ordin. *dans le temple*. Mais on lit dans le mſ. d'Alex. & dans Arethas, comme dans nôtre Vulg. Le Cardinal Ximenés a mis cette leçon dans ſon Edition greque. Beze même l'a auſſi conſervée dans ſon édition, & il croit que c'eſt la veritable. Elle eſt de plus confirmée par la verſion ſyriaque, & par les deux arabes.

ront aux pieds la ſainte Cité pendant quarante deux mois.

3. Je feray prophetiſer durant mille deux cens ſoixante jours mes deux témoins couverts [a] de ſacs[b]:

4. [c] Ce ſont les deux oliviers, & les deux chandeliers qui ſont devant le Seigneur de la terre[d].

5. Si quelqu'un veut leur nuire, il ſortira de leur bouche un feu qui conſumera leurs ennemis. C'eſt ainſi que periront ceux qui voudront les offenſer.

6. Ils ont le pouvoir de fermer le ciel pour empêcher qu'il ne pleuve durant le tems de leur prophetie. Ils ont auſſi le pouvoir de changer les eaux en ſang, & de frapper la terre de toute ſorte de playes, toutes les fois qu'ils voudront.

7. Et quand ils auront achevé de rendre leur témoignage, la bête qui montera de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, & les fera mourir.

8. Leurs corps demeureront étendus dans [e] les places[f] de la grande Cité appellée ſpirituellement Sodome & Egypte, où leur Seigneur a été crucifié.

9. Les hommes de differentes tribus, de divers peuples, de differentes langues, & de diverſes nations verront leurs corps morts durant trois jours & demi, ſans per-

v. 3. [a] c. d. d'habits de deüeil.

v. 4. [b] S. Jean applique à ces deux témoins ce qu'on lit au ch. 4. du Prophéte Zacharie.

v. 8. [e] gr. la place au ſingulier.

mettre qu'on leur donne la ſepulture.

10. Les habitans de la terre ſe réjouiront de les voir en cet état. Ils s'en recréeront, & ils s'envoyeront des preſens les uns aux autres, parce que ces Prophetes auront tourmenté ceux qui habitent ſur la terre.

11. Mais trois jours & demi aprés Dieu [a] leur donna l'eſprit de vie", en ſorte qu'ils ſe leverent ſur leurs pieds : ce qui épouvanta fort ceux qui les virent.

12. Ces Prophetes entendirent de plus une forte voix du ciel, qui leur dit : Montés ici ; & ils monterent au ciel dans une nüée à la veüe de leurs ennemis.

13. Alors il ſe fit un grand tremblement de terre qui renverſa la dixiéme partie de la ville, & tua ſept mille hommes ; les autres tout effrayés rendirent gloire au Dieu du ciel.

14. Le ſecond malheur eſt paſſé ; mais voici le troiſiéme qui va venir.

15. Le ſeptiéme Ange ſonna de la trompette, & l'on entendit dans le ciel des voix qui crioient fortement : [i] Le Royaume" de ce monde a été ſoumis à nôtre Seigneur, & à ſon Chriſt qui regnera éternellement : [k] Amen".

16. Alors les vingt-quatre vieillards qui

v. 11. [a] c. d. les reſſuſcita. S. Jean parle dans tout ce livre en Prophete. C'eſt pourquoy il exprime ſouvent par un preſent les choſes qui doivent arriver, parce qu'elles lui étoient preſentes dans ſa viſion.

v. 15. [i] gr. les Royaumes : mais on lit dans quelques mſſ. grecs, comme dans la Vulg.

[k] Le mot d'*Amen* n'eſt point dans le grec.

ſont devant Dieu aſſis dans leurs thrônes ſe proſternerent, & dirent en l'adorant :

17. Nous vous rendons des actions de graces, Seigneur Dieu tout puiſſant, qui êtes, qui étiés, & qui ſerés, de ce que vous joüiſſés de vôtre grande puiſſance, & de ce que vous regnés.

18. Les nations ſe ſont irritées : mais l'heure de vôtre colere eſt venuë, & le tems de juger les morts, & de rendre la recompenſe aux Prophetes vos ſerviteurs, aux ſaints, & à ceux qui craignent vôtre nom, aux grands, & aux petits, & d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre.

19. Alors le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, & on y vit l'arche de ſon alliance, & il ſe fit des éclairs, des bruits, un tremblement de terre, & une grande grêle.

v. 17. [a] *L.* vous ayés reçû vôtre &c. Comme Dieu ne reçoit rien dans le temps, le ſens eſt : qu'il a fait paroître les effets de ſa grande puiſſance.

CHAPITRE XII.

1. IL parut auſſi un grand [a] prodige dans le ciel, une femme toute environnée du ſoleil, qui avoit la lune ſous ſes pieds, & une couronne de douze étoiles ſur ſa tête.

2. Elle

v. 1. [a] c. d. au milieu de l'air entre le ciel, & la terre. [b] c. d. éclatante, & reluiſante de tous côtés. Ce ſoleil eſt J. C. le ſo-

2. Elle étoit groſſe, & étant dans le travail, elle crioit, & ſouffroit les douleurs de l'enfantement.

3. On vit encore paroître dans le ciel un autre prodige, ſçavoir un grand [c] dragon" roux qui avoit [d] ſept têtes", & dix cornes, & ſur ces ſept têtes, ſept diadémes.

4. De ſa queüe il entraînoit la troiſiéme partie des étoiles du ciel, & il les fit tomber ſur la terre. Ce dragon s'arrêta devant la femme qui alloit enfanter, afin de devorer ſon enfant, quand elle auroit enfanté.

5. Elle accoucha d'un fils qui devoit gouverner toutes les nations [e] avec une verge de fer", & [f] il fut enlevé à Dieu, & à ſon thrône".

6. [g] La femme s'enfuit dans la ſolitude" où Dieu luy avoit preparé un lieu pour y être nourrie durant mille deux cens ſoixante jours.

leil de juſtice qui éclaire l'Egliſe repreſentée par cette femme.

v. 3. [c] Le dragon ou ſerpent eſt le ſymbole du Diable, qui eſt appellé même par les Juifs l'*ancien ſerpent*. [d] L'ange explique au ch. 17. v. 9. ce que ſignifient ces ſept têtes.

v. 5. [e] c. d. avec force, & puiſſance, & comme un conquérant. C'eſt ainſi que les Juifs parlent de leur Meſſie; mais on doit entendre cela d'une maniere ſpirituelle, ſçavoir de la parole de Dieu à laquelle ſe ſont ſoumiſes tant de nations. [f] J. C. fut élevé au ciel aprés ſa mort, pour y regner avec ſon Pere.

v. 6. [g] L'Egliſe prit ſa naiſſance principalement dans Jeruſalem, d'où les premiers Chrétiens s'enfuïrent & s'en allerent à Pella.

7. Il y eut dans le ciel une grande bataille : [a] Michel accompagné de ſes Anges combattoit contre le dragon, qui de ſon côté combattoit avec ſes Anges contre Michel.

8. Mais ceux-cy ayant été vaincus ne parurent plus dans le ciel.

9. Le grand dragon, l'ancien ſerpent qui s'appelle diable & ſatan, qui ſeduit tout le monde fut chaſſé du ciel, & precipité en terre, lui & ſes Anges.

10. J'entendis crier une voix dans le ciel : C'eſt maintenant que paroît le ſalut, la force, le regne de nôtre Dieu, & la puiſſance de ſon Chriſt, parce que l'accuſateur de nos freres qui les accuſoit jour & nuit devant nôtre Dieu, a été precipité en terre.

11. Ils l'ont vaincu par le ſang de l'Agneau, & par le témoignage qu'ils luy ont rendu, & ils ne ſe ſont point ſoucié de leur vie, juſqu'à ſouffrir la mort.

12. C'eſt pourquoy, ô cieux, réjoüiſſés-vous, & vous qui y habités : malheur à la terre, & à la mer, parce que le Diable [b] eſt deſcendu vers elle dans une grande colere, ſçachant qu'il ne luy reſte guéres de tems.

v. 7. [a] S. Michel eſt l'Ange protecteur de l'Egliſe, comme il l'étoit de la ſynagogue, ainſi ce combat eſt entre les fidéles, & les premiers héréſiques qui firent tous leurs efforts pour ruïner la Religion Chrétienne.

v. 12. [b] Il a deſcendra, le preterit pour le futur à la maniere des Prophétes.

13. Le dragon se voyant precipité en terre persécuta la femme qui avoit mis au monde l'enfant mâle :

14. Mais deux aîles d'un grand aigle furent données à cette femme, afin qu'elle s'envolât de devant le serpent dans le desert [k] en son lieu" [l], où elle est nourrie durant un tems, des tems, & la moitié d'un tems".

15. Alors [m] le serpent jetta de sa gueule aprés la femme comme un fleuve d'eau, afin qu'elle pût être entrainée par le courant des eaux".

16. Mais la femme fut secourue par la terre, qui s'étant ouverte engloutit le fleuve que le dragon avoit jetté de sa gueule :

17. Ce qui l'irrita tellement contre la femme, qu'il s'en alla faire la guerre à ses autres enfans qui gardent les commandemens de Dieu, & perseverent dans le témoignage qu'ils rendent à Jesus-Christ.

18. Puis [n] il s'arrêta" sur le sable de la mer.

v. 14. [k] c. d. dans le lieu que Dieu lui avoit destiné pour la mettre en seureté. [l] c. d. trois ans & demy : car le mot de *tems* se prend ici pour *année* comme dans Daniel ch. 4.

v. 15. [m] Le Diable voulut abîmer l'Eglise & la perdre entierement.

v. 18. [n] Il y a dans tous les exemplaires grecs, *je m'arrêtay*, à la reserve de celui d'Alex. où on lit comme dans la Vulg.

CHAPITRE XIII.

1. JE vis alors monter de la mer [a] une bête" qui avoit ſept têtes, & dix cornes, & ſur ſes dix cornes, dix diademes, & [b] des noms de blaſphéme" ſur ſes têtes.

2. Cette bête que je vis reſſembloit [a] à un leopard; elle avoit les pieds comme les pieds d'un ours, & la gueule comme la gueule d'un lion", & [d] le dragon" lui donna ſa force [e] & ſa grande puiſſance.

3. Je vis [f] une de ſes têtes comme bleſſée à mort; mais ſa playe, quoique mortelle fut guerie", & toute la terre étant ſurpriſe ſuivit la bête.

4. Ils adorerent le dragon qui avoit donné ſa puiſſance à la bête: puis adorant la bête, ils diſoient: Qui eſt ſemblable à la bête, & qui pourra combattre contr'elle?

5. Et [g] il lui fut donné une bouche qui ſe glorifioit, & qui blaſphemoit", & elle reçût pouvoir d'agir pendant [h] quarante deux mois".

v. 1. [a] Cette bête eſt l'idolatrie qui régnoit alors. [b] Ce ſont les noms des faux Dieux.

v. 2. [c] C'eſt une deſcription de la cruauté que Rome idolatre exerça contre les Chrétiens. [d] c. d. le Diable qui avoit un grand pouvoir durant ce temps d'idolatrie. [e] Le grec ajoûte, *& ſon throne.*

v. 3. [f] Grotius a entendu par cette tête le Capitole qui fut brûlé durant les factions des Vitelliens & des Flaviens, en ſorte que Rome fut menacée de ſa ruine: mais Veſpaſien rétablit & le Capitole, & l'Empire, & ainſi l'idolatrie regna plus que jamais.

v. 5. [g] Rome idolatre impoſoit des loix à toute la terre, & vantoit ſes dieux. [h] C'eſt le

6. Elle ouvrit donc ſa bouche pour blaſphemer contre Dieu, contre ſon nom, contre ſon tabernacle, & contre ceux qui habitent dans le ciel[l].

7. Il luy fut auſſi permis de faire la guerre aux Saints, & de les vaincre, & il lui fut donné puiſſance ſur toute tribu, ſur tout peuple [k] ſur ceux de toute langue[l] & ſur toute nation,

8. En ſorte qu'elle fut adorée[l] de tous ceux qui habitent la terre, dont les noms ne ſont point écrits dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé[m] dés la création du monde[l].

9. Que celuy qui a des oreilles entende.

10. [m] Ceux qui auront fait captifs les autres ſeront eux-mêmes menés captifs: ceux qui auront tué les autres avec l'épée, periront eux-mêmes par l'épée[l]. C'eſt ici qu'on verra la patience & la foy des ſaints. *Gen. 9. 6. Matth. 26. 52.*

tems que dura la grande perſécution des Chrétiens ſous Domitien.

v. 6. [l] c. d. les Chrétiens qui regardent le ciel comme leur demeure.

v. 7. [k] Le mot de *langue* ſignifie quelquefois *peuple*. En ſorte qu'il ſemble que tous ces mots ſoient ſynonymes.

v. 8. [l] Il y a dans le grec au futur *ſera adorée*. Mais la Vulg. a fort bien exprimé le ſens. [m] Le Scholiaſte grec, Rupert, & pluſieurs autres ſçavans hommes ont crû qu'il y avoit ici une hyperbate ou tranſpoſition de mots, & que le ſens eſt, *les noms ne ſont point écrits dés la création du monde*. Ce qui ſe juſtifie par le chap. 17. v. 8.

v. 10. [m] c. d. Rome la ſuperbe & l'idolatre qui a fait mettre à mort tant de Chrétiens, perira elle-même, & ſera vaincue par des nations barbares.

11. Je vis de plus une autre bête qui montoit de la terre, & qui avoit deux cornes semblables à celles de l'agneau; mais elle parloit comme le dragon.

12. Elle exerçoit toute la puissance de la premiere bête en sa presence, & elle fit adorer à ceux qui habitent la terre cette premiere bête, dont la playe mortelle avoit été guerie.

13. Elle fit de grands prodiges, jusqu'à faire descendre du ciel sur la terre du feu à la vûë des hommes.

14. En sorte qu'elle seduisit les habitans de la terre par les prodiges qu'elle eut pouvoir de faire en presence de la bête, commandant aux habitans de la terre de dresser une image à la bête, qui bien qu'elle eût été blessée avec l'épée, vivoit encore.

15. Il luy fut même donné pouvoir d'animer l'image de la bête, afin que cette image parlât, & qu'elle fît mettre à mort tous ceux qui n'adoreroient point l'image de la bête.

16. Elle fera encore que tous les hommes, petits & grands, riches & pauvres, libres & esclaves seront marqués en leur

v. 11. Par cette seconde bête, est désigné quelque grand Imposteur, comme fut Apollonius de Thyanes qui faisoit paroître au dehors des actions d'une vie sainte; mais qui ne tendoient qu'à appuyer le culte des faux Dieux. Il est dit qu'elle venoit de la terre, non de l'abîme, ou de l'enfer.

v. 13. Philostrate parle de ces prodiges dans la vie d'Apollonius.

main droite, ou ſur leur front du caractere de la bête,

17. Et que nul ne pourra ni achepter, ni vendre, s'il n'eſt marqué du caractere ou du nom de la bête, ou du nombre de ſon nom.

18. C'eſt ici que paroîtra la ſageſſe. Que celuy qui a de l'intelligence compte le nombre de la bête : car c'eſt un nombre d'homme", & ce nombre eſt ſix cens ſoixante-ſix.

v. 18. c. d. qui eſt en uſage parmi les hommes. Comme S. Jean a écrit en grec, il ne faut point chercher ce nom ni dans l'ébreu, ni dans le latin, mais dans la langue grecque.

CHAPITRE XIV.

1. COntinuant de regarder, je vis l'agneau qui étoit ſur la montagne ' de Sion" avec cent quarante quatre mille perſonnes qui avoient ' ſon nom, & celuy de ſon pere" écrits ſur leurs fronts.

2. Puis j'entendis une voix du ciel, comme un bruit de groſſes eaux, & comme un grand bruit de tonnerre, & la voix que j'entendis étoit ' ſemblable au ſon que font ceux qui joüent de la harpe".

v. 1. C'eſt la Sion myſtique c. d. l'Egliſe dont J. C. eſt le chef. ' Il y a ſeulement dans le grec *le nom de ſon Pere* ; mais on lit dans quelques mſſ. grecs, & dans la verſion ſyr. comme dans la Vulg.

v. 2. ' Il y a dans le grec ſans

3. Et ils chantoient comme un cantique nouveau devant le thrône, & devant les quatre animaux & les vieillards, & il n'y avoit que les cent quarante quatre mille qui ont été racheptés d'entre ceux de la terre, lesquels puſſent [d] chanter le cantique.

4. Ce ſont ceux [e] qui ne ſe ſont point ſoüillés avec des femmes; car ils ſont vierges". Ils ſuivent l'agneau par tout où il va; ils ont été acheptés d'entre les hommes pour être offerts comme prémices à Dieu, & à l'agneau".

5. Il n'eſt ſorti de leur bouche aucun [f] menſonge"; parce qu'ils ſont ſans tache devant le thrône de Dieu.

6. Je vis un autre Ange qui voloit" dans le ciel", & qui portoit un Evangile éternel" pour l'annoncer aux habitans de la terre, à toute nation, à toute tribu, & à toutes ſortes de peuples;

la particule *comme* un ſon de joüeurs de harpes; mais cette particule *comme* ſe trouve dans quelques mſſ. grecs & dans la verſion ſyr. auſſi-bien que dans la Vulg.

v. 3. [d] On lit dans tous les exemplaires grecs, & dans les anciennes verſions, *apprendre*; en ſorte qu'il y a de l'apparence que l'Interprète latin avoit auſſi traduit *diſcere*, & que les Copiſtes qui n'ont pas conſulté le texte grec ont mis *dicere*.

v. 4. [e] c. d. ils ne ſont point tombés dans l'idolatrie; mais ils ſe ſont toûjours conſervés purs dans la ſainte Religion. [f] c. d. ils ont été choiſis, & mis à part pour être offerts à Dieu comme les prémices de la Religion Chrétienne.

v. 5. [f] gr. tromperie; mais on lit dans quelques anciens mſſ. grecs, dans la verſion ſyriaque & dans les deux arabes, comme dans la Vulg.

v. 6. [g] c. d. dans l'air, entre le ciel, & la terre. [h] c. d.

7. Il disoit à haute voix : Craignés [k] le Seigneur", & le glorifiés, parce que l'heure de son jugement est venüe". Adorés celuy qui a fait le ciel & la terre, la mer & les fontaines.

8. Cet Ange fut suivi d'un autre qui disoit : Elle est tombée, elle est tombée [m] la grande Babylone" qui [n] dans sa fureur à fait boire à toutes les nations le vin de son impudicité".

9. Il vint ensuite un troisiéme Ange qui disoit à haute voix : Celuy qui [o] adorera la bête, & son image, & qui en recevra la marque sur son front ou sur sa main",

10. Boira du vin de la colere de Dieu qui aura été versé pur dans la coupe de sa colere"; & il sera tourmenté par le feu, & par le soulphre devant les saints Anges, & devant l'Agneau,

11. Et la fumée de leurs tourmens s'éle-

Ps. 145 6. Act. 14. 14.

Is. 21. 9. Ier. 51. 8.

qui avoit été destiné de toute éternité, ou qui annonçoit le salut éternel.

v. 7. [k] On lit dans le grec ordin. *Dieu* ; mais la leçon de la Vulg. est appuyée sur quelques mss. grecs. [l] c. d. Dieu va exercer ses jugemens contre Rome idolatre qui a persecuté les Chrétiens.

v. 8. [m] c. d. Rome qui étoit la mere de la confusion & de l'idolatrie. S. Jean comme prophete dit *est tombée*, pour *tombera*. [n] L. a fait boire le vin de la colere de son impudicité. Le mot grec que nôtre Interprete a traduit par *colere*, signifie aussi *poison*, c'est-à-dire le vin empoisonné. Le sens est que Rome a empoisonné de son idolatrie toute la terre.

v. 9. [o] c. d. qui tombera dans l'idolatrie.

v. 10. [p] Cette expression metaphorique signifie les grands tourmens que Dieu lui fera souffrir : ce qui est encore expliqué plus particulierement dans la suite.

vera[t] à perpetuité", en ſorte que ceux qui auront adoré la bête, & ſon image, & qui auront été marqués du caractere de ſon nom n'auront point de repos ni jour, ni nuit.

12. C'eſt ici qu'on connoît la patience des ſaints qui gardent les commandemens de Dieu, & la foy en Jeſus.

13. Alors j'entendis une voix qui venoit du ciel, & qui me diſoit: Ecrivés: Bienheureux ſont les morts qui ſont morts[u] pour le Seigneur": Des maintenant l'Eſprit" aſſure qu'ils ſe repoſeront de leurs travaux; car [x]leurs œuvres les ſuivent".

14. Regardant encore je vis une nuée blanche, & ſur la nuée" quelqu'un aſſis qui reſſembloit au Fils de l'homme". Il avoit [y]une couronne d'or ſur ſa tête, & une faulx tranchante en ſa main".

Joël. 3. 13. Matth. 23-39.

15. Puis un autre Ange[z] qui ſortit du temple" ſe mit à crier fortement à celuy qui étoit ſur la nuée: Mettés vôtre faulx dans la moiſſon, car" il eſt tems de moiſſonner, parce que les grains de la terre" ſont meurs".

v. 11. [t] *L.* dans les ſiecles des ſiecles, c. d. ne ceſſera jamais: ils ſeront tourmentés éternellement.

v. 13. [u] *L.* dans le Seigneur, c. d. dans la foy en J. C. & pour ſon nom. [x] c. d. l'Eſprit de Dieu qui révéloit toutes ces choſes à S. Jean. [x] c. d. ils ſeront récompenſés de leurs bonnes œuvres.

v. 14. [y] C'étoit l'Ange qui repreſentoit la perſonne de J. C. Cette couronne eſt la marque de ſa Royauté, & cette faulx ſignifie les victoires que l'Evangile de J. C. devoit remporter ſur le paganiſme.

v. 15. [z] c. d. que Dieu envoya du ciel, c. d. le tems de prêcher l'Evangile eſt venu.

16. Celuy donc qui étoit assis sur la nuée vint faucher la terre, & la moissonna.

17. Il sortit encore du temple qui est dans le ciel un autre Ange, tenant aussi "une faulx tranchante".

18. Puis il sortit de l'Autel un autre Ange qui avoit pouvoir sur le feu, & qui cria fortement : Mettés vôtre faulx tranchante dans la vigne de la terre pour en coupper les grappes, car les raisins sont meurs.

19. L'Ange donc mit sa faulx tranchante dans la vigne de la terre, & en couppa les raisins qu'il jetta dans la grande cuve de la colere de Dieu.

20. On foula la cuve hors de la ville, & il en sortit "tant de sang, que les chevaux en avoient jusqu'aux freins dans l'étenduë de mille six cens stades.

v. 17. "La suite fait voir que cette faulx est pour un usage different de celui de la precedente.

v. 20. " S. Jean a mis le mot de *sang* au lieu de celui de *vin*, parce qu'il a voulu representer par cette expression hyperbolique une grande defaite qui devoit arriver tant des Juifs que des Gentils.

CHAPITRE XV.

1. VOici un autre prodige grand & admirable que je vis dans le ciel : sept Anges qui avoient "sept fleaux, & c'étoit les derniers" ; car ils devoient mettre fin à la colere de Dieu.

v. 1. " Ce sont d'autres maux dont l'Empire Romain étoit menacé.

2. Puis je vis comme une mer de verre mêlée de feu[a], & ceux qui avoient vaincu la bête, & ſon image, & le nombre de ſon nom étoient ſur cette mer de verre, tenant [b] des harpes pour honorer Dieu[c],

3. Et ils chantoient le cantique de Moïſe ſon ſerviteur, & le cantique de l'agneau, diſant : Seigneur Dieu tout puiſſant, vos œuvres ſont grandes, & admirables : vos voyes, ô Roy [d] du monde[e], ſont juſtes & veritables.

Jer. 10. 7. 4. Qui ne vous craindra, Seigneur, & qui ne glorifiera vôtre nom ? Car vous ſeul êtes [f] ſaint[g], & toutes les nations viendront vous adorer, parce que vous ferés éclater vos jugemens.

5. Je continuai de regarder, & je vis

v. 2. [a] Quand la matiere dont on fait le verre ſort de la chaudiere encore toute bouillante, elle eſt rouge comme du feu. Par cette mer de verre ſont repreſentés les Chrétiens qui ont été purifiés par le feu, comme ce verre. [b] Le grec ordinaire ajoute *& ſon caractere*. mais ces mots ne ſont point dans quelques mſſ. grecs, dans la verſion ſyr. ni dans les deux arabes, non plus que dans la Vulg. [c] *L.* des harpes de Dieu, c. d. qui étoient conſacrées pour chanter les loüanges de Dieu. *autr.* que Dieu leur avoit données ; le mot *de Dieu* joint à un autre nom ſignifie auſſi quelquefois dans l'Ecriture une choſe trés-excellente, & qui eſt plus qu'humaine.

v. 3. [d] *L.* des ſiecles. Il y a dans le grec ordin. *des ſaints*, & dans quelques exemplaires grecs, *des nations* ; mais la leçon de nôtre Vulg. eſt confirmée par la verſion ſyr. & par l'arabe d'Erpen. Les Juifs ſe ſervent ſouvent de cette expreſſion dans leurs livres de prieres, lorſqu'ils parlent de Dieu.

v. 4. [f] *Autr.* miſericordieux.

que [g] le temple du tabernacle du témoignage" s'ouvrit dans le ciel,

6. Et que les sept Anges qui avoient les sept fleaux sortirent du temple vétus [h] d'une robe de lin belle, & éclatante", & ceints de ceintures d'or sur la poitrine.

7. Un des quatre animaux donna aux sept Anges sept coupes d'or pleines de la colere de Dieu, [i] dont la vie est éternelle".

8. Et le temple fut rempli de fumée à cause de la majesté toute puissante de Dieu; en sorte que personne n'y pouvoit entrer jusqu'à ce que les playes des sept Anges fussent arrivées.

v. 5. [g] c. d. la partie du temple ou du tabernacle d'où sortoient les oracles, ou les réponses que Dieu faisoit.

v. 6. [h] *L.* de lin pur, & éclatant.

v. 7. [i] *L.* qui vit dans les siecles des siecles.

CHAPITRE XVI.

1. J'Entendis sortir du temple une voix qui crioit fortement aux sept Anges: Allés répandre sur la terre les sept coupes *pleines* de la colere de Dieu.

2. Le premier s'en alla, & ayant répandu sa coupe sur [a] la terre", les hommes qui avoient le caractere de la bête, & ceux qui adoroient son image furent frappés d'un ulcere cruel & trés-malin.

3. Le second Ange répandit sa coupe dans la mer, qui fut changée [b] en un sang

v. 2. [a] Par la terre il faut entendre en ce lieu-cy tout l'Empire Romain.

v. 3. [b] c. d. en un sang noir &

ſemblable à celuy d'un homme mort", & tout ce qu'il y avoit de vivant dans la mer mourut.

4. Le troiſiéme répandit ſa coupe ſur les fleuves, & les fontaines, qui furent changés en ſang.

5. Et j'entendis l'Ange ' des eaux" qui diſoit : Vous êtes, juſte Seigneur, vous qui êtes & qui étiés : *Vous êtes* ' le Saint" vous qui avés jugé de la ſorte.

6. Parce qu'ils ont répandu le ſang des ſaints, & des Prophetes, vous leur avés auſſi fait boire du ſang, comme ils le meritent.

7. J'entendis un autre Ange du côté de l'autel, ' qui diſoit" : Oüy, Seigneur Dieu tout puiſſant, vos jugemens ſont juſtes & veritables.

8. Le quatriéme Ange répandit ſa coupe ſur le ſoleil, & il luy fut donné pouvoir ' de tourmenter les hommes par le chaud, & par le feu".

épais tel qu'eſt le ſang d'un corps mort.

v. 5. ' c. d. qui avoit répandu ſa coupe ſur les eaux. ' *autr.* le miſericordieux. Dieu puniſſant les Romains qui avoient répandu le ſang de tant de Chrétiens exerçoit en même temps ſa miſericorde envers ces derniers.

v. 7. ' Ce mot *qui diſoit*, eſt équivoque dans le grec, pouvant ſe rapporter à l'autel, auſſi-bien qu'à l'Ange, comme ſi c'étoit l'autel, c. d. les Martyrs qui étoient ſous l'autel qui euſſent parlé. Ce ſens même eſt appuyé ſur l'ancien mſ. grec d'Alex. ſur la verſion ſyr. & ſur l'arabe de la Polygl. où il y a *j'entendis l'autel*. On lit avec plus de netteté dans l'arabe publiée par Erpen, *j'entendis une voix de l'autel*, c. d. *qui ſortoit de l'autel* : ce qu'on doit entendre de l'Ange.

v. 8. ' c. d. d'augmenter la chaleur du ſoleil pour brûler

9. Les hommes donc étant tourmentés par une chaleur exceſſive blaſphemerent le nom de Dieu [g] qui avoit puiſſance ſur ces playes", & ils ne firent point penitence pour luy rendre gloire.

10. Le cinquiéme Ange répandit ſa coupe ſur [h] le thrône de la bête, & ſon Royaume fut ſi rempli de tenebres, que de douleur les hommes ſe mordoient la langue",

11. Et qu'ils blaſphemoient contre le Dieu du ciel, à cauſe de la douleur de leurs playes : mais [i] ils ne firent point penitence de leurs œuvres".

12. Le ſixiéme Ange répandit ſa coupe ſur le grand fleuve de l'Euphrate qui fut mis à ſec pour préparer le chemin aux Roys de l'Orient.

13. Alors je vis ſortir de la gueule du dragon, & de celle de la bête & de la bouche du faux Prophete, trois eſprits immondes qui avoient la forme de grenoüilles:

14. Car ce ſont des eſprits de demons qui font des prodiges, & qui vont vers les Roys de toute la terre [k], afin de les aſſem-

tout ce qui étoit ſur la terre.

v. 9. [g] c. d. qu'ils regardoient comme l'auteur de leurs maux : En effet les Romains rejettoient toutes les calamités qui arrivoient à l'Empire ſur les Chrétiens qui mépriſoient le culte des Dieux.

v. 10. [h] Cette expreſſion figurée ſignifie que l'Empire Romain perdit beaucoup de ſon éclat, & de ſa puiſſance par les incurſions des Nations barbares.

v. 11. [i] c. d. ils demeurerent toûjours obſtinés dans leur idolatrie.

v. 14. [k] Le grec ajoûte, *& de tout le monde*. Mais ces mots ne ſont point dans quelques mſſ. grecs, non plus que

bler pour combattre [f] au grand jour du Dieu tout puissant".

Matth. 24.43. *Luc.*12. 39. *Apoc.*3.3

15. [m] Je dois venir comme un larron: Heureux celuy qui veille, & [n] qui garde ses vétemens, afin de ne marcher pas nud, & de ne pas faire voir sa honte".

16. [o] Il les assemblera" donc en un lieu qu'on appelle en hebreu [p] Armagedon".

17. Le septiéme Ange répandit sa coupe dans l'air, & une voix qui sortoit du temple [q], venant du thrône cria fortement: [r] C'en est fait".

18. [f] Il

dans la Vulg. [f] Grotius explique cela du jour que Rome fut prise par Constantin: Il est appellé le jour de Dieu, parce que Dieu combatit en faveur des Chrétiens

v. 15. [m] C'est J. C. qui parle; en sorte qu'il n'y a point de suite dans ce discours. Ce qui n'est pas extraordinaire dans une prophétie. On peut lire tout ce verset, comme s'il étoit hors œuvre, & le renfermer dans une parenthése: car le verset 14. fait un discours suivi, étant joint avec le vers. 16. [n] c. d. qui conserve la foy en J. C. & qui vit d'une maniere sainte, & exempte de reproche.

v. 16. [o] *gr.* il les assembla sç. ces esprits de demons, dont il est parlé au verset 14. [p] c. d. *la montagne de Magedon.* S. Jean fait allusion à la victoire que Barac remporta sur les Rois Cananéens qu'il defit dans un lieu appellé *les eaux de Magedon.* Voyés l'histoire des Juges chap. 5. vers. 19. Le Roy Josias fut aussi entierement défait, & tué dans un lieu appellé Magedon. Voyés liv. 4. des Rois. chap. 23. v. 19.

v. 17. [q] Le grec ajoûte *du ciel*: mais ce mot, n'est point dans l'ancien ms. d'Alex. ni dans la version syr. ni dans l'arabe publiée par Erpen. [r] c. d. Rome a été: c'est fait d'elle. S. Jean à la maniere des Prophetes assure comme une chose déja faite ce qui devoit arriver.

18. Il se fit en même tems des éclairs, des bruits, des tonnerres, & un si grand tremblement de terre, qu'il n'y en eut jamais de semblable, depuis que les hommes sont sur la terre.

19. La grande ville fut divisée en trois parties: les villes des nations furent renversées, & Dieu se souvint de la grande Babylone pour lui faire boire la coupe où étoit le vin de son indignation, & de sa colere.

20. On ne vit plus d'Isles, & les montagnes disparurent.

21. Il tomba du ciel sur les hommes une grosse grêle qui pesoit bien un talent, & ils blasphemerent contre Dieu, parce que la playe que causoit cette grêle étoit excessive.

v. 18. Les Prophetes se servent de cette expression figurée, pour marquer la ruine de quelque ville ou de quelques peuples. S. Jean a voulu representer l'Empire, & la ville même de Rome, soumis à des nations barbares qui s'en rendirent les maîtres.

v. 19. ' Quelques-uns croyent que cela arriva sous Totila.

CHAPITRE XVII.

1. UN des sept Anges qui avoient les sept coupes vint ensuite me parler, & me dit: Venés, & je vous montreray ' la condamnation" de la grande prostituée, qui ' habite" sur plusieurs ' eaux".

v. 1. ' *Autr.* la peine que ' *L.* est assise. ' par les eaux on entend ordinairement dans l'Ecriture une mul-

2. Avec laquelle les Rois de la terre ſe ſont ſoüillés ; & tout le monde a été enyvré du vin [a] de ſa proſtitution".

3. L'Ange m'ayant tranſporté en eſprit dans un deſert, j'y vis une femme aſſiſe ſur une bête [b] de couleur d'écarlate", pleine [c] de noms de blaſphémes", & qui avoit [d] ſept têtes & dix cornes".

4. Cette femme étoit vétüe de pourpre, & d'écarlate, & ornée d'or, de pierreries, & de perles ; & elle tenoit en ſa main une coupe d'or pleine d'abomination, & de l'impureté de ſes débauches ;

5. Et elle avoit ce nom écrit ſur ſon front [e] en myſtere" : La grande Babylone, la mere des impudicités, & des abominations de la terre.

6. Je vis cette femme enyvrée du ſang des ſaints, & du ſang des martyrs de Jeſus, & lorſque je la vis, je fus ſaiſi d'un grand étonnement.

7. L'Ange me dit : Pourquoy vous étonnés vous ? je m'en vas vous dire le myſtere de la femme, & de la bête qui la porte, laquelle a ſept têtes & dix cornes.

titude de peuples. La proſtituée eſt donc Rome, la Babylone ſpirituelle, qui commandoit à une infinité de peuples.

v. 2. [a] c. d. de ſon idolatrie.

v. 3. [b] Cette couleur d'écarlate repreſente la dignité, & la majeſté de l'Empire Romain. [c] c. d. des noms des faux dieux. [d] Ces ſept têtes ſont les ſept collines de Rome, & les dix cornes ſignifient dix Rois, comme l'Ange l'explique au verſ. 9.

v. 5. [e] L. myſtere, c. d. c'eſt un nom myſterieux, ſpirituel, & énigmatique ; & ainſi la femme ne s'appelloit pas *myſtere* ; mais *la grande Babylone* &c. c. d. Rome qui eſt la Babylone ſpirituelle & myſterieuſe.

stere de la femme, & de la bête sur laquelle elle est montée, qui a sept têtes, & dix cornes.

8. La bête que vous avés vûë a été, & n'est plus: elle doit monter de l'abîme; mais elle perira[n]. Les habitans de la terre dont les noms n'ont point été écrits dans le livre de vie dés la creation du monde s'étonneront de voir que la bête qui étoit n'est plus[k].

9. En voici l'explication pleine de sagesse: Les sept têtes sont sept montagnes sur lesquelles la femme est assise: ce sont aussi sept Rois[l]:

10. Cinq ont peri; il en reste un: l'autre n'est pas encore venu, & quand il sera venu, il ne durera qu'un peu de tems:

11. La bête qui étoit & n'est plus, est elle-même le huitiéme: elle [m] est des sept[n], & doit perir.

12. Les dix cornes que vous avés vûës sont dix Rois, qui [o] ne sont point encore entrés dans leur regne[p]. Mais ils n'auront puissance comme Rois que [q] pour une heure[r] [s] avec la bête[t].

13. Ils ont tous un même dessein, & ils

v. 8. [k] Cela s'entend d'un Empereur Romain. Grotius l'explique de Domitien. *k.* Le grec ajoûte, *& toutefois elle est*, ou, comme on lit dans le mſ. d'Alex. *elle sera*; & cette même leçon est appuyée sur la version syr. où il y a, *elle est proche*, c. d. elle va venir.

v. 9. [l] c. d. Empereurs.

v. 11. [m] *Autr.* vient des sept, est née des sept.

v. 12. [n] c. d. ne se sont point encore rendus les maîtres d'une partie de l'Empire Romain, où ils doivent s'établir, & regner. [o] c. d. pour peu de temps. [p] *L.* aprés la bête, c. d.

donneront à la bête leur force, & leur puiſſance.

2. Tim. 6.15. Apoc. 19.16.

14. [g] Ils combattront contre l'agneau; mais l'agneau les ruinera", parce qu'il eſt le Seigneur des Seigneurs, & le Roy des Rois, & ceux qui ſont avec luy ſont *du nombre* des appellés, des élus, & des fidéles.

15. Il me dit auſſi: Les eaux que vous avés vûës ſur leſquelles la proſtituée a ſon ſiege, ſont les peuples, les nations, & les gens de diverſes langues.

16. Les dix cornes que vous avés vûës à la bête, ſont ceux qui haïront la proſtituée, qui la mettront en un pitoyable état, qui la dépoüilleront, qui mangeront ſa chair, & qui la brûleront dans le feu.

17. Car Dieu leur a inſpiré de faire ſa volonté, [f] & de donner leur Royaume à la bête, juſqu'à ce que les paroles de Dieu ſoient accomplies.

18. A l'égard de la femme que vous avés vûë, c'eſt la grande ville qui regne ſur les Rois de la terre.

ne tenant que le ſecond rang aprés la bête, avec laquelle ils ſeront des alliances.

v. 14. [g] c. d. ces Rois barbares étant idolatres ſeront d'abord oppoſés à la Religion chrétienne, mais ils l'embraſſeront dans la ſuite.

v. 17. [f] Le grec ajoûte, *& de former un même deſſein*; mais ces mots ne ſont point dans l'ancien mſ. d'Alex. non plus que dans la Vulg.

CHAPITRE XVIII.

1. JE vis aprés cela deſcendre du ciel un * autre" Ange qui avoit une grande puiſſance, & la terre fut éclairée de ſa gloire.

2. Il cria d'une voix forte: Elle eſt tombée, elle eſt tombée la grande Babylone : elle eſt devenüe une demeure de demons, une priſon d'eſprits immondes, & une retraite d'oiſeaux immondes, & qu'on a en horreur, *Iſ.21. 9. Jer.51. 8.*

3. Parce que toutes les nations ont bû du vin de la colére * que leur ont attirée ſes impudicités", que les Rois de la terre ſe ſont ſoüillés avec elle, & que les marchands de la terre ſe ſont enrichis de l'abondance de ſon luxe.

4. J'entendis encore une autre voix du ciel qui diſoit : Sortés de Babylone mon peuple, de peur qu'ayant part à ſes pechés, vous n'ayés auſſi part à ſes playes :

5. Car ſes pechés ſont montés juſqu'au ciel, & le Seigneur s'eſt ſouvenu de ſes iniquités.

6. Rendés luy la pareille, & même le

v. 1. * On ne lit point le mot d'*autre* dans le grec ordin. mais il eſt dans quelques mſſ. grecs, & dans la verſion ſyr.

v. 3. * Z. de ſa fornication. On a remarqué cy-deſſus, que le mot qui ſignifie *colére* ſignifie auſſi *poiſon* : & ainſi l'on peut traduire ſur le grec *du vin empoiſonné de ſes impudicités*, c. d. de ſon idolatrie.

v. 6. * C'eſt un apoſtrophe aux nations qui devoient ruiner Rome.

double ſelon ſes œuvres : donnés luy à boire deux coups pour un dans la même coupe où elle vous à fait boire.

7. Tourmentés-la, & l'affligés à proportion de ſon orgueil & de ſon luxe, parce
Iſ. 47. 8. qu'elle dit en elle-même : Etant Reine je ſuis dans mon thrône : je ne ſuis point veuve, & je ne me verray point dans le dueil".

8. C'eſt pourquoy ſes fleaux, des maladies mortelles, le dueil & la famine tomberont tout-à coup ſur elle ; & elle ſera conſumée par le feu ; parce que Dieu qui la jugera eſt puiſſant.

9. Alors les Rois de la terre qui ſe ſont ſouillés, & ont vécu dans les délices avec elle la pleureront jettant de hauts cris, lorſqu'ils verront la fumée de ſon embraſement,

10. Et dans la crainte qu'ils auront de ſes tourmens, ils ſe tiendront loin d'elle, & ils diront : Quel malheur, quel malheur, ô grande ville de Babylone ! ville puiſſante, vôtre condamnation eſt venuë en un inſtant.

11. Les marchands de la terre la pleureront auſſi, & ſe lamenteront, parce que perſonne n'achetera plus leurs marchandiſes,

12. Leurs marchandiſes d'or, & d'argent, de pierreries, de perles, de fin lin, de pourpre, de ſoye, d'écarlate, de toutes

v. 7. c. d. je ſerai toûjours mon Empire ne finira jamais maîtreſſe de tout le monde ; mais.

sortes de bois de Thye", de toutes sortes d'utenciles d'yvoires & de pierres precieuſes, d'airain, de fer, de marbre,

13. De cinnamome, de parfums, d'eſſences, d'encens, de vin, d'huile, de fleur de farine, de blé, de bêtes de charge, de brebis, de chevaux, de chariots, de captifs, & d'eſclaves.

14. Tu n'auras plus ces fruits délicieux, ni ces viandes délicates, ni ces habits magnifiques : il n'y aura plus rien de tout cela.

15. Les marchands qui ſe ſont enrichis par ce trafic ſe tiendront loin d'elle, dans la crainte qu'ils auront de ſes tourmens ; & pleurant, & ſe lamentant,

16. Ils diront : Quel malheur, quel malheur ! cette grande ville, où l'on étoit vétu de fin lin, de pourpre d'écarlate ; où l'on étoit tout couvert d'or, de pierreries, & de perles,

17. A perdu en un moment tant de richeſſes. Tous les maîtres des vaiſſeaux,

v. 12. " J'ay gardé avec la Vulg. le mot de *Thye*, nous diſons de la même maniere du bois d'Inde, du bois de Breſil. On lit dans la Vulg. au liv. 3. des Rois ch. 10. v. 11. que la flotte du Roy Hiram apportoit d'Ophir, de l'or, & du bois de Thye, *ligna Thyina*, c. d. comme le traduit ici l'Interprete ſyr. *du bois odoriferant* ; & c'eſt même ce que ſignifie le mot grec Θυϊνον : mais le mot *almugim* qui eſt dans le texte ébreu au livre 3. des Rois ſemble être un mot arabe qui ſignifie ſelon quelques-uns, *ondé* c. d. *du bois ondé*, ou *raïé*. On appelle aujourd'hui ce bois, principalement dans quelques ports de mer, *du bois lettré*, parce qu'il eſt comme marqueté de differentes lettres.

tous ceux qui naviguent sur les lacs[f], tous les mariniers, & tous ceux qui vont sur mer se tiennent loin d'elle,

18. Et ils crient à haute voix, en voyant le lieu[g] de son embrasement: Y avoit-il une ville semblable à cette grande ville?

19. Et jettant de la poussiere sur leurs têtes, ils pleurent, & ils se lamentent, & crient: Quel malheur, quel malheur! cette grande ville qui a enrichis tous ceux qui trafiquoient sur mer, a été détruite en un instant.

20. O ciel, ô saints Apôtres, & vous aussi Prophetes réjoüissés-vous de sa ruine: car Dieu vous a fait justice de ce qu'elle vous a fait.

21. Alors un Ange puissant leva une pierre grande comme une meule, & la jetta dans la mer, en disant: Babylone cette grande ville sera precipitée de la même maniere, & on ne la verra plus:

22. On n'entendra plus chés toy ni de joüeur de harpe, ni de musiciens, ni de joüeurs de flute, ni le son des trompettes: on n'y trouvera plus d'artisans de quelque

v. 17. [f] Au lieu de *lacum* qui est dans la Vulg. Il y avoit autrefois *locum* conformément à quelques anciens mss. grecs, & entr'autres à celui d'Alex. en sorte que le sens est *qui navigant in eis locis-là*, comme il y a dans la version syr. qui confirme cette ancienne leçon. Il y a dans le grec ordin. *tous ceux qui sont sur les navires.*

v. 18. [g] *gr.* la fumée; mais on lit dans l'ancien ms. d'Alex. comme dans nôtre Vulg.

métier que ce ſoit, & on n'y entendra plus le bruit de la meule";

23. On n'y verra plus luire la lumiere des lampes, & on n'y entendra plus la voix des époux, & des épouſes"; parce que tes marchands k étoient les Princes de la terre", & que tu as ſéduit toutes les nations par tes brûvages enchantés.

24. C'eſt dans cette même ville que s'eſt trouvé le ſang des Prophetes, & des ſaints, & le ſang de tous ceux qu'on a fait mourir ſur la terre.

v. 22. b c. d. on n'y moudra plus cette grande quantité de blé, comme on faiſoit auparavant pour un ſi grand nombre de peuple.

v. 23. a *gr.* c. d. les chanſons, les vers qu'on chantoit en l'honneur des époux, & des epouſes. C'eſt ce qu'on nomme épithalames, ou chants de nopces. k c. d. vivoient en Princes.

CHAPITRE XIX.

1. APrés cela j'entendis comme la voix d'un grand nombre de perſonnes dans le ciel qui diſoient: Alleluya, le ſalut, la gloire a & la puiſſance appartiennent b à nôtre Dieu".

2. Parce que ſes jugemens ſont véritables & juſtes, ayant condamné la a grande proſtituée" qui a corrompu la terre d par ſon

v. 1. a Le grec ordin. ajoute *l'honneur*: mais ce mot n'eſt point dans quelques mſſ. grecs. b On lit dans le grec ordin. *au Seigneur nôtre Dieu.* Mais le mot de *Seigneur* n'eſt point dans pluſieurs mſſ. grecs, ni dans la verſion ſyr. ni dans les deux arabes.

v. 2. a c. d. Rome idolatre. d c. d. par ſon idolatrie.

impudicité", & ayant vengé le ſang de ſes ſerviteurs qu'elle avoit répandu.

3. Ils dirent une ſeconde fois : Alleluya, & la fumée de ſon embraſement monte ſans qu'il ceſſe jamais".

4. Les vingt-quatre vieillards, & les quatre animaux ſe proſternant, adorerent Dieu qui étoit aſſis ſur ſon thrône, & ils dirent : Amen : Alleluya".

5. Et il ſortit du thrône une voix qui diſoit : Vous tous qui êtes ſerviteurs de nôtre Dieu, & qui le craignés, petits, & grands, chantés ſes loüanges.

6. J'entendis encore comme la voix d'un grand nombre de perſonnes, & comme un bruit de pluſieurs eaux, & comme de grands coups de tonnerres qui diſoient : Alleluya : Car le Seigneur nôtre Dieu le tout puiſſant a commencé à regner :

7. Réjoüiſſons nous, faiſons éclater nôtre joye, & le glorifions, parce que le tems des nopces de l'agneau eſt venu, & que ſon épouſe eſt toute préparée".

8. Il a voulu qu'elle fût vétuë d'un ha-

v 3. L. dãs les ſiecles des ſiécles. Cette expreſſion marque ſimplement la ruine de Rome.

v. 4. La plûpart des Interprétes tant anciens que nouveaux ont conſervé dans leurs verſions ce mot ébreu qui ſignifie *loüés le Seigneur*. Et en effet c'eſt un de ces termes qu'on nomme ordinairement *conſacrés* : Il a paſſé des ſynagogues à l'Egliſe, comme celui d'*amen*.

v. 7. c. d. l'Egliſe qui eſt l'épouſe de J. C. L. s'eſt préparée, ſç. par la foy, & par les bonnes œuvres dont elle eſt revêtue.

v. 8. L. Il lui a été donné de ſe vêtir. Avant l'Empereur

bit de fin lin fort éclatant, & ce fin lin, eſt la juſtice des ſaints.

9. Puis l'Ange me dit : Ecrivés : Bienheureux ceux qui ont été appellés au feſtin des nopces de l'agneau ; & il ajoûta : Ces paroles de Dieu ſont veritables. *Matth.* 22. 2. *Luc.* 14. 16.

10. Je me jettay à ſes pieds pour l'adorer ; mais il me dit : Gardés vous de le faire : je ſuis ſerviteur comme vous, & comme vos freres qui rendent témoignage à Jeſus. Adorés Dieu : car [k] l'eſprit de prophetie eſt le témoignage de Jeſus[n].

11. Je vis enſuite le ciel ouvert, & en même-tems[l] un cheval blanc[m] : celuy qui étoit monté deſſus s'appelloit [m] le fidéle & le veritable, qui eſt juſte dans ſes jugemens, & dans ſes combats[n].

12. [n] Ses yeux étoient étincelans comme du feu[n] : [o] il portoit ſur ſa tête pluſieurs diadémes[n] ; & il avoit [p] un nom écrit qui n'eſt connû que de luy ſeul[n].

Conſtantin, l'Egliſe n'avoit point paru dans ſes habits magnifiques : ce fut alors que les perſonnes les plus qualifiées embraſſérent ouvertement la Religion chrétienne.

v. 10. *k* c. d. l'eſprit prophetique dont vous êtes inſpiré vous a été donné pour rendre témoignage à l'Evangile de J. C.

v. 11. [l] Ce cheval blanc eſt la pureté de la doctrine de l'Evangile. [m] Ces noms conviennent à J. C. toûjours fidéle à accomplir ſes promeſſes, qui récompenſe les bons, & punit les méchans.

v. 12. [n] c. d. il voit tout ; il penetre tout ; rien ne peut lui être caché. [o] Ces diadémes ſont les marques de ſa grande puiſſance, & des victoires qu'il a remportées ſur les Rois de la terre par la prédication de l'Evangile. [p] C'eſt ce même nom qui eſt appellé *nouveau* au chap. 3. v. 12.

Isa.63. 1. 13. Il étoit vétu d'une robe teinte de sang, & son nom est le Verbe de Dieu.

14. Les armées du ciel[n] le suivoient sur des chevaux blancs, vétuës de fin lin[o] blanc & net[p].

Ps.2. 9. 15. Il sortoit de sa bouche une épée tranchante[q] des deux côtés[r] pour en frapper les nations[s]: car il les gouvernera avec une verge de fer, & c'est luy qui foule la cuve où se fait le vin tout bouillant de la colere du Dieu tout puissant.

1.Tim. 6. 15. Apoc. 17. 14. 16. Sur son vétement, & sur sa cuisse étoit[t] écrit: LE ROY DES ROIS, ET LE SEIGNEUR DES SEIGNEURS.

17. Je vis de plus un Ange qui étoit dans le soleil, & qui crioit d'une voix forte à tous les oiseaux qui voloient[u] dans l'air[v]: Assemblés-vous pour venir[w] au grand festin de Dieu[x],

18. Afin d'y manger la chair des Rois,

v. 14. [n] c. d. ses Anges. [o] c. d. de lin le plus fin, & le plus beau. Il y avoit une espece de toile de lin qui venoit d'Egypte, qui étoit d'un trés-grand prix.

v. 15. [q] On ne lit point ce mot dans le grec ordin. mais il est dans un des mss. grecs d'Estienne, dans l'exemplaire d'Arethas, dans l'edition greque du Card. Ximenés, & dans la version syr. [r] c. d. les nations idolatres & impies.

v. 16. [t] Le grec ajoute ce *nom*, c. d. ce nom nouveau, dont il est parlé cy-dessus, & qui est propre à J. C.

v. 17. [u] L. par le milieu du ciel, c. d. au sacrifice qui se va faire des Rois, & des plus puissans de la terre. On se sert du mot de *festin*, parce que les sacrifices étoient toûjours accompagnés d'un grand repas. Cette expression figurée signifie un grand carnage d'hommes dont les corps devoient être la pâture des oiseaux carnaciers.

la chair des Capitaines, la chair des gens de guerre, la chair des chevaux, & des cavaliers, & la chair de toute sorte d'hommes, libres, esclaves, petits, & grands.

19. Je vis aussi " la bête, & les Rois de la terre avec leurs armées" assemblées pour combattre " contre celuy qui étoit monté sur le cheval, & contre son armée.

20. " La bête fut prise", & avec elle " le faux Prophete qui avoit fait des prodiges devant elle, par lesquels, il avoit séduit ceux qui avoient été marqués du caractere de la bête, & qui avoient adoré son image, & ils furent jettés " tous deux", tout vifs dans l'étang du feu ardent rempli de souphre.

21. Tous les autres furent tués par l'épée qui sortoit de la bouche de celuy qui étoit monté sur le cheval, & tous les oiseaux se souleront de leur chair.

v. 19. " c. d. selon quelques-uns l'idolatrie, & l'Empereur Julien avec les principaux Seigneurs de la Cour. " c. d. contre J. C. & contre son Eglise.

v. 20. " c. d. la Religion chrétienne fut victorieuse de l'idolatrie. " c. d. les faux Prophétes, le singulier pour le plurier, comme il arrive souvent dans l'Ecriture. Julien avoit toûjours auprés de lui une troupe d'imposteurs, & de magiciens. " c. d. tant la bête, que les faux Prophétes,

CHAPITRE XX.

1. JE vis encore un Ange qui descendoit du ciel avec la clef [a] de l'abîme[b], & avec une grosse chaîne en sa main,

2. Il prit [c] le dragon cet ancien serpent[d], qui est le Diable, & Satan, qu'il lia [e] pour mille ans[f],

3. Et il le jetta dans l'abîme, qu'il ferma & scella, aprés l'y avoir enfermé, afin qu'il ne seduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis, aprés lesquels il doit être delié pour un peu de tems.

4. Je vis ensuite des thrônes, où s'assirent des personnes à qui le pouvoir de juger fut donné : *Je vis* aussi les ames de ceux qui avoient eu la tête coupée pour le témoignage qu'ils avoient rendu à Jesus, & pour la parole de Dieu, qui n'avoient point adoré la bête, ni son image, & qui n'avoient point été marqués de son caractere sur leurs fronts, ou sur leurs mains; & ils ont vécu, & regné [g] mille ans[h] avec *Jesus*-Christ.

v. 1. [a] C. d. de la prison où Satan étoit enfermé. Voyés vers. 7.

v. 2. [b] Voyés ch. 12. v. 3. [c] Voyés cy-dessous v. 7.

v. 4. [g] Comme les Juifs entendent à la lettre, & d'une maniere charnelle tout ce qui est dit du Messie, & du rétablissement de Jerusalem dans les Prophetes; ils ont aussi dans leurs traditions un régne de mille ans sur la terre, où ils doivent joüir de toutes sortes de prospérités avec leur Messie. Mais S. Jean n'a pas eu en vûë cette interprétation charnelle des Juifs; & ainsi

5. Les autres morts [a] ne vécurent point [a] jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est-là la premiere resurrection.

6. Heureux & saints sont ceux qui ont part à cette [f] premiere resurrection, la seconde mort [a] n'a aucun pouvoir sur eux; mais ils seront Prêtres de Dieu, & de Jesus-Christ, & [g] ils regneront avec luy pendant mille ans [a].

7. [b] Aprés ces mille ans Satan sera delié, & sortant de sa prison il seduira les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog & Magog, & il les assemblera pour les faire combattre : leur nombre est aussi grand que celuy du sable de la mer. *Ezech. 39.1.2.*

l'on doit entendre d'une maniere spirituelle ce régne de mille ans, sçavoir pour l'honneur qu'on devoit rendre dans l'Eglise aux Martyrs pendant un grand nombre de siecles.

v. 5. [a] *gr.* ne ressusciteront point : mais on lit dans l'ancien mſ. d'Alex. & dans l'édition greque du Card. Ximenés, comme dans la Vulg. Le mot de *vivre* dans l'Ecriture est souvent la même chose que *ressusciter*. Et il se prend ici plûtôt pour la felicité des ames dans le ciel, que pour la résurrection des corps. Ces autres morts sont les saints qui sont inferieurs aux premiers Martyrs, & dont la gloire n'est pas si grande.

v. 6. [f] Les Juifs reconnoissent aussi dans leurs traditions ces deux resurrections, & une seconde mort. Voyés ch. 2. v. 11. [g] On a rendu de grands honneurs aux Martyrs dans l'Eglise, principalement depuis l'Empereur Constantin; on a érigé des temples magnifiques en leur honneur; on a inseré leurs noms avec celui de J. C. dans ce que nous appellons le Canon de la Messe.

v. 7. [b] Un sçavant Interprete compte ces mille ans depuis l'Edit de Constantin en faveur de la Religion chrétienne jusqu'au temps de la famille des Ottomans qui a prodigieusement étendu le Mahométisme.

8. Ils s'étendirent sur la terre, & ils investirent le camp des saints, & la ville qui est aimée *de Dieu*".

9. Mais Dieu [k] fit tomber" du ciel un feu qui les devora, & le Diable qui les seduisoit fut jetté dans l'étang de feu, & de souphre, où la & bête

10. Et le faux Prophete seront tourmentés jour & nuit éternellement.

11. Je vis alors un grand thrône [a] tout éclatant", & [m] quelqu'un assis dessus", devant [n] qui la terre & le ciel s'enfuirent, en sorte qu'on ne les vit plus".

12. Je vis aussi les morts grands & petits, qui étoient devant le thrône. On ouvrit [o] des livres", & on en ouvrit [p] un autre qui est le livre de vie", & les morts furent jugés selon leurs œuvres sur ce qui étoit écrit dans ces livres.

13. La mer rendit les morts qu'elle avoit : [q] la

v. 8, [i] c. d. Constantinople qui étoit le Siége de l'Empire des Chrétiens.

v. 9. [k] Comme c'est une prophetie, S. Jean s'explique par tous ici à la maniere des Prophetes ; il exprime au passé ce qui doit arriver. Il semble parler de la ruine entiere de l'Empire Ottoman.

v. 11. [l] L. blanc, " c. d. J. C. à qui Dieu a donné tout pouvoir de juger le monde. [n] c. d. tout changea de face, prenant une nouvelle forme.

v. 12. [o] c. d. les livres où toutes les actions des hommes étoient enregistrées. L'Ecriture parle de Dieu comme des Rois. L'usage de ce pais-là, étoit que les Princes faisoient écrire exactement ce qui se passoit de plus important dans leurs états. [p] C'étoit un livre séparé où étoient les noms de ceux qui étoient destinés à la gloire éternelle.

[s] la mort" & [t] l'enfer" rendirent auſſi leurs morts, & chacun fut jugé ſelon ſes œuvres.

14. [f] L'enfer & la mort" furent jettés dans l'étang de feu : c'eſt là la ſeconde mort.

15. Et ceux qui ne ſe trouverent point écrits dans le livre de vie, furent jettés dans l'étang de feu.

v. 13. [s] c. d. les autres lieux où il y avoit auſſi des morts qui n'avoient point été enterrés. [t] *autr.* le ſepulchre : c'eſt le troiſiéme genre de mort, c'eſt-à-dire ceux qui avoient eû la ſépulture.

v. 14. [f] Cela ne doit pas s'entendre généralement de tous les morts, mais ſeulement des réprouvés, comme il eſt marqué au verſet ſuivant.

CHAPITRE XXI.

1. [a] JE vis aprés cela un nouveau ciel & une nouvelle terre : Car l'on ne voyoit plus le premier ciel, ni la premiere terre, & la mer ne paroiſſoit plus. *Iſ. 65. 17. 66. 22. 2. Pier. 3. 13.*

2. Moy Jean, je vis la ville ſainte, [b] la nouvelle Jeruſalem" qui deſcendoit du ciel venant de Dieu, & elle étoit parée comme une épouſe qui s'eſt parée pour ſon époux.

3. J'entendis auſſi une voix *qui ſortoit* du thrône, & qui diſoit tout haut : Voicy [c] le tabernacle où Dieu fera ſa demeure avec

v. 1. [a] Ces expreſſions figurées ſignifient l'état heureux & floriſſant de l'Egliſe, où tout étoit calme & en paix.

v. 2. [b] c. d. la Jeruſalem myſtique qui eſt l'Egliſe.

v. 3. [c] C'eſt une alluſion à l'ancien tabernacle où Dieu habitoit d'une maniere particuliere.

les hommes" : Ils ſeront ſon peuple, & habitant luy-même avec eux, il ſera leur Dieu.

Iſ.25.8. Apoc.7 17. 4. [d] Il eſſuyera toutes les larmes de leurs yeux : la mort ceſſera d'être : Il n'y aura plus ni pleurs, ni cris, ni douleur : car on ne verra plus ce qui étoit cy-devant".

Iſ. 43. 19. 2. Cor. 5.17. 5. Et celuy qui étoit aſſis dans le thrône dit : Je m'en vais faire toutes choſes nouvelles. Il me dit de plus, Ecrivés : [e] Ces paroles ſont trés-fidéles, & veritables".

6. Il ajoûta encore : [f] Tout eſt fait" : je ſuis l'alpha & l'omega, le commencement, & la fin : je donneray gratuitement à boire [g] de la fontaine d'eau vive" à celuy qui aura ſoif.

7. Celuy [h] qui aura vaincu", poſſedera ces choſes. [i] Je ſeray ſon Dieu, & il ſera mon fils".

8. Mais pour ce qui eſt des timides, des

v. 4. [d] Toutes ces expreſſions figurées ne marquent autre choſe, que la paix, & la tranquillité de l'Egliſe, aprés les perſecutions qu'elle aura ſouffertes.

v. 5. [e] c. d. ce que je viens de vous dire arrivera aſſurément.

v 6. [f] c. d. tout ce que j'ay dit, s'accomplira, le preterit pour le futur ſelon la maniere de parler des Prophetes. *autr.* tout eſt accompli, c. d. les perſecutions ont ceſſé; le temps de paix & de proſperité eſt venu, &c. d. la vie éternelle, & quoique Dieu la donne gratuitement, elle eſt néanmoins la récompenſe de nos bonnes œuvres. C'eſt pourquoy il ne la donne qu'à ceux qui ont ſoif.

v. 7. [h] c. d. qui ſera demeuré ferme & conſtant dans ſa foy, & qui aura vaincu ſes paſſions. [i] c. d. je le combleray de bienfaits, & je lui donneray le ciel pour ſon héritage.

incredules, des abominables, des homicides, des fornicateurs, des empoiſonneurs, des idolâtres & de tous [k] les menteurs", leur partage ſera dans l'étang ardent de feu, & de ſouphre : ce qui eſt la ſeconde mort.

9. Alors un des ſept Anges qui tenoient les ſept coupes pleines des ſept derniers fleaux vint me parler, & me dit : Venés & je vous montreray [l] celle qui eſt l'épouſe de l'agneau".

10. Puis il me tranſporta en eſprit ſur une grande & haute montagne, d'où il me fit voir [m] la ſainte ville de Jeruſalem" qui deſcendoit du ciel venant de Dieu.

11. Elle étoit toute brillante de la clarté de Dieu, & [n] ſa lumiere" étoit ſemblable à une pierre précieuſe, & à une pierre de jaſpe qui eſt comme du cryſtal;

12. Elle étoit ceinte [o] d'une grande & haute muraille", & elle avoit douze portes, où étoient [p] douze Anges" & des in-

v. 8. [k] c. d. ceux qui trompent leur prochain par des fauſſetés.

v. 9. [l] L'épouſe femme de l'agneau. *Mot.* la femme qui eſt l'épouſe de l'agneau.

v. 10. [m] c. d. l'Egliſe qui eſt la Jeruſalem myſtique. Il y a dans le grec *la grande ville, la ſainte Jeruſalem.* Ce qui marque la grande étenduë de l'Egliſe; mais le mot de *grande* n'eſt point dans l'ancien ms. d'Alex. ni dans un de ceux d'Eſtienne, ni dans la verſion ſyr. ni dans les deux arabes.

v. 11. [n] c. d. la lumiere dont Dieu l'éclairoit lui ſervant comme de ſoleil.

v. 12. [o] Cette grande muraille eſt pour mettre en ſeureté ſes habitans. [p] Ces Anges ſont pour garder ſes portes, & pour empêcher qu'elle ne ſoit ſurpriſe par ſes ennemis.

ſcriptions qui contenoient les noms des douze tribus des Iſraëlites".

13. De ces portes, il y en avoit trois du côté de l'Orient, trois au Septentrion, trois au Midy, & trois à l'Occident".

14. La muraille de la ville avoit douze fondemens, ſur leſquels étoient écrits les douze noms des douze Apôtres de l'agneau".

15. Et celuy qui parloit à moy avoit une canne d'or", dont il ſe ſervoit pour meſurer la ville, ſes portes, & ſa muraille.

16. La ville étoit quarrée, auſſi longue que large; & l'ayant meſurée avec ſa canne, il la trouva de douze mille ſtades"; la longueur, la hauteur, & la largeur en étoient egales.

17. * Les murailles qu'il meſura auſſi étoient de cent quarante quatre coudées de meſure d'homme, qui étoit celle de l'Ange".

18. Les murailles étoient de pierre de

---

* c. d. de tout le peuple de Dieu.

v. 13. * Ces portes qui regardoient les quatre principales parties du monde ſignifient qu'on venoit de toutes les parties de la terre dans cette grande ville, & que l'Egliſe eſt compoſée de toutes les nations, au lieu que l'ancienne Jeruſalem ne contenoit qu'un ſeul peuple.

v. 14. * L'Egliſe eſt fondée ſur la doctrine des Apôtres de J. C. qui en eſt le chef.

v. 15. * c. d. l'Ange avoit une perche pour meſurer.

v. 16. * c. d. d'une prodigieuſe grandeur.

v. 17. * c. d. la hauteur des murailles étoit de cent quarante quatre coudées de la meſure ordinaire, qui étoit celle dont ſe ſervoit l'Ange.

v. 18. * Cette longue deſcription de la nouvelle Jeruſa-

jaſpe ; & la ville étoit d'un or pur ſemblable à du verre trés-fin.

19. Pour ce qui eſt des fondemens de ces mêmes murailles, ils étoient ornés de toutes ſortes de pierres précieuſes, [a] le premier fondement étoit de jaſpe ; le ſecond, de ſaphir ; le troiſiéme, de chalcedoine ; le quatriéme, d'emeraude ;

20. Le cinquiéme, de ſardonix ; le ſixiéme, de ſardoine ; le ſeptiéme, de chryſolite ; le huitiéme de beril ; le neuviéme de topaze ; le dixiéme, de chryſopraſe ; l'onziéme d'hyacinthe ; le douziéme d'amethyſte.

21. Les douze portes étoient douze perles, en ſorte que chaque porte étoit d'une ſeule perle, & la place de la ville étoit d'un or pur ſemblable à du verre tranſparent.

22. Je n'y vis point de temple [a], parce que le Seigneur Dieu tout puiſſant en étoit le temple avec l'agneau.

23. Cette ville n'avoit point beſoin du ſoleil, ni de la lune pour l'éclairer, parce qu'elle étoit éclairée de la gloire de Dieu, & que l'agneau étoit ſa lampe. ff. 60. 19.

lem ne tend qu'à faire voir la beauté éclatante de l'Egliſe ; & qui ſurpaſſe infiniment celle de l'ancienne Jeruſalem.

v. 19. [a] Ces douze pierres précieuſes ſignifient les vertus éclatantes des douze Apôtres qui prêcherent l'Evangile dans une grande partie de la terre.

v. 22. [a] Sc. comme dans l'ancienne Jeruſalem, où l'on immoloit des animaux ; au lieu que dans la nouvelle Jeruſalem où l'on n'offre plus que des victimes ſpirituelles, on peut s'aſſembler par tout, &

24. Les nations [a] marcheront à sa lumiere, & les Rois de la terre [b] viendront là apporter ce qu'ils ont de plus magnifique, & de plus precieux[c].

Is. 60. 11. 25. Ses portes [d] ne seront point fermées chaque jour; car il n'y aura point là de nuit.

26. On y apportera aussi ce que les nations ont de plus magnifique, & de plus precieux[e].

27. Il n'y entrera rien de soüillé, ni aucun de ceux qui commettent des abominations, & des mensonges; mais seulement ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau.

en tout tems pour loüer Dieu.

v. 24. [b] Le grec ordin. ajoute: *qui auront été sauvées*: mais ce mot n'est point dans l'ancien mſ. d'Alex. ni dans un de ceux d'Estienne, ni dans l'édition greque de Ximenés. [c] Il semble que S. Jean fasse allusion au temple de Jerusalem, auquel quelques Rois ont offert leurs dons. Les plus puissans Rois de la terre en devoient offrir de bien plus magnifiques à l'Eglise.

v. 25. [d] Elles ne seront jamais fermées. On y pourra entrer en tout tems, & à toute heure.

CHAPITRE XXII.

1. L'Ange me montra aussi un fleuve d'eau vive, clair comme du cristal, qui sortoit du thrône de Dieu, & de l'agneau.

v. 1. [a] Le grec ajoute *pur*: mais ce mot n'est point dans la version syr. ni dans l'arabe publiée par Erpen. Ce fleuve pur d'eau vive signifie les eaux du baptême qui purifient, & qui donnent la vie éternelle. On fit dans les Eglises sous Constan-

2. Au milieu de la place de la ville, & entre les deux bords de ce fleuve, étoit l'arbre de vie, qui portoit douze fruits, donnant son fruit chaque mois; & les feüilles de cet arbre étoient pour la gueriſon des Gentils.

3. Il n'y aura plus là [a] de perſonnes exécrables[b]; mais le thrône de Dieu & de l'agneau y ſera, & ſes ſerviteurs le ſerviront.

4. [c] Ils verront ſon viſage, & ils auront ſon nom écrit ſur leurs fronts[d].

5. Il n'y aura plus là de nuit; enſorte qu'ils n'auront point beſoin de lampe pour les éclairer, ni de la lumiere du ſoleil; parce que le Seigneur Dieu les éclairera, & ils regneront éternellement. *Iſ. 60. 20.*

6. Il me dit enſuite: [e] Ces paroles ſont trés-fidéles & veritables[f], & le Seigneur Dieu des eſprits des Prophetes a envoyé [g] ſon Ange pour découvrir à ſes ſerviteurs ce qui doit arriver bien-tôt.

7. [h] Je ne tarderay point à venir[i]: Heureux celuy qui garde les paroles de la prophetie de ce livre.

tin, & ſous les autres Empereurs Chrétiens des Baptiſtéres magnifiques.

v. 3. [a] L. de malediction. *autr.* d'anathéme, c. d. on ne ſouffrira point dans l'Egliſe les impies & les ſcelerats. C'eſt la même choſe que ce qui eſt dit au v. 27. du chapitre précedent.

v. 4. [c] c. d. ils ſeront reçûs de lui, comme amis, & comme des perſonnes qui ſont entierement à lui.

v. 6. [e] c. d. tout ce que je viens de vous dire touchant le grand éclat de l'Egliſe eſt la verité même. [g] ſc. à vous Jean.

v. 7. [h] C'eſt l'Ange qui fait dire ces paroles à Dieu ou à J. C.

8. C'eſt moy Jean qui ay entendu & qui ay vû ces choſes ; & aprés les avoir entendües, & les avoir vûës, je me proſternay pour adorer l'Ange qui me les montroit.

9. Mais il me dit : Gardés-vous de le faire : car je ſuis ſerviteur de Dieu comme vous, & comme ceux qui gardent la parole [g] de la prophetie" de ce livre : Adorés Dieu.

10. Il me dit enſuite : [h] Ne ſcellés point ce livre qui contient les paroles de cette prophetie. Car le [i] tems eſt proche".

11. [k] Que celuy qui commet l'injuſtice la commette encore, que celuy qui s'eſt ſoüillé ſe ſoüille encore ; que celuy qui eſt juſte faſſe encore des œuvres de juſtice, & que celuy qui eſt ſaint, ſe ſantifie encore".

12. Je ne tarderay point à venir ; & j'apporteray avec moy la recompenſe pour rendre à chacun ſelon ſes œuvres.

Iſ. 41. 4. 44. 6. 48. 22. *Apoc.* 1. 8. 17. 21. 6.

13. Je ſuis l'alpha & l'omega, le premier & le dernier, le commencement & la fin.

14. Heureux ceux [l] qui lavent leurs robes dans le ſang de l'agneau", afin d'avoir

v. 9. [g] Ce mot n'eſt point dans le texte grec.

v. 10. [h] C'eſt J. C. qui parle à S. Jean & qui lui dit, de ne point tenir caché ce qui lui a été revelé ; mais de le publier & de le communiquer à l'Egliſe. [i] c. d. une bonne partie de ce que je vous ay dit arrivera bien-tôt.

v. 11. [k] c. d. chacun eſt libre de vivre comme il lui plaira : mais qu'on ſçache que je viendrai bien-tôt &c.

v. 14. [l] Il y a dans le grec ordin. *qui gardent ſes commandemens.* Mais on lit dans l'ancien mſ. d'Alex. comme dans nôtre Vulg. *qui lavent leurs robes.* L'Interprete latin

part aux fruits de l'arbre de vie & d'entrer dans la ville par les portes.

15. " On chassera les chiens", les empoisonneurs, les impudiques, les homicides, les idolâtres, & tous ceux qui aiment le mensonge & qui le commettent.

16. Moy Jesus j'ay envoyé mon Ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Eglises : Je suis sorti de la race de David ; je suis l'étoile brillante, l'étoile du matin.

17. " L'Esprit & l'épouse disent : Venés ; que celuy qui écoute dise aussi : Venés : que celuy qui a soif, vienne, & que qui voudra avoir de l'eau de la vie, en reçoive gratuitement. *Is. 55. 1*

18. Or je proteste à tous ceux qui entendront la prophetie contenüe dans ce livre, que si quelqu'un y ajoûte, Dieu le frappera des fleaux dont il y est parlé,

19. Et que si quelqu'un retranche quelques paroles de cette prophetie, ' Dieu le retranchera du livre de vie ; & de la ville sainte ; en sorte qu'il n'aura point de part à ce qui est écrit dans ce livre".

20. ' Celuy qui rend témoignage de ces

a ajouté ces autres mots, *dans le sang de l'agneau* pour rendre le sens plus clair.

v. 15. " *L.* dehors les chiens, c. d. ceux qui commettent des impuretés abominables.

v. 17. " c. d. l'esprit divin & prophetique qui accompagne l'Eglise, & qui parle par elle. C'est S. Jean qui parle.

v. 19. ' c. d. il n'aura point de part à la gloire promise aux veritables fidéles.

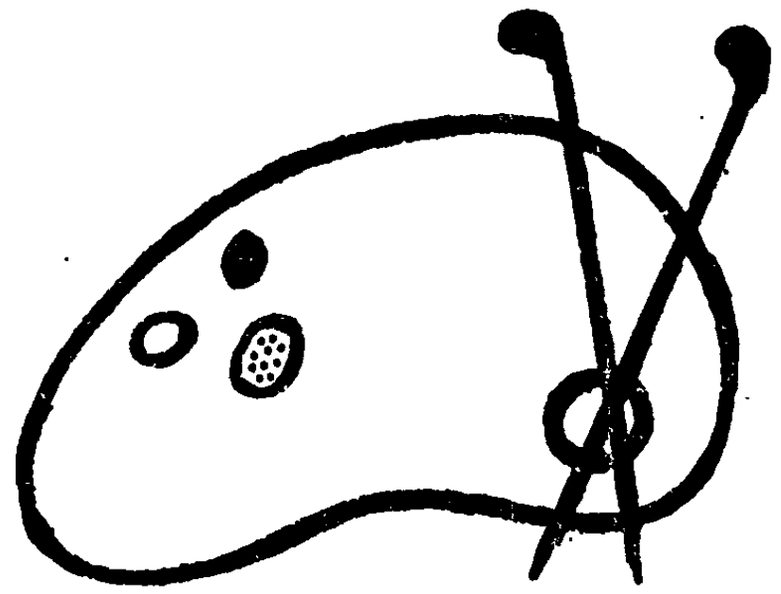
v. 20. ' On doit entendre cela de J. C. qui a parlé à S. Jean dans toute cette Pro-

choſes dit : Oüy, je ne tarderay point à venir : ᵍ Amen". ʰ Venés Seigneur Jeſus.

21. La grace de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit avec vous tous : Amen.

phetie par ſes Anges. ᶠ C'eſt-à-dire, que la choſe ſoit ainſi ; & c'eſt S. Jean qui parle. ᵍ Le grec ajoute vrai. Mais on ne lit point dans le mſ. d'Alex. ce mot qui eſt la même choſe en grec, qu'*amen* en ébreu. L'Interprète ſyriaque ne l'a point auſſi exprimé dans ſa verſion.

Fin de l'Apocalypſe & de tout le Nouveau Teſtament.



Original en couleur

NF Z 43-120-8